

Canada Gazette



Gazette du Canada

Part II

Partie II

OTTAWA, WEDNESDAY, JULY 6, 2011

OTTAWA, LE MERCREDI 6 JUILLET 2011

Statutory Instruments 2011

Textes réglementaires 2011

SOR/2011-123 to 141 and SI/2011-56 to 58

DORS/2011-123 à 141 et TR/2011-56 à 58

Pages 1202 to 1411

Pages 1202 à 1411

NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* Part II is published under authority of the *Statutory Instruments Act* on January 5, 2011, and at least every second Wednesday thereafter.

Part II of the *Canada Gazette* contains all “regulations” as defined in the *Statutory Instruments Act* and certain other classes of statutory instruments and documents required to be published therein. However, certain regulations and classes of regulations are exempted from publication by section 15 of the *Statutory Instruments Regulations* made pursuant to section 20 of the *Statutory Instruments Act*.

The *Canada Gazette* Part II is available in most libraries for consultation.

For residents of Canada, the cost of an annual subscription to the *Canada Gazette* Part II is \$67.50, and single issues, \$3.50. For residents of other countries, the cost of a subscription is US\$67.50 and single issues, US\$3.50. Orders should be addressed to Publishing and Depository Services, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S5.

The *Canada Gazette* is also available free of charge on the Internet at <http://gazette.gc.ca>. It is accessible in Portable Document Format (PDF) and in HyperText Mark-up Language (HTML) as the alternate format. The PDF format of Part I, Part II and Part III is official since April 1, 2003, and is published simultaneously with the printed copy.

Copies of Statutory Instruments that have been registered with the Clerk of the Privy Council are available, in both official languages, for inspection and sale at Room 418, Blackburn Building, 85 Sparks Street, Ottawa, Canada.

For information regarding reproduction rights, please contact Public Works and Government Services Canada, by telephone at 613-996-6886 or by email at droitdauteur.copyright@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

AVIS AU LECTEUR

La Partie II de la *Gazette du Canada* est publiée en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires* le 5 janvier 2011, et au moins tous les deux mercredis par la suite.

La Partie II de la *Gazette du Canada* est le recueil des « règlements » définis comme tels dans la loi précitée et de certaines autres catégories de textes réglementaires et de documents qu’il est prescrit d’y publier. Cependant, certains règlements et catégories de règlements sont soustraits à la publication par l’article 15 du *Règlement sur les textes réglementaires*, établi en vertu de l’article 20 de la *Loi sur les textes réglementaires*.

On peut consulter la Partie II de la *Gazette du Canada* dans la plupart des bibliothèques.

Pour les résidents du Canada, le prix de l’abonnement annuel à la Partie II de la *Gazette du Canada* est de 67,50 \$ et le prix d’un exemplaire, de 3,50 \$. Pour les résidents d’autres pays, le prix de l’abonnement est de 67,50 \$US et le prix d’un exemplaire, de 3,50 \$US. Veuillez adresser les commandes aux Éditions et Services de dépôt, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S5.

La *Gazette du Canada* est aussi disponible gratuitement sur Internet au <http://gazette.gc.ca>. La publication y est accessible en format de document portable (PDF) et en langage hypertexte (HTML) comme média substitut. Le format PDF en direct de la Partie I, de la Partie II et de la Partie III est officiel depuis le 1^{er} avril 2003 et est publié en même temps que la copie imprimée.

Des exemplaires des textes réglementaires enregistrés par le greffier du Conseil privé sont à la disposition du public, dans les deux langues officielles, pour examen et vente à la Pièce 418, Édifice Blackburn, 85, rue Sparks, Ottawa, Canada.

Pour obtenir des renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, par téléphone au 613-996-6886 ou par courriel à l’adresse droitdauteur.copyright@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Registration
SOR/2011-123 June 16, 2011

CANADA GRAIN ACT

Regulations Amending the Canada Grain Regulations

The Canadian Grain Commission, pursuant to subsections 16(1)^a and (2)^b of the *Canada Grain Act*^c, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canada Grain Regulations*.

Winnipeg, Manitoba, June 15, 2011

ELWIN HERMANSON
Chief Commissioner
JIM SMOLIK
Assistant Chief Commissioner
MURDOCH MACKAY
Commissioner

Enregistrement
DORS/2011-123 Le 16 juin 2011

LOI SUR LES GRAINS DU CANADA

Règlement modifiant le Règlement sur les grains du Canada

En vertu des paragraphes 16(1)^a et (2)^b de la *Loi sur les grains du Canada*^c, la Commission canadienne des grains prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les grains du Canada*, ci-après.

Winnipeg (Manitoba), le 15 juin 2011

Le commissaire en chef
ELWIN HERMANSON
Le commissaire en chef adjoint
JIM SMOLIK
Le commissaire
MURDOCH MACKAY

REGULATIONS AMENDING THE CANADA GRAIN REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Table 2 of Schedule 3 to the *Canada Grain Regulations*¹ is replaced by the following:

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES GRAINS DU CANADA

MODIFICATIONS

1. Le tableau 2 de l'annexe 3 du *Règlement sur les grains du Canada*¹ est remplacé par ce qui suit :

TABLE 2

WHEAT, CANADA WESTERN RED WINTER (CWRW)

Standard of Quality					Maximum Limits of			
Grade Name	Minimum Test Weight kg/hL	Variety	Minimum Protein %	Degree of Soundness	Foreign Material		Wheats of Other Classes or Varieties	
					Matter Other Than Cereal Grains %	Total %	Contrasting Classes %	Total %
No. 1 CWRW	79	Any variety of the class CWRW designated as such by order of the Commission	11	Reasonably well matured, reasonably free from damaged kernels	0.2	0.4	1	3
No. 2 CWRW	76.5	Any variety of the class CWRW designated as such by order of the Commission	11	Fairly well matured, may be moderately frost-damaged, reasonably free from severely damaged kernels	0.3	0.7	2	5
No. 3 CWRW	74	Any variety of the class CWRW designated as such by order of the Commission	No minimum	May be frost-damaged, immature or weather-damaged, moderately free from severely damaged kernels	0.5	1.3	3	10

^a S.C. 1994, c. 45, s. 5

^b R.S., c. 37 (4th Supp.), s. 5

^c R.S., c. G-10

¹ C.R.C., c. 889; SOR/2000-213

^a L.C. 1994, ch. 45, art. 5

^b L.R., ch. 37 (4^e suppl.), art. 5

^c L.R., ch. G-10

¹ C.R.C., ch. 889; DORS/2000-213

TABLEAU 2

BLÉ ROUGE D'HIVER, OUEST CANADIEN (CWRW)

Nom de grade	Norme de qualité				Limites maximales			
	Poids spécifique minimum kg/hl	Variété	Pourcentage minimum de protéines	Condition	Matières étrangères		Blé d'autres classes ou variétés	
					Matières autres que des céréales %	Total %	Classes contrastantes %	Total %
CWRW n° 1	79	Toute variété de la classe CWRW désignée comme telle par arrêté de la Commission	11	Raisonnement bien mûri, raisonnablement exempt de grains endommagés	0,2	0,4	1	3
CWRW n° 2	76,5	Toute variété de la classe CWRW désignée comme telle par arrêté de la Commission	11	Passablement bien mûri, peut être modérément atteint par la gelée, raisonnablement exempt de grains fortement endommagés	0,3	0,7	2	5
CWRW n° 3	74	Toute variété de la classe CWRW désignée comme telle par arrêté de la Commission	Aucun minimum	Peut être atteint par la gelée, immature ou abîmé par les intempéries, modérément exempt de grains fortement endommagés	0,5	1,3	3	10

2. Schedule 3 to the Regulations is amended by adding the following after Table 58:

2. L'annexe 3 du même règlement est modifiée par adjonction, après le tableau 58, de ce qui suit :

TABLE 59

WHEAT, CANADA EASTERN HARD WHITE WINTER (CEHWW)

Grade Name	Standard of Quality			Maximum Limits of		
	Minimum Test Weight kg/hL	Variety	Degree of Soundness	Foreign Material		Contrasting Classes %
				Matter Other Than Cereal Grains %	Total %	
No. 1 CEHWW	76	Any variety of the class CEHWW designated as such by order of the Commission	Reasonably well matured, reasonably free from damaged kernels	0.2	0.75	1
No. 2 CEHWW	74	Any variety of the class CEHWW designated as such by order of the Commission	Fairly well matured, may be moderately weather-damaged, reasonably free from severely damaged kernels	0.3	1.5	3
No. 3 CEHWW	69	Any variety of the class CEHWW designated as such by order of the Commission	May be immature or weather-damaged, moderately free from severely damaged kernels	0.5	3.5	5

TABLEAU 59

BLÉ DE FORCE BLANC D'HIVER, EST CANADIEN (CEHWW)

Nom de grade	Norme de qualité			Limites maximales		
	Poids spécifique minimum kg/h	Variété	Condition	Matières étrangères		Classes contrastantes %
				Matières autres que des céréales %	Total %	
CEHWW n° 1	76	Toute variété de la classe CEHWW désignée comme telle par arrêté de la Commission	Raisonnement bien mûri, raisonnablement exempt de grains endommagés	0,2	0,75	1
CEHWW n° 2	74	Toute variété de la classe CEHWW désignée comme telle par arrêté de la Commission	Passablement bien mûri, peut être modérément abîmé par les intempéries, raisonnablement exempt de grains fortement endommagés	0,3	1,5	3

TABLEAU 59 (suite)

BLÉ DE FORCE BLANC D'HIVER, EST CANADIEN (CEHWW)

Nom de grade	Norme de qualité			Limites maximales		
	Poids spécifique minimum kg/hl	Variété	Condition	Matières étrangères Matières autres que des céréales %	Total %	Classes contrastantes %
CEHWW n° 3	69	Toute variété de la classe CEHWW désignée comme telle par arrêté de la Commission	Peut être immature ou abîmé par les intempéries, modérément exempt de grains fortement endommagés	0,5	3,5	5

COMING INTO FORCE

3. (1) Section 1 of these Regulations comes into force on August 1, 2011.

(2) Section 2 of these Regulations comes into force on July 1, 2011.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Regulations.)

The changes outlined below result from a review of Schedule 3 tables by the Canadian Grain Commission's Manager, Quality Assurance Standards and Reinspection:

Table 2 — English and French

- Amend Minimum protein % specification for No. 1 CWRW from 9 to 11.
- Amend Minimum protein % specification for No. 2 CWRW from "No minimum" to 11.
- Amend Degree of Soundness definition for No. 2 CWRW to read "Fairly well matured, may be moderately frost-damaged, reasonably free from severely damaged kernels".
- Amend Foreign Material — Matter other than cereal grains % from 0.5 to 0.3.
- Addition of new grade No. 3 CWRW with the following specifications:
 - Minimum test weight kg/hl — 74
 - Variety — Any variety of the class CWRW designated as such by order of the Commission
 - Minimum protein — No minimum
 - Degree of Soundness — May be frost-damaged, immature or weather-damaged, moderately free from severely damaged kernels
 - Foreign Material — Matter other than cereal grains % — 0.5
 - Foreign Material — Total %: 1.3
 - Wheats of other classes — Contrasting classes %: 3
 - Wheats of other classes — Total %: 10
- Amendments are to be made effective August 1, 2011.

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. (1) L'article 1 entre en vigueur le 1^{er} août 2011.

(2) L'article 2 entre en vigueur le 1^{er} juillet 2011.

NOTE EXPLICATIVE

(Cette note ne fait pas partie du Règlement.)

Les modifications énumérées ci-dessous découlent d'un examen des tableaux de l'annexe 3 fait par le gestionnaire, Normes d'assurance de la qualité et Réinspection de la Commission canadienne des grains.

Tableau 2 — en français et en anglais

- Le pourcentage minimum en protéines du Blé, CWRW n° 1 est passé de 9 % à 11 %.
- Le pourcentage minimum en protéines du Blé, CWRW n° 2 de « Aucun minimum » à 11 %.
- Le libellé de la définition de la condition du Blé CWRW n° 2 est devenu « Raisonnablement bien mûri, peut être modérément atteint par la gelée, modérément exempt de grains fortement endommagés ».
- Le pourcentage apparaissant à la colonne Matières étrangères — Matières autre que des céréales % est passé de 0,5 à 0,3.
- Un nouveau grade, Blé CWRW n° 3, et les caractéristiques suivantes ont été ajoutés :
 - Poids spécifique minimum kg/hl — 74
 - Variété — Toute variété de classe CWRW désignée comme telle par arrêté de la Commission
 - Pourcentage minimum de protéines — Aucun minimum
 - Condition — Peut être atteint par la gelée, immature ou abîmé par les intempéries, modérément exempt de grains fortement endommagés
 - Matières étrangères — Matières autres que des céréales % : 0,5
 - Matières étrangères — Total % : 1,3
 - Blé d'autres classes ou variétés — Classes contrastantes % : 3
 - Blé d'autres classes ou variétés — Total % : 10
- Les modifications sont en vigueur à compter du 1^{er} août 2011.

Rationale

At the April 7, 2011, meeting of the Western Standards Committee (WSC), a motion was passed recommending the revisions of specifications for No. 1 and No. 2 CWRW as well as the creation of the grade No. 3 CWRW. The recommendation was brought forward as a result of an industry joint consultation conducted by the Canadian Wheat Board (CWB) and the Canadian Grain Commission (CGC). The CWB approached the CGC in 2009 and indicated that a revision of the grading specifications for CWRW was needed in order to make the marketing of CWRW more competitive in the world market. The industry has been notified that the changes will be implemented August 1, 2011.

This Table comes into force on August 1, 2011.

Table 59 — English and French (New Table)

- Creation of a new grade table for the wheat class CEHWW effective July 1, 2011.

Rationale

Over the past few years, wheat breeders in Ontario have been working on developing hard white winter wheat varieties. The first variety of this class has recently been registered for production in Ontario by the Canadian Food Inspection Agency (CFIA). The variety goes by the name of Whitebear and is being marketed by C&M Seeds in Ontario. C&M Seeds has indicated that there will be limited production of this new variety in 2011. In order to facilitate the production of this new wheat class, it was necessary to create a new set of grade standards as there are none currently in place. At the April 5, 2011, meeting of the Eastern Standards Committee (ESC), the new wheat class CEHWW was approved along with a new grade table for implementation July 1, 2011.

This Table comes into force on July 1, 2011.

Justification

Lors de la réunion tenue le 7 avril 2011, les membres du Comité de normalisation des grains de l'Ouest (CNGO) ont adopté une motion concernant la modification des caractéristiques des grades CWRW n^{os} 1 et 2 et l'ajout du grade CWRW n^o 3. La recommandation découle de la consultation conjointe de l'industrie menée par la Commission canadienne du blé (CCB) et la Commission canadienne des grains (CCG). La CCB avait communiqué avec la CCG en 2009 pour l'informer de la nécessité de réviser les caractéristiques de classement du blé CWRW afin de le rendre plus compétitif sur les marchés mondiaux. On a avisé l'industrie que les modifications proposées seront en vigueur à compter du 1^{er} août 2011.

Le tableau entre en vigueur le 1^{er} août 2011.

Tableau 59 — en français et en anglais (nouveau tableau)

- Un nouveau tableau de grade a été créé pour la classe de blé CEHWW. Il sera en vigueur à compter du 1^{er} juillet 2011.

Justification

Depuis quelques années, les sélectionneurs de blé de l'Ontario tentent de mettre au point des nouvelles variétés de blé de force blanc d'hiver. La première variété de blé de cette classe a récemment été enregistrée auprès de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) à des fins de production en Ontario. Cette variété, qui porte le nom de Whitebear, est commercialisée en Ontario par l'entreprise C&M Seeds. Cette dernière ne produira qu'une quantité limitée de blé de la nouvelle variété en 2011. Afin de promouvoir la production de la variété Whitebear, on a mis au point des échantillons-types car il n'en existait aucun. Lors de la réunion tenue le 5 avril 2011, les membres du Comité de normalisation des grains de l'Est (CNGE) ont approuvé la nouvelle classe de blé CEHWW et le nouveau tableau de grade. Ils seront en vigueur à compter du 1^{er} juillet 2011.

Le tableau entre en vigueur le 1^{er} juillet 2011.

Registration
SOR/2011-124 June 16, 2011

IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

P.C. 2011-618 June 16, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Citizenship and Immigration, pursuant to subsection 5(1) and section 14 of the *Immigration and Refugee Protection Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Paragraph (c) of the definition “entrepreneur” in subsection 88(1) of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*¹ is replaced by the following:

(c) provides a written statement to an officer that they intend and will be able to meet

(i) in the case of an entrepreneur selected by a province,

(A) if there are provincial conditions that the entrepreneur is required by subsection 98(2) to meet, those conditions, as well as the conditions set out in subsections 98(3) to (5), and

(B) if there are no provincial conditions that the entrepreneur is required to meet, the condition set out in paragraph 98(5)(a), and

(ii) in the case of any other entrepreneur, the conditions set out in subsections 98(1) and (3) to (5).

2. (1) Subsection 98(2) of the French version of the Regulations is replaced by the following:

(2) Si, au moment où l'entrepreneur sélectionné par une province souscrit la déclaration prévue à l'alinéa c) de la définition de « entrepreneur » au paragraphe 88(1), la province a établi des conditions auxquelles il doit se conformer, il y mentionne alors ces conditions et s'y conforme en lieu et place des conditions énoncées au paragraphe (1).

Conditions :
alinéa 9(1)d) de
la Loi

Enregistrement
DORS/2011-124 Le 16 juin 2011

LOI SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES
RÉFUGIÉS

Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés

C.P. 2011-618 Le 16 juin 2011

Sur recommandation du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et en vertu du paragraphe 5(1) et de l'article 14 de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

MODIFICATIONS

1. L'alinéa c) de la définition de « entrepreneur », au paragraphe 88(1) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés¹, est remplacé par ce qui suit :

c) fournit à un agent une déclaration écrite portant qu'il a l'intention et sera en mesure de remplir :

(i) dans le cas d'un entrepreneur sélectionné par une province :

(A) s'il existe des conditions provinciales auxquelles l'entrepreneur doit se conformer au titre du paragraphe 98(2), ces conditions et celles prévues aux paragraphes 98(3) à (5),

(B) s'il n'existe aucune condition provinciale à laquelle l'entrepreneur doit se conformer, la condition prévue à l'alinéa 98(5)a),

(ii) dans le cas de tout autre entrepreneur, les conditions prévues aux paragraphes 98(1) et (3) à (5).

2. (1) Le paragraphe 98(2) de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(2) Si, au moment où l'entrepreneur sélectionné par une province souscrit la déclaration prévue à l'alinéa c) de la définition de « entrepreneur » au paragraphe 88(1), la province a établi des conditions auxquelles il doit se conformer, il y mentionne alors ces conditions et s'y conforme en lieu et place des conditions énoncées au paragraphe (1).

Conditions :
alinéa 9(1)d) de
la Loi

^a S.C. 2001, c. 27
¹ SOR/2002-227

^a L.C. 2001, ch. 27
¹ DORS/2002-227

(2) Subsection 98(6) of the Regulations is replaced by the following:

Family members

(6) The family members of an entrepreneur are subject to the condition that the entrepreneur meets the conditions set out or referred to in this section.

Non-application

(7) If, at the time that a province issues a selection certificate to an entrepreneur, there are no provincial conditions that must be met by the entrepreneur,

- (a) the entrepreneur is not required to meet the conditions set out in paragraphs (1)(a) to (c); and
- (b) subsections (2) to (4), paragraph (5)(b) and subsection (6) do not apply in respect of the entrepreneur.

(2) Le paragraphe 98(6) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

Membres de la famille

(6) Le statut des membres de la famille de l'entrepreneur dépend du respect, par ce dernier, des conditions prévues ou visées au présent article.

Non-application

(7) Si, au moment de la délivrance d'un certificat de sélection par une province à un entrepreneur, il n'existe aucune condition provinciale à laquelle l'entrepreneur doit se conformer :

- a) l'entrepreneur n'est pas assujéti aux conditions prévues aux alinéas (1)a) à c);
- b) les paragraphes (2) à (4), l'alinéa (5)b) et le paragraphe (6) ne s'appliquent pas à cet entrepreneur.

COMING INTO FORCE

3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

Issue

The federal entrepreneur program was created in 1978 to attract successful business people who would create businesses and jobs in Canada. Approved entrepreneurs receive conditional permanent resident status, and must satisfy post-landing conditions requiring them to establish or purchase and manage a business in Canada that creates at least one incremental job for Canadians.

Quebec operates an entrepreneur program under the authority of section 9 of the *Immigration and Refugee Protection Act* and the *Canada-Quebec Accord* (the Accord), which grants sole selection authority for all classes except Family and In-Canada Refugee classes to the Province of Quebec. Under the *Immigration and Refugee Protection Regulations* (the Regulations), Quebec-selected entrepreneurs must meet terms and conditions, either those established by the Province, or in the absence of provincial conditions, federal conditions. Quebec entrepreneurs have been subject to conditions established by the Province since 2006. The current conditions established by the Province stipulate that the entrepreneur will

- create or acquire a business established in Quebec where they will hold at least 25% of the capital equity with a value of at least C\$100,000;
- employ, on a permanent basis, a Quebec resident other than the entrepreneur or their accompanying family members; and
- participate in the daily management and operations of the business.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

Question

Le programme fédéral des entrepreneurs a été mis sur pied en 1978 pour attirer des gens d'affaires performants susceptibles de créer des entreprises et des emplois au Canada. L'entrepreneur dont la demande est approuvée obtient un statut conditionnel de résident permanent. Après son arrivée, il doit établir ou acquérir et gérer au Canada une entreprise qui crée au moins un emploi pour les Canadiens.

Le Québec administre son propre programme des entrepreneurs en vertu de l'article 9 de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* ainsi que de l'Accord Canada-Québec (l'Accord). Cet accord confère au Québec l'entière responsabilité de la sélection des immigrants souhaitant s'installer sur son territoire, sauf dans le cas des immigrants de la catégorie du regroupement familial et des réfugiés reconnus comme tels au Canada. Selon le *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* (le Règlement), les entrepreneurs sélectionnés par le Québec doivent remplir certaines conditions établies par la province ou, en l'absence de telles conditions, celles du gouvernement fédéral. Les entrepreneurs sélectionnés par le Québec sont assujétiés aux conditions fixées par la province depuis 2006. Selon les conditions actuelles, l'entrepreneur doit :

- créer ou acquérir une entreprise établie au Québec dont il détient au moins 25 % des capitaux propres, ce pourcentage devant valoir au moins 100 000 \$ CAN;
- employer de façon permanente un résident du Québec autre que lui-même et les membres de sa famille qui l'accompagnent;
- participer à la gestion et aux activités quotidiennes de l'entreprise.

Prior to 2006, and dating back to the coming into force of the Regulations in 2002, Quebec entrepreneurs were subject to federal conditions.

A review of the wording of the current Regulations has revealed that they may restrict Quebec's selection authority by imposing federal conditions by default in the absence of provincial conditions. This regulatory change will ensure that Quebec is able to exert its sole selection authority under the Accord.

Objectives

The objective of the regulatory amendments is to ensure that Quebec is able to exert its authority under the Accord by clarifying that Quebec-selected entrepreneurs are not required to meet federal conditions and associated reporting requirements if Quebec does not impose post-arrival conditions under subsection 98(2) of the Regulations. These changes will ensure consistency with the terms of the Accord and afford Quebec the flexibility to make program changes in response to provincial economic priorities.

Description and rationale

Description

The amendments add a new subsection (7) to section 98 of the Regulations specifying that if there are no conditions to be met by an entrepreneur selected by a province pursuant to subsection 98(2), the entrepreneur is not required to meet the federally imposed conditions and associated reporting requirements, except for the requirement to submit to an officer their residential address and telephone number within six months of becoming a permanent resident.

Subsequent to the prepublication of the proposed amendments in February 2011, technical amendments were also made to the definition "entrepreneur" in subsection 88(1) of the Regulations to reflect the clarification to section 98 as noted above.

Rationale

The changes ensure that Quebec is able to exercise its selection authority under the Accord by clarifying that an entrepreneur selected by a province must meet conditions only if they have been established by the province. It will not affect conditions that apply to federally selected entrepreneurs. Federally selected entrepreneurs will still settle within the rest of Canada and post-arrival conditions will continue to apply.

Unlike Quebec, other provinces and territories can bring in entrepreneurs under the Regulations governing provincial nominees, but are also responsible for the design and program criteria of their respective Provincial Nominee Programs including any conditions for entrepreneurs. These programs are not subject to section 98 conditions and reporting requirements. Separating Quebec-selected entrepreneurs from section 98 conditions and reporting requirements will remove restrictions on Quebec's entrepreneur program that do not exist for other provinces and territories.

À compter de 2002, année où le Règlement est entré en vigueur, et cela jusqu'en 2006, les entrepreneurs du Québec étaient assujettis aux conditions du gouvernement fédéral.

Il est toutefois ressorti de l'examen de l'actuel libellé du règlement fédéral que celui-ci peut restreindre le pouvoir de sélection du Québec en obligeant par défaut les entrepreneurs à se conformer aux conditions fédérales après leur arrivée, en l'absence de conditions provinciales. Ces modifications garantiront que le Québec peut assumer l'entière responsabilité de la sélection que lui confère l'Accord.

Objectifs

Les modifications visent à garantir que le Québec pourra exercer le pouvoir que lui confère l'Accord en précisant que les entrepreneurs sélectionnés par la province ne sont pas tenus de respecter les conditions fédérales ni l'obligation de fournir l'information prévue, si le Québec n'oblige pas les intéressés à respecter des conditions après leur arrivée, en vertu du paragraphe 98(2) du Règlement. Ces modifications assurent la compatibilité du Règlement et de l'Accord, et permettent au Québec de disposer de la latitude voulue pour modifier son programme en fonction de ses priorités économiques.

Description et justification

Description

Les modifications consistent à ajouter un nouveau paragraphe (7) à l'article 98 du Règlement. Ce paragraphe précise que si l'entrepreneur sélectionné par une province, conformément au paragraphe 98(2), n'a pas de conditions à remplir, il n'est pas assujéti aux conditions fédérales ni tenu de fournir à l'agent les informations exigées, sauf l'adresse de sa résidence et son numéro de téléphone au plus tard six mois après la date où il devient résident permanent.

Après la prépublication des modifications proposées en février 2011, des modifications d'ordre technique ont également été apportées à la définition du mot « entrepreneur », au paragraphe 88(1) du Règlement, afin de tenir compte des précisions susmentionnées qui ont été apportées à l'article 98.

Justification

Les modifications garantissent que le Québec peut exercer le pouvoir de sélection que lui confère l'Accord en précisant que l'entrepreneur sélectionné par une province ne doit remplir des conditions que si celles-ci ont été établies par la province. Ces modifications n'auront aucune incidence sur les conditions qui s'appliquent aux entrepreneurs sélectionnés par le gouvernement fédéral. Ces derniers continueront de s'installer ailleurs au Canada et demeureront assujettis, après leur arrivée, aux conditions prévues.

À la différence du Québec, les autres provinces et territoires peuvent faire venir des entrepreneurs aux termes des dispositions réglementaires régissant les candidats des provinces, mais il leur incombe également de concevoir leurs programmes respectifs en matière de désignation des candidats ainsi que les critères qui y sont assortis, y compris les conditions qui s'appliquent aux entrepreneurs. Ces programmes ne sont pas assujettis à l'article 98 concernant les conditions à respecter et l'information à fournir. En soustrayant les entrepreneurs sélectionnés par le Québec à l'article 98, les modifications auront pour effet de supprimer des restrictions qui s'appliquent au programme des entrepreneurs du

Consultation

Upon initiation by the Province of Quebec, officials from CIC started consulting with officials from the Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) in July 2009 regarding these regulatory changes. These consultations have been ongoing, with the implementation of the regulatory amendment in Quebec being slated for June 2011.

The other provinces and territories were consulted on these changes through the Federal/Provincial/Territorial Working Group on Economic Programs in December 2010. There was no objection from other provinces as this change will result in equal treatment of Provincial Nominee programs and Quebec's entrepreneur program vis-à-vis federal conditions.

Following pre-publication of the amendments in the *Canada Gazette*, Part I, on February 26, 2011, two submissions were received. MICC provided comments, as did a member of the Quebec legal community. Both parties supported the proposed changes.

Implementation, enforcement and service standards

This regulatory amendment will not affect the current compliance and enforcement strategies that are in place for entrepreneurs selected through the federal entrepreneur program. Entrepreneurs will still be subject to the reporting standards currently in place.

Contact

Heidi Smith
Director
Permanent Resident Policy and Programs
Immigration Branch
Citizenship and Immigration Canada
Telephone: 613-954-4214
Email: Heidi.Smith@cic.gc.ca

Québec, mais non aux programmes des autres provinces et territoires.

Consultation

À l'instigation de la province de Québec, les agents de Citoyenneté et Immigration Canada ont entrepris, en juillet 2009, de consulter les fonctionnaires du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) au sujet de ces modifications réglementaires. Ces consultations ont été menées de façon suivie, l'entrée en vigueur des modifications réglementaires étant prévue au Québec pour juin 2011.

Les autres provinces et territoires ont été consultés sur ces modifications en décembre 2010 par l'intermédiaire du Groupe de travail fédéral-provincial/territorial sur les programmes économiques. Comme cette modification aura pour effet d'assurer un traitement égal aux programmes des candidats des provinces et au programme des entrepreneurs du Québec au regard des conditions fédérales, les autres provinces n'ont soulevé aucune objection.

À la suite de la prépublication des modifications dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, le 26 février 2011, deux parties ont formulé des commentaires : le MICC ainsi qu'un membre de la communauté juridique du Québec. Les deux parties ont appuyé les modifications proposées.

Mise en œuvre, application et normes de service

Ces modifications réglementaires n'auront aucune incidence sur les stratégies en matière de conformité et d'application de la loi qui s'appliquent actuellement aux entrepreneurs sélectionnés dans le cadre du programme fédéral. Ces entrepreneurs demeureront assujettis aux dispositions actuellement prévues concernant l'information à fournir.

Personne-ressource

Heidi Smith
Directrice
Politiques et programmes à l'intention des résidents permanents
Direction générale de l'immigration
Citoyenneté et Immigration Canada
Téléphone : 613-954-4214
Courriel : Heidi.Smith@cic.gc.ca

Registration
SOR/2011-125 June 16, 2011

IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

P.C. 2011-619 June 16, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Citizenship and Immigration, pursuant to subsections 5(1) and 14(2) and section 26^a of the *Immigration and Refugee Protection Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Paragraphs 50(1)(g) and (h) of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*¹ are replaced by the following:

- (g) a passport issued by the United Kingdom to a British National (Overseas), as a person born, naturalized or registered in Hong Kong;
- (h) a passport issued by the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China; or
- (i) a passport issued by the United Kingdom to a British Subject.

2. Paragraphs 52(1)(g) to (i) of the Regulations are replaced by the following:

- (g) a passport issued by the United Kingdom to a British Overseas Citizen;
- (h) a passport issued by the United Kingdom to a British National (Overseas), as a person born, naturalized or registered in Hong Kong;
- (i) a passport issued by the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China; or
- (j) a passport issued by the United Kingdom to a British Subject.

3. Paragraphs 190(2)(d) and (e) of the Regulations are replaced by the following:

- (d) hold a passport issued by the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China;
- (e) hold a passport issued by the United Kingdom to a British National (Overseas), as a person born, naturalized or registered in Hong Kong;
- (e.1) hold a passport issued by the United Kingdom to a British Subject which contains the observation that the holder has the right of abode in the United Kingdom; or

Enregistrement
DORS/2011-125 Le 16 juin 2011

LOI SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés

C.P. 2011-619 Le 16 juin 2011

Sur recommandation du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et en vertu des paragraphes 5(1) et 14(2) et de l'article 26^a de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

MODIFICATIONS

1. Les alinéas 50(1)(g) et (h) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés¹ sont remplacés par ce qui suit :

- g) un passeport délivré par le Royaume-Uni à un ressortissant britannique (outre-mer) (*British National (Overseas)*) à titre de personne née, naturalisée ou enregistrée à Hong Kong;
- h) un passeport délivré par la zone administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine;
- i) un passeport délivré par le Royaume-Uni à un sujet britannique (*British Subject*).

2. Les alinéas 52(1)(g) à (i) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

- g) un passeport délivré par le Royaume-Uni à un citoyen britannique d'outre-mer (*British Overseas Citizen*);
- h) un passeport délivré par le Royaume-Uni à un ressortissant britannique (outre-mer) (*British National (Overseas)*) à titre de personne née, naturalisée ou enregistrée à Hong Kong;
- i) un passeport délivré par la zone administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine;
- j) un passeport délivré par le Royaume-Uni à un sujet britannique (*British Subject*).

3. Les alinéas 190(2)(d) et (e) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

- d) d'un passeport délivré par la zone administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine;
- e) d'un passeport délivré par le Royaume-Uni à un ressortissant britannique (outre-mer) (*British National (Overseas)*) à titre de personne née, naturalisée ou enregistrée à Hong Kong;
- e.1) d'un passeport délivré par le Royaume-Uni à un sujet britannique (*British Subject*) et portant la mention que le titulaire a le droit de résider au Royaume-Uni;

^a S.C. 2010, c. 8, s. 6

^b S.C. 2001, c. 27

¹ SOR/2002-227

^a L.C. 2010, ch. 8, art. 6

^b L.C. 2001, ch. 27

¹ DORS/2002-227

COMING INTO FORCE

4. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

The *Immigration and Refugee Protection Act* (IRPA) and the *Immigration and Refugee Protection Regulations* (IRPR) require that a foreign national apply for and obtain a temporary resident visa (TRV) before entering Canada, except in such cases as are prescribed by the IRPR.

As a result of the *British Nationality Act of 1981* (United Kingdom), there is a small group of people, mainly people born before 1949 in the Republic of Ireland, India and Pakistan, who are not considered British citizens but, instead, have British subject status. Prior to this amendment, British citizens were exempt from the TRV requirement but British subjects were required under IRPA to obtain a TRV prior to travelling to Canada. This distinction was a bilateral irritant between Canada and the United Kingdom. Consequently, this amendment exempts British subjects who have the right of abode in the United Kingdom from having to apply for and obtain a TRV before entering Canada.

British subject status is the result of the transition from the British Empire to the Commonwealth. As newly independent states developed their own nationality laws, reforms to British legislation ultimately resulted in British subjects who did not automatically obtain a new citizenship; instead, these individuals retained their British subject status. The United Kingdom's Foreign and Commonwealth Office does not keep statistics on the number of British subjects; however, it is estimated that the population is less than 100 000. Moreover, as the status of British subjects can no longer be transmitted by descent, British subject status will eventually disappear.

This regulatory amendment only affects British subjects who have the right of abode in the United Kingdom, which entails the right to live permanently in the United Kingdom without immigration restrictions, and grants eligibility to apply for British citizenship. This amendment does not apply to British subjects who have right of readmission to the United Kingdom, and therefore are still subject to immigration control.

In addition to introducing a TRV exemption for British subjects with the right of abode in the United Kingdom, this amendment also makes some technical corrective amendments. For example, references made to government and territorial entities in paragraphs 190(2)(d) and 190(2)(e) will be struck out in order to simplify these provisions by referring directly to the United Kingdom and Hong Kong Special Administrative Region of China. In addition, amendments simplifying the French version of paragraph 190(2)(d) have been made in order to remove the reference to "les autorités de." Finally, parallel modifications, including

ENTRÉE EN VIGUEUR

4. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

La *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (LIPR) et *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* (RIPR) exige que tout étranger demande et obtienne un visa de résident temporaire (VRT) avant d'entrer au Canada, sauf dans les cas prévus par le RIPR.

En raison de la *British Nationality Act of 1981* (Royaume-Uni), il existe un petit groupe de personnes, principalement des personnes nées avant 1949 en République d'Irlande, en Inde et au Pakistan, qui ne sont pas considérées comme des citoyens britanniques, mais qui ont le statut de sujets britanniques. Avant les présentes modifications, les citoyens britanniques étaient dispensés de l'obligation d'avoir un VRT, mais, sous le régime de la LIPR, les sujets britanniques devaient obtenir un VRT avant de se rendre au Canada. Cette distinction était un irritant bilatéral entre le Canada et le Royaume-Uni. La présente modification dispense les sujets britanniques qui ont le droit de résider au Royaume-Uni de l'obligation de demander et d'obtenir un VRT avant d'entrer au Canada.

Le statut de sujet britannique résulte de la transition de l'Empire britannique vers le Commonwealth. Pendant que les États nouvellement indépendants élaboraient leurs propres lois en matière d'immigration, les réformes de la législation britannique ont eu pour résultat que les sujets britanniques n'obtenaient pas automatiquement une nouvelle citoyenneté, mais conservaient plutôt le statut de sujet britannique. Le ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth (Foreign and Commonwealth Office) du Royaume-Uni ne conserve pas de statistiques sur le nombre de sujets britanniques, mais leur nombre est estimé à moins de 100 000. De plus, puisque le statut de sujet britannique ne peut plus être transmis par descendance, il va finir par disparaître.

Cette modification réglementaire s'applique uniquement aux sujets britanniques qui ont le droit de résider au Royaume-Uni, ce qui signifie qu'ils ont le droit de vivre de façon permanente au Royaume-Uni, sans restrictions en matière d'immigration, et peuvent demander la citoyenneté britannique. La modification ne s'applique pas aux sujets britanniques qui ont le droit de réadmission au Royaume-Uni et, par conséquent, font toujours l'objet d'un contrôle aux fins de l'immigration.

En plus d'introduire une dispense de VRT pour les sujets britanniques qui ont le droit de résider au Royaume-Uni, cette modification apporte également des corrections à certaines dispositions. Par exemple, les références aux entités gouvernementales et territoriales aux alinéas 190(2)(d) et e) du RIPR seront supprimées pour simplifier les alinéas en faisant référence directement au Royaume-Uni et à la zone administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine. En outre, des modifications simplifiant la version française de l'alinéa 190(2)(d) ont été apportées afin de supprimer la référence « les autorités de ». Enfin, des

adding references to British subjects, have been made in sections 50 and 52 of the Regulations in order to provide greater clarity and harmonize these sections with the wording under section 190.

Description and rationale

The regulatory amendment adds holders of British subject passports, who are entitled to right of abode in the United Kingdom, to subsection 190(2) of the IRPR.

It is anticipated that the exemption from the TRV requirement will benefit Canada by facilitating travel to Canada and thereby increasing tourism. The regulatory amendment will also contribute to Canada's positive relations with the United Kingdom by removing a bilateral irritant. The exemption from the TRV requirement is not expected to have a significant impact on Canadian consumers, competition or the economy. There are no public safety concerns with British subjects with the right of abode in the United Kingdom.

The technical amendments update references made to government and territorial entities in paragraphs 190(2)(d) and 190(2)(e) and simplify the French text of paragraph 190(2)(d). These technical amendments did not expand or restrict the existing visa exemptions.

The updates to the documents required to become a permanent or temporary resident ensure that similar text appears in subsections 50(1) and 52(1) of the IRPR. The updates also clarify that passports issued by the United Kingdom to British subjects are acceptable under the IRPR.

Consultation

Consultations were conducted and input was sought from other federal government departments and agencies, including Public Safety Canada, the Canada Border Services Agency, the Canadian Security Intelligence Service, the Royal Canadian Mounted Police, Foreign Affairs and International Trade Canada, the Department of Justice, and Industry Canada. These departments and agencies provided information and analysis to support the review of the visa requirement for British subjects with the right of abode in the United Kingdom.

Contact

André Valotaire
Director
Admissibility Branch
Citizenship and Immigration Canada
300 Slater Street
Ottawa, Ontario
K1A 1L1
Telephone: 613-954-6243
Fax: 613-952-9187
Email: Andre.Valotaire@cic.gc.ca

modifications parallèles, y compris l'ajout de références aux sujets britanniques, ont été apportées aux articles 50 et 52 du RIPR afin de fournir une plus grande clarté et d'harmoniser ces paragraphes avec le libellé de l'article 190.

Description et justification

La modification réglementaire ajoute les titulaires de passeports « *British Subject Passports* », qui ont le droit de résider au Royaume-Uni, au paragraphe 190(2) du RIPR.

On s'attend à ce que la dispense de l'obligation d'avoir un VRT sera bénéfique pour le Canada en facilitant le voyage au Canada, ce qui augmentera le tourisme. La modification réglementaire contribuera également à des relations favorables entre le Canada et le Royaume-Uni en faisant disparaître un irritant bilatéral. La dispense de VRT ne devrait pas avoir d'importantes conséquences sur les consommateurs, la compétitivité ou l'économie du Canada. Il n'y a pas de préoccupations relatives à la sécurité avec les sujets britanniques ayant le droit de résider au Royaume-Uni.

Les modifications techniques mettent à jour les références faites à des entités gouvernementales et territoriales aux alinéas 190(2)d) et 190(2)e) du RIPR et simplifient le texte français de l'alinéa 190(2)d). Ces modifications techniques n'ont pas étendu ou restreint les dispenses de visas en vigueur.

Grâce aux mises à jour sur les documents requis pour devenir un résident permanent ou temporaire, le libellé des paragraphes 50(1) et 52(1) du RIPR est semblable. Les mises à jour précisent également que les passeports délivrés par le Royaume-Uni aux sujets britanniques sont acceptables en vertu de la LIPR.

Consultation

Des consultations ont été menées auprès d'autres ministères et organismes fédéraux afin d'obtenir leurs commentaires, dont Sécurité publique Canada, l'Agence des services frontaliers du Canada, le Service canadien du renseignement de sécurité, la Gendarmerie royale du Canada, Affaires étrangères et Commerce international Canada, le ministère de la Justice et Industrie Canada. Ces ministères et organismes ont fourni des informations et des analyses pour appuyer l'examen de l'obligation de visa pour les sujets britanniques ayant le droit de résider au Royaume-Uni.

Personne-ressource

André Valotaire
Directeur
Direction générale de l'admissibilité
Citoyenneté et Immigration Canada
300, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 1L1
Téléphone : 613-954-6243
Télécopieur : 613-952-9187
Courriel : Andre.Valotaire@cic.gc.ca

Registration
SOR/2011-126 June 16, 2011

IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

P.C. 2011-621 June 16, 2011

Whereas, pursuant to subsection 5(2)^a of the *Immigration and Refugee Protection Act*^b, the Minister of Citizenship and Immigration has caused a copy of the proposed *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*, substantially in the annexed form, to be laid before each House of Parliament;

Therefore, His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Citizenship and Immigration, pursuant to subsection 5(1) and sections 17, 32 and 53 of the *Immigration and Refugee Protection Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Subparagraphs 178(1)(b)(i) and (ii) of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*¹ are replaced by the following:

- (i) a statutory declaration attesting to the applicant's identity made by a person who, before the applicant's entry into Canada, knew the applicant, a family member of the applicant or the applicant's father, mother, brother, sister, grandfather or grandmother, or
- (ii) a statutory declaration attesting to the applicant's identity made by an official of an organization representing nationals of the applicant's country of nationality or former habitual residence.

2. Paragraph 186(n) of the Regulations is replaced by the following:

- (n) as an examiner or evaluator of research proposals or university projects, programs or theses;

3. (1) The portion of subsection 190(1) of the English version of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:

Enregistrement
DORS/2011-126 Le 16 juin 2011

LOI SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés

C.P. 2011-621 Le 16 juin 2011

Attendu que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, conformément au paragraphe 5(2)^a de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*^b, a fait déposer le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*, conforme en substance au texte ci-après, devant chaque chambre du Parlement,

À ces causes, sur recommandation du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et en vertu du paragraphe 5(1) et des articles 17, 32 et 53 de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

MODIFICATIONS

1. Les sous-alinéas 178(1)(b)(i) et (ii) du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*¹ sont remplacés par ce qui suit :

- (i) soit d'une affirmation solennelle qui atteste l'identité du demandeur faite par une personne qui, avant l'entrée de celui-ci au Canada, a connu le demandeur, un membre de sa famille, son père, sa mère, son frère, sa sœur, son grand-père ou sa grand-mère,
- (ii) soit d'une affirmation solennelle qui atteste l'identité du demandeur faite par le représentant d'une organisation qui représente les ressortissants du pays dont le demandeur a la nationalité ou dans lequel il avait sa résidence habituelle.

2. L'alinéa 186(n) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

- n) à titre d'examineur ou de responsable de l'évaluation d'une thèse, d'un projet ou d'un programme universitaires ou d'un projet de recherche;

3. (1) Le passage du paragraphe 190(1) de la version anglaise du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :

^a S.C. 2008, c. 3, s. 2

^b S.C. 2001, c. 27

¹ SOR/2002-227

^a L.C. 2008, ch. 3, art. 2

^b L.C. 2001, ch. 27

¹ DORS/2002-227

Visa exemption — nationality	<p>190. (1) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they</p> <p>(2) The portion of subsection 190(2) of the English version of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:</p>	<p>190. (1) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they</p> <p>(2) Le passage du paragraphe 190(2) de la version anglaise du même règlement précédant l’alinéa a) est remplacé par ce qui suit :</p>	Visa exemption — nationality
Visa exemption — documents	<p>(2) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they</p> <p>(3) Subsection 190(2.1) of the English version of the Regulations is replaced by the following:</p>	<p>(2) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they</p> <p>(3) Le paragraphe 190(2.1) de la version anglaise du même règlement est remplacé par ce qui suit :</p>	Visa exemption — documents
Visa exemption — nationality and documents	<p>(2.1) A foreign national who is a citizen of Lithuania or Poland is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they hold a machine readable passport that contains a contactless integrated circuit chip and that is issued by Lithuania or Poland, as the case may be.</p> <p>(4) The portion of subsection 190(3) of the English version of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:</p>	<p>(2.1) A foreign national who is a citizen of Lithuania or Poland is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they hold a machine readable passport that contains a contactless integrated circuit chip and that is issued by Lithuania or Poland, as the case may be.</p> <p>(4) Le passage du paragraphe 190(3) de la version anglaise du même règlement précédant l’alinéa a) est remplacé par ce qui suit :</p>	Visa exemption — nationality and documents
Visa exemption — purpose of entry	<p>(3) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they are seeking to enter and remain in Canada solely</p> <p>(5) The portion of subsection 190(3.1) of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:</p>	<p>(3) A foreign national is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they are seeking to enter and remain in Canada solely</p> <p>(5) Le passage du paragraphe 190(3.1) du même règlement précédant l’alinéa a) est remplacé par ce qui suit :</p>	Visa exemption — purpose of entry
Visa exemption — crew member	<p>(3.1) A foreign national who is a member of a crew and who is carried to Canada by a vessel is exempt from the requirement to obtain a temporary resident visa if they are seeking</p> <p>4. Section 192 of the French version of the Regulations is replaced by the following:</p>	<p>(3.1) Est dispensé de l’obligation d’obtenir un visa de résident temporaire l’étranger membre d’équipage qui arrive au Canada à bord d’un bâtiment et qui cherche, à la fois :</p> <p>4. L’article 192 de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :</p>	Dispense de visa — membre d’équipage
Qualité	<p>192. Est un visiteur et appartient à la catégorie des visiteurs l’étranger autorisé à entrer au Canada et à y séjourner à ce titre.</p> <p>5. Subsection 224(1) of the Regulations is replaced by the following:</p>	<p>192. Est un visiteur et appartient à la catégorie des visiteurs l’étranger autorisé à entrer au Canada et à y séjourner à ce titre.</p> <p>5. Le paragraphe 224(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :</p>	Qualité
Departure order	<p>224. (1) For the purposes of subsection 52(1) of the Act, an enforced departure order is a circumstance in which the foreign national is exempt from the requirement to obtain an authorization in order to return to Canada.</p> <p>6. (1) Subsection 225(2) of the Regulations is replaced by the following:</p>	<p>224. (1) Pour l’application du paragraphe 52(1) de la Loi, l’exécution d’une mesure d’interdiction de séjour à l’égard d’un étranger constitue un cas dans lequel l’étranger est dispensé de l’obligation d’obtenir l’autorisation pour revenir au Canada.</p> <p>6. (1) Le paragraphe 225(2) du même règlement est remplacé par ce qui suit :</p>	Mesure d’interdiction de séjour
Exception	<p>(2) For the purposes of subsection 52(1) of the Act, the expiry of a one-year period following the enforcement of an exclusion order, or a two-year period if subsection (3) applies, is a circumstance in which the foreign national is exempt from the requirement to obtain an authorization in order to return to Canada.</p>	<p>(2) Pour l’application du paragraphe 52(1) de la Loi, l’expiration d’une période de un an — ou de deux ans dans le cas visé au paragraphe (3) — suivant l’exécution d’une mesure d’exclusion constitue un cas dans lequel l’étranger visé par la mesure est dispensé de l’obligation d’obtenir une autorisation pour revenir au Canada.</p>	Exception

(2) Subsection 225(4) of the Regulations is replaced by the following:

Application of par. 42(b) of the Act

(4) For the purposes of subsection 52(1) of the Act, the making of an exclusion order against a foreign national on the basis of inadmissibility under paragraph 42(b) of the Act is a circumstance in which the foreign national is exempt from the requirement to obtain an authorization in order to return to Canada.

7. Subsection 226(2) of the Regulations is replaced by the following:

Application of par. 42(b) of the Act

(2) For the purposes of subsection 52(1) of the Act, the making of a deportation order against a foreign national on the basis of inadmissibility under paragraph 42(b) of the Act is a circumstance in which the foreign national is exempt from the requirement to obtain an authorization in order to return to Canada.

COMING INTO FORCE

8. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

In January 2006, the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJCSR) completed a review of the *Immigration and Refugee Protection Regulations* (IRPR) and noted various technical errors and inconsistencies that require attention by Citizenship, Immigration and Multiculturalism Canada (CIC).

Description

The amendments to the IRPR fall broadly into the following three categories:

- Amendments to certain English provisions so that they more accurately reflect the language currently in use in the corresponding French texts;
- Amendments to certain French provisions so that they more accurately reflect the language currently in use in the corresponding English texts; and
- Amendments to ensure consistency in the English and/or French terminology used throughout the IRPR.

Rationale

The SJCSR is authorized under the *Statutory Instruments Act* to scrutinize almost all federal statutory instruments and it reviews hundreds of regulations each year to ensure that

- the executive possessed the statutory authority to make the regulation;
- the regulation complies with applicable laws, including the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*; and
- the executive followed the proper procedure in enacting the regulation or issuing the statutory instrument.

(2) Le paragraphe 225(4) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

Application de l'alinéa 42b) de la Loi

(4) Pour l'application du paragraphe 52(1) de la Loi, le fait que l'étranger soit visé par une mesure d'exclusion en raison de son interdiction de territoire au titre de l'alinéa 42b) de la Loi constitue un cas dans lequel l'étranger est dispensé de l'obligation d'obtenir une autorisation pour revenir au Canada.

7. Le paragraphe 226(2) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

Application de l'alinéa 42b) de la Loi

(2) Pour l'application du paragraphe 52(1) de la Loi, le fait que l'étranger soit visé par une mesure d'expulsion en raison de son interdiction de territoire au titre de l'alinéa 42b) de la Loi constitue un cas dans lequel l'étranger est dispensé de l'obligation d'obtenir une autorisation pour revenir au Canada.

ENTRÉE EN VIGUEUR

8. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

En janvier 2006, le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation (CMPER) a, au terme d'un examen du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* (RIPR), relevé divers manques d'uniformité et erreurs techniques qui requièrent l'attention de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).

Description

Les modifications peuvent globalement être rangées sous trois catégories, selon qu'elles ont consisté à :

- modifier la version anglaise de certaines dispositions pour qu'elle concorde mieux avec la version française correspondante;
- modifier la version française de certaines dispositions pour qu'elle concorde mieux avec la version anglaise correspondante;
- uniformiser la terminologie française ou anglaise utilisée dans l'ensemble du RIPR.

Justification

Le CMPER est habilité en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires* à examiner presque tous les textes réglementaires fédéraux. Il examine ainsi chaque année des centaines de règlements afin de vérifier qu'ils sont conformes aux exigences suivantes :

- L'organe exécutif est habilité à prendre le règlement;
- Le règlement est conforme aux lois pertinentes, y compris à la *Charte canadienne des droits et libertés*;
- L'organe exécutif a respecté la procédure à suivre pour promulguer le règlement ou publier le texte réglementaire.

When the SJCSR alleges that a regulation that does not comply with the aforementioned criteria, it contacts the government body responsible for the instrument.

CIC has been in communication with the SJCSR and acknowledged the need to amend the IRPR in a timely manner. This is the second set of regulatory amendments that respond to the SJCSR's review — a previous package of technical amendments corrected 25 errors and inconsistencies noted by the SJCSR (SOR/2009-163 and SOR/2009-290). This second phase contains 34 amendments, of which 24 have already come into force. The final phase is expected to be completed by fall of 2011.

The amendments have no impact on public policy and present no cost to the Government of Canada or the private sector.

Consultation

External consultations for the regulatory amendments were not undertaken, as the changes are not substantive in nature. CIC has kept the SJCSR apprised of its progress on the required regulatory amendments.

Pursuant to subsection 5(2) of the *Immigration and Refugee Protection Act*, these Regulations were tabled before both houses of Parliament. Furthermore, stakeholders were also provided with a 15-day comment period following pre-publication of this regulatory amendment in the *Canada Gazette*, Part I.

Contact

Tina Matos
Acting Director
Cabinet Briefings and Regulatory Affairs
Strategic Policy Branch
Citizenship and Immigration Canada
365 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario
K1A 1L1
Telephone: 613-960-5879
Fax: 613-954-5896
Email: tina.matos@cic.gc.ca

Lorsque le CMPEP prétend qu'un règlement ne respecte pas les critères susmentionnés, il communique avec l'organisme gouvernemental responsable du texte réglementaire.

CIC a été en relation avec le CMPEP et a reconnu la nécessité de modifier le RIPR en temps opportun. Le présent ensemble de modifications est le deuxième à avoir été préparé en réponse à l'examen du CMPEP. Le précédent groupe de modifications techniques avait permis de corriger 25 erreurs et manques d'uniformité relevés par le CMPEP (DORS/2009-163 et DORS/2009-290). Cette deuxième phase comprend 34 modifications dont 24 sont déjà en vigueur. La phase finale devrait être achevée à l'automne 2011.

Ces modifications n'ont par ailleurs aucune incidence sur la politique publique et n'entraînent aucun coût pour le gouvernement fédéral ou le secteur privé.

Consultation

Les modifications n'ont pas exigé la tenue de consultations externes, car il ne s'agit pas de modifications de fond. CIC a tenu le CMPEP au courant des progrès réalisés à l'égard des modifications réglementaires exigées.

En vertu du paragraphe 5(2) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, ces projets de dispositions réglementaires ont été déposés devant chaque chambre du Parlement. En outre, les intervenants ont disposé d'une période de 15 jours pour commenter les modifications réglementaires après leur publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Personne-ressource

Tina Matos
Directrice par intérim
Dossiers du Cabinet et affaires réglementaires
Direction générale des politiques stratégiques
Citoyenneté et Immigration Canada
365, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario)
K1A 1L1
Téléphone : 613-960-5879
Télécopieur : 613-954-5896
Courriel : tina.matos@cic.gc.ca

Registration
SOR/2011-127 June 16, 2011

EMPLOYMENT INSURANCE ACT

Regulations Amending the Employment Insurance Regulations

P.C. 2011-623 June 16, 2011

RESOLUTION

The Canada Employment Insurance Commission, pursuant to section 109 of the *Employment Insurance Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Employment Insurance Regulations*.

June 7, 2011

IAN SHUGART
Chairperson
Canada Employment Insurance Commission
PATRICIA BLACKSTAFFE
Commissioner (Workers)
Canada Employment Insurance Commission
JUDITH ANDREW
Commissioner (Employers)
Canada Employment Insurance Commission

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Human Resources and Skills Development, pursuant to section 109 of the *Employment Insurance Act*^a, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Employment Insurance Regulations*, made by the Canada Employment Insurance Commission.

REGULATIONS AMENDING THE EMPLOYMENT INSURANCE REGULATIONS

AMENDMENTS

1. The heading before section 77.3 and sections 77.3 and 77.4 of the *Employment Insurance Regulations*¹ are repealed.
2. The Regulations are amended by adding the following after section 77.92:

PILOT PROJECT FOR CALCULATING BENEFIT RATE BASED ON CLAIMANT'S 14 HIGHEST WEEKS OF INSURABLE EARNINGS

77.93 (1) Pilot Project No. 16 is established for the purpose of testing whether paying benefits based on a rate of weekly benefits calculated using the insurable earnings from a claimant's 14 highest weeks of insurable earnings in the qualifying period would encourage claimants to accept all available work.

(2) Pilot Project No. 16 applies in respect of every claimant whose benefit period is established in the period beginning on

Enregistrement
DORS/2011-127 Le 16 juin 2011

LOI SUR L'ASSURANCE-EMPLOI

Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi

C.P. 2011-623 Le 16 juin 2011

RÉSOLUTION

En vertu de l'article 109 de la *Loi sur l'assurance-emploi*^a, la Commission de l'assurance-emploi du Canada prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi*, ci-après.

Le 7 juin 2011

Le président de la Commission de l'assurance-emploi du Canada
IAN SHUGART
La commissaire (ouvriers et ouvrières) de la Commission de l'assurance-emploi du Canada
PATRICIA BLACKSTAFFE
La commissaire (employeurs) de la Commission de l'assurance-emploi du Canada
JUDITH ANDREW

Sur recommandation de la ministre des Ressources humaines et du Développement des compétences et en vertu de l'article 109 de la *Loi sur l'assurance-emploi*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil agréé le *Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi*, ci-après, pris par la Commission de l'assurance-emploi du Canada.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-EMPLOI

MODIFICATIONS

1. L'intertitre précédant l'article 77.3 et les articles 77.3 et 77.4 du *Règlement sur l'assurance-emploi*¹ sont abrogés.
2. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 77.92, de ce qui suit :

PROJET PILOTE VISANT LE CALCUL DU TAUX DE PRESTATIONS SELON LES QUATORZE SEMAINES DONT LA RÉMUNÉRATION ASSURABLE DU PRESTATAIRE EST LA PLUS ÉLEVÉE

77.93 (1) Est établi le projet pilote n° 16 en vue de vérifier si le fait de verser des prestations hebdomadaires calculées selon les quatorze semaines dont la rémunération assurable est la plus élevée dans la période de référence du prestataire encouragerait celui-ci à accepter tout travail disponible.

(2) Le projet pilote n° 16 vise le prestataire, à l'exception de celui auquel s'applique la partie VII.1 de la Loi ou le *Règlement sur*

^a S.C. 1996, c. 23
¹ SOR/96-332

^a L.C. 1996, ch. 23
¹ DORS/96-332

June 26, 2011 and ending on June 23, 2012 and who is ordinarily resident in a region described in Schedule I that is set out in Schedule II.91, other than a claimant in respect of whom Part VII.1 of the Act applies or in respect of whom the *Employment Insurance (Fishing) Regulations* apply.

- (3) For the purposes of Pilot Project No. 16,
- (a) subsections 14(2), (4) and (4.1) of the Act do not apply;
 - (b) the reference in subsection 14(3) of the Act to “the rate calculation period” shall be read as a reference to “the qualifying period”;
 - (c) the references in section 24.1 to “the rate calculation period” shall be read as references to “the qualifying period”;
 - (d) section 24.2 does not apply;
 - (e) the insurable earnings in a claimant’s qualifying period shall be the aggregate of
 - (i) the insurable earnings from the 14 highest weeks of insurable earnings in that period, not including any insurable earnings paid or payable to the claimant in the qualifying period under section 24.1, and
 - (ii) any insurable earnings paid or payable to the claimant in the qualifying period under section 24.1; and
 - (f) a claimant’s weekly insurable earnings shall be determined by dividing the insurable earnings in the claimant’s qualifying period, determined in accordance with paragraph (e), by 14.

(4) If a claimant’s insurable earnings have been reported on the record of employment by pay period, the Commission shall

- (a) allocate the amount of insurable earnings proportionately over the pay period; or
- (b) if the claimant or the employer provides evidence of the amount of insurable earnings actually earned by the claimant in any week within the pay period, allocate the amount of insurable earnings proportionately over the other weeks in that pay period.

3. The Regulations are amended by adding the following after section 77.93:

PILOT PROJECT INCREASING ALLOWABLE EARNINGS FROM EMPLOYMENT WHILE CLAIMANT IS RECEIVING BENEFITS

77.94 (1) Pilot Project No. 17 is established for the purpose of testing whether increasing the amount of a claimant’s allowable earnings from employment while the claimant is receiving benefits would encourage more claimants to accept employment while receiving benefits.

(2) Pilot Project No. 17 applies in respect of every claimant whose benefit period is established or ends in the period beginning on August 7, 2011 and ending on August 4, 2012 and who is ordinarily resident in a region described in Schedule I.

(3) For the purpose of Pilot Project No. 17, subsection 19(2) of the Act is adapted such that the maximum allowable earnings shall be

- (a) \$75, if the claimant’s rate of weekly benefits is less than \$188; and
- (b) 40% of the claimant’s rate of weekly benefits, if that rate is \$188 or more.

l’assurance-emploi (pêche), dont la période de prestations est établie au cours de la période commençant le 26 juin 2011 et se terminant le 23 juin 2012 et qui réside habituellement dans une région mentionnée à l’annexe II.91 et définie à l’annexe I.

- (3) Pour les besoins du projet pilote n° 16 :
- a) les paragraphes 14(2), (4) et (4.1) de la Loi ne s’appliquent pas;
 - b) la mention de « période de base », au paragraphe 14(3) de la Loi, vaut mention de « période de référence »;
 - c) la mention de « période de base », à l’article 24.1, vaut mention de « période de référence »;
 - d) l’article 24.2 ne s’applique pas;
 - e) la rémunération assurable du prestataire dans la période de référence est égale au total :
 - (i) de la rémunération assurable calculée sur les quatorze semaines dont la rémunération assurable est la plus élevée dans cette même période, à l’exclusion de toute rémunération assurable payée ou due au prestataire dans la période de référence aux termes de l’article 24.1,
 - (ii) de toute rémunération assurable payée ou due au prestataire dans la période de référence aux termes de l’article 24.1;
 - f) la rémunération hebdomadaire assurable du prestataire est calculée par division du montant de la rémunération assurable dans la période de référence établie selon l’alinéa e), par 14.

(4) Lorsque, sur un relevé d’emploi, la rémunération assurable du prestataire est déclarée par période de paie, la Commission doit :

- a) soit répartir le montant de la rémunération assurable proportionnellement sur toute la période de paie;
- b) soit, lorsque le prestataire ou l’employeur fournit une preuve quant au montant réel de la rémunération assurable gagnée au cours d’une semaine donnée dans cette période de paie, répartir le montant de la rémunération assurable proportionnellement sur toutes les autres semaines pendant cette période.

3. Le même règlement est modifié par adjonction, après l’article 77.93, de ce qui suit :

PROJET PILOTE VISANT À AUGMENTER LA RÉMUNÉRATION ADMISSIBLE PROVENANT D’UN EMPLOI PENDANT QUE LE PRESTATAIRE REÇOIT DES PRESTATIONS

77.94 (1) Est établi le projet pilote n° 17 en vue de vérifier si l’augmentation de la rémunération admissible provenant d’un emploi, pendant que le prestataire reçoit des prestations, encouragerait plus de prestataires à accepter un emploi tout en recevant des prestations.

(2) Le projet pilote n° 17 vise le prestataire dont la période de prestations est établie ou se termine au cours de la période commençant le 7 août 2011 et se terminant le 4 août 2012 et qui réside habituellement dans une région définie à l’annexe I.

(3) Pour les besoins du projet pilote n° 17, le paragraphe 19(2) de la Loi est adapté afin que le montant maximal de rémunération admissible soit de :

- a) 75 \$, si le taux de prestations hebdomadaires est de moins de 188 \$;
- b) 40 % du taux de prestations hebdomadaires, si celui-ci est de 188 \$ ou plus.

(4) This section ceases to have effect on August 4, 2012.

4. Schedule I to the Regulations is amended by replacing the section references after the heading “SCHEDULE I” with the following:

(Subsections 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2) and 77.92(2))

5. Schedule I to the Regulations is amended by replacing the section references after the heading “SCHEDULE I” with the following:

(Subsections 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2), 77.92(2) and 77.93(2))

6. Schedule I to the Regulations is amended by replacing the section references after the heading “SCHEDULE I” with the following:

(Subsections 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2), 77.92(2), 77.93(2) and 77.94(2))

7. Schedules II.3 and II.4 to the Regulations are repealed.

8. The Regulations are amended by adding, after Schedule II.9, the Schedule II.91 set out in the schedule to these Regulations.

COMING INTO FORCE

9. (1) Sections 1, 4 and 7 come into force on the day on which these Regulations are registered.

(2) Sections 2, 5 and 8 come into force on June 26, 2011.

(3) Sections 3 and 6 come into force on August 7, 2011.

**SCHEDULE
(Section 8)**

**SCHEDULE II.91
(Subsection 77.93(2))**

REGIONS INCLUDED IN PILOT PROJECT NO. 16

Central Quebec
Chicoutimi – Jonquière
Eastern Nova Scotia
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Huron
Lower Saint Lawrence and North Shore
Madawaska – Charlotte
Newfoundland/Labrador
Niagara
North Western Quebec
Northern Alberta
Northern British Columbia
Northern Manitoba
Northern Ontario
Northern Saskatchewan
Northwest Territories
Nunavut
Oshawa

(4) Le présent article cesse d’avoir effet le 4 août 2012.

4. Les renvois qui suivent le titre « ANNEXE 1 », à l’annexe 1 du même règlement sont remplacés par :

(paragraphes 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2) et 77.92(2))

5. Les renvois qui suivent le titre « ANNEXE 1 », à l’annexe 1 du même règlement, sont remplacés par :

(paragraphes 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2), 77.92(2) et 77.93(2))

6. Les renvois qui suivent le titre « ANNEXE 1 », à l’annexe 1 du même règlement, sont remplacés par :

(paragraphes 18(1), 77.2(2), 77.5(2), 77.7(2), 77.8(2), 77.9(2), 77.92(2), 77.93(2) et 77.94(2))

7. Les annexes II.3 et II.4 du même règlement sont abrogées.

8. Le même règlement est modifié par adjonction, après l’annexe II.9, de l’annexe II.91 figurant à l’annexe du présent règlement.

ENTRÉE EN VIGUEUR

9. (1) Les articles 1, 4 et 7 entrent en vigueur à la date d’enregistrement du présent règlement.

(2) Les articles 2, 5, et 8 entrent en vigueur le 26 juin 2011.

(3) Les articles 3 et 6 entrent en vigueur le 7 août 2011.

**ANNEXE
(article 8)**

**ANNEXE II.91
(paragraphe 77.93(2))**

RÉGIONS VISÉES PAR LE PROJET PILOTE N° 16

Bas Saint-Laurent – Côte-Nord
Centre du Québec
Chicoutimi – Jonquière
Est de la Nouvelle-Écosse
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Huron
Île-du-Prince-Édouard
Madawaska – Charlotte
Niagara
Nord de l’Alberta
Nord de la Colombie-Britannique
Nord de la Saskatchewan
Nord de l’Ontario
Nord du Manitoba
Nord-ouest du Québec
Nunavut
Oshawa
Ouest de la Nouvelle-Écosse

SCHEDULE II.91 — *Continued*

REGIONS INCLUDED IN PILOT PROJECT NO. 16 — *Continued*

Prince Edward Island
Restigouche – Albert
St. John’s
Trois-Rivières
Western Nova Scotia
Windsor
Yukon

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Executive summary

Issue: Pilot Project No. 11, *Pilot Project for Calculating Benefit Rate Based on Claimant’s 14 Highest Weeks of Insurable Earnings (2)* (Best 14 Weeks) and Pilot Project No. 12, *Pilot Project Increasing Allowable Earnings from Employment While Claimant is Receiving Benefits (2)* (Working While on Claim) are scheduled to end on June 25, 2011, and August 6, 2011, respectively. Additional time is required beyond these dates for further testing to accurately assess the effects of these pilot projects on work incentives and to identify potential adjustments for future pilot projects or legislative amendments.

Description:

- (1) An amendment to the *Employment Insurance Regulations* (EI Regulations) to introduce a new pilot project for 12 months with the same parameters and in the same regions as Pilot Project No. 11, but under different economic and policy conditions, has been made to allow further testing until June 23, 2012.
- (2) An amendment to the EI Regulations to introduce a new pilot project for 12 months with the same parameters and in the same regions as Pilot Project No.12, but under different economic and policy conditions, has been made to allow further testing until August 4, 2012.
- (3) Amendments to repeal the heading before section 77.3 and sections 77.3 and 77.4 of the EI Regulations which are no longer in effect.

Cost-benefit statement:

Best 14 Weeks: It is estimated that approximately 368 000 claimants will benefit from the 12-month pilot project, at an estimated cost of \$290 million.

Working While on Claim: It is estimated that approximately 545 000 claimants will benefit from the 12-month pilot project, at an estimated cost of \$130 million.

ANNEXE II.91 (*suite*)

RÉGIONS VISÉES PAR LE PROJET PILOTE N° 16 (*suite*)

Restigouche – Albert
St. John’s
Terre-Neuve/Labrador
Territoires du Nord-Ouest
Trois-Rivières
Windsor
Yukon

RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE D’IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Résumé

Question : Le projet pilote n° 11, soit le *Projet pilote visant le calcul du taux de prestations selon les 14 semaines dont la rémunération assurable du prestataire est la plus élevée (2)* [14 meilleures semaines] et le projet pilote n° 12, soit le *Projet pilote visant à augmenter la rémunération admissible provenant d’un emploi pendant que le prestataire reçoit des prestations (2)* [Travail pendant une période de prestations] prendront fin le 25 juin 2011 et le 6 août 2011, respectivement. Une période de mise à l’essai supplémentaire après ces dates est nécessaire pour évaluer de manière précise les effets de ces projets pilotes sur les mesures d’incitation au travail et pour déterminer les modifications potentielles à de futurs projets pilotes ou à des amendements à la législation.

Description :

- (1) Un amendement au *Règlement sur l’assurance-emploi* (Règlement) afin d’instaurer, pour une période de 12 mois, un nouveau projet pilote avec les mêmes paramètres et dans les mêmes régions que le projet pilote n° 11, mais dans des conditions économiques et politiques différentes, a été fait afin de permettre des essais supplémentaires jusqu’au 23 juin 2012.
- (2) Un amendement au Règlement afin d’instaurer, pour une période de 12 mois, un nouveau projet pilote avec les mêmes paramètres et dans les mêmes régions que le projet pilote n° 12, mais dans des conditions économiques et politiques différentes, a été fait afin de permettre des essais supplémentaires jusqu’au 4 août 2012.
- (3) Modifications visant à abroger l’intertitre 77.3 et les articles 77.3 et 77.4 du Règlement qui ont cessé d’être en vigueur.

Énoncé des coûts et avantages :

14 meilleures semaines : Il est estimé qu’environ 368 000 prestataires bénéficieront du projet pilote de 12 mois, à un coût estimé de 290 millions de dollars.

Travail pendant une période de prestations : Il est estimé qu’environ 545 000 prestataires bénéficieront du projet pilote de 12 mois, pour un coût estimé de 130 millions de dollars.

During the 12-month period, EI claimants may increase their work effort prior to and during EI claims, which would result in increased earnings for claimants and increased flexibility for employers.

Business and consumer impacts: As the introduction of these two pilot projects maintains existing parameters, implementation will require the same payroll information as was required under the previous pilot projects. In the case of Best 14 Weeks, some new employers who do not report electronically may experience minor administrative difficulties.

Performance measurement and evaluation plan: A formal evaluation of the two pilot projects is currently underway and will be updated to reflect their effectiveness and labour market impacts during the testing period.

Findings from the two pilot project evaluations will be published as per the Treasury Board Secretariat (TBS) Evaluation Policy. These results will be reported in the annual *EI Monitoring and Assessment Report*.

Durant la période de 12 mois, les prestataires pourront accroître leur effort de travail avant de présenter une demande de prestations ou pendant qu'ils touchent des prestations d'assurance-emploi, ce qui permettra aux prestataires d'augmenter leurs revenus et aux employeurs de bénéficier d'une main-d'œuvre plus souple.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : Comme l'instauration de ces deux projets pilotes conservent les mêmes paramètres que leurs prédécesseurs, la mise en œuvre exigera le même genre de renseignements sur la paie qu'auparavant. Dans le cas des 14 meilleures semaines, certains nouveaux employeurs qui ne produisent pas leur rapport par voie électronique pourraient rencontrer des difficultés administratives mineures.

Mesures de rendement et plan d'évaluation : Une évaluation officielle des deux projets pilotes est en cours et sera mise à jour afin de refléter leur efficacité et leurs répercussions sur le marché du travail durant la période d'essai.

Conformément à la Politique d'évaluation du Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT), les résultats des évaluations des deux projets pilotes seront publiés. Ces résultats seront communiqués dans le *Rapport de contrôle et d'évaluation de l'assurance-emploi* publié annuellement.

Issue

Under sections 109 and 110 of the *Employment Insurance Act* (EI Act), the Canada Employment Insurance Commission (CEIC) has the authority to make regulations to introduce pilot projects, for a period of up to three years, to test possible amendments to the EI Act or the EI Regulations in order to make them more consistent with current industry employment practices, trends or patterns or to improve service to the public.

Two EI pilot projects, Best 14 Weeks and Working While on Claim, initially introduced in 2005, re-introduced as new pilot projects with modifications in 2008 for a period of two years, and then extended for eight months in 2010 are scheduled to conclude on June 25, 2011, and August 6, 2011, respectively. These pilot projects are intended to test approaches to providing income support and strengthening incentives to accept all available work.

While the pilot projects introduced in 2008 yielded new data, the sudden and drastic economic downturn shortly after and the subsequent Economic Action Plan (EAP) measures introduced to support workers during the economic downturn complicated the CEIC's ability to assess the effect of pilot projects on the labour market and work incentives. That is, the various economic stimulus measures in place throughout the testing period (2009 and 2010) may have affected claimants' behaviour, and consequently, the extent to which data collected during this period reflect the impacts of the pilot projects. Moreover, two other pilot projects (i.e. Pilot Project No. 13 Providing Increased Access to Employment and Unemployment Benefits for New Entrants and Re-entrants and Pilot Project No. 14 Relating to Extended Employment Insurance Training Incentive) were in place during this period, which may further complicate the assessment of the effect of the Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects

Question

En vertu des articles 109 et 110 de la *Loi sur l'assurance-emploi* (la Loi), la Commission de l'assurance-emploi du Canada (CAEC) a le pouvoir d'établir des règlements et de mettre en œuvre des projets pilotes pour une période allant jusqu'à trois ans, afin d'évaluer de possibles changements à la Loi ou au Règlement, de façon à ce qu'ils cadrent avec les pratiques, les tendances et les orientations associées au marché du travail actuel ou à améliorer les services offerts au public.

Deux projets pilotes de l'assurance-emploi, celui sur les 14 meilleures semaines et celui sur le Travail pendant une période de prestations, initialement instaurés en 2005, ont été réinstaurés avec des modifications en tant que nouveaux projets pilotes en 2008 pour une période de deux ans, puis prolongés pour une période de huit mois en 2010. Ils doivent prendre fin le 25 juin 2011 et le 6 août 2011, respectivement. Ces projets pilotes ont pour objectif de mettre à l'essai des approches visant à offrir un soutien du revenu et à renforcer les mesures d'incitation à accepter tout travail disponible.

Même si les projets pilotes instaurés en 2008 ont produit de nouvelles données, la récession économique soudaine et radicale qui a commencé peu après et les mesures subséquentes prises dans le cadre du Plan d'action économique (PAE) en vue d'appuyer les travailleurs durant la récession économique ont compliqué la capacité de la CAEC d'évaluer l'effet des projets pilotes sur le marché du travail et les mesures d'incitation au travail. C'est-à-dire que les diverses mesures de stimulation économique qui ont été mises en place durant la période d'essai (2009 et 2010) peuvent avoir affectées le comportement des prestataires et de ce fait avoir des répercussions quant à la mesure avec laquelle les données recueillies durant cette période reflètent les répercussions des projets pilotes. En outre, deux autres projets pilotes (c'est-à-dire le projet pilote n° 13 visant à faciliter l'accès aux prestations d'emploi et de chômage pour les personnes qui deviennent ou redeviennent membres de la population active et le

as claimants may be participating in one or more of these initiatives. While many of these measures expired in fall 2010, many claimants are still collecting benefits from these measures (e.g. the EAP Extra Five Weeks of EI Benefits will continue supporting existing claimants until summer 2011 in areas of high unemployment). Further testing beyond the expiry of Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects is required to allow for a more accurate assessment of their effectiveness.

Objectives

To introduce two new pilot projects mirroring Pilot Project Nos. 11 and 12 for 12 months in order to collect additional data and continue testing their effectiveness in the absence of certain EAP measures and expired pilot projects.

A 12-month Best 14 Weeks pilot project and a 12-month Working While on Claim pilot project will

- strengthen the evidence base by lengthening the data time series without the EAP measures and pilot projects that have expired;
- provide the CEIC with more conclusive results about the approach being tested to improve incentives to accept all available work prior to claiming EI benefits for Best 14 Weeks pilot project and while in receipt of EI benefits and for regions of both higher and lower unemployment for Working While on Claim pilot project; and
- allow better medium- and longer-term analysis of the pilot projects' labour market impacts.

Description

The amendments introduce the Best 14 Weeks pilot project for a 12-month period covering benefit periods established up to June 23, 2012. The new pilot project is based on the same parameters and covers the same 25 EI economic regions as Pilot Project No. 11. Under the pilot project, EI benefits are calculated based on a claimant's 14 highest weeks of insurable earnings over the 52-week period preceding a claim for benefits. The pilot project is not available to fishers or self-employed persons under Part VII.1 of the EI Act.

The amendments also introduce the Working While on Claim pilot project for a period of 12 months until August 4, 2012. The new pilot project is available nationally and is based on the same parameters as Pilot Project No. 12. Under the pilot project, the maximum amount of allowable earnings from employment that a claimant may have while in receipt of EI benefits is increased from the current threshold, under the EI Act, of the greater of \$50 or 25% of weekly benefits, to the greater of \$75 or 40% of weekly

projet pilote n° 14 visant le prolongement de l'assurance-emploi et l'encouragement à la formation) étaient en place durant cette période, ce qui pourrait compliquer davantage l'évaluation de l'effet des projets pilotes des 14 meilleures semaines et du Travail pendant une période de prestations, puisque les prestataires pouvaient participer à l'une ou plusieurs de ces initiatives. Même si un grand nombre des mesures ont pris fin à l'automne 2010, de nombreux prestataires touchent toujours des prestations grâce à ces mesures (par exemple les cinq semaines supplémentaires de prestations d'assurance-emploi dans le cadre du PAE continueront d'appuyer les prestataires existants jusqu'à l'été 2011 dans les régions où le taux de chômage est élevé). Une mise à l'essai supplémentaire après la fin des projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et le Travail pendant une période de prestations est nécessaire pour permettre une évaluation plus exacte de leur efficacité.

Objectifs

Instaurer deux nouveaux projets pilotes identiques aux projets pilotes n°s 11 et 12 pour une période de 12 mois afin de recueillir des données additionnelles et de continuer de mettre à l'essai leur efficacité en l'absence de certaines mesures prises dans le cadre du PAE et de projets pilotes qui ont pris fin.

Les projets pilotes de 12 mois sur les 14 meilleures semaines et le Travail pendant une période de prestations permettront :

- de renforcer l'ensemble de données probantes en recueillant des données pendant une plus longue période sans l'incidence des mesures prises dans le cadre du PAE et des projets pilotes qui ont pris fin;
- de fournir à la CAEC des résultats plus concluants concernant l'approche évaluée afin d'améliorer les mesures incitatives pour encourager les prestataires à accepter tout travail disponible avant de demander des prestations d'assurance-emploi (projet pilote sur les 14 meilleures semaines) et pendant qu'ils touchent des prestations d'assurance-emploi aussi bien dans les régions ayant un taux de chômage élevé que dans celles ayant un taux de chômage bas (projet pilote sur le Travail pendant une période de prestations);
- une meilleure analyse à moyen et à long termes des répercussions des projets pilotes sur le marché du travail.

Description

Les amendements instaurent le projet pilote des 14 meilleures semaines pour une période de 12 mois s'appliquant aux périodes de prestations établies jusqu'au 23 juin 2012. Le nouveau projet pilote est fondé sur les mêmes paramètres et couvre les mêmes 25 régions économiques de l'assurance-emploi que le projet pilote n° 11. Dans le cadre de ce projet pilote, les prestations d'assurance-emploi sont calculées en fonction des 14 meilleures semaines de rémunération assurable du prestataire au cours des 52 semaines qui précèdent la demande pour des prestations. Les pêcheurs et les travailleurs indépendants aux termes de la Partie VII.1 de la Loi ne sont pas admissibles au projet pilote.

Les amendements instaurent également le projet pilote sur le Travail pendant une période de prestations pour une période de 12 mois jusqu'au 4 août 2012. Le nouveau projet pilote est disponible à l'échelle nationale et est fondé sur les mêmes paramètres que le projet pilote n° 12. Dans le cadre de ce projet pilote, le montant maximal de la rémunération admissible provenant d'un emploi pendant que le prestataire reçoit des prestations augmente les gains permis par rapport au seuil contenu dans la Loi, de 50 \$

benefits. The pilot project applies to claimants of EI regular (including those under work-sharing agreements), fishing, compassionate care and parental benefits paid under Part I of the EI Act, but do not apply to claims by self-employed persons under Part VII.1 of the EI Act.

The amendments also repeal sections 77.3 and 77.4, which contain the Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects introduced in 2005 and ceased to have effect in October 2008.

Regulatory and non-regulatory options considered

The only non-regulatory alternative is a legislative amendment to the EI Act. However, issues exist in attributing particular results to a specific pilot project when multiple measures are in place at the same time. Therefore, further testing is required to determine the effectiveness of these pilot projects to better assess whether amendments to the EI Act are desirable.

Benefits and costs

Introducing two new pilot projects which mirror Pilot Projects Nos. 11 and 12 enables the CEIC to continue to test whether these measures achieve their objectives, based on their labour market impacts without being complicated by the impacts of the EAP measures and other pilot projects that have since expired.

During the 12-month testing period, EI claimants may increase their work effort prior to and during their claim for EI benefits, which would result in increased earnings for claimants and increased flexibility for employers.

Further testing of the two pilot projects will generate more conclusive results on the effectiveness and efficiency of these measures in order to enhance future decision-making with respect to the EI program.

It is estimated that approximately 368 000 claimants will benefit from the 12-month Best 14 Weeks pilot project at a cost of \$290 million, or an average of approximately \$788 per beneficiary.

It is estimated that approximately 545 000 claimants will benefit from the 12-month Working While on Claim pilot project at a cost of \$130 million, or an average of approximately \$238 per beneficiary.

The combined cost of the introduction of the two pilot projects is \$420 million. There are no additional administrative costs associated with the implementation of these pilot projects.

As the introduction of these two pilot projects maintains existing parameters, implementation will require the same payroll information as was required under the previous pilot projects. In the case of Best 14 Weeks, some new employers, who might be less familiar with the Best 14 Weeks reporting requirements for the Record of Employment (ROE) and who do not report

ou 25 % des prestations hebdomadaires, selon le plus élevé des deux montants, à 75 \$ ou 40 % des prestations hebdomadaires, selon le plus élevé des deux montants. Le projet pilote s'applique aux prestataires qui touchent des prestations régulières (y compris ceux qui ont un accord de travail partagé), de pêcheur, de compassion et parentales en vertu de la Partie I de la Loi, mais ne s'applique pas aux prestataires qui demandent des prestations en tant que travailleur indépendant en vertu de la Partie VII.1 de la Loi.

Les amendements abrogent également les articles 77.3 et 77.4, lesquelles contiennent les projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et le Travail pendant une période de prestations introduits en 2005 et qui ont cessé d'être en vigueur en octobre 2008.

Options réglementaires et non réglementaires considérées

La seule option non réglementaire consiste à apporter une modification législative à la Loi. Toutefois, il est difficile d'attribuer des résultats particuliers à un seul projet pilote lorsque de multiples mesures sont en place au même moment. Par conséquent, il est nécessaire de poursuivre la mise à l'essai pour déterminer l'efficacité de ces projets pilotes afin de mieux déterminer si des amendements à la Loi sont souhaitables.

Avantages et coûts

L'instauration de deux nouveaux projets pilotes identiques aux projets pilotes n^{os} 11 et 12 permet à la CAEC de poursuivre la mise à l'essai en vue de déterminer si ces mesures atteignent leurs objectifs, selon leurs répercussions sur le marché du travail sans que les effets des mesures prises dans le cadre du PAE et d'autres projets pilotes qui ont pris fin depuis viennent compliquer l'analyse.

Durant la période de mise à l'essai de 12 mois, les prestataires pourraient accroître leur effort de travail avant de présenter une demande de prestations ou pendant qu'ils touchent des prestations d'assurance-emploi, ce qui leur permettrait d'augmenter leurs revenus et ce qui permettrait aux employeurs de bénéficier d'une main-d'œuvre plus souple.

Une mise à l'essai supplémentaire de ces deux projets pilotes permettra de produire des résultats plus concluants quant à l'efficacité et à l'efficience de ces mesures, afin d'améliorer la prise de décision future sur le régime de l'assurance-emploi.

Il est estimé qu'environ 368 000 prestataires bénéficieront du projet pilote sur les 14 meilleures semaines d'une durée de 12 mois, à un coût de 290 millions de dollars ou une moyenne d'environ 788 \$ par prestataire.

Il est estimé qu'environ 545 000 prestataires bénéficieront du projet pilote sur le Travail pendant une période de prestations d'une durée de 12 mois, à un coût de 130 millions de dollars ou une moyenne d'environ 238 \$ par prestataire.

Le coût combiné de l'instauration de ces deux projets pilotes s'élève à 420 millions de dollars. Il n'y a pas de coûts administratifs supplémentaires associés à la mise en œuvre de ces projets pilotes.

Comme l'instauration de ces deux projets pilotes conservent les mêmes paramètres que leurs prédécesseurs, la mise en œuvre exigera le même genre de renseignements sur la paie qu'auparavant. Dans le cas des 14 meilleures semaines, certains nouveaux employeurs pouvant être moins familiarisés avec les exigences en matière de rapport pour les relevés d'emploi et qui ne produisent

electronically may experience minor administrative difficulties such as reporting on the past 53 weeks instead of the past 27 weeks.

Rationale

Shortly after the introduction of the Best 14 Weeks and the Working While on Claim pilot projects in 2008, the economic outlook for Canada deteriorated unexpectedly due to the largest-ever synchronized global recession since the 1930s. The unemployment rate increased from a low of 6.1% in October 2008 to a peak of 8.7% in August 2009.

In response, the Government introduced the EAP to help protect jobs and Canadians directly affected by the global recession. The first phase of the EAP helped steer the Canadian economy to a recovery by supporting economic growth and job creation. EAP measures included investments of

- \$6.2 billion in support of reducing the tax burden for Canadians;
- \$8.3 billion to assist the unemployed;
- \$14.8 billion to support rebuilding of infrastructure and spur creation of jobs;
- \$3.8 billion to support Canada's knowledge economy and job creation;
- \$13.2 billion to support industries and communities; and
- Up to \$200 billion for improving access to financing and strengthening Canada's financial system.

In fiscal year 2009–10 four pilot projects were in effect:

1. Best 14 Weeks (Pilot Project No. 11);
2. Working While on Claim (Pilot Project No. 12);
3. New Entrants and Re-entrants (Pilot Project No. 13); and
4. Extended Employment Insurance and Training Incentive (Pilot Project No. 14).

Since the eight-month extension of Pilot Projects No. 11 and No. 12 in October 2010, it has become evident that the combination of various pilot projects operating concurrently in addition to the EAP stimulus measures have complicated the ability to accurately assess the effect of the Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects on work incentives through the testing period.

The economic downturn resulted in a high number of job losses and dramatically increased use of the EI program. According to Statistics Canada data, the number of initial and renewal claims was over 3 million in 2009–10. Through the EAP, as of March 31, 2011, the Government provided \$1.3 billion to strengthening benefits in 2009–10 and an estimated \$1.5 billion in 2010–11. In this context, and given a number of ongoing pilot projects, isolating the impact of Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects is methodologically complex. In addition, the economic downturn made it more difficult to assess

pas leur rapport par voie électronique pourraient rencontrer des difficultés administratives mineures telles que produire un rapport sur les 53 dernières semaines au lieu des 27 dernières semaines.

Justification

Peu après l'instauration des projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et sur le Travail pendant une période de prestations en 2008, les perspectives économiques du Canada se sont détériorées subitement en raison de la plus importante récession mondiale synchronisée depuis les années 30. Le taux de chômage a augmenté d'un faible 6,1 % en octobre 2008 à un sommet de 8,7 % en août 2009.

En réaction à cette conjoncture, le gouvernement a introduit le PAE pour aider à protéger les emplois et les Canadiens directement touchés par la récession mondiale. La première étape du PAE a permis à l'économie canadienne de se rétablir et d'appuyer la croissance économique ainsi que la création d'emplois. Les mesures prises dans le cadre du PAE comprenaient les investissements suivants :

- 6,2 milliards de dollars pour réduire le fardeau fiscal des Canadiens;
- 8,3 milliards de dollars pour venir en aide aux chômeurs;
- 14,8 milliards de dollars pour bâtir l'infrastructure pour créer des emplois;
- 3,8 milliards de dollars pour faire progresser l'économie du savoir du Canada et créer de meilleurs emplois;
- 13,2 milliards de dollars pour appuyer les industries et les collectivités;
- jusqu'à 200 milliards de dollars pour améliorer l'accès au financement et renforcer le système financier canadien.

Au cours de l'exercice financier 2009-2010, quatre projets pilotes étaient en vigueur :

1. 14 meilleures semaines (projet pilote n° 11);
2. Travail pendant une période de prestations (projet pilote n° 12);
3. Personnes qui deviennent ou redeviennent membres de la population active (projet pilote n° 13);
4. Initiative de prolongement de l'assurance-emploi et d'encouragement à la formation (projet pilote n° 14).

Depuis le prolongement de huit mois des projets pilotes n°s 11 et 12 en octobre 2010, il est devenu évident que la combinaison de divers projets pilotes, simultanément mis en fonction, en plus des mesures de stimulation économique prises dans le cadre du PAE ont compliqué la capacité d'évaluer avec précision l'effet des projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et sur le Travail pendant une période de prestations sur les incitations à travailler durant la période d'essai.

Le ralentissement économique a donné lieu à la perte de nombreux emplois et a fait augmenter de beaucoup le nombre de personnes qui utilisent le régime de l'assurance-emploi. Selon des données de Statistique Canada, le nombre de demandes de prestation initiales et renouvelées était de plus de 3 millions en 2009-2010. Dans le cadre du PAE, en date du 31 mars 2011, le gouvernement a fourni la somme de 1,3 milliard de dollars pour renforcer les prestations en 2009-2010 et une somme estimée à 1,5 milliard de dollars en 2010-2011. Dans ce contexte et compte tenu du nombre de projets pilotes en cours, il est compliqué d'un

the impact of these pilot projects and it must be factored in when interpreting results of the effects of these pilot projects.

The introduction of new Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects for an additional 12 months, based on the same parameters as Pilot Project Nos. 11 and 12, allows the CEIC to collect additional evidence on their impact on incentives to work by generating data on labour market effects without the various stimulus measures in place and pilot projects that have since expired, thus allowing for a more accurate assessment of their impacts.

This data will inform ongoing policy development and potential ongoing adjustments beyond the testing period for future legislative or regulatory amendments.

Consultation

In the past, reactions to EI pilot projects have generally been positive, and stakeholder groups representing organized labour have called for the pilot projects to be extended or made permanent. Stakeholder groups representing employers have expressed concern about the cost of these measures and the impact on EI premium rates, with some employers expressing support for pilot projects which increase the availability of workers.

Implementation, enforcement and service standards

Existing implementation and enforcement mechanisms contained in adjudication and Human Resources and Skills Development Canada (HRSDC) controls procedures will ensure that these regulatory amendments are implemented properly. The continuing objective is to reach a decision on 80% of all EI claims within 28 days (four weeks) of the receipt of all pertinent information.

Performance measurement and evaluation

A Performance and Measurement Evaluation Plan has been developed and is available upon request. A summative evaluation of the two pilot projects will be completed. The Best 14 Weeks and Working While on Claim pilot projects will be evaluated with a view to determining whether the potential approaches being tested through the two pilot projects will have the anticipated labour market impacts on EI claimants' behaviour.

The CEIC will continue to monitor the effects of the EI program through the annual *Employment Insurance Monitoring and Assessment Report* which is tabled in Parliament. Findings on the two pilot projects will be presented in the report when available.

point de vue méthodologique d'isoler les répercussions des projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et sur le Travail pendant une période de prestations. En outre, le ralentissement économique a rendu plus difficile l'évaluation de l'impact de ces projets pilotes, et cette conjoncture doit être prise en considération lorsque l'on interprète les résultats des effets de ces projets pilotes.

La mise en œuvre, pendant une période additionnelle de 12 mois, des nouveaux projets pilotes sur les 14 meilleures semaines et le Travail pendant une période de prestations, fondée sur les mêmes paramètres que les projets pilotes n^{os} 11 et 12, permet à la CAEC de réunir de l'information supplémentaire concernant leurs impacts sur les incitations à travailler en générant des données relatives sur les effets sur le marché du travail sans les diverses mesures de stimulation en place et les divers projets pilotes qui ont pris fin depuis, ce qui permet une évaluation plus précise de leurs répercussions.

Ces données fourniront des informations pour l'élaboration continue de politiques et permettront des adaptations potentielles au-delà de la période d'essai en vue de futurs amendements législatifs ou réglementaires.

Consultation

Par le passé, les réactions à ces projets pilotes sur l'assurance-emploi ont généralement été positives, et les groupes d'intervenants représentant les syndicats ont déjà demandé à ce qu'ils soient prolongés ou rendus permanents. Les groupes d'intervenants représentant les employeurs ont exprimé des préoccupations par rapport au coût de ces mesures et à leur incidence sur le taux de cotisations à l'assurance-emploi, mais certains d'entre eux se sont prononcés en faveur des projets pilotes qui augmentent la disponibilité des travailleurs.

Mise en œuvre, application et normes de service

Les mécanismes de mise en œuvre et d'application prévus dans les procédures de règlement des demandes et de contrôle de Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC) garantiront l'application adéquate des modifications réglementaires. L'objectif demeure le même, c'est-à-dire de traiter 80 % des demandes de prestations d'assurance-emploi dans un délai de 28 jours (quatre semaines) suivant la date à laquelle toute la documentation nécessaire a été reçue.

Mesures de rendement et évaluation

Un plan d'évaluation et de mesure du rendement a été développé et est disponible sur demande. Une évaluation sommative de ces deux projets pilotes sera effectuée. Les projets pilotes relatifs aux 14 meilleures semaines et au Travail pendant une période de prestations seront évalués afin de déterminer si les approches mises à l'essai dans le cadre des deux projets pilotes auront les répercussions anticipées sur le comportement des prestataires d'assurance-emploi par rapport au marché du travail.

La CAEC continuera de surveiller les répercussions du régime d'assurance-emploi et en fera état annuellement dans le *Rapport de contrôle et d'évaluation du Régime d'assurance-emploi* qui est déposé au Parlement. Les résultats de ces deux projets pilotes seront publiés dans le rapport lorsqu'ils seront disponibles.

Contact

Irwin Bess
Senior Director
Employment Insurance Policy Directorate
Skills and Employment Branch
Human Resources and Skills Development Canada
140 Promenade du Portage, 5th Floor
Gatineau, Quebec
K1A 0J9
Telephone: 819-994-4690
Fax: 819-934-6631

Personne-ressource

Irwin Bess
Directeur principal
Direction de la politique de l'assurance-emploi
Direction générale des compétences et de l'emploi
Ressources humaines et Développement des compétences Canada
140, promenade du Portage, 5^e étage
Gatineau (Québec)
K1A 0J9
Téléphone : 819-994-4690
Télécopieur : 819-934-6631

Registration
SOR/2011-128 June 23, 2011

SPECIES AT RISK ACT

Order Amending Schedule 1 to the Species at Risk Act

P.C. 2011-728 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of the Environment, pursuant to section 27 of the *Species at Risk Act*^a, hereby makes the annexed *Order Amending Schedule 1 to the Species at Risk Act*.

ORDER AMENDING SCHEDULE 1 TO THE SPECIES AT RISK ACT

AMENDMENTS

1. Part 1 of Schedule 1 to the *Species at Risk Act*¹ is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “FISH”:

Bass, Striped (*Morone saxatilis*) St. Lawrence Estuary population
Bar rayé population de l'estuaire du Saint-Laurent

2. Part 2 of Schedule 1 to the Act is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “FISH”:

Chubsucker, Lake (*Erimyzon sucetta*)
Sucet de lac

Shark, White (*Carcharodon carcharias*) Atlantic population
Grand requin blanc population de l'Atlantique

3. Part 2 of Schedule 1 to the Act is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “MOLLUSCS”:

Abalone, Northern (*Haliotis kamtschatkana*)
Ormeau nordique

4. Part 3 of Schedule 1 to the Act is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “MAMMALS”:

Whale, Killer (*Orcinus orca*) Northeast Pacific offshore population
Épaulard population océanique du Pacifique Nord-Est

5. Part 3 of Schedule 1 to the Act is amended by striking out the following under the heading “FISH”:

Chubsucker, Lake (*Erimyzon sucetta*)
Sucet de lac

6. Part 3 of Schedule 1 to the Act is amended by striking out the following under the heading “MOLLUSCS”:

Abalone, Northern (*Haliotis kamtschatkana*)
Haliotide pie

Enregistrement
DORS/2011-128 Le 23 juin 2011

LOI SUR LES ESPÈCES EN PÉRIL

Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril

C.P. 2011-728 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de l'Environnement et en vertu de l'article 27 de la *Loi sur les espèces en péril*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril*, ci-après.

DÉCRET MODIFIANT L'ANNEXE 1 DE LA LOI SUR LES ESPÈCES EN PÉRIL

MODIFICATIONS

1. La partie 1 de l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril*¹ est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, sous l'intertitre « POISSONS », de ce qui suit :

Bar rayé (*Morone saxatilis*) population de l'estuaire du Saint-Laurent
Bass, Striped St. Lawrence Estuary population

2. La partie 2 de l'annexe 1 de la même loi est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, sous l'intertitre « POISSONS », de ce qui suit :

Grand requin blanc (*Carcharodon carcharias*) population de l'Atlantique

Shark, White Atlantic population

Sucet de lac (*Erimyzon sucetta*)

Chubsucker, Lake

3. La partie 2 de l'annexe 1 de la même loi est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, sous l'intertitre « MOLLUSQUES », de ce qui suit :

Ormeau nordique (*Haliotis kamtschatkana*)

Abalone, Northern

4. La partie 3 de l'annexe 1 de la même loi est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, sous l'intertitre « MAMMIFÈRES », de ce qui suit :

Épaulard (*Orcinus orca*) population océanique du Pacifique Nord-Est

Whale, Killer Northeast Pacific offshore population

5. La partie 3 de l'annexe 1 de la même loi est modifiée par suppression, sous l'intertitre « POISSONS », de ce qui suit :

Sucet de lac (*Erimyzon sucetta*)

Chubsucker, Lake

6. La partie 3 de l'annexe 1 de la même loi est modifiée par suppression, sous l'intertitre « MOLLUSQUES », de ce qui suit :

Haliotide pie (*Haliotis kamtschatkana*)

Abalone, Northern

^a S.C. 2002, c. 29

¹ S.C. 2002, c. 29

^a L.C. 2002, ch. 29

¹ L.C. 2002, ch. 29

7. Part 4 of Schedule 1 to the Act is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “MAMMALS”:

Whale, Sowerby’s Beaked (*Mesoplodon bidens*)
Baleine à bec de Sowerby

8. Part 4 of Schedule 1 to the Act is amended by striking out the following under the heading “MAMMALS”:

Whale, Killer (*Orcinus orca*) Northeast Pacific offshore population
Épaulard population océanique du Pacifique Nord-Est

9. Part 4 of Schedule 1 to the Act is amended by adding the following in alphabetical order under the heading “FISH”:

Buffalo, Bigmouth (*Ictiobus cyprinellus*) Saskatchewan River and Nelson River populations
Buffalo à grande bouche populations des rivières Saskatchewan et Nelson

Rockfish, Yelloweye (*Sebastes ruberrimus*) Pacific Ocean inside waters population
Sébaste aux yeux jaunes population des eaux intérieures de l’océan Pacifique

Rockfish, Yelloweye (*Sebastes ruberrimus*) Pacific Ocean outside waters population
Sébaste aux yeux jaunes population des eaux extérieures de l’océan Pacifique

COMING INTO FORCE

10. This Order comes into force on the day on which it is registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Order.)

Executive summary

Issue: A growing number of aquatic species in Canada face pressures and threats that put them at risk of extirpation or extinction. Many serve important biological functions or have intrinsic, commercial, or recreational value to the Canadian public and require conservation and protection to ensure healthy aquatic ecosystems for future generations.

Description: This Order amends Schedule 1 of the *Species at Risk Act* (SARA) by adding six aquatic species and by reclassifying three aquatic species to the List of Wildlife Species at Risk. These amendments are being made on the recommendation of the Minister of the Environment with advice from the other competent minister, the Minister of Fisheries and Oceans. The addition of species to Schedule 1 as extirpated, endangered or threatened invokes prohibitions against killing, harming, harassing, capturing, taking, possessing, collecting, buying, selling or trading individuals of these species, and against damaging or destroying the residence of one or more of such individuals. SARA also requires the preparation of

7. La partie 4 de l’annexe 1 de la même loi est modifiée par adjonction, selon l’ordre alphabétique, sous l’intertitre « MAMMIFÈRES », de ce qui suit :

Baleine à bec de Sowerby (*Mesoplodon bidens*)
Whale, Sowerby’s Beaked

8. La partie 4 de l’annexe 1 de la même loi est modifiée par suppression, sous l’intertitre « MAMMIFÈRES », de ce qui suit :

Épaulard (*Orcinus orca*) population océanique du Pacifique Nord-Est
Whale, Killer Northeast Pacific offshore population

9. La partie 4 de l’annexe 1 de la même loi est modifiée par adjonction, selon l’ordre alphabétique, sous l’intertitre « POISSONS », de ce qui suit :

Buffalo à grande bouche (*Ictiobus cyprinellus*) populations des rivières Saskatchewan et Nelson
Buffalo, Bigmouth Saskatchewan River and Nelson River populations

Sébaste aux yeux jaunes (*Sebastes ruberrimus*) population des eaux extérieures de l’océan Pacifique
Rockfish, Yelloweye Pacific Ocean outside waters population

Sébaste aux yeux jaunes (*Sebastes ruberrimus*) population des eaux intérieures de l’océan Pacifique
Rockfish, Yelloweye Pacific Ocean inside waters population

ENTRÉE EN VIGUEUR

10. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE D’IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Décret.)

Résumé

Question : Des contraintes et des menaces touchent un nombre croissant d’espèces aquatiques au Canada et risquent de causer leur disparition du pays ou de la planète. Beaucoup de ces espèces remplissent des fonctions biologiques importantes ou ont une valeur intrinsèque, commerciale ou récréative pour la population canadienne, et leur conservation ainsi que leur protection sont nécessaires pour garantir la santé des écosystèmes aquatiques pour les générations futures.

Description : Par ce décret six espèces aquatiques seront ajoutées et trois espèces aquatiques reclassifiées à l’annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP). Ces modifications sont effectuées suivant la recommandation du ministre de l’Environnement, selon les conseils d’un autre ministre responsable, soit le ministre des Pêches et des Océans. L’ajout d’espèces disparues du pays, en voie de disparition ou menacées à l’annexe 1 donne lieu à des interdictions de tuer, de harceler, de capturer, de prendre, de posséder, de collectionner, d’acheter, de vendre ou d’échanger ces espèces, ou bien de leur nuire, ainsi que d’endommager ou de détruire la résidence d’une ou de plusieurs de ces espèces. La LEP requiert

recovery strategies and action plans to provide for their recovery and survival. When a species is added to Schedule 1 as a species of special concern, SARA requires the preparation of a management plan to prevent the species from becoming endangered or threatened.

Cost-benefit statement: For each of the six species added to Schedule 1, as well as the three species with their listing status amended in Schedule 1, the socioeconomic impacts are estimated to be low and should result in positive net benefits for Canadians.

Business and consumer impacts: The potential net impact on fish harvesters and recreational anglers as a result of listing the six aquatic species in this proposal is low, as is the impact on governments.

Domestic and international coordination and cooperation: International coordination and cooperation for the conservation of biodiversity is provided through the Convention on Biological Diversity (CBD) to which Canada is a signatory. Domestic coordination and cooperation is covered by several mechanisms developed to coordinate Species at Risk (SAR) Program implementation across the various domestic jurisdictions. These include inter-governmental committees, a National Framework for Species at Risk Conservation (NFSARC), and negotiated species at risk bilateral agreements. The species at risk bilateral agreements foster collaboration in the implementation of SARA and of provincial/territorial endangered species legislation.

Performance measurement and evaluation plan: Environment Canada and federal partners, Fisheries and Oceans Canada and the Parks Canada Agency, have put in place a Results-based Management and Accountability Framework¹ (RMAF) and a Risk-based Audit Framework (RBAF) for the Species at Risk Program. The specific measurable outcomes for the Program and the performance measurement and evaluation strategy are described in the Species at Risk Program RMAF and RBAF.

également la préparation de stratégies de rétablissement et de plans d'action en vue d'assurer leur rétablissement et leur survie. Lorsqu'une espèce est ajoutée à l'annexe 1 en tant qu'espèce préoccupante, la LEP exige l'élaboration d'un plan de gestion afin d'éviter qu'elle ne devienne en voie de disparition ou menacée.

Énoncé des coûts et avantages : Pour chacune des six espèces qu'on ajoute à l'annexe 1, de même que pour les trois espèces dont on modifie l'inscription à la liste de l'annexe 1, on estime que les répercussions socioéconomiques sont faibles et qu'elles devraient entraîner des avantages nets positifs pour les Canadiennes et les Canadiens.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : Les répercussions nettes possibles de l'inscription des six espèces aquatiques concernées par cette proposition sur les pêcheurs professionnels et les pêcheurs sportifs sont faibles, tout comme son incidence sur les gouvernements.

Coordination et coopération à l'échelle nationale et internationale : La coordination et la coopération internationales pour la conservation de la biodiversité sont offertes par l'entremise de la Convention sur la diversité biologique (CDB), dont le Canada est signataire. La coordination et la coopération nationales sont assurées par plusieurs mécanismes élaborés pour coordonner la mise en œuvre du Programme sur les espèces en péril au niveau des différentes instances au pays. Ces dernières comprennent des comités intergouvernementaux, un Cadre national pour la conservation des espèces en péril (CNCEP) et des ententes bilatérales négociées sur les espèces en péril. Les ententes bilatérales sur les espèces en péril favorisent la collaboration dans la mise en œuvre de la LEP et des lois provinciales et territoriales sur les espèces en voie de disparition.

Mesures de rendement et plan d'évaluation : Environnement Canada et des partenaires fédéraux, Pêches et Océans Canada et l'Agence Parcs Canada, ont adopté un cadre de gestion et de responsabilisation axé sur les résultats¹ (CGRR) ainsi qu'un cadre de vérification axé sur les risques (CVAR) pour le Programme sur les espèces en péril. Les résultats spécifiques mesurables du Programme, la mesure du rendement et la stratégie d'évaluation sont décrits dans le CGRR et le CVAR du Programme sur les espèces en péril. La prochaine évaluation du Programme est prévue en 2010-2011.

Issue

A growing number of wildlife species in Canada face pressures and threats that put them at risk of extirpation or extinction. Canada's natural heritage is an integral part of Canada's national identity and history. Wildlife, in all its forms, has value in and of itself and is valued by Canadians for aesthetic, cultural, spiritual, recreational, educational, historical, economic, medical, ecological and scientific reasons. Canadian wildlife species and ecosystems are also part of the world's heritage. The Government of Canada is committed to conserving biological diversity, through the use of many tools including the *Species at Risk Act* (SARA).

Question

Des contraintes et des menaces touchent un nombre croissant d'espèces sauvages au Canada et risquent de causer leur disparition du pays ou de la planète. Le patrimoine naturel du Canada fait partie intégrante de l'identité nationale et de l'histoire du Canada. Toutes les espèces sauvages, quelles qu'elles soient, sont importantes et appréciées par les Canadiennes et les Canadiens pour des raisons esthétiques, culturelles, spirituelles, récréatives, éducatives, historiques, économiques, médicales, écologiques et scientifiques. Les espèces sauvages et les écosystèmes canadiens font également partie du patrimoine mondial. Le gouvernement du Canada s'est engagé à conserver la diversité biologique par l'utilisation de nombreux outils, dont la *Loi sur les espèces en péril* (LEP).

¹ www.sararegistry.gc.ca/default.asp?lang=En&n=12345678-1&xsl=mainhomeitem&xml=D83AEB75-1EB0-4EF2-844A-93DBA88A3B19

¹ www.sararegistry.gc.ca/default.asp?lang=Fr&n=12345678-1&xsl=mainhomeitem&xml=D83AEB75-1EB0-4EF2-844A-93DBA88A3B19

Background

SARA is a key tool in the ongoing work to protect species at risk. By providing for the protection and recovery of species at risk, SARA is one of the most important tools in the conservation of Canada's biological diversity. SARA also complements other laws and programs of Canada's federal, provincial and territorial governments, and supports the efforts of conservation organizations and other partners working to protect Canadian wildlife and habitat. SARA establishes Schedule 1 as the official List of Wildlife Species at Risk. Once a species is listed on Schedule 1, the measures to protect and recover a listed wildlife species apply.

On September 30, 2010, the Governor in Council (GIC) officially acknowledged receipt of assessments for 12 aquatic species that had been assessed by the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC). Receipt of these assessments initiated the nine-month legislated timeline within which the GIC, on the recommendation of the Minister of the Environment, decides whether or not to add these species to Schedule 1 of SARA, or to refer the species back to COSEWIC for further review. Accordingly, the GIC is required to render a final decision regarding the listing of these species by June 30, 2011. This regulatory action will address 9 of these 12 species.

A separate order will be published on the decision not to add to the List of Wildlife Species at Risk the Bocaccio, Canary Rockfish, and Lake Winnipeg physa. The decision not to list these species was made on the recommendation of the Minister of the Environment, in consultation with the Minister of Fisheries and Oceans, taking into account the assessments provided by COSEWIC.

Objectives

The purposes of SARA are

1. to prevent wildlife species from being extirpated or becoming extinct;
2. to provide for the recovery of wildlife species that are extirpated, endangered or threatened as a result of human activity; and
3. to manage species of special concern to prevent them from becoming endangered or threatened.

A decision to add a species to Schedule 1 as endangered or threatened will result in the species receiving the benefits of protection and recovery measures required under the SARA. Species listed as special concern will receive the benefits of a SARA-compliant management plan. This will result in overall benefits to the environment both in terms of the protection and recovery of individual species and the conservation of Canada's biological diversity.

In making a recommendation to the Minister of the Environment, the Minister of Fisheries and Oceans considers the following, as appropriate:

- The purpose of SARA;
- The COSEWIC status assessment;
- Other available information regarding the status and threats to the species;
- The results of public consultations with provinces and territories;

Contexte

La LEP est un outil essentiel pour le travail en cours visant à protéger les espèces en péril. Comme elle assure la protection et le rétablissement des espèces en péril, la LEP est l'un des outils les plus importants afin de préserver la diversité biologique du Canada. La Loi vient aussi compléter d'autres lois et programmes des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux du Canada et appuie les activités des organismes de conservation et d'autres partenaires travaillant pour protéger les espèces sauvages et l'habitat du Canada. L'annexe 1 de la Loi sert de liste officielle des espèces sauvages en péril. Une fois une espèce inscrite à l'annexe 1, on applique les mesures visant sa protection et son rétablissement.

Le 30 septembre 2010, le gouverneur en conseil (GC) a officiellement accusé réception des évaluations de 12 espèces aquatiques qui avaient été évaluées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). La réception de ces évaluations a marqué le début d'un délai de neuf mois tel qu'il est prévu dans la loi, à l'intérieur duquel le GC, suivant la recommandation du ministre de l'Environnement, décidera d'ajouter ou non ces espèces à l'annexe 1 de la LEP ou de renvoyer le tout au COSEPAC pour un examen plus approfondi. Ainsi, le GC doit rendre une décision finale concernant l'inscription de ces espèces d'ici le 30 juin 2011. Cette réglementation portera sur 9 de ces 12 espèces.

Un décret séparé sera publié quant à la décision de ne pas ajouter à la liste le Bocaccio, Sébaste canari et la physa du lac Winnipeg. La décision de ne pas ajouter ces espèces à la liste a été prise sous la recommandation du ministre de l'Environnement, en consultation avec le ministre des Pêches et des Océans, en prenant en considération les évaluations fournies par le COSEPAC.

Objectifs

Les objectifs de la LEP sont les suivants :

1. Prévenir l'extinction des espèces sauvages ou leur disparition du pays;
2. Permettre le rétablissement des espèces sauvages disparues du pays, en voie de disparition ou menacées en raison de l'activité humaine;
3. Gérer les espèces préoccupantes afin d'éviter qu'elles ne deviennent en voie de disparition ou menacées.

La décision d'ajouter des espèces en voie de disparition ou menacées à l'annexe 1 permettra à ces espèces de bénéficier des mesures de protection et de rétablissement requises en vertu de la LEP. Les espèces classées comme étant préoccupantes bénéficieront du plan de gestion conforme à la LEP. Il en résultera des avantages globaux pour l'environnement, tant sur le plan de la protection et du rétablissement des espèces individuelles que sur celui de la conservation de la diversité biologique du Canada.

En formulant une recommandation au ministre de l'Environnement, le ministre des Pêches et des Océans tient compte des éléments suivants, au besoin :

- le but de la LEP;
- l'évaluation de la situation du COSEPAC;
- les autres renseignements disponibles sur la situation des espèces et les menaces pour celles-ci;
- les résultats de consultations publiques auprès des provinces et des territoires;

- The results of consultations with appropriate Aboriginal organizations;
- The results of consultations with any other person or organization that the competent minister considers appropriate;
- The results of consultations with the appropriate wildlife management board;
- The social-economic (costs and benefits) and biological impacts from listing the species; and
- The advice of any other competent minister.

It is the responsibility of the Minister of the Environment to make a recommendation to the GIC to

- (a) accept the COSEWIC assessment and add the specific species to the List;
- (b) decide not to add the species to the List; or
- (c) refer the matter back to COSEWIC for further information or consideration.

Description

The purpose of the *Order Amending Schedule 1 to the Species at Risk Act* is to add six aquatic species to Schedule 1, and to re-classify three aquatic species on Schedule 1. This amendment is made on the recommendation of the Minister of the Environment based on advice from the Minister of Fisheries and Oceans, on scientific assessments by COSEWIC, and on consultations with governments, Aboriginal peoples, stakeholders and the Canadian public.

Once an aquatic species has been listed as threatened or endangered, the Minister of Fisheries and Oceans is responsible for preparing a recovery strategy which includes, among other things, population and distribution objectives for a species. If a species risk status changes from threatened to endangered, this reflects the level of risk that the species currently faces. Depending on the reason for which the species has been re-classified, the recovery strategy and the action plan (if one exists) will be reviewed to ensure that they are still relevant given changes in the risk status. For example, if there is a new threat to the species this will have to be reflected in the recovery strategy. However, the new risk status does not necessarily change the population and distribution objectives for the future of the species.

The risk status as assessed by COSEWIC for the nine species under consideration is presented in Table 1. The full status assessments, including the reasons for classification and the species range for the nine species included in the regulatory actions, are available at www.sararegistry.gc.ca.

Table 1. Status designations of nine species assessed by COSEWIC and received by the GIC on September 30, 2010

Species added to Schedule 1 of SARA (6)	
Fishes (freshwater)	
1. Bigmouth Buffalo (Saskatchewan River and Nelson River populations)	Special concern
Fishes (marine)	
2. Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean outside waters population)	Special concern

- les résultats de consultations auprès d’organismes autochtones appropriés;
- les résultats de consultations auprès d’autres personnes ou organismes jugés appropriés par le ministre responsable;
- les résultats de consultations avec le conseil de gestion de la faune approprié;
- les répercussions socioéconomiques (coûts et avantages) et biologiques de l’inscription des espèces à la liste;
- les conseils de tout autre ministre responsable.

Le ministre de l’Environnement est responsable de recommander au gouverneur en conseil :

- a) d’accepter l’évaluation du COSEPAC et d’inscrire les espèces précises à la liste;
- b) de décider ne pas inscrire les espèces à la liste;
- c) de réacheminer la question au COSEPAC pour des renseignements supplémentaires ou une étude approfondie.

Description

Le *Décret modifiant l’annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril* vise à ajouter six espèces aquatiques à l’annexe 1. Cette modification est effectuée suivant la recommandation du ministre de l’Environnement, d’après les conseils du ministre des Pêches et des Océans, les évaluations scientifiques réalisées par le COSEPAC et les consultations menées auprès des gouvernements, des peuples autochtones, des intervenants et de la population canadienne.

Après l’inscription d’une espèce en tant qu’espèce menacée ou en voie de disparition, le ministre des Pêches et des Océans est responsable de préparer une stratégie de rétablissement qui comprend, entre autres, des objectifs relatifs à la population et à la distribution d’une espèce. Le passage d’espèce menacée à espèce en voie de disparition reflète le niveau de risque actuel auquel est exposée l’espèce. Selon la raison de la reclassification de l’espèce, on passerait en revue la stratégie de rétablissement et le plan d’action (s’il y a lieu) pour s’assurer de leur pertinence compte tenu des changements de la situation de l’espèce; par exemple, la stratégie de rétablissement devrait tenir compte de toute nouvelle menace pour l’espèce. Cependant, la nouvelle situation de l’espèce ne change pas nécessairement les objectifs en matière de population et de distribution pour l’avenir de cette espèce.

Le niveau de risque évalué par le COSEPAC pour chacune des neuf espèces concernées est présenté au tableau 1. Il est possible de consulter les évaluations complètes de la situation, y compris les raisons de classification et les aires de répartition des neuf espèces incluses dans les mesures réglementaires, à l’adresse www.registrelep.gc.ca.

Tableau 1. Désignations concernant neuf espèces évaluées par le COSEPAC et reçues par le GC le 30 septembre 2010

Espèces ajoutées à l’annexe 1 de la LEP (6)	
Poissons (eau douce)	
1. Buffalo à grande bouche (populations des rivières Saskatchewan et Nelson)	Espèce préoccupante
Poissons (de mer)	
2. Sébaste aux yeux jaunes (population des eaux extérieures de l’océan Pacifique)	Espèce préoccupante

Table 1 — Continued

Species added to Schedule 1 of SARA (6)	
3. Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean inside waters population)	Special concern
4. Striped Bass (St. Lawrence Estuary population)	Extirpated
5. White Shark (Atlantic population)	Endangered
Mammals	
6. Sowerby's Beaked Whale	Special concern

Species Reclassified in Schedule 1 of SARA (3)	
Fishes (freshwater)	
1. Lake Chubsucker	Threatened to endangered
Molluscs	
2. Northern Abalone	Threatened to endangered
Mammals	
3. Killer Whale (Northeast Pacific offshore population)	Special concern to threatened

SARA has prohibitions that make it an offence to kill, harm, harass, capture or take an individual of an aquatic species that is listed as extirpated, endangered or threatened on Schedule 1 of SARA. SARA also has prohibitions that make it an offence to possess, collect, buy, sell or trade such individuals and to damage or destroy the residence of one or more such individuals.

Under section 37 of SARA, once an aquatic species is listed on Schedule 1 as extirpated, endangered or threatened, the Minister of Fisheries and Oceans is required to prepare a strategy for its recovery. Pursuant to section 41 of SARA, the recovery strategy must, among other things, address threats to the species' survival and to its habitat, describe the broad strategy to address those threats, identify the species' critical habitat to the extent possible based on the best available information, state the population and distribution objectives that will assist the recovery and survival of the species, and identify research and management activities needed to meet the population and distribution objectives. The recovery strategy also provides a timeline for completion of one or more action plans.

Action plans are required to be developed to implement recovery strategies for species listed as extirpated, endangered or threatened. Action plans must, with respect to the area to which the action plan relates, identify, among others, measures that address the threats to the species and those that help to achieve the population and distribution objectives for the species and when these are to take place; a species' critical habitat, to the extent possible, based on the best available information and consistent with the recovery strategy; examples of activities that would likely result in the destruction of the species' critical habitat; measures to be taken to protect the critical habitat; and methods to monitor the recovery of the species and its long-term viability. These action plans also require an evaluation of the

Tableau 1 (suite)

Espèces ajoutées à l'annexe 1 de la LEP (6)	
3. Sébaste aux yeux jaunes (population des eaux intérieures de l'océan Pacifique)	Espèce préoccupante
4. Bar rayé (population de l'estuaire du Saint-Laurent)	Espèce disparue du pays
5. Grand requin blanc (population de l'Atlantique)	Espèce en voie de disparition
Mammifères	
6. Baleine à bec de Sowerby	Espèce préoccupante

Espèces aquatiques dont l'inscription à la liste de l'annexe 1 de la LEP est modifiée (3)	
Poissons (eau douce)	
1. Sucet de lac	D'espèce menacée à espèce en voie de disparition
Mollusques	
2. Ormeau nordique	D'espèce menacée à espèce en voie de disparition
Mammifères	
3. Épaulard (population océanique du Pacifique Nord-Est)	D'espèce préoccupante à espèce menacée

En vertu de la LEP, il est interdit de tuer, de harceler, de capturer ou de prendre un individu d'une espèce aquatique inscrite comme étant disparue du pays, en voie de disparition ou menacée à l'annexe 1 de la LEP, ainsi que de lui nuire. La LEP comporte également certaines interdictions en vertu desquelles on commet une infraction si on possède, collectionne, achète, vend ou échange de tels individus et si on endommage ou détruit le lieu de résidence d'un ou de plusieurs de ces individus.

En vertu de l'article 37 de la LEP, lorsqu'une espèce aquatique est inscrite à l'annexe 1 comme étant disparue du pays, en voie de disparition ou menacée, le ministre des Pêches et des Océans doit élaborer une stratégie pour son rétablissement. Selon l'article 41 de la LEP, la stratégie de rétablissement doit, entre autres, décrire les menaces qui touchent la survie des espèces et de leur habitat; décrire la stratégie générale afin de contrer ces menaces; déterminer leur habitat essentiel, dans la mesure du possible, à partir des meilleurs renseignements disponibles; énoncer les objectifs en matière de population et de distribution qui contribueront au rétablissement et à la survie de l'espèce, en plus de déterminer les mesures de recherche et de gestion nécessaires pour atteindre les objectifs en matière de population et de distribution. La stratégie de rétablissement prévoit aussi un échéancier pour la réalisation d'un ou de plusieurs plans d'action.

Des plans d'action doivent être élaborés pour mettre en œuvre les stratégies de rétablissement concernant les espèces inscrites comme étant disparues du pays, en voie de disparition ou menacées. Les plans d'action doivent, en rapport avec la zone concernée par le plan d'action, permettre de déterminer, entre autres, les mesures pour contrer les menaces pour l'espèce et pour aider à atteindre les objectifs en matière de population et de répartition des espèces et leur délai; l'habitat essentiel d'une espèce, dans la mesure du possible, à partir des meilleurs renseignements disponibles et conformément à la stratégie de rétablissement; les exemples d'activités qui pourraient causer la destruction de l'habitat essentiel des espèces; les mesures requises afin de protéger l'habitat essentiel, ainsi que les méthodes pour surveiller le

socio-economic costs of the action plan and the benefits to be derived from its implementation.

For species listed as special concern, management plans that include measures for the conservation of the species and their habitat must be prepared. Recovery strategies, action plans and management plans must be posted on the Public Registry within the timelines set out under SARA.

Regulatory and non-regulatory options considered

As required under SARA, on receiving a copy of an assessment from COSEWIC, the Minister of the Environment includes, within 90 days, a report in the Public Registry stating how the Minister intends to respond to the assessment. The receipt of status assessments by the GIC triggers a process in which the GIC may review that assessment and may, on the recommendation of the Minister of the Environment, (1) accept the assessment and add the species to Schedule 1 of SARA; (2) decide not to add the species to Schedule 1; or (3) refer the assessment back to COSEWIC for further information or consideration.

The first option, to add the species to Schedule 1 of SARA, would ensure that the species receives protection in accordance with the provisions of SARA, including mandatory recovery or management planning.

The second option is not to add the species to Schedule 1. Although the species would benefit from neither prohibitions afforded by SARA, nor the recovery or management planning required under SARA, the species may already be managed under other federal legislation such as the *Fisheries Act* as well as provincial or territorial species-at-risk legislation where it exists. When deciding to not add a species to Schedule 1, it is not referred back to COSEWIC for further information or consideration.

The third option is to refer the assessment back to COSEWIC for further assessment when new information is made available that was not taken into consideration during the original assessment. It would be appropriate to send an assessment back if, for example, significant new information became available after the species had been assessed by COSEWIC.

If the GIC has not made a decision in response to COSEWIC's assessments nine months after acknowledging receipt of the assessment of these species, the Minister of the Environment must amend the List in accordance with COSEWIC's assessments.

Consultation

Under SARA, the scientific assessment of species status and the decision whether to add a species to Schedule 1 of SARA are comprised of two distinct processes. This separation guarantees that scientists may work independently when assessing the biological status of wildlife species and that Canadians have the opportunity to participate in the decision-making process in determining whether or not species would be listed under SARA.

Public consultations were conducted by the Department of Fisheries and Oceans (DFO) from 2006 to 2009 on the nine

rétablissement de l'espèce ainsi que sa viabilité à long terme. Ces plans d'action nécessitent également une évaluation des coûts socioéconomiques du plan d'action et des avantages qui découlent de sa mise en œuvre.

Pour les espèces inscrites comme étant préoccupantes, des plans de gestion qui comprennent des mesures pour la conservation des espèces et de leur habitat doivent être préparés. Les stratégies de rétablissement, les plans d'action et les plans de gestion doivent être publiés dans le Registre public des espèces en péril dans les délais prévus dans la LEP.

Options réglementaires et non réglementaires considérées

Comme l'exige la LEP, sur réception d'une copie d'une évaluation du COSEPAC, le ministre de l'Environnement doit, dans les 90 jours, transmettre un rapport au Registre public indiquant comment le ministre entend répondre à l'évaluation. La réception de ces évaluations par le GC enclenche un processus où celui-ci peut examiner l'évaluation et peut alors, sur recommandation du ministre de l'Environnement, (1) accepter l'évaluation et ajouter l'espèce à l'annexe 1 de la LEP; (2) décider de ne pas ajouter l'espèce à l'annexe 1; ou (3) renvoyer l'évaluation au COSEPAC pour obtenir des renseignements ou un examen supplémentaires.

La première option, qui consiste à ajouter l'espèce à l'annexe 1 de la LEP, garantirait que cette espèce recevra la protection conformément aux dispositions de la LEP, y compris la préparation obligatoire de la planification du rétablissement ou de la gestion.

La deuxième option consiste à ne pas ajouter l'espèce à l'annexe 1. Bien que l'espèce ne profiterait pas des interdictions prévues dans la LEP ni des mesures de rétablissement ou de gestion requises en vertu de la LEP, elle peut toujours être gérée en vertu d'autres lois fédérales comme la *Loi sur les pêches* ainsi que des lois provinciales ou territoriales sur les espèces en péril, s'il y a lieu. Si on décide de ne pas ajouter une espèce à l'annexe 1, l'évaluation n'est pas renvoyée au COSEPAC pour obtenir des renseignements ou un examen supplémentaires.

La troisième option consiste à renvoyer l'évaluation au COSEPAC pour obtenir une autre évaluation lorsque de nouveaux renseignements, qui n'ont pas été pris en considération lors de l'évaluation initiale, sont maintenant disponibles. Il serait approprié de renvoyer une évaluation si, par exemple, de nouveaux renseignements importants sont devenus disponibles après l'évaluation de l'espèce par le COSEPAC.

Si le GC n'a pas pris de décision pour donner suite aux recommandations du COSEPAC neuf mois après avoir accusé réception de l'évaluation de ces espèces, le ministre de l'Environnement devra modifier la liste conformément aux évaluations du COSEPAC.

Consultation

En vertu de la LEP, l'évaluation scientifique de la situation des espèces et la décision d'ajouter ou non une espèce à l'annexe 1 de la LEP sont deux processus distincts. Cette séparation garantit que les scientifiques travaillent de manière indépendante lorsqu'ils effectuent leurs évaluations de la situation biologique des espèces sauvages et que les Canadiennes et les Canadiens ont l'occasion de participer au processus décisionnel visant à déterminer si une espèce serait ou non inscrite en vertu de la LEP.

Le ministère des Pêches et des Océans a tenu des consultations publiques de 2006 à 2009 sur les neuf espèces aquatiques dont il

aquatic species addressed in this document. These nine aquatic species had been assessed by COSEWIC at its meetings between November 2002 and April 2009. Consultations were facilitated through mail-outs, meetings, public sessions, consultation workbooks, and other supporting documents which were made available on the SARA Public Registry and other government Web sites. Consultations were conducted with fish harvesters, industry sectors, recreational fishers, Aboriginal groups, environmental organizations, other levels of government and the public. The consultation results for the individual species are outlined later in this document.

Benefits and costs

Description and rationale

Listing a species on Schedule 1 of SARA entails both benefits and costs in terms of social, environmental and economic considerations, through the implementation of the SARA general prohibitions upon listing and through the recovery planning requirements. This Regulatory Impact Analysis Statement (RIAS) outlines the estimated benefits and costs associated with adding six species and amending the listing status of three other species to Schedule 1 of SARA.

Upon listing the aquatic species on Schedule 1, individuals of that species under consideration will benefit from immediate protection wherever they are found through general prohibitions under SARA. Under sections 32 and 33 of SARA, it is an offence to

- kill, harm, harass, capture or take an individual of a listed species that is extirpated, endangered or threatened;
- possess, collect, buy, sell or trade an individual of a listed species that is extirpated, endangered or threatened, or its part or derivative; and
- damage or destroy the residence of one or more individuals of a listed endangered or threatened species or of a listed extirpated species if a recovery strategy has proposed its reintroduction into the wild in Canada.

In all cases where a fishery is likely to interact with a species at risk in a predictable way, a SARA permit is required, or a SARA-compliant authorization/permit or licence pursuant to other federal legislation is required. However, such a permit is dependent upon several factors, including the biology of the fish, the type of gear used, the nature of the fishery, and that the activity of capturing the species at risk does not compromise survival or recovery of the species. In some circumstances, the interaction of the fishery with the species at risk will result in its mortality and therefore live-release is not feasible. Again, in this situation, the issuance of a SARA permit to allow the fishery to interact with the species at risk will be dependent upon the determination that the incidental mortality associated with the capture of the species does not compromise its survival or recovery. Furthermore, in all cases, all reasonable alternatives to the activity will be assessed and all feasible mitigation measures applied to minimize the interaction with the species at risk. In cases where non-directed catch will compromise survival or recovery of the species, pursuant to SARA, no permit can be issued. The SARA section 32 prohibition will prohibit all interaction with the species which

est question dans le présent document. Ces neuf espèces aquatiques ont été évaluées par le COSEPAC, à ses réunions de novembre 2002 à avril 2009. Ces consultations se sont déroulées sous forme d'envois postaux, de réunions, de séances publiques, de cahiers de consultation et d'autres documents à l'appui que l'on a affichés sur le Registre public des espèces en péril et sur d'autres sites Web du gouvernement. Ces consultations ont été effectuées auprès de pêcheurs professionnels, de secteurs de l'industrie, de pêcheurs sportifs, de groupes autochtones, d'organisations gouvernementales, d'autres ordres de gouvernement et de la population. Les résultats des consultations sur chacune des espèces sont présentés plus loin dans le présent document.

Avantages et coûts

Description et justification

L'inscription d'une espèce à l'annexe 1 de la LEP comporte des avantages et des coûts sur le plan social, environnemental et économique, par la mise en œuvre des interdictions générales de la LEP quant aux exigences relatives à l'inscription et à la planification du rétablissement. Le présent Résumé de l'étude d'impact de la réglementation (RÉIR) souligne les avantages et les coûts associés à l'inscription de six espèces et à la modification de la situation de trois autres espèces à l'annexe 1 de la LEP.

Après l'inscription d'espèces aquatiques à l'annexe 1, les individus des espèces considérées bénéficieront d'une protection immédiate, peu importe leur emplacement, en vertu des interdictions générales prévues dans la LEP. En vertu des articles 32 et 33 de la LEP, constitue une infraction le fait de :

- tuer un individu d'une espèce sauvage inscrite comme espèce disparue du pays, en voie de disparition ou menacée, lui nuire, le harceler, le capturer ou le prendre;
- posséder, collectionner, acheter, vendre ou échanger un individu, une partie d'un individu ou un produit qui en provient, d'une espèce sauvage inscrite comme une espèce disparue du pays, en voie de disparition ou menacée;
- endommager ou détruire la résidence d'un ou de plusieurs individus, soit d'une espèce sauvage inscrite comme espèce en voie de disparition ou menacée, soit d'une espèce sauvage inscrite comme une espèce disparue du pays dont un programme de rétablissement a recommandé la réinsertion à l'état sauvage au Canada.

Dans tous les cas où une pêche est susceptible d'interagir de manière prévisible avec une espèce en péril, on exige un permis délivré en vertu de la LEP ou une autorisation ou un permis conformes à la LEP et délivrés en vertu d'autres lois fédérales. Cependant, ce permis dépend de plusieurs facteurs, dont la biologie du poisson, le type d'engin utilisé, la nature de la pêche et le fait que la prise de l'espèce en péril ne compromette pas la survie ou le rétablissement de l'espèce. Dans certains cas, l'interaction de la pêche avec l'espèce en péril entraînera sa mort et empêchera donc sa remise à l'eau en vie. Encore une fois, dans cette situation, la délivrance d'un permis en vertu de la LEP pour permettre à la pêche d'interagir avec l'espèce en péril dépendra du fait que l'on ait déterminé que la mort accidentelle associée à la capture de l'espèce ne compromet pas sa survie ou son rétablissement. De plus, dans tous les cas, toutes les solutions raisonnables de remplacement de l'activité seront évaluées et toutes les mesures d'atténuation possibles seront appliquées pour minimiser l'interaction avec l'espèce en péril. Lorsque la prise non ciblée compromettra de survie l'espèce ou son rétablissement en vertu de la LEP, on ne peut délivrer de permis et l'interdiction de l'article 32

constitutes killing, harming or harassing of the species. To date, restrictions on non-directed catch are established through SARA-compliant *Fisheries Act* licences. In no case can a species at risk captured as non-directed be bought or sold.

Listing species on Schedule 1 will result in the development and implementation of recovery strategies and action plans or management plans. Recovery strategies must be drafted for all species listed on Schedule 1 as extirpated, endangered or threatened. These are followed by action plans that identify measures to implement the recovery strategy. For species listed on Schedule 1 as species of special concern, management plans are required that include measures for the conservation of the species and their habitat.

Benefits

For some aquatic species, protection under SARA can lead to direct and indirect economic benefits in the future as populations recover and the commercial or recreational use of the species can be restored. However, protecting species at risk can provide numerous benefits to Canadians beyond direct economic benefits, such as the preservation of essential ecosystem goods and services. Many of the species considered for SARA protection serve as indicators of environmental quality. Various studies show that Canadians place value on preserving species for future generations to enjoy and benefit from knowing the species exist, even if they will never personally see or otherwise enjoy them. Furthermore, the unique characteristics and evolutionary histories of many species at risk make them of special interest to the scientific community.

When seeking to quantify the economic benefits to society provided by a species, the most commonly used framework is the Total Economic Value (TEV). The TEV of a species can be broken down into the following components:

- Direct Use Value — refers to the consumptive use of a resource, such as fishing;
- Indirect Use Value — includes non-consumptive activities, such as whale watching, which represents recreational value;
- Option Use Value — represents the value of preserving a species for future direct and indirect use; and
- Passive Values (or non-use value) — includes bequest value, which is the value of preserving a species for future generations, and existence value, which represents the altruistic value individuals derive from simply knowing that a given species exists, regardless of potential for any future use.

Passive value is typically an important component of the TEV of species at risk. When a given species is not readily accessible to society, existence value may comprise the major or only benefit of a particular species. Passive values can be estimated by stated preferences surveys that estimate willingness to pay — the

de la LEP interdira toute interaction qui consiste à tuer ou à harceler l'espèce ou bien à lui nuire. Jusqu'à présent, des restrictions quant à la prise non ciblée d'une espèce sont établies par le truchement de permis de la *Loi sur les pêches* conformes à la LEP. Il est interdit en tout temps d'acheter ou de vendre une espèce en péril capturée de manière non ciblée.

L'inscription d'espèces à l'annexe 1 entraînera l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de rétablissement et de plans d'action ou de plans de gestion. Des ébauches de stratégies de rétablissement doivent être préparées pour toutes les espèces inscrites à l'annexe 1 comme des espèces disparues du pays, en voie de disparition ou menacées. Elles sont suivies par des plans d'action qui définissent les mesures pour mettre en œuvre la stratégie de rétablissement. En ce qui concerne les espèces préoccupantes inscrites à l'annexe 1, des plans de gestion comprenant des mesures pour la conservation de l'espèce et de son habitat sont requis.

Avantages

Pour certaines espèces aquatiques, la protection en vertu de la LEP peut entraîner des avantages économiques directs et indirects à l'avenir, car les populations se rétablissent et l'utilisation commerciale ou récréative des espèces peut être rétablie. Cependant, la protection des espèces en péril peut procurer de nombreux avantages aux Canadiennes et aux Canadiens, au-delà des avantages économiques directs, tels que la préservation des produits et des services des écosystèmes essentiels. Bon nombre des espèces considérées pour être sous la protection de la LEP servent d'indicateurs de la qualité environnementale. Diverses études indiquent que les Canadiennes et les Canadiens accordent de l'importance à la préservation des espèces pour que les générations futures puissent en profiter et accordent de l'importance au fait de savoir que ces espèces existent, même si personnellement ils ne les voient jamais ou ne peuvent pas en profiter. De plus, les caractéristiques uniques et les antécédents évolutifs de nombreuses espèces en péril leur confèrent un intérêt spécial pour la communauté scientifique.

Lorsqu'on cherche à quantifier les avantages économiques que représente une espèce pour la société, le cadre de travail le plus souvent utilisé est celui de la valeur économique totale (VET). La VET d'une espèce peut être divisée en plusieurs éléments :

- Valeur d'utilisation directe — fait référence à l'utilisation d'une ressource pour la consommation, telle que la pêche;
- Valeur d'utilisation indirecte — inclut les activités sans consommation, telles que l'observation des baleines, qui ont une valeur récréative;
- Valeur d'option — fait référence à la préservation d'une espèce aux fins d'une utilisation future directe ou indirecte;
- Valeurs passives (ou valeur de non-utilisation) — comprend la valeur de transmission, qui représente la volonté de préserver une espèce dans l'intérêt des générations futures ainsi que la valeur d'existence, qui représente la valeur altruiste que les personnes tirent du fait de savoir qu'une espèce donnée existe, quelle que soit son utilisation future potentielle.

Les valeurs passives constituent habituellement un élément important de la VET des espèces en péril. Lorsqu'une espèce donnée n'est pas facilement accessible pour la société, la valeur d'existence peut constituer un avantage important ou unique pour une espèce donnée. Les valeurs passives peuvent être évaluées par des

amount an individual is willing to pay per year to preserve a species.

Quantitative information is limited regarding Canadians' willingness to pay for the preservation of species under consideration in this Order. However, studies on other at-risk species indicate Canadians do place substantial economic value upon targeted conservation programs, even for species with which they are unfamiliar. Although specific estimates are not available for the species considered here, it is not always necessary to quantify the benefits of protection in order to determine their likely magnitude in comparison to the costs imposed on Canadians. The analysis in this Order uses the best available quantitative and qualitative information to assess expected benefits.

Costs

The costs of protecting and recovering the species in this Order could be borne by several segments of society. For Government, major categories of costs attributed to the Order include compliance promotion, implementation, monitoring and evaluation, and enforcement. These costs could arise from the application of SARA, in particular the enforcement of the SARA prohibitions and/or the development and implementation of recovery strategies, action plans, or management plans depending on the classification of the species. Additional costs to Canadians will usually arise from the changes in economic activity that are required to accommodate species protection, for example reduced harvests or the application of best management practices to preserve habitat or avoid incidental mortality.

The magnitude of costs borne by affected parties (including industries, individuals and different levels of government) vary and would be proportional to some key parameters, such as the classification of the species in Schedule 1, threats to the species, population size and distribution, as well as economic activities involving the species. For example,

- For the four aquatic species added to Schedule 1 as species of special concern — Bigmouth Buffalo (Saskatchewan River and Nelson River populations), Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean inside waters and Pacific Ocean outside waters populations) and the Sowerby's Beaked Whale — the automatic prohibitions under sections 32 and 33 of SARA will not apply. Thus, there are no immediate costs to assure compliance with legislated prohibitions. Rather, affected stakeholders may incur costs that will stem from the development and implementation of a management plan, as required for species of special concern under SARA;
- For the species being reclassified from threatened to endangered — Lake Chubsucker and Northern Abalone — the prohibitions of these two categories under SARA are the same; therefore, no additional impacts are anticipated; and
- For the species added to Schedule 1 under the extirpated, endangered, or threatened categories, the general prohibitions will be applied automatically upon listing and impacts to Canadians will occur. For these cases, the impacts are detailed below.

enquêtes sur les préférences déclarées qui estiment la volonté de payer, c'est-à-dire le montant qu'une personne est prête à payer chaque année pour préserver une espèce.

Les données quantitatives sont limitées en ce qui concerne la volonté des Canadiennes et des Canadiens de payer pour la préservation des espèces à l'étude dans le présent décret. Cependant, les études sur d'autres espèces en péril indiquent que les Canadiennes et les Canadiens accordent une valeur économique importante aux programmes de conservation ciblés, et ce, même pour les espèces qu'ils ne connaissent pas. Bien que des estimations précises ne soient pas disponibles, il n'est pas toujours nécessaire de quantifier les avantages de la protection afin de définir leur importance en comparaison des coûts imposés à la population canadienne. L'analyse du présent décret utilise la meilleure information quantitative et qualitative disponible pour évaluer les avantages prévus.

Coûts

Les coûts associés à la protection et au rétablissement des espèces visées par ce décret pourraient être pris en charge par plusieurs segments de la société. Dans le cas du gouvernement, les principales catégories de coûts attribués au décret comprennent la promotion de la conformité, la mise en œuvre, la surveillance, l'évaluation et la mise en application. Ces coûts découleraient de l'application de la LEP, en particulier de la mise en application des interdictions de la LEP ou de l'élaboration et de la mise en œuvre de stratégies de rétablissement, de plans d'action ou de plans de gestion en fonction de la classification de l'espèce. D'autres coûts pour les Canadiennes et les Canadiens découlent habituellement des changements requis des activités économiques pour assurer la protection des espèces, comme la réduction des pêches ou l'application de pratiques de gestion exemplaires pour préserver l'habitat ou éviter la mortalité accidentelle.

L'ampleur des coûts pris en charge par les parties touchées (y compris les industries, les particuliers et les différents ordres de gouvernement) varie et est proportionnelle à certains paramètres clés, comme la classification de l'espèce à l'annexe 1, les menaces, la taille et la répartition de la population, ainsi que les activités économiques entourant l'espèce. Par exemple :

- Dans le cas des quatre espèces aquatiques ajoutées à l'annexe 1 en tant qu'espèces préoccupantes — buffalo à grande bouche (populations des rivières Saskatchewan et Nelson), sébaste aux yeux jaunes (populations des eaux intérieures de l'océan Pacifique et des eaux extérieures de l'océan Pacifique) et baleine à bec de Sowerby — les interdictions automatiques en vertu des articles 32 et 33 de la LEP ne s'appliqueront pas. Il n'y a donc pas de coûts immédiats pour assurer la conformité avec les interdictions imposées par la Loi. Les coûts pour les intervenants touchés découleront plutôt de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan de gestion requis pour les espèces préoccupantes en vertu de la LEP;
- Dans le cas des espèces dont la classification passe d'espèces menacées à espèces en voie de disparition — sucet de lac et orneau nordique — les interdictions de ces deux catégories en vertu de la LEP sont les mêmes; on ne prévoit donc pas d'autres répercussions;
- Dans le cas des espèces ajoutées à l'annexe 1 dans les catégories des espèces disparues du pays, en voie de disparition ou menacées, les interdictions générales s'appliquent automatiquement au moment de l'inscription, et il y aura y avoir des répercussions sur les Canadiennes et les Canadiens. Ces répercussions sont détaillées ci-dessous.

Costs arising from the enforcement activities associated with the listing recommendations under this Order are anticipated to be low. While incremental activities related to enforcement costs to DFO are not expected to create a significant additional burden on DFO, the requirement to develop recovery strategies and action plans in accordance with SARA would result in incremental costs.

The benefits and costs to Canadian society from these actions under SARA have been estimated to the greatest extent practical, according to the 2007 interim benefit-cost guidelines set out by the Treasury Board Secretariat of Canada. Dollar estimates are presented as changes in net economic value (consumer and/or producer surplus) wherever possible. When quantitative estimation was not possible or expected impacts were too low to warrant extensive analysis, the potential impacts are described in qualitative terms.

Aquatic species added to Schedule 1 of SARA

Six aquatic species (one freshwater fish, four marine fishes and one marine mammal) are added to Schedule 1. Four of the species, the Bigmouth Buffalo (Saskatchewan River and Nelson River populations), Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean inside waters and Pacific Ocean outside waters populations), and the Sowerby's Beaked Whale are added as species of special concern. The White Shark (Atlantic population) is added as endangered, while the Striped Bass (St. Lawrence Estuary population) is added as extirpated.

Bigmouth Buffalo (Saskatchewan River and Nelson River populations)

The Bigmouth Buffalo (Saskatchewan River and Nelson River populations) was assessed by COSEWIC as a species of special concern in April 2009. This population is found primarily in the Red and Assiniboine rivers in southern Manitoba. COSEWIC has indicated in its assessment that although there has been an increase in the extent of occurrence and area of occupancy in Manitoba, the species is not abundant. Dramatic population declines in the Qu'Appelle River basin appear to be related to changes in water management practices that have led to elimination and/or degradation of spawning habitat and subsequent reduction in reproductive potential.

Consultations

Consultations were conducted with First Nations, stakeholders and the public within the Central and Arctic Region. Overall, the responses were in support of listing. Information, including letters and factsheets, was sent to 39 non-Aboriginal organizations and 13 Aboriginal communities and organizations. Public notices were placed in six media outlets.

There was limited response from this effort. A Métis group responded, requesting funding for a community meeting and information. A First Nation supported listing in their response, citing the importance of the species to food, social and ceremonial fisheries. Four individual public responses (50%) were in favour of listing, while the other four wanted more information or were critical of the consultation process.

On prévoit que les coûts découlant des activités de mise en application associées aux recommandations d'inscription en vertu du présent décret seront minimes. Bien que les activités supplémentaires liées aux coûts de la mise en application pour Pêches et Océans Canada ne devraient pas créer une charge supplémentaire importante pour le Ministère, l'exigence d'élaborer des plans d'action et des stratégies de rétablissement conformément à la LEP entraînera des coûts différentiels.

On a estimé les avantages et les coûts de ces actions en vertu de la LEP pour les Canadiennes et les Canadiens dans la mesure du possible en tenant compte des directives provisoires de 2007 sur les coûts-avantages énoncées par le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. Les montants estimés sont présentés en tant que variation de la valeur économique nette (excédent pour le consommateur ou le producteur), dans la mesure du possible. Lorsqu'il était impossible de procéder à une estimation quantitative ou lorsque l'incidence prévue était trop faible pour justifier une analyse approfondie, les répercussions éventuelles sont décrites en termes qualitatifs.

Espèces aquatiques ajoutées à l'annexe 1 de la LEP

Par ce décret, six espèces aquatiques (une d'eau douce, quatre marines et un mammifère marin) sont ajoutées à l'annexe 1. Quatre espèces — buffalo à grande bouche (populations des rivières Saskatchewan et Nelson), sébaste aux yeux jaunes (populations des eaux intérieures de l'océan Pacifique et des eaux extérieures de l'océan Pacifique) et baleine à bec de Sowerby — sont ajoutées en tant qu'espèces préoccupantes. Le grand requin blanc (population de l'Atlantique) est ajouté en tant qu'espèce en voie de disparition et le bar rayé (population de l'estuaire du Saint-Laurent) en tant qu'espèce disparue du pays.

Buffalo à grande bouche (populations des rivières Saskatchewan et Nelson)

Le buffalo à grande bouche (populations des rivières Saskatchewan et Nelson) a été évalué comme une espèce préoccupante par le COSEPAC en avril 2009. On trouve principalement cette population dans les rivières Rouge et Assiniboine du Sud du Manitoba. Dans son évaluation, le COSEPAC a indiqué que, bien que la zone d'occurrence et la zone d'occupation aient augmenté au Manitoba, l'espèce n'est pas abondante. Les graves déclin de population ayant lieu dans le bassin de la rivière Qu'Appelle semblent être liés à la modification des pratiques de gestion des eaux, ce qui a entraîné l'élimination ou la dégradation de l'habitat de frai et la réduction subséquente du potentiel reproductif.

Consultations

Des consultations ont été effectuées auprès de premières nations, d'intervenants et de la population, dans la région du Centre et de l'Arctique. Dans l'ensemble, les réponses étaient en faveur de l'inscription. Des renseignements, y compris des lettres et des fiches de renseignements, ont été envoyés à 39 organismes non autochtones et à 13 collectivités et organismes autochtones. Des avis publics ont été placés dans six médias.

La réponse à cette démarche a été limitée. Un groupe de Métis a répondu, en demandant des fonds pour une réunion communautaire et des renseignements. Une première nation a appuyé l'inscription dans sa réponse, en mentionnant l'importance de l'espèce pour les pêches à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles. Quatre réponses du public (50 %) étaient en faveur de l'inscription, tandis que les quatre autres désiraient obtenir plus de renseignements ou critiquaient le processus de consultation.

The Province of Saskatchewan strongly supported listing, and has encouraged the federal government to work with First Nations and provincial agencies. The City of Regina responded with concerns about the cost implications of changing the present day sewage discharge into the waterways. An environmental organization, the Mixedwood Forest Society, responded that a management plan would finally begin to address water quality and habitat issues in the watershed.

Benefits

The Bigmouth Buffalo has value as a component of biodiversity and, as such, the development of a management plan to maintain its abundance is expected to generate benefits in accordance with Canadians' willingness to pay for biodiversity protection. Habitat needs will be considered in the development of the plan, and efforts to protect the Bigmouth Buffalo will indirectly enhance the overall health of the ecosystem, thereby supporting other species and benefiting the Canadian public.

Costs

It is expected that listing the Bigmouth Buffalo as a species of special concern will have low socio-economic costs, as special concern status does not trigger the prohibitions under sections 32 and 33 of SARA. No direct impacts are anticipated on fish harvesters since a commercial fishery for the species in Saskatchewan, dating from the 1940s, ended in 1983, and the species is not known to be captured as non-directed catch in other fisheries. The costs associated with education, stewardship, and habitat protection are not expected to be significantly higher under SARA management than under other legislative instruments and policies that protect aquatic species and their habitat(s). Development proposals affecting fish and fish habitat will continue to be assessed through the normal review process implemented under the *Fisheries Act*, ensuring that potential impacts will continue to be addressed in a cost-effective manner.

Rationale

Listing of the Bigmouth Buffalo is not expected to alter DFO's approach to the management of this species which is currently protected and managed pursuant to the *Fisheries Act*. Notwithstanding this, listing this population of the Bigmouth Buffalo as special concern under SARA will require that a management plan including measures for the conservation of this species and its habitat be prepared within five years.

Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean inside waters population) and Yelloweye Rockfish (Pacific Ocean outside waters population)

Two designatable units (DUs) of Yelloweye Rockfish in Canada are recognized (Pacific Ocean inside waters and Pacific Ocean outside waters) on the basis of genetic information and age at maturity. The inside waters DU occurs in the Strait of Georgia, in the Johnstone Strait and in the Queen Charlotte Strait. The outside waters DU extends from at least southeast Alaska through to northern Oregon and includes the whole of the B.C. offshore, north and central coast waters. COSEWIC assessed the Yelloweye Rockfish, inside and outside waters populations, as species

La province de la Saskatchewan a fortement appuyé l'inscription et encourage le gouvernement fédéral à travailler avec les premières nations et les organismes provinciaux. La Ville de Regina a répondu en exprimant ses préoccupations quant aux coûts associés au changement du système actuel de rejet des eaux usées dans les cours d'eau. Un organisme environnemental, la Mixedwood Forest Society, a répondu qu'un plan de gestion allait enfin être mis en œuvre pour s'occuper des questions de la qualité de l'eau et de l'habitat dans le bassin hydrographique.

Avantages

Le buffalo à grande bouche a de l'importance en tant qu'élément de la biodiversité, et on prévoit que l'élaboration d'un plan de gestion pour maintenir son abondance entraînera des avantages en fonction de la volonté des Canadiennes et des Canadiens de payer pour la protection de la biodiversité. Les besoins en habitat seront pris en considération dans l'élaboration du plan, et les efforts de protection du buffalo à grande bouche amélioreront indirectement la santé globale de l'écosystème, ce qui appuiera d'autres espèces et profitera à la population canadienne.

Coûts

On prévoit que l'inscription du buffalo à grande bouche en tant qu'espèce préoccupante entraînera peu de coûts socioéconomiques, car le statut d'espèce préoccupante n'entraîne pas la mise en application des interdictions en vertu des articles 32 et 33 de la LEP. On ne prévoit aucune incidence directe sur les pêcheurs professionnels, car la pêche commerciale de l'espèce en Saskatchewan (instaurée dans les années 1940) est interdite depuis 1983, et l'espèce n'est habituellement pas capturée de manière non ciblée dans le cadre d'autres pêches. En vertu de la LEP, les coûts associés à l'éducation, à la gouvernance et à la protection de l'habitat ne devraient pas être beaucoup plus élevés que les coûts en vertu d'autres politiques et instruments législatifs qui protègent les espèces aquatiques et leur habitat. Les propositions de développement qui touchent les poissons et leur habitat continueront d'être évaluées au moyen du processus d'examen normal mis en œuvre en vertu de la *Loi sur les pêches*, pour veiller à ce que l'on continue à s'occuper des répercussions éventuelles de manière rentable.

Justification

L'inscription du buffalo à grande bouche ne devrait pas modifier l'approche ministérielle à l'égard de la gestion de cette espèce actuellement protégée et gérée en vertu de la *Loi sur les pêches*. Malgré tout, l'inscription de cette population du buffalo à grande bouche comme espèce préoccupante en vertu de la LEP exigera la préparation d'ici cinq ans d'un plan de gestion comprenant des mesures de conservation de l'espèce et de son habitat.

Sébaste aux yeux jaunes (population des eaux intérieures de l'océan Pacifique) et sébaste aux yeux jaunes (population des eaux extérieures de l'océan Pacifique)

Deux unités désignables (UD) de sébaste aux yeux jaunes sont reconnues au Canada (eaux intérieures de l'océan Pacifique et eaux extérieures de l'océan Pacifique), d'après les renseignements d'ordre génétique et l'âge auquel les poissons atteignent leur maturité. L'unité désignable des eaux intérieures se situe dans le détroit de Georgie, le détroit de Johnstone et le détroit de la Reine-Charlotte. L'unité désignable des eaux extérieures s'étend du Sud-Est de l'Alaska (au moins) jusqu'au Nord de l'Oregon, et elle inclut la totalité des eaux au large des côtes du

of special concern in 2008. COSEWIC has indicated in its assessment that this species is one of an inshore rockfish complex which is exploited by commercial, recreational and First Nation fisheries. Life history characteristics make the species particularly susceptible to human-caused mortality. The maximum recorded age was 120 years and the generation time estimated at 66 years. Fishery-independent surveys over the past 20 years do not show significant declines, while declines over 19 years in commercial catch per unit effort are not believed to represent abundance accurately. Commercial catch quotas have been reduced and restrictions on harvesting are expected to keep catches low in the future; in addition, Rockfish Conservation Areas have been closed to commercial and recreational fishing.

Consultations

Joint consultations on Yelloweye, Bocaccio and Canary Rockfish were held in November 2009 in addition to an Internet comment period from November 1 to December 31. A total of 30 comments were received via Internet, half of which originated from the commercial fishing industry.

Five of the eight comments received online (2009) from the recreational fishers opposed listing of the species as special concern. Commercial and recreational sectors expressed concern with listing this species under SARA and feel that the current management regime pursuant to the *Fisheries Act* is sufficient. A primary concern among the commercial fishing industry relates to potential financial repercussions and the industry suggests that Yelloweye Rockfish are ubiquitous throughout their range, making it impossible to avoid non-directed harvest of the species. It was also stated that currently fish harvesters must fish at deeper depths to avoid the species and this results in increased costs to the sector.

Two environmental organizations supported the listing recommendation. Four comments were received from Aboriginal groups and expressed concerns about potential financial impacts on their commercial fishing activities, as well as apprehension that listing would negatively affect food, social and ceremonial fishing to a great extent.

Benefits

Yelloweye Rockfish is a target species for commercial and recreational fisheries. Management of the Yelloweye Rockfish populations as species of special concern will require the development of a management plan aimed at rebuilding the population while maintaining the option of fishing for the species as well as allowing passive use values of the species. A continuation of the existing conservative management approach in the near term is anticipated to provide for greater future benefits as the species recovers and may lead to fewer restrictions in the commercial groundfish fishery in the future. Benefits to aboriginal groups would also continue to be realized through food, social and ceremonial and other rights-based fisheries. Management measures to preserve Yelloweye Rockfish populations are also likely to benefit other species with similar characteristics.

Nord et du Centre de la Colombie-Britannique. En 2008, le COSEPAC a évalué comme une espèce préoccupante le sébaste aux yeux jaunes des eaux intérieures et extérieures. Dans son évaluation, le COSEPAC a indiqué que cette espèce fait partie d'un complexe de sébastes côtiers qui est exploité par les pêches commerciales, récréatives et autochtones. Les caractéristiques de son cycle vital rendent l'espèce particulièrement vulnérable à une mortalité causée par les humains. L'âge maximal enregistré était de 120 ans et la durée de génération a été estimée à 66 ans. Les relevés indépendants des pêches au cours des 20 dernières années ne montrent pas de déclin significatifs, alors que les déclin sur une période de 19 ans dans les captures commerciales par unité d'effort ne semblent pas représenter l'abondance avec précision. Les quotas de capture commerciale ont été réduits et des restrictions sur la récolte devraient permettre de maintenir le taux de prises à un faible niveau à l'avenir. De plus, des aires de conservation ont été fermées à la pêche commerciale et récréative.

Consultations

Des consultations mixtes sur le sébaste aux yeux jaunes, le bocaccio et le sébaste canari se sont déroulées en novembre 2009; une période de commentaires en ligne a également eu lieu du 1^{er} novembre au 31 décembre. Au total, 30 commentaires ont été reçus par Internet; la moitié d'entre eux provenaient du secteur de la pêche commerciale.

Cinq des huit commentaires reçus en ligne (2009) de la part de pêcheurs sportifs s'opposaient à l'inscription de l'espèce en tant qu'espèce préoccupante. Les secteurs de la pêche commerciale et de la pêche sportive se sont dits inquiets de l'inscription en vertu de la LEP; ils croient que le régime de gestion actuel en vertu de la *Loi sur les pêches* est suffisant. L'une des principales préoccupations dans le secteur de la pêche commerciale touche les répercussions financières possibles; le secteur indique que le sébaste aux yeux jaunes est omniprésent dans sa zone, ce qui fait qu'il est impossible d'éviter la pêche non ciblée de l'espèce. On a également mentionné qu'à l'heure actuelle, les pêcheurs commerciaux doivent pêcher à une plus grande profondeur pour éviter l'espèce, ce qui entraîne une augmentation des coûts pour le secteur.

Deux organismes environnementaux appuyaient la recommandation d'inscription. Quatre commentaires ont été reçus de la part de groupes autochtones qui s'inquiétaient des répercussions financières possibles sur leurs activités de pêche commerciale, ainsi que de l'incidence négative à grande échelle de l'inscription sur la pêche à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles.

Avantages

Le sébaste aux yeux jaunes est une espèce ciblée par les pêches commerciales et sportives. La gestion des populations de sébastes aux yeux jaunes en tant qu'espèce préoccupante exige l'élaboration d'un plan de gestion visant à rétablir la population, tout en maintenant la possibilité de pêcher l'espèce et en permettant les valeurs d'usage passives de l'espèce. On prévoit que la continuation de l'approche de gestion conservatrice existante dans un avenir proche entraînera de plus grands avantages, à mesure que l'espèce se rétablira, et pourra entraîner une diminution des restrictions liées à la pêche commerciale du poisson de fond, à l'avenir. Les groupes autochtones continueraient à en tirer profit par les pêches à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles et d'autres pêches fondées sur les droits. Les mesures de gestion visant à préserver les populations de sébaste aux yeux jaunes devraient également être bénéfiques pour d'autres espèces ayant des caractéristiques semblables.

Costs

Listing the Yelloweye Rockfish as species of special concern will have no incremental socio-economic impacts as the prohibitions under sections 32 and 33 of SARA will not be applicable. Many conservation initiatives are already underway under the authority of the *Fisheries Act* and costs will be limited to the development of a management plan for the species. Harvests in the commercial and recreational fisheries are assumed to be the major source of human-induced mortality and therefore existing conservation costs will be limited to the fishery sector.

Rationale

The commercial groundfish and recreational fisheries sectors have initiated actions to reduce impacts on the respective Yelloweye Rockfish DUs. Actions taken include reductions in commercial total allowable catch (50% on the outside and 75% in the inside), a reduced recreational harvest limit and the establishment of no-fishing Rockfish Conservation Areas. Full at-sea monitoring and dockside monitoring of groundfish catch are currently in place for the commercial groundfish fishery. In addition, both species are managed using individual vessel quotas with each commercial groundfish harvester being individually accountable for their catch.

Striped Bass (St. Lawrence Estuary population)

The Striped Bass population of the St. Lawrence River Estuary, unique to the Quebec Region, was assessed as extirpated by COSEWIC in 2005. Due to habitat alteration, heavy commercial and recreational fishing and illegal fishing, the Striped Bass population of the St. Lawrence Estuary has unfortunately disappeared, with the last recorded landing in 1968. Furthermore, habitat alteration caused by the disposal of dredge material in a specific section of the seaway is also suspected to have confined the remaining immature Striped Bass to a limited area along the south shore where fishing subsequently became concentrated.

In 2002, the Government of Quebec undertook an initiative to reintroduce Striped Bass in the St. Lawrence River Estuary, with an aim to establish a new population capable of sustaining itself. The recapture of Striped Bass in the Estuary indicates that individuals are growing and the population is spreading over a territory similar to the one historically occupied.

Presently, the principal threats to the species are habitat alteration caused by the disposal of dredged material and encroachment of riparian habitats. Additional threats to this species include thermal attraction to the Gentilly-2 power plant, general contamination of water quality from diffuse sources, eutrophication, climate change, invasive alien species, and pathogens and parasites in the St. Lawrence River Estuary. Commercial and sport fishing of Striped Bass is not authorized in Quebec, although the species is captured as non-directed catch in commercial and recreational fisheries. However, commercial and recreational fisheries are not considered major threats since Quebec's fishing regulations contain catch-and-release provisions for this species.

Coûts

L'inscription du sébaste aux yeux jaunes en tant qu'espèce préoccupante n'aura pas de répercussions socioéconomiques supplémentaires en raison que les interdictions des articles 32 et 33 de la LEP ne s'appliqueront pas. Beaucoup d'initiatives de conservation sont déjà en cours en vertu de la *Loi sur les pêches*, et les coûts se limiteront à l'élaboration d'un plan de gestion pour l'espèce. On suppose que les pêches commerciales et sportives sont les principales causes de mortalité causée par les humains; les coûts de conservation existants ne devraient pas être imposés à d'autres secteurs de l'économie ou à la population canadienne.

Justification

Les secteurs de la pêche commerciale du poisson de fond et de la pêche sportive ont pris des mesures pour réduire l'incidence sur les UD respectives de sébaste aux yeux jaunes. Les mesures prises comprennent la réduction du total autorisé des captures commerciales (50 % à l'extérieur et 75 % à l'intérieur), la réduction de la limite de pêche sportive et l'établissement d'aires de conservation où la pêche du sébaste est interdite. Des mesures complètes de surveillance en mer et de vérification à quai des prises de poisson de fond sont actuellement en place pour la pêche commerciale du poisson de fond. De plus, les deux espèces sont gérées au moyen de quotas individuels de bateau et de la responsabilisation de chaque pêcheur commercial de poisson de fond à l'égard de ses prises.

Bar rayé (population de l'estuaire du Saint-Laurent)

La population de bar rayé de l'estuaire du Saint-Laurent, unique à la région du Québec, a été évaluée comme une espèce disparue du pays par le COSEPAC en 2005. On croit que la principale cause de disparition du pays de la population de l'estuaire du Saint-Laurent est la pêche illégale, dont le dernier débarquement enregistré a eu lieu en 1968. De plus, on soupçonne que la modification de l'habitat causée par le rejet de résidus de dragage dans une section précise de la voie maritime a confiné les bars rayés immatures restants dans une zone limitée, le long de la rive Sud, où la pêche s'est ensuite concentrée.

En 2002, le gouvernement du Québec a entrepris une initiative visant à réintroduire le bar rayé dans l'estuaire du Saint-Laurent, afin d'établir une nouvelle population autosuffisante. La recapture du bar rayé dans l'estuaire indique que les individus grandissent et que la population se disperse sur un territoire semblable à celui qu'elle occupait à l'époque.

À l'heure actuelle, les principales menaces pour l'espèce sont la modification de l'habitat causée par le rejet de résidus de dragage et l'empiètement des habitats riverains. Parmi les autres menaces pour l'espèce, mentionnons l'attraction thermique vers la centrale de Gentilly-2 ainsi que la contamination de la qualité de l'eau de sources non ponctuelles, l'eutrophication, le changement climatique, les espèces étrangères envahissantes, les agents pathogènes et les parasites de l'estuaire du Saint-Laurent. Les pêches commerciales et sportives du bar rayé ne sont pas autorisées au Québec. Bien que l'espèce soit capturée de manière non ciblée dans le cadre des pêches commerciales et sportives, les pêches commerciales et sportives ne sont pas considérées comme des menaces importantes, car les règlements du Québec sur la pêche contiennent des dispositions relativement à la prise et à la remise à l'eau de l'espèce.

Consultations

In 2005–06, DFO undertook consultations on the proposal to list the Striped Bass population of the St. Lawrence Estuary. In addition to online consultation through the species at risk Public Registry, more than 160 consultation booklets were sent by mail to concerned stakeholders, two public consultation meetings were held (in municipalities north and south of the St. Lawrence River), and public notices were published in three major Quebec newspapers.

Most stakeholders were in favour of listing the species under SARA, except for some eel fishermen. Five responses came from commercial fishermen and baitfish harvesters. One fishermen's association expressed concern that listing would hinder their fishing activity as they perceive SARA to be more restrictive than the *Quebec Fishery Regulations, 1990* (QFR). Although the QFR do not allow a directed fishery for Striped Bass, they requires accidental catches of the Striped Bass to be released. In response to these concerns, DFO has been working with key stakeholders to develop a draft recovery strategy for the Striped Bass (St. Lawrence River Estuary population) and take into account activities such as the recreational fishery by considering the impact of a catch-and-release fishery in the document.

The Government of Quebec was consulted by letter in December 2009. It supports the listing in that it is already actively involved in reintroducing the species and is part of the recovery team for the development of the recovery strategy for the species.

Two aboriginal organizations responded in favour of the listing recommendation.

Hydro-Québec indicated in a written response to the 2005–06 consultations that they are not opposed to listing, since it would not entail additional constraints on their activities.

Two responses from non-governmental organizations indicated their approval of listing this species under SARA. The Montmagny Regional County Municipality is also in favour of listing and is interested in collaborative opportunities with DFO related to the recovery of the species.

Benefits

Striped Bass have value to Canadians as a component of biodiversity and as an indicator of overall ecosystem health. Recovery activities for this population undertaken under SARA will provide broader benefits to the ecosystem of the St. Lawrence River Estuary.

In the past, this population had high value and was heavily exploited, both recreationally and commercially. If the population is recovered, it may be possible that a sustainable harvest could be re-established in the future, generating significant benefits from the direct use of the species.

Costs

The listing of the Striped Bass population of the St. Lawrence River Estuary is not expected to impose a significant socio-economic impact. Stakeholders are already engaged in the

Consultations

En 2005-2006, le ministère des Pêches et des Océans a entamé des consultations concernant la proposition d'inscrire à la liste de la LEP la population de bar rayé de l'estuaire du Saint-Laurent. En plus de la consultation en ligne au moyen du Registre public des espèces en péril, plus de 160 livrets de consultation ont été envoyés par la poste aux intervenants concernés, deux réunions de consultation publique ont été organisées (dans les municipalités situées au nord et au sud du fleuve Saint-Laurent), et des avis publics ont été publiés dans trois journaux à grand tirage du Québec.

La plupart des intervenants étaient en faveur de l'inscription de l'espèce en vertu de la LEP, à l'exception de certains pêcheurs d'anguille. Cinq réponses ont été reçues de la part de pêcheurs commerciaux et de pêcheurs de poisson-appât. L'une des associations de pêcheurs a exprimé qu'elle craignait que l'inscription nuise à ses activités de pêche, car elle percevait la LEP comme plus restrictive que le *Règlement de pêche du Québec (1990)*. Bien que le Règlement ne permette pas la pêche directe du bar rayé, il permet la pêche avec remise à l'eau. Pour répondre à ces préoccupations, le ministère des Pêches et des Océans (MPO) travaille avec des intervenants clés pour élaborer une stratégie de rétablissement provisoire pour le bar rayé (population de l'estuaire du Saint-Laurent) et tenir compte des activités comme la pêche sportive en étudiant, dans le document, les répercussions de la pêche avec remise à l'eau.

En décembre 2009, on a consulté le gouvernement du Québec en lui envoyant une lettre. Le gouvernement du Québec appuie l'inscription en participant déjà activement à la réintroduction de l'espèce et en faisant partie de l'équipe chargée du rétablissement de l'espèce pour l'élaboration d'une stratégie de rétablissement de l'espèce.

Deux organismes autochtones ont répondu en faveur de la recommandation d'inscription.

Hydro-Québec a indiqué, par écrit, qu'elle ne s'oppose pas à l'inscription, car elle n'imposerait pas de contraintes supplémentaires pour ses activités.

Deux organismes non gouvernementaux ont répondu en indiquant qu'ils approuvent l'inscription de l'espèce en vertu de la LEP. La municipalité régionale de comté de Montmagny est également en faveur de l'inscription et s'intéresse à des occasions de collaboration concernant le rétablissement de l'espèce.

Avantages

Le bar rayé a de l'importance pour les Canadiennes et les Canadiens en tant qu'élément de la biodiversité et comme indicateur de la santé globale de l'écosystème. Les activités de rétablissement relatives à cette population entreprises en vertu de la LEP entraîneront de plus grands avantages pour l'écosystème de l'estuaire du Saint-Laurent.

Autrefois, cette population avait une grande importance et était très exploitée, à des fins tant récréatives que commerciales. Si la population est rétablie, il pourrait être possible de rétablir une pêche durable à l'avenir, et l'utilisation directe de l'espèce entraînerait d'importants avantages.

Coûts

On ne prévoit pas que l'inscription de la population de bar rayé de l'estuaire du Saint-Laurent entraîne d'importantes répercussions socioéconomiques. Des intervenants s'occupent déjà de

development of a recovery strategy for the Striped Bass and, therefore, are aware of potential implications of listing the species.

Rationale

COSEWIC's guidelines cite three criteria for assessing species as extinct or extirpated from Canada: there exists no remaining habitat for the species and there have been no records of the species despite recent surveys; 50 years have passed since the last credible record of the species, despite surveys in the interim; or there is sufficient information to document that no individuals of the species remain alive.

Listing the Striped Bass as extirpated will ensure that the competent minister must prepare a strategy for its recovery within two years of its being listed. It will also trigger SARA's prohibitions against killing, harming, harassing, capturing or taking an individual of this population of this species.

Overall, listing this species under SARA will have very little impact since fishing for the species is already prohibited and release from non-directed catch is mandatory.

There are already initiatives in place to contribute to the recovery of the species, including

- establishment of a Striped Bass reintroduction program in the St. Lawrence River;
- establishment of a monitoring network of non-directed catch of Striped Bass in commercial fishing gear;
- an educational campaign to allow recreational fishers to recognize this species, be aware that it must be released in the water and report the catch; and
- data analysis and collection of specimens of the extirpated population to support the reintroduction of Striped Bass.

Sowerby's Beaked Whale

Sowerby's Beaked Whales are only found in the North Atlantic, from Cape Cod to Davis Strait in the western Atlantic, and from Norway to Spain in the eastern Atlantic. Their distribution is poorly known, although sightings have typically occurred in off-shore waters.

The population of Sowerby's Beaked Whale in Canadian waters was originally assessed as special concern by COSEWIC in 1989 and data deficient by the International Union for Conservation of Nature in 1996. In a 2006 status update, COSEWIC reaffirmed its original assessment of Sowerby's Beaked Whale as special concern.

Given that Sowerby's Beaked Whale belongs to a family of whales (Ziphiidae) in which acute exposure to intense sounds (e.g. military sonar, seismic operations) has led to serious injury and mortality, COSEWIC identified acoustic pollution as a potential threat to the species. Seismic operations are currently widespread and military activities involving the use of mid- and low-frequency sonar likely occur at least occasionally in the habitat of this species off Canada's East Coast. Although there is no direct evidence that such sound sources have affected this species, there

l'élaboration d'une stratégie de rétablissement du bar rayé; ils connaissent donc les répercussions potentielles de l'inscription de l'espèce.

Justification

Les lignes directrices du COSEPAC citent trois critères pour évaluer les espèces en tant qu'espèce disparue ou espèce disparue du Canada : il n'existe plus aucun habitat pour l'espèce et il n'y a eu aucun enregistrement de l'espèce malgré les récentes enquêtes; 50 années se sont écoulées depuis le dernier enregistrement crédible de l'espèce, malgré les enquêtes réalisées entre-temps; ou il y a suffisamment de renseignements pour documenter la situation, c'est-à-dire qu'aucun individu de l'espèce n'est encore vivant.

Le fait d'inscrire le bar rayé comme espèce disparue du pays permettra d'assurer que le ministre responsable élaborera une stratégie de rétablissement de l'espèce à l'intérieur d'une période de deux ans après son inscription. Cela permettra également de déclencher les interdictions en vertu de la LEP de tuer, de blesser, de harceler, de capturer ou de prendre un individu de la population de cette espèce.

Dans l'ensemble, l'inscription de cette espèce en vertu de la LEP aura une incidence très faible, car la pêche de cette espèce est déjà interdite et la remise à l'eau des prises accessoires est obligatoire.

Des initiatives sont déjà en place pour contribuer au rétablissement de l'espèce, dont les suivantes :

- l'établissement d'un programme de réintroduction du bar rayé dans le fleuve Saint-Laurent;
- l'établissement d'un réseau de surveillance des prises accessoires de bar rayé dans les engins de pêche commerciale;
- une campagne de sensibilisation pour permettre aux pêcheurs commerciaux de reconnaître cette espèce ainsi que de savoir qu'il faut la remettre à l'eau et en signaler la capture;
- l'analyse et la collecte de données sur les spécimens de la population disparue du pays pour appuyer la réintroduction du bar rayé.

Baleine à bec de Sowerby

Les baleines à bec de Sowerby ne se trouvent que dans le Nord de l'Atlantique, de Cape Cod au détroit de Davis dans l'Ouest de l'Atlantique, et de la Norvège à l'Espagne dans l'Est de l'Atlantique. Leur distribution n'est pas bien connue, bien qu'on observe habituellement des individus dans les eaux du large.

La population de baleine à bec de Sowerby qui se trouve dans les eaux canadiennes a initialement été évaluée comme une espèce préoccupante par le COSEPAC, en 1989. Ensuite, elle a été classée dans la catégorie « Données insuffisantes » par l'Union internationale pour la conservation de la nature, en 1996. En 2006, lors de sa mise à jour du statut de l'espèce, le COSEPAC a réaffirmé son évaluation originale de la baleine à bec de Sowerby comme une espèce préoccupante.

Puisque la baleine à bec de Sowerby appartient à une famille de baleines, les ziphiidés, chez laquelle une exposition aiguë au bruit intense (en particulier aux sonars militaires, mais également aux activités sismiques) a été à l'origine de graves blessures et de mortalités, le COSEPAC a conclu que la pollution par le bruit est une menace potentielle pour l'espèce. Les activités sismiques sont actuellement fréquentes et les activités militaires comportant l'utilisation de sonars à moyenne et à basse fréquence se produisent probablement, du moins occasionnellement, dans l'habitat de

is strong evidence for lethal effects on individuals of related species. Therefore, there is reasonable cause for concern about the potential effects on individuals of this species. Population-level impacts of this type of mortality are unknown. Other potential threats listed in the status report include pollutants, ship strikes, and entanglement in longline gear.

Consultations

Workbooks accompanied by letters inviting comments and offering bilateral meetings were mailed to over 200 stakeholders, fishing organizations, industry groups, and environmental organizations. Only 10 workbooks were returned, of which the majority agreed with listing Sowerby's Beaked Whale on Schedule 1 of SARA. Letters were received from the Shipping Federation of Canada and the Canadian Association of Petroleum Producers. Neither organization opposed listing this species, although they had concerns with what they viewed as the lack of direct evidence supporting statements in the COSEWIC status report that their industries posed potential threats to this species. Both organizations expressed interest in being involved in the development of a management plan for Sowerby's Beaked Whale, should it be listed under SARA.

Over 50 workbooks, with accompanying letters inviting comments and/or bilateral meetings, were sent to Aboriginal organizations in Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward Island. Information about Sowerby's Beaked Whale was presented at a meeting of the Maritime Aboriginal Peoples Council (MAPC). No concerns over the listing of Sowerby's Beaked Whale were expressed by any Aboriginal organization.

Benefits

Although no specific valuation studies have been carried out on this rare species, the Sowerby's Beaked Whale is likely to have significant value to the Canadian public, similar to other marine mammal species. The species also has importance as a component of biodiversity. The threats to the Sowerby's Beaked Whale are shared by other marine mammal species, and these species will also benefit from managing these threats within a SARA-compliant plan.

Costs

While little is known about the species, a listing as special concern will not have a significant impact on commercial fisheries or most other activities. Incremental costs will be associated with raising awareness of the species among industry members, in particular the pelagic longline fishing fleet.

cette espèce au large de la côte Est du Canada. Aucune conséquence de ces sources de bruit sur cette espèce n'a été démontrée directement. Toutefois, les effets létaux des sources de bruit ont été largement démontrés chez des individus d'espèces apparentées. Il est donc raisonnable de présumer l'existence d'effets potentiels similaires chez les individus de cette espèce. Les impacts potentiels au niveau de la population de ce type de mortalité ne sont pas connus. Parmi les autres menaces potentielles indiquées dans le rapport de situation, mentionnons les polluants, les collisions avec des navires et l'enchevêtrement dans les engins de pêche à la palangre.

Consultations

Des cahiers de consultation accompagnés d'une lettre invitant les intéressés à soumettre des commentaires et proposant des réunions bilatérales ont été envoyés à plus de 200 intervenants, organismes de pêche, groupes de l'industrie et organismes environnementaux. Seuls 10 cahiers de consultation ont été retournés; la majorité des répondants étaient d'accord avec l'inscription de la baleine à bec de Sowerby à l'annexe 1 de la LEP. Des lettres ont été reçues de la part de la Fédération maritime du Canada et de l'Association canadienne des producteurs pétroliers. Aucun de ces organismes ne s'est opposé à l'inscription de l'espèce, même s'ils se souciaient de ce qu'ils considéraient comme un manque de données probantes directes pour appuyer les énoncés du rapport de situation du COSEPAC, qui mentionne que leurs industries comportent des menaces potentielles pour l'espèce. Les deux organismes ont manifesté leur intérêt à participer à l'élaboration d'un plan de gestion pour la baleine à bec de Sowerby, si jamais elle est inscrite en vertu de la LEP.

Plus de 50 cahiers de consultation accompagnés d'une lettre invitant les intéressés à soumettre des commentaires ou proposant des réunions bilatérales ont été envoyés à des organismes autochtones de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Des renseignements sur la baleine à bec de Sowerby ont été présentés à une réunion du Maritime Aboriginal Peoples Council (MAPC). Aucun organisme autochtone n'a exprimé de préoccupations à l'égard de l'inscription de la baleine à bec de Sowerby.

Avantages

Bien qu'aucune étude de validation précise n'ait été effectuée sur cette espèce rare, la baleine à bec de Sowerby aura probablement une valeur importante pour la population canadienne, tout comme d'autres espèces de mammifères marins. L'espèce a également de l'importance en tant qu'élément de la biodiversité. Les menaces pour la baleine à bec de Sowerby touchent aussi d'autres espèces de mammifères marins, et ces espèces profiteront également de la gestion de ces menaces à l'intérieur d'un plan conforme à la LEP.

Coûts

Bien que l'on possède peu de renseignements sur l'espèce, son inscription en tant qu'espèce préoccupante n'aura pas de grandes répercussions sur les pêches commerciales ou sur la plupart des autres activités. Les coûts différentiels seront associés à l'accroissement de la sensibilisation à l'espèce auprès des membres de l'industrie, particulièrement ceux de la flottille de pêche pélagique à la palangre.

Rationale

The listing of Sowerby's Beaked Whales as special concern is not anticipated to have significant impacts on activities in its range. Threats to the species are similar to those faced by many cetaceans and efforts to mitigate mid-frequency sonar and seismic activity, entanglement, and ship strikes are currently underway. Increasing seismic activity in the offshore waters of Atlantic Canada has become a cause of concern. A "Statement of Practice with Respect to the Mitigation of Seismic Sound in the Marine Environment" has been developed for use in the offshore petroleum exploration industry and will be adapted for this species. In addition, there have been sightings of the species in the Gully Marine Protected Area, which provides protection to individuals and part of their habitat.

Listing on Schedule 1 will be beneficial to the species as a precautionary measure because of its rarity, the lack of specific knowledge of its life history and because it is a member of a family of whales that has been documented to be injured or possibly killed as a result of seismic testing in other jurisdictions.

White Shark (Atlantic population)

The White Shark (Atlantic population) was assessed as endangered by COSEWIC in April 2006. COSEWIC indicated in its assessment that this species is globally distributed in sub-tropical and temperate waters, but absent from cold polar waters; hence Atlantic and Pacific populations in Canada are isolated and considered separate designable units.

This very large apex predator is rare in most parts of its range, but particularly so in Canadian waters, which represent the northern fringe of its distribution. There are only 32 records of sightings over 132 years for Atlantic Canada. No abundance trend information is available for Atlantic Canada. Numbers have been estimated to have declined by about 80% over 14 years (less than one generation) in areas of the Northwest Atlantic Ocean outside of Canadian waters. The species is highly mobile, and individuals in Atlantic Canada are likely seasonal migrants belonging to a widespread Northwest Atlantic population; hence the status of the Atlantic Canadian population is considered to be the same as that of the broader population. Additional considerations include the long generation time (~23 years) and low reproductive rates of this species, which limit its ability to withstand losses from an increase in mortality rates. Non-directed capture in the pelagic long line fishery is considered to be the primary cause of increased mortality.

Consultations

Scientific advice on the recovery potential and a socio-economic analysis of the potential impacts of listing the White Shark under SARA were prepared and presented to the provinces, Aboriginal groups, stakeholders and the general public during the consultation period. Public meetings were held at four locations in Nova Scotia and New Brunswick in February and March 2007.

Justification

On ne prévoit pas que l'inscription de la baleine à bec de Sowerby comme espèce préoccupante ait d'importantes répercussions sur les activités dans son aire de répartition. Les menaces pour l'espèce sont semblables à celles qui touchent beaucoup d'autres cétacés, et on s'efforce actuellement d'atténuer les sonars à fréquence moyenne et les activités sismiques, l'enchevêtrement et les collisions avec des navires. L'augmentation des activités sismiques dans les eaux du large du Canada atlantique est devenue une source de préoccupation. Un « Énoncé des pratiques canadiennes d'atténuation des ondes sismiques en milieu marin » a été conçu pour être utilisé dans l'industrie de l'exploration pétrolière en mer et sera adapté pour cette espèce. De plus, on a aperçu des individus de l'espèce dans la zone de protection marine du Gully, qui permet de protéger les individus et une partie de leur habitat.

L'inscription à l'annexe 1 sera bénéfique pour l'espèce comme mesure de précaution, en raison de sa rareté, du manque de connaissances précises sur son évolution biologique et de son appartenance à une famille de baleines dont les individus ont subi des blessures ou ont même possiblement été tués à la suite de prospection sismique, dans d'autres compétences.

Grand requin blanc (population de l'Atlantique)

Le grand requin blanc (population de l'Atlantique) a été évalué comme une espèce en voie de disparition par le COSEPAC, en avril 2006. Dans son évaluation, le COSEPAC a indiqué qu'à l'échelle mondiale, l'espèce est répartie dans les eaux subtropicales et tempérées, mais elle est absente des eaux polaires froides; les populations canadiennes de l'Atlantique et du Pacifique sont donc isolées et sont considérées comme deux unités désignables distinctes.

Ce très grand prédateur au sommet de la chaîne alimentaire est rare dans la majeure partie de son aire de répartition, en particulier dans les eaux canadiennes, qui représentent la limite septentrionale de celle-ci. Il existe seulement 32 enregistrements en 132 ans dans les eaux canadiennes de l'Atlantique. Il n'existe aucun renseignement sur la tendance de l'abondance dans les eaux canadiennes de l'Atlantique. Il est estimé que les nombres ont diminué d'environ 80 % en 14 ans (moins d'une génération) dans des régions du Nord-Ouest de l'océan Atlantique, en dehors des eaux canadiennes. L'espèce est très mobile, et il est probable que les individus de l'Atlantique canadien sont des migrants saisonniers appartenant à une vaste population du Nord-Ouest de l'Atlantique; la situation de la population de l'Atlantique canadien est donc considérée comme étant la même que celle de l'ensemble de la population. D'autres facteurs à considérer comprennent la longue durée de génération (~23 ans) et les faibles taux de reproduction, qui limitent la capacité de l'espèce à résister aux pertes découlant de l'augmentation du taux de mortalité. Les prises accessoires pendant la pêche pélagique à la palangre est considérée comme étant la cause première de l'augmentation du taux de mortalité.

Consultations

Des conseils scientifiques sur le rétablissement possible du grand requin blanc et une analyse socioéconomique de l'incidence possible de son inscription en vertu de la LEP ont été préparés et présentés aux provinces, aux groupes autochtones, aux intervenants et à la population générale pendant la période de consultation. Des assemblées publiques ont eu lieu à quatre

The public response to listing the White Shark was typically positive or indifferent, given the rarity of sightings in Canadian waters. A presentation about the listing of the White Shark was given at a February 2007 meeting with the Atlantic Large Pelagics Advisory Committee. Among industry groups, there was antipathy towards the listing of shark species in general, although the listing of the White Shark was considered of less importance than the other species. Letters were sent to all Atlantic provinces. The Province of Nova Scotia was supportive of listing the White Shark on Schedule 1 as endangered. No comments were received from New Brunswick or Prince Edward Island.

A consultation workbook was developed and posted for comment on the SARA Public Registry from January 30 to April 1, 2007. Several email responses were received, all of which supported listing. Workbooks, with accompanying letters inviting comments and offering bi-lateral meetings, were sent to over 150 stakeholders, fishing organizations, industry groups, and environmental organizations in the Maritime region. A total of 23 workbooks were returned, of which the majority expressed a positive response to listing the White Shark.

Public notices in both official languages were placed in newspapers in the region to inform the general public of the opportunity to provide consultation input via the four public meetings, the SARA Public Registry, the regional SARA toll-free telephone number and the regional SARA email address. Although very little input was received, it was all supportive of listing the White Shark.

Over 50 workbooks, with accompanying letters inviting comments and/or bi-lateral meetings, were sent to Aboriginal organizations in Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward Island. Information about the White Shark was presented at a meeting of the MAPC in September 2007. No concerns over listing of the White Shark were expressed by any Aboriginal organization, and MAPC was supportive of the endangered designation.

Benefits

The benefits of listing the White Shark in Canada are difficult to assess, since mortality in Canadian waters is considered to be a very small component of the threats to the species, and it is unknown to what extent recovery will be facilitated by listing. However, sharks are iconic species and it is likely that the Canadian public will place value on the protection of the White Shark under SARA.

Costs

The costs of listing the White Shark are likely to be low. Since 1874, there have been only 15 confirmed records of White Shark capture by commercial fishing gear in Atlantic Canada. The majority of the non-directed catch occurred in either herring weirs or gillnets. The only available management measure is to require the live release of captured individuals through licence conditions

endroits de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, en février et en mars 2007. En général, la population s'avérait en faveur de l'inscription du grand requin blanc ou indifférente à celle-ci, étant donné les rares fois où des individus ont été observés dans les eaux canadiennes. Une présentation sur l'inscription du grand requin blanc a été donnée lors d'une réunion de février 2007 avec le Comité consultatif des gros poissons pélagiques de l'Atlantique. Chez les groupes de l'industrie, il y avait de l'antipathie à l'égard de l'inscription des espèces de requins en général, même si l'inscription du grand requin blanc était considérée comme moins importante par rapport aux autres espèces. Des lettres ont été envoyées à toutes les provinces de l'Atlantique. La province de la Nouvelle-Écosse appuyait l'inscription du grand requin blanc à l'annexe 1 en tant qu'espèce en voie de disparition. Aucun commentaire n'a été reçu de la part du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Un cahier de consultation a été conçu et affiché pour recueillir des commentaires sur le Registre public de la LEP, du 30 janvier au 1^{er} avril 2007. Plusieurs réponses ont été reçues par courriel, et elles étaient toutes en faveur de l'inscription. Des cahiers de consultation accompagnés d'une lettre invitant à donner des commentaires et offrant des réunions bilatérales ont été envoyés à plus de 150 intervenants, organismes de pêche, groupes de l'industrie et organismes environnementaux de la région des Maritimes. Au total, 23 cahiers de consultation ont été retournés, dont la majorité indiquaient une réponse positive à l'égard de l'inscription du grand requin blanc.

Des avis publics dans les deux langues officielles ont été publiés dans les journaux de la région pour informer le grand public qu'il avait l'occasion d'exprimer ses idées et ses commentaires au moyen des quatre réunions publiques, du Registre public de la LEP, du numéro de téléphone régional sans frais de la LEP et de l'adresse électronique régionale de la LEP. On a reçu très peu de commentaires, mais les personnes qui se sont exprimées étaient toutes en faveur de l'inscription du grand requin blanc.

Plus de 50 cahiers de consultation accompagnés d'une lettre invitant à donner des commentaires ou proposant des réunions bilatérales ont été envoyés aux organismes autochtones de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Des renseignements sur le grand requin blanc ont été présentés à une réunion du MAPC, en septembre 2007. Aucun organisme autochtone n'a exprimé de préoccupations à l'égard de l'inscription du grand requin blanc, et le MAPC était en faveur de la désignation d'espèce en voie de disparition.

Avantages

Il est difficile d'évaluer les avantages de l'inscription du grand requin blanc au Canada, car la mortalité dans les eaux canadiennes est considérée comme une infime partie des menaces pour l'espèce, et on ne sait pas à quel point l'inscription de l'espèce facilitera son rétablissement. Toutefois, les requins sont des espèces emblématiques, et la population canadienne attache probablement de l'importance à la protection du grand requin blanc en vertu de la LEP.

Coûts

Les coûts associés à l'inscription du grand requin blanc devraient être faibles. Depuis 1874, on n'a confirmé que 15 prises de grand requin blanc par des engins de pêche commerciale, dans le Canada atlantique. La majorité des prises accessoires se sont produites dans des fascines à hareng ou des filets maillants. La seule mesure de gestion possible consiste à exiger la remise à

within the affected fisheries, and it is not expected that this will impose significant costs to commercial or First Nation fisheries.

Rationale

Even though the White Shark is uncommon in Canadian waters and rarely interacts with Canadian fisheries, the species has experienced a significant worldwide decline (between 59% and 89% between 1986 and 2000²). Any level of harm can be considered to jeopardize the species' survival or recovery. Canada's listing of the species as endangered under SARA will be consistent with the White Shark's status of vulnerable under the International Union for Conservation of Nature, and its protection under the Convention on International Trade in Endangered Species of Flora and Fauna.

Aquatic species reclassified on Schedule 1 of SARA

Three aquatic species (one freshwater fish, one mollusc and one marine mammal) are reclassified on Schedule 1 of SARA. The Lake Chubsucker and the Northern Abalone are both reclassified in status from threatened to endangered species. The Offshore Killer Whale's status is reclassified from a species of special concern to threatened.

Lake Chubsucker

The Lake Chubsucker was assessed by COSEWIC as a species of special concern in April 1994. This status was re-examined and the species was assessed as threatened in November 2001. In November 2008, the status was re-examined and the species was assessed as endangered. It is currently listed as threatened under SARA. COSEWIC has indicated in its assessment that this species exists within a restricted geographic range in Canada with small populations having very specific and narrow habitat preferences, which are under continued stress. It is extremely susceptible to habitat change driven by urban, industrial and agricultural practices resulting in increased turbidity. Two populations have been lost, and of the 11 existing populations, 3 are in serious decline as a result of the continuing and increasing threats posed by agricultural, industrial and urban development that are expected to impact the remaining populations of Lake Erie and Lake St. Clair. A recovery strategy to address these issues has been developed in partnership with the Province of Ontario, Environment Canada, Parks Canada Agency and conservation authorities in Ontario.

Consultations

Consultations on the listing under SARA were conducted with First Nations, stakeholders and the public within Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Nunavut and the Northwest Territories. Overall, the responses were supportive of listing this species.

² Baum, J. K., R. A. Myers, D. G. Kehler, B. Worm, S. J. Harley, and P. A. Doherty. 2003. "Collapse and Conservation of Shark Populations in the Northwest Atlantic." *Science*. 299: 389-392.

l'eau des individus capturés par des conditions de permis pour les pêches touchées. On ne prévoit pas que cette mesure entraîne des coûts importants pour les pêches commerciales ou autochtones.

Justification

Bien que le grand requin blanc ne soit pas commun dans les eaux canadiennes et qu'il interagisse rarement avec les pêches canadiennes, l'espèce a connu un important déclin à l'échelle mondiale (entre 59 % et 89 %, de 1986 à 2000²). On peut considérer que tout niveau de menace met en jeu la survie ou le rétablissement de l'espèce. Au Canada, l'inscription de l'espèce en tant qu'espèce en voie de disparition en vertu de la LEP aille de pair avec le statut d'espèce vulnérable donné au grand requin blanc par l'Union internationale pour la conservation de la nature ainsi que sa protection en vertu de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.

Espèces aquatiques reclassifiées à l'annexe 1 de la LEP

Trois espèces aquatiques (un poisson d'eau douce, un mollusque et un mammifère marin) sont reclassifiées à l'annexe 1 de la LEP. Le sucet de lac et l'ormeau nordique sont reclassifiées pour qu'ils passent d'espèces menacées à espèces en voie de disparition et la population océanique de l'épaulard passe d'espèce préoccupante à espèce menacée.

Sucet de lac

Le sucet de lac a été évalué comme une espèce préoccupante par le COSEPAC, en avril 1994. Ce statut a été réexaminé, et l'espèce a été évaluée comme une espèce menacée en novembre 2001. En novembre 2008, le statut a été réexaminé, et l'espèce a été évaluée comme une espèce en voie de disparition. Elle est actuellement inscrite en tant qu'espèce menacée en vertu de la LEP. Dans son évaluation, le COSEPAC a indiqué que cette espèce existe à l'intérieur d'une zone géographique restreinte au Canada et qu'elle se divise en petites populations qui ont des préférences très précises et restreintes en matière d'habitats, lesquels subissent des perturbations continues. L'espèce est extrêmement vulnérable aux changements d'habitat causés par les pratiques urbaines, industrielles et agricoles, qui entraînent un accroissement de la turbidité. On a perdu 2 populations, et parmi les 11 populations existantes, 3 sont en sérieux déclin en raison des menaces continues et accrues causées par le développement agricole, industriel et urbain, qui devrait avoir une incidence sur les populations restantes du lac Érié et du lac Sainte-Claire. Une stratégie de rétablissement a été élaborée pour régler ces questions, en partenariat avec la province d'Ontario, Environnement Canada, l'Agence Parcs Canada et les offices de protection de la nature de l'Ontario.

Consultations

Des consultations ont été effectuées sur l'inscription en vertu de la LEP auprès des premières nations, des intervenants et de la population de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Dans l'ensemble, les réponses étaient favorables à l'inscription de l'espèce.

² Baum, J. K., R. A. Myers, D. G. Kehler, B. Worm, S. J. Harley, et P. A. Doherty. 2003. « Collapse and Conservation of Shark Populations in the Northwest Atlantic. » *Science*. 299: 389-392.

Under Ontario's *Endangered Species Act, 2007*, the Lake Chubsucker is listed as a threatened species. The Ontario Ministry of Natural Resources is supportive of listing the species as endangered under SARA.

Consultation packages (letter, workbook and factsheet) were sent to 80 non-Aboriginal and 20 Aboriginal groups and organizations. Public notices were placed in 13 news outlets. Response was minimal and no comments were received from Aboriginal groups.

Responses from non-Aboriginal groups included comments expressing a need for decisions to be based on science (on the best available scientific data and opinions of experts) and the best interests of the species. In addition, comments stated that the change in status would emphasize the highly vulnerable state of this species, and thus increase support for its recovery and protection.

Benefits

A recovery strategy for this species was included in the SARA public registry in June 2010 and an action plan will be prepared. Existing benefits are expected to be sustained with a decision to reclassify.

Costs

Reclassification of the Lake Chubsucker from threatened to endangered will have no incremental socio-economic costs, to industry or to the Canadian public, as the section 32 and 33 prohibitions of SARA are already in effect. No direct impacts are anticipated to existing fisheries. No significant changes are expected to be made to the drafted recovery strategy since the species is reclassified as endangered.

Rationale

The Lake Chubsucker will be afforded the same high level of protection it currently receives if its status is reclassified as endangered.

Changing the designation of the Lake Chubsucker from threatened to endangered under SARA has no practical effect on the protection or recovery of the species since a recovery strategy for the Lake Chubsucker has already been prepared.

Northern Abalone

The Northern Abalone was assessed by COSEWIC in 1999 as threatened. The status was re-examined and confirmed in 2000, despite a total moratorium on harvest since 1990. Northern Abalone is currently listed as threatened on Schedule 1 of SARA. COSEWIC reassessed the Northern Abalone in 2009 and, based on population declines, assessed it as endangered. Highly valued for its meat, this marine mollusc is patchily distributed along the west coast of Canada. Poaching is the most serious threat and continues to reduce population abundance, particularly the larger, more reproductive component; however, all size classes have declined significantly over the past three generations (i.e. since 1978) with mature individuals declining an estimated 88%–89%. Low densities may further magnify the problem by reducing

En vertu de la *Loi de 2007 sur les espèces en voie de disparition* de l'Ontario, le sucet de lac est inscrit en tant qu'espèce menacée. Le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario appuie l'inscription de l'espèce en tant qu'espèce en voie de disparition en vertu de la LEP.

Des ensembles de documents de consultation (lettre, cahier de consultation et fiche de renseignements) ont été envoyés à 80 groupes et organismes non autochtones et à 20 groupes et organismes autochtones. Des avis publics ont été diffusés dans 13 médias. Le taux de réponse a été très faible, et aucun commentaire n'a été reçu de la part des groupes autochtones.

Des réponses ont été obtenues de groupes non autochtones. Les commentaires de la population indiquent la nécessité de prendre des décisions fondées sur la science (sur les meilleures données scientifiques disponibles et les opinions d'experts) et l'intérêt supérieur de l'espèce. De plus, les commentaires indiquent que le changement de statut soulignerait la grande vulnérabilité de l'espèce et augmentera donc le soutien pour son rétablissement et sa protection.

Avantages

Une stratégie de rétablissement pour cette espèce a été intégrée au Registre public des espèces en péril en juin 2010, et un plan d'action sera préparé. On prévoit que les avantages existants seront maintenus, malgré la décision de reclassification.

Coûts

La reclassification du sucet de lac pour qu'il passe d'une espèce menacée à une espèce en voie de disparition n'aura pas de coûts socioéconomiques différentiels pour l'industrie ou pour la population canadienne, car les interdictions des articles 32 et 33 de la LEP sont déjà en vigueur. On ne prévoit aucune répercussion directe sur les pêches existantes. La stratégie de rétablissement déjà en place est conforme à la LEP, et le statut d'espèce menacée demeure valide lorsque l'espèce est reclassifiée en tant qu'espèce en voie de disparition.

Justification

Le sucet de lac bénéficierait du même niveau élevé de protection qu'à l'heure actuelle s'il est reclassifié en tant qu'espèce en voie de disparition.

Le changement de la désignation du sucet de lac pour qu'il passe d'une espèce menacée à une espèce en voie de disparition en vertu de la LEP n'a pas d'effet pratique sur la protection ou le rétablissement de l'espèce, car on a déjà préparé une stratégie de rétablissement du sucet de lac.

Ormeau nordique

En 1999, le COSEPAC a évalué l'ormeau nordique comme une espèce menacée. Son statut a été réexaminé et confirmé en 2000, malgré un moratoire complet sur la récolte, décrété en 1990. L'ormeau nordique est actuellement inscrit en tant qu'espèce menacée à l'annexe 1 de la LEP. En 2009, le COSEPAC a réévalué l'ormeau nordique et, compte tenu du déclin de la population, il l'a évalué comme une espèce en voie de disparition. Très prisé pour sa chair, ce mollusque marin est réparti de façon dispersée le long de la côte ouest canadienne. Le braconnage est la plus grande menace qui pèse sur l'espèce et continue d'entraîner une diminution de l'abondance de la population, surtout chez les individus de grande taille et plus féconds. Cependant, toutes les catégories de taille d'individus ont subi un déclin considérable au

fertilization success of this broadcast spawner (the Allee effect). Although predators such as the recovering Sea Otter population are not responsible for recently observed declines, they may ultimately influence future abundance of abalone populations.

COSEWIC identified illegal harvest and low recruitment levels due to reduced spawner densities to be the most significant threats to recovery. The Northern Abalone is particularly vulnerable to illegal harvest because mature individuals tend to accumulate in shallow water and are easily accessible to illegal harvesters.

Consultations

Consultations were undertaken using DFO's Consultation Web site.³ Most respondents supported listing the Northern Abalone as endangered. One exception came from a First Nation which questioned how an endangered listing would affect their access to wild abalone brood stock for re-building purposes. Following this, consultations between the First Nations and DFO on the issue of Northern Abalone are ongoing. Listing the species will not change the Aboriginal population's access for brood stocking purposes. Responses provided by the provincial and local governments mentioned the benefits of increased enforcement which has had a noticeable effect in curtailing illegal harvest.

Benefits

Actions to improve the status of the species will likely yield societal benefits in the longer term. Northern Abalone has value to Canadians, even if they do not currently make direct use of the species. Northern Abalone has high use values, as indicated by the high level of illegal harvest and high international market prices. However, recovery to the level that would allow commercial or recreational harvest is not anticipated in the foreseeable future. Consequently, commercial and consumer benefits are not anticipated within the timeframe under consideration in current recovery planning.

First Nations have long held that Northern Abalone is important for social and cultural reasons. Measures to conserve and recover the species will therefore also yield benefits for First Nations in the longer term.

Although the benefits of protecting Northern Abalone are clear, reclassification from threatened to endangered will not result in incremental protection or benefits beyond those currently in place.

Costs

Harvest of Northern Abalone has been banned since 1990. No additional costs are anticipated by changing the classification of the species from threatened to endangered. A SARA compliant

cours des trois dernières générations (c'est-à-dire depuis 1978), le nombre d'individus matures ayant diminué de quelque 88 % ou 89 %. Les faibles densités ont sans doute exacerbé le problème en réduisant le succès de fertilisation chez ce géniteur qui libère ses gamètes au hasard (l'effet d'Allee). Bien que des prédateurs, comme la population de loutres de mer en voie de rétablissement, ne soient pas responsables des récents déclinés observés, ils peuvent éventuellement influencer sur l'abondance future de l'espèce.

Selon le COSEPAC, les plus importantes menaces pour le rétablissement sont la pêche illégale et les faibles niveaux de recrutement causés par la réduction des densités de géniteurs. L'ormeau nordique est particulièrement susceptible de faire l'objet de pêche illégale, car les individus matures ont tendance à s'accumuler dans l'eau peu profonde et ils sont facilement accessibles pour les pêcheurs illégaux.

Consultations

Des consultations ont été menées au moyen du site Web des consultations du MPO³. La plupart des répondants étaient en faveur de l'inscription de l'ormeau nordique en tant qu'espèce en voie de disparition, à l'exception d'une première nation, qui se questionnait sur l'incidence de l'inscription en tant qu'espèce en voie de disparition sur son accès au stock de géniteurs de l'ormeau sauvage, à des fins de reconstitution. De plus, des consultations sont en cours entre les premières nations et le Ministère sur la question de l'ormeau nordique. L'inscription de l'espèce ne changera pas l'accès de la population autochtone au stock de géniteurs. Les réponses fournies par les gouvernements provinciaux et locaux mentionnaient les avantages de l'accroissement de l'exécution de la loi, qui a permis de freiner la pêche illégale de manière considérable.

Avantages

Les mesures visant à améliorer la situation de l'espèce entraîneraient probablement des avantages sociétaux à long terme. L'ormeau nordique a une grande importance pour les Canadiennes et les Canadiens, même si ceux-ci n'utilisent actuellement pas l'espèce de manière directe. L'ormeau nordique a une valeur d'utilisation élevée, comme l'indiquent le niveau élevé de pêche illégale et les prix élevés sur le marché international. Cependant, on ne prévoit pas de rétablissement au niveau qui permettrait la pêche commerciale ou sportive dans un avenir rapproché. Par conséquent, on ne prévoit pas d'avantages pour le commerce et les consommateurs dans la période à l'étude dans la planification actuelle du rétablissement.

Aujourd'hui, l'ormeau nordique est important pour les premières nations, pour des raisons sociales et culturelles. La mise en œuvre de mesures de conservation et de rétablissement de l'espèce comportera donc des avantages pour les premières nations à long terme.

Bien que les avantages de la protection de l'ormeau nordique soient clairs, la reclassification, en passant d'espèce menacée à espèce en voie de disparition, n'entraînera pas de protection ou d'avantages supplémentaires.

Coûts

La pêche de l'ormeau nordique est interdite depuis 1990. On ne prévoit aucun coût supplémentaire associé au changement de classification de l'espèce, en passant d'une espèce menacée à une

³ www.pac.dfo-mpo.gc.ca/consultation/sara-lep/index-eng.htm

³ www.pac.dfo-mpo.gc.ca/consultation/sara-lep/index-fra.htm

recovery strategy is being implemented and the SARA prohibitions are already in place. Costs to reduce illegal harvest and rebuild the population are ongoing and not anticipated to increase.

Rationale

All Northern Abalone fisheries were closed in 1990. A recovery strategy was completed (2007) and is being implemented, while an action plan is in the final stages of development. Recovery initiatives include the Northern Abalone Coast Watch Program, which deters illegal harvest and monitors populations. This program has been underway since 2002, led by a number of coastal First Nations. DFO's compliance promotion patrols have also been increased. Additionally, experimental sites to investigate rebuilding through aggregation of wild, reproductive adults have been pursued. Hatchery-raised abalone juveniles and one million larvae have been released into the wild.

Killer Whale (Northeast Pacific offshore population)

Offshore Killer Whales are currently listed under SARA as special concern. Species status is based on the population's abundance and distribution relative to threats to the species and their habitats. COSEWIC reassessed this population in 2008 as threatened, despite no discernable decrease in the population. The finding was based on the continued low numbers of observed individuals (only 288 individuals over 20 years), a better understanding of the biology of the animals, and the threats to their survival or recovery. The population has a very small number of mature individuals (~120). The population, though not currently subjected to human exploitation, is, however, vulnerable to threats from contaminants, and acoustical and physical disturbance. Reduced prey availability may affect Offshore Killer Whales, but too little is known about their diet to estimate the relevance of this threat. The population is monitored and appears to be stable.

There are significant information gaps because of the difficulty in locating this species. It is most often found far from land in pods and has recently been observed feeding on sharks.

Consultations

Consultations were undertaken using the DFO consultation Web site. Most respondents supported listing Offshore Killer Whales as threatened. First Nations were also sent separate letters offering bilateral consultations. No First Nations accepted the request for consultations or provided feedback. Environmental organizations stated that the federal government's initiative to protect and recover members of this iconic species is welcome. Other comments stated that due to population declines, the strongest measures possible were needed to assist recovery of this species.

espèce en voie de disparition. Une stratégie de rétablissement conforme à la LEP est mise en œuvre, et les interdictions de la LEP sont déjà en place. Les coûts visant à réduire la pêche illégale et à reconstituer la population sont permanents et ils ne devraient pas augmenter.

Justification

Toutes les pêches d'ormeau nordique sont interdites depuis 1990. On a élaboré une stratégie de rétablissement (2007) et on est en train de la mettre en œuvre, tandis qu'on termine l'élaboration d'un plan d'action. Les initiatives de rétablissement comprennent le programme de surveillance de la présence de l'ormeau nordique sur les côtes, qui permet de prévenir la pêche illégale et de surveiller les populations. Ce programme est en cours depuis 2002 et il est dirigé par certaines premières nations côtières. Le nombre de patrouilles de promotion de la conformité du MPO a aussi augmenté. De plus, on a mis en place des sites expérimentaux pour enquêter sur la reconstitution par le regroupement des adultes reproducteurs sauvages. Des ormeaux juvéniles élevés en écloserie et un million de larves ont été libérés dans la nature.

Épaulard (population océanique du Pacifique Nord-Est)

Les épaulards (population océanique du Pacifique Nord-Est) sont actuellement inscrits en tant qu'espèce préoccupante en vertu de la LEP. La situation de l'espèce est fondée sur l'abondance et la distribution de la population par rapport aux menaces pour l'espèce et son habitat. Le COSEPAC a réévalué cette population comme une espèce menacée en 2008, même s'il n'y avait aucune diminution notable de la population. Cette conclusion était fondée sur le nombre continuellement peu élevé d'individus observés (seulement 288 individus au cours d'une période de 20 ans), une meilleure compréhension de la biologie des animaux et les menaces pour leur survie ou leur rétablissement. La population ne compte qu'un très petit nombre d'individus matures (~120). Même si elle n'est actuellement pas exploitée par les humains, la population est vulnérable aux menaces provenant des contaminants et des perturbations sonores et physiques. La réduction de la disponibilité des proies peut avoir une incidence sur les épaulards (population océanique du Pacifique Nord-Est); toutefois, on ne connaît pas suffisamment l'alimentation des épaulards pour estimer la pertinence de cette menace. La population est surveillée et elle semble stable.

Il y a d'importants écarts en matière de renseignements, compte tenu de la difficulté à localiser cette espèce. On la retrouve souvent loin de la terre, en groupes, et on l'a récemment observée pendant qu'elle se nourrissait de requins.

Consultations

Des consultations ont été effectuées au moyen du site Web des consultations du MPO. La plupart des répondants appuyaient l'inscription de l'épaulard en tant qu'espèce menacée. On a également envoyé des lettres distinctes offrant des consultations bilatérales aux premières nations. Aucune première nation n'a accepté la demande de consultation ou n'a donné de rétroaction. Les organismes environnementaux ont indiqué qu'ils étaient en faveur de l'initiative du gouvernement fédéral visant à protéger et à rétablir les membres de cette espèce emblématique. D'autres commentaires ont indiqué qu'en raison du déclin de la population, il faut prendre les mesures les plus efficaces possibles pour favoriser le rétablissement de l'espèce.

Benefits

A reclassification from special concern to threatened will provide additional protection to this species under SARA. The Killer Whale is an iconic species and it is anticipated that the Canadian public places a high value on its conservation. Tourism is unlikely to develop around these whales given their distance from the mainland and their elusive nature; thus, the majority of public value would be passive in nature.

First Nations peoples have long held Killer Whales in high cultural and spiritual regard as protectors of the oceans. There is no documentation to suggest these values differ between Killer Whale populations, and this value is expected to be universal and applies to this offshore population.

Enhanced protection of the Offshore Killer Whale population through development of a recovery strategy and an action plan is likely to generate benefits for First Nations and the Canadian public at large.

Costs

As this species is listed as one of special concern, a management plan was done for this population of Killer Whales. A recovery strategy will be undertaken following the reclassification of this population as threatened. The apparent main threats to this population are shared with other populations of Killer Whale. Recovery strategies are in place and action plans are under development to address these threats for the populations already listed as threatened or endangered; thus, the incremental costs of listing the Offshore Killer Whale are likely to be low. After the critical habitat is identified in a recovery strategy or action plan for an aquatic species, an assessment must be made as to whether it is legally protected by provisions in, or measures under, SARA or any other Act of Parliament. If there are no such measures, an order must be made within 180 days after the recovery strategy or action plan is included in the public registry. The destruction of the critical habitat specified in the order is prohibited. Impacts may arise from the identification of critical habitat for this particular population, to the extent that availability of its prey species (which may include shark and possibly flatfish) are having a negative impact on the population. If this is the case, regulatory action under the *Fisheries Act* for commercial fishing will be required to ensure that sufficient prey are available for the species. However, more information is necessary, because the diet of the Offshore Killer Whale is not well understood. Their behaviour is consistent with a predator that does not feed on marine mammals; however, they have been reported to feed on fish, which is supported by fatty acid profiles for this species. The food habits are too poorly known to judge whether changes in prey availability are likely to affect this species' population. However, if management of these prey species needs to be adjusted to accommodate Offshore Killer Whale requirements, costs could be imposed upon the commercial fishing industry. Management of commercial fisheries will be administered through a multi-year integrated fisheries management plan (IFMP) where catch limits will be set, if possible, through the industry consultative process.

Avantages

Le passage d'espèce préoccupante à espèce menacée apportera une protection supplémentaire à cette espèce en vertu de la LEP. L'épaulard est une espèce emblématique, et on prévoit que la population sera prête à payer pour la protection de l'espèce. Il est peu probable que le tourisme se développe en fonction de ces baleines, compte tenu de leur distance du continent et de leur nature insaisissable. Ainsi, la valeur accordée par la population serait surtout de nature passive.

Depuis longtemps, les premières nations attachent une grande importance culturelle et spirituelle aux épaulards, qu'elles considèrent comme des protecteurs des océans. Il n'y a pas de documentation indiquant que ces valeurs diffèrent entre les populations d'épaulards; on présume que cette valeur est universelle et qu'elle s'applique à cette population océanique.

Le renforcement de la protection des épaulards océaniques par l'élaboration d'un plan d'action et d'une stratégie de rétablissement entraînera probablement des bénéfices pour les premières nations et la population canadienne en général.

Coûts

Étant donné qu'elle est inscrite en tant qu'espèce préoccupante, un plan de gestion a été élaboré pour cette population d'épaulards. Une stratégie de rétablissement sera mise en œuvre suite à l'inscription de l'espèce comme espèce menacée. Les principales menaces apparentes en ce qui concerne cette population sont partagées avec d'autres populations d'épaulards. Des stratégies de rétablissement ont été mises en œuvre et des plans d'action sont en cours d'élaboration afin d'éliminer ces menaces à l'égard des populations déjà inscrites en tant qu'espèce menacée ou en voie de disparition. Ainsi, les coûts différentiels associés à l'inscription des épaulards océaniques seront probablement faibles. Une fois l'habitat essentiel déterminé dans une stratégie de rétablissement ou un plan d'action pour une espèce aquatique, une évaluation doit être effectuée pour vérifier si l'espèce est protégée par les dispositions de la LEP, les mesures prises en vertu de celle-ci ou toute autre loi fédérale. S'il n'y a aucune mesure de ce genre, un décret doit être effectué dans les 180 jours suivant l'inclusion de la stratégie de rétablissement ou du plan d'action dans le registre public. La destruction de l'habitat essentiel précisé dans le décret est interdite. La détermination de l'habitat essentiel de cette population particulière pourrait avoir des répercussions, à un point tel que la disponibilité de ses espèces-proies (qui peuvent comprendre le requin, et possiblement le flétan) a une incidence négative sur la population. Dans ce cas, il faudra prendre des mesures réglementaires en vertu de la *Loi sur les pêches* relativement à la pêche commerciale, pour veiller à ce qu'il y ait un nombre suffisant de proies à la disposition de l'espèce. Cependant, de plus amples renseignements sont nécessaires, car on ne connaît pas bien l'alimentation des épaulards océaniques. Leur comportement correspond à celui d'un prédateur qui ne se nourrit pas de mammifères marins; on les a toutefois observés manger du poisson, ce qui est appuyé par les profils d'acides gras de cette espèce. On ne connaît pas assez les habitudes alimentaires pour juger si les changements de la disponibilité des proies risquent d'avoir une incidence sur la population de l'espèce. Toutefois, si jamais la gestion de ces espèces-proies doit être modifiée pour répondre aux exigences relatives aux épaulards océaniques, les coûts pourraient être imposés au secteur de la pêche commerciale. La gestion des pêches commerciales sera administrée par un plan pluriannuel de gestion intégrée des pêches, dans lequel des limites

Variation orders temporarily modifying the provisions of the Regulations will be used in the scenario that immediate changes (to allow for increased prey species availability) are necessary to the total allowable catch, for any given fishing season. When the order expires, is replaced or is repealed, the initial provisions of the Regulations will be reinstated.

Rationale

The action will change the status of the Offshore Killer Whale population from special concern to threatened. Given the naturally small size of the population and low potential rates of increase, it is vulnerable to threats. Furthermore, limited information on the population results in substantial uncertainty about the impact of potential threats such as prey availability, chronic and acute toxic contamination, and acute noise stress. Given these uncertainties, it is appropriate to list this population as threatened.

Pre-publication consultations

On December 18, 2010, a proposed order and accompanying RIAs proposing the addition of six and the reclassification of three aquatic species to Schedule 1 was published in the *Canada Gazette*, Part I, for a 30-day public comment period. The draft order and the RIAs were based on earlier consultations held by DFO on individual species. The RIAs also outlined draft recommendations not to list three other aquatic species. For these three species, a separate order will be published on the decision not to add to Schedule 1 the Bocaccio, Canary Rockfish, and Lake Winnipeg physa.

A total of two comments were received during the prepublication period regarding four species, Bocaccio, Canary Rockfish, Striped Bass and White Shark.

With respect to the listing recommendation for the Striped Bass, Hydro-Quebec is supportive of the recommendation, but indicated that the Gentilly-2⁴ nuclear generating station, located on the shore of the St-Lawrence River, should not be considered a potential threat to the species. Recent studies have shown that the plant cannot be identified as a threat to the habitat, but could be a threat to individuals of this species. More research is ongoing. Until conclusions are finalized, the thermal attraction of Gentilly-2 cannot be considered as a formal threat since no mortality or increased disease occurrence in striped bass was observed near the discharge channel of the plant.

The Fisheries Council of Canada (FCC) supported the proposed decision not to list Bocaccio. They also supported the Canary Rockfish recommendation, but added that COSEWIC's assessment should have been rejected upon submission. The FCC's view is that, at the time of the COSEWIC assessment, Canary Rockfish in Canadian waters was being managed by DFO within a precautionary approach framework. The species was benefiting from enhanced fisheries management and monitoring measures introduced since 2007. Its stock status at the time was identified as being in the "cautious zone." The FCC concludes that the stock

de prises seront fixées, si possible, par le processus de consultation de l'industrie.

Dans l'éventualité où il faudrait apporter un changement immédiat (pour accroître la disponibilité des espèces-proies) au total autorisé des captures (TAC), pour toute saison de pêche donnée, on utiliserait une ordonnance de modification. Si une ordonnance de modification cessait d'être en vigueur, si elle était remplacée ou abrogée, les dispositions initiales du Règlement seront remises en vigueur.

Justification

La mesure changera le statut des épaulards océaniques d'espèce préoccupante à espèce menacée. Les épaulards semblent avoir naturellement de plus petites tailles de population et de faibles taux potentiels d'accroissement, ce qui rend l'espèce sujette aux menaces. Les renseignements limités sur la population entraînent une incertitude considérable quant à l'incidence des menaces potentielles, entre autres la disponibilité des proies, la contamination toxique chronique et aiguë et la perturbation causée par l'exposition aiguë au bruit. En raison de ces incertitudes, il est approprié d'inscrire cette population en tant qu'espèce menacée.

Commentaires reçus durant la période de pré-publication

Le 18 décembre 2010, un décret proposant l'ajout de six espèces et le reclassement de trois espèces aquatiques à la liste des espèces en péril a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* pour une période de commentaires publics de 30 jours. Le Décret et le REIR étaient fondés sur des consultations préalables tenues par le MPO sur les espèces individuelles. Le REIR contenait de plus des recommandations préliminaires de ne pas ajouter à la liste trois espèces aquatiques. Un décret séparé sera publié quand à la décision de ne pas ajouter à l'annexe 1 le bocaccio, le sébaste canari ainsi que la physa du lac Winnipeg.

Un total de deux commentaires ont été reçus au cours de la période de prépublication traitant de quatre espèces, soit le bocaccio, le sébaste canari, le bar rayé et le grand requin blanc.

Hydro-Québec a commenté en ce qui concerne la recommandation pour le bar rayé. Tandis qu'ils continuent d'être favorables à la recommandation, ils ont indiqué que la centrale nucléaire de Gentilly-2⁴, située sur les berges du fleuve Saint-Laurent, ne devrait pas être considérée comme une menace potentielle pour l'espèce. Des recherches scientifiques supplémentaires seraient nécessaires pour examiner les besoins de l'espèce ainsi que sa distribution avant de lier l'attraction thermique de Gentilly-2 à une menace formelle, car aucun cas de mortalité ou de morbidité n'a été observé près du canal de décharge de l'usine.

Le Conseil canadien des pêches (CCP) a appuyé la décision proposée de ne pas inscrire le bocaccio. Ils ont également appuyé la recommandation envers le sébaste canari, mais ont ajouté que l'évaluation du COSEPAC aurait dû être rejetée lors de sa soumission. Selon le CCP, au moment de l'évaluation du COSEPAC, le sébaste canari était géré dans les eaux canadiennes par le MPO dans le cadre de l'approche de précaution. L'espèce bénéficiait d'une gestion des pêches améliorée et des mesures de surveillance mises en place depuis 2007. L'état des stocks a été identifié à ce moment comme étant dans la « zone de prudence ». Le CCP a

⁴ The Gentilly-2 is a Canadian nuclear power station located near Bécancour, Quebec. The facility derives its name from the Gentilly suburb of the city of Bécancour. Gentilly-2 is the second of two power reactors in Quebec.

⁴ Gentilly-2 est une centrale nucléaire canadienne située près de Bécancour, au Québec. L'établissement tire son nom de Gentilly, une banlieue de la ville de Bécancour. Gentilly-2 est le deuxième de deux réacteurs nucléaires au Québec.

continues to benefit from the fisheries management regime and now is in the “healthy zone” of the framework.

The FCC did not, however, agree with the recommendation to add the White Shark to Schedule 1 of the *Species at Risk Act*. They viewed that since mortality in Canadian waters is a very small component of the threats to the species, it is unknown to what extent recovery of the species would be facilitated by a listing in Canada under SARA. They suggested that listing the species in SARA as Special Concern and establishing a management plan for the species under Canada’s *Fisheries Act* when in Canadian waters should be sufficient.

Since the White Shark is listed as Vulnerable globally by the International Union for Conservation of Nature, which equates to threatened in the COSEWIC categories, and since the White Shark’s abundance is declining both in the North Atlantic and worldwide, DFO maintains its listing recommendation for the Canadian part of the range for this species.

Implementation, enforcement and service standards

DFO has developed a compliance strategy for the Order amending Schedule 1 of SARA to address the first five years of implementation of compliance promotion and enforcement activities related to the general prohibitions. Specifically, the compliance strategy will only address compliance with the general prohibitions for species listed as extirpated, endangered or threatened on Schedule 1 of SARA. The compliance strategy is aimed at achieving awareness and understanding of the Order among the affected communities; adoption of behaviours by the affected communities that will contribute to the overall conservation, protection and recovery of wildlife species at risk; compliance with the Order by the affected communities; and increasing the knowledge of the affected communities.

The implementation of the *Order Amending Schedule 1 to the Species at Risk Act* will include activities designed to encourage compliance with the general prohibitions. Compliance promotion initiatives are proactive measures that encourage voluntary compliance with the law through education and outreach activities, and raise awareness and understanding of the prohibitions by offering plain language explanations of the legal requirements under the Act. DFO will promote compliance with the general prohibitions of SARA through activities that may include online resources posted on the SARA Public Registry, fact sheets, mail-outs and presentations. These activities will specifically target groups who may be affected by this Order and whose activities could contravene the general prohibitions, including other federal government departments, First Nations, private land owners, recreational and commercial fishers, national park visitors and recreational users on parks lands. The compliance strategy outlines the priorities, affected communities, timelines and key messages for compliance activities.

At the time of listing, timelines apply for the preparation of recovery strategies, action plans or management plans. The implementation of these plans may result in recommendations for

conclu que le stock continue de bénéficier du régime de gestion des pêches et qu’il est maintenant dans la « zone saine » du cadre.

Cependant, le CCP n’était pas d’accord avec la recommandation d’ajouter le grand requin blanc à l’annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril*. Selon eux, puisque la mortalité dans les eaux canadiennes est une composante mineure des menaces pour l’espèce, on ne peut dire dans quelle mesure le rétablissement des espèces serait facilité par l’inscription de l’espèce à la LEP. Ils ont suggéré qu’ajouter l’espèce à la LEP en tant qu’espèce préoccupante et l’établissement d’un plan de gestion pour les espèces en vertu de la *Loi sur les pêches* du Canada lorsqu’ils sont en eaux canadiennes devront être suffisant.

Puisque le grand requin blanc est classé comme vulnérable au niveau mondial par l’Union internationale pour la conservation de la nature, ce qui équivaut à au statut d’espèce menacée en vertu des catégories du COSEPAC, et puisque l’abondance du grand requin blanc est en diminution dans l’Atlantique Nord et dans le monde entier, le MPO maintient sa recommandation d’inscription pour la partie canadienne de cette espèce.

Mise en œuvre, application et normes de service

Le ministère des Pêches et des Océans a élaboré une stratégie de conformité au décret modifiant l’annexe 1 de la LEP pour aborder les cinq premières années de la mise en œuvre des activités de promotion de la conformité et d’application de la loi liées aux interdictions générales. Plus précisément, la stratégie de conformité portera uniquement sur la conformité aux interdictions générales pour les espèces inscrites dans les catégories disparues du pays, en voie de disparition ou menacées à l’annexe 1 de la LEP. La stratégie de conformité vise à sensibiliser les gens et à faire comprendre le Décret par les collectivités concernées, à favoriser l’adoption de comportements par les membres de ces collectivités touchées qui contribueront à la conservation et à la protection globales des espèces sauvages en péril, ainsi que la conformité au Décret dans les collectivités concernées, en plus d’accroître les connaissances des collectivités touchées.

La mise en œuvre du *Décret modifiant l’annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril* comprendra des activités conçues pour encourager la conformité aux interdictions générales. Les initiatives de promotion de la conformité sont des mesures proactives qui encouragent la conformité volontaire à la loi par l’entremise d’activités d’information et de rayonnement, sans compter qu’elles renforcent la sensibilisation et améliorent la compréhension des interdictions en offrant des explications en langage clair des exigences juridiques en vertu de la Loi. Pêches et Océans Canada fera la promotion de la conformité aux interdictions générales de la LEP par des activités qui pourraient comprendre des ressources en ligne publiées sur le Registre public de la *Loi sur les espèces en péril*, des fiches d’information, des envois postaux et des présentations. Ces activités viseront précisément des groupes qui pourraient être touchés par le présent décret et dont les activités pourraient contrevenir aux interdictions générales, y compris d’autres ministères fédéraux, des premières nations, des propriétaires fonciers privés, des pêcheurs sportifs et commerciaux, des visiteurs de parcs nationaux et des utilisateurs récréatifs dans les parcs. La stratégie de conformité décrit les priorités, les collectivités touchées, les calendriers et les messages clés des activités de conformité.

Au moment de l’inscription, les calendriers s’appliquent à la préparation des stratégies de rétablissement, des plans d’action ou des plans de gestion. La mise en œuvre de ces plans peut entraîner

further regulatory action for protection of the species and its critical habitat when identified. It may draw on the provisions of other acts of Parliament, such as the *Fisheries Act*, to provide required protection.

SARA provides for penalties for contraventions to the Act, including liability for costs, fines or imprisonment, alternative measures agreements, seizure and forfeiture of things seized or of the proceeds of their disposition. SARA also provides for inspections and search and seizure operations by enforcement officers designated under SARA. Under the penalty provisions of the Act, a corporation found guilty of an offence punishable on summary conviction is liable to a fine of not more than \$300,000, a non-profit corporation is liable to a fine of not more than \$50,000, and any other person is liable to a fine of not more than \$50,000 or to imprisonment for a term of not more than one year, or to both. A corporation found guilty of an indictable offence is liable to a fine of not more than \$1,000,000, a non-profit corporation to a fine of not more than \$250,000, and any other person to a fine of not more than \$250,000 or to imprisonment for a term of not more than five years, or to both.

Contact

Susan Mojgani
Director
Species at Risk Program Management
Ecosystem Management
Fisheries and Oceans Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0E6
Telephone: 613-990-0280
Email: susan.mojgani@dfo-mpo.gc.ca

des recommandations relatives à d'autres mesures réglementaires afin de protéger les espèces et leur habitat essentiel. Ces recommandations pourront s'inspirer des dispositions d'autres lois canadiennes, telles que la *Loi sur les pêches*, afin d'assurer la protection nécessaire.

La LEP prévoit des pénalités pour toute infraction, y compris la responsabilité à l'égard des coûts, des amendes ou l'emprisonnement, des ententes de mesures de remplacement, la saisie et la confiscation des articles saisis ou des recettes de leur cession. Cette loi prévoit aussi des inspections et des fouilles, ainsi que des saisies par les agents d'application de la loi désignés dans la LEP. En vertu des dispositions de pénalités de la Loi, une personne morale reconnue coupable d'une infraction punissable par procédure sommaire peut se voir imposer une amende ne dépassant pas 300 000 \$, alors qu'une société sans but lucratif est passible d'une amende ne dépassant pas 50 000 \$ et toute autre personne est passible d'une amende ne dépassant pas 50 000 \$ ou d'emprisonnement pour une durée ne dépassant pas un an ou les deux. Une personne morale reconnue coupable d'un acte criminel encourt une amende ne dépassant pas 1 000 000 \$, alors qu'une société sans but lucratif est passible d'une amende ne dépassant pas 250 000 \$ et toute autre personne s'expose à une amende ne dépassant pas 250 000 \$ ou à une peine d'emprisonnement pour une durée ne dépassant pas cinq ans ou les deux.

Personne-ressource

Susan Mojgani
Directrice
Gestion des programmes des espèces en péril
Gestion des écosystèmes
Pêches et Océans Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0E6
Téléphone : 613-990-0280
Courriel : susan.mojgani@dfo-mpo.gc.ca

Registration
SOR/2011-129 June 23, 2011

IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

P.C. 2011-730 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Citizenship and Immigration, pursuant to subsection 5(1) and sections 14 and 91 of the *Immigration and Refugee Protection Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION REGULATIONS

AMENDMENTS

1. The definition “authorized representative” in section 2 of the *Immigration and Refugee Protection Regulations*¹ is repealed.

2. Subsection 10(2) of the Regulations is amended by striking out “and” at the end of paragraph (c) and by replacing paragraphs (c.1) and (c.2) with the following:

(c.1) if the applicant is represented in connection with the application, include the name, postal address and telephone number, and fax number and electronic mail address, if any, of any person or entity — or a person acting on its behalf — representing the applicant;

(c.2) if the applicant is represented, for consideration in connection with the application, by a person referred to in any of paragraphs 91(2)(a) to (c) of the Act, include the name of the body of which the person is a member and their membership identification number;

(c.3) if the applicant has been advised, for consideration in connection with the application, by a person referred to in any of paragraphs 91(2)(a) to (c) of the Act, include the information referred to in paragraphs (c.1) and (c.2) with respect to that person;

(c.4) if the applicant has been advised, for consideration in connection with the application, by an entity — or a person acting on its behalf — referred to in subsection 91(4) of the Act, include the information referred to in paragraph (c.1) with respect to that entity or person; and

3. Section 13.1 of the Regulations and the headings before it are repealed.

COMING INTO FORCE

4. These Regulations come into force on the day on which section 1 of *An Act to amend the Immigration and Refugee*

Enregistrement
DORS/2011-129 Le 23 juin 2011

LOI SUR L’IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Règlement modifiant le Règlement sur l’immigration et la protection des réfugiés

C.P. 2011-730 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de la Citoyenneté et de l’Immigration et en vertu du paragraphe 5(1) et des articles 14 et 91 de la *Loi sur l’immigration et la protection des réfugiés*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l’immigration et la protection des réfugiés*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L’IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

MODIFICATIONS

1. La définition de « représentant autorisé », à l’article 2 du *Règlement sur l’immigration et la protection des réfugiés*¹, est abrogée.

2. Les alinéas 10(2)c.1) et c.2) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

c.1) si le demandeur est représenté relativement à la demande, le nom, l’adresse postale, le numéro de téléphone et, le cas échéant, le numéro de télécopieur et l’adresse électronique de toute personne ou entité — ou de toute personne agissant en son nom — qui le représente;

c.2) si le demandeur est représenté, moyennant rétribution, relativement à la demande par une personne visée à l’un des alinéas 91(2)a) à c) de la Loi, le nom de l’organisme dont elle est membre et le numéro de membre de celle-ci;

c.3) si le demandeur a été conseillé, moyennant rétribution, relativement à la demande par une personne visée à l’un des alinéas 91(2)a) à c) de la Loi, les renseignements prévus aux alinéas c.1) et c.2) à l’égard de cette personne;

c.4) si le demandeur a été conseillé, moyennant rétribution, relativement à la demande par une entité visée au paragraphe 91(4) de la Loi — ou une personne agissant en son nom —, les renseignements prévus à l’alinéa c.1) à l’égard de cette entité ou personne.

3. L’article 13.1 du même règlement et les intertitres le précédant sont abrogés.

ENTRÉE EN VIGUEUR

4. Le présent règlement entre en vigueur à la date d’entrée en vigueur de l’article 1 de la *Loi modifiant la Loi sur*

^a S.C. 2001, c. 27

¹ SOR/2002-227

^a L.C. 2001, ch. 27

¹ DORS/2002-227

Protection Act, chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

L'immigration et la protection des réfugiés, chapitre 8 des Lois du Canada (2011), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

Issue

Bill C-35, *An Act to amend the Immigration and Refugee Protection Act* (the amending Act), received Royal Assent on Wednesday, March 23, 2011. Following the coming into force of the amending Act, portions of the *Immigration and Refugee Protection Regulations* (Regulations) became inconsistent with the new statutory framework and needed to be updated.

The amending Act extends the prohibition against representing or advising persons for consideration — or offering to do so — to all stages of a proceeding or application under the *Immigration and Refugee Protection Act* (IRPA), including before a proceeding has been commenced or an application has been made. A specific offence provision is also created and includes increased penalties.

The amending Act exempts from this prohibition members in good standing of a law society of a province or territory or the Chambre des notaires du Québec — including paralegals — and members of a body designated by the Minister. Articling students acting under the supervision of a member in good standing of a law society or the Chambre des notaires du Québec, as well as entities authorized to provide services to assist persons with their IRPA applications, and persons acting on the entities' behalf, pursuant to an agreement or an arrangement with Her Majesty in right of Canada, are also exempt from this provision.

Prior to these amendments, the Regulations specified that no person who was not authorized could for a fee represent, advise or consult with a person who was the subject of a proceeding or application before the Minister, an officer or the Board. Furthermore, the Regulations required that applicants include in their application information about persons who were representing them for a fee in order for Citizenship and Immigration Canada (CIC) to be able to contact the representative when needed, and to ensure that the representative was properly authorized under section 2 of the Regulations.

Objectives

The regulatory amendments will facilitate application processing and enhance program integrity by providing CIC officers with the applicable membership number and the contact information of a person who is advising or representing an immigration applicant for consideration at any stage, including leading up to the application or proceeding before the Minister or the Immigration and Refugee Board of Canada. The amendments will also ensure that the wording of the Regulations is consistent with the IRPA.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

Question

Le projet de loi C-35, *Loi modifiant la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (la « loi modificative »), a obtenu la sanction royale le mercredi 23 mars 2011. Après l'entrée en vigueur de la loi modificative, des dispositions du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* (le Règlement) sont devenues incompatibles avec le nouveau cadre législatif et ont dû être mises à jour.

La loi modificative élargit l'interdiction de représenter ou de conseiller une personne — ou d'offrir de le faire —, moyennant rétribution, de sorte que cette interdiction s'applique non seulement à toute étape d'une demande ou d'une instance prévue par la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (LIPR), mais également avant la présentation de la demande ou l'introduction de l'instance. Dans la disposition qui établit une infraction, des peines plus lourdes sont également prévues en cas de contravention.

Cette interdiction ne s'applique pas aux membres en règle du barreau d'une province ou d'un territoire ou de la Chambre des notaires du Québec — notamment les parajuristes — ni aux membres d'un organisme désigné par le ministre. Sont également exclus de cette interdiction les stagiaires en droit qui agissent sous la supervision d'un membre en règle d'un barreau ou de la Chambre des notaires du Québec, ainsi que les entités autorisées à fournir des services afin d'assister les personnes avec leur demandes sous la Loi et les personnes qui agissent au nom des entités, lorsqu'elles agissent conformément à un accord ou à une entente conclue avec Sa Majesté du chef du Canada.

La version antérieure du Règlement interdisait à quiconque qui n'était pas un représentant autorisé de représenter une personne dans toute affaire devant le ministre, l'agent ou la Commission, ou de faire office de conseil, contre rémunération. Le Règlement obligeait par ailleurs les demandeurs à fournir des renseignements dans leur demande au sujet des personnes qui les représentaient contre rémunération pour permettre à Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) de contacter le représentant au besoin et de vérifier que celui-ci était un représentant autorisé au sens de l'article 2 du Règlement.

Objectifs

Ces modifications réglementaires contribueront à faciliter le traitement des demandes et à améliorer l'intégrité du programme. Elles permettront en effet aux agents de CIC de disposer du numéro de membre ainsi que des coordonnées de la personne qui conseille ou représente le demandeur moyennant rétribution à toute étape du processus, y compris pendant la période précédant la présentation de la demande ou l'introduction de l'instance devant le ministre ou la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada. Les modifications garantiront par ailleurs que le libellé du Règlement est compatible avec celui de la LIPR.

Description and rationale**Description**

Three technical/coordinating amendments have been undertaken:

- Repeal the definition of “authorized representative” in section 2 of the Regulations. The entities authorized in that definition are now contained in the exception to the general prohibition as set out in subsection 91(2) of the IRPA, as amended.
- Repeal Part 2, Division 4 of the Regulations regarding the prohibition against “representation for a fee” and its exceptions. Similar provisions are now contained in subsections 91(1) and 91(3) of IRPA, as amended.
- Replace paragraphs 10(2)(c.1) and 10(2)(c.2) of the Regulations regarding application requirements for persons using a representative, and replace with the requirement that the application include
 - the name, postal address, telephone number, fax number and electronic mail address, if any, of any person or entity — or a person acting on its behalf — representing the applicant, whether for consideration or not;
 - the name of the body and the membership identification number of any person that has provided advice or is representing the applicant for consideration under subsection 91(2) of IRPA, including members of the Chambre des notaires du Québec, members of a body designated by the Minister or members of a provincial law society, which include members of the bar and paralegals; and
 - the name, postal address, telephone number, fax number and electronic mail address, if any, of any entity — or a person acting on its behalf — that has provided advice for consideration under subsection 91(4) of IRPA.

Rationale

The regulatory amendments ensure that, following the coming into force of Bill C-35, the technical wording of the Regulations remains consistent with the substantive legislative amendments brought forth by the amending Act.

Consultation

External consultations for the proposed regulatory amendments were not undertaken, as the changes are minor and are consistent with changes brought about by the coming into force of the amending Act.

Implementation, enforcement, and service standards

This regulatory amendment will necessitate minor changes to application forms and manuals. The costs to CIC associated with these changes are negligible.

Contact

Justine Akman
Director
Social Policy and Programs
Immigration Branch
Citizenship and Immigration Canada
Telephone: 613-941-9022
Email: Justine.Akman@cic.gc.ca

Description et justification**Description**

Trois modifications ont été prévues à des fins correctives ou d’harmonisation :

- Abroger la définition du terme « représentant autorisé » à l’article 2 du Règlement. Les entités autorisées dans cette définition sont maintenant indiquées dans l’exception à l’interdiction générale dans la version modifiée du paragraphe 91(2) de la LIPR.
- Abroger la Section 4 de la Partie 2 du Règlement concernant l’interdiction relative à la « représentation contre rémunération » et ses exceptions. Des dispositions semblables figurent maintenant aux paragraphes 91(1) et 91(3) de la version modifiée de la LIPR.
- Remplacer les alinéas 10(2)c.1) et 10(2)c.2) du Règlement quant aux renseignements que les personnes retenant les services d’un représentant doivent fournir dans leur demande, et prévoir que le demandeur doit désormais indiquer ce qui suit :
 - le nom, l’adresse postale, le numéro de téléphone et, le cas échéant, le numéro de télécopieur et l’adresse électronique de toute personne ou entité — ou de toute personne agissant en son nom — qui le représente, moyennant rétribution ou non;
 - le nom de l’organisme ainsi que le numéro de membre de toute personne ayant conseillé ou qui représente le demandeur moyennant rétribution aux termes du paragraphe 91(2) de la LIPR, à titre de membre de la Chambre des notaires du Québec, de membre d’un organisme désigné par le ministre, ou de membres d’un barreau provincial, dont les parajuristes;
 - le nom, l’adresse postale, le numéro de téléphone et, le cas échéant, le numéro de télécopieur et l’adresse électronique de toute personne ou entité ayant conseillé le demandeur moyennant rétribution aux termes du paragraphe 91(4) de la LIPR.

Justification

Ces modifications réglementaires garantissent que, suivant l’entrée en vigueur de la loi modificative, le libellé du Règlement demeure compatible avec les modifications de fond apportées à la LIPR.

Consultation

Les modifications réglementaires proposées n’ont pas fait l’objet de consultations externes, car il s’agit de modifications mineures conformes aux changements entraînés par l’entrée en vigueur de la loi modificative.

Mise en œuvre, application et normes de service

Ces modifications réglementaires obligeront à modifier légèrement les guides ainsi que les formulaires de demande. Les coûts qui en résulteront pour CIC seront négligeables.

Personne-ressource

Justine Akman
Directrice
Politique et programmes sociaux
Direction générale de l’immigration
Citoyenneté et Immigration Canada
Téléphone : 613-941-9022
Courriel : Justine.Akman@cic.gc.ca

Registration
SOR/2011-130 June 23, 2011

SOFTWOOD LUMBER PRODUCTS EXPORT CHARGE
ACT, 2006

**Expiry of the Application of Section 12.1 of the
Softwood Lumber Products Export Charge Act,
2006 Regulations**

P.C. 2011-732 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of National Revenue, pursuant to section 102 of the *Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006*^a hereby makes the annexed *Expiry of the Application of Section 12.1 of the Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006 Regulations*.

**EXPIRY OF THE APPLICATION OF SECTION 12.1 OF
THE SOFTWOOD LUMBER PRODUCTS EXPORT
CHARGE ACT, 2006 REGULATIONS**

1. Section 12.1 of the *Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006* ceases to be in force on July 1, 2011.
2. These Regulations come into force on July 1, 2011.

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT**

(This statement is not part of the Regulations.)

Executive summary

Issue: It has been determined by the Canada Revenue Agency (CRA), in consultation with the Department of Foreign Affairs and International Trade (DFAIT), that the additional 10% export charge imposed under a 2010 amendment to the *Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006* (the Act) is no longer necessary. As provided for at section 102 of the Act, a regulation is required to set the date on which the provision that imposes this charge ceases to have effect.

Description: The Act was amended to provide for an additional 10% charge on exports to the United States (U.S.) of Canadian softwood lumber products originating from Ontario, Quebec, Manitoba and Saskatchewan — referred to as “Option B Regions” — under the 2006 Canada-United States Softwood Lumber Agreement. Canada began collecting this new export charge on September 1, 2010.

The additional 10% export charge was implemented for the sole purpose of complying with a 2009 decision by the London Court of International Arbitration (the Tribunal) which ruled that Canada had breached the 2006 Canada-United States Softwood Lumber Agreement (the Agreement). The Tribunal directed that Canada collect C\$68.26 million in

^a S.C. 2006, c. 13

Enregistrement
DORS/2011-130 Le 23 juin 2011

LOI DE 2006 SUR LES DROITS D'EXPORTATION DE
PRODUITS DE BOIS D'ŒUVRE

**Règlement visant la cessation d'effet de
l'article 12.1 de la Loi de 2006 sur les droits
d'exportation de produits de bois d'œuvre**

C.P. 2011-732 Le 23 juin 2011

Sur recommandation de la ministre du Revenu national et en vertu de l'article 102 de la *Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement visant la cessation d'effet de l'article 12.1 de la Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre*, ci-après.

**RÈGLEMENT VISANT LA CESSATION D'EFFET DE
L'ARTICLE 12.1 DE LA LOI DE 2006 SUR LES DROITS
D'EXPORTATION DE PRODUITS DE BOIS D'ŒUVRE**

1. L'article 12.1 de la *Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre* cesse d'avoir effet le 1^{er} juillet 2011.
2. Le présent règlement entre en vigueur le 1^{er} juillet 2011.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION**

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Résumé

Question : L'Agence du revenu du Canada (ARC), en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAÉCI), a établi que le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation imposé en vertu d'une modification de 2010 à la *Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre* (la Loi) n'est plus nécessaire. Tel qu'il est prévu à l'article 102 de la Loi, un règlement est requis pour fixer la date à laquelle la disposition qui établit ce droit cesse d'être en vigueur.

Description : La Loi a été modifiée en vue de prévoir le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation aux États-Unis (É.-U.) des produits de bois d'œuvre résineux canadiens provenant de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan — désignés sous le nom de « régions régies en vertu de l'option B » — en vertu de l'Accord sur le bois d'œuvre résineux de 2006. Le Canada a commencé à percevoir ce nouveau droit relatif à l'exportation le 1^{er} septembre 2010.

Le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation a été mis en œuvre dans le seul but d'observer la décision que la Cour d'arbitrage international de Londres (le Tribunal) a rendue en 2009 selon laquelle le Canada avait enfreint l'Accord sur le bois d'œuvre résineux de 2006 (l'Accord). Le Tribunal avait ordonné que le Canada perçoive 68,26 millions de dollars

^a L.C. 2006, ch. 13

compensatory adjustments. The additional 10% export charge was imposed with the full expectation that it would be terminated as soon as practically possible once the amount was collected.

The *Expiry of the Application of Section 12.1 of the Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006 Regulations* (the Regulations) establish July 1, 2011, as the date on which the provision that imposes the additional 10% export charge will cease to have effect. Ending the additional 10% charge at this time will ensure that exporters of softwood lumber products originating from the Option B Regions are relieved of the charge as soon as practically possible subsequent to Canada's having satisfied the Tribunal's ruling.

Cost-benefit statement: As the administration and enforcement of the additional export charge was integrated in the CRA's existing policy, procedures and systems, the Regulations terminating the application of section 12.1 of the Act will generate no additional costs or savings for the CRA. The 10% export charge is levied in addition to existing export charges imposed under the Act. Accordingly, exporters have integrated the calculation and the remitting of the charge into their existing systems. Consequently, they will incur no additional compliance costs in connection with ceasing to remit the additional 10% export charge.

Based on current export volumes, the additional export charge would result in Canadian exporters paying approximately \$36 million annually. The elimination of the 10% export charge will enable exporters of softwood lumber products originating from the Option B Regions to export product to the U.S. on a more competitive basis.

The Government of Canada is required to disburse amounts collected under the charge to the provincial governments of the Option B Regions net of administration costs. As the 10% charge is not giving rise to any incremental costs, the elimination of the charge would result in such provinces having to collectively forego an estimated \$36 million annually.

As the benefits to Canadian exporters from the reduction in export charges are offset by the reduced revenue for the four provinces, the net quantified benefit of these Regulations is \$0. However, these Regulations have associated qualitative benefits, including the increased competitiveness of softwood lumber exports from Option B Regions, reduced risk of mill closures and job losses, and the maintenance of Canada's good international reputation resulting from its compliance with the Tribunal's decision and with the terms of the Agreement. Therefore, the benefits of eliminating the additional charge exceed any associated costs.

Business and consumer impacts: Exporters of softwood lumber products originating from the four Option B Regions will be relieved of a charge that is no longer necessary.

Based on current export volumes, the additional export charge would result in Canadian exporters paying approximately \$36 million annually. The elimination of the 10% export

canadiens en mesures compensatoires. Le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation avait été établi sur l'attente à ce que ce dernier soit interrompu dès que possible, c'est-à-dire lorsque le plein montant ordonné sera perçu.

Le *Règlement visant la cessation de l'application de l'article 12.1 de la Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre* (le règlement) fixe au 1^{er} juillet 2011 la date à laquelle la disposition qui établit le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation cessera d'être en vigueur. La suppression du droit additionnel de 10 % à ce moment-ci assurera que les exportateurs de produits de bois d'œuvre résineux provenant des régions régies en vertu de l'option B sont exempts du droit dès que possible, soit dès que le Canada aura satisfait l'ordonnance du Tribunal.

Énoncé des coûts et avantages : Étant donné que l'application et l'exécution du droit additionnel d'exportation ont été intégrées aux politiques, procédures et systèmes existants de l'ARC, le règlement mettant un terme à l'application de l'article 12.1 de la Loi ne produira aucun coût ou économie additionnel pour l'ARC. Le droit d'exportation de 10 % est prélevé en sus des droits d'exportations existants imposés en vertu de la Loi. À ce titre, les exportateurs ont intégré le calcul et la remise du droit dans leurs systèmes existants. Par conséquent, ils ne subiront aucun coût d'observation supplémentaire lié à la cessation de la remise du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation.

Selon les volumes d'exportation actuels, le droit additionnel d'exportation recouvré s'élève à 36 millions de dollars annuellement. L'élimination de ce droit d'exportation permettra aux exportateurs de produits de bois d'œuvre résineux provenant des régions régies en vertu de l'option B d'exporter les produits aux É.-U. sur une base plus concurrentielle.

Le gouvernement du Canada est chargé de verser aux gouvernements provinciaux des régions régies en vertu de l'option B une partie des droits d'exportation prélevés. Ces versements sont réduits en raison des coûts d'administration. Puisque le droit de 10 % ne génère aucun coût différentiel, l'élimination du droit fera en sorte que ces provinces auront à renoncer collectivement à environ 36 millions de dollars annuellement.

Étant donné que les avantages relatifs à la réduction des droits d'exportations sont compensés par la réduction aux revenus des quatre provinces, l'avantage net quantifié de ce règlement est donc égal à 0 \$. Toutefois, ce règlement présente des avantages qualitatifs afférents, y compris la capacité concurrentielle accrue des exportateurs de produits de bois d'œuvre provenant des régions régies en vertu de l'option B, les risques réduits de fermeture d'usines de bois et des pertes d'emplois, et le maintien de la bonne réputation internationale du Canada par l'entremise de son observation de la décision du Tribunal et des termes de l'Accord. Pour ces motifs, les avantages relatifs à l'élimination du droit additionnel dépassent les coûts afférents.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : Les exportateurs de produits de bois d'œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l'option B n'auront plus à verser un droit qui n'est plus nécessaire.

Selon les volumes d'exportations actuels, le droit additionnel relatif à l'exportation versé par ces exportateurs s'élève à environ 36 millions de dollars annuellement. Il est anticipé que

charge is expected to result in positive outcomes for the Canadian softwood lumber industry as it represents an over 60% reduction in the export charges paid by exporters from Option B Regions. Eliminating the 10% export charge will improve the business climate for the Canadian softwood lumber industry and help position its participants and the communities in which they operate to be more successful.

Domestic and international coordination and cooperation: The CRA, in consultation with DFAIT, projects that sufficient amounts will be collected by July 1, 2011, for Canada to have fully complied with the Tribunal's ruling.

The CRA and DFAIT continue to monitor the dollar amounts collected in connection with the additional 10% export charge. DFAIT continues to cooperate with the United States Trade Representative and U.S. Customs and Border Protection.

The provincial governments of Ontario, Quebec, Manitoba, and Saskatchewan accept that disbursements from the federal government will be decreased annually due to the cessation of the additional 10% export charge. The provincial governments are not required to administer matters in connection to the end of the export charge.

Performance measurement and evaluation plan: These Regulations seek to set the date on which a provision of an act will cease to have effect and no evaluation plan or performance measurement will be undertaken.

l'élimination du droit de 10 % relatif à l'exportation produira des résultats positifs pour l'industrie canadienne de bois d'œuvre résineux puisque cela se traduira en une réduction de plus de 60 % des droits d'exportation versés par les exportateurs provenant des régions régies en vertu de l'option B. La suppression du droit de 10 % relatif à l'exportation améliorera le climat commercial de l'industrie canadienne du bois d'œuvre résineux et favorisera la réussite économique de ses membres et des communautés dans lesquelles ils œuvrent.

Coordination et coopération à l'échelle nationale et internationale : L'ARC, en collaboration avec le MAÉCI, prévoit qu'un montant suffisant sera recouvré avant le 1^{er} juillet 2011. Le Canada aura donc pu satisfaire pleinement à l'ordonnance du Tribunal.

L'ARC et le MAÉCI maintiennent leurs activités de surveillance relatives aux montants recouvrables en matière de droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation. Le MAÉCI assure une collaboration continue avec le Représentant au commerce des États-Unis et le Service des douanes et de la protection des frontières.

Les gouvernements provinciaux de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan acceptent que les versements législatifs provenant du gouvernement fédéral diminuent chaque année en raison de la suppression du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation. Les gouvernements provinciaux ont à n'entreprendre aucune fonction administrative reliée à la suppression du droit d'exportation.

Mesures de rendement et plan d'évaluation : Ce règlement tente de fixer la date à laquelle une disposition d'une loi cessera d'être en vigueur et par conséquent aucun plan d'évaluation ou mesure de rendement ne sera entrepris.

Issue

In 2010, the *Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006* (the Act) was amended by adding section 12.1 to provide for an additional 10% charge on exports to the United States of softwood lumber originating from Ontario, Quebec, Manitoba and Saskatchewan (Option B Regions). The additional 10% export charge was implemented for the sole purpose of complying with a 2009 decision by the London Court of International Arbitration (the Tribunal) which ruled that Canada had breached the 2006 Canada-United States Softwood Lumber Agreement (the Agreement). The Tribunal directed that C\$68.26 million be collected in compensatory adjustments. Parliament imposed the additional 10% export charge with the expectation that it would be terminated once that amount had been collected.

The total remedy amount is expected to be collected at some point during the month of June 2011. It is therefore necessary to terminate the application of section 12.1 of the Act so that exporters from the Option B Regions do not pay amounts in excess of the Tribunal's ruling.

Objectives

The objective of these Regulations is to ensure that exporters of softwood lumber products originating from the four Option B Regions are relieved of the 10% export charge as soon as practically possible subsequent to Canada's having satisfied the Tribunal's direction to collect \$68.26 million in compensatory charges.

Question

La *Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre* (la Loi) a été modifiée en 2010, en ajoutant l'article 12.1 pour établir un droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation aux États-Unis des produits de bois d'œuvre résineux provenant de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan (régions régies en vertu de l'option B). Le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation a été mis en œuvre dans le seul but de se conformer à une décision rendue par la Cour d'arbitrage international de Londres en 2009, à savoir que le Canada avait enfreint l'Accord sur le bois d'œuvre résineux de 2006 (l'Accord). Le Tribunal avait ordonné la perception de 68,26 millions de dollars canadiens en mesures compensatoires. Le Parlement a établi le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation en s'attendant à ce que son application cesse dès que ce montant soit perçu.

Il est anticipé que le montant total du recours sera recouvré à un moment donné en juin 2011. La cessation de l'application de l'article 12.1 de la Loi est donc nécessaire pour que les exportateurs des régions régies en vertu de l'option B ne versent pas un montant supérieur à celui ordonné par le Tribunal.

Objectifs

Ce règlement a pour objectif d'assurer que les exportateurs de produits de bois d'œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l'option B soient exempts du droit de 10 % relatif à l'exportation aussitôt que possible, soit dès que le Canada aura répondu à l'ordre du Tribunal de percevoir 68,26 millions de dollars en mesures compensatoires.

Description

In August 2007, the United States (U.S.) requested arbitration before the Tribunal to settle a matter relating to the Agreement. The U.S. was of the view that exporters of softwood lumber products originating from the four Option B Regions had not paid the correct amount of export charges in the first half of 2007 due to quotas not having been properly calculated in accordance with Annex 7D of the Agreement (a technical aspect of the Agreement referred to as the “adjustment factor”).

On February 26, 2009, the Tribunal ruled in favour of the U.S. and directed that compensatory adjustments, in the form of an additional 10% export charge, be added to Canada’s export charges until \$68.26 million was collected.

On September 30, 2009, the Government of Canada tabled a Ways and Means Motion to add section 12.1 to the Act to levy the additional 10% export charge on softwood lumber products originating from the four Option B Regions and destined for the U.S. The amendment received Royal Assent on July 12, 2010, and, as agreed with the U.S., the charge began to be levied on September 1, 2010.

The CRA and DFAIT continue to closely monitor the amounts collected as a result of the additional 10% export charge and DFAIT continues to cooperate with the United States Trade Representative and U.S. Customs and Border Protection. It is fully anticipated that the full amount of the remedy will have been collected during the month of June 2011.

When the Act was implemented, Parliament provided that a regulatory mechanism would be the means by which charges imposed under the Act — including the additional 10% charge — would end. Such a mechanism was designed to allow the Government to react in a timely manner to international trade developments. Specifically, section 102 of the Act sets out that the Governor in Council may, by regulation, declare that any of sections 10 to 15 cease to be in force on a day fixed in that regulation. Accordingly, to eliminate the possibility of underpayment, minimize overpayments, and facilitate federal accounting and system adjustments, these Regulations establish July 1, 2011, as the date on which section 12.1 of the Act ceases to have effect.

Regulatory and non-regulatory options considered

Only regulatory options were considered to end the application of the charge as the Act provides that a regulatory mechanism would be the means by which charges imposed under the Act — including the additional 10% charge — would end.

The alternatives of retaining the additional 10% charge or ceasing its application on an earlier or later date were considered. These options were undesirable since retention of the charge beyond July 1, 2011, would cause the federal government to collect amounts in excess of what is required to the detriment of exporters and the softwood lumber industry they support. Ending the charge prematurely would have resulted in Canada’s failing to collect the amount directed by the Tribunal and the undesirable outcomes associated therewith.

Description

En août 2007, les États-Unis (É.-U.) ont demandé l’arbitrage devant le Tribunal pour résoudre une question relative à l’Accord. Les É.-U. avaient adopté le point de vue selon lequel les exportateurs de produits de bois d’œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l’option B n’avaient pas suffisamment versé de droits d’exportations dans les six premiers mois de l’année 2007 en raison de quotas qui n’avaient pas été calculés à juste titre, conformément à l’annexe 7D de l’Accord (un aspect technique de l’Accord désigné sous le nom de « facteur d’ajustement »).

Le 26 février 2009, le Tribunal statua en faveur des É.-U. et ordonna que des mesures compensatoires, sous la forme d’un droit à l’exportation supplémentaire de 10 %, soient ajoutées aux droits d’exportation jusqu’à ce que la somme de 68,26 millions de dollars soit recueillie.

Le 30 septembre 2009, le gouvernement du Canada déposa une Motion de voies et moyens afin d’ajouter l’article 12.1 à la Loi en vue d’imposer un droit additionnel de 10 % relatif à l’exportation de produits de bois d’œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l’option B et destinés aux É.-U. Le 12 juillet 2010, la modification a reçu la sanction royale, et tel qu’il a été convenu avec les É.-U., le droit a commencé à être imposé le 1^{er} septembre 2010.

L’ARC et le MAÉCI maintiennent de près leurs activités de surveillance relatives aux montants recouvrables en matière du droit additionnel de 10 % relatif à l’exportation et le MAÉCI assure une collaboration continue avec le Représentant au commerce des États-Unis et le Service des douanes et de la protection des frontières. Il est anticipé que le plein montant du recours sera recouvré en juin 2011.

Lorsque la Loi a été mise en place, le Parlement a prévu qu’un mécanisme réglementaire serait le moyen par lequel les droits imposés en vertu de la Loi — y compris le droit additionnel de 10 % — seraient supprimés. Un tel mécanisme a été conçu en vue de permettre au gouvernement de réagir en temps opportun à l’évolution du commerce international. Plus précisément, l’article 102 de la Loi énonce que le gouverneur en conseil peut, par règlement, fixer la date de cessation d’effet des articles de 10 à 15. À ce titre, pour écarter la possibilité de versements insuffisants, minimiser les versements excédentaires et faciliter la comptabilité fédérale et les ajustements apportés au système, le Règlement fixe au 1^{er} juillet 2011 la date de cessation d’effet de l’article 12.1.

Options réglementaires et non réglementaires considérées

Seules des options réglementaires ont été considérées dans le but de mettre fin à l’application du droit puisque la Loi stipule qu’un mécanisme réglementaire serait le moyen par lequel les droits imposés en vertu de la Loi — y compris le droit additionnel de 10 % — seraient supprimés.

Autres mesures envisagées comprenaient le maintien du droit additionnel de 10 % ou la cessation de l’application de la disposition habilitante à une date antérieure ou ultérieure que celle fixée. Par contre, ces mesures n’ont pas été retenues puisque la conservation du droit après le 1^{er} juillet 2011 aurait occasionné la perception par le gouvernement fédéral d’un montant supérieur à celui ordonné au détriment des exportateurs et de l’industrie du bois d’œuvre résineux qu’ils soutiennent. La cessation prématurée du droit d’exportation aurait eu comme résultat la perception de

Benefits and costs

The costs and benefits of retaining the additional 10% charge are projected based on CRA data (September 1, 2010, to March 31, 2011) on amounts assessed, export volumes, and the absence of administrative costs incurred to date. Present value amounts in the table below assume an 8% discount rate and monthly export volumes that remain unchanged from current levels for the period of 2011 to 2020.

The additional export charge affects exporters that ship softwood lumber products originating from the four Option B Regions to the U.S. Based on data for the period of September 1, 2010, to March 31, 2011, these exporters are collectively remitting approximately \$3 million per month on account of the additional export charge. The termination of the additional charge is expected to result in positive outcomes that include increasing the competitiveness of softwood lumber exports from Option B provinces, reducing the risk of mill closures and the associated job losses, and aligning outcomes with provincial expectations.

Terminating the additional charge will not impact the compliance costs of softwood lumber exporters given that the 10% export charge is levied in addition to existing charges imposed by the Act. The mechanisms they maintain to calculate and remit the charge form part of procedures and systems of a broader nature. Similarly, as the administration of the additional 10% export charge was integrated into CRA's existing policy, procedures and systems, ending the additional export charge will generate no additional costs or savings for the CRA.

The removal of the additional export charge is not anticipated to result in any negative effect on exporters or producers in other Canadian jurisdictions. Instead, Canadian exporters and producers will be placed on a more competitive footing vis-à-vis exports to the U.S.

Under the terms of the Agreement, the Government of Canada makes quarterly, statutory disbursements of the export charges collected under the Act to the four provincial governments of the Option B Regions. These disbursements are net of any federal government costs incurred to administer the Agreement. The termination of the additional 10% export charge will therefore not result in any foregone revenue for the Government of Canada. The provincial governments of Ontario, Quebec, Manitoba, and Saskatchewan are projected to experience a reduction in annual revenue of \$10.6 million, \$25 million, \$79,000, and \$384,800, respectively.

The removal of the additional charge is supported by Canadian exporters, softwood lumber producers in the Option B provinces, and the governments of those same provinces. These Regulations ensure that the additional charge will no longer influence commercial relations within the industry and they will help reduce the risk of mill closures and job losses in the producing communities. These Regulations are consistent with Canada's international

montants inférieurs au montant exigé par le Tribunal et aurait engendré pour le Canada les résultats indésirables reliés à ce manquement.

Avantages et coûts

Le montant des coûts et des avantages occasionnés si le droit additionnel de 10 % aurait été maintenu est prévu en fonction de données de l'ARC (pour la période du 1^{er} septembre 2010 au 31 mars 2011) relatives aux remises cotisées réelles, au volume des exportations et à l'absence de coûts d'administration encourus. La valeur annualisée des coûts figurant au tableau ci-dessous est fondée sur un taux d'escompte de 8 % et sur l'hypothèse que les volumes d'exportation mensuels demeureront aux niveaux courants et ce, pour la période des années 2011 à 2020.

Le droit additionnel d'exportation touche les exportateurs qui expédient aux É.-U. des produits de bois d'œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l'option B. Selon les données pour la période du 1^{er} septembre 2010 au 31 mars 2010, ces exportateurs versent collectivement environ 3 millions de dollars par mois au titre du droit additionnel d'exportation. Il est anticipé que l'élimination du droit additionnel suscitera des résultats positifs, notamment une capacité concurrentielle accrue des exportations du bois d'œuvre résineux provenant des régions régies en vertu de l'option B, une réduction des risques de fermeture d'usines de bois et des pertes d'emplois y afférant, et une harmonisation entre les résultats suscités et les attentes des gouvernements provinciaux.

L'élimination du droit additionnel n'aura aucune répercussion sur les coûts d'observation des exportateurs de bois d'œuvre résineux étant donné que le droit de 10 % relatif à l'exportation est imposé en sus des droits existants imposés en vertu de la Loi. Les mécanismes que les exportateurs ont en place pour calculer et remettre le droit font partie des procédures et des systèmes d'une portée plus large. Dans le même ordre d'idée, étant donné que l'application du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation a été intégrée aux politiques, procédures et systèmes existants de l'ARC, l'élimination du droit additionnel relatif à l'exportation ne produira aucun coût ou économie additionnel pour l'ARC.

Il est anticipé que l'élimination du droit additionnel ne produira aucun résultat négatif sur les exportateurs ou les fabricants des autres juridictions canadiennes. Les exportateurs et les fabricants canadiens pourront être plus concurrentiels vis-à-vis des exportations aux É.-U.

Selon l'Accord, le gouvernement du Canada est chargé d'effectuer des versements trimestriels et législatifs des droits d'exportations recueillis en vertu de la Loi aux quatre gouvernements provinciaux des régions régies en vertu de l'option B. Ces versements sont réduits en raison des coûts encourus par le gouvernement fédéral pour l'application de l'Accord. L'élimination du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation n'entraînera donc pas une perte de recettes pour le gouvernement du Canada. Par contre, les gouvernements provinciaux de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan connaîtront une réduction de leurs recettes annuelles d'environ 10,6 millions de dollars, 25 millions de dollars, 79 000 dollars et 384 800 dollars, respectivement.

L'élimination du droit additionnel a l'appui des exportateurs canadiens, des producteurs des produits de bois d'œuvre résineux des régions régies en vertu de l'option B et des gouvernements provinciaux de ces régions. Le Règlement garantira que le droit additionnel n'influencera plus les relations commerciales de cette industrie et contribuera à la réduction des risques de fermetures d'usines de bois et les pertes d'emplois y afférents dans les

trade obligations and Canada will keep its good international reputation as a result of having complied with the Tribunal’s decision and the terms of the Agreement.

As the benefits to Canadian exporters from the reduction in export charges are offset by the reduced revenue for the four provinces, the net quantified benefit of these Regulations is \$0. However, these Regulations will have the above-mentioned qualitative benefits. Therefore, the benefits of eliminating the additional charge exceed any associated costs.

régions de production. Ce règlement est compatible aux obligations du Canada en matière du commerce international et sa bonne réputation internationale sera préservée à la suite de son observation de la décision du Tribunal et de l’Accord.

Étant donné que les avantages relatifs à la réduction des droits d’exportations sont compensés par la réduction aux revenus des quatre provinces, l’avantage net quantifié de ce règlement est égal à 0 \$. Par contre, ce règlement suscitera les avantages qualitatifs ci-haut mentionnés. Par conséquent, les avantages découlant de l’élimination du droit additionnel surpassent les coûts connexes.

Cost-benefit statement		Base year: 2011	2012	Final year: 2020	Total (PV)	Average annual
A. Quantified impacts \$ (constant year 2011 dollars)						
Benefits	Federal government — administrative savings	none	none	none		
	Provincial governments — administrative savings	none	none	none		
	Exporters — Quebec	\$12.5M	\$25M	\$25M	\$156.1M	\$23.3M
	Exporters — Ontario	\$5.3M	\$10.6M	\$10.6M	\$65.9M	\$9.8M
	Exporters — Manitoba	\$39,385	\$78,770	\$78,770	\$492,084	\$73,335
	Exporters — Saskatchewan	\$192,392	\$384,783	\$384,783	\$2.4m	\$358,235
Total benefits		\$18M*	\$36M*	\$36M*	\$225M*	\$33.5M*
Costs	Federal government — administrative costs	none	none	none		
	Provincial governments — administrative costs	none	none	none		
	Provincial governments statutory disbursements Quebec	\$12.5M	\$25M	\$25M	\$156.1M	\$23.3M
	Provincial governments statutory disbursements Ontario	\$5.3M	\$10.6M	\$10.6M	\$65.9M	\$9.8M
	Provincial governments statutory disbursements Manitoba	\$39,385	\$78,770	\$78,770	\$492,084	\$73,335
	Provincial governments statutory disbursements Saskatchewan	\$192,392	\$384,783	\$384,783	\$2.4M	\$358,235
Total costs		\$18M*	\$36M*	\$36M*	\$225M*	\$33.5M*
Net benefits		\$0	\$0	\$0		
B. Quantified impacts in non-\$						
Positive impacts		n/a	n/a	n/a		
Negative impacts		n/a	n/a	n/a		
C. Qualitative impacts						
Canadian exporters of softwood lumber products originating from Option B Regions						
— The removal of the additional charge is supported by Canadian exporters. They would be relieved of having to pay it and it would no longer influence their commercial relations.						
Canadian softwood lumber producers in the four Option B Regions						
— The removal of the additional charge is supported by Canadian softwood lumber producers in the four Option B Regions. If removed, it would no longer influence their commercial relations.						
Softwood lumber producing communities						
— The removal of the additional charge would help reduce the risk of mill closures and job losses in the producing communities.						
Government of Canada						
— Maintenance of Canada’s good international reputation resulting from compliance with the Tribunal’s decision and with the terms of the Agreement.						
Provincial governments						
The provincial governments of the four Option B Regions support ending the additional charge.						
*Numbers in the table may not add up due to rounding						

Analyse des coûts et avantages		Année de base : 2011	2012	Dernière année : 2020	Valeur actualisée totale	Moyenne annuelle
A. Répercussions exprimées en valeur monétaire (dollars constants de 2011)						
Avantages	Gouvernement fédéral Économies administratives	aucun	aucun	aucun		
	Gouvernements provinciaux — Économies administratives	aucun	aucun	aucun		
	Exportateurs — Québec	12,5 M\$	25 M\$	25 M\$	156,1 M\$	\$23,3 M\$
	Exportateurs — Ontario	5,3 M\$	10,6 M\$	10,6 M\$	65,9 M\$	9,8 M\$
	Exportateurs — Manitoba	39 385 \$	78 770 \$	78 770 \$	492 084 \$	73 335 \$
	Exportateurs — Saskatchewan	192 392 \$	384 784 \$	384 783 \$	2,4 M\$	358 235 \$
Somme des avantages		18 M\$*	36 M\$*	36 M\$*	225 M\$*	35,5 M\$*
Coûts	Gouvernement fédéral Coûts d'administration	aucun	aucun	aucun		
	Gouvernements provinciaux Coûts d'administration	aucun	aucun	aucun		
	Gouvernements provinciaux versements législatifs Québec	12,5 M\$	25 M\$	25 M\$	156,1 M\$	23,3 M\$
	Gouvernements provinciaux versements législatifs Ontario	5,3 M\$	10,6 M\$	10,6 M\$	65,9 M\$	9,8 M\$
	Gouvernements provinciaux versements législatifs Manitoba	39 385 \$	78 770 \$	78 770 \$	492 084 \$	73 335 \$
	Gouvernements provinciaux versements législatifs Saskatchewan	192 392 \$	384 783 \$	384 783 \$	2,4 M\$	358,235 \$
Somme des coûts		18 M\$*	36 M\$*	36 M\$*	225 M\$*	33,5 M\$*
Avantages nets		0 \$	0 \$	0 \$		
B. Répercussions quantifiées mais non exprimées en valeur monétaire						
Positives		s/o	s/o	s/o		
Négatives		s/o	s/o	s/o		
C. Répercussions qualificatives						
Exportateurs canadiens de produits de bois d'œuvre résineux provenant des quatre régions régies en vertu de l'option B						
— L'élimination du droit d'exportation additionnel a l'appui des exportateurs canadiens. Ces derniers deviendraient exempts de verser ce droit additionnel et par conséquent, le droit n'aura plus de répercussions sur leurs relations commerciales.						
Les fabricants de bois d'œuvre résineux des quatre régions régies en vertu de l'option B						
— L'élimination du droit additionnel a l'appui des producteurs de produits de bois d'œuvre résineux des quatre régions régies en vertu de l'option B. Cette élimination ferait en sorte que ce droit n'aura plus de répercussions sur leurs relations commerciales.						
Les collectivités impliquées dans la production des produits de bois d'œuvre résineux						
— L'élimination du droit additionnel favorise la réduction des risques de fermetures d'usines de bois d'œuvre et des pertes d'emplois dans ces collectivités.						
Gouvernement du Canada						
— L'observation par le Canada de ses obligations exigences internationales et des dispositions de l'Accord mettra en valeur sa bonne réputation à l'échelle internationale.						
Gouvernements provinciaux						
Les gouvernements provinciaux des quatre régions régies en vertu de l'option B appuient l'élimination du droit additionnel.						
* Certains montants ont été arrondis. Par conséquent, ces sommes ne concordent pas nécessairement.						

Rationale

The additional 10% export charge was imposed as a temporary measure to collect a set amount of compensatory damages directed by the Tribunal. To eliminate the possibility of underpayment, minimize overpayment and facilitate federal accounting and system adjustments, these Regulations establish that section 12.1 of the Act will cease to have effect on July 1, 2011.

The additional export charge is currently costing Canadian exporters who are shipping softwood products originating from the

Justification

Le droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation a été imposé comme mesure temporaire visant le prélèvement d'un montant fixe de dommages-intérêts compensatoires imposé par le Tribunal. En vue d'éliminer la possibilité de versements insuffisants, de minimiser les versements excédentaires et de faciliter la comptabilité fédérale et les ajustements apportés au système, le Règlement établit la cessation de l'article 12.1 au 1^{er} juillet 2011.

Le droit additionnel d'exportation coûte présentement 3 millions de dollars par mois aux exportateurs canadiens qui

four Option B Regions to the U.S. approximately \$3 million per month. These additional costs have heightened the risk of mill closures and job losses in the communities that seek to benefit from softwood lumber exports to the U.S.

The termination of the application of the additional 10% export charge will result in a reduction in statutory disbursements to the provincial governments of the four Option B Regions. The provincial government support the termination of the charge in view of its negative impact on their softwood lumber industry.

Consultation

Advance public notice of the termination date for the 10% additional export charge would likely have caused a significant commercial impact on the timing of softwood lumber exports to the U.S. Therefore, no prior consultations were conducted with the affected exporters or other industry stakeholders. Exporters that are currently paying the additional charge would be expected to react positively to federal action to end the charge. They and others that rely on the strength of Canada's softwood lumber industry would be expected to oppose the continuation of the charge.

The provincial governments of the four Option B Regions understood that the additional export charge was of a limited duration and that payments received as a result of the collection of this charge would come to an end once the Government of Canada complied with the Tribunal's ruling.

These Regulations have been developed by the CRA with the advice of, and in consultation with, the Department of Foreign Affairs and International Trade.

While softwood lumber producers and other interested parties have not previously been made aware of the exact termination date for the additional export charge, they are aware that significant progress has been made toward the payment of the \$68.26 million remedy amount. Therefore they fully expect and eagerly anticipate the termination of the additional export charge.

Throughout the collection period, DFAIT has worked closely with the United States Trade Representative and U.S. Customs and Border Protection.

Implementation, enforcement and service standards

As these Regulations provide for the cessation of the application of section 12.1 of the Act, all administration, enforcement and collection of the additional temporary charge on the export of certain Canadian softwood lumber products will be done in compliance with existing policies and procedures and using existing systems.

Upon approval of these Regulations, the CRA and DFAIT will advise the softwood lumber industry and other interested parties of all developments in connection with this proposal including the date on which the charge will cease to have effect.

Upon reconciliation of collection data with the United States Trade Representative and U.S. Customs and Border Protection,

expédient aux É.-U. des produits provenant des quatre régions. Ces coûts additionnels ont haussé le risque de fermeture d'usines de production de produits de bois d'œuvre résineux et des pertes d'emplois dans les collectivités qui tentent de tirer profit des exportations du bois d'œuvre résineux aux É.-U.

La cessation de l'application du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation entraînera une baisse des versements législatifs aux gouvernements provinciaux des quatre provinces régies en vertu de l'option B. Ces gouvernements appuient l'élimination du droit étant donné les répercussions négatives ressenties par le secteur de l'industrie de bois d'œuvre résineux.

Consultation

Un préavis public de la date de cessation du droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation aurait pu avoir des répercussions commerciales importantes vis-à-vis la synchronisation des exportations de produits de bois d'œuvre résineux aux É.-U. À ce titre, aucune consultation antérieure avec les exportateurs concernés ou les intervenants de ce secteur économique n'a été effectuée. Nous anticipons une réaction positive de la part des exportateurs payeurs du droit additionnel face à une mesure fédérale visant l'élimination du droit. Il est attendu que les exportateurs et les autres intervenants qui dépendent d'une industrie canadienne du bois d'œuvre résineux forte s'opposent au maintien du droit additionnel.

Les gouvernements provinciaux des quatre régions régies en vertu de l'option B reconnaissent que le droit additionnel d'exportation serait d'une durée limitée et que les versements législatifs reçus en raison du prélèvement de ce droit seraient terminés lorsque le gouvernement canadien aurait satisfait à l'ordonnance du Tribunal.

Ce règlement fut élaboré par l'ARC sur la recommandation et avec l'accord du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Bien que les fabricants de produits de bois d'œuvre résineux et les autres intervenants n'aient pas encore été informés de la date exacte de l'élimination du droit d'exportation additionnel, ils sont conscients des progrès importants réalisés dans l'objectif de prélever les 68,26 millions de dollars du montant du recours. À ce titre, ils envisagent pleinement et attendent avec impatience la cessation du droit additionnel d'exportation.

Pendant la période de recouvrement du montant ordonné, le MAÉCI a travaillé étroitement avec le Représentant au commerce des États-Unis et le Service des douanes et de la protection des frontières.

Mise en œuvre, application et normes de service

Étant donné que le Règlement vise la cessation de l'application de l'article 12.1 de la Loi, toutes les activités de recouvrement, d'observation et d'exécution concernant le droit additionnel temporaire relatif à l'exportation de certains produits de bois d'œuvre résineux seront effectuées conformément aux politiques et aux procédures et à l'utilisation des systèmes existants.

Dès l'approbation du Règlement, l'ARC et le MAÉCI informeront l'industrie du bois d'œuvre résineux et les autres intervenants de l'avancement du dossier, notamment la date à laquelle le droit cessera d'être en vigueur.

À la suite du rapprochement des données concernant les sommes recouvrées avec la collaboration du Représentant au

payments collected above the stipulated remedy amount will be refunded to Canadian exporters.

Performance measurement and evaluation

Administration measures connected with the additional 10% export charge will cease upon its termination or soon thereafter. Therefore, performance measurement and evaluation will be limited to ensuring final collections, reconciliations, and other matters of a routine nature.

Contact

Mr. Phil McLester
Director
Excise Duties and Taxes Division
320 Queen Street
Place de Ville, Tower A, 20th Floor
Ottawa, Ontario
K1A 0L5
Telephone: 613-954-0111
Fax: 613-954-2226
Email: Phil.McLester@cra-arc.gc.ca

commerce des États-Unis et le Service des douanes et de la protection des frontières, les sommes recueillies en sus du montant du recours stipulé seront remboursées aux exportateurs canadiens.

Mesures de rendement et évaluation

Les mesures administratives liées au droit additionnel de 10 % relatif à l'exportation seront mis en suspens au moment de l'élimination du droit ou ce peu après. À ce titre, les mesures de rendement et d'évaluation seront limitées à permettre les recouvrements définitifs, les rapprochements des comptes et les autres questions de nature courante.

Personne-ressource

M. Phil McLester
Directeur
Division des droits et des taxes d'accise
320, rue Queen
Place de ville, tour A, 20^e étage
Ottawa (Ontario)
K1A 0L5
Téléphone : 613-954-0111
Télécopieur : 613-954-2226
Courriel : Phil.McLester@cra-arc.gc.ca

Registration
SOR/2011-131 June 23, 2011

CUSTOMS TARIFF

CCOFTA Rules of Origin Regulations

P.C. 2011-733 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 16(2)^a of the *Customs Tariff*^b, hereby makes the annexed *CCOFTA Rules of Origin Regulations*.

CCOFTA RULES OF ORIGIN REGULATIONS

RULES OF ORIGIN

1. The following provisions of the Free Trade Agreement between Canada and the Republic of Colombia, signed on November 21, 2008, have the force of law in Canada:

- (a) Articles 301 to 305;
- (b) Paragraphs 1 and 2 of article 306;
- (c) Articles 307 to 315;
- (d) Article 318; and
- (e) Annex 301.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which section 30 of the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 4 of the Statutes of Canada, 2010, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the regulations.)

Executive summary

Issue: The Canada-Colombia Free Trade Agreement (CCOFTA) was signed on November 21, 2008, and the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act* (the Act) received Royal Assent on June 29, 2010. Regulations are also necessary to fully implement the CCOFTA in Canada.

Description: These regulations are required to fully implement Canada's obligations under the CCOFTA. They link the preferential tariff treatment provided for under the CCOFTA, and implemented in the *Customs Tariff* by the Act, with the rules of origin necessary to determine whether goods qualify for that preferential tariff treatment.

Enregistrement
DORS/2011-131 Le 23 juin 2011

TARIF DES DOUANES

Règlement sur les règles d'origine (ALÉCCO)

C.P. 2011-733 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 16(2)^a du *Tarif des douanes*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement sur les règles d'origine (ALÉCCO)*, ci-après.

RÈGLEMENT SUR LES RÈGLES D'ORIGINE (ALÉCCO)

RÈGLES D'ORIGINE

1. Les dispositions ci-après de l'Accord de libre-échange entre le Canada et la République de Colombie, dans sa version au 21 novembre 2008, ont force de loi au Canada :

- a) les articles 301 à 305;
- b) les paragraphes 1 et 2 de l'article 306;
- c) les articles 307 à 315;
- d) l'article 318;
- e) l'annexe 301.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 30 de la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie*, chapitre 4 des Lois du Canada (2010), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie des règlements.)

Sommaire

Question : L'Accord de libre-échange Canada-Colombie (ALÉCCO) a été signé le 21 novembre 2008, et la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie* (la Loi) a reçu la sanction royale le 29 juin 2010. Des règlements sont requis pour que l'ALÉCCO puisse être complètement mis en œuvre au Canada.

Description : Ces règlements doivent être pris pour que le Canada puisse s'acquitter de ses obligations aux termes de l'ALÉCCO. Ils établissent un lien entre le régime tarifaire préférentiel prévu à l'ALÉCCO, et intégré au *Tarif des douanes* par la Loi, et les règles d'origine qui permettent de déterminer si les marchandises donnent droit à ce régime tarifaire préférentiel.

^a S.C. 2001, c. 28, s. 34(1)

^b S.C. 1997, c. 36

^a L.C. 2001, ch. 28, par. 34(1)

^b L.C. 1997, ch. 36

Cost-benefit statement: Based on current trading patterns, it is estimated that, under the CCOFTA, the annual duties foregone by the Government of Canada when the CCOFTA is fully implemented will be approximately \$9.1 million. These duties foregone represent a benefit, in the form of lower customs duties paid by Canadian importers of Colombia-originating products. The CCOFTA will provide Canadian exporters with increased access to the Colombian market.

Business and consumer impacts: The CCOFTA is expected to result in increased trade flows between Canada and Colombia. Removal of tariffs in Canada will lower costs to Canadian importers.

Domestic and international coordination and cooperation: These regulations contribute to the implementation of the CCOFTA in Canada.

Énoncé des coûts et avantages : Compte tenu des actuelles tendances en matière de commerce, les droits de douane annuels auxquels le gouvernement du Canada renoncera en application de l'ALÉCCO sont évalués à environ 9,1 millions de dollars, lorsque l'ALÉCCO sera complètement mis en œuvre. Ces droits de douane renoncés représentent un avantage, sous la forme de réductions de droits de douane à payer pour les importateurs canadiens des produits originaires de Colombie. L'ALÉCCO fournira aux exportateurs canadiens un meilleur accès au marché de la Colombie.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : L'ALÉCCO devrait entraîner une augmentation des flux commerciaux entre le Canada et la Colombie. L'abolition des droits de douane au Canada réduira les coûts pour les importateurs canadiens.

Coordination et coopération à l'échelle nationale et internationale : Ces règlements contribuent à mettre en vigueur au Canada l'ALÉCCO.

Issue

The Canada-Colombia Free Trade Agreement (CCOFTA) was signed on November 21, 2008, and the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act* (the Act) received Royal Assent on June 29, 2010. Regulations are also necessary to fully implement the CCOFTA in Canada.

Objectives

When implementing free trade agreements in Canada, an Act and associated regulations implement commitments into the Canadian legal framework. Accordingly, these regulations are required to fully implement Canada's obligations under the CCOFTA.

Description

The *CCOFTA Rules of Origin Regulations* implement, in Canada, the rules of origin negotiated by Canada and Colombia, which will be used to determine when goods have undergone sufficient production to qualify for preferential tariff treatment under the CCOFTA. Preferential tariff treatment under the CCOFTA, which reflects the actual reduction in specific rates of duty, has been implemented in the *Customs Tariff* through the Act.

The *CCOFTA Rules of Origin for Casual Goods Regulations* establish the conditions under which goods acquired in Colombia by travellers are considered originating and therefore entitled to preferential tariff treatment. When travellers acquire goods in Colombia and goods are either marked made in Colombia, or not marked to the contrary, the traveller can claim the Colombia tariff preference on importation of the goods into Canada.

The *CCOFTA Tariff Preference Regulations* allow eligible goods that are not shipped directly between Colombia and Canada to retain their eligibility for preferential tariff rates, provided goods remain under customs control in third countries.

Question

L'Accord de libre-échange Canada-Colombie (ALÉCCO) a été signé le 21 novembre 2008, et la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie* (la Loi) a reçu la sanction royale le 29 juin 2010. Des règlements sont requis pour que l'ALÉCCO puisse être mis en œuvre au Canada.

Objectifs

Lors de la mise en œuvre d'accords de libre-échange au Canada, une loi et des règlements connexes intègrent des engagements dans le cadre juridique du Canada. Ainsi, ces règlements doivent être pris pour que le Canada puisse s'acquitter de ses obligations aux termes de l'ALÉCCO.

Description

Le *Règlement sur les règles d'origine (ALÉCCO)* instaure, au Canada, les règles d'origine que le Canada a négociées avec la Colombie, et qui serviront à déterminer à quel moment la production de marchandises est suffisamment avancée pour donner droit au régime tarifaire préférentiel aux termes de l'ALÉCCO. Le régime tarifaire préférentiel prévu à l'ALÉCCO, qui tient compte de la réduction des taux de droits de douane précis, a été intégré au *Tarif des douanes* grâce à la Loi.

Le *Règlement sur les règles d'origine des marchandises occasionnelles (ALÉCCO)* précise les conditions en vertu desquelles les marchandises acquises à la Colombie par les touristes sont considérées comme provenant de la Colombie et donc assujetties au traitement tarifaire préférentiel. Les touristes qui acquièrent en Colombie des marchandises portant l'inscription « fabriqué en Colombie » ou ne portant pas d'inscription prouvant le contraire peuvent demander le traitement tarifaire préférentiel lorsqu'ils importent ces marchandises au Canada.

Le *Règlement sur la préférence tarifaire (ALÉCCO)* fait en sorte que les marchandises admissibles qui ne sont pas expédiées directement entre la Colombie et le Canada demeurent admissibles à des taux de droits préférentiels si elles demeurent sous contrôle douanier pendant leur présence sur le territoire de pays tiers.

Regulatory and non-regulatory options considered

These regulations, pursuant to subsection 16(2) of the *Customs Tariff*, are necessary to fulfill Canada's obligations under CCOFTA. There are no other practical alternatives.

Benefits and costs

Colombia is a dynamic emerging market with 44 million people and an economy with high growth potential. Canada's merchandise trade with Colombia has expanded significantly in the past several years, with two-way trade amounting to \$1.4 billion in 2010. The value of Canadian exports to Colombia was \$643.8 million for 2010, while imports totalled \$717.4 million in 2010. Major Canadian exports to Colombia include wheat, leguminous vegetables (e.g. lentils, peas), newsprint, off-road dump trucks, gas turbines, barley, copper wire and potassium chloride. Major imports from Colombia consist of coal, coffee, oil, bananas, flowers and sugar.

Based on current trading patterns, it is estimated that, under the CCOFTA, the annual duties foregone by the Government of Canada when the CCOFTA is fully implemented will be approximately \$9.1 million. These duties foregone represent a benefit in the form of lower customs duties paid by Canadian importers of Colombia-originating products. With the removal of tariffs in Canada, increased imports from Colombia could be expected, thus leading to enhanced customs duty savings for Canadian importers. Moreover, the removal of tariffs in the Colombian market should help Canadian exporters further penetrate those markets, leading to increased exports. The reduction of Colombian tariffs on Canadian goods would help make Canadian exporters more competitive in a range of sectors, such as mining and hydroelectric transmission equipment, machinery and equipment, agriculture and agri-food products.

Rationale

These regulations are necessary to fully implement Canada's commitments under the CCOFTA. More specifically, the regulations link the preferential tariff treatment provided for under the CCOFTA, and implemented in the *Customs Tariff* by the Act, with the rules of origin necessary to determine whether goods qualify for that preferential tariff treatment.

Canada has already implemented similar regulations for purposes of its other bilateral and regional free trade agreements (FTAs), including the North American Free Trade Agreement, the Canada-Chile FTA, the Canada-Israel FTA, the Canada-Costa Rica FTA, the Canada-European Free Trade Association FTA and the Canada-Peru FTA.

Consultation

In August 2002, the Government of Canada announced exploratory discussions with the Andean countries and, on June 7,

Options réglementaires et non réglementaires considérées

Ces règlements, en vertu du paragraphe 16(2) du *Tarif des douanes*, doivent être mis en œuvre afin que le Canada puisse s'acquitter de ses obligations aux termes de l'ALÉCCO. Il s'agit de la seule solution pratique.

Avantages et coûts

La Colombie est un marché émergent dynamique comptant 44 millions d'habitants et doté d'une économie ayant un fort potentiel de croissance. Le commerce entre le Canada et la Colombie a augmenté considérablement au cours des dernières années, avec les échanges bilatéraux totalisant 1,4 milliards de dollars en 2010. La valeur des exportations canadiennes vers la Colombie s'est établie à 643,8 millions de dollars en 2010, tandis que les importations ont totalisé 717,4 millions de dollars en 2010. Les principales exportations canadiennes vers la Colombie comprennent le blé, les légumineuses (par exemple les lentilles et les pois), le papier journal, les camions à benne tout terrains, les turbines à gaz, l'orge, les fils de cuivre et le chlorure de potassium. Les principales importations canadiennes de la Colombie comprennent le charbon, le café, le pétrole, les bananes, les fleurs et le sucre.

Compte tenu des tendances actuelles en matière de commerce, les droits de douane annuels auxquels le gouvernement du Canada renoncera en application de l'ALÉCCO sont évalués à environ 9,1 millions de dollars, lorsque l'ALÉCCO sera complètement mis en œuvre. Ces droits de douane renoncés représentent un avantage sous la forme de réductions de droits de douane à payer pour les importateurs canadiens des produits originaires de Colombie. L'abolition de ces droits de douane au Canada pourrait entraîner une hausse des importations de la Colombie, ce qui pourrait entraîner une plus grande économie de droits de douane pour les importateurs canadiens. De plus, l'abolition des droits de douane dans le marché de la Colombie devrait permettre une plus grande pénétration de ce marché par les exportateurs canadiens, ce qui pourrait se traduire par une hausse des exportations. La réduction des droits de douane colombiens sur les exportations canadiennes contribuera à accroître la compétitivité des marchandises canadiennes dans un éventail de secteurs, comme l'équipement d'exploitation minière et de transport d'hydroélectricité, les machines et l'équipement et les produits agricoles et agroalimentaires.

Justification

Ces règlements doivent être pris pour que le Canada puisse s'acquitter intégralement de ses engagements en vertu de l'ALÉCCO. Plus précisément, les règlements établissent un lien entre le régime tarifaire préférentiel prévu à l'ALÉCCO, et intégré au *Tarif des douanes* par la Loi, et les règles d'origine qui permettent de déterminer si les marchandises donnent droit à ce régime tarifaire préférentiel.

Le Canada a déjà mis en œuvre des règlements semblables relatifs à d'autres accords de libre-échange bilatéraux et régionaux, dont l'Accord de libre-échange nord-américain, l'Accord de libre-échange Canada-Chili, l'Accord de libre-échange Canada-Israël, l'Accord de libre-échange Canada-Costa Rica, l'Accord de libre-échange Canada-Association européenne de libre-échange et l'Accord de libre-échange Canada-Pérou.

Consultation

En août 2002, le gouvernement du Canada annonçait le début de discussions exploratoires avec les pays andins et, le 7 juin

2007, announced the launch of free trade negotiations with Colombia. Canadian manufacturers, importers and exporters were consulted extensively and kept informed of developments throughout the negotiations, including on issues concerning rules of origin. The CCOFTA was signed on November 21, 2008, and is supported by a broad cross-section of Canadian stakeholders.

Implementation, enforcement and service standards

The Canada Border Services Agency (CBSA) will monitor compliance with the terms and conditions of these regulations in the normal course of its administration of customs and tariff-related legislation and regulations. As in the case of previous free trade agreements, the CBSA will update its systems to account for the implementation in Canada of the CCOFTA and will inform importers of all relevant CCOFTA-related issues pertaining to these regulations.

Contact

Colleen Brock
International Trade Policy Division
Department of Finance
Ottawa, Ontario
K1A 0G5
Telephone: 613-996-5470

2007, il annonçait le début des négociations de libre-échange avec la Colombie. Les fabricants, importateurs et exportateurs canadiens ont été consultés et tenus informés de l'évolution de la situation tout au long des négociations, y compris en ce qui touche les questions liées aux règles d'origine. L'ALÉCCO a été signé le 21 novembre 2008 et a l'appui d'un large éventail d'intervenants.

Mise en œuvre, application et normes de service

Les fonctionnaires de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) veilleront au respect des modalités des règlements dans le cours normal de l'application des lois et règlements régissant les douanes et les tarifs douaniers. Comme elle l'a fait pour d'autres accords de libre-échange, l'ASFC mettra à jour ses systèmes afin qu'ils tiennent compte de la mise en œuvre au Canada de l'ALÉCCO et informera les importateurs de toutes les questions liées à l'ALÉCCO qui ont trait à ces règlements.

Personne-ressource

Colleen Brock
Division de la politique commerciale internationale
Ministère des Finances
Ottawa (Ontario)
K1A 0G5
Téléphone : 613-996-5470

Registration
SOR/2011-132 June 23, 2011

CUSTOMS TARIFF

CCOFTA Rules of Origin for Casual Goods Regulations

P.C. 2011-734 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 16(2)^a of the *Customs Tariff*^b, hereby makes the annexed *CCOFTA Rules of Origin for Casual Goods Regulations*.

CCOFTA RULES OF ORIGIN FOR CASUAL GOODS REGULATIONS

INTERPRETATION

1. In these Regulations, “casual goods” means goods other than goods imported for sale or for an industrial, occupational, commercial or institutional or other like use.

CASUAL GOODS

2. Casual goods that are acquired in Colombia are considered to originate in that country and are entitled to the benefit of the Colombia Tariff if

(a) the marking of the goods is in accordance with the marking laws of Colombia and indicates that the goods are the product of Colombia or Canada; or

(b) the goods do not bear a mark and there is no indication that the goods are not the product of Colombia or Canada.

COMING INTO FORCE

3. These Regulations come into force on the day on which section 30 of the *Canada — Colombia Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 4 of the Statutes of Canada, 2010, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

N.B. The Regulatory Impact Analysis Statement for these Regulations appears at page 1266, following SOR/2011-131.

Enregistrement
DORS/2011-132 Le 23 juin 2011

TARIF DES DOUANES

Règlement sur les règles d'origine des marchandises occasionnelles (ALÉCCO)

C.P. 2011-734 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 16(2)^a du *Tarif des douanes*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement sur les règles d'origine des marchandises occasionnelles (ALÉCCO)*, ci-après.

RÈGLEMENT SUR LES RÈGLES D'ORIGINE DES MARCHANDISES OCCASIONNELLES (ALÉCCO)

DÉFINITION

1. Dans le présent règlement, « marchandises occasionnelles » s'entend des marchandises autres que celles importées en vue de leur vente ou d'usages industriels, professionnels, commerciaux ou collectifs ou autres usages analogues.

MARCHANDISES OCCASIONNELLES

2. Les marchandises occasionnelles acquises en Colombie sont considérées comme originaires de ce pays et bénéficient du tarif de la Colombie dans l'un ou l'autre des cas suivants :

a) le marquage des marchandises est conforme aux lois sur le marquage de la Colombie et indique qu'elles sont des produits de la Colombie ou du Canada;

b) les marchandises ne portent pas de marque et rien n'indique qu'elles ne sont pas des produits de la Colombie ou du Canada.

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 30 de la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie*, chapitre 4 des Lois du Canada (2010), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

N.B. Le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation de ce règlement se trouve à la page 1266, à la suite du DORS/2011-131.

^a S.C. 2001, c. 28, s. 34(1)

^b S.C. 1997, c. 36

^a L.C. 2001, ch. 28, par. 34(1)

^b L.C. 1997, ch. 36

Registration
SOR/2011-133 June 23, 2011

CUSTOMS TARIFF

CCOFTA Tariff Preference Regulations

P.C. 2011-735 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 16(2)^a of the *Customs Tariff*^b, hereby makes the annexed *CCOFTA Tariff Preference Regulations*.

CCOFTA TARIFF PREFERENCE REGULATIONS

INTERPRETATION

1. In these Regulations, “originating” means qualifying as originating in the territory of a Party under the rules of origin set out in Chapter Three (Rules of Origin) of the Canada — Colombia Free Trade Agreement, signed on November 21, 2008.

GENERAL

2. For the purposes of paragraph 24(1)(b) of the *Customs Tariff*, originating goods exported from Colombia are entitled to the benefit of the Colombia Tariff if

(a) the goods are shipped to Canada without shipment through another country either

- (i) on a through bill of lading, or
- (ii) without a through bill of lading and the importer provides, when requested by an officer, documentary evidence that indicates the shipping route and all points of shipment and transshipment prior to the importation of the goods; or

(b) the goods are shipped to Canada through another country and the importer provides, when requested by an officer,

- (i) documentary evidence that indicates the shipping route and all points of shipment and transshipment prior to the importation of the goods, and
- (ii) a copy of the customs control documents that establish that the goods remained under customs control while in that other country.

COMING INTO FORCE

3. These Regulations come into force on the day on which section 35 of the *Canada — Colombia Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 4 of the Statutes of Canada, 2010, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

Enregistrement
DORS/2011-133 Le 23 juin 2011

TARIF DES DOUANES

Règlement sur la préférence tarifaire (ALÉCCO)

C.P. 2011-735 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 16(2)^a du *Tarif des douanes*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement sur la préférence tarifaire (ALÉCCO)*, ci-après.

RÈGLEMENT SUR LA PRÉFÉRENCE TARIFAIRE (ALÉCCO)

DÉFINITION

1. Dans le présent règlement, « originaire » se dit de la marchandise qui constitue un produit d'origine du territoire d'une partie au titre des règles d'origine du chapitre trois (Règles d'origine) de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie, signé le 21 novembre 2008.

DISPOSITION GÉNÉRALE

2. Pour l'application de l'alinéa 24(1)b) du *Tarif des douanes*, les marchandises originaires bénéficient du tarif de la Colombie si elles sont expédiées au Canada à partir de la Colombie et si les conditions suivantes sont réunies :

a) dans le cas où elles ne transitent pas par un autre pays :

- (i) soit elles sont expédiées sous le couvert d'un connaissement direct,
- (ii) soit elles sont expédiées sans connaissement direct et l'importateur fournit, à la demande de l'agent des douanes, des preuves documentaires faisant état de l'itinéraire et de tous les points d'expédition et de transbordement avant leur importation;

b) dans le cas où elles transitent par un autre pays, l'importateur fournit, à la demande de l'agent des douanes :

- (i) des preuves documentaires faisant état de l'itinéraire et de tous les points d'expédition et de transbordement avant leur importation,
- (ii) une copie des documents de contrôle douanier établissant qu'elles sont demeurées sous contrôle douanier pendant leur transit dans l'autre pays.

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 35 de la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie*, chapitre 4 des Lois du Canada (2010), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

^a S.C. 2001, c. 28, s. 34(1)

^b S.C. 1997, c. 36

^a L.C. 2001, ch. 28, par. 34(1)

^b L.C. 1997, ch. 36

N.B. The Regulatory Impact Analysis Statement for these Regulations appears at page 1266, following SOR/2011-131.

N.B. Le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation de ce règlement se trouve à la page 1266, à la suite du DORS/2011-131.

Registration
SOR/2011-134 June 23, 2011

Enregistrement
DORS/2011-134 Le 23 juin 2011

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL ACT

LOI SUR LE TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE
EXTÉRIEUR

Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Regulations

Règlement modifiant le Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur

P.C. 2011-736 June 23, 2011

C.P. 2011-736 Le 23 juin 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 40^a of the *Canadian International Trade Tribunal Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Regulations*.

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 40^a de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, ci-après.

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL REGULATIONS

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

AMENDMENT

MODIFICATION

1. The portion of subsection 5(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Regulations*¹ before paragraph (a) is replaced by the following:

1. Le passage du paragraphe 5(1) du *Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*¹ précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :

5. (1) For the purposes of determining, during an inquiry into a matter referred to the Tribunal pursuant to paragraph 20(a) of the Act or an inquiry into a complaint referred to in paragraph 27(1)(a), (a.1), (a.2), (a.4), (a.5), (a.61), (a.9), (a.91), (a.92), (a.93) or (b) of the Act, whether the goods that are the subject of the reference or complaint are being imported as set out in that paragraph, the Tribunal shall examine, among other factors,

5. (1) Pour déterminer, au cours d'une enquête sur saisine menée en vertu de l'alinéa 20a) de la Loi ou au cours d'une enquête sur une plainte visée aux alinéas 27(1)a), a.1), a.2), a.4), a.5), a.61), a.9), a.91), a.92), a.93) ou b) de la Loi, si les marchandises faisant l'objet de la saisine ou de la plainte sont importées tel qu'il est indiqué à l'alinéa en cause, le Tribunal examine entre autres les facteurs suivants :

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. These Regulations come into force on the day on which section 22 of the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 4 of the Statutes of Canada, 2010, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 22 de la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie*, chapitre 4 des Lois du Canada (2010), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(This statement is not part of the regulations.)

(Ce résumé ne fait pas partie des règlements.)

Issue and objectives

Question et objectifs

The Canada-Colombia Free Trade Agreement (CCOFTA) was signed on November 21, 2008, and the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act* received Royal Assent on June 29, 2010. Regulations are also necessary to fully implement the CCOFTA in Canada.

L'Accord de libre-échange entre le Canada et la République de Colombie (l'ALÉCCO) a été signé le 21 novembre 2008, et la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie* a reçu la sanction royale le 29 juin 2010. Des règlements sont requis pour que l'ALÉCCO puisse être mis en œuvre au Canada.

^a S.C. 2002, c. 19, s. 6
^b R.S., c. 47 (4th. Supp.)
¹ SOR/89-35

^a L.C. 2002, ch. 19, art. 6
^b L.R., ch. 47 (4^e suppl.)
¹ DORS/89-35

The *Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Regulations* implement Canada's rights and obligations relating to the bilateral emergency action provisions under the CCOFTA.

The *Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations* allow the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) to consider and make findings with respect to complaints concerning government procurements that are subject to the terms of the CCOFTA.

Description and rationale

Bilateral emergency action provisions are a standard feature of all Canadian free trade agreements to date. Such provisions represent a temporary safety valve in the event that Canadian producers face injurious imports from free trade agreement partners during a specified transition period.

Under the CCOFTA, bilateral emergency action consists of either a suspension of the further reduction of the rate of duty for a concerned product, or an increase in the rate of the duty back to the non-preferential rate. Such action may be taken only after the Tribunal has conducted an inquiry and determined that increased imports are a principal cause of serious injury, or threat thereof, to domestic producers of like or directly competitive goods, according to the bilateral emergency action provisions of the *Canadian International Trade Tribunal Act*.

Subsection 5(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Regulations* is amended to ensure that the Tribunal considers the relevant factors set out under section 5 of the *Canadian International Trade Tribunal Regulations* during a bilateral emergency action inquiry.

Relevant sections of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations* are amended to provide the Tribunal the means by which to consider and make findings with respect to complaints concerning government procurements that are subject to the terms of the CCOFTA (e.g. a complaint alleging the improper evaluation of a proposal with respect to a government procurement bid).

Consultation

These amendments were drafted in consultation with the Tribunal. The Government of Canada launched free trade negotiations with Colombia on June 7, 2007. Canadian manufacturers, importers and exporters were consulted extensively and kept informed of developments throughout the negotiations, including on issues concerning emergency action and government procurement. The CCOFTA is supported by a broad cross-section of Canadian stakeholders.

Contact

Michael Reddick
International Trade Policy Division
Department of Finance
Ottawa, Ontario
K1A 0G5
Telephone: 613-996-0629

Le *Règlement modifiant le Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* permet d'appliquer les droits et obligations du Canada concernant les dispositions sur les mesures d'urgence bilatérales de l'ALÉCCO.

Le *Règlement modifiant le Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics* permet aussi au Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) d'examiner les plaintes concernant les achats assujettis aux modalités de l'ALÉCCO sur les marchés publics et de formuler des conclusions à cet égard.

Description et justification

Les mesures d'urgence bilatérales constituent une caractéristique commune à tous les accords de libre-échange que le Canada a conclus à ce jour. Ce genre de disposition représente une soupape de sécurité temporaire dans l'éventualité que les producteurs canadiens subissent un dommage grave en raison d'importations provenant de partenaires d'un accord de libre-échange pendant une période de transition précise.

Dans le cadre de l'ALÉCCO, une mesure d'urgence bilatérale correspond soit à une suspension d'autres réductions du taux de droit pour un produit visé soit à une augmentation du taux de droit de douane au taux non-préférentielle. Une telle mesure ne peut être prise que si le Tribunal a mené une enquête et établi que l'augmentation des importations a causé ou menace de causer un dommage grave aux producteurs nationaux, selon les mesures d'urgence bilatérales de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*.

Le paragraphe 5(1) du *Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* est modifié pour garantir que le Tribunal canadien du commerce extérieur tient compte des facteurs pertinents énoncés à l'article 5 du *Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* lorsqu'il mènera une enquête de mesures d'urgence bilatérales.

Des articles pertinents du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics* sont également modifiés pour donner au Tribunal le moyen d'examiner les plaintes concernant les marchés publics qui sont assujettis à l'ALÉCCO (par exemple une plainte alléguant l'évaluation inappropriée d'une proposition relative à un appel d'offres pour des marchés publics).

Consultation

Ces modifications ont été rédigées en consultation avec le Tribunal. Le gouvernement du Canada a lancé la négociation de l'ALÉCCO le 7 juin 2007. Les fabricants, les importateurs et les exportateurs canadiens ont participé à de vastes consultations et ont été tenus informés de l'évolution de la situation tout au long des négociations, y compris en ce qui touche les enjeux liés aux mesures d'urgence et aux marchés publics. Un large éventail d'intervenants canadiens appuie la conclusion de l'ALÉCCO.

Personne-ressource

Michael Reddick
Division de la politique commerciale internationale
Ministère des Finances
Ottawa, Ontario
K1A 0G5
Téléphone : 613-996-0629

Registration
SOR/2011-135 June 23, 2011

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL ACT

Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations

P.C. 2011-737 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 40^a of the *Canadian International Trade Tribunal Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL PROCUREMENT INQUIRY REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Section 2 of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*¹ is amended by adding the following in alphabetical order:

“CCOFTA” means the Free Trade Agreement between Canada and the Republic of Colombia, signed at Lima, Peru on November 21, 2008. (*ALÉCCO*)

2. (1) Subsection 3(1) of the Regulations is replaced by the following:

3. (1) For the purposes of the definition “designated contract” in section 30.1 of the Act, any contract or class of contract concerning a procurement of goods or services or any combination of goods or services, as described in Article 1001 of NAFTA, in Article 502 of the Agreement on Internal Trade, in Article I of the Agreement on Government Procurement, in Article *Kbis*-01 of Chapter *Kbis* of the CCFTA, in Article 1401 of Chapter Fourteen of the CPFTA or in Article 1401 of Chapter Fourteen of the CCOFTA, that has been or is proposed to be awarded by a government institution, is a designated contract.

(2) Paragraphs 3(2)(a) and (b) of the Regulations are replaced by the following:

(a) the federal government entities set out in the Schedule of Canada in Annex 1001.1a-1 of NAFTA, under the heading “CANADA” in Annex 502.1A of the Agreement on Internal Trade, under the heading “CANADA” in Annex 1 of the Agreement on Government Procurement, in the Schedule of Canada in Annex *Kbis*-01.1-1 of Chapter *Kbis* of the CCFTA, in the Schedule of Canada in Annex 1401.1-1 of Chapter Fourteen of the CPFTA or in the Schedule of Canada in Annex 1401-1 of Chapter Fourteen of the CCOFTA;

Enregistrement
DORS/2011-135 Le 23 juin 2011

LOI SUR LE TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Règlement modifiant le Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics

C.P. 2011-737 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 40^a de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ENQUÊTES DU TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR SUR LES MARCHÉS PUBLICS

MODIFICATIONS

1. L'article 2 du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*¹ est modifié par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :

« ALÉCCO » L'Accord de libre-échange entre le Canada et la République de Colombie, signé à Lima au Pérou le 21 novembre 2008. (*CCOFTA*)

2. (1) Le paragraphe 3(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

3. (1) Pour l'application de la définition de « contrat spécifique » à l'article 30.1 de la Loi, est un contrat spécifique tout contrat relatif à un marché de fournitures ou services ou de toute combinaison de ceux-ci, accordé par une institution fédérale — ou qui pourrait l'être — et visé, individuellement ou au titre de son appartenance à une catégorie, à l'article 1001 de l'ALÉNA, à l'article 502 de l'Accord sur le commerce intérieur, à l'article premier de l'Accord sur les marchés publics, à l'article *Kbis*-01 du chapitre *Kbis* de l'ALÉCC, à l'article 1401 du chapitre quatorze de l'ALÉCP ou à l'article 1401 du chapitre quatorze de l'ALÉCCO.

(2) Les alinéas 3(2)a) et b) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

a) les entités publiques fédérales énumérées dans la liste du Canada de l'annexe 1001.1a-1 de l'ALÉNA, à l'annexe 502.1A de l'Accord sur le commerce intérieur sous l'intertitre « CANADA », à l'annexe 1 de l'Accord sur les marchés publics sous l'intertitre « CANADA », dans la liste du Canada de l'annexe *Kbis*-01.1-1 du chapitre *Kbis* de l'ALÉCC, dans la liste du Canada de l'annexe 1401.1-1 du chapitre quatorze de l'ALÉCP ou dans la liste du Canada de l'annexe 1401-1 du chapitre quatorze de l'ALÉCCO;

^a S.C. 2002, c. 19, s. 6

^b R.S., c. 47 (4^e suppl.)

¹ SOR/93-602; SOR/95-300

^a L.C. 2002, ch. 19, art. 6

^b L.R., ch. 47 (4^e suppl.)

¹ DORS/93-602; DORS/95-300

(b) the government enterprises set out in the Schedule of Canada in Annex 1001.1a-2 of NAFTA, under the heading “CANADA” in Annex 3 of the Agreement on Government Procurement, in the Schedule of Canada in Annex *Kbis*-01.1-2 of Chapter *Kbis* of the CCFTA, in the Schedule of Canada in Annex 1401.1-2 of Chapter Fourteen of the CPFTA or in the Schedule of Canada in Annex 1401-2 of Chapter Fourteen of the CCOFTA;

3. Paragraph 5(a) of the Regulations is replaced by the following:

(a) if a notice of proposed procurement was published in accordance with one or more of NAFTA, the Agreement on Internal Trade, the Agreement on Government Procurement, the CCFTA, the CPFTA and the CCOFTA, at the time it was published; or

4. Paragraph 6(3)(b) of the Regulations is replaced by the following:

(b) the complaint concerns any aspect of the procurement process, of a systemic nature, relating to a designated contract, and compliance with one or more of Chapter Ten of NAFTA, Chapter Five of the Agreement on Internal Trade, the Agreement on Government Procurement, Chapter *Kbis* of the CCFTA, Chapter Fourteen of the CPFTA and Chapter Fourteen of the CCOFTA.

5. Paragraph 7(1)(c) of the Regulations is replaced by the following:

(c) the information provided by the complainant, and any other information examined by the Tribunal in respect of the complaint, discloses a reasonable indication that the procurement has not been conducted in accordance with whichever of Chapter Ten of NAFTA, Chapter Five of the Agreement on Internal Trade, the Agreement on Government Procurement, Chapter *Kbis* of the CCFTA, Chapter Fourteen of the CPFTA or Chapter Fourteen of the CCOFTA applies.

6. Paragraph 10(a) of the Regulations is replaced by the following:

(a) after taking into consideration the Act, these Regulations and, as applicable, NAFTA, the Agreement on Internal Trade, the Agreement on Government Procurement, the CCFTA, the CPFTA or the CCOFTA, the Tribunal determines that the complaint has no valid basis;

7. Section 11 of the Regulations is replaced by the following:

11. If the Tribunal conducts an inquiry into a complaint, it shall determine whether the procurement was conducted in accordance with the requirements set out in whichever of NAFTA, the Agreement on Internal Trade, the Agreement on Government Procurement, the CCFTA, the CPFTA or the CCOFTA applies.

COMING INTO FORCE

8. These Regulations come into force on the day on which section 22 of the *Canada-Colombia Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 4 of the Statutes of Canada, 2010, comes into force, but if they are registered after that day, they come into force on the day on which they are registered.

N.B. The Regulatory Impact Analysis Statement for these Regulations appears at page 1273, following SOR/2011-134.

b) les entreprises publiques énumérées dans la liste du Canada de l'annexe 1001.1a-2 de l'ALÉNA, à l'annexe 3 de l'Accord sur les marchés publics sous l'intertitre « CANADA », dans la liste du Canada de l'annexe *Kbis*-01.1-2 du chapitre *Kbis* de l'ALÉCC, dans la liste du Canada de l'annexe 1401.1-2 du chapitre quatorze de l'ALÉCP ou dans la liste du Canada de l'annexe 1401-2 du chapitre quatorze de l'ALÉCCO;

3. L'alinéa 5a) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

a) dans le cas où un avis de projet de marché a été publié conformément à l'ALÉNA, à l'Accord sur le commerce intérieur, à l'Accord sur les marchés publics, à l'ALÉCC, à l'ALÉCP ou à l'ALÉCCO, la date de publication;

4. L'alinéa 6(3)b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

b) soit porte sur l'un des aspects de nature systémique du processus des marchés publics ayant trait à un contrat spécifique et sur la conformité à l'un ou plusieurs des textes suivants : le chapitre 10 de l'ALÉNA, le chapitre cinq de l'Accord sur le commerce intérieur, l'Accord sur les marchés publics, le chapitre *Kbis* de l'ALÉCC, le chapitre quatorze de l'ALÉCP et le chapitre quatorze de l'ALÉCCO.

5. L'alinéa 7(1)c) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

c) les renseignements fournis par le plaignant et les autres renseignements examinés par le Tribunal relativement à la plainte démontrent, dans une mesure raisonnable, que la procédure du marché public n'a pas été suivie conformément au chapitre 10 de l'ALÉNA, au chapitre cinq de l'Accord sur le commerce intérieur, à l'Accord sur les marchés publics, au chapitre *Kbis* de l'ALÉCC, au chapitre quatorze de l'ALÉCP ou au chapitre quatorze de l'ALÉCCO, selon le cas.

6. L'alinéa 10a) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

a) après avoir pris en considération la Loi et le présent règlement, ainsi que l'ALÉNA, l'Accord sur le commerce intérieur, l'Accord sur les marchés publics, l'ALÉCC, l'ALÉCP ou l'ALÉCCO, selon le cas, il conclut que la plainte ne s'appuie sur aucun fondement valable;

7. L'article 11 du même règlement est remplacé par ce qui suit :

11. Lorsque le Tribunal enquête sur une plainte, il décide si la procédure du marché public a été suivie conformément aux exigences de l'ALÉNA, de l'Accord sur le commerce intérieur, de l'Accord sur les marchés publics, de l'ALÉCC, de l'ALÉCP ou de l'ALÉCCO, selon le cas.

ENTRÉE EN VIGUEUR

8. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 22 de la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-Colombie*, chapitre 4 des Lois du Canada (2010), ou, si elle est postérieure, à la date de son enregistrement.

N.B. Le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation de ce règlement se trouve à la page 1273, à la suite du DORS/2011-134.

Registration
SOR/2011-136 June 23, 2011

PILOTAGE ACT

Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations

P.C. 2011-738 June 23, 2011

RESOLUTION

Whereas the Great Lakes Pilotage Authority, pursuant to subsection 20(3) of the *Pilotage Act*^a, published a copy of the proposed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations*, substantially in the annexed form, in the *Canada Gazette*, Part I, on March 26, 2011;

Therefore, the Great Lakes Pilotage Authority, pursuant to subsections 20(1) and (2) of the *Pilotage Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations*.

Cornwall, May 19, 2011

ROBERT F. LEMIRE
Chief Executive Officer
Great Lakes Pilotage Authority

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, pursuant to subsections 20(1) and (2) of the *Pilotage Act*^a, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations*, made by the Great Lakes Pilotage Authority.

REGULATIONS AMENDING THE GREAT LAKES PILOTAGE REGULATIONS

AMENDMENTS

1. (1) The definition “gross registered tons” in section 2 of the *Great Lakes Pilotage Regulations*¹ is repealed.

(2) Section 2 of the Regulations is amended by adding the following in alphabetical order:

“gross tonnage” has the meaning assigned by section 2 of the *Canada Shipping Act, 2001*; (*jaugage brute*)

2. Section 4 of the Regulations is replaced by the following:

GENERAL

4. The following ships are subject to compulsory pilotage:

- (a) a ship of more than 1 500 gross tonnage; and
- (b) a ship that is not registered in Canada and is over 35 m in length.

Enregistrement
DORS/2011-136 Le 23 juin 2011

LOI SUR LE PILOTAGE

Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs

C.P. 2011-738 Le 23 juin 2011

RÉSOLUTION

Attendu que, conformément au paragraphe 20(3) de la *Loi sur le pilotage*^a, l'Administration de pilotage des Grands Lacs a publié dans la *Gazette du Canada* Partie I, le 26 mars 2011, le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs*, conforme en substance au texte ci-après,

À ces causes, en vertu des paragraphes 20(1) et (2) de la *Loi sur le pilotage*^a, l'Administration de pilotage des Grands Lacs prend le *Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs*, ci-après.

Cornwall, le 19 mai 2011

Le premier dirigeant de l'Administration de pilotage des Grands Lacs
ROBERT F. LEMIRE

Sur recommandation du ministre des Transports et en vertu des paragraphes 20(1) et (2) de la *Loi sur le pilotage*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil approuve le *Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs*, ci-après, pris par l'Administration de pilotage des Grands Lacs.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE PILOTAGE DES GRANDS LACS

MODIFICATIONS

1. (1) La définition de « tonneaux de jauge brute au registre », à l'article 2 du *Règlement de pilotage des Grands Lacs*¹, est abrogée.

(2) L'article 2 du même règlement est modifié par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :

« jauge brute » S'entend au sens de l'article 2 de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*; (*gross tonnage*)

2. L'article 4 du même règlement est remplacé par ce qui suit :

GÉNÉRALITÉS

4. Sont assujettis au pilotage obligatoire les navires suivants :

- a) ceux qui ont une jauge brute de plus de 1 500;
- b) ceux qui ne sont pas immatriculés au Canada et sont d'une longueur de plus de 35 m.

^a R.S., c. P-14

¹ C.R.C., c. 1266; SOR/2007-95

^a L.R., ch. P-14

¹ C.R.C., ch. 1266; DORS/2007-95

FERRIES

4.1 (1) A ship is not subject to compulsory pilotage under section 4 if the ship is a ferry that operates on a regular schedule.

(2) Subsection (1) does not apply if the operation of the ship constitutes a risk to the safety of navigation because of

- (a) the ship's seaworthiness;
- (b) exceptional conditions on board the ship; or
- (c) conditions related to weather, currents or ice.

TUGS

4.2 A ship that is not subject to compulsory pilotage under section 4 is subject to compulsory pilotage if the ship is a tug that

- (a) is engaged in towing or pushing two or more ships and the combined length of those ships, including the length of any lines, is 80 m or more; or
- (b) is outside a harbour and is part of an arrangement of ships whose total gross tonnage is 1 500 gross tonnage or more.

4.3 (1) A ship is not subject to compulsory pilotage under section 4 if the ship is a tug that

- (a) is not engaged in towing or pushing another ship or object;
- (b) is engaged in towing or pushing a ship that is less than 80 m in length; or
- (c) is engaged in towing or pushing a ship in a harbour.

(2) Subsection (1) does not apply if the operation of the ship constitutes a risk to the safety of navigation because of

- (a) the ship's seaworthiness;
- (b) exceptional conditions on board the ship; or
- (c) conditions related to weather, currents or ice.

SHIPS UNDER THE CONDUCT OF MASTERS OR DECK WATCH OFFICERS LICENSED IN THE UNITED STATES

4.4 A ship that is subject to compulsory pilotage under section 4 need not be under the conduct of a licensed pilot or the holder of a pilotage certificate if the ship

- (a) navigates only on the Great Lakes or the inland waters of Canada, except for occasional near coastal voyages; and
- (b) is under the conduct of a master or deck watch officer who holds a certificate of competency or similar document issued pursuant to the laws of the United States that authorizes that person to have the conduct of the ship within the compulsory pilotage area in which the ship is navigating.

TRAVERSISERS

4.1 (1) Ne sont pas assujettis au pilotage obligatoire en application de l'article 4 les navires qui sont des traversiers utilisés selon un horaire régulier.

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas si l'utilisation du navire constitue un risque pour la sécurité de la navigation en raison, selon le cas :

- a) de sa navigabilité;
- b) de circonstances exceptionnelles à son bord;
- c) des conditions relatives à la météo, les courants ou les glaces.

REMORQUEURS

4.2 Les navires qui sont pas assujettis au pilotage obligatoire en application de l'article 4 sont assujettis au pilotage obligatoire s'ils sont des remorqueurs qui répondent à l'une ou l'autre des conditions suivantes :

- a) ils remorquent ou poussent deux navires ou plus, et la longueur totale, y compris celle des câbles de remorque, est de 80 m ou plus;
- b) ils se trouvent à l'extérieur d'un port et font partie d'un ensemble de navires dont la jauge brute totale est de 1 500 ou plus.

4.3 (1) Ne sont pas assujettis au pilotage obligatoire en application de l'article 4 les navires qui sont des remorqueurs qui répondent à l'une ou l'autre des conditions suivantes :

- a) ils ne remorquent ni ne poussent un autre navire ou objet;
- b) ils remorquent ou poussent un navire d'une longueur de moins de 80 m;
- c) ils remorquent ou poussent un navire dans un port.

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas si l'utilisation du navire constitue un risque pour la sécurité de la navigation en raison, selon le cas :

- a) de sa navigabilité;
- b) de circonstances exceptionnelles à son bord;
- c) des conditions relatives à la météo, les courants ou les glaces.

NAVIRES SOUS LA CONDUITE D'UN CAPITAINE OU D'UN OFFICIER DE QUART À LA PASSERELLE TITULAIRES D'UN BREVET DES ÉTATS-UNIS

4.4 Les navires assujettis au pilotage obligatoire en application de l'article 4 n'ont pas à être sous la conduite d'un pilote breveté ou d'un titulaire de certificat de pilotage s'ils répondent aux conditions suivantes :

- a) ils naviguent uniquement dans les Grands Lacs ou les eaux internes du Canada, sauf pour d'occasionnels voyages à proximité du littoral;
- b) ils sont sous la conduite d'un capitaine ou d'un officier de quart à la passerelle qui sont titulaires d'un certificat de compétence ou d'un document similaire qui sont délivrés en vertu des lois des États-Unis et qui les autorisent à assurer la conduite de ces navires dans la zone de pilotage obligatoire où ceux-ci naviguent.

TRANSITIONAL EXCEPTION

4.5 Until December 31, 2012, a ship is not subject to compulsory pilotage under section 4 if the ship

- (a) has an inspection certificate issued by the Minister of Transport under section 10 of the *Vessel Certificates Regulations*;
- (b) navigates only on the Great Lakes or the inland waters of Canada, except for occasional near coastal voyages; and
- (c) is under the conduct of a master or deck watch officer who
 - (i) is a regular member of the complement of the ship,
 - (ii) holds an appropriate and valid certificate of competency issued by the Minister of Transport under the *Canada Shipping Act* or the *Canada Shipping Act, 2001*, and
 - (iii) has been certified within the preceding 12 months by the owner of the ship as having completed, within the three-years immediately preceding the date of the certificate, in the capacity of master or deck watch officer, not less than 10 one-way trips of the compulsory pilotage area in which the ship is navigating.

3. Subparagraph 5(1)(e)(i) of the Regulations is replaced by the following:

- (i) a licensed pilot or the holder of a pilotage certificate for that area is on board and available on call, or

4. Paragraphs 8.1(1)(a) and (b) of the Regulations are replaced by the following:

- (a) in respect of an upbound voyage, the ship takes longer than 1 hour and 15 minutes to transit from Valleyfield Bridge to Calling-In Point No. 7; or
- (b) in respect of a downbound voyage, the ship takes longer than 3 hours and 46 minutes to transit from Cape Vincent to Crossover Island.

5. Sections 9 and 10 of the Regulations are replaced by the following:

9. A pilotage certificate issued by the Authority permits its holder to perform pilotage duties on board a ship in a compulsory pilotage area if

- (a) the holder is a regular member of the complement of the ship; and
- (b) the certificate was issued for that compulsory pilotage area.

APPRENTICESHIP

10. (1) For the purpose of gaining experience on ships of different types and sizes, an apprentice pilot for a compulsory pilotage area may, under the supervision of a licensed pilot for that area, undertake shipboard pilotage training on any ship that is subject to compulsory pilotage.

(2) A deck watch officer who is training for a pilotage certificate for a compulsory pilotage area may, under the supervision of the holder of a pilotage certificate for that area or a licensed pilot for that area, undertake shipboard pilotage training on

- (a) a Canadian ship of more than 1 500 gross tonnage; or
- (b) an arrangement of ships whose total gross tonnage is 1 500 gross tonnage or more.

EXCEPTION TRANSITOIRE

4.5 Jusqu'au 31 décembre 2012, ne sont pas assujettis au pilotage obligatoire en application de l'article 4 les navires qui répondent aux conditions suivantes :

- a) ils possèdent un certificat d'inspection délivré par le ministre des Transports en vertu de l'article 10 du *Règlement sur les certificats de bâtiment*;
- b) ils naviguent uniquement dans les Grands Lacs ou les eaux internes du Canada, sauf pour d'occasionnels voyages à proximité du littoral;
- c) ils sont sous la conduite d'un capitaine ou d'un officier de quart à la passerelle qui répondent aux conditions suivantes :
 - (i) ils sont membres réguliers de l'effectif du navire,
 - (ii) ils sont titulaires d'un certificat de compétence qui est valide et approprié et qui est délivré par le ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la marine marchande du Canada* ou de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*,
 - (iii) ils sont titulaires d'un certificat qui a été délivré par le propriétaire du navire au cours des 12 mois précédents et qui atteste que le capitaine ou l'officier de quart à la passerelle ont effectué, à titre de capitaine ou d'officier de quart à la passerelle, dans la zone de pilotage obligatoire où le navire navigue, au moins 10 voyages simples au cours des trois années précédant la date de délivrance du certificat.

3. Le sous-alinéa 5(1)e)(i) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

- (i) un pilote breveté ou le titulaire d'un certificat de pilotage pour cette zone est à bord et est en disponibilité,

4. Les alinéas 8.1(1)a) et b) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

- a) dans le cas d'un voyage remontant, le transit du navire pour se rendre au point d'appel n° 7 à partir du pont de Valleyfield est d'une durée supérieure à 1 heure 15 minutes;
- b) dans le cas d'un voyage descendant, le transit du navire pour se rendre à l'île Crossover à partir du cap Vincent est d'une durée supérieure à 3 heures 46 minutes.

5. Les articles 9 et 10 du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

9. Un certificat de pilotage délivré par l'Administration autorise son titulaire à exercer les fonctions de pilotage à bord d'un navire dans une zone de pilotage obligatoire si les conditions suivantes sont respectées :

- a) il est un membre régulier de l'effectif du navire;
- b) le certificat a été délivré pour la zone de pilotage obligatoire.

APPRENTISSAGE

10. (1) Afin d'acquérir de l'expérience à bord de navires de dimensions et de types différents, les apprentis-pilotes pour une zone de pilotage obligatoire peuvent, sous la surveillance d'un pilote breveté pour cette zone, recevoir une formation de pilote à bord de navires assujettis au pilotage obligatoire.

(2) Les officiers de quart à la passerelle qui suivent une formation en vue d'un certificat de pilotage pour une zone de pilotage obligatoire peuvent, sous la surveillance d'un titulaire de certificat de pilotage pour cette zone ou d'un pilote breveté pour cette zone, recevoir une formation de pilote :

- a) soit à bord d'un navire canadien qui a une jauge brute de plus de 1 500;

6. Subsection 11(2) of the Regulations is replaced by the following:

(2) Subject to any restrictions or qualifications that are endorsed on it, a licence or pilotage certificate permits its holder to perform pilotage duties on a ship in any compulsory pilotage area that is endorsed on the licence or certificate.

7. The heading before section 12 and sections 12 and 13 of the Regulations are replaced by the following:

QUALIFICATIONS

APPLICANT FOR A LICENCE

12. (1) An applicant for a licence shall

- (a) have the sea service described in section 12 of the *General Pilotage Regulations*;
- (b) pass an examination conducted by a Board of Examiners by showing a knowledge of the topics set out in section 13 that is compatible with the safe performance of pilotage duties;
- (c) hold a Restricted Operator's Certificate (ROC-MC) or General Operator Certificate (GOC) issued under the *Radiocommunication Act*;
- (d) hold training certificates showing that the applicant has successfully completed
 - (i) SEN Level II, as referred to in the *Marine Personnel Regulations*, and
 - (ii) a bridge resource management training course that has been approved by the Minister under section 114 of the *Marine Personnel Regulations*;
- (e) demonstrate professional conduct;
- (f) have been declared fit to perform pilotage duties in accordance with the medical requirements of the *General Pilotage Regulations*; and
- (g) be able to speak and understand English to the extent necessary to perform pilotage duties.

(2) An applicant for a licence for a compulsory pilotage area for which an apprenticeship system has been established shall have completed the full apprenticeship required by the Authority before taking the examination referred to in paragraph (1)(b).

(3) An applicant for a licence for a compulsory pilotage area, other than the Port of Churchill, Manitoba, shall have completed at least 50 training trips in that area before taking the examination referred to in paragraph (1)(b).

(4) An applicant for a licence for the Cornwall District shall be able to speak and understand French to the extent necessary to perform pilotage duties in that area.

APPLICANT FOR A PILOTAGE CERTIFICATE —
BEFORE JANUARY 1, 2013

12.1 Subject to section 12.2, an applicant for a pilotage certificate who applies before January 1, 2013 shall

- (a) have the sea service described in section 12 of the *General Pilotage Regulations*;

b) soit à bord d'un ensemble de navires dont la jauge brute totale est de 1 500 ou plus.

6. Le paragraphe 11(2) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(2) Un brevet ou un certificat de pilotage autorise son titulaire à exercer les fonctions de pilotage d'un navire dans toute zone de pilotage obligatoire inscrite sur le brevet ou le certificat, sous réserve des restrictions ou des conditions qui y sont inscrites.

7. L'intertitre précédant l'article 12 et les articles 12 et 13 du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

CONDITIONS

CANDIDAT À UN BREVET

12. (1) Tout candidat à un brevet doit, à la fois :

- a) posséder les états de service en mer figurant à l'article 12 du *Règlement général sur le pilotage*;
- b) réussir un examen tenu par le jury d'examen en démontrant qu'il possède des connaissances qui portent sur les sujets figurant à l'article 13 et qui sont compatibles avec l'exercice sécuritaire des fonctions de pilotage;
- c) être titulaire d'un certificat restreint d'opérateur radio (CRO-CM) ou d'un certificat général d'opérateur radio (COG) délivrés en vertu de la *Loi sur la radiocommunication*;
- d) être titulaire des certificats de formation démontrant qu'il a terminé avec succès les cours de formation suivants :
 - (i) celui sur le NES, niveau II, visé dans le *Règlement sur le personnel maritime*,
 - (ii) celui qui porte sur la gestion des ressources à la passerelle et a été approuvé par le ministre en vertu de l'article 114 du *Règlement sur le personnel maritime*;
- e) démontrer qu'il observe les règles de déontologie;
- f) avoir été déclaré médicalement apte à exercer les fonctions de pilotage conformément aux exigences du *Règlement général sur le pilotage*;
- g) parler et comprendre suffisamment l'anglais pour exercer les fonctions de pilotage.

(2) Tout candidat à un brevet pour une zone de pilotage obligatoire pour laquelle un système d'apprentissage a été établi doit avoir terminé, avant de passer l'examen visé à l'alinéa (1)b), le cours d'apprentissage complet exigé par l'Administration.

(3) Tout candidat à un brevet pour une zone de pilotage obligatoire, autre que le port de Churchill (Manitoba), doit avoir effectué au moins 50 voyages de formation dans cette zone, avant de passer l'examen visé à l'alinéa (1)b).

(4) Tout candidat à un brevet visant la circonscription de Cornwall doit parler et comprendre suffisamment le français pour exercer les fonctions de pilotage dans cette zone.

CANDIDAT À UN CERTIFICAT DE PILOTAGE —
AVANT LE 1^{ER} JANVIER 2013

12.1 Sous réserve de l'article 12.2, tout candidat à un certificat de pilotage qui présente une demande avant le 1^{er} janvier 2013 doit, à la fois :

- a) posséder les états de service en mer figurant à l'article 12 du *Règlement général sur le pilotage*;

- (b) have completed, within the three years immediately preceding the date of the application, at least 10 one-way trips in each compulsory pilotage area in which the applicant intends to perform pilotage duties;
- (c) pass an examination conducted by a Board of Examiners by showing a knowledge of the topics set out in section 13 that is compatible with the safe performance of pilotage duties;
- (d) hold a Restricted Operator's Certificate (ROC-MC) or General Operator Certificate (GOC) issued under the *Radiocommunication Act*;
- (e) hold training certificates showing that the applicant has successfully completed
 - (i) a marine emergency duties training course for senior officers taught at a recognized institution, as defined in subsection 1(1) of the *Marine Personnel Regulations*, and
 - (ii) SEN Level II, as referred to in the *Marine Personnel Regulations*;
- (f) demonstrate professional conduct;
- (g) have been declared fit to perform pilotage duties in accordance with the medical requirements of the *General Pilotage Regulations*; and
- (h) be able to speak and understand English to the extent necessary to perform pilotage duties.

12.2 (1) An applicant for a pilotage certificate who applies before January 1, 2013 is not required to meet the qualifications prescribed in paragraph 12.1(c) if, before that date, the applicant provides the Authority with a statutory declaration stating the following information:

- (a) the applicant's experience and service in the conduct of Canadian ships in and through the parts of each compulsory pilotage area that the pilotage certificate is applied for;
- (b) that the applicant is a Canadian citizen or is a permanent resident as described in paragraph 22(2)(b) of the Act;
- (c) the applicant's age; and
- (d) the type of each certificate of competency that the applicant holds.

(2) The statutory declaration referred to in subsection (1) shall include the following attachments:

- (a) proof that the applicant is a Canadian citizen or is a permanent resident as described in paragraph 22(2)(b) of the Act;
- (b) proof of the applicant's sea service;
- (c) proof of the applicant's experience and service in the conduct of Canadian ships in and through the parts of each compulsory pilotage area that the pilotage certificate is applied for;
- (d) a photocopy of the applicant's Restricted Operator's Certificate (ROC-MC) or General Operator Certificate (GOC);
- (e) a photocopy of each training certificate required under paragraph 12.1(e);
- (f) a photocopy of each certificate of competency that the applicant holds; and
- (g) proof of the applicant's age.

- b) avoir effectué, au cours des trois ans précédant la date de sa demande, au moins 10 voyages simples dans chaque zone de pilotage obligatoire dans laquelle il entend exercer les fonctions de pilotage;
- c) réussir un examen tenu par le jury d'examen en démontrant qu'il possède des connaissances qui portent sur les sujets figurant à l'article 13 et qui sont compatibles avec l'exercice sécuritaire des fonctions de pilotage;
- d) être titulaire d'un certificat restreint d'opérateur radio (CRO-CM) ou d'un certificat général d'opérateur radio (COG) délivrés en vertu de la *Loi sur la radiocommunication*;
- e) être titulaire des certificats de formation démontrant qu'il a terminé avec succès les cours de formation suivants :
 - (i) celui qui porte sur les fonctions d'urgence en mer à l'intention des officiers supérieurs et est enseigné dans un établissement reconnu au sens du paragraphe 1(1) du *Règlement sur le personnel maritime*,
 - (ii) celui sur le NES, niveau II, visé dans le *Règlement sur le personnel maritime*;
- f) démontrer qu'il observe les règles de déontologie;
- g) avoir été déclaré médicalement apte à exercer les fonctions de pilotage conformément aux exigences du *Règlement général sur le pilotage*;
- h) parler et comprendre suffisamment l'anglais pour exercer les fonctions de pilotage.

12.2 (1) Le candidat à un certificat de pilotage qui présente une demande avant le 1^{er} janvier 2013 n'est pas tenu de répondre aux conditions prévues à l'alinéa 12.1c) si, avant cette date, il fournit à l'Administration une déclaration solennelle qui fait état des renseignements suivants :

- a) son expérience et ses états de service en ce qui concerne la conduite de navires canadiens dans et à travers les parties de chaque zone de pilotage obligatoire pour laquelle il présente une demande de certificat de pilotage;
- b) il est un citoyen canadien ou un résident permanent aux termes de l'alinéa 22(2)b) de la Loi;
- c) son âge;
- d) le genre de chacun des certificats de compétence dont il est titulaire.

(2) La déclaration solennelle visée au paragraphe (1) doit comprendre les pièces jointes suivantes :

- a) une preuve que le demandeur est un citoyen canadien ou qu'il est un résident permanent aux termes de l'alinéa 22(2)b) de la Loi;
- b) une preuve de ses états de service en mer;
- c) une preuve de son expérience et de ses états de service en ce qui concerne la conduite de navires canadiens dans et à travers les parties de chaque zone de pilotage obligatoire pour laquelle il présente une demande de certificat de pilotage;
- d) une photocopie de son certificat restreint d'opérateur radio (CRO-CM) ou de son certificat général d'opérateur radio (COG);
- e) une photocopie de chacun des certificats de formation exigés par l'alinéa 12.1e);
- f) une photocopie de chacun des certificats de compétence dont il est titulaire;
- g) une preuve de son âge.

APPLICANT FOR A PILOTAGE CERTIFICATE —
AFTER DECEMBER 31, 2012

12.3 An applicant for a pilotage certificate who applies after December 31, 2012 shall

- (a) have the sea service described in section 12 of the *General Pilotage Regulations*;
- (b) have completed, within the three years immediately preceding the date of the application, at least 15 trips in each compulsory pilotage area in which the applicant intends to perform pilotage duties;
- (c) either
 - (i) pass an examination conducted by a Board of Examiners by showing a knowledge of the topics set out in section 13 that is compatible with the safe performance of pilotage duties, or
 - (ii) have successfully completed the Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program;
- (d) hold a Restricted Operator's Certificate (ROC-MC) or General Operator Certificate (GOC) issued under the *Radiocommunication Act*;
- (e) hold training certificates showing that the applicant has successfully completed
 - (i) SEN Level II, as referred to in the *Marine Personnel Regulations*, and
 - (ii) a bridge resource management training course that has been approved by the Minister under section 114 of the *Marine Personnel Regulations*;
- (f) demonstrate professional conduct;
- (g) have been declared fit to perform pilotage duties in accordance with the medical requirements of the *General Pilotage Regulations*; and
- (h) be able to speak and understand English to the extent necessary to perform pilotage duties.

12.4 An applicant for a pilotage certificate who applies after December 31, 2012 shall provide the Authority with

- (a) proof that the applicant is a Canadian citizen or is a permanent resident as described in paragraph 22(2)(b) of the Act;
- (b) proof of the applicant's acquired experience and service in the conduct of Canadian ships, or arrangements of ships, whose total gross tonnage is 1 500 gross tonnage or more in and through the parts of each compulsory pilotage area in which the applicant intends to perform pilotage duties;
- (c) a photocopy of the applicant's Restricted Operator's Certificate (ROC-MC) or General Operator Certificate (GOC);
- (d) a photocopy of each training certificate required under paragraph 12.3(e);
- (e) a photocopy of each certificate of competency that the applicant holds; and
- (f) proof of the applicant's age.

GREAT LAKES MARINE PILOTAGE CERTIFICATE
TRAINING PROGRAM

12.5 For greater certainty, the Authority shall ensure that successfully completing the Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program is equivalent to passing an examination for a pilotage certificate.

CANDIDAT À UN CERTIFICAT DE PILOTAGE —
APRÈS LE 31 DÉCEMBRE 2012

12.3 Tout candidat à un certificat de pilotage qui présente une demande après le 31 décembre 2012 doit, à la fois :

- a) posséder les états de service en mer figurant à l'article 12 du *Règlement général sur le pilotage*;
- b) avoir effectué, au cours des trois ans précédant la date de sa demande, au moins 15 voyages dans chaque zone de pilotage obligatoire dans laquelle il entend exercer les fonctions de pilotage;
- c) avoir, selon le cas :
 - (i) réussi un examen tenu par le jury d'examen démontrant qu'il possède des connaissances qui portent sur les sujets figurant à l'article 13 et qui sont compatibles avec l'exercice sécuritaire des fonctions de pilotage,
 - (ii) terminé avec succès le Programme de formation au certificat de pilotage maritime dans les Grands Lacs;
- d) être titulaire d'un certificat restreint d'opérateur radio (CRO-CM) ou d'un certificat général d'opérateur radio (COG) délivrés en vertu de la *Loi sur la radiocommunication*;
- e) être titulaire des certificats de formation démontrant qu'il a terminé avec succès les cours de formation suivants :
 - (i) celui sur le NES, niveau II, visé dans le *Règlement sur le personnel maritime*,
 - (ii) celui qui porte sur la gestion des ressources à la passerelle et a été approuvé par le ministre en vertu de l'article 114 du *Règlement sur le personnel maritime*;
- f) démontrer qu'il observe les règles de déontologie;
- g) avoir été déclaré médicalement apte à exercer les fonctions de pilotage conformément aux exigences du *Règlement général sur le pilotage*;
- h) parler et comprendre suffisamment l'anglais pour exercer les fonctions de pilotage.

12.4 Tout candidat à un certificat de pilotage qui présente une demande après le 31 décembre 2012 doit fournir à l'Administration les documents suivants :

- a) une preuve qu'il est un citoyen canadien ou qu'il est un résident permanent aux termes de l'alinéa 22(2)b) de la Loi;
- b) une preuve de son expérience et de ses états de service en ce qui concerne la conduite de navires canadiens ou d'ensembles de navires dont la jauge brute totale est de 1 500 ou plus dans et à travers les parties de chaque zone de pilotage obligatoire dans laquelle il entend exercer les fonctions de pilotage;
- c) une photocopie de son certificat restreint d'opérateur radio (CRO-CM) ou de son certificat général d'opérateur radio (COG);
- d) une photocopie de chacun des certificats de formation exigés par l'alinéa 12.3e);
- e) une photocopie de chacun des certificats de compétence dont il est titulaire;
- f) une preuve de son âge.

PROGRAMME DE FORMATION AU CERTIFICAT DE
PILOTAGE MARITIME DANS LES GRANDS LACS

12.5 Il est entendu que l'Administration veille à ce que la réussite au Programme de formation au certificat de pilotage maritime dans les Grands Lacs soit comparable à la réussite à l'examen en vue d'un certificat de pilotage.

EXAMINATIONS

13. (1) An examination for a licence or pilotage certificate shall relate to the applicant's knowledge of the following topics:

- (a) the pilotage and navigational requirements of each area in which the applicant intends to perform pilotage duties, including knowledge of the currents, depths of water, anchorage areas, aids to navigation and, as applicable, tides;
- (b) the marine traffic control system, if any, in each area in which the applicant intends to perform pilotage duties;
- (c) the relevant parts of the Act and the regulations made under it;
- (d) ship handling, including the related characteristics of a ship and the principles of hydrodynamics;
- (e) the practical use of all shipboard navigational instruments;
- (f) the duties, responsibilities and obligations of a pilot; and
- (g) the relevant customs, port, immigration and pollution regulations.

(2) If an applicant intends to perform pilotage duties in an area other than the Port of Churchill, Manitoba, the examination shall also relate to the applicant's knowledge of the *Seaway Property Regulations*.

(3) If an applicant intends to perform pilotage duties in the Port of Churchill, Manitoba, the examination shall also relate to the applicant's knowledge of the *Collision Regulations* and any regulations respecting the Port of Churchill made under any law of Canada.

13.1 An examination for a licence or pilotage certificate shall be conducted at a place or places determined by the Authority and notice of the examination shall be communicated by the Authority to every applicant for a licence or pilotage certificate.

8. Subsections 14(1) to (3) of the Regulations are replaced by the following:

14. (1) A Board of Examiners shall consist of an officer of the Authority, who shall be the Chairperson of the Board, and of the Board members appointed by the Authority under subsection (2) or (3).

(2) In the case of an applicant for a licence for a compulsory pilotage area, the Authority shall appoint the following Board members:

- (a) two persons, each of whom holds a licence for the area; and
- (b) a person who does not hold a licence for the area but is knowledgeable about the area and holds
 - (i) a certificate not lower than master, local voyage, issued under the *Canada Shipping Act*, or
 - (ii) a certificate not lower than Master, Near Coastal, issued under the *Canada Shipping Act, 2001*.

(3) In the case of an applicant for a pilotage certificate for a compulsory pilotage area, the Authority shall appoint the following Board members:

- (a) two persons, each of whom holds a licence or a pilotage certificate for the area; and

EXAMENS

13. (1) L'examen en vue d'un brevet ou d'un certificat de pilotage doit porter sur les connaissances que le candidat possède dans les sujets suivants :

- a) les exigences relatives au pilotage et à la navigation dans chaque zone dans laquelle il entend exercer les fonctions de pilotage, y compris des connaissances en ce qui concerne les courants, la profondeur des eaux, les aires de mouillage, les aides à la navigation et, le cas échéant, les marées;
- b) le système de contrôle de la circulation maritime, s'il y a lieu, dans chaque zone dans laquelle il entend exercer les fonctions de pilotage;
- c) les parties pertinentes de la Loi et de ses règlements d'application;
- d) la manœuvre des navires, y compris les caractéristiques connexes d'un navire et les principes de l'hydrodynamique;
- e) l'utilisation de tous les instruments de navigation de bord;
- f) les fonctions, les responsabilités et les obligations d'un pilote;
- g) les règlements pertinents relatifs aux douanes, aux ports, à l'immigration et à la pollution.

(2) Si un candidat entend exercer les fonctions de pilotage dans une zone autre que le port de Churchill (Manitoba), l'examen doit porter également sur des connaissances du *Règlement sur les biens de la voie maritime*.

(3) Si un candidat entend exercer les fonctions de pilotage dans le port de Churchill (Manitoba), l'examen doit porter également sur des connaissances du *Règlement sur les abordages* et de tout règlement relatif au port de Churchill.

13.1 L'examen en vue d'un brevet ou d'un certificat de pilotage doit avoir lieu aux endroits déterminés par l'Administration, qui en avise les candidats à un brevet ou à un certificat de pilotage.

8. Les paragraphes 14(1) à (3) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

14. (1) Le jury d'examen est composé d'un dirigeant de l'Administration, qui en est le président, et des membres du jury nommés par celle-ci en application du paragraphe (2) ou (3).

(2) Dans le cas d'un candidat à un brevet pour une zone de pilotage obligatoire, l'Administration doit nommer les membres du jury suivants :

- a) deux titulaires d'un brevet pour la zone;
- b) une personne qui n'est pas titulaire d'un brevet pour la zone, mais qui connaît bien celle-ci, et qui est titulaire :
 - (i) soit d'un certificat non inférieur à celui de capitaine, voyage local, délivré en vertu de la *Loi sur la marine marchande du Canada*,
 - (ii) soit d'un certificat non inférieur à celui de capitaine, à proximité du littoral, délivré en vertu de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*.

(3) Dans le cas d'un candidat à un certificat de pilotage pour une zone de pilotage obligatoire, l'Administration nomme les membres du jury suivants :

- a) deux titulaires d'un brevet ou d'un certificat de pilotage pour la zone;

(b) a person who does not hold a licence or pilotage certificate for the area but is knowledgeable about the area and holds

- (i) a certificate not lower than master, local voyage, issued under the *Canada Shipping Act*, or
- (ii) a certificate not lower than Master, Near Coastal, issued under the *Canada Shipping Act, 2001*.

9. Subsection 15(2) of the Regulations is replaced by the following:

(2) Until December 31, 2012, the fee for issuing a licence or pilotage certificate is \$100.

(3) Beginning on January 1, 2013, the fee for issuing a licence or pilotage certificate is \$250.

10. Section 16 of the Regulations and the heading before it are replaced by the following:

MAINTAINING QUALIFICATIONS

16. (1) A licence expires unless its holder

- (a) remains fit to perform pilotage duties in accordance with the medical requirements of the *General Pilotage Regulations*;
- (b) maintains and, if possible, improves his or her competence with respect to pilotage duties;
- (c) holds valid certificates of competency and valid certificates issued under the *Radiocommunication Act*, if they were required for the issuance of the licence;
- (d) maintains valid training certificates, if they were required for the issuance of the licence; and
- (e) completes, every year, at least five one-way trips in each compulsory pilotage area for which the licence was issued.

(2) Paragraph (1)(d) does not apply in respect of a licence for the Port of Churchill, Manitoba.

16.1 A pilotage certificate expires unless its holder

- (a) remains fit to perform pilotage duties in accordance with the medical requirements of the *General Pilotage Regulations*;
- (b) maintains and, if possible, improves his or her competence with respect to pilotage duties;
- (c) holds valid certificates of competency and valid certificates issued under the *Radiocommunication Act*, if they were required for the issuance of the pilotage certificate;
- (d) maintains valid training certificates, if they were required for the issuance of the pilotage certificate; and
- (e) completes, in the three-year period after the date of issuance of the certificate, in the capacity of master or deck watch officer, at least 10 one-way trips in the compulsory pilotage area for which the pilotage certificate was issued; and
- (f) provides, at the request of the Authority, satisfactory evidence that the holder has complied with the requirements of paragraph (e).

b) une personne qui n'est pas titulaire ni d'un brevet ni d'un certificat de pilotage pour la zone, mais qui connaît bien celle-ci, et qui est titulaire :

- (i) soit d'un certificat non inférieur à celui de capitaine, voyage local, délivré en vertu de la *Loi sur la marine marchande du Canada*,
- (ii) soit d'un certificat non inférieur à celui de capitaine, à proximité du littoral, délivré en vertu de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*.

9. Le paragraphe 15(2) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(2) Jusqu'au 31 décembre 2012, le droit à payer pour la délivrance d'un brevet ou d'un certificat de pilotage est de 100 \$.

(3) À compter du 1^{er} janvier 2013, le droit à payer pour la délivrance d'un brevet ou d'un certificat de pilotage est de 250 \$.

10. L'article 16 du même règlement et l'intertitre le précédant sont remplacés par ce qui suit :

MAINTIEN DES CONDITIONS

16. (1) Un brevet expire à moins que son titulaire ne réponde aux conditions suivantes :

- a) il demeure apte à exercer les fonctions de pilotage conformément aux exigences médicales figurant dans le *Règlement général sur le pilotage*;
- b) il maintient et, si possible, accroît ses compétences relatives aux fonctions de pilotage;
- c) il est titulaire des certificats de compétence valides et des certificats valides délivrés en vertu de la *Loi sur la radiocommunication*, s'ils étaient exigés pour la délivrance du brevet;
- d) il maintient en état de validité les certificats de formation, s'ils étaient exigés pour la délivrance du brevet;
- e) il effectue, chaque année, au moins cinq voyages simples dans chaque zone de pilotage obligatoire pour laquelle le brevet lui a été délivré.

(2) L'alinéa (1)d) ne s'applique pas à l'égard d'un brevet pour le port de Churchill (Manitoba).

16.1 Un certificat de pilotage expire à moins que son titulaire ne réponde aux conditions suivantes :

- a) il demeure apte à exercer les fonctions de pilotage conformément aux exigences médicales figurant dans le *Règlement général sur le pilotage*;
- b) il maintient et, si possible, accroît ses compétences relatives aux fonctions de pilotage;
- c) il est titulaire des certificats de compétence et des certificats valides délivrés en vertu de la *Loi sur la radiocommunication*, s'ils étaient exigés pour la délivrance du certificat de pilotage;
- d) il maintient en état de validité les certificats de formation, s'ils étaient exigés pour la délivrance du certificat;
- e) il effectue, au cours des trois ans suivant la date de délivrance de son certificat, à titre de capitaine ou d'officier de quart à la passerelle, au moins 10 voyages simples dans la zone de pilotage obligatoire pour laquelle le certificat lui a été délivré;
- f) il fournit, à la demande de l'Administration, une preuve satisfaisante qu'il s'est conformé aux exigences de l'alinéa e).

COMING INTO FORCE

11. These Regulations come into force on July 1, 2011.

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT**

(This statement is not part of the Regulations.)

Executive summary

Issue: The Great Lakes Pilotage Authority (the Authority) is a Crown corporation responsible for navigation safety in the Canadian waters of the Great Lakes. However, the Auditor General Special Report of April 2008 found that the Authority currently does not have an effective mechanism to provide reasonable assurance that Canadian masters and deck watch officers have the competencies to ensure the safe passage of ships in compulsory pilotage areas. The *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations* implement such a mechanism.

Description: Currently, all ships over 1 500 gross tonnage transiting the compulsory pilotage areas of the Great Lakes must use licensed pilots employed by the Authority. Canadian shipping companies may obtain an exemption from pilotage requirements, for their Canadian-flagged ships, by submitting a yearly declaration to the Authority confirming that a Canadian crew member meets the requirements of section 12 of the *Great Lakes Pilotage Regulations* (the Regulations).

Amendments to the Regulations require all domestic officers who wish to perform pilotage duties in the compulsory pilotage areas of the Great Lakes to hold a valid pilotage certificate, issued by the Authority in compliance with section 22 of the *Pilotage Act*. To obtain a pilotage certificate, a Canadian individual will have to successfully complete the Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program or pass a written and oral examination, which will be administered by the Authority.

The amendments to the Regulations will come into force on July 1, 2011. During the planned transition period until December 31, 2012, the Authority will issue a pilotage certificate to Canadian officers who have previously been declared by a Canadian shipping company as meeting the requirements of the Regulations, provided they meet the requirements of the amendments. Once this transition period is over, all Canadian officers wishing to perform pilotage duties on the Great Lakes will be subject to the new requirements for a pilotage certificate.

Cost-benefit statement: The regulatory changes are all about enhancing safety measures for all Canadian vessels transiting the Great Lakes area. To transition Canadian masters and deck watch officers to the new pilotage certificates, there will be a one-time cost to the shipping industry of approximately \$35,000. The benefits of the amendment will accrue to Canadian shipping companies in the form of avoided incidents, and

ENTRÉE EN VIGUEUR

11. Le présent règlement entre en vigueur le 1^{er} juillet 2011.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION**

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Résumé

Question : L'Administration de pilotage des Grands Lacs (l'Administration) est une société d'État responsable de la sécurité de la navigation dans les eaux canadiennes des Grands Lacs. Toutefois, le rapport spécial du vérificateur général d'avril 2008 a révélé que l'Administration ne dispose pas actuellement d'un mécanisme efficace pour donner l'assurance raisonnable que les capitaines et les officiers de pont canadiens ont les compétences pour assurer le passage sécuritaire des navires dans les zones de pilotage obligatoire. Le *Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs* met en place un tel mécanisme.

Description : Actuellement, tous les navires d'une jauge brute de plus de 1 500 naviguant dans les zones de pilotage obligatoire des Grands Lacs doivent être sous la conduite des pilotes brevetés employés par l'Administration. Les entreprises canadiennes de transport maritime peuvent obtenir une exemption des exigences en matière de pilotage pour leurs navires battant pavillon canadien en présentant une déclaration annuelle à l'Administration qui confirme qu'un membre de l'équipage canadien satisfait aux exigences de l'article 12 du *Règlement de pilotage des Grands Lacs* (le Règlement).

Les modifications au Règlement exigent que tous les officiers canadiens qui souhaitent exercer des fonctions de pilotage dans les Grands Lacs soient titulaires d'un certificat de pilotage valide, délivré par l'Administration en vertu de l'article 22 de la *Loi sur le pilotage*. Pour obtenir un certificat de pilotage, un officier canadien doit réussir le Programme de formation au certificat de pilotage maritime dans les Grands Lacs ou un examen écrit et oral administré par l'Administration.

Les modifications au Règlement entreront en vigueur le 1^{er} juillet 2011. Pendant la période de transition prévue, qui s'échelonne jusqu'au 31 décembre 2012, l'Administration délivrera un certificat de pilotage aux officiers canadiens qui, selon une entreprise de transport maritime canadienne, ont déjà satisfait aux exigences du Règlement, pourvu qu'ils satisfassent aux exigences des modifications. Au terme de cette période de transition, tous les officiers canadiens souhaitant exercer des fonctions de pilotage dans les Grands Lacs seront assujettis aux exigences afin d'obtenir un certificat de pilotage.

Énoncé des coûts et avantages : Les changements à la réglementation visent à renforcer les mesures de sécurité applicables à tous les navires canadiens exploités dans la région des Grands Lacs. Afin d'assurer la transition des capitaines et des officiers de pont canadiens vers le nouveau certificat de pilotage, l'industrie du transport maritime devra assumer un coût unique d'environ 35 000 \$. Les entreprises de transports

to the Authority and the general public, who will have increased assurance that those navigating ships on the Great Lakes have the skills needed to do so safely. These overall benefits can not be easily quantified, but are deemed to outweigh the costs.

Business and consumer impacts: It is not anticipated that this amendment will lead to any change in the annual number of pilotage assignments for the Authority. In the short term, the new regime may add administrative burden on Canadian shipping companies doing business in the Great Lakes region, and on the Authority, as crew members must apply for a new pilotage certificate. In the medium term, when the program is well established, it will have no impact on the day-to-day operations of Canadian ships.

Domestic and international coordination and cooperation: This amendment will only affect Canadian shipping companies. There will be no change to the pilotage requirements for ships operated by foreign shipping companies. While pilotage services in the Great Lakes are shared with the United States, there will be no impact on the United States pilotage organizations because the amendments will not increase or decrease the demand for pilotage services.

maritimes bénéficieront de la modification en raison de l'augmentation du nombre des incidents évités. L'Administration et la population en général en bénéficieront également, car elles auront davantage l'assurance que les personnes effectuant la conduite d'un navire dans les Grands Lacs ont les compétences requises pour le faire en toute sécurité. Ces avantages généraux ne sont pas faciles à quantifier, mais on juge qu'ils l'emportent sur les coûts.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : On ne prévoit pas que ces changements modifieront le nombre annuel des affectations de pilotage à l'Administration. À court terme, le nouveau régime pourrait augmenter le fardeau administratif des entreprises de transport maritime canadiennes menant des activités dans la région des Grands Lacs et celui de l'Administration, car les membres d'équipage devront présenter une demande pour obtenir un nouveau certificat de pilotage. À moyen terme, lorsqu'il sera bien établi, le programme n'aura aucune incidence sur les activités quotidiennes des navires canadiens.

Coordination et coopération à l'échelle nationale et internationale : Cette modification ne touche que les entreprises de transport maritime canadiennes. Il n'y aura aucun changement dans les exigences de pilotage applicables aux navires exploités par les entreprises de transport maritime étrangères. Bien que les services de pilotage offerts dans les Grands Lacs soient partagés avec les États-Unis, la modification n'a aucune conséquence sur les organismes de pilotage américains, car les modifications n'augmenteront ni ne diminueront la demande relative aux services de pilotage.

Issue

Since the proclamation of the *Pilotage Act*, there have been a number of issues and concerns around the fact that the Authority does not check the competencies and qualifications of Canadian masters and deck watch officers of ships granted exemptions. Studies and reports on the subject of exemption requirements and practices in the past also raised the issue of the lack of an objective, transparent procedure for certifying that Canadian masters and deck watch officers have the required competencies. A significant number of commissions of inquiry, internal reviews, and departmental studies aimed at addressing these concerns have taken place over the years.

The latest study took place from February 2007 to January 2008. At that time the Office of the Auditor General (OAG) conducted a special examination of the Authority, as required by subsection 139(1) of the *Financial Administration Act* (FAA). The Special Examination Report issued in April 2008 found a significant deficiency in the current system of exempting Canadian ships from compulsory pilotage.

The report stated: "The GLPA (Great Lakes Pilotage Authority) does not have an effective mechanism to provide it with reasonable assurance that Canadian masters and deck watch officers have the competencies and qualifications needed to ensure the safe passage of their ships in compulsory pilotage areas."

The current system is no longer appropriate and changes are needed. Transportation Safety Board statistics show that the

Question

Depuis la proclamation de la *Loi sur le pilotage*, bon nombre de problèmes et d'inquiétudes ont été soulevés au sujet du fait que l'Administration ne vérifie pas les compétences et les qualifications des capitaines et des officiers de pont canadiens des navires qui se voient accorder une exemption. Dans le passé, des études et des rapports sur les exigences et les pratiques en matière d'exemption ont également soulevé le problème de l'absence d'une procédure objective et transparente permettant de confirmer que les capitaines et les officiers de pont canadiens ont les compétences requises. Un nombre considérable de commissions d'enquête, d'études ministérielles et d'examen internes visant à tenir compte de ces préoccupations se sont déroulées ou ont été produits au fil des ans.

L'étude la plus récente s'est déroulée de février 2007 à janvier 2008. À l'époque, le Bureau du vérificateur général (BVG) a effectué un examen spécial de l'Administration, comme l'exige le paragraphe 139(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques* (LGFP). Le rapport sur l'examen spécial publié en avril 2008 fait état d'une énorme déficience de l'actuel système d'exemption des navires canadiens aux règles de pilotage obligatoire.

Le rapport indique ce qui suit : « L'APGL (Administration de pilotage des Grands Lacs) n'a pas mis en place de mécanisme efficace lui procurant l'assurance raisonnable que les capitaines et les officiers de pont canadiens possèdent les compétences et qualifications nécessaires pour assurer la navigation sécuritaire de leurs navires dans les zones de pilotage obligatoire. »

Le système actuel ne convient plus et il faut y apporter des changements. Les statistiques du Bureau de la sécurité des

number of incidents involving Canadian ships increased from an annual average of 12.6 between 1991 and 1999 to an annual average of 16 for the years 2000–06. Moreover, as stated in the Auditor General Special Report of April 2008, some of the Authority's stakeholders agree that the risk of incidents will continue to increase, given the shrinking pool of candidates for the position of master and deck watch officer, the aging population of Canadian officers, and the decline in candidates' number of years' experience. Accordingly, the conditions set in 1972 for issuing exemptions need to be reviewed in light of current conditions.

Objectives

The objective of these regulatory changes is to implement a more effective mechanism to provide reasonable assurance that Canadian masters and deck watch officers have the competencies and qualifications needed to ensure the safe passage of ships in compulsory pilotage areas. Pilotage contributes to public safety by minimizing accidents and environmental damage. The Authority therefore needs to have assurance that Canadian masters and deck watch officers are competent to navigate safely without assistance from the Authority's licensed pilots.

With the amendments, the Authority intends to reduce the number of incidents involving Canadian-flagged ships due to human factors and to reinforce its role to establish, operate, maintain and administer an efficient pilotage service in the interests of navigation safety and in the region under its responsibility.

Description

Currently, all ships over 1 500 gross tonnage transiting the compulsory pilotage areas of the Great Lakes must use licensed pilots employed by the Authority unless it is a ship that navigates only on the Great Lakes or inland waters of Canada, except for occasional near coastal voyages. Canadian shipping companies may obtain an exemption by submitting a yearly declaration to the Authority confirming that a Canadian crew member meets the requirements of the Regulations.

The amendments to the Regulations allow the Authority to more effectively ensure that officers have the local knowledge required to navigate their vessel in the Great Lakes region. All domestic officers who wish to perform pilotage duties will now be required to hold a valid pilotage certificate, which will be issued by the Authority in compliance with section 22 of the *Pilotage Act* which states that "no pilotage certificate shall be issued to an applicant unless the Authority is satisfied that the applicant has a degree of skill and local knowledge of the waters of the compulsory pilotage area comparable to that required of an applicant for a licence for that compulsory pilotage area."

The Authority has a list of approximately 350 Canadian officers who have been declared by a Canadian shipping company as meeting the requirements of section 12 of the Regulations. The amendments to the Regulations will come into force on July 1, 2011. During the planned transition period until December 31, 2012, the Authority will issue to these individuals a pilotage certificate.

transports indiquent que le nombre d'incidents causés par des navires canadiens est passé d'une moyenne annuelle de 12,6 entre 1991 et 1999 à une moyenne annuelle de 16 entre 2000 et 2006. En outre, tel qu'il est mentionné dans le rapport spécial du vérificateur général d'avril 2008, quelques intervenants de l'Administration conviennent du fait que le risque d'incident continuera d'augmenter, compte tenu de la réduction du groupe de candidats aux postes de capitaine et d'officier de pont, du vieillissement des officiers canadiens et de la diminution du nombre d'années d'expérience des candidats. Par conséquent, les conditions pour accorder les exemptions établies en 1972 ont besoin d'être révisées en tenant compte des conditions actuelles.

Objectifs

L'objectif de ces modifications réglementaires est de mettre en place un mécanisme plus efficace permettant de donner l'assurance raisonnable que les capitaines et les officiers de pont canadiens ont les compétences et les qualifications requises pour assurer le passage sécuritaire des navires dans les zones de pilotage obligatoire. Le pilotage contribue à la sécurité publique en réduisant au minimum le nombre des accidents et des dommages causés à l'environnement. Par conséquent, l'Administration doit s'assurer que les capitaines et les officiers de pont canadiens ont la compétence pour naviguer de façon sécuritaire sans l'aide des pilotes brevetés de l'Administration.

Grâce aux modifications, l'Administration vise à réduire le nombre des incidents causés par les navires battant pavillon canadien attribuables à des facteurs humains et à renforcer son rôle pour établir, exploiter, maintenir et administrer un service de pilotage efficace dans la région dont elle est responsable, dans l'intérêt de la sécurité de la navigation.

Description

Actuellement, tous les navires d'une jauge brute de plus de 1 500 naviguant dans les zones de pilotage obligatoire des Grands Lacs doivent être conduits par des pilotes brevetés employés par l'Administration, à moins que le navire soit exclusivement exploité dans les Grands Lacs ou les eaux intérieures du Canada, à l'exception de voyages occasionnels à proximité du littoral. Les entreprises canadiennes de transport maritime peuvent obtenir une dispense en présentant à l'Administration une déclaration annuelle confirmant qu'un membre de l'équipage canadien satisfait aux exigences du Règlement.

Les modifications au Règlement permettront à l'Administration de veiller plus efficacement à ce que les officiers aient les connaissances locales requises pour faire naviguer leur navire dans la région des Grands Lacs. Tous les officiers canadiens devront être maintenant titulaires d'un certificat de pilotage valide, qui sera délivré par l'Administration en vertu de l'article 22 de la *Loi sur le pilotage*, qui stipule ceci : « Il ne doit toutefois pas être délivré de certificat de pilotage à un demandeur à moins que l'Administration ne soit convaincue qu'il possède un niveau de compétence et de connaissance des eaux de la zone de pilotage obligatoire comparable à celui que l'on exige du demandeur qui présente une demande de brevet pour cette même zone ».

L'Administration possède une liste d'environ 350 officiers canadiens qu'une entreprise canadienne de transport maritime a déclarés conforme aux exigences de l'article 12 du Règlement. Les modifications au Règlement entreront en vigueur le 1^{er} juillet 2011. Pendant la période de transition prévue, qui s'échelonnait jusqu'au 31 décembre 2012, l'Administration délivrera un certificat de pilotage à ces personnes.

Once this transition period is over, all Canadian officers wishing to navigate the compulsory pilotage areas in the region of the Authority will have to successfully complete the Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program or pass a written and oral examination, which will be administered by the Authority. Candidates will need to demonstrate knowledge and competency in seven skill sets: creation of a passage plan, pilotage on lakes, pilotage in rivers, canal and lock manoeuvres, harbour manoeuvres, ice pilotage, and emergency manoeuvres.

The following amendments to the Regulations have been made:
Section 2 — The term and definition of “gross registered tons” is outdated and has been repealed and replaced by the term “gross tonnage” which has the meaning assigned by section 2 of the *Canada Shipping Act, 2001*.

Section 4 — Compulsory pilotage — This section sets out vessel size limits and types of vessels subject to compulsory pilotage areas. The section has been rewritten to make it easier to read and section 4.5 has been added to allow for a transition period between the current “exemption” regime and the new “certification” regime.

Section 5 — Waiving of compulsory pilotage — This section prescribes the circumstances under which compulsory pilotage may be waived. In subparagraph 5(1)(e)(i), the words “or a holder of a pilotage certificate for that compulsory pilotage area” have been added. This addition will allow a holder of a pilotage certificate to operate in what are called the “open waters”, which are the Canadian waters of lakes Ontario, Erie, Huron and Superior, other than the waters in the compulsory pilotage areas.

Section 8 — Exchange of pilots at Iroquois Lock — As a result of collective agreement negotiations, a ship that is under the conduct of a licensed pilot and is transiting International District No. 1 will now have to exchange pilots at Iroquois Lock if

- (a) in respect of an upbound voyage, the ship takes longer than 1 hour and 15 minutes, instead of 1 hour 16 minutes, to transit from Valleyfield Bridge to Calling-In Point No. 7; or
- (b) in respect of a downbound voyage, the ship takes longer than 3 hours and 46 minutes, instead of 3 hours and 56 minutes, to transit from Cape Vincent to Crossover Island.

Section 9 — Pilotage certificates — In order to ensure consistency between the English and French versions, the English version of section 9 has been reworded.

Section 10 — Apprenticeship — Section 10 has been modified to authorize the presence of an apprentice who is training for the new pilotage certificate on board a ship that is subject to compulsory pilotage.

Section 12 — Qualifications — Prescribes the qualifications that a holder of any class of licence or any pilotage certificate shall meet. To make it easier to understand the requirements for every applicant this section now reads as follows:

- (a) a licence (section 12): These requirements will remain the same. Only the name of the required training certificate has been updated as referred to in the *Marine Personnel Regulations*;
- (b) a pilotage certificate before January 1, 2013 (sections 12.1 and 12.2): These requirements will not be modified. Individuals who are already performing pilotage duties on Canadian-flagged ships subject to compulsory pilotage within the Great Lakes region and who meet the requirements of this section are grandfathered. The Authority will

Au terme de la période de transition, tous les officiers canadiens souhaitant naviguer dans la zone de pilotage obligatoire de l'Administration devront réussir le Programme de formation au certificat de pilotage maritime dans les Grands Lacs ou un examen écrit et oral administré par l'Administration. Les candidats devront démontrer leurs connaissances et leurs compétences relativement à sept ensembles de compétences, soit les suivants : création d'un plan de passage, pilotage sur les lacs, pilotage sur les rivières, manœuvres dans les canaux et les écluses, manœuvres au port, pilotage dans les glaces, et manœuvres d'urgence.

Les modifications suivantes ont été apportées :

Article 2 — Le terme « tonneaux de jauge brute au registre » est désuet et il a été remplacé par le terme « jauge brute », au sens de l'article 2 de la *Loi de 2001 sur la marine marchande du Canada*.

Article 4 — Pilotage obligatoire — Cet article précise les limites et les types de navires visés par les zones de pilotage obligatoire. L'article a été réécrit pour en faciliter la lecture et l'article 4.5 a été ajouté pour accorder une période de transition entre l'actuel régime d'« exemption » et le futur régime de « certification ».

Article 5 — Dispense du pilotage obligatoire — Cet article prescrit les circonstances dans lesquelles l'Administration peut accorder une dispense de pilotage obligatoire. Le sous-alinéa 5(1)(e)(i) ajoute « ou le titulaire du certificat de pilotage pour cette zone est à bord et disponible sur demande ». Cet ajout va permettre au titulaire d'un certificat de pilotage de naviguer dans ce qu'on appelle les « eaux libres », soit les eaux canadiennes des lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur qui ne se trouvent pas dans les zones de pilotage obligatoire.

Article 8 — Relève de pilotes à l'écluse des Iroquois — À la suite des négociations de la convention collective, l'Administration indique qu'un navire sous la conduite d'un pilote breveté naviguant dans le district international n° 1 doit désormais changer de pilotes à l'écluse des Iroquois si :

- a) dans le cas d'un voyage remontant, le transit du navire pour se rendre au point d'appel n° 7 à partir du pont de Valleyfield est d'une durée supérieure à 1 heure 15 minutes, au lieu de 1 heure 16 minutes;
- b) dans le cas d'un voyage descendant, le transit du navire pour se rendre à l'île Crossover à partir du cap Vincent est d'une durée supérieure à 3 heures 46 minutes, au lieu de 3 heures 56 minutes.

Article 9 — Certificats de pilotage — Afin d'assurer la correspondance entre la version anglaise et la version française, la version anglaise de l'article 9 sera reformulée.

Article 10 — Apprentissage — L'article 10 permettra la présence d'un apprenti-pilote, qui suit une formation en vue de l'obtention du nouveau certificat de pilotage, à bord d'un navire assujéti au pilotage obligatoire.

Article 12 — Conditions — Prévoit les conditions auxquelles doit satisfaire tout titulaire d'une catégorie de brevet ou de certificat de pilotage. Afin de faciliter la compréhension des exigences applicables à chaque demandeur, cette section se lit comme suit :

- a) Article 12 — Candidat à un brevet : Ces exigences demeureront les mêmes. Seul le nom du certificat de formation visé par l'exigence sera actualisé, comme on l'indique dans le *Règlement sur le personnel maritime*.
- b) Articles 12.1 et 12.2 — Candidats à un certificat de pilotage avant le 1^{er} janvier 2013 : Les exigences actuelles ne

issue to them a pilotage certificate without their having to pass an oral exam in front of a board.

(c) a pilotage certificate after December 31, 2012 (sections 12.3 and 12.4): The new requirements to obtain a pilotage certificate are similar to the current requirements. The significant amendment can be found in 12.3(c) and reads as follows:

“12.3 An applicant for a pilotage certificate who applies after December 31, 2012 shall

(c) either

(i) pass an examination conducted by a Board of Examiners by showing a knowledge of the topics set out in section 13 that is compatible with the safe performance of pilotage duties, or

(ii) have successfully completed the Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program”.

The Great Lakes Marine Pilotage Certificate Training Program is intended to develop the competencies needed to ensure the safe and efficient passage of a ship in the district, while protecting the marine environment. Competencies required to achieve this objective can be grouped in the following seven skill sets: passage plan, pilotage on lakes, pilotage in rivers, canal and lock manoeuvres, harbour manoeuvres, ice pilotage and emergency manoeuvres.

Section 13 — Examinations — This section identifies the areas of knowledge that an applicant must demonstrate at examination to obtain a licence, as mentioned in paragraph 12(1)(b), or a pilotage certificate as mentioned in paragraph 12.1(c) and in subparagraph 12.3(c)(i). The areas of knowledge have been updated.

Section 14 — Board of Examiners — This section has been modified to better identify the members of the Board of Examiners in accordance with requirements to obtain a licence or a pilotage certificate. In the case of a licence, the Board of Examiners will consist of an officer of the Authority, two persons, each of whom holds a licence for that area, and a person who does not hold a licence or pilotage certificate for the area but is knowledgeable about the area. In the case of a pilotage certificate, the Board of Examiners will consist of an officer of the Authority, two persons, each of whom holds a licence or a pilotage certificate for that area, and a person who does not hold a licence or pilotage certificate for the area but is knowledgeable about the area.

Section 15(2) — Fees — This section fixes the fee for issuing a licence or a pilotage certificate at \$250. This section has been modified to state that the fee for issuing a pilotage certificate will be \$100 until December 31, 2012, and will be \$250 thereafter.

Section 16 — Qualifications for holders of licences and pilotage certificates — This section has been renamed to “Maintaining Qualifications.” As the wording of this section is outdated, it has been slightly modified to better reflect its purposes.

seront pas modifiées. Les personnes qui exercent déjà des fonctions de pilotage sur des navires battant pavillon canadien visés par les règles de pilotage obligatoire dans la région des Grands Lacs et qui satisfont aux exigences des articles 12.1 et 12.2 bénéficieront de droits acquis. L'Administration leur délivrera un certificat de pilotage sans qu'elles aient à passer un examen oral devant un jury.

c) Articles 12.3 et 12.4 — Candidats à un certificat de pilotage après le 31 décembre 2012 : Les exigences en vue de l'obtention d'un certificat de pilotage sont semblables aux exigences actuelles. La modification importante se trouve à l'alinéa 12.3(c), lequel se lit ainsi :

« 12.3 Tout candidat à un certificat de pilotage qui présente une demande après le 31 décembre 2012 doit, à la fois :

c) avoir, selon le cas :

(i) réussi un examen tenu par le jury d'examen démontrant qu'il possède des connaissances qui portent sur les sujets figurant à l'article 13 et qui sont compatibles avec l'exercice sécuritaires des fonctions de pilotage,

(ii) terminé avec succès le Programme de formation au certificat de pilotage maritime des Grands Lacs ».

Le programme de formation au certificat de pilotage maritime des Grands Lacs vise à perfectionner les compétences requises pour assurer le passage sécuritaire et efficace d'un navire dans le district, tout en protégeant le milieu marin. Les compétences requises pour atteindre cet objectif peuvent être regroupées dans les sept ensembles de compétences suivants : plan de passage, pilotage sur les lacs, pilotage sur les rivières, manoeuvres dans les canaux et les écluses, manoeuvres au port, pilotage dans les glaces, et manoeuvres d'urgence.

Article 13 — Examens — Cet article détermine les domaines de connaissance qu'un candidat doit démontrer lors d'un examen pour l'obtention d'un brevet de pilotes, tel qu'il est mentionné à l'alinéa 12(1)(b), ou d'un certificat de pilotage tel qu'il est indiqué à l'alinéa 12.1(c) et au sous-alinéa 12.3(c)(i). Les domaines de connaissances seront actualisés.

Article 14 — Jury d'examen — Cet article sera modifié afin de mieux déterminer les membres du jury d'examen en fonction des exigences liées à un brevet de pilote ou à un certificat de pilotage. Dans le cas d'un brevet, le jury d'examen sera composé d'un fonctionnaire de l'Administration, de deux titulaires d'un brevet pour la zone et d'une personne qui n'a pas de brevet pour la zone mais qui a les connaissances à l'égard de celle-ci. Dans le cas d'un certificat de pilotage, le jury d'examen sera composé d'un fonctionnaire de l'Administration, de deux titulaires d'un brevet ou d'un certificat de pilotage pour la zone et d'une personne qui n'a pas de brevet pour la zone mais qui a les connaissances à l'égard de celle-ci.

Article 15(2) — Droits — Cet article établit les droits de délivrance d'un brevet ou d'un certificat de pilotage à 250 \$. Cet article sera modifié pour indiquer que les droits de délivrance d'un certificat de pilotage sera de 100 \$ jusqu'au 31 décembre 2012, puis de 250 \$ après cette date.

Article 16 — Qualités requises par un détenteur d'un brevet ou d'un certificat de pilotage — L'intertitre de cet article sera renommé « Mise à jour des conditions ». Comme le libellé de cet article est désuet, il sera légèrement modifié afin de mieux refléter son intention.

Regulatory and non-regulatory options considered

Several factors, such as the complexity, history, economic and political nature of the current exemption system, have made resolving this issue problematic. Many studies, however, concluded that the present exemption regime does not ensure an acceptable level of safety for all vessels navigating in the compulsory pilotage areas.

Over the years, the Authority has increased its efforts to find an alternative solution that is acceptable to all key stakeholders. Several exchanges took place; none were fully successful, but recently all stakeholders appear to be working in the same direction.

Benefits and costs

The regulatory changes are all about enhancing safety and security measures for all Canadian vessels transiting in the Great Lakes area. It currently costs \$250 for a Canadian master or deck watch officer to be designated to perform pilotage duties. The fee for the issuing of a Great Lakes pilotage certificate will be \$100 until December 31, 2012, and \$250 starting January 1, 2013.

It is expected that, until December 31, 2012, approximately 350 Canadian officers who are already performing pilotage duties on the Great Lakes will be grandfathered, meaning that the Authority will issue them a Great Lakes pilotage certificate. This will represent a one-time cost of \$35,000 (over 18 months) to the shipping industry. Starting January 1, 2013, the Authority, in consultation with the Canadian Shipowners Association, expects to issue an average of 10 new Great Lakes pilotage certificates per year. Because the \$250 fee is the same as the current fee, this will have no incremental cost to ship owners.

The training program for pilotage certificates issued under the new regime (after January 1, 2013) will be based on on-board training; the trainee will be trained on the job. There will be no cost to take the program, and therefore no extra cost for a shipping company. Because course materials have been developed by individuals already employed by the Authority, there will be no incremental cost to the Authority for the development of the program.

Once the amendments are fully implemented, the Authority will be assured that any person holding a pilotage certificate has demonstrated the seven core competencies. This will provide greater assurance to the Authority and to the general public that ships navigating the Great Lakes are able to do so in a manner that protects public safety and the environment.

The benefits to Canadian shipping companies are difficult to quantify. The latest statistics from the Transportation Safety Board show that annually, there is an average of 16 incidents involving Canadian ships. While many of these incidents are relatively minor, if a ship is not able to operate, the shipping company can lose around \$20,000 per day. Any incidents that are avoided will result in benefits to the shipping industry.

Options réglementaires et non réglementaires considérées

Plusieurs facteurs, tels que la complexité, l'historique et la nature économique et politique du système d'exemption actuel, ont rendu difficile la résolution de ce problème. Toutefois, de nombreuses études ont conclu que l'actuel régime d'exemption n'assure pas un degré de sécurité acceptable à tous les navires naviguant dans les zones de pilotage obligatoire.

Au fil des ans, l'Administration a renforcé ses efforts de recherche d'une solution de rechange acceptable pour tous les principaux intervenants. Plusieurs échanges ont eu lieu, mais aucun n'a réussi à résoudre le problème. Cependant, il semble que récemment, l'ensemble des intervenants accepte les modifications.

Avantages et coûts

Les changements à la réglementation visent à renforcer les mesures de sécurité et de sûreté applicables à tous les navires canadiens exploités dans la région des Grands Lacs. Il en coûte actuellement 250 \$ à un capitaine ou à un officier de pont canadien pour être désigné à des fonctions de pilotage. Les frais rattachés à la délivrance d'un certificat de pilotage dans les Grands Lacs s'établiront à 100 \$ jusqu'au 31 décembre 2012, puis à 250 \$ dès le 1^{er} janvier 2013.

On prévoit que jusqu'au 31 décembre 2012, environ 350 officiers canadiens exerçant déjà des fonctions de pilotage dans les Grands Lacs bénéficieront de droits acquis, ce qui signifie que l'Administration leur délivrera un certificat de pilotage dans les Grands Lacs. Cela représentera un coût unique de 35 000 \$ (sur 18 mois) pour l'industrie du transport maritime. Dès le 1^{er} janvier 2013, l'Administration, après avoir consulté l'Association des armateurs canadiens, prévoit délivrer en moyenne 10 nouveaux certificats de pilotage dans les Grands Lacs par année. Puisque les frais de 250 \$ sont les mêmes que les frais actuels, cela ne représentera aucun coût additionnel pour les armateurs.

Le programme de formation pour les certificats de pilotage délivrés dans le cadre du nouveau régime (après le 1^{er} janvier 2013) sera fondé sur la formation à bord des navires; le stagiaire sera formé en cours d'emploi. Le programme ne comportera aucun coût et il ne représentera donc aucun coût additionnel pour les entreprises de transport maritime. Comme les documents de cours ont été élaborés par des personnes déjà employées par l'Administration, celle-ci n'assumera aucun coût additionnel pour élaborer le programme.

Une fois les modifications entièrement mises en œuvre, l'Administration sera assurée que toute personne titulaire d'un certificat de pilotage a démontré la maîtrise des sept compétences de base. Cela donnera une plus grande assurance à l'Administration et à la population en général que les navires naviguant dans les Grands Lacs peuvent le faire d'une façon qui protège la sécurité publique et l'environnement.

Il est difficile de quantifier les avantages pour les entreprises canadiennes de transport maritime. Les statistiques les plus récentes du Bureau de la sécurité des transports montrent que chaque année, on recense environ 16 incidents causés par des navires canadiens. Bien qu'un grand nombre de ces incidents soient relativement mineurs (c'est-à-dire si un navire ne peut être exploité, l'entreprise de transport maritime peut perdre environ jusqu'à 20 000 \$ par jour), tout incident évité représente des avantages pour l'industrie du transport maritime.

Rationale

The regulatory amendments are in agreement with section 22 of the *Pilotage Act*, which allows a pilotage authority to issue a pilotage certificate if the authority is satisfied that the applicant has a degree of skill and local knowledge of the waters of the compulsory pilotage area equivalent to that required of an applicant for a pilot licence for that area.

The amendments also allow the Authority to address a significant deficiency in the current system of exempting Canadian ships from compulsory pilotage as found in the Special Examination Report issued by the Office of the Auditor General in April 2008.

The amendments do not add ongoing administrative burden or extra cost to Canadian shipping companies, and all the Authority's stakeholders support the amendments.

Consultation

There has been exhaustive consultation with all stakeholders regarding the issue; every interested party wishing to express an opinion has been given ample opportunity to do so.

Stakeholders, including the Canadian Shipowners Association (CSA), the Canadian Maritime Pilots Association, the Chamber of Marine Commerce, the Canadian Merchant Service Guild and other ship operators not represented by the CSA, attended several meetings held by the Authority in collaboration with Transport Canada, from February 2009 to November 2010.

The objective of these meetings was to discuss how to reach consensus among all the Authority's stakeholders on how to resolve the issue raised by the Auditor General Special Report of April 2008 and put in place an effective mechanism to provide reasonable assurance that Canadian masters and deck watch officers have the competencies to ensure the safe passage of ships in compulsory pilotage areas.

Based on the participation and input throughout the consultation process, the Authority has determined that the marine industry is generally supportive of the modifications to the Regulations.

The proposed amendments were published in the *Canada Gazette*, Part I, on March 26, 2011, for a 30-day comment period. The following paragraphs explain the comments that were received from the CSA and how the Authority is addressing them:

Subparagraph 4.5(c)(iii) and paragraph 12.1(b)

The proposed amendments would have increased the one-way trips requirements completed in the capacity of a master or deck watch officer from 10 to 15. The CSA believes that this change would be inappropriate since the policy intent of these Regulations is to grandfather the current masters and deck watch officers with the requirements that are currently in place. The Authority agrees with the CSA that the requirements should not be increased as the spirit of the grandfathering clause would not be met. Current Canadian officers are now "exempt" from pilotage with 10 trips. The Authority is modifying the requirement to 10 one-way trips.

Justification

Les modifications sont conformes à l'article 22 de la *Loi sur le pilotage* (la Loi), qui permet à une administration de pilotage de délivrer un certificat de pilotage si elle est convaincue que le demandeur a un niveau de compétence et de connaissance des eaux de la zone de pilotage obligatoire comparable à celui que l'on exige du demandeur qui présente une demande de brevet pour cette même zone.

Les modifications permettront également à l'Administration de s'attaquer à une grave anomalie de l'actuel système d'exemption des navires canadiens aux règles de pilotage obligatoire, comme l'indique le rapport d'examen spécial publié par le Bureau du vérificateur général en avril 2008.

La modification ne constituera aucun fardeau administratif permanent ni aucun coût additionnel pour les entreprises canadiennes de transport maritime. Tous les intervenants de l'Administration appuient les modifications.

Consultation

On a mené une vaste consultation auprès de tous les intervenants au sujet de la question. Tous les intéressés souhaitant s'exprimer ont eu la latitude voulue pour le faire.

Les intervenants, dont l'Association des armateurs canadiens (AAC), l'Association des pilotes maritimes du Canada, la Chambre de commerce maritime, la Guilde de la marine marchande du Canada et d'autres exploitants non représentés par l'AAC, ont assisté aux nombreuses réunions tenues par l'Administration entre février 2009 et novembre 2010, en collaboration avec Transports Canada.

L'objectif de ces réunions était de discuter de la façon de parvenir à un consensus parmi tous les intervenants de l'Administration sur la manière de résoudre le problème soulevé par le rapport spécial du vérificateur général d'avril 2008 et de mettre en place un mécanisme permettant de donner l'assurance raisonnable que les capitaines et les officiers de pont canadiens ont les compétences requises pour assurer le passage sécuritaire des navires dans les zones de pilotage obligatoire.

En tenant compte de la participation et des idées exprimées à toutes les étapes du processus de consultation, l'Administration a déterminé que l'industrie maritime appuie de façon générale les modifications au Règlement.

Les modifications proposées ont été publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, le 26 mars 2011, pendant une période de commentaires de 30 jours. Les paragraphes suivants expliquent les commentaires qui ont été reçus de l'Association des armateurs canadiens (AAC), et les réponses de l'Administration :

Sous-alinéa 4.5c)(iii) et alinéa 12.1b)

Les modifications proposées auraient fait passer de 10 à 15 le nombre de voyages simples que doit effectuer le capitaine ou l'officier de quart à la passerelle. L'AAC estime que ce changement serait inapproprié, car l'intention de la politique de ce règlement est que les capitaines et les officiers de quart à la passerelle bénéficient d'un droit acquis relativement aux exigences qui sont déjà en place. L'Administration est d'accord avec l'AAC que le nombre prévu ne devrait pas être augmenté, car l'essence de la question de droit acquis ne serait pas respectée. Les officiers canadiens actuels sont « exemptés » des exigences en matière de pilotage, soit 10 voyages. L'Administration modifie l'exigence et maintient l'exigence à 10 voyages.

Paragraphs 12(1)(d), 12.1(e) and 12.3(e)

The proposed amendments would have required that training courses (e.g. SEN Level II, Bridge Resource Management) be current within five years of the candidate applying for a grandfathered pilotage certificate. CSA is of the opinion that the currency of the training should not be required and simply having attended these training courses should be sufficient for the grandfathering of the pilotage certificate. The Authority and Transport Canada agree with this and deleted the words “within the five years immediately preceding the date of the application” from paragraphs 12(1)(d), 12.1(e) and 12.3(e).

Paragraphs 12(1)(f), 12.1(g) and 12.3(g)

The CSA expressed that the requirement for a declaration of medical fitness within 90 days of application is deemed excessive and would place an unnecessary administrative and financial burden on ship operators. The *General Pilotage Regulations* do not demand a similar time constraint on applicants for a certificate or license and there does not appear to be any justification for this constraint. After further analysis, the Authority and Transport Canada agreed with the CSA’s comments and deleted the words “not more than 90 days before the receipt of the application by the Authority” in paragraphs 12(1)(f), 12.1(g) and 12.3(g).

The Authority consulted again with its stakeholders on the proposed amendments mentioned above. The CSA and other concerned stakeholders all support them.

Strategic environmental analysis

In accordance with the *Cabinet Directive on the Environmental Assessment of Policy, Plan and Program Proposals* of 1999 and the Transport Canada Policy Statement on Strategic Environmental Assessment, a strategic environmental assessment of these amendments was conducted in the form of a preliminary scan. The strategic environmental assessment concluded that the amendments are not likely to have important environmental effects.

Implementation, enforcement and service standards

Section 45 of the Act provides an enforcement mechanism for these Regulations in that a Pilotage Authority can inform a customs officer at any port in Canada to withhold clearance from any ship for which pilotage charges are outstanding and unpaid. Section 48 of the Act stipulates that every person who contravenes or fails to comply with the Act or Regulations is guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding \$5,000. These existing mechanisms are expected to be sufficient for the implementation and enforcement of the amendments.

Contact

Mr. R. F. Lemire
Chief Executive Officer
Great Lakes Pilotage Authority
P.O. Box 95
Cornwall, Ontario
K6H 5R9
Telephone: 613-933-2991
Fax: 613-932-3793

Alinéas 12(1)d, 12.1e) et 12.3e)

Les modifications proposées auraient exigé que les cours de formation (par exemple NES niveau II, gestion des ressources à la passerelle) aient été effectués au cours des 5 années précédant la date de demande de certificat de pilotage visé par un droit acquis. L’AAC estime que le caractère « à jour » de la formation ne devrait pas être exigé, et que de simplement avoir assisté à ces cours de formation devrait être suffisant pour que le certificat de pilotage soit assorti d’un droit acquis. L’Administration et Transports Canada sont d’accord et retirent la phrase « au cours des cinq ans précédant la date de sa demande » des alinéas 12(1)d), 12.1d) et 12.3e).

Alinéas 12(1)f, 12.1g) et 12.3g)

L’AAC estime que l’exigence visant à être déclaré médicalement apte dans les 90 jours de la demande est jugée excessive et que les exploitants de navire subiraient un fardeau administratif et financier inutile. Dans le *Règlement général sur le pilotage*, les personnes qui déposent une demande de certificat ou de brevet ne sont pas assujetties à de telles contraintes de temps, et il ne semble pas y avoir de justification pour appliquer cette contrainte. Après une analyse plus poussée, l’Administration et Transports Canada ont accepté les commentaires de l’AAC et ont supprimé « au plus quatre-vingt-dix jours avant la réception de sa demande par l’Administration », aux alinéas 12(1)f), 12.1g) et 12.3g).

L’Administration a de nouveau consulté ses intervenants à propos des modifications proposées plus haut. L’AAC et d’autres intervenants concernés les appuient toutes.

Analyse environnementale stratégique

Conformément à la *Directive du Cabinet sur l’évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* de 1999 et de l’Énoncé de politique de Transports Canada sur l’évaluation environnementale stratégique, une évaluation environnementale stratégique des modifications a été effectuée sous la forme d’une analyse préliminaire. L’évaluation environnementale stratégique a permis de conclure que les modifications ne sont pas susceptibles d’avoir des effets importants sur l’environnement.

Mise en œuvre, application et normes de service

L’article 45 de la Loi prévoit un mécanisme d’application de ce règlement, dans ce sens qu’une administration de pilotage peut informer un douanier de tout port du Canada qu’il doit retenir le dédouanement de tout navire dont les frais de pilotage sont en souffrance. L’article 48 de la Loi stipule que toute personne qui omet de se conformer à la Loi ou au Règlement est coupable d’une infraction et responsable, par procédure sommaire, de payer une amende d’un montant maximal de 5 000 \$. On prévoit que les mécanismes déjà en place sont suffisants pour l’application des modifications.

Personne-ressource

M. R. F. Lemire
Chef de la direction
Administration de pilotage des Grands Lacs
Case postale 95
Cornwall (Ontario)
K6H 5R9
Téléphone : 613-933-2991
Télécopieur : 613-932-3793

Registration
SOR/2011-137 June 23, 2011

PILOTAGE ACT

**Regulations Amending the Great Lakes Pilotage
Tariff Regulations**

P.C. 2011-739 June 23, 2011

RESOLUTION

Whereas the Great Lakes Pilotage Authority, pursuant to subsection 34(1)^a of the *Pilotage Act*^b, published a copy of the proposed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Tariff Regulations*, in the annexed form, in the *Canada Gazette*, Part I, on March 26, 2011;

Therefore, the Great Lakes Pilotage Authority, pursuant to subsection 33(1) of the *Pilotage Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Tariff Regulations*.

Cornwall, May 11, 2011

ROBERT F. LEMIRE
Chief Executive Officer
Great Lakes Pilotage Authority

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, pursuant to subsection 33(1) of the *Pilotage Act*^b, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Tariff Regulations*, made by the Great Lakes Pilotage Authority.

**REGULATIONS AMENDING THE GREAT LAKES
PILOTAGE TARIFF REGULATIONS**

AMENDMENTS

1. (1) Subsection 3(1) of the *Great Lakes Pilotage Tariff Regulations*¹ is amended by replacing “Schedule P”, “Schedule II” and “Schedule III” with “Schedule 1”, “Schedule 2” and “Schedule 3”, respectively.

(2) Items 5 to 7 of the table to subsection 3(2) of the Regulations are replaced by the following:

Item	Column 1 Location	Column 2 Pilotage Unit	Column 3 Weighting Factor
5.	Anywhere other than the Port of Churchill	More than 219	1.45
6.	The Port of Churchill	More than 219 but not more than 249	1.60
7.	The Port of Churchill	More than 249 but not more than 279	1.75

Enregistrement
DORS/2011-137 Le 23 juin 2011

LOI SUR LE PILOTAGE

**Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de
pilotage des Grands Lacs**

C.P. 2011-739 Le 23 juin 2011

RÉSOLUTION

Attendu que, conformément au paragraphe 34(1)^a de la *Loi sur le pilotage*^b, l'Administration de pilotage des Grands Lacs a publié dans la *Gazette du Canada* Partie I, le 26 mars 2011, le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs*, conforme au texte ci-après,

À ces causes, en vertu du paragraphe 33(1) de la *Loi sur le pilotage*^b, l'Administration de pilotage des Grands Lacs prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs*, ci-après.

Cornwall, le 11 mai 2011

Le premier dirigeant de l'Administration de
pilotage des Grands Lacs
ROBERT F. LEMIRE

Sur recommandation du ministre des Transports et en vertu du paragraphe 33(1) de la *Loi sur le pilotage*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil approuve le *Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs*, ci-après, pris par l'Administration de pilotage des Grands Lacs.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES
TARIFS DE PILOTAGE DES GRANDS LACS**

MODIFICATIONS

1. (1) Au paragraphe 3(1) du *Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs*¹, « annexe I », « annexe II » et « annexe III » sont respectivement remplacés par « annexe 1 », « annexe 2 » et « annexe 3 ».

(2) Les articles 5 à 7 du tableau du paragraphe 3(2) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

Article	Colonne 1 Emplacement	Colonne 2 Unité de pilotage	Colonne 3 Coefficient de pondération
5.	À tout endroit, sauf au port de Churchill	Plus de 219	1,45
6.	Au port de Churchill	Plus de 219 mais d'au plus 249	1,60
7.	Au port de Churchill	Plus de 249 mais d'au plus 279	1,75

^a S.C. 1998, c. 10, s. 150

^b R.S., c. P-14

¹ SOR/84-253; SOR/96-409

^a L.C. 1998, ch. 10, art. 150

^b L.R., ch. P-14

¹ DORS/84-253; DORS/96-409

2. Section 4 of the Regulations is replaced by the following:

4. A surcharge of 12% is payable until December 31, 2011 on each pilotage charge payable under section 3 for a pilotage service provided in accordance with any of Schedules 1 to 3.

3. Schedules I to III to the Regulations are replaced by the Schedules 1 to 3 set out in the schedule to these Regulations.

COMING INTO FORCE

4. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**SCHEDULE
(Section 3)**

SCHEDULE 1
(Subparagraphs 3(1)(a)(i) and (ii) and (c)(i) and (ii) and section 4)

PILOTAGE CHARGES FOR AREAS OTHER THAN THE CORNWALL DISTRICT OR THE PORT OF CHURCHILL, MANITOBA

DESIGNATED WATERS AND CONTIGUOUS WATERS

1. (1) Subject to subsection (2), the basic charge for a passage, other than a movage, through International District No. 1 or any part of it, and its contiguous waters, is \$17.14 for each kilometre (\$28.52 for each statute mile), plus \$380 for each lock transited.

(2) The minimum and maximum basic charges for a through trip through International District No. 1 and its contiguous waters are \$833 and \$3,657, respectively.

(3) The basic charge for a movage in International District No. 1 and its contiguous waters is \$1,255.

(4) If a ship, during its passage through the Welland Canal, docks or undocks for any reason other than instructions given by The St. Lawrence Seaway Management Corporation, the basic charge is \$50 for each kilometre (\$82.86 for each statute mile), plus \$309 for each lock transited, with a minimum charge of \$1,031.

(5) The basic charge, other than that specified in subsection (4), for a pilotage service in International District No. 2 and its contiguous waters set out in column 1 of the following table is set out in column 2:

TABLE

Column 1	Column 2
Item	Pilotage Service
1.	Through the Welland Canal, if the pilot is changed at Lock 7, (a) for that portion of the passage between the northern limit of the Canal and Lock 7
	Basic Charge (\$) 1,900

2. L'article 4 du même règlement est remplacé par ce qui suit :

4. Un droit supplémentaire de 12 % est à payer jusqu'au 31 décembre 2011 sur chaque droit de pilotage à payer en application de l'article 3 pour un service de pilotage fourni conformément à l'une des annexes 1 à 3.

3. Les annexes I à III du même règlement sont remplacées par les annexes 1 à 3 figurant à l'annexe du présent règlement.

ENTRÉE EN VIGUEUR

4. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**ANNEXE
(Article 3)**

ANNEXE 1
(sous-alinéas 3(1)a)(i) et (ii) et c)(i) et (ii) et article 4)

DROITS DE PILOTAGE À PAYER POUR LES ZONES AUTRES QUE LA CIRCONSCRIPTION DE CORNWALL ET LE PORT DE CHURCHILL (MANITOBA)

EAUX DÉSIGNÉES ET EAUX LIMITOPHES

1. (1) Sous réserve du paragraphe (2), le droit de base à payer pour une traversée, à l'exception d'un déplacement, via la circonscription internationale n° 1 ou une partie de celle-ci et ses eaux limitrophes est de 17,14 \$ le kilomètre (28,52 \$ le mille terrestre), plus 380 \$ pour chaque écluse franchie.

(2) Le droit de base à payer pour un voyage direct via la circonscription internationale n° 1 et ses eaux limitrophes est d'au moins 833 \$ et d'au plus 3 657 \$.

(3) Le droit de base à payer pour un déplacement dans la circonscription internationale n° 1 et ses eaux limitrophes est de 1 255 \$.

(4) Si, au cours de sa traversée dans le canal Welland, un navire accoste ou appareille pour toute autre raison que des instructions données par la Corporation de Gestion de la Voie maritime du Saint-Laurent, le droit de base à payer est de 50 \$ le kilomètre (82,86 \$ le mille terrestre), plus 309 \$ pour chaque écluse franchie, le droit minimal étant de 1 031 \$.

(5) Le droit de base à payer, autre que celui précisé au paragraphe (4), pour un service de pilotage dans la circonscription internationale n° 2 et ses eaux limitrophes prévu à la colonne 1 du tableau ci-après figure à la colonne 2 :

TABLEAU

Colonne 1	Colonne 2
Article	Service de pilotage
1.	La traversée du canal Welland, lorsqu'il y a relève du pilote à l'écluse 7 : a) pour la partie de la traversée entre la limite nord du canal et l'écluse 7
	Droit de base (\$) 1 900

TABLE — *Continued*

Item	Pilotage Service	Column 2 Basic Charge (\$)
	(b) for that portion of the passage between Lock 7 and the southern limit of the Canal	1,900
2.	Between Southeast Shoal and Toledo or any point on Lake Erie west of Southeast Shoal	2,032
3.	Between points on Lake Erie west of Southeast Shoal	1,199
4.	Between Southeast Shoal and the Port Huron Change Point or any point on the St. Clair River, if the pilot is not changed at the Detroit pilot boat	3,534
5.	Between Southeast Shoal and Detroit, Windsor or any point on the Detroit River	2,032
6.	Between Southeast Shoal and the Detroit pilot boat	1,471
7.	Between Toledo or any point on Lake Erie west of Southeast Shoal and the Port Huron Change Point, if the pilot is not changed at the Detroit pilot boat	4,096
8.	Between Toledo or any point on Lake Erie west of Southeast Shoal and Detroit, Windsor or any point on the Detroit River	2,638
9.	Between Toledo or any point on Lake Erie west of Southeast Shoal and the Detroit pilot boat	2,032
10.	Between Detroit, Windsor or any point on the Detroit River and any point on the Detroit River	1,199
11.	Between Detroit, Windsor or any point on the Detroit River and the Port Huron Change Point or any point on the St. Clair River	2,658
12.	Between the Detroit pilot boat and any point on the St. Clair River	2,658
13.	Between the Detroit pilot boat and the Port Huron Change Point	2,064
14.	Between points on the St. Clair River	1,199
15.	Between the Port Huron Change Point and any point on the St. Clair River	1,471

(6) The basic charge for a pilotage service in International District No. 3 and its contiguous waters set out in column 1 of the following table is set out in column 2:

TABLE

Item	Pilotage Service	Column 2 Basic Charge (\$)
1.	Trip, other than a move, between the southern limit of the District and the northern limit of the District or the Algoma Steel Corporation Wharf at Sault Ste. Marie, Ontario	2,713
2.	Trip, other than a move, between the southern limit of the District and Sault Ste. Marie, Michigan, or any point in Sault Ste. Marie, Ontario, other than the Algoma Steel Corporation Wharf at Sault Ste. Marie, Ontario	2,272
3.	Trip, other than a move, between the northern limit of the District and Sault Ste. Marie, Ontario, including the Algoma Steel Corporation Wharf at Sault Ste. Marie, Ontario, or Sault Ste. Marie, Michigan	1,021
4.	Move	1,021

TABLEAU (*suite*)

Article	Service de pilotage	Colonne 2 Droit de base (\$)
	(b) pour la partie de la traversée entre l'écluse 7 et la limite sud du canal	1 900
2.	Entre le haut-fond Southeast et Toledo ou tout point sur le lac Érié à l'ouest du haut-fond Southeast	2 032
3.	Entre des points sur le lac Érié à l'ouest du haut-fond Southeast	1 199
4.	Entre le haut-fond Southeast et le point d'embarquement de Port Huron ou tout point sur la rivière Sainte-Claire, si le pilote n'est pas remplacé au bateau-pilote de Detroit	3 534
5.	Entre le haut-fond Southeast et Detroit, Windsor ou tout point sur la rivière Détroit	2 032
6.	Entre le haut-fond Southeast et le bateau-pilote de Detroit	1 471
7.	Entre Toledo ou tout point sur le lac Érié à l'ouest du haut-fond Southeast et le point d'embarquement de Port Huron, si le pilote n'est pas remplacé au bateau-pilote de Detroit	4 096
8.	Entre Toledo ou tout point sur le lac Érié à l'ouest du haut-fond Southeast et Detroit, Windsor ou tout point sur la rivière Détroit	2 638
9.	Entre Toledo ou tout point sur le lac Érié à l'ouest du haut-fond Southeast et le bateau-pilote de Detroit	2 032
10.	Entre Detroit, Windsor ou tout point sur la rivière Détroit et tout point sur la rivière Détroit	1 199
11.	Entre Detroit, Windsor ou tout point sur la rivière Détroit et le point d'embarquement de Port Huron ou tout point sur la rivière Sainte-Claire	2 658
12.	Entre le bateau-pilote de Detroit et tout point sur la rivière Sainte-Claire	2 658
13.	Entre le bateau-pilote de Detroit et le point d'embarquement de Port Huron	2 064
14.	Entre des points sur la rivière Sainte-Claire	1 199
15.	Entre le point d'embarquement de Port Huron et tout point sur la rivière Sainte-Claire	1 471

(6) Le droit de base à payer pour un service de pilotage dans la circonscription internationale n° 3 et ses eaux limitrophes prévu à la colonne 1 du tableau ci-après figure à la colonne 2 :

TABLEAU

Article	Service de pilotage	Colonne 2 Droit de base (\$)
1.	Voyage, autre qu'un déplacement, entre la limite sud de la circonscription et la limite nord de la circonscription ou le quai de l'Algoma Steel Corporation à Sault Ste. Marie (Ontario)	2 713
2.	Voyage, autre qu'un déplacement, entre la limite sud de la circonscription et Sault Ste. Marie (Michigan) ou tout point dans Sault Ste. Marie (Ontario), autre que le quai de l'Algoma Steel Corporation à Sault Ste. Marie (Ontario)	2 272
3.	Voyage, autre qu'un déplacement, entre la limite nord de la circonscription et Sault Ste. Marie (Ontario), y compris le quai de l'Algoma Steel Corporation à Sault Ste. Marie (Ontario), ou Sault Ste. Marie (Michigan)	1 021
4.	Déplacement	1 021

UNDESIGNATED WATERS AND CONTIGUOUS WATERS

2. (1) Subject to subsections (2) and (3), the basic charge for a pilotage service set out in column 1 of the following table is set out in column 2:

TABLE

Column 1	Column 2
Item	Pilotage Service
1.	Being present on board, for a six-hour period or part of a six-hour period, in the undesignated waters and contiguous waters of
	(a) Lake Ontario 906
	(b) Lake Erie 782
	(c) Lake Huron, Lake Michigan or Lake Superior 546
2.	Docking or undocking each time in the undesignated waters and contiguous waters of
	(a) Lake Ontario 863
	(b) Lake Erie 602
	(c) Lake Huron, Lake Michigan or Lake Superior 522

(2) If a ship with a pilot on board makes a direct transit of the undesignated waters and contiguous waters of Lake Erie between Southeast Shoal and Port Colborne, the basic charges set out in subsection (1) are not chargeable unless

- (a) the ship is required by law to have a pilot on board in those waters; or
- (b) the pilot provides pilotage services in those waters at the request of the master of the ship.

(3) The basic charge for pilotage services consisting of a lockage and a movage between Buffalo and any point on the Niagara River below the Black Rock Lock is \$1,537.

DETENTION

3. (1) Subject to subsections (2) and (3), if a pilot is detained for the convenience of a ship after the end of the pilot's assignment or during an interruption of the passage of the ship through designated waters or contiguous waters, an additional basic charge of \$73 is payable for each hour or part of an hour that the pilot is detained.

(2) The maximum basic charge payable under subsection (1) for any 24-hour period is \$1,752.

(3) No basic charge for the detention of a pilot is payable under this section during an interruption of the passage of a ship

- (a) that is caused by ice, weather or traffic, unless the interruption is during the period beginning on December 1 in a year and ending on April 8 in the next year; or
- (b) that ends during a period in respect of which a basic charge is set out in item 1 of the table to subsection 2(1).

DELAYS

4. (1) Subject to subsection (2), if the departure or movage of a ship to which a pilot has been assigned is delayed for the convenience of the ship for more than one hour after the pilot reports for duty at the designated boarding point, a basic charge of \$73 is

EAUX NON DÉSIGNÉES ET EAUX LIMITOPHES

2. (1) Sous réserve des paragraphes (2) et (3), le droit de base à payer pour un service de pilotage prévu à la colonne 1 du tableau ci-après figure à la colonne 2 :

TABLEAU

Colonne 1	Colonne 2
Article	Service de pilotage
1.	Présence à bord, par période de six heures ou partie d'une période de six heures, dans les eaux non désignées et les eaux limitrophes :
	a) du lac Ontario 906
	b) du lac Érié 782
	c) des lacs Huron, Michigan ou Supérieur 546
2.	Accostage ou appareillage, chaque fois, dans les eaux non désignées et les eaux limitrophes :
	a) du lac Ontario 863
	b) du lac Érié 602
	c) des lacs Huron, Michigan ou Supérieur 522

(2) Si un navire ayant à son bord un pilote franchit directement les eaux non désignées et les eaux limitrophes du lac Érié entre le haut-fond Southeast et Port Colborne, les droits de base prévus au paragraphe (1) ne sont à payer que si, selon le cas :

- a) le navire est tenu par la loi d'avoir à son bord un pilote dans ces eaux;
- b) le pilote fournit ses services dans ces eaux à la demande du capitaine du navire.

(3) Le droit de base à payer pour les services de pilotage comportant un éclusage et un déplacement entre Buffalo et tout point sur la rivière Niagara en aval de l'écluse Black Rock est de 1 537 \$.

RETENUE

3. (1) Sous réserve des paragraphes (2) et (3), si, pour les besoins du navire, un pilote est retenu à la fin de son affectation ou durant une interruption de la traversée du navire dans des eaux désignées ou limitrophes, le droit de base supplémentaire à payer est de 73 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure pendant laquelle le pilote est retenu.

(2) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (1) est de 1 752 \$ par période de 24 heures.

(3) Aucun droit de base pour la retenue du pilote n'est à payer en application du présent article durant une interruption de la traversée du navire qui, selon le cas :

- a) est causée par l'état des glaces, le mauvais temps ou le trafic, sauf durant la période commençant le 1^{er} décembre et se terminant le 8 avril suivant;
- b) se termine pendant une période pour laquelle un droit de base est prévu à l'article 1 du tableau du paragraphe 2(1).

RETARDS

4. (1) Sous réserve du paragraphe (2), si le départ ou le déplacement d'un navire auquel a été affecté un pilote est, pour les besoins du navire, retardé de plus d'une heure après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, le

payable for each hour or part of an hour of that delay, including the first hour.

(2) The maximum basic charge payable under subsection (1) for any 24-hour period is \$1,752.

CANCELLATIONS

5. (1) If a request for pilotage services is cancelled after the pilot reports for duty at the designated boarding point, a basic charge of \$1,515 is payable.

(2) Subject to subsection (3), if a request for pilotage services is cancelled more than one hour after the pilot reports for duty at the designated boarding point, in addition to the basic charge set out in subsection (1), a basic charge of \$73 is payable for each hour or part of an hour, including the first hour, between the time that the pilot reports for duty and the time of cancellation.

(3) The maximum basic charge payable under subsection (2) for any 24-hour period is \$1,752.

(4) If a request for pilotage services is cancelled after a pilot has left the pilot's work station for the designated boarding point, there must be, in addition to any other basic charge set out in this section, a charge in an amount equal to reasonable travel and other expenses incurred by the pilot in travelling from the work station to that boarding point and back to the work station.

ASSIGNMENT OF MORE THAN ONE PILOT

6. If more than one pilot is assigned to a ship, the basic charges set out in this Schedule must be multiplied by the number of pilots assigned.

SLOW-MOVING SHIPS

7. (1) If a ship exchanges pilots in accordance with subsection 8.1(1) of the *Great Lakes Pilotage Regulations*, the basic charges set out in this Schedule must be multiplied in accordance with section 6.

(2) If a ship that is required to exchange pilots under subsection 8.1(1) of the *Great Lakes Pilotage Regulations* does not do so because no licensed pilot is available for an exchange, the basic charges set out in this Schedule must be doubled.

(3) Subsections (1) and (2) do not apply in respect of a ship that is required to exchange pilots under subsection 8.1(1) of the *Great Lakes Pilotage Regulations* because the ship was slowed down by ice, weather or traffic.

OVERCARRIAGE

8. (1) If a pilot is unable to board a ship at the normal boarding point and must, in order to board it, travel beyond the area for which the pilot's services are requested, a basic charge of \$436 is payable for each 24-hour period or part of a 24-hour period during which the pilot is away from the normal boarding point.

(2) If a pilot is carried on a ship beyond the area for which the pilot's services are requested, a basic charge of \$436 is payable

droit de base à payer est de 73 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure, y compris la première heure de retard.

(2) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (1) est de 1 752 \$ par période de 24 heures.

ANNULATIONS

5. (1) Si une demande de services de pilotage est annulée après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, le droit de base à payer est de 1 515 \$.

(2) Sous réserve du paragraphe (3), si une demande de services de pilotage est annulée plus d'une heure après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, est à payer, en plus du droit de base prévu au paragraphe (1), un droit de base de 73 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure, y compris la première heure, entre le moment où le pilote s'est présenté à son poste et celui où la demande est annulée.

(3) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (2) est de 1 752 \$ par période de 24 heures.

(4) Si une demande de services de pilotage est annulée après que le pilote a quitté son poste de travail pour se rendre au point d'embarquement désigné, est à payer, en plus de tout autre droit de base prévu au présent article, un droit égal aux frais de déplacement et autres frais raisonnables engagés par le pilote pour se rendre de son poste de travail au point d'embarquement et en revenir.

AFFECTATION DE PLUSIEURS PILOTES

6. Si plus d'un pilote est affecté à un navire, les droits de base prévus dans la présente annexe sont multipliés par le nombre de pilotes affectés.

NAVIRES À VITESSE LENTE

7. (1) Si un navire effectue une relève de pilotes conformément au paragraphe 8.1(1) du *Règlement de pilotage des Grands Lacs*, les droits de base prévus dans la présente annexe sont multipliés conformément à l'article 6.

(2) Si un navire tenu d'effectuer la relève de pilotes en application du paragraphe 8.1(1) du *Règlement de pilotage des Grands Lacs* ne le fait pas parce qu'aucun pilote breveté n'est disponible pour la relève, les droits de base prévus dans la présente annexe sont majorés du double.

(3) Les paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas à l'égard d'un navire tenu d'effectuer la relève de pilotes en application du paragraphe 8.1(1) du *Règlement de pilotage des Grands Lacs* en raison d'un ralentissement causé par l'état des glaces, le mauvais temps ou le trafic.

VOYAGES HORS LIMITES

8. (1) Si un pilote ne peut monter à bord d'un navire à son point d'embarquement habituel et s'il doit, pour ce faire, voyager au-delà de la zone pour laquelle ses services sont demandés, le droit de base à payer est de 436 \$ pour chaque période de 24 heures ou moins durant laquelle le pilote est absent de son point d'embarquement habituel.

(2) Si un pilote est transporté par un navire au-delà de la zone pour laquelle ses services sont demandés, le droit de base à payer

for each 24-hour period or part of a 24-hour period before the pilot's return to the place where the pilot normally would have disembarked.

(3) In addition to the basic charges set out in subsections (1) and (2), there must be a charge in an amount equal to reasonable travel and other expenses incurred by a pilot that are directly associated with the requirement to travel to or from a place other than the pilot's normal boarding or disembarking place.

est de 436 \$ pour chaque période de 24 heures ou moins qui précède son retour à l'endroit où il aurait normalement débarqué.

(3) Outre les droits de base visés aux paragraphes (1) et (2), est à payer un droit égal aux frais de déplacement et autres frais raisonnables engagés par le pilote comme conséquence directe de son obligation de se rendre à un endroit autre que le point habituel d'embarquement ou de débarquement ou d'en revenir.

SCHEDULE 2

(Subparagraphs 3(1)(b)(i) and (ii) and section 4)

PILOTAGE CHARGES FOR THE CORNWALL DISTRICT

GENERAL

1. The basic charge for a pilotage service set out in column 1 of the following table is set out in column 2 but is subject to the minimum basic charge set out in column 3, if applicable:

TABLE

Column 1	Column 2	Column 3
Item	Pilotage Service	Basic Charge (\$)
1.	Trip between the eastern limit of the Cornwall District and Cornwall or the pilot boarding station near Saint-Régis, Quebec	4,047
2.	Trip other than a trip referred to in item 1	18.58 for each kilometre (30.92 for each statute mile), plus 516 for each lock transited
3.	Docking or undocking for the purpose of loading or unloading cargo, stores or bunker fuel or of effecting repairs	725
4.	Movage	1,558

DETENTION

2. (1) Subject to subsections (2) and (3), if a pilot is detained for the convenience of a ship after the end of the pilot's assignment or during an interruption of the passage of the ship through the Cornwall District, an additional basic charge of \$136 is payable for each hour or part of an hour that the pilot is detained.

(2) The maximum basic charge payable under subsection (1) for any 24-hour period is \$3,264.

(3) No basic charge for detention of a pilot is payable under this section during an interruption of the passage of a ship that is caused by ice, weather or traffic, unless the interruption is during the period beginning on December 1 in a year and ending on April 8 in the next year.

ANNEXE 2

(sous-alinéas 3(1)b)(i) et (ii) et article 4)

DROITS DE PILOTAGE À PAYER POUR LA CIRCONSCRIPTION DE CORNWALL

DISPOSITION GÉNÉRALE

1. Le droit de base à payer pour un service de pilotage prévu à la colonne 1 du tableau ci-après figure à la colonne 2, mais il est assujéti au droit de base minimal figurant à la colonne 3, le cas échéant :

TABLEAU

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3
Article	Service de pilotage	Droit de base (\$)
1.	Voyage entre la limite est de la circonscription de Cornwall et Cornwall ou la station d'embarquement des pilotes près de Saint-Régis (Québec)	4 047
2.	Voyage autre qu'un voyage visé à l'article 1	18,58 le kilomètre (30,92 le mille terrestre), plus 516 pour chaque écluse franchie
3.	Accostage ou appareillage en vue du chargement ou du déchargement de marchandises, de provisions ou de combustible de soute ou de l'exécution de réparations	725
4.	Déplacement	1 558

RETENUE

2. (1) Sous réserve des paragraphes (2) et (3), si, pour les besoins du navire, un pilote est retenu après la fin de son affectation ou durant une interruption de la traversée de la circonscription de Cornwall, le droit de base supplémentaire à payer est de 136 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure pendant laquelle le pilote est retenu.

(2) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (1) est de 3 264 \$ par période de 24 heures.

(3) Aucun droit de base n'est à payer en application du présent article pour la retenue du pilote durant une interruption de la traversée du navire qui est causée par l'état des glaces, le mauvais temps ou le trafic, sauf durant la période commençant le 1^{er} décembre et se terminant le 8 avril suivant.

DELAYS

3. (1) Subject to subsection (2), if the departure or movage of a ship to which a pilot has been assigned is delayed for the convenience of the ship for more than one hour after the pilot reports for duty at the designated boarding point, a basic charge of \$136 is payable for each hour or part of an hour of that delay, including the first hour.

(2) The maximum basic charge payable under subsection (1) for any 24-hour period is \$3,264.

CANCELLATIONS

4. (1) If a request for pilotage services is cancelled after the pilot reports for duty at the designated boarding point, a basic charge of \$1,543 is payable.

(2) Subject to subsection (3), if a request for pilotage services is cancelled more than one hour after the pilot reports for duty at the designated boarding point, in addition to the basic charge set out in subsection (1), a basic charge of \$136 is payable for each hour or part of an hour, including the first hour, between the time that the pilot reports for duty and the time of the cancellation.

(3) The maximum basic charge payable under subsection (2) for any 24-hour period is \$3,264.

(4) If a request for pilotage services is cancelled after a pilot has left the pilot's work station for the designated boarding point, there must be, in addition to any other basic charge set out in this section, a charge in an amount equal to reasonable travel and other expenses incurred by the pilot in travelling from the work station to that boarding point and back to the work station.

ASSIGNMENT OF MORE THAN ONE PILOT

5. If more than one pilot is assigned to a ship, the basic charges set out in this Schedule must be multiplied by the number of pilots assigned.

SCHEDULE 3
(Paragraph 3(1)(b.1) and section 4)

PILOTAGE CHARGES FOR THE PORT OF CHURCHILL, MANITOBA

1. The basic charge for a pilotage service that is provided during the period beginning on July 20 in a year and ending on October 31 in the same year and that is set out in column 1 of the following table, is set out in column 2:

TABLE

	Column 1	Column 2
Item	Pilotage Service	Basic Charge (\$)
1.	Entering or exiting the port	1,477
2.	Movage	1,032
3.	Embarking or disembarking a pilot at a pilot boarding station if a boat is used	The amount charged to hire the boat

RETARDS

3. (1) Sous réserve du paragraphe (2), si le départ ou le déplacement d'un navire auquel a été affecté un pilote est, pour les besoins du navire, retardé de plus d'une heure après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, le droit de base à payer est de 136 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure de ce retard, y compris la première heure.

(2) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (1) est de 3 264 \$ par période de 24 heures.

ANNULATIONS

4. (1) Si une demande de services de pilotage est annulée après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, le droit de base à payer est de 1 543 \$.

(2) Sous réserve du paragraphe (3), si une demande de services de pilotage est annulée plus d'une heure après que le pilote s'est présenté à son poste au point d'embarquement désigné, est à payer, en plus du droit de base prévu au paragraphe (1), un droit de base de 136 \$ pour chaque heure ou fraction d'heure, y compris la première heure, entre le moment où le pilote se présente à son poste et celui où la demande est annulée.

(3) Le droit de base maximal à payer en application du paragraphe (2) est de 3 264 \$ par période de 24 heures.

(4) Si une demande de services de pilotage est annulée après que le pilote a quitté son poste de travail pour se rendre au point d'embarquement désigné, est à payer, en plus de tout autre droit de base prévu au présent article, un droit égal aux frais de déplacement et autres frais raisonnables engagés par le pilote pour se rendre de son poste de travail au point d'embarquement et en revenir.

AFFECTATION DE PLUSIEURS PILOTES

5. Si plus d'un pilote est affecté à un navire, les droits de base prévus dans la présente annexe sont multipliés par le nombre de pilotes affectés.

ANNEXE 3
(alinéa 3(1)b.1) et article 4)

DROITS DE PILOTAGE À PAYER POUR LE PORT DE CHURCHILL (MANITOBA)

1. Le droit de base à payer pour un service de pilotage qui est fourni pendant la période commençant le 20 juillet d'une année et se terminant le 31 octobre de la même année et qui est prévu à la colonne 1 du tableau ci-après figure à la colonne 2 :

TABLEAU

	Colonne 1	Colonne 2
Article	Service de pilotage	Droit de base (\$)
1.	Entrée dans le port ou sortie de celui-ci	1 477
2.	Déplacement	1 032
3.	Embarquement ou débarquement d'un pilote à une station d'embarquement de pilotes si un bateau est utilisé	Le montant exigé pour la location du bateau

2. The basic charges for any service provided in a year during the period preceding July 20 or following October 31 are the following:

- (a) the salary and benefits of the pilot, as contracted, beginning on the date of the pilot's departure from the pilot's home base and ending on the date of the pilot's return to that home base;
- (b) the travel expenses of the pilot, starting from and ending at the pilot's home base, including transportation, meals and lodging;
- (c) the cost of the pilot's use of a pilot boat, helicopter or other means of transportation; and
- (d) a surcharge of 15% on the total of the amounts referred to in paragraphs (a) to (c), to cover administrative and assignment costs.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Executive summary

Issue: The Great Lakes Pilotage Authority (the Authority), a Crown corporation listed in Schedule III to the *Financial Administration Act*, is required by the *Pilotage Act* (the Act) to set tariffs at a level that allows it to operate on a self-sustaining financial basis. As of December 31, 2010, the Authority had an accumulated deficit of \$3.5 million. The Office of the Auditor General, in its Special Examination Report of April 2008, required the Authority to take measures to be financially self-sufficient and eliminate its accumulated deficit within the next four years. The Authority has taken many steps since 2008 to control costs and increase revenues. However, costs will increase in 2011 due to labour agreements previously negotiated with clerical and pilot employees, and a further tariff amendment is necessary to ensure that the Authority returns to financial self-sufficiency. The Authority needs to amend the *Great Lakes Pilotage Tariff Regulations* (the Regulations) to ensure that the revenue it receives is sufficient to cover its costs of providing the pilotage services for its clients.

Description: The following amendments will assist in reducing the Authority's accumulated deficit by increasing revenues:

- a 3% tariff increase in all districts;
- a 3% decrease of the temporary tariff surcharge from 15% in 2010 to 12% in 2011;
- the repeal of classes of ships, Classes 5 and 6, within the Great Lakes region.

Cost-benefit statement: The cost-benefit analysis (CBA) conducted for these three amendments indicates that the net present benefit to the Authority and the marine transportation industry is over \$12.5 million over a 10-year period. The full CBA is available at www.glpa-apgl.com/reports_e.asp.

2. Les droits de base à payer pour tout service fourni avant le 20 juillet ou après le 31 octobre d'une même année sont les suivants :

- a) le salaire et les avantages contractuels du pilote, à compter de la date de départ de sa base d'attache jusqu'à la date de son retour à celle-ci;
- b) les frais de déplacement aller et retour du pilote à partir de sa base d'attache, y compris le transport, les repas et l'hébergement;
- c) le coût d'utilisation par le pilote d'un bateau-pilote, d'un hélicoptère ou de tout autre moyen de transport;
- d) un droit supplémentaire de 15 % sur l'ensemble des montants visés aux alinéas a) à c) pour couvrir les frais d'administration et d'affectation.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Résumé

Question : L'Administration de pilotage des Grands Lacs (l'Administration), une société d'État indiquée à l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, est tenue, par la *Loi sur le pilotage*, de fixer ses tarifs à un niveau qui lui permet d'assurer son autonomie financière. Le 31 décembre 2010, l'Administration avait un déficit accumulé de 3,5 millions de dollars. Dans son rapport d'examen spécial d'avril 2008, le Bureau du vérificateur général a intimé l'ordre à l'Administration de prendre des mesures adaptées en vue d'assurer son autonomie financière et d'éliminer son déficit au cours des quatre prochaines années. L'Administration a pris de nombreuses mesures depuis 2008 afin de contrôler ses coûts et d'accroître ses revenus. Cependant, ses coûts augmenteront en 2011 en raison des conventions collectives négociées avec les pilotes et le personnel administratif, et il faudra apporter d'autres modifications aux tarifs afin d'assurer que l'Administration revienne à l'autonomie financière. L'Administration doit donc modifier le *Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs* (le Règlement) pour veiller à ce que les recettes qu'elle touche suffisent à couvrir les coûts qu'elle supporte pour fournir des services de pilotage à ses clients.

Description : Les modifications suivantes, qui visent une hausse des recettes, aideront l'Administration à réduire son déficit accumulé :

- une hausse de 3 % des tarifs dans toutes les circonscriptions;
- une diminution de 3 % du droit supplémentaire temporaire qui était de 15 % en 2010 pour le ramener à 12 % en 2011;
- l'abrogation des catégories de navires 5 et 6 dans la région des Grands Lacs.

Énoncé des coûts et avantages : L'analyse coûts-avantages réalisée relativement aux trois modifications indique que l'avantage net actuel pour l'Administration et l'industrie du transport maritime est de plus de 12,5 millions de dollars sur une période de 10 ans. Il est possible de consulter le texte intégral de l'analyse coûts-avantages au www.glpa-apgl.com/reports_f.asp.

These amendments are also beneficial in that they will allow the Authority to continue to provide its stakeholders with a safe, efficient and timely pilotage service that ensures protection of the public, its health, environmental and social concerns while taking into account weather conditions, currents, traffic conditions, protection of recreational boating and tourism interests.

Business and consumer impacts: The amendments will increase the costs to the shipping industry and have no observable impact on the Canadian consumer. These amendments will not increase the administrative burden on stakeholders.

Domestic and international coordination and cooperation: These amendments are not inconsistent, nor do they interfere with the action(s) planned by other government departments/agencies or another level of government. The Authority and its counterpart in the United States consult on a regular basis to coordinate on the delivery of pilotage services and rates within the Great Lakes and no issues have been raised as a result of these amendments.

Les modifications sont également bénéfiques en ce sens qu'elles permettent à l'Administration de continuer à fournir à ses intervenants des services de pilotage sécuritaires, efficaces et en temps opportun qui contribuent à la protection du public et à sa santé, apaisent les préoccupations d'ordre environnemental et social tout en tenant compte des conditions météorologiques, des courants, des conditions de trafic maritime, de la protection des plaisanciers et des pêcheurs et des intérêts touristiques.

Incidences sur les entreprises et les consommateurs : Les modifications augmenteront les coûts assumés par l'industrie du transport maritime et n'auront aucune incidence observable sur les consommateurs canadiens. On s'attend à ce que les modifications n'aient aucune incidence sur le fardeau administratif des intervenants.

Coordination et coopération à l'échelle nationale et internationale : Les modifications ne vont pas à l'encontre des mesures prévues par les autres ministères et organismes ou d'autres ordres de gouvernement, pas plus qu'elles n'y font obstacle. L'Administration et son homologue des États-Unis se consultent régulièrement pour coordonner la prestation des services de pilotage et les tarifs dans les Grands Lacs et aucune question n'a été soulevée relativement aux modifications.

Issue

The Great Lakes Pilotage Authority (the Authority) is responsible for administering, in the interests of safety, an efficient pilotage service within Canadian waters in the province of Quebec, south of the northern entrance of Saint-Lambert Lock and in and around the provinces of Ontario and Manitoba. The *Pilotage Act* requires that the Authority set tariffs at a level that permits it to operate on a self-sustaining financial basis. In addition, the Office of the Auditor General, in its Special Examination Report of April 2008, directed the Authority to take appropriate measures to become financially self-sufficient and to eliminate its accumulated deficit within the next four years.

During the latter months of 2008 and early 2009, there was a significant decline in shipping traffic levels due to the worldwide economic recession. In those years, the Authority's traffic decreased by 42%. The 2009 traffic was the lowest traffic in the Authority's history. As the North American economy recovered, the traffic trend was reversed in 2010 as traffic increased by 36% from 2009 and the forecasted traffic for 2011 is expected to be the same as 2010 or even better. The increase in traffic in 2010 and other factors contributed in generating increased revenues for the Authority from the collection of pilotage charges. This has resulted in the Authority having an operating surplus of over \$2.0 million in 2010, thus reducing its accumulated deficit to \$3.5 million at December 31, 2010. The Authority is planning on eliminating its accumulated deficit in the next four years.

Contributing factors for the Authority having a financial surplus in 2010 include

- an increase in pilotage assignments of 36% from 2009;

Question

L'Administration de pilotage des Grands Lacs (l'Administration) est chargée d'administrer, dans l'intérêt de la sécurité, un service de pilotage efficace dans les eaux canadiennes de la province de Québec, au sud de l'entrée nord de l'écluse de Saint-Lambert et dans les eaux intérieures et périphériques des provinces de l'Ontario et du Manitoba. La *Loi sur le pilotage* stipule que l'administration doit fixer ses tarifs à un niveau qui lui permet d'assurer son autonomie financière. De plus, le Bureau du vérificateur général dans son rapport d'examen spécial d'avril 2008, a intimé l'ordre à l'Administration de prendre des mesures en vue d'assurer son autonomie financière et d'éliminer son déficit au cours des quatre prochaines années.

Au cours des derniers mois de 2008 et des premiers mois de 2009, il y a eu un important recul du trafic maritime attribuable à la récession économique mondiale. Ainsi, le trafic assumé par l'Administration a diminué de 42% durant cette période. L'Administration a enregistré le trafic le plus bas de toute son histoire en 2009. À mesure que la reprise de l'économie nord-américaine s'est fait sentir, la tendance au chapitre du trafic s'est renversée de sorte qu'en 2010 le trafic a augmenté de 36% par rapport à 2009. On s'attend à ce que le trafic prévu pour 2011 soit d'un niveau équivalent à celui connu en 2010 ou même supérieur. L'augmentation du trafic en 2010 et d'autres facteurs ont contribué à une augmentation des recettes de l'Administration résultant de la perception des droits de pilotage, il en a résulté que l'Administration a enregistré un excédent d'exploitation de plus de 2 millions de dollars en 2010, ce qui lui a permis de réduire son déficit cumulé pour l'amener à 3,5 millions de dollars au 31 décembre 2010. L'Administration prévoit éliminer son déficit cumulé d'ici les quatre prochaines années.

Voici certains des facteurs qui ont contribué au surplus financier de l'Administration en 2010 :

- une augmentation des affectations de pilotage de l'ordre de 36% par rapport à 2009;

- a 15% temporary tariff surcharge on all pilotage charges during the period from August 17, 2009, to December 31, 2010;
- steps taken in 2009 to reduce operating costs by reducing the number of pilots through early retirement, deferring staff and management professional development courses and reducing travel and maintenance costs;
- tariff increases implemented in November 2010; and
- the introduction of Classes 5 and 6 for larger ships in November 2010.

The Authority has taken many steps since 2008 to control costs and increase revenues. However, costs will increase in 2011 due to labour agreements previously negotiated with clerical and pilot employees, and a further tariff amendment is necessary to help ensure that the Authority operates on a self-sustaining financial basis and reduces its accumulated deficit.

Objectives

The objective of the amendments to the *Great Lakes Pilotage Tariff Regulations* (the Regulations) is to allow the Authority to operate on a self-sustaining financial basis. The amendments are intended to help ensure that the Authority realizes for 2011, an operating surplus and positive cash-flow that will fully cover the costs of pilotage services to its clients and provide sufficient funding to reduce its accumulated deficit of \$3.5 million while continuing to provide a safe and efficient pilotage service in accordance with the *Pilotage Act*.

Description

The amendments to the Regulations include

- a 3% general tariff increase in all of the Authority pilotage districts;
- a 3% decrease in the temporary tariff surcharge from 15% in 2010 to 12% in 2011;
- a change to the table immediately following subsection 3(2) of the Regulations to repeal Classes 5 and 6 categories for larger ships for the Great Lakes region as introduced in the 2010 tariff initiative; and
- minor editorial improvements and corrections.

Regulatory and non-regulatory options considered

The retention of the existing tariff rates was considered as a possible option. The Authority, however, rejected this status quo position since it has an accumulated deficit of \$3.5 million at the end of 2010 and must take measures to ensure its financial self-sufficiency and reduce its accumulated deficit. The increase of tariff rates is necessary to reflect the actual costs for the various pilotage services provided to the industry. Also, in accordance with the Special Examination Report of April 2008, the Authority is required to be financially self-sufficient and eliminate its deficit within four years.

- un droit supplémentaire temporaire de 15 % lié à tous les droits de pilotage durant la période allant du 17 août 2009 au 31 décembre 2010;
- les mesures prises en 2009 pour réduire ses charges d'exploitation en réduisant le nombre de pilotes par des départs anticipés à la retraite, en remettant à plus tard les cours de perfectionnement professionnel des employés et des cadres et en réduisant les coûts associés aux voyages et aux travaux d'entretien;
- les augmentations de tarifs mises en œuvre en novembre 2010;
- l'instauration des catégories 5 et 6 pour les navires de plus forte jauge en novembre 2010.

L'Administration a pris de nombreuses mesures depuis 2008 afin de contrôler ses coûts et d'accroître ses revenus. Cependant, ses coûts vont augmenter en 2011 en raison des conventions collectives négociées avec les pilotes et le personnel administratif, et il faudra apporter d'autres modifications aux tarifs afin d'assurer que l'Administration revienne à l'autonomie financière.

Objectifs

Les modifications que l'on apporte au *Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs* (le Règlement) ont pour objectif de permettre à l'Administration de parvenir à l'autonomie financière. Les modifications visent à permettre à l'Administration de réaliser en 2011 un excédent d'exploitation et d'enregistrer des mouvements de trésorerie positifs qui couvriront entièrement les coûts des services de pilotage fournis à ses clients et qui assureront un financement suffisant pour réduire son déficit accumulé de 3,5 millions de dollars tout en lui permettant de continuer à offrir des services de pilotage sécuritaires et efficaces conformément à la *Loi sur le pilotage*.

Description

Les modifications au Règlement comprennent :

- une augmentation globale de 3 % des tarifs dans toutes les circonscriptions de pilotage de l'Administration;
- une diminution de 3 % du droit supplémentaire temporaire qui était de 15 % en 2010 pour le ramener à 12 % en 2011;
- un changement au tableau suivant immédiatement le paragraphe 3(2) du Règlement de manière à abroger les catégories 5 et 6 pour les navires de plus forte jauge dans la région des Grands Lacs tel qu'il a été instauré dans l'initiative tarifaire de 2010;
- quelques corrections et améliorations rédactionnelles mineures.

Options réglementaires et non réglementaires considérées

Le maintien des droits tarifaires actuels était une option envisageable. Toutefois, l'Administration a rejeté cette option du statu quo, car elle a cumulé un déficit de trésorerie de 3,5 millions de dollars à la fin de 2010 et qu'elle doit prendre des mesures pour assurer son autonomie financière et réduire son déficit accumulé. L'augmentation des droits tarifaires est nécessaire pour tenir compte des coûts réels des divers services de pilotage fournis à l'industrie. En outre, en vertu du rapport d'examen spécial d'avril 2008 réalisé par le Bureau du vérificateur général, l'Administration est tenue d'assurer son autonomie financière et d'éliminer son déficit d'ici les quatre prochaines années.

A second option is to have further reductions in operating costs. However, this option is not deemed to be an alternative since it could reduce the quality of service provided. Approximately 85 % of the Authority's annual revenues are used to pay for pilot salaries, benefits, travel, pilot boat and other operational related expenses. The remaining margin covers administrative overhead expenses. The Authority has maintained its administrative expenses at the lowest possible level, in the range of 7 % of annual revenues.

The third and recommended option considered is to adjust revenues by implementing an overall tariff increase, a decrease in the temporary tariff surcharge and the repeal of Classes 5 and 6 introduced in 2010. These amendments will help enable the Authority to provide a safe and efficient pilotage service in accordance with the *Pilotage Act*, operate on a self-sustaining financial basis and reduce its current accumulated deficit.

Benefits and costs

During the development of these regulatory amendments, a CBA was conducted on behalf of the Authority addressing the three major amendments. The CBA indicates that the net present benefit to the Authority and the marine transportation industry is over \$12.5 million over a 10-year period.

It is estimated that the cost to the marine transportation industry would increase by a present value of \$2.7 million over 10 years, representing additional fees for pilotage services. However, since this amendment will allow the Authority to maintain service levels rather than reducing pilot numbers in the short term, the shipping industry will experience a benefit in the form of reduced wait times for pilotage services. This benefit has been estimated at a present value of \$15.3 million over 10 years, more than outweighing the cost of increased tariffs.

In addition, it is anticipated that this tariff amendment will provide the Authority with a positive cash flow of approximately \$13,000 in 2011.

The revenue generated from the amendments will be beneficial in that it will enhance the Authority's ability to operate on a self-sustaining financial basis that is both fair and reasonable, while reducing its accumulated deficit in accordance with the Special Examination Report of April 2008. These amendments will also be beneficial in that the Authority could continue to provide a safe and efficient pilotage service in accordance with the requirements of the *Pilotage Act*.

For an average-sized ship transiting the Seaway between Montreal and Thunder Bay, the pilotage charge in 2010 was \$43,500 for a one-way trip. For a round trip, these charges are doubled. These amendments will result in the pilotage charge in 2011 to be the same as for 2010. In future years, this tariff amount will decrease as the temporary surcharge currently in effect expires on December 31, 2011.

Une deuxième option consiste à réduire encore davantage les charges d'exploitation, cependant cette option n'est pas considérée comme une solution viable puisque cela pourrait réduire la qualité des services offerts. Environ 85 % des recettes annuelles de l'Administration servent à payer les salaires, les avantages sociaux et les frais de déplacement des pilotes de même que les frais associés aux bateaux pilote et les autres dépenses opérationnelles connexes. Le solde sert à couvrir les frais généraux administratifs. L'Administration a maintenu ses dépenses administratives à leur plus faible niveau possible, soit 7 % des recettes annuelles.

La troisième option envisagée, qui est celle recommandée, consiste à majorer les recettes en décrétant une hausse de tarif générale, en réduisant le droit supplémentaire temporaire et en abrogeant les catégories 5 et 6 instaurées en 2010. Ces modifications permettront à l'Administration de fournir un service de pilotage sécuritaire et efficace conformément à la *Loi sur le pilotage*, de poursuivre ses activités en maintenant son autonomie financière et de réduire son déficit actuel.

Avantages et coûts

Durant l'élaboration de ces modifications, on a procédé à une analyse coûts-avantages au nom de l'Administration qui portait sur les trois principales modifications qui se rattachent à ce projet de règlement. L'analyse coûts-avantages réalisée pour les trois modifications indique que l'avantage net actuel pour l'Administration et l'industrie du transport maritime serait de 12,5 millions de dollars sur une période de 10 ans.

On a estimé que le coût additionnel que devrait assumer l'industrie du transport maritime représenterait une augmentation de 2,7 millions de dollars (valeur actualisée) sur 10 ans, soit les droits additionnels liés aux services de pilotage. Cependant, puisque cette modification permettra à l'Administration de maintenir les niveaux de service au lieu de réduire le nombre de pilotes à court terme, cela représentera un avantage net pour l'industrie du transport maritime car cela réduira les délais d'attente pour les services de pilotage. On a évalué que cet avantage serait d'une valeur actualisée de 15,3 millions de dollars sur 10 ans, ce qui dépasserait le coût de l'augmentation des tarifs.

On prévoit que ces modifications de tarif fourniront à l'Administration des mouvements de trésorerie positifs correspondant environ à 13 000 \$ en 2011.

Les recettes générées en vertu des modifications sont également bénéfiques dans la mesure où elles permettront à l'Administration de poursuivre ses activités tout en maintenant son autonomie financière, ce qui est équitable et raisonnable, et de réduire son déficit conformément au rapport d'examen spécial d'avril 2008. Les modifications seront également bénéfiques en ce sens que l'Administration pourra continuer à fournir des services de pilotage sûrs et efficaces conformément aux prescriptions de la *Loi sur le pilotage*.

Pour un bâtiment de taille moyenne qui emprunte la Voie maritime entre Montréal et Thunder Bay, les droits de pilotage étaient de 43 500 \$ en 2010 pour un voyage simple. Dans le cas d'un aller-retour, ces droits sont multipliés par deux. Ce qui a pour résultat que, malgré les modifications apportées, les droits de pilotage en 2011 sont les mêmes qu'en 2010. Au cours des années à venir, le montant de ces droits diminuera du fait que le droit supplémentaire temporaire actuellement en vigueur viendra à expiration le 31 décembre 2011.

There are presently fewer than 20 companies operating foreign-flag ships within the Great Lakes that must employ Authority pilots. For a foreign-flag ship transiting these waters, its pilotage costs represent approximately 3.5% of its total operating costs. With the adjustment in pilotage costs attributed to these three amendments, it is estimated that its total pilotage costs will remain at approximately 3.5% of the ship's total operating costs.

In certain districts within the Authority's jurisdiction, pilotage is shared equally between Canadian and U.S. pilots on a rotational basis. The Authority and its U.S. counterpart regularly exchange information concerning pilotage rates. In 2011, the U.S. pilotage authority intends to increase its tariff rates by an overall 3.5% and when this occurs, the U.S. rates would be the same as those in Canada, based on parity of the dollar. When the three amendments come into effect, however, the Authority's rates will be temporarily higher than the U.S. rates. Although this will provide the U.S. pilotage authority with a temporary financial competitive advantage, the impact on international competitiveness is negated by operational principles since pilotage services are shared equally between both countries on a rotational basis.

Treatment of risk and uncertainty

The conclusions of the CBA are subject to cautious interpretation, as reasonable assumptions had to be made in order to depict the Authority's financial future over the next 10 years. The analysis makes the assumption that the yearly number of assignments undertaken by the Authority is to grow according to the forecasted growth rates for the 2011–14 period (3.5%) and to remain constant after 2014. Further, an assumption was made that the Authority will be able to manage its accumulated deficit in the same fashion it was able to manage it over the last five years. Accordingly, the interest rates used in order to assess avoided interest charges are based on an average of the 2006–10 rates observable.

Aggregated costs and benefits, as well as a list of potential qualitative impacts for these amendments can be found in the following cost-benefit statement.

Costs, benefits and distribution		2011	2012	...	2020	Total (present value)	Annual average
A. QUANTIFIED IMPACTS IN 2009 \$							
Benefit — Increased revenue for GLPA	<i>Great Lakes Pilotage Authority</i>	13,000	—	...	—	12,000	2,000
Benefit — Fewer pilotage-related delays for shippers	<i>Maritime transport industry</i>	—	806,000	...	7,227,000	15,288,000	2,278,000
Costs — Increased tariffs paid by shippers	<i>Maritime transport industry</i>	(13,000)	(478,000)	...	(437,000)	(2,739,000)	(408,000)
Net benefits						12,561,000	
B. QUANTIFIED IMPACTS IN NON-\$ — RISK ASSESSMENT, e.g. mortality, morbidity							
Positive impacts	<i>N/A</i>						
Negative impacts	<i>N/A</i>						

On dénombre actuellement moins de 20 compagnies qui exploitent des navires battant pavillon étranger dans les Grands Lacs et qui doivent recourir aux pilotes de l'Administration. Pour un bâtiment battant pavillon étranger naviguant dans ces eaux, les coûts de pilotage représentent environ 3,5 % des charges totales d'exploitation. En prenant en considération les ajustements aux coûts de pilotage attribuables aux trois modifications, on estime que les coûts totaux de pilotage représenteront environ 3,5 % du montant total des coûts d'exploitation du bâtiment.

Dans certaines circonscriptions relevant de la compétence de l'Administration, le pilotage est partagé à parts égales entre les pilotes canadiens et américains par rotation. L'Administration et son homologue américain échangent régulièrement des renseignements sur les droits de pilotage. En 2011, l'administration de pilotage des États-Unis a l'intention de hausser globalement ses droits de pilotage de 3,5 % et à compter de l'entrée en vigueur de ces droits, les barèmes de droits des États-Unis seront les mêmes que ceux du Canada, compte tenu de la parité du dollar. Cependant, lorsque les trois modifications entreront en vigueur, les droits de l'Administration seront temporairement plus élevés que les droits des États-Unis. Même si cette mesure conférerait à l'administration de pilotage américaine un avantage concurrentiel financier provisoire, l'impact sur la compétitivité internationale sera neutralisé par des principes opérationnels étant donné que les services de pilotage sont partagés à parts égales entre les deux pays en fonction d'un mécanisme de rotation.

Traitement des risques et de l'incertitude

Les conclusions de l'analyse coûts-avantages doivent être interprétées avec circonspection, car il a fallu formuler des hypothèses raisonnables pour prévoir l'avenir financier de l'Administration au cours des 10 prochaines années. L'analyse part de l'hypothèse que le nombre annuel d'affectations de pilotage assumées par l'Administration devrait augmenter conformément au taux de croissance prévu pour la période 2011 à 2014 (3,5 %) et devrait demeurer constant après 2014. De plus, on est parti de l'hypothèse que l'Administration serait en mesure de gérer son déficit cumulé de la même manière qu'elle a réussi à le faire au cours des cinq dernières années. Par conséquent, les taux d'intérêt dont on s'est servi pour évaluer les frais d'intérêt évités reposent sur la moyenne observable des taux de 2006 à 2010.

C. QUALITATIVE IMPACTS
Canadian population — Safe, efficient and timely pilotage services in districts operated by GLPA in the future.
Canadian importers and exporters — Since the elasticity of the demand curve for maritime transportation is likely to be low according to the existing literature, there is a possibility that the incremental costs borne by the shipping industry may be passed on to Canadian importers in the case of incoming cargo. Additionally, Canadian exporters may face marginally-decreased demand for their goods due to the possible increase of transportation costs, in the case of outgoing cargo.

Vous trouverez ci-après un tableau des coûts et avantages globaux ainsi qu’une liste des incidences qualitatives éventuelles des modifications dans l’énoncé des coûts et des avantages.

Coûts, avantages et répartition		2011	2012	...	2020	Total (valeur actualisée)	Moyenne annuelle
A. INCIDENCES QUANTIFIÉES EN 2009 (en dollars)							
Avantage — Hausse des recettes pour l’Administration	Administration de pilotage des Grands Lacs	13 000	—	...	—	12 000	2 000
Avantage — Moins de retards liés au pilotage pour les transporteurs maritimes	Industrie du transport maritime	—	806 000	...	7 227 000	15 288 000	2 278 000
Coûts — Hausse des droits payés par les transporteurs maritimes	Industrie du transport maritime	(13 000)	(478 000)	...	(437 000)	(2 739 000)	(408 000)
Avantages nets						12 561 000	
B. INCIDENCES MESURÉES AUTREMENT QU’EN DOLLARS — ÉVALUATION DES RISQUES, par exemple mortalité, morbidité							
Incidences positives	s.o.						
Incidences négatives	s.o.						
C. INCIDENCES QUALITATIVES							
Population canadienne — Des services de pilotage sûrs, efficaces et en temps opportun dans les circonscriptions exploitées par l’Administration à l’avenir.							
Importateurs et exportateurs canadiens — Étant donné que l’élasticité de la courbe de la demande de transport maritime a des chances d’être faible si l’on en croit la documentation existante, il est possible que les coûts supplémentaires à la charge de l’industrie maritime se répercutent sur les importateurs canadiens dans le cas des marchandises d’arrivée. De plus, il se peut que les exportateurs canadiens enregistrent une demande légèrement plus faible de leurs produits en raison de la hausse possible des frais de transport, dans le cas des marchandises de départ.							

The full CBA is available at www.glpa-apgl.com/reports_e.asp.

Vous pouvez consulter l’analyse coûts-avantages intégralement au www.glpa-apgl.com/reports_f.asp.

Rationale

In addressing its current accumulated deficit, the Authority evaluated the impact of a tariff increase, the continuance of the temporary tariff surcharge and the marine industry’s objection to the introduction in 2010 of Classes 5 and 6 for larger ships. This had to be done in a way that will enable the Authority to provide a safe and efficient pilotage service in accordance with the *Pilotage Act*, operate on a self-sustaining financial basis and reduce its current accumulated deficit. In order to perform this evaluation, the following facts or occurrences were reviewed:

- during the latter months of 2008 and early 2009, there was a significant decline in shipping traffic levels due to the world-wide economic recession. In those years, the Authority’s traffic decreased by 42%. The 2009 traffic was the lowest traffic in the Authority’s history;
- due to the unprecedented traffic decrease and facing a major financial loss for the operating year 2009, the Authority decided in June 2009 to cut operating costs by reducing pilot numbers and operational and administrative costs, adjusting the temporary tariff surcharge and requesting approval from the Minister of Finance for an increased line of credit in order to finance its operations;
- the Authority’s operating loss for 2009 was \$1,865,000; and
- the Authority’s accumulated deficit at December 31, 2009 was \$5,500,000.

Justification

Pour tenter de réduire son déficit actuel, l’Administration a évalué l’incidence d’une hausse des droits, le maintien du droit supplémentaire temporaire et l’opposition de l’industrie maritime à l’instauration des catégories 5 et 6 pour les navires de plus forte jauge en 2010. Cela devait être fait de manière à permettre à l’Administration de fournir un service de pilotage sécuritaire et efficace conformément à la *Loi sur le pilotage*, d’assurer son autonomie financière et de réduire son déficit actuel. Pour réaliser cette évaluation, les faits ou événements suivants ont été examinés :

- Au cours des derniers mois de 2008 et des premiers mois de 2009, il y a eu un important recul du trafic maritime attribuable à la récession économique mondiale. Durant cette période, le trafic de l’Administration a diminué de 42 %. L’Administration a d’ailleurs enregistré le trafic le plus bas de toute son histoire en 2009.
- En raison d’une diminution sans précédent du trafic et en raison d’une importante perte financière pour l’année d’exploitation 2009, l’Administration a décidé en juin 2009 de réduire ses coûts d’exploitation en réduisant le nombre de pilotes, en réduisant ses coûts opérationnels et administratifs, en modifiant le droit supplémentaire temporaire et en demandant au ministre des Finances d’augmenter sa marge de crédit afin de financer ses activités.

2010 tariff initiative:

- a 1.5% overall tariff increase except within the Port of Churchill and the Lake Ontario District;
- a 15% tariff increase for the Lake Ontario District;
- a 30% tariff increase for the Port of Churchill;
- the introduction of two additional classes of ships, Classes 5 and 6;
- the Authority had forecasted traffic increase of 5% for 2010 and an operating surplus of \$47,000;
- the Authority published its 2010 tariff proposal in the *Canada Gazette*, Part I, on May 1, 2010, followed by a 30-day comment period;
- in late May 2010, the Shipping Federation of Canada (the Federation), representing 85% of the Authority's customers, filed an objection to the Canadian Transportation Agency (the Agency);
- during the period of June to November 2010, the Agency conducted investigation and in early November rendered its decision to hold a public hearing to be held in late January 2011 with a final decision expected to be issued in April 2011. During this period, the Authority could not publish its 2011 tariff proposal causing its forecast for 2011 revenues to decrease by 15% as the temporary tariff surcharge of 15% introduced in 2009 was set to expire on December 31, 2010;
- by November 2010, the Authority was experiencing a major increase in shipping traffic for the year. Traffic had increased by 33% from 2009. The Authority had forecasted a traffic increase of 5% in the 2010–14 Corporate Plan and a small surplus of \$47,000. The revised forecast prepared in November 2010 based on the increased traffic would result in an anticipated operating surplus of \$1,400,000 for the year;
- in late November, the Authority's management and the Federation reached an agreement that permitted the Federation to withdraw its objection and the Authority to keep all revenues collected in 2010 as a result from the 2010 tariff initiative. The agreement also included the Federation's support for the Authority's 2011 tariff amendment;
- the Authority's actual traffic in 2010 increased by 36% from 2009. This resulted in an operating surplus for the year of over \$2.0 million and a reduction of its accumulated deficit to \$3.5 million;
- the Authority's forecast traffic for 2011 is the same as 2010 or even better. This will result in a forecasted operating surplus of \$1.0 million and a further reduction of its accumulated deficit to \$2.5 million.

Considering the figures presented in the CBA, it is apparent the benefits to the Authority and the marine industry are positive. These amendments will ensure that its ships will continue to receive a safe, efficient and timely pilotage service that will protect

- Le déficit d'exploitation de l'Administration en 2009 était de 1 865 000 \$.
- Le déficit cumulé de l'Administration au 31 décembre 2009 était de 5 500 000 \$.

Initiative tarifaire de 2010 :

- une hausse globale des droits de 1,5 %, sauf dans le port de Churchill et la circonscription du lac Ontario;
- une hausse de 15 % des droits dans la circonscription du lac Ontario;
- une hausse de 30 % des droits dans le port de Churchill;
- l'instauration de deux catégories additionnelles de navires, soit les catégories 5 et 6;
- l'Administration a prévu une hausse de trafic de l'ordre de 5 % en 2010 et un excédent d'exploitation de 47 000 \$;
- l'Administration a publié sa modification tarifaire de 2010 dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 1^{er} mai 2010, publication qui a été suivie d'une période de commentaires de 30 jours;
- à la fin de mai 2010, la Fédération maritime du Canada (la Fédération) [les membres de la Fédération représentent 85 % des clients de l'Administration] a déposé un avis d'opposition auprès de l'Office des transports du Canada (l'Office);
- durant la période allant de juin à novembre 2010, l'Office a mené son enquête et a rendu sa décision de tenir des audiences publiques vers la fin de janvier 2011 en se donnant comme objectif de rendre une décision finale en avril 2011. Durant cette période, l'Administration ne pourrait publier sa proposition tarifaire pour 2011, de sorte que ses prévisions de recettes pour 2011 diminueraient de 15 % étant donné que le droit supplémentaire temporaire de 15 % instauré en 2009 était censé venir à expiration le 31 décembre 2010;
- en date de novembre 2010, l'Administration avait enregistré une hausse considérable du trafic maritime. Le trafic avait connu une hausse de 33 % par rapport à 2009. L'Administration avait prévu une hausse de trafic de 5 % dans son plan d'entreprise 2010-2014 et un excédent de 47 000 \$. Les prévisions révisées établies en novembre 2010 en fonction de la hausse du trafic amèneraient un excédent d'exploitation anticipé de 1 400 000 \$ pour l'année;
- à la fin de novembre, les dirigeants de l'Administration et de la Fédération ont conclu un accord qui a permis à la Fédération de retirer son avis d'opposition et à l'Administration de conserver toutes les recettes perçues en 2010 à la suite de l'initiative tarifaire de 2010. L'accord comprenait également l'appui de la Fédération à la modification tarifaire de l'Administration pour 2011;
- en réalité, le trafic traité par l'Administration en 2010 a augmenté de 36 % par rapport à 2009. Cela a amené un excédent d'exploitation pour 2010 de plus de 2 millions de dollars, ce qui a permis de réduire son déficit accumulé à 3,5 millions de dollars;
- le trafic prévu pour l'Administration en 2011 devrait être le même qu'en 2010 ou pourrait même atteindre un seuil supérieur. Cela devrait permettre à l'Administration d'avoir un excédent d'exploitation de un million de dollars et de ramener son déficit à 2,5 millions de dollars.

Compte tenu des données présentées dans l'analyse coût-avantages, il semble apparent que la situation soit avantageuse tant pour l'Administration que pour l'industrie maritime. Cette modification tarifaire garantira que les navires continueront de

the public, environmental and social concerns, both now and in future years.

With respect to international cooperation and coordination, it should be noted that the Authority regularly exchanges information concerning pilotage rates and other matters with its U.S. pilotage counterpart since pilotage is shared on an equal basis in certain districts within the Authority's jurisdiction.

The tariff amendment is consistent with the directive from the Treasury Board and the Auditor General as contained in its Special Examination Report of April 2008. This requires the Authority to take appropriate measures to become financially self-sufficient and eliminate its deficit within the next four years.

Strategic environmental analysis

In accordance with the *Cabinet Directive on the Environmental Assessment of Policy, Plan and Program Proposals* of 1999 and the Transport Canada Policy Statement on Strategic Environmental Assessment, a strategic environmental assessment of these amendments was conducted in the form of a preliminary scan. The strategic environmental assessment concluded that the amendments are not likely to have important environmental effects.

Consultation

The Authority's major stakeholder is the Shipping Federation of Canada (the Federation), which represents the owners/operators of foreign-flag ships that operate within the Great Lakes system and are required to utilize the services of Authority pilots while transiting these waters. These foreign-flag ships represent 85% of the Authority's business and the remaining 15% pertains to the Canadian domestic fleet represented by the Canadian Shipowners' Association (the Association). The Association represents approximately 70 Canadian-flag ships and most of these ships do not utilize the services of Authority pilots. Approximately 10 ships within the domestic fleet, however, are Canadian tankers that employ the services of a pilot when transiting certain districts within the Authority's jurisdiction or when the ship/cargo charterers require the ship to utilize the services of a pilot.

The Authority met with representatives from the Federation on November 22, 2010 and February 10, 2011, with the Association on January 7, 2011, and with the various port authorities and key stakeholders on January 20, 2011, to discuss current and future traffic levels within the Great Lakes and to present its current financial position. The Authority indicated that during 2008 and 2009, traffic levels have been seriously affected, decreasing by 42% over the two-year period, due to the worldwide economic recession. However, the Authority saw traffic increase by 36% in 2010 due to the economic recovery in North America. The Authority generated an operating surplus of \$2.0 million for 2010 and has reduced its accumulated surplus to \$3.5 million at December 31, 2010.

bénéficier de services de pilotage sûrs, efficaces et en temps opportun qui assureront la protection du public, apaiseront les préoccupations d'ordre environnemental et social, maintenant et pour les années à venir.

Pour ce qui est de la coopération et de la coordination internationales, il faut signaler que l'Administration échange régulièrement des renseignements sur les droits de pilotage et d'autres questions avec son homologue américaine, étant donné que le pilotage est une activité partagée à parts égales dans certaines circonscriptions relevant du champ de compétence de l'Administration.

La modification tarifaire est conforme à la directive du Conseil du Trésor et à la recommandation du vérificateur général énoncée dans son rapport d'examen spécial d'avril 2008. L'Administration devra donc prendre les mesures appropriées pour assurer son autonomie financière et éliminer son déficit d'ici les quatre prochaines années.

Analyse environnementale stratégique

Conformément à la *Directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* de 1999 et à l'Énoncé de principes de Transports Canada sur l'évaluation environnementale stratégique, une évaluation environnementale stratégique a été réalisée sous forme d'une analyse préliminaire. L'évaluation environnementale stratégique a permis de conclure que les modifications n'auront vraisemblablement pas d'incidences importantes sur l'environnement.

Consultation

Le principal intervenant de l'Administration est la Fédération maritime du Canada (la Fédération), qui représente les propriétaires-exploitants de navires battant pavillon étranger qui naviguent dans le réseau des Grands Lacs et qui sont tenus de recourir aux services des pilotes de l'Administration lorsqu'ils naviguent dans ces eaux. Ces navires qui battent pavillon étranger représentent 85 % de la clientèle de l'Administration et le reste de la clientèle, soit 15 %, se compose de navires de la flotte nationale canadienne qui sont représentés par l'Association des armateurs canadiens (l'Association). L'Association représente environ 70 navires battant pavillon canadien dont la plupart n'utilisent pas les services des pilotes de l'Administration. Néanmoins, environ 10 navires faisant partie de la flotte nationale sont des navires-citernes canadiens qui ont recours aux services d'un pilote lorsqu'ils franchissent certaines circonscriptions relevant de la compétence de l'Administration ou lorsque les affréteurs du navire ou de son fret obligent le navire à se prévaloir des services d'un pilote.

L'Administration a eu des rencontres avec des représentants de la Fédération le 22 novembre 2010 et le 10 février 2011, avec l'Association le 7 janvier 2011 et avec les diverses administrations portuaires et les principaux intervenants le 20 janvier 2011 pour discuter du trafic actuel et futur dans le réseau des Grands Lacs et pour exposer sa situation financière. L'Administration a indiqué qu'au cours des années 2008 et 2009, le trafic avait été sérieusement touché, puisqu'il avait diminué de 42 % pendant cette période de deux ans, en raison de la récession économique mondiale. Cependant, l'Administration a enregistré une hausse de trafic de 36 % en 2010 à la suite de la reprise économique en Amérique du Nord. L'Administration a généré un excédent d'exploitation de 2 millions de dollars en 2010 ce qui lui a permis de ramener son déficit accumulé à 3,5 millions de dollars au 31 décembre 2010.

These amendments were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on March 26, 2011, to provide interested persons with the opportunity to make comments or to file a notice of objection with the Canadian Transportation Agency (CTA) as allowed by subsection 34(2) of the *Pilotage Act*. No comments were received and no notices of objection were filed.

Implementation, enforcement and service standards

Section 45 of the Act provides an enforcement mechanism for these Regulations in that a Pilotage Authority can inform a customs officer at any port in Canada to withhold clearance from any ship for which pilotage charges are outstanding and unpaid. Section 48 of the Act stipulates that every person who fails to comply with the Act or Regulations is guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding \$5,000. These existing mechanisms are expected to be sufficient for the implementation and enforcement of the amendments.

Contact

Mr. R. F. Lemire
Chief Executive Officer
Great Lakes Pilotage Authority
P.O. Box 95
Cornwall, Ontario
K6H 5R9
Telephone: 613-933-2991
Fax: 613-932-3793

Ces modifications ont fait l'objet d'une publication au préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 26 mars 2011, afin de solliciter des commentaires du public et d'offrir la possibilité aux intéressés de formuler un avis d'opposition auprès de l'Office des transports du Canada (OTC) comme le permet le paragraphe 34(2) de la *Loi sur le pilotage*. Aucune observation ni avis d'opposition n'ont été déposés.

Mise en œuvre, application et normes de service

L'article 45 de la *Loi sur le pilotage* prévoit un mécanisme d'application de ce règlement en ce sens qu'une administration de pilotage peut donner l'ordre à un agent des douanes dans un port quelconque du Canada de ne pas donner l'autorisation d'appareiller à un navire dont les droits de pilotage sont exigibles et impayés. L'article 48 de la *Loi sur le pilotage* stipule que quiconque contrevient à la Loi ou à ses règlements commet une infraction et est passible d'une amende qui ne saurait dépasser 5 000 \$ sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire. Ce mécanisme devrait suffire à la mise en œuvre et à l'application des modifications prévues.

Personne-ressource

M. R. F. Lemire
Premier dirigeant
Administration de pilotage des Grands Lacs
Case postale 95
Cornwall (Ontario)
K6H 5R9
Téléphone : 613-933-2991
Télécopieur : 613-932-3793

Registration
SOR/2011-138 June 23, 2011

WILD ANIMAL AND PLANT PROTECTION AND
REGULATION OF INTERNATIONAL AND
INTERPROVINCIAL TRADE ACT

Regulations Amending the Wild Animal and Plant Trade Regulations

P.C. 2011-740 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of the Environment, pursuant to section 21^a of the *Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Wild Animal and Plant Trade Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE WILD ANIMAL AND PLANT TRADE REGULATIONS

AMENDMENT

1. Schedule I to the *Wild Animal and Plant Trade Regulations*¹ is replaced by the Schedule I set out in the schedule to these Regulations.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

SCHEDULE (Section 1)

SCHEDULE I
(Section 3, subsection 6(3), section 14,
subsection 15(1) and section 20)

ANIMALS LISTED AS FAUNA AND PLANTS
LISTED AS FLORA IN THE APPENDICES
TO THE CONVENTION

INTERPRETATION

1. The following definitions apply in this schedule.
“Management Authority” means a Management Authority as defined in Article I of the Convention. (*organe de gestion*)
“Scientific Authority” means a Scientific Authority as defined in Article I of the Convention. (*autorité scientifique*)
“Secretariat” means the Secretariat referred to in Article XII of the Convention. (*Secrétariat*)

Enregistrement
DORS/2011-138 Le 23 juin 2011

LOI SUR LA PROTECTION D'ESPÈCES ANIMALES OU
VÉGÉTALES SAUVAGES ET LA RÉGLEMENTATION DE
LEUR COMMERCE INTERNATIONAL ET
INTERPROVINCIAL

Règlement modifiant le Règlement sur le commerce d'espèces animales et végétales sauvages

C.P. 2011-740 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de l'Environnement et en vertu de l'article 21^a de la *Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur le commerce d'espèces animales et végétales sauvages*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE COMMERCE D'ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES SAUVAGES

MODIFICATION

1. L'annexe I du *Règlement sur le commerce d'espèces animales et végétales sauvages*¹ est remplacée par l'annexe I figurant à l'annexe du présent règlement.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

ANNEXE (article 1)

ANNEXE I
(article 3, paragraphe 6(3), article 14,
paragraphe 15(1) et article 20)

ANIMAUX ET VÉGÉTAUX MENTIONNÉS SOUS LES
RUBRIQUES « FAUNA » OU « FLORA » DES
ANNEXES DE LA CONVENTION

DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1. Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente annexe.
« autorité scientifique » S'entend au sens de l'Article I de la Convention. (*Scientific Authority*)
« Comité permanent » Le comité constitué par les parties à la Convention pour conseiller le Secrétariat sur la mise en œuvre de la Convention et exécuter les fonctions qui lui sont attribuées par celles-ci. (*Standing Committee*)

^a S.C. 2002, c. 29, s.140

^b S.C. 1992, c. 52

¹ SOR/96-263

^a L.C. 2002, ch. 29, art. 140

^b L.C. 1992, ch. 52

¹ DORS/96-263

“Standing Committee” means the standing committee formed by the parties to the Convention to provide guidance to the Secretariat concerning the implementation of the Convention and to perform other functions assigned to it by the parties. (*Comité permanent*)

2. Species that are included in the Appendices to the Convention and are specified in this schedule are referred to

- (a) by the name of the species; or
- (b) as being all of the species included in a higher taxon or designated part of a higher taxon.

3. Hybrid animals that have in their recent lineage at least one specimen of species included in Appendix I or II to the Convention shall be subject to the provisions of the Convention just as if they were full species, even if the hybrid concerned is not specifically included in the Appendices to the Convention. If at least one of the animals in the recent lineage is of a species included in Appendix I to the Convention, the hybrids shall be treated as specimens of species included in that Appendix. If at least one of the animals in the recent lineage is of a species included in Appendix II to the Convention, and there are no Appendix I specimens in that lineage, the hybrids shall be treated as specimens of species included in Appendix II to the Convention. For the purposes of this section, “recent lineage” means the last four generations.

4. Because none of the species or higher taxa of FLORA (plants) included in Appendix I to the Convention is annotated to the effect that their hybrids shall be treated in accordance with the provisions of Article III of the Convention, artificially propagated hybrids produced from one or more of these species or taxa may be traded with a certificate of artificial propagation; and seeds and pollen (including pollinia), cut flowers, seedlings or tissue cultures of these hybrids that are obtained *in vitro*, in solid or liquid media, and are transported in sterile containers, are not subject to the provisions of the Convention.

5. The abbreviation “spp.” is used to denote all species of a higher taxon.

6. Other references to taxa higher than species are for the purposes of information or classification only.

7. The following abbreviations are used to denote plant taxa below the level of species:

- (a) “ssp.” is used to denote subspecies; and
- (b) “var(s).” is used to denote variety (varieties).

8. Only the scientific Latin nomenclature has legal status; the English and French common names are included for reference only. The scientific nomenclature is based on the *Checklist of CITES Species - 2008*, compiled by the United Nations Environment Programme World Conservation Monitoring Centre, as amended from time to time. The Checklist, as amended from time to time, has been adopted by the Conference of the Parties in Resolution Conf. 12.11 as an official digest of scientific names contained in the standard references of CITES for species included in the Appendices to the Convention. The Checklist also provides common names, where available, of animals and plants.

« organe de gestion » S’entend au sens de l’Article I de la Convention. (*Management Authority*)

« Secrétariat » Le Secrétariat visé à l’Article XII de la Convention. (*Secretariat*)

2. Les espèces énumérées aux annexes de la Convention et figurant à la présente annexe sont indiquées :

- a) soit par le nom de l’espèce;
- b) soit par l’ensemble des espèces appartenant à un taxon supérieur ou à une partie désignée d’un tel taxon.

3. Les animaux hybrides qui, dans leur ascendance récente, ont un spécimen au moins d’une espèce inscrite aux Annexes I ou II de la Convention sont soumis aux dispositions de la Convention au même titre qu’une espèce complète, même si l’hybride en question n’est pas inscrit aux annexes en tant que tel. Si l’ascendance récente comporte un animal au moins d’une espèce inscrite à l’Annexe I de la Convention, les hybrides sont considérés comme des spécimens d’espèces inscrites à cette annexe. Si un animal au moins de l’ascendance récente appartient à une espèce inscrite à l’Annexe II de la Convention et si cette ascendance ne comporte aucun spécimen d’une espèce de l’Annexe I de la Convention, les hybrides sont considérés comme des spécimens d’espèces inscrites à l’Annexe II de la Convention. Pour l’application du présent article, le terme « ascendance récente » s’entend des quatre dernières générations.

4. Comme aucune des espèces ou aucun des taxons supérieurs de FLORA (végétaux) inscrits à l’Annexe I de la Convention ne sont annotés de sorte que leurs hybrides soient assujettis aux dispositions de l’Article III de la Convention, les hybrides reproduits artificiellement à partir d’une ou plusieurs de ces espèces ou d’un ou plusieurs de ces taxons peuvent donc être commercialisés sous le couvert d’un certificat de reproduction artificielle et leurs graines, leurs pollens (y compris les pollinies), leurs fleurs coupées, ainsi que les cultures de tissus et de plantules obtenues *in vitro* à partir de ceux-ci, en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles, ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.

5. L’abréviation « spp. » désigne toutes les espèces d’un taxon supérieur.

6. Les autres mentions de taxons supérieurs aux espèces sont données uniquement à titre d’information ou à des fins de classification.

7. Les abréviations ci-après sont utilisées pour désigner des taxons végétaux inférieurs à l’espèce :

- a) « ssp. » pour une sous-espèce;
- b) « var(s). » pour une variété ou des variétés.

8. Seule la nomenclature scientifique latine a un statut légal. Les noms communs anglais et français sont inclus uniquement à titre de référence. La nomenclature scientifique est tirée de la *Liste des espèces CITES-2008*, établie par le Centre de surveillance continue de la conservation mondiale de la nature du Programme des Nations Unies pour l’environnement, et ses modifications successives. La liste et ses modifications successives ont été adoptées par la Conférence des Parties dans la Résolution Conf. 12.11 comme répertoire officiel de noms scientifiques contenus dans les références normalisées de la CITES pour les espèces inscrites aux annexes de la Convention. La liste inclut également, lorsqu’ils existent, les noms communs des animaux et des plantes.

9. The abbreviation “p.e.” is used to denote species that are possibly extinct.

10. The symbol (§) is used to denote Canadian species or subspecies that are included in the Appendices to the Convention. Canadian species and subspecies that are listed under higher taxa are preceded by the symbol (>).

11. The names of the countries listed in column III of Parts I and II of this schedule are those of the Parties that submitted the name of the species for inclusion in Appendix III to the Convention.

12. The symbol (#) followed by a number placed after the name of a species or higher taxon included in Appendix II or Appendix III to the Convention designates parts or derivatives that are specified in relation to the species or taxon for the purposes of the Convention as follows:

#1 Designates all parts and derivatives except

- (a) seeds, spores and pollen (including pollinia);
- (b) seedling or tissue cultures obtained *in vitro*, in solid or liquid media, transported in sterile containers;
- (c) cut flowers of artificially propagated plants; and
- (d) fruits and their parts and derivatives of artificially propagated plants of the genus *Vanilla*

#2 Designates all parts and derivatives except

- (a) seeds and pollen; and
- (b) finished products packaged and ready for retail trade.

#3 Designates whole and sliced roots and parts of roots.

#4 Designates all parts and derivatives except

- (a) seeds (including seedpods of Orchidaceae), spores and pollen (including pollinia). The exemption does not apply to seeds from Cactaceae spp. exported from Mexico, and to seeds from *Beccariophoenix madagascariensis* and *Neodypsis decaryi* exported from Madagascar;
- (b) seedling or tissue cultures obtained *in vitro*, in solid or liquid media, transported in sterile containers;
- (c) cut flowers of artificially propagated plants;
- (d) fruits and their parts and derivatives of naturalized or artificially propagated plants of the genus *Vanilla* (Orchidaceae) and of the family Cactaceae;
- (e) stems, flowers, their parts and derivatives, of naturalized or artificially propagated plants of the genera *Opuntia* subgenus *Opuntia* and *Selenicereus* (Cactaceae); and
- (f) finished products of *Euphorbia antisyphilitica* packaged and ready for retail trade.

#5 Designates logs, sawn wood and veneer sheets.

#6 Designates logs, sawn wood, veneer sheets and plywood.

#7 Designates logs, wood chips, powder and extracts.

#8 Designates underground parts (i.e. roots, rhizomes): in whole, in part and in powder form.

#9 Designates all parts and derivatives except those bearing a label “Produced from *Hoodia* spp. material obtained through controlled harvesting and production in collaboration with the CITES Management Authorities of Botswana/Namibia/South Africa under agreement no. BW/NA/ZA xxxxxx”.

#10 Designates logs, sawn wood and veneer sheets, including unfinished wood articles used for the fabrication of bows for stringed musical instruments.

9. L’abréviation « p.e. » est utilisée pour désigner des espèces peut-être éteintes.

10. Le signe « § » désigne les espèces ou sous-espèces canadiennes qui sont énumérées aux annexes de la Convention. Les espèces et sous-espèces canadiennes qui sont inscrites en-dessous de leur taxon supérieur sont précédées du symbole « > ».

11. Les noms des pays énumérés à la colonne III des parties I et II de la présente annexe sont ceux des parties qui ont fait inscrire ces espèces à l’Annexe III de la Convention.

12. Le signe « # » suivi du nombre placé après le nom d’une espèce ou d’un taxon supérieur inscrit aux Annexes II ou III de la Convention sert à désigner des parties ou des produits obtenus à partir de l’espèce ou du taxon et qui sont mentionnés de la façon suivante pour les besoins de la Convention :

#1 Sert à désigner toutes les parties et tous les produits, sauf :

- a) les graines, les spores et le pollen (y compris les pollinies);
- b) les cultures de plantules ou de tissus obtenues *in vitro* en milieu solide ou liquide et transportées dans des conteneurs stériles;
- c) les fleurs coupées des plantes reproduites artificiellement;
- d) les fruits, et leurs parties et produits, des plantes du genre *Vanilla* reproduites artificiellement.

#2 Sert à désigner toutes les parties et tous les produits, sauf :

- a) les graines et le pollen;
- b) les produits finis conditionnés et prêts pour la vente au détail.

#3 Sert à désigner les racines entières et coupées, ainsi que les parties de racines.

#4 Sert à désigner toutes les parties et tous les produits, sauf :

- a) les graines (y compris les gousses d’Orchidaceae), les spores et le pollen (y compris les pollinies). La dérogation ne s’applique ni aux graines de Cactaceae spp. exportées du Mexique, ni aux graines de *Beccariophoenix madagascariensis* et de *Neodypsis decaryi* exportées de Madagascar;
- b) les cultures de plantules ou de tissus obtenues *in vitro* en milieu solide ou liquide et transportées dans des conteneurs stériles;
- c) les fleurs coupées des plantes reproduites artificiellement;
- d) les fruits, et leurs parties et produits, des plantes du genre *Vanilla* (Orchidaceae) et de la famille Cactaceae acclimatées ou reproduites artificiellement;
- e) les tiges et les fleurs, et leurs parties et produits, des plantes des genres *Opuntia* sous-genre *Opuntia* et *Selenicereus* (Cactaceae) acclimatées ou reproduites artificiellement;
- f) les produits finis d’*Euphorbia antisyphilitica* emballés et prêts pour le commerce de détail.

#5 Sert à désigner les grumes, les bois sciés et les placages.

#6 Sert à désigner les grumes, les bois sciés, les placages et les contreplaqués.

#7 Sert à désigner les grumes, les copeaux, la poudre et les extraits.

#8 Sert à désigner toutes les parties souterraines (les racines, les rhizomes) : entières, en morceaux ou en poudre.

#9 Sert à désigner toutes les parties et tous les produits, sauf ceux portant l’étiquette « Produced from *Hoodia* spp. material obtained through controlled harvesting and production in collaboration with the CITES Management Authorities of Botswana/

#11 Designates logs, sawn wood, veneer sheets, plywood, powder and extracts.

#12 Designates logs, sawn wood, veneer sheets, plywood, and essential oils (excluding finished products packaged and ready for retail trade).

#13 Designates kernel (also known as “endosperm”, “pulp” or “copra”) and any derivative.

Namibia/South Africa under agreement no. BW/NA/ZA xxxxxx » (Produit issu de matériels d’*Hoodia* spp. obtenus par prélèvement et production contrôlés, en collaboration avec les organes de gestion CITES de l’Afrique du Sud, du Botswana ou de la Namibie selon l’accord n° BW/NA/ZA xxxxxx).

#10 Sert à désigner les grumes, les bois sciés, les placages, y compris les articles en bois non finis utilisés dans la fabrication des archets d’instruments de musique à cordes.

#11 Sert à désigner les grumes, les bois sciés, les placages, les contreplaqués, la poudre et les extraits.

#12 Sert à désigner les grumes, les bois sciés, les placages, les contreplaqués et les huiles essentielles (à l’exclusion des produits finis emballés et prêts pour le commerce de détail).

#13 Sert à désigner l’amande (également appelée « endosperme », « pulpe » ou « coprah »), ainsi que tout produit qui en est dérivé.

PART I/PARTIE I

FAUNA/FAUNA

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d’inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.0.0	MAMMALIA				
1.1.0	ARTIODACTYLA				
1.1.1	Antilocapridae				
	(1) <i>Antilocapra americana</i> (Only the population of Mexico; no other population is included in the Appendices to the Convention./ Seulement la population du Mexique; aucune autre population n’est inscrite aux annexes de la Convention.)	I		Mexican pronghorn antelope	Antilope à fourche du Mexique
1.1.2	Bovidae				
	(1) <i>Addax nasomaculatus</i>	I		Addax	Addax à nez tacheté
	(2) <i>Ammotragus lervia</i>	II		Barbary sheep, aoudad	Aoudad
	(3) <i>Antelope cervicapra</i>	III	Nepal/Népal	Blackbuck antelope	Antilope cervicapre
	(4) <i>Bison bison athabasca</i> §	II		Wood bison	Bison des bois
	(5) <i>Bos gaurus</i> (Except the domesticated form, which is referenced as <i>Bos frontalis</i> , and is not subject to the provisions of the Convention./Sauf la forme domestiquée, aussi appelée <i>Bos frontalis</i> , qui n’est pas soumise aux dispositions de la Convention.)	I		Gaur, Seladang	Gaur
	(6) <i>Bos mutus</i> (Except the domesticated form, which is referenced as <i>Bos grunniens</i> , and is not subject to the provisions of the Convention./Sauf la forme domestiquée, appelée <i>Bos grunniens</i> , qui n’est pas soumise aux dispositions de la Convention.)	I		Wild yak	Yack sauvage
	(7) <i>Bos sauveli</i>	I		Kouprey	Kouprey
	(8) <i>Bubalus arnee</i> (Except the domesticated form, which is referenced as <i>Bubalus bubalis</i> ./Sauf la forme domestiquée appelée <i>Bubalus bubalis</i> .)	III	Nepal/Népal	Wild Asiatic buffalo	Buffle d’Asie

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(9) <i>Bubalus depressicornis</i>	I		Lowland anoa	Anoa des plaines
	(10) <i>Bubalus mindorensis</i>	I		Tamaraw	Tamarau
	(11) <i>Bubalus quarlesi</i>	I		Mountain anoa	Anoa des montagnes
	(12) <i>Budorcas taxicolor</i>	II		Takin	Takin
	(13) <i>Capra falconeri</i>	I		Markhor	Markhor
	(14) <i>Capricornis milneedwardsii</i>	I		Chinese serow	
	(15) <i>Capricornis rubidus</i>	I		Red serow	
	(16) <i>Capricornis sumatraensis</i>	I		Sumatra serow	Capricorne de Sumatra
	(17) <i>Capricornis thar</i>	I		Himalayan serow	
	(18) <i>Cephalophus brookei</i>	II			
	(19) <i>Cephalophus dorsalis</i>	II		Bay duiker	Céphalophe à bande dorsale noire
	(20) <i>Cephalophus jentinki</i>	I		Jentink's duiker	Céphalophe de Jentink
	(21) <i>Cephalophus ogilbyi</i>	II		Ogilby's duiker	Céphalophe d'Ogilby
	(22) <i>Cephalophus sylvicultor</i>	II		Yellow-backed duiker	Céphalophe à dos jaune
	(23) <i>Cephalophus zebra</i>	II		Zebra antelope, banded duiker	Céphalophe zébré
	(24) <i>Damaliscus pygargus pygargus</i>	II		Bontebok	Bontebok
	(25) <i>Gazella cuvieri</i>	I		Mountain gazelle	Edmi
	(26) <i>Gazella dorcas</i>	III	Algeria/Algérie, Tunisia/Tunisie	Dorcas gazelle	Dorcas
	(27) <i>Gazella leptoceros</i>	I		Slender-horned gazelle	Gazelle à cornes grêles
	(28) <i>Hippotragus niger variani</i>	I		Giant sable antelope	Hippotrague noir géant
	(29) <i>Kobus leche</i>	II		Lechwe	Lechwe
	(30) <i>Naemorhedus baileyi</i>	I		Red goral	Goral rouge
	(31) <i>Naemorhedus caudatus</i>	I		Long-tailed goral	Goral à queue longue
	(32) <i>Naemorhedus goral</i>	I		Himalayan goral	Bouquetin du Népal
	(33) <i>Naemorhedus griseus</i>	I		Chinese goral	
	(34) <i>Nanger dama</i>	I		Dama gazelle	Gazelle dama
	(35) <i>Oryx dammah</i>	I		Scimitar-horned oryx	Oryx algazelle
	(36) <i>Oryx leucoryx</i>	I		Arabian oryx	Oryx d'Arabie
	(37) <i>Ovis ammon</i> (Except the subspecies included in Appendix I to the Convention./Sauf les sous-espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Argali sheep	Mouflon d'Asie
	(38) <i>Ovis ammon hodgsonii</i>	I		Nyan, Tibetan argali	Mouflon des montagnes
	(39) <i>Ovis ammon nigrimontana</i>	I		Kara-Tau argali	Mouflon du Kazakhstan
	(40) <i>Ovis canadensis</i> (Only the population of Mexico; no other population is included in the Appendices to the Convention./ Seulement la population du Mexique; aucune autre population n'est inscrite aux annexes de la Convention.)	II		Bighorn sheep	Mouflon d'Amérique
	(41) <i>Ovis orientalis ophion</i>	I		Cyprian mouflon, red sheep	Mouflon de Chypre

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(42) <i>Ovis vignei</i> (Except the subspecies included in Appendix I to the Convention./Sauf les sous-espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Urial, shapu	Urial
	(43) <i>Ovis vignei vignei</i>	I		Ladakh urial	Mouflon de Ladak
	(44) <i>Pantholops hodgsonii</i>	I		Tibetan antelope	Antilope du Tibet
	(45) <i>Philantomba monticola</i>	II		Blue duiker	Céphalophe bleu
	(46) <i>Pseudoryx nghetinhensis</i>	I		Vu quang ox	Saola
	(47) <i>Rupicapra pyrenaica ornata</i>	I		Abruzzi chamois	Chamois des Abruzzes
	(48) <i>Saiga borealis</i>	II		Mongolian saiga	Saiga de Mongolie
	(49) <i>Saiga tatarica</i>	II		Saiga antelope	Saiga
	(50) <i>Tetracerus quadricornis</i>	III	Nepal/Népal	Four-horned antelope	Tétracère
1.1.3	Camelidae				
	(1) <i>Lama guanicoe</i>	II		Guanaco	Guanaco
	(2) <i>Vicugna vicugna</i> (Except the populations of: Argentina [the populations of the provinces of Jujuy and Catamarca and the semi-captive populations of the provinces of Jujuy, Salta, Catamarca, La Rioja and San Juan], Bolivia [the whole population], Chile [population of the Primera Región], and Peru [the whole population], which are included in Appendix II to the Convention./Sauf les populations : Argentine [les populations des provinces de Jujuy et Catamarca et les populations semi-captives des provinces de Jujuy, Salta, Catamarca, La Rioja et San Juan], Bolivie [toute la population], Chili [population de Primera Región], et Pérou [toute la population], qui sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Vicugna	Vigogne
	(3) <i>Vicugna vicugna</i> (Only the populations of Argentina ¹ [the populations of the provinces of Jujuy and Catamarca and the semi-captive populations of the provinces of Jujuy, Salta, Catamarca, La Rioja and San Juan], Bolivia ² [the whole population], Chile ³ [population of the Primera Región], and Peru ⁴ [the whole population]; all other populations are included in Appendix I to the Convention./Seulement les populations de l'Argentine ¹ [populations des provinces de Jujuy et de Catamarca, et populations semi-captives des provinces de Jujuy, Salta, Catamarca, La Rioja et San Juan], de la Bolivie ² [toute la population], du Chili ³ [population de Primera Región] et du Pérou ⁴ [toute la population]; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Vicugna	Vigogne
1.1.4	Cervidae				
	(1) <i>Axis calamianensis</i>	I		Calamian deer	Cerf calamian
	(2) <i>Axis kuhlii</i>	I		Bawean Kuhl's deer	Cerf de Kuhl
	(3) <i>Axis porcinus annamiticus</i>	I		Ganges hog deer	Cerf-cochon du Gange
	(4) <i>Blastocerus dichotomus</i>	I		Marsh deer	Cerf des marais
	(5) <i>Cervus elaphus bactrianus</i>	II		Bactrian red deer	Cerf rouge du Turkestan

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(6) <i>Cervus elaphus barbarus</i>	III	Algeria/Algérie, Tunisia/Tunisie	Barbary deer	Cerf rouge
	(7) <i>Cervus elaphus hanglu</i>	I		Kashmir stag, hangul	Cerf du Cachemire
	(8) <i>Dama dama mesopotamica</i>	I		Persian fallow deer	Daim persan
	(9) <i>Hippocamelus</i> spp.	I		Andean deers, huemals, guemals	Cerfs des Andes
	(10) <i>Mazama temama cerasina</i>	III	Guatemala	Red brocket deer	Daguet rouge
	(11) <i>Muntiacus crinifrons</i>	I		Black muntjac	Muntjac noir
	(12) <i>Muntiacus vuquangensis</i>	I		Giant muntjac	Muntjac géant
	(13) <i>Odocoileus virginianus mayensis</i>	III	Guatemala	Guatemalan white-tailed deer	Cerf à queue blanche du Guatemala
	(14) <i>Ozotoceros bezoarticus</i>	I		Pampas deer, Venado	Cerf des Pampas
	(15) <i>Pudu mephistophiles</i>	II		Northern pudu	Pudu du Nord
	(16) <i>Pudu puda</i>	I		Chilean pudu	Pudu du Sud
	(17) <i>Rucervus divaucelii</i>	I		Swamp deer, barasingha	Barasinga
	(18) <i>Rucervus eldii</i>	I		Brow-antlered deer, Eld's deer, thamin	Cerf d'Eld
1.1.5	Hippopotamidae				
	(1) <i>Hexaprotodon liberiensis</i>	II		Pygmy hippopotamus	Hippopotame nain
	(2) <i>Hippopotamus amphibius</i>	II		Hippopotamus	Hippopotame amphibie
1.1.6	Moschidae				
	(1) <i>Moschus</i> spp. (Only the populations of Afghanistan, Bhutan, India, Myanmar, Nepal and Pakistan; all other populations are included in Appendix II to the Convention./ Seulement les populations de l'Afghanistan, du Bhoutan, de l'Inde, du Myanmar, du Népal et du Pakistan; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Musk deer	Porte-musc
	(2) <i>Moschus</i> spp. (Except the populations of Afghanistan, Bhutan, India, Myanmar, Nepal and Pakistan, which are included in Appendix I to the Convention./Sauf les populations de l'Afghanistan, du Bhoutan, de l'Inde, du Myanmar, du Népal et du Pakistan qui sont inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Musk deer	Porte-musc
1.1.7	Suidae				
	(1) <i>Babryrousa babyrussa</i>	I		Babirusa, hog deer	Babiroussa
	(2) <i>Babryrousa bolabatuensis</i>	I		Bola Batu babirusa	Babiroussa des Célèbes
	(3) <i>Babryrousa celebensis</i>	I		North Sulawesi babirusa	Babiroussa des Célèbes
	(4) <i>Babryrousa togeanensis</i>	I		Malenge babirusa	Babiroussa de l'île Togian
	(5) <i>Sus salvanius</i>	I		Pygmy hog	Sanglier nain
1.1.8	Tayassuidae				
	(1) Tayassuidae spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention and the populations of <i>Pecari tajacu</i> of Mexico and the United States of America, which are	II		Peccaries	Pécaris

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	not included in the Appendices./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention et les populations de <i>Pecari tajacu</i> des États-Unis d'Amérique et du Mexique, qui ne sont pas inscrites aux annexes.)				
	(2) <i>Catagonus wagneri</i>	I		Giant peccary, chacoan peccary	Pécaré géant
1.2.0	CARNIVORA				
1.2.1	Ailuridae				
	(1) <i>Ailurus fulgens</i>	I		Lesser panda, red panda, cat bear	Petit panda
1.2.2	Canidae				
	(1) <i>Canis aureus</i>	III	India/Inde	Golden jackal	Chacal commun
	(2) <i>Canis lupus</i> (Only the populations of Bhutan, India, Nepal and Pakistan; all other populations are included in Appendix II to the Convention. Excludes the domesticated form and the dingo which are referenced as <i>Canis lupus familiaris</i> and <i>Canis lupus dingo</i> ./Seulement les populations du Bhoutan, de l'Inde, du Népal et du Pakistan; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention. Exclut la forme domestiquée et le dingo, appelés <i>Canis lupus familiaris</i> et <i>Canis lupus dingo</i> .)	I		Wolf	Loup
	(3) <i>Canis lupus</i> § (Except for the populations of Bhutan, India, Nepal and Pakistan, which are included in Appendix I to the Convention. Also excludes the domesticated form and the dingo which are referenced as <i>Canis lupus familiaris</i> and <i>Canis lupus dingo</i> ./Sauf les populations du Bhoutan, de l'Inde, du Népal et du Pakistan, qui sont inscrites à l'Annexe I de la Convention. Ainsi que la forme domestiquée et le dingo, appelés <i>Canis lupus familiaris</i> et <i>Canis lupus dingo</i> .)	II		Wolf	Loup
	> <i>Canis lupus arctos</i> §	II		Arctic grey wolf	Loup gris de l'Arctique
	> <i>Canis lupus lycaon</i> §	II		Eastern wolf	Loup de l'Est
	> <i>Canis lupus nubilus</i> §	II		Southern grey wolf	Loup gris du Sud
	> <i>Canis lupus occidentalis</i> §	II		Northern grey wolf	Loup gris du Nord
	(4) <i>Cerdocyon thous</i>	II		Common zorro, forest fox	Renard crabier
	(5) <i>Chrysocyon brachyurus</i>	II		Maned wolf	Loup à crinière
	(6) <i>Cuon alpinus</i>	II		Asiatic wild dog	Chien sauvage d'Asie
	(7) <i>Lycalopex culpaeus</i>	II		South American fox	Renard Colfeo
	(8) <i>Lycalopex fulvipes</i>	II		Darwin's fox	
	(9) <i>Lycalopex griseus</i>	II		Argentine grey fox	Renard gris de l'Argentine
	(10) <i>Lycalopex gymnocercus</i>	II		Pampas fox	Renard d'Azara
	(11) <i>Speothos venaticus</i>	I		Bush dog	Chien des buissons
	(12) <i>Vulpes bengalensis</i>	III	India/Inde	Bengal fox	Renard du Bengale
	(13) <i>Vulpes cana</i>	II		Afghan fox, Blanford's fox	Renard d'Afghanistan
	(14) <i>Vulpes vulpes griffithi</i>	III	India/Inde	Kashmir fox	Renard roux

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(15) <i>Vulpes vulpes montana</i>	III	India/Inde	Tibetan fox	Renard roux
	(16) <i>Vulpes vulpes pusilla</i>	III	India/Inde	Little red fox	Renard roux
	(17) <i>Vulpes zerda</i>	II		Fennec fox	Fennec
1.2.3	Eupleridae				
	(1) <i>Cryptoprocta ferox</i>	II		Fossa	Foussa
	(2) <i>Eupleres goudotii</i>	II		Slender falanouc, taller falanouc	Euplère de Goudot
	(3) <i>Fossa fossana</i>	II		Fanaloka	Civette fossane
1.2.4	Felidae				
	(1) Felidae spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention. Specimens of the domesticated form are not subject to the provisions of the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention. Les spécimens de la forme domestiquée ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Cats	Félidés, chats
	> <i>Lynx canadensis</i> §	II		Canadian lynx	Loup-cervier
	> <i>Lynx rufus</i> §	II		Bobcat	Lynx roux
	> <i>Puma concolor</i> § (Except the subspecies included in Appendix I to the Convention./Sauf la sous-espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Cougar	Cougar
	(2) <i>Acinonyx jubatus</i> (Annual export quotas for live specimens and hunting trophies are granted as follows: Botswana: 5; Namibia: 150; Zimbabwe: 50. The trade in such specimens is subject to the provisions of Article III of the Convention./Des quotas annuels d'exportation d'animaux vivants et de trophées de chasse sont ainsi alloués : Botswana : 5; Namibie : 150; Zimbabwe : 50. Le commerce de ces spécimens est soumis aux dispositions de l'Article III de la Convention.)	I		Cheetah	Guépard
	(3) <i>Caracal caracal</i> (Only the population of Asia; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement la population de l'Asie; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Caracal	Caracal
	(4) <i>Catopuma temminckii</i>	I		Asiatic golden cat	Chat doré d'Asie
	(5) <i>Felis nigripes</i>	I		Black-footed cat	Chat à pieds noirs
	(6) <i>Leopardus geoffroyi</i>	I		Geoffroy's cat	Chat de Geoffroy
	(7) <i>Leopardus jacobitus</i>	I		Andean cat	Chat des Andes
	(8) <i>Leopardus pardalis</i>	I		Ocelot	Ocelot
	(9) <i>Leopardus tigrinus</i>	I		Tiger cat, little spotted cat	Chat-tigre tacheté
	(10) <i>Leopardus wiedii</i>	I		Margay	Margay
	(11) <i>Lynx pardinus</i>	I		Eurasian lynx	Lynx eurasién
	(12) <i>Neofelis nebulosa</i>	I		Clouded leopard	Panthere longibande
	(13) <i>Panthera leo persica</i>	I		Asiatic lion	Lion d'Asie
	(14) <i>Panthera onca</i>	I		Jaguar	Jaguar

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(15) <i>Panthera pardus</i>	I		Leopard	Léopard
	(16) <i>Panthera tigris</i>	I		Tiger	Tigre
	(17) <i>Pardofelis marmorata</i>	I		Marbled cat	Chat marbré
	(18) <i>Prionailurus bengalensis bengalensis</i> (Only the populations of Bangladesh, India and Thailand; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement les populations du Bangladesh, de l'Inde et de la Thaïlande; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Leopard cat	Chat-léopard
	(19) <i>Prionailurus planiceps</i>	I		Flat-headed cat	Chat à tête plate
	(20) <i>Prionailurus rubiginosus</i> (Only the population of India; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement la population de l'Inde; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Rusty-spotted cat	Chat rougeâtre, chat-léopard de l'Inde
	(21) <i>Puma concolor coryi</i>	I		Florida panther	Puma de Floride
	(22) <i>Puma concolor costaricensis</i>	I		Central American puma	Puma d'Amérique centrale
	(23) <i>Puma concolor cougar</i> §	I		Eastern panther, cougar	Cougar de l'Est
	(24) <i>Puma yagouarundi</i> (Only the populations of Central and North America; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement les populations de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Nord; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Jaguarundi	Jaguarundi
	(25) <i>Uncia uncia</i>	I		Snow leopard	Once, léopard des neiges
1.2.5	Herpestidae				
	(1) <i>Herpestes edwardsii</i>	III	India/Inde	Indian gray mongoose	Mangouste d'Edwards, mungo indien
	(2) <i>Herpestes fuscus</i>	III	India/Inde	Indian brown mongoose	Mangouste brune de l'Inde
	(3) <i>Herpestes javanicus auropunctatus</i>	III	India/Inde	Gold-spotted mongoose	Mangouste tachetée de l'Inde
	(4) <i>Herpestes smithii</i>	III	India/Inde	Ruddy mongoose	Mangouste vermeille
	(5) <i>Herpestes urva</i>	III	India/Inde	Crab-eating mongoose	Mangouste crabière
	(6) <i>Herpestes vitticollis</i>	III	India/Inde	Stripe-necked mongoose	Mangouste à cou rayé
1.2.6	Hyaenidae				
	(1) <i>Proteles cristata</i>	III	Botswana	Aardwolf	Loup fousseur
1.2.7	Mephitidae				
	(1) <i>Conepatus humboldtii</i>	II		Patagonian skunk	Mouffette de Patagonie
1.2.8	Mustelidae (Lutrinae)				
	(1) Mustelidae (Lutrinae spp.) § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Otters	Loutres
	> <i>Enhydra lutris</i> §	II		Sea otter	Loutre de mer
	> <i>Lontra canadensis</i> §	II		Northern river otter	Loutre de rivière

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Aonyx capensis microdon</i> (Only the populations of Cameroon and Nigeria; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement les populations du Cameroun et du Nigéria; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Small-toothed clawless otter	Loutre à joues blanches du Cameroun
	(3) <i>Enhydra lutris nereis</i>	I		Southern sea otter	Loutre de mer méridionale
	(4) <i>Lontra felina</i>	I		Sea cat, marine otter, chunhungo	Chungungo, loutre de mer
	(5) <i>Lontra longicaudis</i>	I		Chilean otter	Loutre à longue queue
	(6) <i>Lontra provocax</i>	I		Chilean river otter, huillin	Huillin, loutre du Chili
	(7) <i>Lutra lutra</i>	I		European otter	Loutre commune
	(8) <i>Lutra nippon</i>	I		Japanese otter	
	(9) <i>Pteronura brasiliensis</i>	I		Giant otter	Loutre géante
1.2.9	Mustelidae (Mustelinae)				
	(1) <i>Eira barbara</i>	III	Honduras	Tayra	Tayra
	(2) <i>Galictis vittata</i>	III	Costa Rica	Grison	Grison
	(3) <i>Martes flavigula</i>	III	India/Inde	Yellow-throated South Indian marten	Marte à gorge jaune de l'Inde du Sud
	(4) <i>Martes foina intermedia</i>	III	India/Inde	Beech marten	Marte fouine
	(5) <i>Martes gwatkinsii</i>	III	India/Inde	Nilgiri marten	Marte de l'Inde du Sud
	(6) <i>Mellivora capensis</i>	III	Botswana	Honey badger, ratel	Ratel
	(7) <i>Mustela altaica</i>	III	India/Inde	Mountain weasel	Belette de montagne
	(8) <i>Mustela erminea ferghanae</i>	III	India/Inde	Ermine	Hermine
	(9) <i>Mustela kathiah</i>	III	India/Inde	Yellow-bellied weasel	Belette à ventre jaune
	(10) <i>Mustela nigripes</i> §	I		Black-footed ferret	Putois à pieds noirs, putois d'Amérique
	(11) <i>Mustela sibirica</i>	III	India/Inde	Siberian weasel	Belette de Sibérie
1.2.10	Odobenidae				
	(1) <i>Odobenus rosmarus</i> §	III	Canada	Walrus	Morse
1.2.11	Otariidae				
	(1) <i>Arctocephalus</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Southern fur seals	Otaries à fourrure australe
	(2) <i>Arctocephalus townsendi</i>	I		Guadalupe fur seal	Otarie à fourrure d'Amérique
1.2.12	Phocidae				
	(1) <i>Mirounga leonina</i>	II		Southern elephant seal	Éléphant de mer du Sud
	(2) <i>Monachus</i> spp.	I		Monk seals	Phoques-moines
1.2.13	Procyonidae				
	(1) <i>Bassaricyon gabbii</i>	III	Costa Rica	Bushy-tailed olingo	Olingo
	(2) <i>Bassariscus sumichrasti</i>	III	Costa Rica	Central American cacomistle	Bassarai rusé

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(3) <i>Nasua narica</i>	III	Honduras	Coatimundi, common coati	Coati de montagne
	(4) <i>Nasua nasua solitaria</i>	III	Uruguay	Coatimundi	Coati de montagne
	(5) <i>Potos flavus</i>	III	Honduras	Kinkajou	Poto
1.2.14	Ursidae				
	(1) Ursidae spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Bears	Ours
	> <i>Ursus americanus</i> §	II		American black bear	Ours noir d'Amérique
	> <i>Ursus arctos</i> §	II		Brown bear, grizzly	Ours brun, grizzli
	> <i>Ursus maritimus</i> §	II		Polar bear	Ours blanc, ours polaire
	(2) <i>Ailuropoda melanoleuca</i>	I		Giant panda	Panda géant, ailuridé
	(3) <i>Helarctos malayanus</i>	I		Malayan bear, sun bear	Ours malais
	(4) <i>Melursus ursinus</i>	I		Sloth bear	Ours de l'Inde
	(5) <i>Tremarctos ornatus</i>	I		Spectacled bear	Ours à lunettes
	(6) <i>Ursus arctos</i> (Only the populations of Bhutan, China, Mexico and Mongolia; all other populations are included in Appendix II to the Convention./Seulement les populations du Bhoutan, de la Chine, du Mexique et de la Mongolie; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Brown bear, grizzly	Ours brun, grizzli
	(7) <i>Ursus arctos isabellinus</i>	I		Himalayan brown bear	Ours brun
	(8) <i>Ursus thibetanus</i>	I		Himalayan black bear	Ours à collier
1.2.15	Viverridae				
	(1) <i>Arctictis binturong</i>	III	India/Inde	Binturong	Binturong
	(2) <i>Civettictis civetta</i>	III	Botswana	African civet	Civettes d'Afrique
	(3) <i>Cynogale bennettii</i>	II		Otter civet	Civettes-loutre de Sumatra
	(4) <i>Hemigalus derbyanus</i>	II		Banded palm civet	Civettes palmistes à bandes
	(5) <i>Paguma larvata</i>	III	India/Inde	Masked palm civet	Civettes palmistes à masque
	(6) <i>Paradoxurus hermaphroditus</i>	III	India/Inde	Common palm civet	Civettes palmistes hermaphrodites
	(7) <i>Paradoxurus jerdoni</i>	III	India/Inde	Jerdon's palm civet	Civettes palmistes de Jerdon
	(8) <i>Prionodon linsang</i>	II		Banded linsang	Linsang à bandes
	(9) <i>Prionodon pardicolor</i>	I		Spotted linsang, tiger civet	Civettes tigre, linsang tacheté
	(10) <i>Viverra civettina</i>	III	India/Inde	Large spotted civet	Civettes à grandes taches
	(11) <i>Viverra zibetha</i>	III	India/Inde	Large Indian civet	Grande civette de l'Inde
	(12) <i>Viverricula indica</i>	III	India/Inde	Small Indian civet	Civettes de l'Inde
1.3.0	CETACEA				
	(1) CETACEA spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention. A zero annual export quota has been established for live specimens from the Black Sea population of <i>Tursiops truncatus</i> removed from the	II		Whales, dolphins, porpoises	Baleines, dauphins, marsouins

PART I — Continued
PARTIE I (suite)

FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	wild and traded for primarily commercial purposes./ Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention. Un quota d'exportation annuel zéro a été établi pour <i>Tursiops truncatus</i> pour les spécimens vivants de la population de la mer Noire prélevés dans la nature pour des transactions principalement commerciales.)				
	> <i>Delphinapterus leucas</i> §	II		Beluga whale	Béluga
	> <i>Delphinus delphis</i> §	II		Short-beaked common dolphin	Dauphin commun
	> <i>Globicephala macrorhynchus</i> §	II		Short-finned pilot whale	Globicéphale du Pacifique
	> <i>Globicephala melas</i> §	II		Long-finned pilot whale	Globicéphale noir
	> <i>Grampus griseus</i> §	II		Risso's dolphin	Dauphin gris
	> <i>Kogia breviceps</i> §	II		Pygmy sperm whale	Cachalot pygmée
	> <i>Kogia simus</i> §	II		Dwarf sperm whale	Cachalot nain
	> <i>Lagenorhynchus acutus</i> §	II		Atlantic white-sided dolphin	Dauphin à flancs blancs
	> <i>Lagenorhynchus albirostris</i> §	II		White-beaked dolphin	Dauphin à nez blanc
	> <i>Lagenorhynchus obliquidens</i> §	II		Pacific white-sided dolphin	Dauphin à flancs blancs du Pacifique
	> <i>Lissodelphis borealis</i> §	II		Northern right-whale dolphin	Dauphin à dos lisse
	> <i>Mesoplodon bidens</i> §	II		North Atlantic beaked whale	Baleine à bec de Sowerby
	> <i>Mesoplodon carlhubbsi</i> §	II		Arch-beaked whale	Baleine à bec de Moore
	> <i>Mesoplodon densirostris</i> §	II		Dense-beaked whale	Baleine à bec de Blainville
	> <i>Mesoplodon mirus</i> §	II		True's beaked whale	Baleine à bec de True
	> <i>Mesoplodon stejnegeri</i> §	II		Bering Sea beaked whale	Baleine à bec de Stejneger
	> <i>Monodon monoceros</i> §	II		Narwhal	Narval
	> <i>Orcinus orca</i> §	II		Killer whale	Épaulard
	> <i>Phocoena phocoena</i> §	II		Harbour porpoise	Marsouin commun
	> <i>Phocoenoides dalli</i> §	II		Dall's porpoise	Marsouin de Dall
	> <i>Pseudorca crassidens</i> §	II		False killer whale	Pseudorque
	> <i>Stenella coeruleoalba</i> §	II		Striped dolphin	Dauphin bleu
	> <i>Tursiops truncatus</i> §	II		Bottlenose dolphin	Dauphin à gros nez
	> <i>Ziphius cavirostris</i> §	II		Goose-beaked whale	Baleine à bec de cuvier
1.3.1	Balaenidae				
	(1) <i>Balaena mysticetus</i> §	I		Bowhead whale	Baleine boréale
	(2) <i>Eubalaena</i> spp. §	I		Right whales	Baleines franches
	> <i>Eubalaena glacialis</i> §	I		North Atlantic right whale	Baleine noire de l'Atlantique Nord
1.3.2	Balaenopteridae				
	(1) <i>Balaenoptera acutorostrata</i> § (Except the population of West Greenland, which is included in Appendix II to the Convention./Sauf la	I		Minke whale	Petit rorqual

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	population du Groenland occidental, inscrite à l'Annexe II de la Convention.)				
	(2) <i>Balaenoptera bonaerensis</i>	I		Antarctic minke whale	Petit rorqual
	(3) <i>Balaenoptera borealis</i> §	I		Sei whale	Rorqual boréal
	(4) <i>Balaenoptera edeni</i>	I		Bryde's whale	Balénoptère de Bryde
	(5) <i>Balaenoptera musculus</i> §	I		Blue whale	Rorqual bleu, baleine bleue
	(6) <i>Balaenoptera omurai</i>	I		Omura's whale	Rorqual d'Omura
	(7) <i>Balaenoptera physalus</i> §	I		Fin whale	Rorqual commun
	(8) <i>Megaptera novaeangliae</i> §	I		Humpback whale	Rorqual à bosse, baleine à bosse
1.3.3	Delphinidae				
	(1) <i>Orcaella brevirostris</i>	I		Bottlenose dolphin, Irrawaddy dolphin	Orcelle
	(2) <i>Orcaella heinsohni</i>	I		Australian snubfin dolphin	Dauphin à aileron retroussé d'Australie
	(3) <i>Sotalia</i> spp.	I		White dolphins	Dauphins à bosse, dauphins blancs, dauphins sotalies
	(4) <i>Sousa</i> spp.	I		Humpback dolphins	Dauphins à bosse, dauphins sotalies
1.3.4	Eschrichtiidae				
	(1) <i>Eschrichtius robustus</i> §	I		Gray whale	Baleine grise, baleine grise de Californie
1.3.5	Iniidae				
	(1) <i>Lipotes vexillifer</i>	I		Baiji, white flag dolphin, Chinese river dolphin	Dauphin d'eau douce de Chine
1.3.6	Neobalaenidae				
	(1) <i>Caperea marginata</i>	I		Pygmy right whale	Baleine franche naine
1.3.7	Phocoenidae				
	(1) <i>Neophocaena phocaenoides</i>	I		Black finless porpoise	Marsouin noir
	(2) <i>Phocoena sinus</i>	I		Cochito, Gulf of California harbour porpoise	Marsouin du Pacifique
1.3.8	Physeteridae				
	(1) <i>Physeter macrocephalus</i> §	I		Sperm whale	Cachalot macrocéphale
1.3.9	Platanistidae				
	(1) <i>Platanista</i> spp.	I		Ganges dolphins	Dauphins du Gange
1.3.10	Ziphiidae				
	(1) <i>Berardius</i> spp. §	I		Giant bottlenose whales	Grandes baleines à bec
	> <i>Berardius bairdii</i> §	I		North Pacific bottlenose whale, Baird's beaked whale	Baleine de Baird
	(2) <i>Hyperoodon</i> spp. §	I		Bottlenose whales	Baleines à bec
	> <i>Hyperoodon ampullatus</i> §	I		Northern bottlenose whale	Baleine à bec commune

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.4.0	CHIROPTERA				
1.4.1	Phyllostomidae				
	(1) <i>Platyrrhinus lineatus</i>	III	Uruguay	White-lined bat	Sténoderme pseudo-vampire
1.4.2	Pteropodidae				
	(1) <i>Acerodon</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Flying foxes	Roussettes
	(2) <i>Acerodon jubatus</i>	I		Golden-capped fruit bat	
	(3) <i>Pteropus</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Flying foxes	Roussettes
	(4) <i>Pteropus insularis</i>	I		Truk flying fox	Roussette des îles Truk
	(5) <i>Pteropus loochoensis</i>	I		Japanese flying fox	
	(6) <i>Pteropus mariannus</i>	I		Marianas flying fox	Roussette des îles Mariannes
	(7) <i>Pteropus molossinus</i>	I		Ponape flying fox	Roussette de Ponape
	(8) <i>Pteropus pelewensis</i>	I		Palau flying fox	
	(9) <i>Pteropus pilosus</i>	I		Large Palau flying fox	Roussette des îles Palaos
	(10) <i>Pteropus samoensis</i>	I		Samoan flying fox	Roussette des îles Samoa
	(11) <i>Pteropus tonganus</i>	I		Insular flying fox, Tonga fruit bat	Roussette des îles Tonga
	(12) <i>Pteropus ualanus</i>	I		Kosrae flying fox	
	(13) <i>Pteropus yapensis</i>	I		Yap flying fox	
1.5.0	CINGULATA				
1.5.1	Dasypodidae				
	(1) <i>Cabassous centralis</i>	III	Costa Rica	Northern naked-tailed armadillo	Tatou épineux
	(2) <i>Cabassous tatouay</i>	III	Uruguay	Naked-tailed armadillo	Tatou à queue nue
	(3) <i>Chaetophractus nationi</i> (A zero annual export quota has been established. All specimens are deemed to be specimens of species included in Appendix I to the Convention and the trade in them shall be regulated accordingly./Un quota annuel d'exportation zéro a été établi. Tous les spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.)	II		Hairy armadillo	Tatou
	(4) <i>Priodontes maximus</i>	I		Giant armadillo	Tatou géant
1.6.0	DASYUROMORPHIA				
1.6.1	Dasyuridae				
	(1) <i>Sminthopsis longicaudata</i>	I		Long-tailed marsupial-mouse, long-tailed dunnart	Souris marsupiale à longue queue

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Sminthopsis psammophila</i>	I		Large desert marsupial-mouse, sandhill dunnart	Souris marsupiale du désert
1.6.2	Thylacinidae				
	(1) <i>Thylacinus cynocephalus</i> p.e.	I		Thylacine, Tasmanian wolf	Loup marsupial
1.7.0	DIPROTODONTIA				
1.7.1	Macropodidae				
	(1) <i>Dendrolagus inustus</i>	II		Grizzled tree kangaroo	Kangourou arboricole gris
	(2) <i>Dendrolagus ursinus</i>	II		Black tree kangaroo	Kangourou arboricole noir
	(3) <i>Lagorchestes hirsutus</i>	I		Western hare-wallaby, wurrup	Wallaby-lièvre de l'ouest
	(4) <i>Lagostrophus fasciatus</i>	I		Banded hare-wallaby, munning	Wallaby-lièvre rayé
	(5) <i>Onychogalea fraenata</i>	I		Bridled nail-tailed wallaby	Wallaby bridé
	(6) <i>Onychogalea lunata</i>	I		Crescent nail-tailed wallaby	Wallaby à queue cornée
1.7.2	Phalangeridae				
	(1) <i>Phalanger intercastellanus</i>	II		Eastern common cuscus	
	(2) <i>Phalanger mimicus</i>	II		Cryptic cuscus	
	(3) <i>Phalanger orientalis</i>	II		Grey cuscus	Couscous gris
	(4) <i>Spilocuscus kraemeri</i>	II		Admiralty cuscus	
	(5) <i>Spilocuscus maculatus</i>	II		Spotted cuscus	Couscous tacheté
	(6) <i>Spilocuscus papuensis</i>	II		Waigeo cuscus	
1.7.3	Potoroidae				
	(1) <i>Bettongia</i> spp.	I		Rat-kangaroos	Bettongies
	(2) <i>Caloprymnus campestris</i> p.e.	I		Desert rat-kangaroo	Kangourou-rat du désert
1.7.4	Vombatidae				
	(1) <i>Lasiorhinus krefftii</i>	I		Queensland hairy-nosed wombat	Wombat à nez poilu
1.8.0	LAGOMORPHA				
1.8.1	Leporidae				
	(1) <i>Caprolagus hispidus</i>	I		Hispid Assam rabbit	Lapin de l'Assam
	(2) <i>Romerolagus diazi</i>	I		Volcano rabbit	Lapin des volcans
1.9.0	MONOTREMATA				
1.9.1	Tachyglossidae				
	(1) <i>Zaglossus</i> spp.	II		Long-nosed spiny anteaters	Échidnés à bec courbé
1.10.0	PERAMELEMORPHIA				
1.10.1	Chaeropodidae				
	(1) <i>Chaeropus ecaudatus</i> p.e.	I		Pig-footed bandicoot	Bandicoot à pieds de porc
1.10.2	Peramelidae				
	(1) <i>Perameles bougainville</i>	I		Western barred-bandicoot, long-nosed bandicoot, mari	Bandicoot de Bougainville

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.10.3	Thylacomyidae				
	(1) <i>Macrotis lagotis</i>	I		Rabbit bandicoot, bilby	Bandicoot-lapin
	(2) <i>Macrotis leucura</i>	I		Lesser rabbit-bandicoot, yallara	Bandicoot-lapin mineur
1.11.0	PERISSODACTYLA				
1.11.1	Equidae				
	(1) <i>Equus africanus</i> (Except the domesticated form, which is referenced as <i>Equus asinus</i> , and is not subject to the provisions of the Convention./Sauf la forme domestique, communément appelée <i>Equus asinus</i> , qui n'est pas soumise aux dispositions de la Convention.)	I		African wild ass	Âne sauvage de l'Afrique
	(2) <i>Equus grevyi</i>	I		Grevy's zebra	Zèbre de Grevy
	(3) <i>Equus hemionus</i> (Except the subspecies included in Appendix I to the Convention./Sauf les sous-espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Asiatic wild ass	Hémippe
	(4) <i>Equus hemionus hemionus</i>	I		Mongolian wild ass	Âne sauvage de Mongolie
	(5) <i>Equus hemionus khur</i>	I		Indian wild ass	Âne sauvage de l'Inde
	(6) <i>Equus kiang</i>	II		Kiang	Âne sauvage du Tibet
	(7) <i>Equus przewalskii</i>	I		Przewalski's horse	Cheval de Przewalski
	(8) <i>Equus zebra hartmannae</i>	II		Hartman's mountain zebra	Zèbre de montagne de Hartman
	(9) <i>Equus zebra zebra</i>	I		Cape mountain zebra	Zèbre de montagne du Cap
1.11.2	Rhinocerotidae				
	(1) Rhinocerotidae spp. (Except the subspecies included in Appendix II to the Convention./Sauf les sous-espèces inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Rhinoceroses	Rhinocéros
	(2) <i>Ceratotherium simum simum</i> (Only the populations of South Africa and Swaziland; all other populations are included in Appendix I to the Convention. For the exclusive purpose of allowing international trade in live animals to appropriate and acceptable destinations and hunting trophies. All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I to the Convention, and the trade in them shall be regulated accordingly./ Seulement les populations d'Afrique du Sud et du Swaziland; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe I de la Convention. À seule fin de permettre le commerce international d'animaux vivants vers des destinataires appropriés et acceptables, et de trophées de chasse. Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.)	II		Southern white rhinoceros	Rhinocéros blanc du Sud

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.11.3	Tapiridae				
	(1) Tapiridae spp. (Except the species included in Appendix II to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe II de la Convention.)	I		Tapirs	Tapirs
	(2) <i>Tapirus terrestris</i>	II		Brazilian tapir	Tapir d'Amérique
1.12.0	PHOLIDOTA				
1.12.1	Manidae				
	(1) <i>Manis</i> spp. (A zero annual export quota has been established for <i>Manis crassicaudata</i> , <i>M. culionensis</i> , <i>M. javanica</i> and <i>M. pentadactyla</i> for specimens removed from the wild and traded for primarily commercial purposes./Un quota d'exportation annuel zéro a été établi pour <i>Manis crassicaudata</i> , <i>M. culionensis</i> , <i>M. javanica</i> et <i>M. pentadactyla</i> pour les spécimens prélevés dans la nature pour des transactions principalement commerciales.)	II		Pangolins	Pangolins
1.13.0	PILOSA				
1.13.1	Bradypodidae				
	(1) <i>Bradypus variegatus</i>	II		Bolivian three-toed sloth	Aï de Bolivie, paresseux tridactyle de Bolivie
1.13.2	Megalonychidae				
	(1) <i>Choloepus hoffmanni</i>	III	Costa Rica	Hoffmann's two-toed sloth	Unau d'Hoffmann
1.13.3	Myrmecophagidae				
	(1) <i>Myrmecophaga tridactyla</i>	II		Giant anteaters	Tamanoir, grand fourmilier
	(2) <i>Tamandua mexicana</i>	III	Guatemala	Northern Tamandua	Fourmilier à collier
1.14.0	PRIMATES				
	(1) PRIMATES spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Apes, monkeys	Primates
1.14.1	Atelidae				
	(1) <i>Alouatta coibensis</i>	I		Mantled howler monkey	Singe hurleur à manteau
	(2) <i>Alouatta palliata</i>	I		Mantled howler monkey	Singe hurleur à manteau
	(3) <i>Alouatta pigra</i>	I		Guatemalan howler monkey	Hurleur du Guatemala
	(4) <i>Ateles geoffroyi frontatus</i>	I		Black-handed spider monkey	Singe-araignée aux mains noires
	(5) <i>Ateles geoffroyi panamensis</i>	I		Black-handed spider monkey	Singe-araignée aux mains noires de Panama
	(6) <i>Brachyteles arachnoides</i>	I		Woolly spider monkey	Singe-araignée laineux
	(7) <i>Brachyteles hypoxanthus</i>	I		Northern muriqui	
	(8) <i>Oreonax flavicauda</i>	I		Yellow-tailed woolly monkey	Singe laineux à queue jaune
1.14.2	Cebidae				
	(1) <i>Callimico goeldii</i>	I		Goeldi marmoset	Tamarin de Goeldi

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Callithrix aurita</i>	I		White-eared marmoset	Ouistiti oreillard
	(3) <i>Callithrix flaviceps</i>	I		Buff-headed marmoset	Ouistiti à tête jaune
	(4) <i>Leontopithecus</i> spp.	I		Golden lion marmosets	Singes-lions
	(5) <i>Saguinus bicolor</i>	I		Bare-faced tamarin	Tamarin bicolore
	(6) <i>Saguinus geoffroyi</i>	I		Geoffroy's tamarin, cotton-top tamarin	Tamarin de Geoffroy
	(7) <i>Saguinus leucopus</i>	I		White-footed tamarin	Tamarin à pieds blancs
	(8) <i>Saguinus martinsi</i>	I		Martin's bare-faced tamarin	
	(9) <i>Saguinus oedipus</i>	I		Cotton-headed tamarin, crested tamarin	Tamarin à perruque, Tamarin d'Oedipe
	(10) <i>Saimiri oerstedii</i>	I		Red-backed squirrel monkey	Singe écureuil à dos rouge
1.14.3	Cercopithecidae				
	(1) <i>Cercocebus galeritus</i>	I		Crested mangabey	Cercocèbe à crête
	(2) <i>Cercopithecus diana</i>	I		Diana monkey, roloway monkey	Cercopithèque diane
	(3) <i>Cercopithecus roloway</i>	I		Roloway monkey	
	(4) <i>Macaca silenus</i>	I		Lion-tailed macaque	Macaque Ouandérou
	(5) <i>Mandrillus leucophaeus</i>	I		Drill	Drill
	(6) <i>Mandrillus sphinx</i>	I		Mandrill	Mandrill
	(7) <i>Nasalis larvatus</i>	I		Proboscis monkey	Nasique
	(8) <i>Ptilocolobus kirkii</i>	I		Zanzibar red colobus	Colobe roux de Zanzibar
	(9) <i>Ptilocolobus rufomitratu</i> s	I		Tana River red colobus	Colobe roux de la Tana, colobe bai
	(10) <i>Presbytis potenziani</i>	I		Mentawi leaf monkey, long-tailed langur	Semnopithèque de Mentawi
	(11) <i>Pygathrix</i> spp.	I		Doucs, douc langurs	Rhinopithèques douxs, doux
	(12) <i>Rhinopithecus</i> spp.	I		Snub-nosed monkeys	Rhinopithèques
	(13) <i>Semnopithecus ajax</i>	I		Kashmir grey langur	
	(14) <i>Semnopithecus dussumieri</i>	I		Southern Plains grey langur	
	(15) <i>Semnopithecus entellus</i>	I		Northern Plains grey langur	Entelle, houleman
	(16) <i>Semnopithecus hector</i>	I		Tarai grey langur	
	(17) <i>Semnopithecus hypoleucos</i>	I		Black-footed grey langur	
	(18) <i>Semnopithecus priam</i>	I		Tufted grey langur	
	(19) <i>Semnopithecus schistaceus</i>	I		Nepal grey langur	
	(20) <i>Simias concolor</i>	I		Mentawi Islands snub-nosed langur	Entelle de Pagi
	(21) <i>Trachypithecus geei</i>	I		Golden langur	Entelle dorée, semnopithèque de Gee
	(22) <i>Trachypithecus pileatus</i>	I		Capped langur	Entelle pileuse
	(23) <i>Trachypithecus shortridgei</i>	I		Shortridge's langur	

PART I — Continued
PARTIE I (suite)

FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.14.4	Cheirogaleidae				
	(1) Cheirogaleidae spp.	I		Dwarf lemurs	Chirogales
1.14.5	Daubentoniidae				
	(1) <i>Daubentonia madagascariensis</i>	I		Aye-Aye	Aye-Aye
1.14.6	Hominidae				
	(1) <i>Gorilla beringei</i>	I		Eastern gorilla, mountain gorilla	
	(2) <i>Gorilla gorilla</i>	I		Gorilla	Gorille
	(3) <i>Pan</i> spp.	I		Chimpanzees	Chimpanzés
	(4) <i>Pongo abelii</i>	I		Sumatran orang-utan	
	(5) <i>Pongo pygmaeus</i>	I		Bornean orang-utan	Orang-outan
1.14.7	Hylobatidae				
	(1) Hylobatidae spp.	I		Gibbons, siamangs	Gibbons, siamangs
1.14.8	Indriidae				
	(1) Indriidae spp.	I		Indris, avahis, woolly lemurs, sifakas	Indris, avahis, propitèques, sifakas
1.14.9	Lemuridae				
	(1) Lemuridae spp.	I		Lemurs, gentle lemurs	Lémuriens, lémurs, hapalémurs
1.14.10	Lepilemuridae				
	(1) Lepilemuridae spp.	I		Sportive lemurs	Grands lépilé-murs
1.14.11	Lorisidae				
	(1) <i>Nycticebus</i> spp.	I		Slow lorises	Loris lents
1.14.12	Pitheciidae				
	(1) <i>Cacajao</i> spp.	I		Uakaris	Ouakaris
	(2) <i>Chiropotes albinasus</i>	I		White-nosed saki	Saki à nez blanc
1.15.0	PROBOSCIDEA				
1.15.1	Elephantidae				
	(1) <i>Elephas maximus</i>	I		Asian elephant	Éléphant d'Asie
	(2) <i>Loxodonta africana</i> (Except the populations of Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe, which are included in Appendix II to the Convention./Sauf les populations de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		African elephant	Éléphant d'Afrique
	(3) <i>Loxodonta africana</i> ⁵ (Only the populations of Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe; all other populations are included in Appendix I to the Convention./Seulement les populations de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe; toutes les autres populations sont inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		African elephant	Éléphant d'Afrique

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
1.16.0	RODENTIA				
1.16.1	Chinchillidae				
	(1) <i>Chinchilla</i> spp. (Specimens of the domesticated form are not subject to the provisions of the Convention./Les spécimens de la forme domestiquée ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	I		Chinchillas	Chinchillas
1.16.2	Cuniculidae				
	(1) <i>Cuniculus paca</i>	III	Honduras	Greater paca, spotted cavy	Paca
1.16.3	Dasyproctidae				
	(1) <i>Dasyprocta punctata</i>	III	Honduras	Common agouti	Agouti
1.16.4	Erethizontidae				
	(1) <i>Sphiggurus mexicanus</i>	III	Honduras	Mexican prehensile-tailed porcupine, coendu	Porc-épic préhensile
	(2) <i>Sphiggurus spinosus</i>	III	Uruguay	Paraguayan prehensile-tailed porcupine	Coendou épineux
1.16.5	Muridae				
	(1) <i>Leporillus conditor</i>	I		Greater Stick-nest rat	Rat architecte
	(2) <i>Pseudomys fieldi praeconis</i>	I		Shark Bay false mouse	Fausse souris de la baie de Shark
	(3) <i>Xeromys myoides</i>	I		False water-rat	Faux rat d'eau
	(4) <i>Zyomys pedunculatus</i>	I		Central thick-tailed rat	Rat à grosse queue
1.16.6	Sciuridae				
	(1) <i>Cynomys mexicanus</i>	I		Mexican prairie dog	Chien de prairie du Mexique
	(2) <i>Marmota caudata</i>	III	India/Inde	Long-tailed marmot	Marmotte à longue queue
	(3) <i>Marmota himalayana</i>	III	India/Inde	Himalayan marmot	Marmotte de l'Himalaya
	(4) <i>Ratufa</i> spp.	II		Giant squirrels	Écureuils géants
	(5) <i>Sciurus deppei</i>	III	Costa Rica	Deppe's squirrel	Écureuil de Deppe
1.17.0	SCANDENTIA				
1.17.1	Scandentia				
	(1) Scandentia spp.	II		Tree shrews	Tupaies
1.18.0	SIRENIA				
1.18.1	Dugongidae				
	(1) <i>Dugong dugon</i>	I		Dugong	Dugong
1.18.2	Trichechidae				
	(1) <i>Trichechus inunguis</i>	I		Amazonian manatee	Lamantin de l'Amazone
	(2) <i>Trichechus manatus</i>	I		West Indian manatee	Lamantin des Antilles
	(3) <i>Trichechus senegalensis</i>	II		West African manatee	Lamantin du Sénégal
2.0.0	AVES				

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.1.0	ANSERIFORMES				
2.1.1	Anatidae				
	(1) <i>Anas aucklandica</i>	I		Auckland Island flightless teal	Sarcelle terrestre des îles Auckland
	(2) <i>Anas bernieri</i>	II		Madagascar teal	Sarcelle de Madagascar
	(3) <i>Anas chlorotis</i>	I		New Zealand brown duck	Sarcelle de la Nouvelle-Zélande
	(4) <i>Anas formosa</i> §	II		Baikal teal, spectacled teal, Formosa teal	Canard formose, sarcelle élégante
	(5) <i>Anas laysanensis</i> §	I		Laysan duck	Canard de Laysan
	(6) <i>Anas nesiotis</i>	I		Campbell Island flightless teal	Sarcelle de Campbell
	(7) <i>Asarcornis scutulata</i>	I		White-winged duck	Canard à ailes blanches
	(8) <i>Branta canadensis leucopareia</i> §	I		Aleutian Canada goose, tundra goose	Bernache canadienne forme <i>leucopareia</i>
	(9) <i>Branta ruficollis</i>	II		Red-breasted goose	Bernache à cou roux
	(10) <i>Branta sandvicensis</i>	I		Hawaiian goose, nene	Oie néné
	(11) <i>Cairina moschata</i>	III	Honduras	Muscovy duck	Canard musqué
	(12) <i>Coscoroba coscoroba</i>	II		Coscoroba swan	Cygne coscoroba
	(13) <i>Cygnus melanocoryphus</i>	II		Black-necked swan	Cygne à cou noir
	(14) <i>Dendrocygna arborea</i>	II		West Indian whistling-duck, Cuban tree duck	Dendrocygne à bec noir
	(15) <i>Dendrocygna autumnalis</i>	III	Honduras	Black-bellied tree whistling-duck	Dendrocygne à bec rouge
	(16) <i>Dendrocygna bicolor</i>	III	Honduras	Fulvous whistling-duck	Dendrocygne bicolore
	(17) <i>Oxyura leucocephala</i>	II		White-headed duck	Canard à tête blanche
	(18) <i>Rhodonessa caryophyllacea</i> p.e.	I		Pink-headed duck	Canard à tête rose
	(19) <i>Sarkidiornis melanotos</i>	II		Comb duck	Canard casqué
2.2.0	APODIFORMES				
2.2.1	Trochilidae				
	(1) Trochilidae spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Hummingbirds	Colibris
	> <i>Archilochus alexandri</i> §	II		Black-chinned hummingbird	Colibri à gorge noire
	> <i>Archilochus colubris</i> §	II		Ruby-throated hummingbird	Colibri à gorge rubis
	> <i>Calypte anna</i> §	II		Anna's hummingbird	Colibri d'Anna
	> <i>Calypte costae</i> §	II		Costa's hummingbird	Colibri de Costa
	> <i>Colibri thalassinus</i> §	II		Green violet-ear	Colibri Thalassin
	> <i>Cyanthus latirostris</i> §	II		Broad-billed hummingbird	Colibri circé
	> <i>Selasphorus rufus</i> §	II		Rufous hummingbird	Colibri roux

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	> <i>Stellula calliope</i> §	II		Calliope hummingbird	Colibri de Calliope
	(2) <i>Glaucis dohrmii</i>	I		Hook-billed hermit	Colibri à bec incurvé
2.3.0	CHARADRIIFORMES				
2.3.1	Burhinidae				
	(1) <i>Burhinus bistriatus</i>	III	Guatemala	Double-striped thick-knee, Mexican stone curlew	Oedicnème bistré
2.3.2	Laridae				
	(1) <i>Larus relictus</i>	I		Relict gull	Goéland de Mongolie
2.3.3	Scolopacidae				
	(1) <i>Numenius borealis</i> §	I		Eskimo curlew	Courlis esquimau
	(2) <i>Numenius tenuirostris</i>	I		Slender-billed curlew	Courlis à bec grêle
	(3) <i>Tringa guttifer</i>	I		Nordmann's greenshank	Chevalier maculé
2.4.0	CICONIIFORMES				
2.4.1	Balaenicipitidae				
	(1) <i>Balaeniceps rex</i>	II		Shoebill, whale-headed stork	Bec-en-sabot du Nil
2.4.2	Ciconiidae				
	(1) <i>Ciconia boyciana</i>	I		Japanese white stork	Cigogne blanche de Corée
	(2) <i>Ciconia nigra</i>	II		Black stork	Cigogne noire
	(3) <i>Jabiru mycteria</i>	I		Jabiru	Jabirou
	(4) <i>Mycteria cinerea</i>	I		Milky wood stork	Tantale blanc
2.4.3	Phoenicopteridae				
	(1) Phoenicopteridae spp.	II		Flamingoes	Flamants
2.4.4	Threskiornithidae				
	(1) <i>Eudocimus ruber</i>	II		Scarlet ibis	Ibis rouge
	(2) <i>Geronticus calvus</i>	II		Southern bald ibis	Ibis du Cap, ibis chauve
	(3) <i>Geronticus eremita</i>	I		Hermit ibis, waldrapp, Northern bald ibis	Ibis chauve
	(4) <i>Nipponia nippon</i>	I		Japanese crested ibis	Ibis Nippon
	(5) <i>Platalea leucorodia</i>	II		White spoonbill	Spatule blanche
2.5.0	COLUMBIFORMES				
2.5.1	Columbidae				
	(1) <i>Caloenas nicobarica</i>	I		Nicobar pigeon	Pigeon chauve
	(2) <i>Ducula mindorensis</i>	I		Mindoro imperial-pigeon	Pigeon de Mindoro
	(3) <i>Gallucolumba luzonica</i>	II		Bleeding-heart pigeon	Colombe poignardée
	(4) <i>Goura</i> spp.	II		Crowned pigeons	Gouras
	(5) <i>Nesoenas mayeri</i>	III	Mauritius/Maurice	Pink pigeon	Pigeon rose

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.6.0	CORACIIFORMES				
2.6.1	Bucerotidae				
	(1) <i>Aceros</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Hornbills	Calaos
	(2) <i>Aceros nipalensis</i>	I		Rufous-necked hornbill	Calao à cou roux
	(3) <i>Anorrhinus</i> spp.	II		Hornbills	Calaos
	(4) <i>Anthracoceros</i> spp.	II		Hornbills, pied hornbills	Calaos
	(5) <i>Berenicornis</i> spp.	II		White-crested hornbills	Calaos coiffés
	(6) <i>Buceros</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Rhinoceros hornbills	Calaos rhinocéros
	(7) <i>Buceros bicornis</i>	I		Great Indian hornbill	Calao bicolore
	(8) <i>Penelopides</i> spp.	II		Hornbills	Calaos
	(9) <i>Rhinoplax vigil</i>	I		Helmeted hornbill	Calao à casque
	(10) <i>Rhyticeros</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Hornbills	Calaos
	(11) <i>Rhyticeros subruficollis</i>	I		Plain-pouched hornbill	Calao à gorge claire, Calao à poche unie
2.7.0	CUCULIFORMES				
2.7.1	Musophagidae				
	(1) <i>Tauraco</i> spp.	II		Turacos	Touracos
2.8.0	FALCONIFORMES				
	(1) FALCONIFORMES spp. § (Except for the species included in Appendices I and III to the Convention and the species of the family Cathartidae./Sauf les espèces inscrites aux Annexes I et III de la Convention et les espèces de la famille Cathartidae.)	II		Hawks, falcons, eagles and vultures	Faucons, aigles, vautours
	> <i>Accipiter cooperii</i> §	II		Cooper's hawk	Épervier de Cooper
	> <i>Accipiter gentilis atricapillus</i> §	II		Northern Goshawk	Autour des palombes
	> <i>Accipiter gentilis laingi</i> §	II		Northern goshawk <i>laingi</i> subspecies, Queen Charlotte goshawk	Autour des palombes de la sous-espèce <i>laingi</i>
	> <i>Accipiter striatus</i> §	II		Sharp-shinned hawk	Épervier brun
	> <i>Achila chrysaetos</i> §	II		Golden eagle	Aigle doré, aigle royal
	> <i>Buteo albonotatus</i> §	II		Zone-tailed hawk	Buse à queue barrée
	> <i>Buteo jamaicensis</i> §	II		Red-tailed hawk	Buse à queue rousse
	> <i>Buteo lagopus</i> §	II		Rough-legged hawk	Buse pattue
	> <i>Buteo lineatus</i> §	II		Red-shouldered hawk	Buse à épaulettes rousses
	> <i>Buteo platypterus</i> §	II		Broad-winged hawk	Petite buse

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	> <i>Buteo regalis</i> §	II		Ferruginous hawk	Buse rouilleuse
	> <i>Buteo swainsoni</i> §	II		Swainson's hawk	Buse de Swainson
	> <i>Circus cyaneus</i> §	II		Northern harrier	Busard Saint-Martin
	> <i>Elanoides forficatus</i> §	II		Swallow-tailed kite	Milan à queue fourchue
	> <i>Falco columbarius</i> §	II		Pigeon hawk, merlin	Faucon émerillon
	> <i>Falco mexicanus</i> §	II		Prairie falcon	Faucon des prairies
	> <i>Falco sparverius</i> §	II		Sparrow hawk, American kestrel	Crécerelle américaine
	> <i>Falco tinnunculus</i> §	II		Eurasian kestrel	Faucon crécerelle
	> <i>Haliaeetus leucocephalus</i> §	II		Bald eagle	Aigle à tête blanche, pygargue à tête blanche
	> <i>Ictinia mississippiensis</i> §	II		Mississippi kite	Milan du Mississippi
	> <i>Pandion haliaetus</i> §	II		Osprey	Balbusard pêcheur
2.8.1	Accipitridae				
	(1) <i>Aquila adalberti</i>	I		Adalbert's Spanish Imperial eagle	Aigle impérial espagnol
	(2) <i>Aquila heliaca</i>	I		Imperial eagle	Aigle impérial
	(3) <i>Chondrohierax uncinatus wilsonii</i>	I		Cuban hook-billed kite	Milan de Cuba
	(4) <i>Haliaeetus albicilla</i> §	I		White-tailed sea eagle	Pygargue à queue blanche
	(5) <i>Harpia harpyja</i> §	I		Harpy eagle	Harpie féroce
	(6) <i>Pithecophaga jefferyi</i>	I		Great Philippine monkey-eating eagle	Aigle mangeur de singes
2.8.2	Cathartidae				
	(1) <i>Gymnogyps californianus</i>	I		California condor	Condor de Californie
	(2) <i>Sarcorampus papa</i>	III	Honduras	King vulture	Condor roi
	(3) <i>Vultur gryphus</i>	I		Andean condor	Condor des Andes
2.8.3	Falconidae				
	(1) <i>Falco araeus</i>	I		Seychelles kestrel	Émouchet des Seychelles
	(2) <i>Falco jugger</i>	I		Laggar falcon	Faucon laggar
	(3) <i>Falco newtoni</i> (Only the population of Seychelles./Seulement la population des Seychelles.)	I		Madagascar kestrel	Émouchet de Madagascar
	(4) <i>Falco pelegrinoides</i>	I		Barbary falcon	Faucon de barbarie
	(5) <i>Falco peregrinus</i> §	I		Peregrine falcon	Faucon pèlerin
	> <i>Falco peregrinus anatum</i> §	I		Peregrine falcon <i>anatum</i> subspecies	Faucon pèlerin de la sous-espèce <i>anatum</i>
	> <i>Falco peregrinus pealei</i> §	I		Peregrine falcon <i>pealei</i> subspecies	Faucon pèlerin de la sous-espèce <i>pealei</i>
	> <i>Falco peregrinus tundrius</i> §	I		Peregrine falcon <i>tundrius</i> subspecies	Faucon pèlerin de la sous-espèce <i>tundrius</i>
	(6) <i>Falco punctatus</i>	I		Mauritius kestrel	Émouchet de l'île Maurice
	(7) <i>Falco rusticolus</i> §	I		Gyr Falcon	Gerfaut, faucon gerfaut

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.9.0	GALLIFORMES				
2.9.1	Cracidae				
	(1) <i>Crax alberti</i>	III	Colombia/Colombie	Blue-knobbed Albert's curassow	Hocco du Prince Albert
	(2) <i>Crax blumenbachii</i>	I		Red-billed curassow	Hocco à bec rouge
	(3) <i>Crax daubentoni</i>	III	Colombia/Colombie	Yellow-knobbed curassow	Hocco d'Aubenton
	(4) <i>Crax globulosa</i>	III	Colombia/Colombie	Wattled curassow	Hocco caronculé
	(5) <i>Crax rubra</i>	III	Colombia/Colombie, Costa Rica, Guatemala, Honduras	Great curassow	Grand hocco
	(6) <i>Mitu mitu</i>	I		Alagoas razor-billed curassow, mitu	Hocco mitu
	(7) <i>Oreophasis derbianus</i>	I		Horned guan	Pénélope cornue
	(8) <i>Ortalis vetula</i>	III	Guatemala, Honduras	Plain Eastern chachalaca	Chachalaca de l'Est, ortalide
	(9) <i>Pauxi pauxi</i>	III	Colombia/Colombie	Helmeted curassow	Pauxi Pierre
	(10) <i>Penelope albipennis</i>	I		White-winged guan	Pénélope à ailes blanches
	(11) <i>Penelope purpurascens</i>	III	Honduras	Crested guan, northern guan	Pénélope huppée
	(12) <i>Penelopina nigra</i>	III	Guatemala	Highland little guan, black chachalaca	Petite pénélope
	(13) <i>Pipile jacutinga</i>	I		Black-fronted piping guan	Pénélope à plastron
	(14) <i>Pipile pipile</i>	I		Trinidad piping guan	Pénélope siffleuse de la Trinité
2.9.2	Megapodiidae				
	(1) <i>Macrocephalon maleo</i>	I		Maleo megapode	Mégapode maléo
2.9.3	Phasianidae				
	(1) <i>Argusianus argus</i>	II		Great argus pheasant	Argus géant
	(2) <i>Catreus wallichii</i>	I		Cheer pheasant	Faisan de l'Himalaya
	(3) <i>Colinus virginianus ridgwayi</i>	I		Masked bobwhite, Northern bobwhite	Colin de Virginie de Ridgway
	(4) <i>Crossoptilon crossoptilon</i>	I		White-eared pheasant	Faisan oreillard blanc, hokki blanc
	(5) <i>Crossoptilon mantchuricum</i>	I		Brown-eared pheasant	Faisan oreillard brun
	(6) <i>Gallus sonneratii</i>	II		Sonnerat's grey jungle fowl	Coq gris
	(7) <i>Ithaginis cruentus</i>	II		Blood pheasant	Faisan sanguin
	(8) <i>Lophophorus impejanus</i>	I		Himalayan monal	Lophophore
	(9) <i>Lophophorus lhuysii</i>	I		Chinese monal	Lophophore
	(10) <i>Lophophorus sclateri</i>	I		Sclater's monal	Lophophore
	(11) <i>Lophura edwardsi</i>	I		Edward's pheasant	Faisan annam
	(12) <i>Lophura imperialis</i>	I		Imperial pheasant	Faisan impérial
	(13) <i>Lophura swinhoii</i>	I		Swinhoe's pheasant	Faisan de Formose
	(14) <i>Meleagris ocellata</i>	III	Guatemala	Ocellated turkey	Dinde ocellée

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(15) <i>Pavo muticus</i>	II		Green peafowl	Paon spicifère
	(16) <i>Polyplectron bicalcaratum</i>	II		Common grey peacock-pheasant	Faisan gris, éperonnier gris
	(17) <i>Polyplectron germaini</i>	II		Germain's peacock-pheasant	Éperonnier de Germain
	(18) <i>Polyplectron malacense</i>	II		Malayan peacock-pheasant	Éperonnier de Malaisie
	(19) <i>Polyplectron napoleonis</i>	I		Palawan peacock-pheasant	Éperonnier de Palawan
	(20) <i>Polyplectron schleiermachi</i>	II		Bornean Schleiermacher's peacock-pheasant	Éperonnier de Schleiermacher
	(21) <i>Rheinardia ocellata</i>	I		Rheinard's crested argus pheasant	Rhéinarte ocellé
	(22) <i>Syrnaticus ellioti</i>	I		Elliot's pheasant	Faisan d'Elliot
	(23) <i>Syrnaticus humiae</i>	I		Hume's pheasant, bar-tailed pheasant	Faisan à queue barrée
	(24) <i>Syrnaticus mikado</i>	I		Mikado pheasant	Faisan Mikado
	(25) <i>Tetraogallus caspius</i>	I		Caspian snowcock	Perdrix des neiges caspienne
	(26) <i>Tetraogallus tibetanus</i>	I		Tibetan snowcock	Perdrix des neiges du Tibet
	(27) <i>Tragopan blythii</i>	I		Blyth's tragopan	Tragopan de Blyth
	(28) <i>Tragopan caboti</i>	I		Cabot's tragopan	Tragopan de Cabot
	(29) <i>Tragopan melanocephalus</i>	I		Western tragopan	Tragopan à tête noire
	(30) <i>Tragopan satyra</i>	III	Nepal/Népal	Satyr tragopan	Tragopan satyre
	(31) <i>Tympanuchus cupido attwateri</i>	I		Attwater's greater prairie chicken	Tétras cupidon d'Attwater
2.10.0	GRUIFORMES				
2.10.1	Gruidae				
	(1) Gruidae spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Cranes	Grues
	> <i>Grus canadensis canadensis</i> §	II		Sandhill crane <i>canadensis</i> subspecies	Grue du Canada de la sous-espèce <i>canadensis</i>
	> <i>Grus canadensis rowani</i> §	II		Sandhill crane <i>rowani</i> subspecies	Grue du Canada de la sous-espèce <i>rowani</i>
	> <i>Grus canadensis tabida</i> §	II		Sandhill crane <i>tabida</i> subspecies	Grue du Canada de la sous-espèce <i>tabida</i>
	> <i>Grus grus</i> §	II		Common crane	Grue cendrée
	(2) <i>Grus americana</i> §	I		Whooping crane	Grue blanche d'Amérique
	(3) <i>Grus canadensis nesiotes</i>	I		Cuba sandhill crane	Grue canadienne de Cuba
	(4) <i>Grus canadensis pulla</i>	I		Mississippi sandhill crane	Grue canadienne du Mississippi
	(5) <i>Grus japonensis</i>	I		Red-crowned Japanese crane	Grue du Japon
	(6) <i>Grus leucogeranus</i>	I		Siberian white crane	Grue blanche d'Asie
	(7) <i>Grus monacha</i>	I		Hooded crane	Grue moine

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(8) <i>Grus nigricollis</i>	I		Black-necked crane	Grue à cou noir
	(9) <i>Grus vipio</i>	I		White-naped crane	Grue à cou blanc
2.10.2	Otididae				
	(1) Otididae spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Bustards	Outardes
	(2) <i>Ardeotis nigriceps</i>	I		Great Indian bustard	Grande outarde de l'Inde
	(3) <i>Chlamydotis macqueenii</i>	I		Macqueen's bustard	
	(4) <i>Chlamydotis undulata</i>	I		Houbara bustard	Outarde houbara
	(5) <i>Houbaropsis bengalensis</i>	I		Bengal florican	Outarde de l'Inde
2.10.3	Rallidae				
	(1) <i>Gallirallus sylvestris</i>	I		Lord Howe Island rail	Râle de l'île de Lord Howe
2.10.4	Rhynochetidae				
	(1) <i>Rhynochetos jubatus</i>	I		Kagu	Kagou
2.11.0	PASSERIFORMES				
2.11.1	Atrichornithidae				
	(1) <i>Atrichornis clamosus</i>	I		Noisy scrub-bird	Atrichorne bruyante
2.11.2	Cotingidae				
	(1) <i>Cephalopterus ornatus</i>	III	Colombia/Colombie	Amazonian ornate umbrellabird	Céphaloptère orné
	(2) <i>Cephalopterus penduliger</i>	III	Colombia/Colombie	Long-wattled umbrellabird	Céphaloptère
	(3) <i>Cotinga maculata</i>	I		Banded cotinga	Cotinga maculé
	(4) <i>Rupicola</i> spp.	II		Cocks-of-the-rock	Coqs de roche
	(5) <i>Xipholena atropurpurea</i>	I		White-winged cotinga	Cotinga à ailes blanches
2.11.3	Emberizidae				
	(1) <i>Gubernatrix cristata</i>	II		Yellow cardinal	Bruant à crête
	(2) <i>Paroaria capitata</i>	II		Yellow-billed cardinal	Cardinal à bec jaune
	(3) <i>Paroaria coronata</i>	II		Red-crested cardinal	Cardinal à huppe rouge
	(4) <i>Tangara fastuosa</i>	II		Seven-coloured tanager, superb tanager	Calliste superbe
2.11.4	Estrildidae				
	(1) <i>Amandava formosa</i>	II		Green avadavat, green munia	Bengali vert
	(2) <i>Lonchura oryzivora</i>	II		Java sparrow, rice bird, paddy bird	Padda de Java
	(3) <i>Poephila cincta cincta</i>	II		Southern black-throated finch	Diamant à bavette
2.11.5	Fringillidae				
	(1) <i>Carduelis cucullata</i>	I		Red siskin	Tarin rouge du Venezuela
	(2) <i>Carduelis yarrellii</i>	II		Yellow-faced siskin	Tarin de yarrell
2.11.6	Hirundinidae				
	(1) <i>Pseudochelidon sirintarae</i>	I		White-eyed river martin	Hirondelle à lunettes

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.11.7	Icteridae				
	(1) <i>Xanthopsar flavus</i>	I		Saffron-cowled blackbird	Ictéride à tête jaune
2.11.8	Meliphagidae				
	(1) <i>Lichenostomus melanops cassidix</i>	I		Helmeted honeyeater	Méliphage casqué
2.11.9	Muscicapidae				
	(1) <i>Acrocephalus rodericanus</i>	III	Mauritius/Maurice	Rodriguez Island brush-warbler	Rousserolle de Rodriguez
	(2) <i>Cyornis ruckii</i>	II		Rueck's blue-flycatcher, niltava	Gobe-mouches de Rueck
	(3) <i>Dasyornis broadbenti litoralis</i> p.e.	I		Western rufous bristle-bird	Fauvette rousse de l'Ouest
	(4) <i>Dasyornis longirostris</i>	I		Western bristle-bird	Fauvette des herbes à long bec
	(5) <i>Garrulax canorus</i>	II		Hwamei, melodious laughingthrush	Garrulaxe hoamy
	(6) <i>Garrulax taewanus</i>	II		Taiwan hwamei	Garrulaxe de Taiwan
	(7) <i>Leiothrix argenteauris</i>	II		Silver-eared mesia	Mésia
	(8) <i>Leiothrix lutea</i>	II		Red-billed leiothrix, Pekin robin, pekin nightingale, hill robin	Léiothrix jaune
	(9) <i>Liocichla omeiensis</i>	II		Omei shan Liocichla	Garrulaxe de l'Omei
	(10) <i>Picathartes gymnocephalus</i>	I		White-necked rockfowl	Picatharte
	(11) <i>Picathartes oreas</i>	I		Grey-necked rockfowl	Picatharte
	(12) <i>Terpsiphone bourbonnensis</i>	III	Mauritius/Maurice	Mascarene paradise flycatcher, coq de bois	Gobe-mouches des Mascareennes
2.11.10	Paradisaeidae				
	(1) Paradisaeidae spp.	II		Birds of paradise	Paradisiers, oiseaux du paradis
2.11.11	Pittidae				
	(1) <i>Pitta guajana</i>	II		Blue-tailed pitta	Brève à queue bleue
	(2) <i>Pitta gurneyi</i>	I		Gurney's pitta	Brève de Gurney
	(3) <i>Pitta kochi</i>	I		Koch's pitta	Brève de Koch
	(4) <i>Pitta nympha</i>	II		Japanese fairy pitta, blue-winged pitta	Brève du Japon
2.11.12	Pycnonotidae				
	(1) <i>Pycnonotus zeylanicus</i>	II		Straw-headed bulbul	Bulbul à tête jaune
2.11.13	Sturnidae				
	(1) <i>Gracula religiosa</i>	II		Javan Hill talking mynah	Mainate religieux
	(2) <i>Leucopsar rothschildi</i>	I		Rothschild's starling, bali mynah	Sansonnet de Rothschild mynah
2.11.14	Zosteropidae				
	(1) <i>Zosterops albogularis</i>	I		White-chested white-eye, white-breasted silvereye	Zostérops à poitrine blanche

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.12.0	PELECANIFORMES				
2.12.1	Fregatidae				
	(1) <i>Fregata andrewsi</i>	I		Christmas Island frigate bird	Frégate de l'île Christmas
2.12.2	Pelecanidae				
	(1) <i>Pelecanus crispus</i>	I		Dalmatian pelican	Pélican frisé
2.12.3	Sulidae				
	(1) <i>Papasula abbotti</i>	I		Abbott's booby	Fou d'Abbott
2.13.0	PICIFORMES				
2.13.1	Capitonidae				
	(1) <i>Semnormis ramphastinus</i>	III	Colombia/Colombie	Toucan barbet	Barbu toucan
2.13.2	Picidae				
	(1) <i>Campephilus imperialis</i>	I		Imperial woodpecker	Pic impérial
	(2) <i>Dryocopus javensis richardsi</i>	I		Tristram's woodpecker	Pic de Java
2.13.3	Ramphastidae				
	(1) <i>Baillonius bailloni</i>	III	Argentina/Argentine	Saffron toucanet	Toucan de Baillon
	(2) <i>Pteroglossus aracari</i>	II		Black-necked aracari	Araçari grigri
	(3) <i>Pteroglossus castanotis</i>	III	Argentina/Argentine	Chestnut-eared aracari	Araçari à oreillons roux
	(4) <i>Pteroglossus viridis</i>	II		Green aracari	Araçari vert
	(5) <i>Ramphastos dicolorus</i>	III	Argentina/Argentine	Red-breasted toucan	Toucan à bec vert
	(6) <i>Ramphastos sulfuratus</i>	II		Keel-billed toucan	Toucan à bec caréné
	(7) <i>Ramphastos toco</i>	II		Toco toucan	Toucan toco
	(8) <i>Ramphastos tucanus</i>	II		Red-billed toucan	Toucan à bec rouge
	(9) <i>Ramphastos vitellinus</i>	II		Channel-billed toucan	Toucan ariel
	(10) <i>Selenidera maculirostris</i>	III	Argentina/Argentine	Spot-billed toucanet	Toucanet à bec tacheté
2.14.0	PODICIPEDIFORMES				
2.14.1	Podicipedidae				
	(1) <i>Podilymbus gigas</i>	I		Atitlan grebe	Grèbe géant du lac Atitlan
2.15.0	PROCELLARIIFORMES				
2.15.1	Diomedidae				
	(1) <i>Phoebastria albatrus</i> §	I		Short-tailed albatross	Albatros à queue courte
2.16.0	PSITTACIFORMES				
	(1) PSITTACIFORMES spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention, and excluding <i>Agapornis roseicollis</i> , <i>Melopsittacus undulatus</i> , <i>Nymphicus hollandicus</i> and <i>Psittacula krameri</i> , which are not included in the Appendices to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention, ainsi qu' <i>Agapornis roseicollis</i> , <i>Melopsittacus undulatus</i> , <i>Nymphicus hollandicus</i> et <i>Psittacula krameri</i> , qui ne sont pas inscrites aux annexes de la Convention.)	II		Parrots, parakeets, lories, lorikeets, conures, cockatoos, macaws	Perroquets, loris, loriquets, amazones, conures, cacatoès, aras

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.16.1	Cacatuidae				
	(1) <i>Cacatua goffiniana</i>	I		Goffin's cockatoo, Tanimbar corella	Cacatoès de Goffin
	(2) <i>Cacatua haematuropygia</i>	I		Red-vented cockatoo, Philippine cockatoo	Cacatoès des Philippines
	(3) <i>Cacatua moluccensis</i>	I		Moluccan cockatoo	Cacatoès des Moluques
	(4) <i>Cacatua sulphurea</i>	I		Yellow-crested cockatoo	Cacatoès soufré
	(5) <i>Probosciger aterrimus</i>	I		Palm cockatoo	Microglosse noir
2.16.2	Loriidae				
	(1) <i>Eos histrio</i>	I		Red and blue lory	Lori arlequin
	(2) <i>Vini ultramarina</i>	I		Ultramarine lorikeet	Lori ultramarin
2.16.3	Psittacidae				
	(1) <i>Amazona arausiaca</i>	I		Red-necked Amazon parrot	Amazone à collier roux
	(2) <i>Amazona auropalliata</i>	I		Yellow-naped Amazon parrot	Amazone à nuque d'or
	(3) <i>Amazona barbadensis</i>	I		Yellow-shouldered Amazon parrot	Amazone de la Barbade
	(4) <i>Amazona brasiliensis</i>	I		Red-tailed Amazon parrot	Amazone à queue rouge
	(5) <i>Amazona finschi</i>	I		Lilac-crowned Amazon parrot	Amazone à couronne lilas
	(6) <i>Amazona guildingii</i>	I		St. Vincent parrot	Amazone de Saint-Vincent
	(7) <i>Amazona imperialis</i>	I		Imperial parrot	Amazone impériale
	(8) <i>Amazona leucocephala</i>	I		Cuban parrot	Amazone à tête blanche
	(9) <i>Amazona oratrix</i>	I		Yellow-headed Amazon parrot	Amazone à tête jaune
	(10) <i>Amazona pretrei</i>	I		Red-spectacled parrot	Amazone à face rouge
	(11) <i>Amazona rhodocorytha</i>	I		Red-browed parrot	Amazone à couronne rouge
	(12) <i>Amazona tucumana</i>	I		Tucuman Amazon parrot, alder parrot	Amazone de Tucuman
	(13) <i>Amazona versicolor</i>	I		St. Lucia parrot	Amazone de Santa Lucia
	(14) <i>Amazona vinacea</i>	I		Vinaceous parrot	Amazone bourgogne
	(15) <i>Amazona viridigenalis</i>	I		Green-cheeked Amazon, red-crowned Amazon	Amazone à joues vertes
	(16) <i>Amazona vittata</i>	I		Puerto Rican parrot	Amazone de Porto Rico
	(17) <i>Anodorhynchus</i> spp.	I		Blue macaws	Aras bleus
	(18) <i>Ara ambiguus</i>	I		Green Buffon's macaw	Ara ambigu de Buffon
	(19) <i>Ara glaucogularis</i> (Often traded under the incorrect designation <i>Ara caninde</i> . / Souvent commercialisé sous le nom incorrect de <i>Ara caninde</i> .)	I		Blue-throated macaw	Ara à gorge bleue
	(20) <i>Ara macao</i>	I		Scarlet macaw	Ara macao
	(21) <i>Ara militaris</i>	I		Military macaw	Ara militaire
	(22) <i>Ara rubrogenys</i>	I		Red-fronted macaw	Ara de Lafresnaye

PART I — Continued
 PARTIE I (suite)

 FAUNA — Continued
 FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(23) <i>Cyanopsitta spixii</i>	I		Little Blue macaw, Spix's macaw	Ara à face grise
	(24) <i>Cyanoramphus cookii</i>	I		Norfolk parakeet	Perruche de Norfolk
	(25) <i>Cyanoramphus forbesi</i>	I		Yellow-fronted parakeet, kakariki, Forbes parakeet	Perruche à front jaune
	(26) <i>Cyanoramphus novaezelandiae</i>	I		Red-fronted New Zealand parakeet	Perruche de Nouvelle-Zélande
	(27) <i>Cyanoramphus saisseti</i>	I		Red-crowned parakeet	Perruche à front rouge
	(28) <i>Cyclopsitta diophthalma coxeni</i>	I		Coxen's fig-parrot	Perroquet masqué
	(29) <i>Eunymphicus cornutus</i>	I		Horned parakeet	Perruche cornue, perruche huppée
	(30) <i>Guarouba guarouba</i>	I		Golden parakeet, golden conure	Conure dorée
	(31) <i>Neophema chrysogaster</i>	I		Orange-bellied parrot	Perruche à ventre orangé
	(32) <i>Ognorhynchus icterotis</i>	I		Yellow-eared conure	Conure à oreilles jaunes
	(33) <i>Pezoporus occidentalis</i> p.e.	I		Australian night parrot	Perruche nocturne
	(34) <i>Pezoporus wallicus</i>	I		Ground parrot	Perruche terrestre
	(35) <i>Pionopsitta pileata</i>	I		Pileated red-capped parrot	Perroquet à oreilles
	(36) <i>Primolius couloni</i>	I		Blue-headed macaw	Ara de Coulon
	(37) <i>Primolius maracana</i>	I		Blue-winged Illiger's macaw	Ara d'Illiger
	(38) <i>Psephotus chrysopterygius</i>	I		Golden-shouldered parakeet	Perruche à épaules dorées
	(39) <i>Psephotus dissimilis</i>	I		Hooded parakeet	Perruche à capuchon noir
	(40) <i>Psephotus pulcherrimus</i> p.e.	I		Paradise parakeet	Perruche magnifique
	(41) <i>Psittacula echo</i>	I		Mauritius parakeet	Perruche à collier de Maurice
	(42) <i>Pyrrhura cruentata</i>	I		Blue-throated parakeet	Conure à gorge bleue
	(43) <i>Rhynchopsitta</i> spp.	I		Thick-billed parrots	Perroquets à gros bec
	(44) <i>Strigops habroptilus</i>	I		Owl parrot	Perroquet-hibou
2.17.0	RHEIFORMES				
2.17.1	Rheidae				
	(1) <i>Pterocnemia pennata</i> (Except <i>Pterocnemia pennata pennata</i> , which is included in Appendix II to the Convention./Sauf <i>Pterocnemia pennata pennata</i> , qui est inscrite à l'Annexe II de la Convention.)	I		Lesser rhea	Nandou de Darwin
	(2) <i>Pterocnemia pennata pennata</i>	II		Lesser rhea	Nandou de Darwin
	(3) <i>Rhea americana</i>	II		Greater rhea, common rhea	Nandou d'Amérique, Nandou commun
2.18.0	SPHENISCIFORMES				
2.18.1	Spheniscidae				
	(1) <i>Spheniscus demersus</i>	II		Jackass penguin, black-footed cape penguin	Manchot du Cap
	(2) <i>Spheniscus humboldti</i>	I		Humboldt penguin	Pingouin péruvien, manchot de Humboldt

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
2.19.0	STRIGIFORMES				
	(1) STRIGIFORMES spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Owls	Hiboux, chouettes
	> <i>Aegolius acadicus</i> §	II		Saw-whet owl	Petite nyctale
	> <i>Aegolius funereus</i> §	II		Boreal owl	Nyctale boréale, nyctale de Tengmalm
	> <i>Asio flammeus</i> §	II		Short-eared owl	Hibou des marais
	> <i>Asio otus</i> §	II		Long-eared owl	Hibou à aigrettes longues, hibou moyen-duc
	> <i>Athene cunicularia</i> §	II		Burrowing owl	Chouette de terrier, chevêche des terriers
	> <i>Bubo virginianus</i> §	II		Great horned owl	Grand-duc, grand-duc d'Amérique
	> <i>Glaucidium californicum</i> §	II		Pygmy owl, northern pygmy-owl	Chouette naine, chevêchette naine
	> <i>Nyctea scandiaca</i> §	II		Snowy owl	Harfang des neiges
	> <i>Otus asio</i> §	II		Screech owl, eastern screech-owl	Petit-duc, petit-duc maculé
	> <i>Otus flammeolus</i> §	II		Flammulated owl	Duc nain
	> <i>Otus kennicottii macfarlanei</i> §	II		Western screech-owl <i>macfarlanei</i> subspecies	Petit-duc des montagnes de la sous-espèce <i>macfarlanei</i>
	> <i>Otus kennicottii kennicottii</i> §	II		Western screech-owl <i>kennicottii</i> subspecies	Petit-duc des montagnes de la sous-espèce <i>kennicottii</i>
	> <i>Strix nebulosa</i> §	II		Great gray owl	Chouette cendrée, chouette lapone
	> <i>Strix occidentalis caurina</i> §	II		Spotted owl <i>caurina</i> subspecies	Chouette tachetée de la sous-espèce <i>caurina</i>
	> <i>Strix varia</i> §	II		Barred owl	Chouette rayée
	> <i>Surnia ulula</i> §	II		Hawk owl	Chouette épervière
	> <i>Tyto alba</i> §	II		Barn owl	Effraie des clochers
2.19.1	Strigidae				
	(1) <i>Heteroglaux blewitti</i>	I		Forest spotted owlet	Chouette des forêts
	(2) <i>Mimizuku gurneyi</i>	I		Giant scops-owl	Hibou de Gurney
	(3) <i>Ninox natalis</i>	I		Christmas hawk-owl	Chouette des Moluques
	(4) <i>Ninox novaeseelandiae undulata</i>	I		Morepork, boobook owl	Chouette-coucou
2.19.2	Tytonidae				
	(1) <i>Tyto soumagnei</i>	I		Soumagne's owl, Madagascar grass-owl	Effraie de Madagascar
2.20.0	STRUTHIONIFORMES				
2.20.1	Struthionidae				
	(1) <i>Struthio camelus</i> (Only the populations of Algeria, Burkina Faso, Cameroon, the Central African Republic, Chad, Mali, Mauritania, Morocco, the Niger, Nigeria, Senegal and	I		North African ostrich	Autruche de l'Afrique du Nord

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	the Sudan; all other populations are not included in the Appendices to the Convention./Seulement les populations de l'Algérie, du Burkina Faso, du Cameroun, du Mali, du Maroc, de la Mauritanie, du Niger, du Nigéria, de la République centrafricaine, du Sénégal, du Soudan et du Tchad; les autres populations ne sont pas inscrites aux annexes de la Convention.)				
2.21.0	TINAMIFORMES				
2.21.1	Tinamidae				
	(1) <i>Tinamus solitarius</i>	I		Solitary tinamou	Tinamou solitaire
2.22.0	TROGONIFORMES				
2.22.1	Trogonidae				
	(1) <i>Pharomachrus mocinno</i>	I		Quetzal, resplendent quetzal	Quetzal
3.0.0	REPTILIA				
3.1.0	CROCODYLIA				
	(1) CROCODYLIA spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Alligators, caimans, crocodiles	Alligators, caïmans, crocodiles
3.1.1	Alligatoridae				
	(1) <i>Alligator sinensis</i>	I		Chinese alligator	Alligator de Chine
	(2) <i>Caiman crocodilus apaporiensis</i>	I		Rio Apaporis caiman	Caïman du Rio Apaporis
	(3) <i>Caiman latirostris</i> (Except the population of Argentina, which is included in Appendix II to the Convention./Sauf la population de l'Argentine, inscrite à l'Annexe II de la Convention.)	I		Broad-nosed snouted caiman	Caïman à museau large
	(4) <i>Melanosuchus niger</i> (Except the population of Brazil, which is included in Appendix II to the Convention, and the population of Ecuador which is included in Appendix II to the Convention, and is subject to a zero annual export quota until an annual export quota has been approved by the CITES Secretariat and the IUCN/SSC Crocodile Specialist Group./Sauf la population du Brésil, inscrite à l'Annexe II de la Convention, et la population de l'Équateur, inscrite à l'Annexe II de la Convention et soumise à un quota d'exportation annuel zéro jusqu'à ce qu'un quota d'exportation annuel ait été approuvé par le Secrétariat de la CITES et le Groupe UICN/CSE de spécialistes des crocodiles.)	I		Black caiman	Caïman noir
3.1.2	Crocodylidae				
	(1) <i>Crocodylus acutus</i> (Except the population of Cuba, which is included in Appendix II to the Convention./Sauf la population de Cuba, inscrite à l'Annexe II de la Convention.)	I		American crocodile	Crocodile américain
	(2) <i>Crocodylus cataphractus</i>	I		African slender-snouted crocodile	Faux-gavial d'Afrique
	(3) <i>Crocodylus intermedius</i>	I		Orinoco crocodile	Crocodile de l'Orénoque

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(4) <i>Crocodylus mindorensis</i>	I		Philippine Mindoro crocodile	Crocodile de Mindoro
	(5) <i>Crocodylus moreletii</i> (Except the populations of Belize and Mexico, which are included in Appendix II to the Convention with a zero quota for wild specimens traded for commercial purposes./Sauf les populations du Belize et du Mexique qui sont inscrites à l'Annexe II de la Convention avec un quota zéro pour les transactions commerciales portant sur les spécimens sauvages.)	I		Morelet's crocodile	Crocodile de Morelet
	(6) <i>Crocodylus niloticus</i> (Except the populations of Botswana, Egypt (subject to a zero quota for wild specimens traded for commercial purposes), Ethiopia, Kenya, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibia, South Africa, Uganda, the United Republic of Tanzania (subject to an annual export quota of no more than 1 600 wild specimens including hunting trophies, in addition to ranched specimens), Zambia and Zimbabwe, which are included in Appendix II to the Convention./Sauf les populations des pays suivants : Afrique du Sud, Botswana, Égypte (soumises à un quota zéro pour les transactions commerciales portant sur les spécimens sauvages), Éthiopie, Kenya, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda et République-Unie de Tanzanie (soumises à un quota d'exportation annuel d'au plus 1 600 spécimens sauvages, y compris les trophées de chasse, en plus des spécimens de ranchs), Zambie et Zimbabwe, qui sont inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Nile crocodile	Crocodile du Nil
	(7) <i>Crocodylus palustris</i>	I		Mugger Marsh crocodile	Crocodile des marais
	(8) <i>Crocodylus porosus</i> (Except the populations of Australia, Indonesia and Papua New Guinea, which are included in Appendix II to the Convention./Sauf les populations d'Australie, d'Indonésie et de Papouasie-Nouvelle-Guinée, inscrites à l'Annexe II de la Convention.)	I		Saltwater crocodile	Crocodile marin
	(9) <i>Crocodylus rhombifer</i>	I		Cuban crocodile	Crocodile de Cuba
	(10) <i>Crocodylus siamensis</i>	I		Siamese crocodile	Crocodile du Siam
	(11) <i>Osteolaemus tetraspis</i>	I		Dwarf crocodile	Crocodile nain
	(12) <i>Tomistoma schlegelii</i>	I		False gaviial, tomistoma	Faux-gaviial malais
3.1.3	Gavialidae				
	(1) <i>Gavialis gangeticus</i>	I		Indian gaviial, Ghaviial	Gaviial du Gange
3.2.0	RHYNCHOCEPHALIA				
3.2.1	Sphenodontidae				
	(1) <i>Sphenodon</i> spp.	I		Tuataras	Hatterias
3.3.0	SAURIA				
3.3.1	Agamidae				
	(1) <i>Uromastyx</i> spp.	II		Spiny-tailed lizards	Fouette-queues
3.3.2	Chamaeleonidae				
	(1) <i>Bradypodion</i> spp.	II		South African dwarf chameleons	Caméléons nains

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Brookesia</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Leaf chameleons	Brookésies
	(3) <i>Brookesia perarmata</i>	I		Armoured leaf chameleon	Brookésie d'Antsingy
	(4) <i>Calumma</i> spp.	II		Chameleons	Caméléons
	(5) <i>Chamaeleo</i> spp.	II		Chameleons	Caméléons
	(6) <i>Furcifer</i> spp.	II		Chameleons	Caméléons
	(7) <i>Kinyongia</i> spp.	II		Chameleons	Caméléons
	(8) <i>Nadzikambia</i> spp.	II		Chameleons	Caméléons
3.3.3	Cordylidae				
	(1) <i>Cordylus</i> spp.	II		Girdled lizards	Cordyles
3.3.4	Gekkonidae				
	(1) <i>Cyrtodactylus serpensinsula</i>	II		Serpent Island gecko	Gecko de l'Île de Serpent
	(2) <i>Hoplodactylus</i> spp.	III	New-Zealand/ Nouvelle-Zélande	New Zealand geckos	Geckos de la Nouvelle-Zélande
	(3) <i>Naultinus</i> spp.	III	New-Zealand/ Nouvelle-Zélande	New Zealand geckos	Geckos de la Nouvelle-Zélande
	(4) <i>Phelsuma</i> spp.	II		Day Madagascar geckos	Geckos de Madagascar
	(5) <i>Uroplatus</i> spp.	II		Leaf-tailed geckos	Geckos à queue plate
3.3.5	Helodermatidae				
	(1) <i>Heloderma</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Venomous Beaded lizards	Héلودermes lézards vénéneux
	(2) <i>Heloderma horridum charlesbogerti</i>	I		Guatemalan beaded lizard, blue beaded lizard	Héلودerme granuleux
3.3.6	Iguanidae				
	(1) <i>Amblyrhynchus cristatus</i>	II		Marine iguana	Iguane marin
	(2) <i>Brachylophus</i> spp.	I		Banded iguanas	Brachylophes
	(3) <i>Conolophus</i> spp.	II		Land iguanas	Iguanes terrestres
	(4) <i>Ctenosaura bakeri</i>	II		Baker's spiny-tailed iguana	Iguane à queue épineuse de l'île d'Utila
	(5) <i>Ctenosaura melanosterna</i>	II		Spiny-tailed iguana	Iguane à queue épineuse de la vallée d'Aguan
	(6) <i>Ctenosaura oedirhina</i>	II		Roatan spiny-tailed iguana	Iguane à queue épineuse de l'île de Roatan
	(7) <i>Ctenosaura palearis</i>	II		Guatemalan spiny-tailed iguana	Iguane à queue épineuse du Guatemala
	(8) <i>Cyclura</i> spp.	I		Rhinoceros iguanas	Iguanes à cornes
	(9) <i>Iguana</i> spp.	II		Common iguanas	Iguanes vrais
	(10) <i>Phrynosoma blainvillii</i>	II		Coast horned lizard	Lézard cornu
	(11) <i>Phrynosoma cerroense</i>	II		Cedros Island horned lizard	Lézard cornu
	(12) <i>Phrynosoma coronatum</i>	II		San Diego horned lizard	Lézard cornu de San Diego

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(13) <i>Phrynosoma wigginsi</i>	II		Gulf Coast horned lizard	Lézard cornu
	(14) <i>Sauromalus varius</i>	I		San Estaban Island chuckwalla	Chuckwalla de l'Île de San Esteban
3.3.7	Lacertidae				
	(1) <i>Gallotia simonyi</i>	I		Hierro giant lizard	Lézard géant de Hierro
	(2) <i>Podarcis lilfordi</i>	II		Lilford's wall lizard	Lézard des Baléares
	(3) <i>Podarcis pityusensis</i>	II		Ibiza wall lizard	Lézard des Pityuses
3.3.8	Scincidae				
	(1) <i>Corucia zebrata</i>	II		Prehensile-tailed skink	Scinque géant des îles Salomon
3.3.9	Teliidae				
	(1) <i>Crocodilurus amazonicus</i>	II		Dragon lizardlet	Crocodilure lézardet
	(2) <i>Dracaena</i> spp.	II		Caiman lizards	Dracènes
	(3) <i>Tupinambis</i> spp.	II		Tegu lizards	Tégus
3.3.10	Varanidae				
	(1) <i>Varanus</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Monitor lizards	Varans
	(2) <i>Varanus bengalensis</i>	I		Indian monitor, Bengal monitor	Varan du Bengale
	(3) <i>Varanus flavescens</i>	I		Yellow monitor	Varan jaune
	(4) <i>Varanus griseus</i>	I		Desert monitor	Varan du désert
	(5) <i>Varanus komodoensis</i>	I		Komodo dragon, Komodo Island monitor	Dragon de Komodo
	(6) <i>Varanus nebulosus</i>	I		Clouded monitor	Varan du Nil
3.3.11	Xenosauridae				
	(1) <i>Shinisaurus crocodilurus</i>	II		Chinese crocodile lizard	Shinisaur crocodilure
3.4.0	SERPENTES				
3.4.1	Boidae				
	(1) Boidae spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Boas	Boas
	(2) <i>Acrantophis</i> spp.	I		Madagascar boa constrictors	Boas constricteurs de Madagascar
	(3) <i>Boa constrictor occidentalis</i>	I		Argentina boa constrictor	Boa constricteur de l'Argentine
	(4) <i>Epicrates inornatus</i>	I		Puerto Rican boa	Boa de Porto Rico
	(5) <i>Epicrates monensis</i>	I		Mona Virgin Islands boa	Boa des Îles Vierges
	(6) <i>Epicrates subflavus</i>	I		Jamaican boa	Boa de la Jamaïque
	(7) <i>Sanzinia madagascariensis</i>	I		Madagascar tree boa	Boa arboricole de Madagascar

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
3.4.2	Bolyeriidae				
	(1) Bolyeriidae spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Round Island boas	Boas de Round Island
	(2) <i>Bolyeria multocarinata</i>	I		Round Island Mauritius boa	Boa de Maurice
	(3) <i>Casarea dussumieri</i>	I		Round Island boa	Boa de Round Island
3.4.3	Colubridae				
	(1) <i>Atretium schistosum</i>	III	India/Inde	Olivaceous keel-back water snake	Serpent ardoisé
	(2) <i>Cerberus rhynchops</i>	III	India/Inde	Dog-faced water snake	Serpent d'eau à tête de chien
	(3) <i>Clelia clelia</i>	II		Mussurana snake	Mussurana
	(4) <i>Cyclagras gigas</i>	II		False water cobra	Faux cobra
	(5) <i>Elachistodon westermanni</i>	II		Westermann's snake	Couleuvre de Westermann
	(6) <i>Ptyas mucosus</i>	II		Asian rat snake, whipsnake, dhaman	Serpent-ratier asiatique
	(7) <i>Xenochrophis piscator</i>	III	India/Inde	Chequered keel-back water snake	Couleuvre pêcheuse
3.4.4	Elapidae				
	(1) <i>Hoplocephalus bungaroides</i>	II		Broad-headed snake	Serpent à taches jaunes
	(2) <i>Micrurus diastema</i>	III	Honduras	Atlantic coral snake	Serpent-corail
	(3) <i>Micrurus nigrocinctus</i>	III	Honduras	Black-banded coral snake	Serpent-corail à bandes noires
	(4) <i>Naja atra</i>	II		Taiwan cobra	Cobra de Taiwan
	(5) <i>Naja kaouthia</i>	II		Monocled cobra	Cobra à monocle
	(6) <i>Naja mandalayensis</i>	II		Burmese spitting cobra	Cobra de Mandalay
	(7) <i>Naja naja</i>	II		Asian or Indian cobra	Cobra indien
	(8) <i>Naja oxiana</i>	II		Central Asian cobra	Cobra d'Asie centrale
	(9) <i>Naja philippinensis</i>	II		Northern Philippine cobra	Cobra cracheur des Philippines
	(10) <i>Naja sagittifera</i>	II		Andaman Cobra	Cobra des îles Andaman
	(11) <i>Naja samarensis</i>	II		Visayan cobra, Southeastern Philippine cobra	Cobra des Indes
	(12) <i>Naja siamensis</i>	II		Indochinese spitting cobra	Cobra cracheur indochinois
	(13) <i>Naja sputatrix</i>	II		Southern Indonesian spitting cobra	Cobra cracheur du sud de l'Indonésie
	(14) <i>Naja sumatrana</i>	II		Sumatran cobra	Cobra cracheur doré
	(15) <i>Ophiophagus hannah</i>	II		King cobra	Cobra Hannah
3.4.5	Loxocemidae				
	(1) Loxocemidae spp.	II		Mexican pythons	Pythons mexicains

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
3.4.6	Pythonidae				
	(1) Pythonidae spp. (Except the subspecies included in Appendix I to the Convention./Sauf les sous-espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Pythons	Pythons
	(2) <i>Python molurus molurus</i>	I		Indian rock python	Python de l'Inde
3.4.7	Tropidophiidae				
	(1) Tropidophiidae spp.	II		Wood boas, wood snakes	Boas
3.4.8	Viperidae				
	(1) <i>Crotalus durissus</i>	III	Honduras	South American rattlesnake	Crotale sud-américain
	(2) <i>Daboia russelii</i>	III	India/Inde	Russell's viper	Vipère de Russell
	(3) <i>Vipera ursinii</i> (Only the population of Europe, except the area which formerly constituted the Union of Soviet Socialist Republics; these latter populations are not included in the Appendices to the Convention./Seulement la population de l'Europe, mais pas celles de l'ancienne Union des Républiques socialistes soviétiques; ces dernières populations ne sont pas inscrites aux annexes de la Convention.)	I		Orsini's viper	Vipère d'Orsini
	(4) <i>Vipera wagneri</i>	II		Wagner's viper	Vipère de Wagner
3.5.0	TESTUDINES				
3.5.1	Carettochelyidae				
	(1) <i>Carettochelys insculpta</i>	II		Pig-nosed turtle	Carrettochélyde d'Australie
3.5.2	Chelidae				
	(1) <i>Chelodina mccordi</i>	II		Roti snake-necked turtle	Chélodine de McCord
	(2) <i>Pseudemys umbrina</i>	I		Western short-necked swamp tortoise	Tortue à col de serpent de l'Ouest
3.5.3	Cheloniidae				
	(1) Cheloniidae spp. §	I		Marine turtles	Tortues de mer
	> <i>Caretta caretta</i> §	I		Loggerhead sea turtle	Tortue caouanne
	> <i>Chelonia mydas</i> §	I		Green turtle	Tortue verte
	> <i>Lepidochelys kempii</i> §	I		Atlantic ridley turtle	Tortue bâtarde
3.5.4	Chelydridae				
	(1) <i>Macrochelys temminckii</i>	III	United States of America/États-Unis d'Amérique	Alligator snapping turtle	Tortue alligator
3.5.5	Dermatemydidae				
	(1) <i>Dermatemys mawii</i>	II		Central American river turtle	Tortue de Tabasco
3.5.6	Dermostochelyidae				
	(1) <i>Dermostochelys coriacea</i> §	I		Leatherback sea turtle, leatherback turtle	Tortue luth
3.5.7	Emydidae				
	(1) <i>Glyptemys insculpta</i> §	II		Wood turtle	Tortue des bois

PART I — Continued
PARTIE I (suite)

FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Glyptemys mühlenbergii</i>	I		Bog turtle	Tortue de Muhlenberg
	(3) <i>Graptemys</i> spp. §	III	United States of America/États-Unis d'Amérique	Map turtles	Graptémydes
	> <i>Graptemys geographica</i> §	III	United States of America/États-Unis d'Amérique	Common map turtle	Tortue géographique
	(4) <i>Terrapene</i> spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Box turtles	Tortues tabatières
	> <i>Terrapene carolina carolina</i> §	II		Eastern box turtle	Tortue tabatière
	(5) <i>Terrapene coahuila</i>	I		Coahuila box turtle	Tortue du Mexique
3.5.8	Geoemydidae				
	(1) <i>Batagur</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Terrapins	Tortues
	(2) <i>Batagur affinis</i>	I		Southern River terrapin	Tortue
	(3) <i>Batagur baska</i>	I		Tuntong, river terrapin	Tortue fluviale indienne
	(4) <i>Cuora</i> spp.	II		Box turtles	Tortues tabatières
	(5) <i>Geoclemys hamiltonii</i>	I		Spotted black pond turtle	Tortue de Hamilton
	(6) <i>Geoemyda spengleri</i>	III	China/Chine	Black-breasted leaf turtle	Geoemyde de Spengler
	(7) <i>Heosemys annandalii</i>	II		Yellow-headed temple turtle	Hiérémyde d'Annandal
	(8) <i>Heosemys depressa</i>	II		Arakan forest turtle	Héosémyde de l'Arakan
	(9) <i>Heosemys grandis</i>	II		Giant Asian pond turtle	Héosémyde géante
	(10) <i>Heosemys spinosa</i>	II		Spiny turtle	Héosémyde épineuse
	(11) <i>Leucocephalon yuwonoi</i>	II		Sulawesi forest turtle	Géosémyde des Célèbes
	(12) <i>Malayemys macrocephala</i>	II		Snail-eating turtle	Émyde
	(13) <i>Malayemys subtrijuga</i>	II		Malayan snail-eating turtle	Malayémyde à trois arêtes
	(14) <i>Mauremys annamensis</i>	II		Annam pond turtle, Vietnam leaf turtle	Émyde d'Annam
	(15) <i>Mauremys iversoni</i>	III	China/Chine	Fujian pond turtle	Émyde d'Iverson
	(16) <i>Mauremys megalcephala</i>	III	China/Chine	Big-headed pond turtle	Émyde chinoise à grosse tête
	(17) <i>Mauremys mutica</i>	II		Yellow pond turtle	Émyde mutique
	(18) <i>Mauremys nigricans</i>	III	China/Chine	Red-necked pond turtle	Émyde chinoise à cou rouge
	(19) <i>Mauremys pritchardi</i>	III	China/Chine	Pritchard's pond turtle	Émyde de Pritchard
	(20) <i>Mauremys reevesii</i>	III	China/Chine	Reeves's turtle	Émyde chinoise de Reeves
	(21) <i>Mauremys sinensis</i>	III	China/Chine	Chinese stripe-necked turtle	Émyde chinoise
	(22) <i>Melanochelys tricarinata</i>	I		Three-keeled Asian turtle	Tortue tricarénée
	(23) <i>Morenia ocellata</i>	I		Burmese swamp turtle, Burmese peacock turtle	Tortue de Birmanie
	(24) <i>Notochelys platynota</i>	II		Malayan flat-shelled turtle	Tortue-boîte à dos plat

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(25) <i>Ocadia glyphistoma</i>	III	China/Chine	Notch-mouthed stripe-necked turtle	
	(26) <i>Ocadia philippeni</i>	III	China/Chine	Philippen's stripe-necked turtle	
	(27) <i>Orlitia borneensis</i>	II		Malayan giant turtle	Émyde géante de Bornéo
	(28) <i>Pangshura</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Roofed turtles, tent turtles	Kachugas
	(29) <i>Pangshura tecta</i>	I		Indian tent turtle, Indian sawback turtle	Tortue à toit de l'Inde
	(30) <i>Sacalia bealei</i>	III	China/Chine	Beal's eyed turtle	Émyde chinoise à trois ocelles
	(31) <i>Sacalia pseudocellata</i>	III	China/Chine	Chinese false-eyed turtle	Émyde
	(32) <i>Sacalia quadriocellata</i>	III	China/Chine	Four-eyed turtle	Émyde chinoise à quatre ocelles
	(33) <i>Siebenrockiella crassicollis</i>	II		Black marsh turtle	Émyde dentelée à trois carènes
	(34) <i>Siebenrockiella leytensis</i>	II		Philippine pond turtle	Héosémyde de Leyte
3.5.9	Platysternidae				
	(1) <i>Platysternon megacephalum</i>	II		Big-headed turtle	Tortue à grosse tête
3.5.10	Podocnemididae				
	(1) <i>Erymnochelys madagascariensis</i>	II		Madagascar big-headed side-necked turtle	Podocnémide de Madagascar, réré
	(2) <i>Peltocephalus dumerilianus</i>	II		Big-headed Amazon river turtle	Podocnémide de Duméril
	(3) <i>Podocnemis</i> spp.	II		South American river turtles	Tortues fluviales d'Amérique du Sud
3.5.11	Testudinidae				
	(1) Testudinidae spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention. A zero annual export quota has been established for <i>Geochelone sulcata</i> for specimens removed from the wild and traded for primarily commercial purposes./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention. Un quota d'exportation annuel zéro a été établi pour <i>Geochelone sulcata</i> pour les spécimens prélevés dans la nature pour des transactions principalement commerciales.)	II		True tortoises	Testudinidés, tortues terrestres
	(2) <i>Astrochelys radiata</i>	I		Madagascar radiated tortoise	Tortue rayonnée
	(3) <i>Astrochelys yniphora</i>	I		Angulated Madagascar tortoise	Tortue de Madagascar
	(4) <i>Chelonoidis nigra</i>	I		Galapagos giant tortoise	Tortue géante des Galapagos
	(5) <i>Gopherus flavomarginatus</i>	I		Bolson gopher tortoise	Gophère polyphème
	(6) <i>Psammobates geometricus</i>	I		Geometric tortoise	Tortue géométrique
	(7) <i>Pyxis arachnoides</i>	I		Spider tortoise	Tortue-araignée

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(8) <i>Pyxis planicauda</i>	I		Madagascar flat-tailed tortoise	Pyxide à queue plate
	(9) <i>Testudo kleinmanni</i>	I		Egyptian tortoise	Tortue d'Égypte
3.5.12	Trionychidae				
	(1) <i>Amyda cartilaginea</i>	II		Southeast Asian softshell turtle	Trionyx cartilagineux
	(2) <i>Apalone spinifera atra</i>	I		Cuatro Ciénegas black softshell turtle	Tortue noire
	(3) <i>Aspideretes gangeticus</i>	I		Indian Ganges softshell turtle	Tortue du Gange
	(4) <i>Aspideretes hurum</i>	I		Peacock-marked softshell turtle	Trionyx paon
	(5) <i>Aspideretes nigricans</i>	I		Black softshell turtle	Trionyx sombre
	(6) <i>Chitra</i> spp.	II		Narrow-headed softshell turtles	Trionchychinés
	(7) <i>Lissemys punctata</i>	II		Indian flapshell turtle	Tortue de l'Inde
	(8) <i>Lissemys scutata</i>	II		Burmese flapshell turtle	Tortue
	(9) <i>Palea steindachneri</i>	III	China/Chine	Wattle-necked softshell turtle	Trionyx à cou caronculé
	(10) <i>Pelochelys</i> spp.	II		Giant softshell turtles	Tortues
	(11) <i>Pelodiscus axenaria</i>	III	China/Chine	Chinese softshell turtle	Tortue
	(12) <i>Pelodiscus maackii</i>	III	China/Chine	Chinese softshell turtle	Tortue
	(13) <i>Pelodiscus parviformis</i>	III	China/Chine	Chinese softshell turtle	Tortue
	(14) <i>Rafetus swinhoei</i>	III	China/Chine	Yangtze softshell turtle	Trionyx du Yang-tse
4.0.0	AMPHIBIA				
4.1.0	ANURA				
4.1.1	Bufoidea				
	(1) <i>Altiphrynoides</i> spp.	I		Viviparous toads	Crapauds vivipares
	(2) <i>Atelopus zeteki</i>	I		Zetek's frog, Panamanian golden frog, Golden arrow poison frog	Grenouille de Zetek, grenouille dorée du Panama
	(3) <i>Bufo periglenes</i>	I		Monte Verde golden toad	Crapaud doré
	(4) <i>Bufo superciliaris</i>	I		Cameroon toad	Crapaud du Cameroun
	(5) <i>Nectophrynoides</i> spp.	I		Viviparous toads	Crapauds vivipares
	(6) <i>Nimbaphrynoides</i> spp.	I		Viviparous toads	Crapauds vivipares
	(7) <i>Spinophrynoides</i> spp.	I		Viviparous toads	Crapauds vivipares
4.1.2	Dendrobatidae				
	(1) <i>Allobates femoralis</i>	II		Brilliant-thighed poison frog	Épipédobate fémorale
	(2) <i>Allobates zaparo</i>	II		Sanguine poison frog	Épipédobate zaparo
	(3) <i>Cryptophyllobates azureiventris</i>	II		Sky-blue poison frog	Épipédobate au ventre bleu
	(4) <i>Dendrobates</i> spp.	II		Poison-arrow frogs, poison-dart frogs	Dendrobates
	(5) <i>Epipedobates</i> spp.	II		Poison-arrow frogs	Épipédobates

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(6) <i>Phyllobates</i> spp.	II		Poison-arrow frogs	Phyllobates
4.1.3	Hylidae				
	(1) <i>Agalychnis</i> spp.	II		Tree frogs	Rainettes
4.1.4	Mantellidae				
	(1) <i>Mantella</i> spp.	II		Mantellas, Malagasy poison frogs	Mantelles
4.1.5	Microhylidae				
	(1) <i>Dyscophus antongilii</i>	I		Tomato frog	Grenouille tomate
	(2) <i>Scaphiophryne gottlebei</i>	II		Red rain frog	Grenouille rouge
4.1.6	Ranidae				
	(1) <i>Euphylyctis hexadactylus</i>	II		Asian bullfrog, six-fingered frog	Crapaud d'Asie, grenouille à six orteils
	(2) <i>Hoplobatrachus tigerinus</i>	II		Indian bullfrog	Crapaud indien, grenouille-tigre
4.1.7	Rheobatrachidae				
	(1) <i>Rheobatrachus</i> spp.	II		Gastric-brooding frogs	Grenouilles à incubation gastrique
4.2.0	CAUDATA				
4.2.1	Ambystomatidae				
	(1) <i>Ambystoma dumerilii</i>	II		Lake Patzcuaro salamander	Salamandre du lac Patzcuaro
	(2) <i>Ambystoma mexicanum</i>	II		Mexican axolotl	Salamandre du Mexique
4.2.2	Cryptobranchidae				
	(1) <i>Andrias</i> spp.	I		Giant salamanders	Salamandres géantes
4.2.3	Salamandridae				
	(1) <i>Neurergus kaiseri</i>	I		Kaiser spotted newt	Triton tacheté de Kaiser
5.0.0	ELASMOBRANCHII				
5.1.0	LAMNIFORMES				
5.1.1	Cetorhinidae				
	(1) <i>Cetorhinus maximus</i> §	II		Basking shark	Requin pèlerin
5.1.2	Lamnidae				
	(1) <i>Carcharodon carcharias</i> §	II		Great white shark	Grand requin blanc
5.2.0	RECTOLOBIFORMES				
5.2.1	Rhincodontidae				
	(1) <i>Rhincodon typus</i>	II		Whale shark	Requin-baleine
5.3.0	RAJIFORMES				
5.3.1	Pristidae				
	(1) Pristidae spp. (Except the species included in Appendix II to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe II de la Convention.)	I		Sawfishes	Poissons-scies

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Pristis microdon</i> (For the exclusive purpose of allowing international trade in live animals to appropriate and acceptable aquaria for primarily conservation purposes./À seule fin de permettre le commerce international d'animaux vivants à destination d'aquariums appropriés et acceptables, principalement à des fins de conservation.)	II		Freshwater sawfish	Poisson-scie à dents larges
6.0.0	ACTINOPTERYGII				
6.1.0	ACIPENSERIFORMES				
	(1) ACIPENSERIFORMES spp. § (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Paddlefish, sturgeons	Polyodons, esturgeons
	> <i>Acipenser fulvescens</i> §	II		Lake sturgeon	Esturgeon de lac, esturgeon jaune
	> <i>Acipenser medirostris</i> §	II		Green sturgeon	Esturgeon vert
	> <i>Acipenser oxyrinchus</i> §	II		Atlantic sturgeon	Esturgeon noir de l'Atlantique
	> <i>Acipenser transmontanus</i> §	II		White sturgeon	Esturgeon blanc
6.1.1	Acipenseridae				
	(1) <i>Acipenser brevirostrum</i> §	I		Shortnose sturgeon	Esturgeon à museau court
	(2) <i>Acipenser sturio</i>	I		European sturgeon	Esturgeon commun d'Europe
6.2.0	ANGUILLIFORMES				
6.2.1	Anguillidae				
	(1) <i>Anguilla anguilla</i>	II		European eel	Anguille d'Europe
6.3.0	CYPRINIFORMES				
6.3.1	Catostomidae				
	(1) <i>Chasmistes cujus</i>	I		Cui-ui	Cui-ui
6.3.2	Cyprinidae				
	(1) <i>Caecobarbus geertsi</i>	II		Blind cave fish, African blind bard	Poisson cavernicole aveugle
	(2) <i>Probarbus jullieni</i>	I		Ikan Temoleh, Esok, Giant river carp	Barbeau de Jullien
6.4.0	OSTEOGLOSSIFORMES				
6.4.1	Osteoglossidae				
	(1) <i>Arapaima gigas</i>	II		Arapaima, pirarucu	Pirarucu
	(2) <i>Scleropages formosus</i>	I		Arowana	Scléropage d'Asie
6.5.0	PERCIFORMES				
6.5.1	Labridae				
	(1) <i>Cheilinus undulatus</i>	II		Humphead wrasse	Napoléon
6.5.2	Sciaenidae				
	(1) <i>Totoaba macdonaldi</i>	I		Totoaba, MacDonald weakfish	Acoupa de MacDonald

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
6.6.0	SILURIFORMES				
6.6.1	Pangasiidae				
	(1) <i>Pangasianodon gigas</i>	I		Thailand giant catfish	Silure géant
6.7.0	SYNGNATHIFORMES				
6.7.1	Syngnathidae				
	(1) <i>Hippocampus</i> spp.	II		Pipefishes, seahorses	Hippocampes
	> <i>Hippocampus erectus</i> §	II		Spotted seahorse	Hippocampe rayé
7.0.0	SARCOPTERYGII				
7.1.0	CERATODONTIFORMES				
7.1.1	Ceratodontidae				
	(1) <i>Neoceratodus forsteri</i>	II		Australian lungfish	Dipneuste
7.2.0	COELACANTHIFORMES				
7.2.1	Latimeriidae				
	(1) <i>Latimeria</i> spp.	I		Coelacanth	Coelacanthes
8.0.0.0	ECHINODERMATA				
8.1.0.0	HOLOTHUROIDEA				
8.1.1.0	ASPIDOCHIROTIDA				
8.1.1.1	Stichopodidae				
	(1) <i>Isostichopus fuscus</i>	III	Ecuador/Équateur	Sea cucumber	Concombre de mer
9.0.0.0	ARTHROPODA				
9.1.0.0	ARACHNIDA				
9.1.1.0	ARANEAE				
9.1.1.1	Theraphosidae				
	(1) <i>Aphonopelma albiceps</i>	II		Tarantula	Tarentule
	(2) <i>Aphonopelma pallidum</i>	II		Tarantula	Tarentule
	(3) <i>Brachypelma</i> spp.	II		Red-legged tarantulas	Tarentules à pattes rouges
9.1.2.0	SCORPIONES				
9.1.2.1	Scorpionidae				
	(1) <i>Pandinus dictator</i>	II		Emperor scorpion	Scorpion
	(2) <i>Pandinus gambiensis</i>	II		Emperor scorpion	Grand scorpion du Sénégal
	(3) <i>Pandinus imperator</i>	II		Emperor scorpion	Scorpion
9.2.0.0	INSECTA				
9.2.1.0	COLEOPTERA				
9.2.1.1	Lucanidae				
	(1) <i>Colophon</i> spp.	III	South Africa/Afrique du Sud	Stag beetles	Lucanes cerf-volant
9.2.1.2	Scarabaeidae				
	(1) <i>Dynastes satanas</i>	II		Satanas beetle	Dynaste satanas

PART I — Continued
PARTIE I (suite)FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
9.2.2.0	LEPIDOPTERA				
9.2.2.1	Nymphalidae				
	(1) <i>Agrias amydon boliviensis</i>	III	Bolivia/Bolivie	Butterfly	Papillon
	(2) <i>Morpho godartii lachaumei</i>	III	Bolivia/Bolivie	Butterfly	Papillon
	(3) <i>Prepona praeneste buckleyana</i>	III	Bolivia/Bolivie	Butterfly	Papillon
9.2.2.2	Papilionidae				
	(1) <i>Atrophaneura jophon</i>	II		Sri Lankan rose butterfly	Lépidoptère papilionidé du Sri Lanka
	(2) <i>Atrophaneura pandiyana</i>	II		Malabar rose butterfly	
	(3) <i>Bhutanitis</i> spp.	II		Bhutan glory swallowtail butterflies	Ornithoptères
	(4) <i>Ornithoptera</i> spp. (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Birdwing butterflies	Papillons, ornithoptères
	(5) <i>Ornithoptera alexandrae</i>	I		Queen Alexandra's birdwing butterfly	Reine Alexandre
	(6) <i>Papilio chikae</i>	I		Luzon peacock swallowtail butterfly	Machaon de Luzon
	(7) <i>Papilio homerus</i>	I		Homerus swallowtail butterfly	Porte-queue Homerus
	(8) <i>Papilio hospiton</i>	I		Corsican swallowtail butterfly	Porte-queue de Corse
	(9) <i>Parnassius apollo</i>	II		Mountain apollo butterfly	Apollon
	(10) <i>Teinopalpus</i> spp.	II		Kaiserhind butterflies	Papillons de Kaiser
	(11) <i>Trogonoptera</i> spp.	II		Birdwing butterflies	Papillons, ornithoptères
	(12) <i>Troides</i> spp.	II		Birdwing butterflies	Papillons, ornithoptères
10.0.0.0	ANNELIDA				
10.1.0.0	HIRUDINOIDEA				
10.1.1.0	ARHYNCHOBDELLIDA				
10.1.1.1	Hirudinidae				
	(1) <i>Hirudo medicinalis</i>	II		Medicinal leech	Sangsue médicinale
	(2) <i>Hirudo verbana</i>	II		Southern medicinal leech	Sangsue de Verbano
11.0.0.0	MOLLUSCA				
11.1.0.0	BIVALVIA				
11.1.1.0.	MYTILOIDA				
11.1.1.1.	Mytilidae				
	(1) <i>Lithophaga lithophaga</i>	II		European date mussel	Datte de mer
11.1.2.0	UNIONOIDA				
11.1.2.1	Unionidae				
	(1) <i>Conradilla caelata</i>	I		Rimrose naiad, birdwing pearly mussel	
	(2) <i>Cyprogenia aberti</i>	II		Edible naiad	

PART I — Continued
PARTIE I (suite)

FAUNA — Continued
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
	(3) <i>Dromus dromas</i>	I		Dromedary naiad	
	(4) <i>Epioblasma curtisi</i>	I		Curtis' naiad, Curtis' riffleshell	
	(5) <i>Epioblasma florentina</i>	I		Yellow-blossom naiad, yellow riffleshell	
	(6) <i>Epioblasma sampsonii</i>	I		Sampson's naiad, Sampson's riffleshell	
	(7) <i>Epioblasma sulcata perobliqua</i>	I		White cats paw mussel	
	(8) <i>Epioblasma torulosa gubernaculum</i>	I		Green-blossom	
	(9) <i>Epioblasma torulosa rangiana</i> §	II		Tan-blossom naiad, northern riffleshell	Dysnomie ventrue jaune
	(10) <i>Epioblasma torulosa torulosa</i>	I		Tubercled-blossom naiad	
	(11) <i>Epioblasma turgidula</i>	I		Turgid-blossom naiad	
	(12) <i>Epioblasma walkeri</i>	I		Brown-blossom naiad	
	(13) <i>Fusconaia cuneolus</i>	I		Fine-rayed pigtoe	
	(14) <i>Fusconaia edgariana</i>	I		Shiny pigtoe	
	(15) <i>Lampsilis higginsii</i>	I		Higgin's eye pearly mussel	
	(16) <i>Lampsilis orbiculata orbiculata</i>	I		Pinkmucket	
	(17) <i>Lampsilis satur</i>	I		Plain pocketbook pearly mussel	
	(18) <i>Lampsilis virescens</i>	I		Alabama lamp pearly mussel	
	(19) <i>Plethobasus cicatricosus</i>	I		White wartyback pearly mussel	
	(20) <i>Plethobasus cooperianus</i>	I		Orange-footed pimpleback pearly mussel	
	(21) <i>Pleurobema clava</i>	II		Clubshell pearly mussel	
	(22) <i>Pleurobema plenum</i>	I		Rough pigtoe	
	(23) <i>Potamilus capax</i>	I		Fat pocketbook pearly mussel	
	(24) <i>Quadrula intermedia</i>	I		Cumberland monkey-face pearly mussel	
	(25) <i>Quadrula sparsa</i>	I		Appalachian monkey-face pearly mussel	
	(26) <i>Toxolasma cylindrella</i>	I		Pale lilliput mussel	
	(27) <i>Unio nickliniana</i>	I		Nicklin's pearly mussel	
	(28) <i>Unio tampicoensis tecomatensis</i>	I		Tampico pearly mussel	
	(29) <i>Villosa trabalis</i>	I		Cumberland bean pearly mussel	
11.1.3.0	VENEROIDA				
11.1.3.1	Tridacnidae				
	(1) Tridacnidae spp.	II		Giant clams	Palourdes géantes, palourdes bénitiers
11.2.0.0.	GASTROPODA				

PART I — *Continued*
PARTIE I (*suite*)FAUNA — *Continued*
FAUNA (*suite*)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
11.2.1.0	MESOGASTROPODA				
11.2.1.1	Strombidae				
	(1) <i>Strombus gigas</i>	II		Queen conch, pink conch	Strombe géante
11.2.2.0	STYLOMMATOPHORA			Land snails	Limace terrestre, escargot terrestre
11.2.2.1	Achatinellidae				
	(1) <i>Achatinella</i> spp.	I		Little agate snails, Oahu tree snails	
11.2.2.2	Camaenidae				
	(1) <i>Papustyla pulcherrima</i>	II		Manus green tree snail	
12.0.0.0	CNIDARIA				
12.1.0.0	ANTHOZOA				
12.1.1.0	ANTIPATHARIA				
	(1) ANTIPATHARIA spp.	II		Black corals	Coraux noirs
12.1.2.0	GORGONACEAE				
12.1.2.1	Coralliidae				
	(1) <i>Corallium elatius</i>	III	China/Chine	Boke	Corail
	(2) <i>Corallium japonicum</i>	III	China/Chine	Coral	Corail
	(3) <i>Corallium konjoi</i>	III	China/Chine	White coral	Corail blanc
	(4) <i>Corallium secundum</i>	III	China/Chine	Pink coral	Corail rose
12.1.3.0	HELIOPORACEA				
12.1.3.1	Helioporidae				
	(1) Helioporidae spp. (Includes only the species <i>Heliopora coerulea</i> . Fossils are not subject to the provisions of the Convention./ Comprend seulement l'espèce <i>Heliopora coerulea</i> . Les fossiles ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Blue corals	Coraux bleus
12.1.4.0	SCLERACTINIA				
	(1) SCLERACTINIA spp. (Fossils are not subject to the provisions of the Convention./Les fossiles ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Stony corals, white corals, cluster corals, bird nest corals, cauliflower corals	Madrépores, coraux blancs
12.1.5.0	STOLONIFERA				
12.1.5.1	Tubiporidae				
	(1) Tubiporidae spp. (Fossils are not subject to the provisions of the Convention./Les fossiles ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Organ pipe corals	Tubiporidés
12.2.0.0	HYDROZOA				

PART I — *Continued*
PARTIE I (suite)FAUNA — *Continued*
FAUNA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Column II/ Colonne II Appendix to the Convention/ Annexe de la Convention	Column III/ Colonne III Listing Country/ Pays d'inscription	Column IV/ Colonne IV English Common Name/ Nom commun anglais	Column V/ Colonne V French Common Name/ Nom commun français
12.2.1.0	MILLEPORINA				
12.2.1.1	Milleporidae				
	(1) Milleporidae spp. (Fossils are not subject to the provisions of the Convention./Les fossiles ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Fire corals	Milléporidés
12.2.2.0	STYLASTERINA				
12.2.2.1	Stylasteridae				
	(1) Stylasteridae spp. (Fossils are not subject to the provisions of the Convention./Les fossiles ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Lace corals	Stylastéridés

¹ Population of Argentina (listed in Appendix II to the Convention):

For the exclusive purpose of allowing international trade in wool sheared from live vicuñas, in cloth, and in derived manufactured products and other handicraft artefacts. The reverse side of the cloth must bear the logotype adopted by the range States of the species, which are signatories to the *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, and the selvages the words “VICUÑA-ARGENTINA”. Other products must bear a label including the logotype and the designation “VICUÑA-ARGENTINA-ARTESANÍA”. All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I to the Convention and the trade in them shall be regulated accordingly.

Population de l'Argentine (inscrite à l'Annexe II de la Convention) :

À seule fin de permettre le commerce international de la laine obtenue par la tonte de vigognes vivantes, des tissus, et des produits qui en dérivent et autres articles artisanaux. L'envers des tissus doit porter le logo adopté par les États de l'aire de répartition de l'espèce, signataires du *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, et les lisières, les mots « VICUÑA-ARGENTINA ». Les autres produits doivent porter une étiquette incluant le logo et les mots « VICUÑA-ARGENTINA-ARTESANÍA ». Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.

² Population of Bolivia (listed in Appendix II to the Convention):

For the exclusive purpose of allowing international trade in wool sheared from live vicuñas, and in cloth and items made thereof, including luxury handicrafts and knitted articles. The reverse side of the cloth must bear the logotype adopted by the range States of the species, which are signatories to the *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, and the selvages the words “VICUÑA-BOLIVIA”. Other products must bear a label including the logotype and the designation “VICUÑA-BOLIVIA-ARTESANÍA”. All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I to the Convention and the trade in them shall be regulated accordingly.

Population de la Bolivie (inscrite à l'Annexe II de la Convention) :

À seule fin de permettre le commerce international de la laine obtenue par la tonte de vigognes vivantes, ainsi que des tissus et des articles qui en dérivent, y compris les articles artisanaux de luxe et les articles tricotés. L'envers des tissus doit porter le logo adopté par les États de l'aire de répartition de l'espèce, signataires du *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, et les lisières, les mots « VICUÑA-BOLIVIA ». Les autres produits doivent porter une étiquette incluant le logo et les mots « VICUÑA-BOLIVIA-ARTESANÍA ». Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.

³ Population of Chile (listed in Appendix II to the Convention):

For the exclusive purpose of allowing international trade in wool sheared from live vicuñas, and in cloth and items made thereof, including luxury handicrafts and knitted articles. The reverse side of the cloth must bear the logotype adopted by the range States of the species, which are signatories to the *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, and the selvages the words “VICUÑA-CHILE”. Other products must bear a label including the logotype and the designation “VICUÑA-CHILE-ARTESANÍA”. All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I to the Convention and the trade in them shall be regulated accordingly.

Population du Chili (inscrite à l'Annexe II de la Convention) :

À seule fin de permettre le commerce international de la laine obtenue par la tonte de vigognes vivantes, ainsi que des tissus et des articles qui en dérivent, y compris les articles artisanaux de luxe et les articles tricotés. L'envers des tissus doit porter le logo adopté par les États de l'aire de répartition de l'espèce, signataires du *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, et les lisières, les mots « VICUÑA-CHILE ». Les autres produits doivent porter une étiquette incluant le logo et les mots « VICUÑA-CHILE-ARTESANÍA ». Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.

⁴ Population of Peru (listed in Appendix II to the Convention):

For the exclusive purpose of allowing international trade in wool sheared from live vicuñas and in the stock extant at the time of the ninth meeting of the Conference of the Parties (November 1994) of 3249 kg of wool, and in cloth and items made thereof, including luxury handicrafts and knitted articles. The reverse side of the cloth must bear the logotype adopted by the range States of the species, which are signatories to the *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, and the selvages the words “VICUÑA-PERÚ”. Other products must bear a label including the logotype and the designation “VICUÑA-PERÚ-ARTESANÍA”. All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I and the trade in them shall be regulated accordingly.

Population du Pérou (inscrite à l'Annexe II de la Convention) :

À seule fin de permettre le commerce international de la laine obtenue par la tonte de vigognes vivantes et du stock de 3249 kg de laine qui existait au Pérou au moment de la neuvième session de la Conférence des Parties (novembre 1994), ainsi que des tissus et des articles qui en dérivent, y compris les articles artisanaux de luxe et les articles tricotés. L'envers des tissus doit porter le logo adopté par les États de l'aire de répartition de l'espèce, signataires du *Convenio para la Conservación y Manejo de la Vicuña*, et les lisères, les mots « VICUNA-PERÚ ». Les autres produits doivent porter une étiquette incluant le logo et les mots « VICUNA-PERÚ-ARTESANÍA ». Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et leur commerce est réglementé en conséquence.

⁵ Populations of Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe (listed in Appendix II to the Convention):

For the exclusive purpose of allowing:

- (a) trade in hunting trophies for non-commercial purposes;
- (b) trade in live animals to appropriate and acceptable destinations, as defined in Resolution Conf. 11.20, for Botswana and Zimbabwe and for *in situ* conservation programmes for Namibia and South Africa;
- (c) trade in hides;
- (d) trade in hair;
- (e) trade in leather goods for commercial or non-commercial purposes for Botswana, Namibia and South Africa and for noncommercial purposes for Zimbabwe;
- (f) trade in individually marked and certified ekipas incorporated in finished jewellery for non-commercial purposes for Namibia and ivory carvings for non-commercial purposes for Zimbabwe;
- (g) trade in registered raw ivory (for Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe, whole tusks and pieces) subject to the following:
 - (i) only registered government-owned stocks, originating in all of those States (excluding seized ivory and ivory of unknown origin),
 - (ii) only to trading partners that have been verified by the Secretariat, in consultation with the Standing Committee, to have sufficient national legislation and domestic trade controls to ensure that the imported ivory will not be re-exported and will be managed in accordance with all requirements of Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP14) concerning domestic manufacturing and trade,
 - (iii) not before the Secretariat has verified the prospective importing countries and the registered government-owned stocks,
 - (iv) raw ivory pursuant to the conditional sale of registered government-owned ivory stocks agreed at CoP12, which are 20,000 kg (Botswana), 10,000 kg (Namibia) and 30,000 kg (South Africa),
 - (v) in addition to the quantities agreed at CoP12, government-owned ivory from Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe registered by 31 January 2007 and verified by the Secretariat may be traded and despatched, with the ivory in subparagraph (iv) above, in a single sale per destination under strict supervision of the Secretariat,
 - (vi) the proceeds of the trade are used exclusively for elephant conservation and community conservation and development programmes within or adjacent to the elephant range, and
 - (vii) the additional quantities specified in subparagraph (v) above shall be traded only after the Standing Committee has agreed that the above conditions have been met; and
- (h) no further proposals to allow trade in elephant ivory from populations already in Appendix II shall be submitted to the Conference of the Parties for the period from CoP14 and ending nine years from the date of the single sale of ivory that is to take place in accordance with provisions in subparagraphs (g)(i) to (iii), (vi) and (vii). In addition such further proposals shall be dealt with in accordance with Decisions 14.77 and 14.78 (Rev. CoP15).

On a proposal from the Secretariat, the Standing Committee can decide to cause this trade to cease partially or completely in the event of non-compliance by exporting or importing countries, or in the case of proven detrimental impacts of the trade on other elephant populations.

All other specimens shall be deemed to be specimens of species included in Appendix I and the trade in them shall be regulated accordingly.

Populations de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe (inscrites à l'Annexe II de la Convention) :

A seule fin de permettre :

- a) les transactions non commerciales portant sur des trophées de chasse;
- b) le commerce des animaux vivants vers des destinataires appropriés et acceptables selon la définition donnée dans la résolution Conf. 11.20 pour le Zimbabwe et le Botswana, et pour des programmes de conservation *in situ* pour l'Afrique du Sud et la Namibie;
- c) le commerce des peaux;
- d) le commerce des poils;
- e) les transactions commerciales ou non commerciales portant sur des articles en cuir pour l'Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie, et non commerciales pour le Zimbabwe;
- f) les transactions non commerciales portant sur des ekipas marqués et certifiés individuellement, et sertis dans des bijoux finis pour la Namibie, et les sculptures en ivoire à des fins non commerciales pour le Zimbabwe;
- g) le commerce d'ivoire brut enregistré (pour l'Afrique du Sud, le Botswana, la Namibie et le Zimbabwe, les défenses entières et les morceaux) aux conditions suivantes :
 - (i) seulement les stocks enregistrés appartenant au gouvernement et provenant de tous ces États (à l'exclusion de l'ivoire saisi et de l'ivoire d'origine inconnue),
 - (ii) uniquement avec des partenaires commerciaux dont le Secrétariat aura vérifié, en consultation avec le Comité permanent, qu'ils disposent d'une législation nationale et de mesures de contrôle du commerce intérieur suffisantes pour garantir que l'ivoire importé ne sera pas réexporté et qu'il sera géré conformément aux dispositions de la résolution Conf. 10.10 (Rev. CdP14) concernant la fabrication et le commerce intérieurs,
 - (iii) pas avant que le Secrétariat n'ait vérifié les pays d'importation prospectifs et les stocks enregistrés appartenant au gouvernement,
 - (iv) l'ivoire brut exporté conformément à la vente sous conditions de stocks d'ivoire enregistrés appartenant au gouvernement approuvée à la CdP12, à savoir 30.000 kg pour l'Afrique du Sud, 20.000 kg pour le Botswana et 10.000 kg pour la Namibie,
 - (v) en plus des quantités agréées à la CdP12, l'ivoire appartenant au gouvernement provenant de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe, enregistré d'ici au 31 janvier 2007 et vérifié par le Secrétariat peut être commercialisé et expédié, avec l'ivoire indiqué au sous-alinéa (iv), en une seule fois par destination, sous la stricte supervision du Secrétariat,
 - (vi) les produits du commerce sont utilisés exclusivement pour la conservation de l'éléphant et pour des programmes de conservation et de développement communautaires dans l'aire de répartition de l'éléphant ou à proximité,
 - (vii) les quantités supplémentaires précisées au sous-alinéa (v) ne sont commercialisées que lorsque le Comité permanent a décidé que les conditions énoncées ci-dessus sont remplies;
- (h) aucune autre proposition d'autorisation du commerce d'ivoire d'éléphants de populations déjà inscrites à l'Annexe II n'est soumise à la Conférence des Parties pendant une période commençant à la CdP14 et s'achevant neuf ans à partir de la date de la vente d'ivoire en une fois devant avoir lieu conformément aux dispositions prévues aux sous-alinéas g(i) à (iii), (vi) et (vii). De plus, de telles propositions sont traitées conformément aux décisions 14.77 et 14.78 (Rev. CdP15).

Sur proposition du Secrétariat, le Comité permanent peut décider de faire cesser partiellement ou complètement ce commerce si les pays d'exportation ou d'importation ne respectent pas les conditions énoncées, ou s'il est prouvé que le commerce a des effets préjudiciables sur les autres populations d'éléphants.

Tous les autres spécimens sont considérés comme des spécimens d'espèces inscrites à l'Annexe I et leur commerce est réglementé en conséquence.

PART II/PARTIE II

FLORA/FLORA

Item/ Article	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
13.0.0	FLORA				
13.1.0	AGAVACEAE				
	(1) <i>Agave parviflora</i>	I		Little princess agave	Agave
	(2) <i>Agave victoriae-reginae</i> #4	II		Queen Victoria agave	Agave de la Reine Victoria
	(3) <i>Nolina interrata</i>	II		Dehesa beargrass	Agave
13.2.0	AMARYLLIDACEAE				
	(1) <i>Galanthus</i> spp. #4	II		Snowdrops	Perce-neige
	(2) <i>Sternbergia</i> spp. #4	II		Sternbergias	Crocus d'automne
13.3	ANACARDIACEAE				
	(1) <i>Operculicarya hyphaenoides</i>	II		Jabihy	Jabihy
	(2) <i>Operculicarya pachypus</i>	II		Tabily	Tabily
13.4	APOCYNACEAE				
	(1) <i>Hoodia</i> spp. #9	II		Hoodias, Elephant's trunks	Hoodias, Pachypodes
	(2) <i>Pachypodium</i> spp. #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention.)	II		Elephant's trunks, halfman	Pachypodes
	(3) <i>Pachypodium ambongense</i>	I		Elephant's trunk	Pachypode
	(4) <i>Pachypodium baronii</i>	I		Elephant's trunk	Pachypode
	(5) <i>Pachypodium decaryi</i>	I		Elephant's trunk	Pachypode
	(6) <i>Rauwolfia serpentina</i> #2	II		Snake-root devil-pepper	
13.5	ARALIACEAE				
	(1) <i>Panax ginseng</i> #3 (Only the population of the Russian Federation; no other population is included in the Appendices to the Convention./ Seulement la population de la Fédération de Russie; aucune autre population n'est inscrite aux annexes de la Convention.)	II		Asiatic ginseng	Ginseng asiatique
	(2) <i>Panax quinquefolius</i> § #3	II		American ginseng	Panax à cinq folioles, ginseng à cinq folioles
13.6	ARAUCARIACEAE				
	(1) <i>Araucaria araucana</i>	I		Monkey-puzzle tree	Araucaria du Chili
13.7	BERBERIDACEAE				
	(1) <i>Podophyllum hexandrum</i> #2	II		Himalayan may-apple	Podophylle de l'Himalaya
13.8	BROMELIACEAE				
	(1) <i>Tillandsia harrisii</i> #4	II		Harris' tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage
	(2) <i>Tillandsia kammii</i> #4	II		Kam's tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage
	(3) <i>Tillandsia kautskyi</i> #4	II		Kautsky's tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage
	(4) <i>Tillandsia mauryana</i> #4	II		Maury's tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage
	(5) <i>Tillandsia sprengeliana</i> #4	II		Sprengel's tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage
	(6) <i>Tillandsia sucrei</i> #4	II		Sucre tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(7) <i>Tillandsia xerographica</i> #4	II		Xerographic tillandsia, air plant	Tillande, ananas sauvage plant
13.9	CACTACEAE				
	(1) CACTACEAE spp. ⁶ § #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention and except <i>Pereskia</i> spp., <i>Pereskopsis</i> spp. and <i>Quiabentia</i> spp./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention, ainsi que <i>Pereskia</i> spp., <i>Pereskopsis</i> spp., et <i>Quiabentia</i> spp.)	II		Cacti	Cactus
	> <i>Escobaria vivipara</i> §	II		Alverson's pincushion cactus	
	> <i>Opuntia fragilis</i>	II		Prickly pear cactus, nopal	Raquette fragile, nopal
	> <i>Opuntia humifusa</i> §	II		Prickly pear cactus, nopal	Oponce de l'Est, nopal
	> <i>Opuntia polyacantha</i> §	II		Prickly pear cactus, nopal	Corne de raquette, nopal
	> <i>Opuntia X columbiana</i> §	II		Nopal	Nopal
	(2) <i>Ariocarpus</i> spp.	I		Living rock cacti	
	(3) <i>Astrophytum asterias</i>	I		Star cactus, sea urchin cactus	
	(4) <i>Aztekium ritteri</i>	I		Aztec cactus	Cactus aztèque
	(5) <i>Coryphantha werdermannii</i>	I		Jabali pincushion cactus	
	(6) <i>Discocactus</i> spp.	I		Disco cacti	
	(7) <i>Echinocereus ferreirianus</i> ssp. <i>lindsayi</i>	I		Lindsay's hedgehog cactus	
	(8) <i>Echinocereus schmollii</i>	I		Lamb's-tail cactus	
	(9) <i>Escobaria minima</i>	I		Nellie's cory cactus	
	(10) <i>Escobaria sneedii</i>	I		Sneed's pincushion cactus	
	(11) <i>Mammillaria pectinifera</i>	I		Conchilique	
	(12) <i>Mammillaria solisioides</i>	I		Pitayita	
	(13) <i>Melocactus conoideus</i>	I		Conelike Turk's-cap cactus	
	(14) <i>Melocactus deinacanthus</i>	I		Wonderfully bristled Turk's-cap cactus	
	(15) <i>Melocactus glaucescens</i>	I		Wooly waxy-stemmed Turk's-cap cactus	
	(16) <i>Melocactus paucispinus</i>	I		Few-spined Turk's-cap cactus	
	(17) <i>Obregonia denegrii</i>	I		Artichoke cactus	
	(18) <i>Pachycereus militaris</i>	I		Teddy-bear cactus, Military cap cactus	
	(19) <i>Pediocactus bradyi</i>	I		Brady's pincushion cactus	
	(20) <i>Pediocactus knowltonii</i>	I		Knowlton's cactus	
	(21) <i>Pediocactus paradinei</i>	I		Paradine's cactus, House Rock valley cactus	
	(22) <i>Pediocactus peeblesianus</i>	I		Peeble's Navajo cactus	
	(23) <i>Pediocactus sileri</i>	I		Siler's pincushion cactus	

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(24) <i>Pelecyphora</i> spp.	I		Hatchet cacti, Pine cone cacti	Cactus haches, cactus cloportes
	(25) <i>Sclerocactus brevihatatus</i> ssp. <i>tobuschii</i>	I		Tobusch's fishhook cactus	
	(26) <i>Sclerocactus erectocentrus</i>	I		Needle-spined pineapple cactus	
	(27) <i>Sclerocactus glaucus</i>	I		Unita Basin hookless cactus	
	(28) <i>Sclerocactus mariposensis</i>	I		Mariposa cactus	
	(29) <i>Sclerocactus mesae-verdae</i>	I		Mesa Verde cactus	
	(30) <i>Sclerocactus nyensis</i>	I		Tonopah fishhook cactus	
	(31) <i>Sclerocactus papyracanthus</i>	I		Gramma-grass cactus	
	(32) <i>Sclerocactus pubispinus</i>	I		Great Basin fishhook cactus	
	(33) <i>Sclerocactus wrightiae</i>	I		Wright's fishhook cactus	
	(34) <i>Strombocactus</i> spp.	I		Disk cacti	
	(35) <i>Turbincarpus</i> spp.	I		Turbincacti	
	(36) <i>Uebelmannia</i> spp.	I		Uebelmann cacti	
13.10	CARYOCARACEAE				
	(1) <i>Caryocar costaricense</i> #4	II		Ajo	Cariocar de Costa Rica
13.11	COMPOSITAE (ASTERACEAE)				
	(1) <i>Saussurea costus</i>	I		Costus	Saussurée
13.12	CRASSULACEAE				
	(1) <i>Dudleya stolonifera</i>	II		Laguna Beach dudleya	Dudleya
	(2) <i>Dudleya traskiae</i>	II		Santa Barbara Island dudleya	Dudleya
13.13	CUCURBITACEAE				
	(1) <i>Zygosicyos pubescens</i>	II		Tobory	Tobory
	(2) <i>Zygosicyos tripartitus</i>	II		Betoboky	Betoboky
13.14	CUPRESSACEAE				
	(1) <i>Fitzroya cupressoides</i>	I		Alerce, Chilean false larch, fitzroya	Alerce
	(2) <i>Pilgerodendron uviferum</i>	I		Ciprés de las Guaitecas	Ciprés de las Guaitecas
13.15	CYATHEACEAE				
	(1) <i>Cyathea</i> spp. #4	II		Tree ferns	Fougères arborescentes
13.16	CYCADACEAE				
	(1) CYCADACEAE spp. #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf l'espèce inscrite à l'Annexe I de la Convention.)	II		Cycads	Cycadées, palmiers-cycadées
	(2) <i>Cycas beddomei</i>	I		Beddom's cycad	
13.17	DICKSONIACEAE				
	(1) <i>Cibotium barometz</i> #4	II		Tree fern	Fougère arborescente

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(2) <i>Dicksonia</i> spp. #4 (Only the populations of the Americas; no other population is included in the Appendices to the Convention./Seulement les populations d'Amérique; aucune autre population n'est inscrite aux annexes de la Convention.)	II		Tree ferns	Fougères arborescentes
13.18	DIDIEREACEAE				
	(1) DIDIEREACEAE spp. #4	II		Alluaudias, didiereas	Didiéacées
13.19	DIOSCOREACEAE				
	(1) <i>Dioscorea deltoidea</i> #4	II		Elephant's foot, kniss, kurta	Dioscorée
13.20	DROSERACEAE				
	(1) <i>Dionaea muscipula</i> #4	II		Venus fly-trap	Attrape-mouches
13.21	EUPHORBIACEAE				
	(1) <i>Euphorbia</i> spp. #4 (Succulent species only, except <i>Euphorbia misera</i> and the species included in Appendix I to the Convention. Artificially propagated specimens of cultivars of <i>Euphorbia trigona</i> , artificially propagated specimens of crested, fan-shaped or colour mutants of <i>Euphorbia lactea</i> , when grafted on artificially propagated root stock of <i>Euphorbia nerifolia</i> , and artificially propagated specimens of cultivars of <i>Euphorbia</i> 'Mili', when they are traded in shipments of 100 or more plants and readily recognizable as artificially propagated specimens, are not subject to the provisions of the Convention./Seulement les espèces succulentes, sauf <i>Euphorbia misera</i> et celles inscrites à l'Annexe I de la Convention. Les spécimens reproduits artificiellement de cultivars d' <i>Euphorbia trigona</i> , les spécimens reproduits artificiellement de mutants colorés, en branche à crête ou en éventail d' <i>Euphorbia lactea</i> greffés sur des porte-greffes reproduits artificiellement d' <i>Euphorbia nerifolia</i> , ainsi que les spécimens reproduits artificiellement de cultivars d' <i>Euphorbia</i> « Mili » lorsqu'ils sont commercialisés en envois de 100 plants ou plus et facilement reconnaissables comme étant des spécimens reproduits artificiellement ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.)	II		Euphorbias, spurges	Euphorbes
	(2) <i>Euphorbia ambovombensis</i>	I			
	(3) <i>Euphorbia capsaintemariensis</i>	I			
	(4) <i>Euphorbia cremersii</i> (Includes the forma <i>viridifolia</i> and the var. <i>rakotozafyi</i> ./Comprend la forme <i>viridifolia</i> et la var. <i>rakotozafyi</i> .)	I			
	(5) <i>Euphorbia cylindrifolia</i> (Includes the ssp. <i>tuberifera</i> ./Comprend la ssp. <i>tuberifera</i> .)	I			
	(6) <i>Euphorbia decaryi</i> (Includes the vars. <i>ampanihyensis</i> , <i>robinsonii</i> and <i>spirosticha</i> ./Comprend les var. <i>ampanihyensis</i> , <i>robinsonii</i> et <i>spirosticha</i> .)	I			

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(7) <i>Euphorbia francoisii</i>	I			
	(8) <i>Euphorbia moratii</i> (Includes the vars. <i>antsingiensis</i> , <i>bemarahensis</i> and <i>multiflora</i> ./Comprend les var. <i>antsingiensis</i> , <i>bemarahensis</i> et <i>multiflora</i> .)	I			
	(9) <i>Euphorbia parvicyathophora</i>	I			
	(10) <i>Euphorbia quartziticola</i>	I			
	(11) <i>Euphorbia tulearensis</i>	I			
13.22	FOUQUIERIACEAE				
	(1) <i>Fouquieria columnaris</i> #4	II		Boojum tree	Fouquieria
	(2) <i>Fouquieria fasciculata</i>	I		Boojum tree	Fouquieria
	(3) <i>Fouquieria purpusii</i>	I		Boojum tree	Fouquieria
13.23	GNETACEAE				
	(1) <i>Gnetum montanum</i> #1	III	Nepal/Népal	Gnetum	Gnétum
13.24	JUGLANDACEAE				
	(1) <i>Oreomunnea pterocarpa</i> #4	II		Gavilan walnu	Noyer
13.25	LAURACEAE				
	(1) <i>Aniba rosaeodora</i> #12	II		Rosewood	Bois de rose
13.26	LEGUMINOSAE (FABACEAE)				
	(1) <i>Caesalpinia echinata</i> #10	II		Pernambuco wood, Brazil wood	Bois de pernambouc
	(2) <i>Dalbergia nigra</i>	I		Brazilian rosewood	Palissandre du Brésil
	(3) <i>Dalbergia retusa</i> #5 (Population of Guatemala./Population du Guatemala.)	III	Guatemala	Cocobolo rosewood	Palissandre cocobolo
	(4) <i>Dalbergia stevensonii</i> #5 (Population of Guatemala./Population du Guatemala.)	III	Guatemala	Honduras rosewood	Palissandre du Honduras
	(5) <i>Dipteryx panamensis</i>	III	Costa Rica, Nicaragua	Almendro	Almendro
	(6) <i>Pericopsis elata</i> #5	II		African teak, afrormosia, asamela	Asamela, afrormosia
	(7) <i>Platymiscium pleiostachyum</i> #4	II		Cristobal	Cristobal
	(8) <i>Pterocarpus santalinus</i> #7	II		Red Sandal Wood, Saunderswood	Santal rouge
13.27	LILIACEAE				
	(1) <i>Aloe</i> spp. #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention. Also excludes <i>Aloe vera</i> , also referenced as <i>Aloe barbadensis</i> , which is not included in the Appendices to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'Annexe I de la Convention et <i>Aloe vera</i> , également appelée <i>Aloe barbadensis</i> , qui n'est pas inscrite aux annexes de la Convention.)	II		Aloes	Aloès
	(2) <i>Aloe albida</i>	I			Aloès blanchâtre
	(3) <i>Aloe albiflora</i>	I			

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(4) <i>Aloe alfredii</i>	I			
	(5) <i>Aloe bakeri</i>	I			
	(6) <i>Aloe bellatula</i>	I			
	(7) <i>Aloe calcairophila</i>	I			
	(8) <i>Aloe compressa</i> (Includes the vars. <i>paucituberculata</i> , <i>rugosquamosa</i> and <i>schistophila</i> ./Comprend les var. <i>paucituberculata</i> , <i>rugosquamosa</i> et <i>schistophila</i> .)	I			
	(9) <i>Aloe delphinensis</i>	I			
	(10) <i>Aloe descoingsii</i>	I			
	(11) <i>Aloe fragilis</i>	I			
	(12) <i>Aloe haworthioides</i> (Includes the var. <i>aurantiaca</i> ./Comprend la var. <i>aurantiaca</i> .)	I			
	(13) <i>Aloe helena</i>	I			
	(14) <i>Aloe laeta</i> (Includes the var. <i>maniaensis</i> ./Comprend la var. <i>maniaensis</i> .)	I			
	(15) <i>Aloe parallelifolia</i>	I			
	(16) <i>Aloe parvula</i>	I			
	(17) <i>Aloe pillansii</i>	I			
	(18) <i>Aloe polyphylla</i>	I		Spiral aloe	Aloès spiralé
	(19) <i>Aloe rauhii</i>	I			
	(20) <i>Aloe suzannae</i>	I			
	(21) <i>Aloe versicolor</i>	I			
	(22) <i>Aloe vossii</i>	I			Aloès de Voss
13.28	MAGNOLIACEAE				
	(1) <i>Magnolia liliifera</i> var. <i>obovata</i> #1	III	Nepal/Népal	Magnolia	Magnolia
13.29	MELIACEAE				
	(1) <i>Cedrela fissilis</i> #5	III	Bolivia/Bolivie	Cedar	Cèdre
	(2) <i>Cedrela lilloi</i> #5	III	Bolivia/Bolivie	Cedar	Cèdre
	(3) <i>Cedrela odorata</i> #5 (Populations of Bolivia, Columbia, Guatemala and Peru./Les populations de la Bolivie, de la Colombie, du Guatemala et du Pérou.)	III	Bolivia/Bolivie Colombia/Colombie, Guatemala, Peru/Pérou	Central America cedar	Cèdre d'Amérique, cedrela
	(4) <i>Swietenia humilis</i> #4	II		Baywood coast mahogany, Pacific coast mahogany	Acajou de la côte du Pacifique
	(5) <i>Swietenia macrophylla</i> #6 (Populations of the Neotropics./Populations néotropicales.)	II		Bigleaf mahogany	Acajou d'Amérique
	(6) <i>Swietenia mahagoni</i> #5	II		Small leaf mahogany	Acajou d'Amérique

PART II — *Continued*
PARTIE II (*suite*)FLORA — *Continued*
FLORA (*suite*)

Item/ Article	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
13.30	NEPENTHACEAE				
	(1) <i>Nepenthes</i> spp. #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'annexe I de la Convention.)	II		Tropical pitcherplants	Népenthès
	(2) <i>Nepenthes khasiana</i>	I		Indian tropical pitcherplant	Népenthès
	(3) <i>Nepenthes rajah</i>	I		Kinabalu, giant tropical pitcherplant	Népenthès
13.31	ORCHIDACEAE				
	(1) ORCHIDACEAE spp. ⁷ § #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'annexe I de la Convention.)	II		Orchids	Orchidées
	> <i>Amerorchis rotundifolia</i> §	II		Small round-leaved orchid	Orchis à feuille ronde
	> <i>Aplectrum hyemale</i> §	II		Putty root	Aplectrum d'hiver, aplectrelle d'hiver
	> <i>Arethusa bulbosa</i> §	II		Wild pink, arethusa	Aréthuse bulbeuse
	> <i>Calopogon tuberosus</i> §	II		Grass pink	Calopogon gracieux, calopogon tubéreux
	> <i>Calypso bulbosa</i> §	II		Calypso	Calypso bulbeux
	> <i>Cephalanthera austinae</i> §	II		Phantom orchid	Orchidée
	> <i>Coeloglossum viride</i> §	II		Frog orchid, long-bracted frog orchid	Habénaire à longues bractées
	> <i>Corallorhiza maculata</i> §	II		Spotted coral-root	Corallorhize maculée
	> <i>Corallorhiza mertensiana</i> §	II		Western coral-root	Corallorhize de l'Ouest
	> <i>Corallorhiza odontorhiza</i> §	II		Autumn coral-root	Corallorhize d'automne
	> <i>Corallorhiza striata</i> §	II		Striped coral-root	Corallorhize striée
	> <i>Corallorhiza trifida</i> §	II		Early coral-root	Corallorhize trifide
	> <i>Cypripedium acaule</i> §	II		Pink lady's-slipper	Cypripède acaule
	> <i>Cypripedium andrewsii</i> §	II		Ram's-head lady's-slipper	Cypripède tête-de-bélier
	> <i>Cypripedium arietinum</i> §	II		Small white lady's-slipper	Cypripède blanc
	> <i>Cypripedium candidum</i> §	II		Clustered lady's-slipper	Cypripède en grappe
	> <i>Cypripedium fasciculatum</i> §	II		Spotted lady's-slipper	Cypripède tacheté
	> <i>Cypripedium guttatum</i> §	II		Spotted lady's-slipper	Cypripède tacheté
	> <i>Cypripedium montanum</i> §	II		Mountain lady's-slipper	Cypripède des montagnes
	> <i>Cypripedium parviflorum</i> §	II		Yellow lady's-slipper	Cypripède soulier jaune
	> <i>Cypripedium passerinum</i> §	II		Sparrow's-egg lady's-slipper	Cypripède, cypripède oeuf-de-passereau
	> <i>Cypripedium reginae</i> §	II		Showy lady's-slipper	Cypripède royal
	> <i>Cypripedium X columbianum</i> §	II			
	> <i>Cypripedium X andrewsii</i> §	II			
	> <i>Dactylorhiza fuchsii</i> §	II		European spotted orchid	

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	> <i>Dactylorhiza majalis</i> §	II		Southern marsh orchid, marsh orchid	Orchis négligé, orchis de juin
	> <i>Dactylorhiza viridis</i> §	II		Long-bracted orchid, Frog orchid	Habénaire à longues bractées, orchis grenouille
	> <i>Epipactis gigantea</i> §	II		Giant helleborine	
	> <i>Epipactis helleborine</i> §	II		Helleborine, broad-leaved helleborine	Épipactis petit-hellébore
	> <i>Galearis spectabilis</i> §	II		Showy orchis	Orchis brillant, galéaris remarquable
	> <i>Goodyera oblongifolia</i> §	II		Menzies' rattlesnake plantain	Goodyérie à feuilles oblongues
	> <i>Goodyera pubescens</i> §	II		Downy rattlesnake plantain	Goodyérie à feuilles pubescente, goodyérie pubescente
	> <i>Goodyera repens</i> §	II		Lesser rattlesnake plantain	Goodyérie rampante
	> <i>Goodyera tessellata</i> §	II		Tesselated rattlesnake plantain	Goodyérie panachée
	> <i>Isotria medeoloides</i> §	II		Small whorled pogonia	
	> <i>Isotria verticillata</i> §	II		Whorled pogonia	
	> <i>Liparis lilifolia</i> §	II		Lily-leaved twayblade	Liparide à feuilles de lis
	> <i>Liparis loeselii</i> §	II		Loesel's twayblade	Liparis de Loesel
	> <i>Listera auriculata</i> §	II		Auricled twayblade	Listère auriculée
	> <i>Listera australis</i> §	II		Southern twayblade	Listère australe
	> <i>Listera borealis</i> §	II		Northern twayblade	Listère boréale
	> <i>Listera caurina</i> §	II		Northwest twayblade, Western Twayblade	Listère du Nord-Ouest
	> <i>Listera convallarioides</i> §	II		Broad-leaved twayblade	Listère faux-muguet
	> <i>Listera cordata</i> §	II		Heart-leaved twayblade	Listère cordée
	> <i>Listera ovata</i> §	II		Common twayblade	Listère ovale
	> <i>Malaxis monophylla</i> §	II		White malaxis, white adder's-mouth	Malaxis à pédicelles courts
	> <i>Malaxis paludosa</i> §	II		Adder's-mouth orchid, bog adder's-mouth	Malaxis des marais
	> <i>Malaxis unifolia</i> §	II		Green adder's-mouth	Malaxis unifolié
	> <i>Piperia candida</i> §	II		White-lip rein-orchid, white piperia	
	> <i>Piperia elegans</i> §	II		Elegant piperia, hillside rein-orchid	
	> <i>Piperia elongata</i> §	II		Dense-flowered rein-orchid	
	> <i>Piperia transversa</i> §	II		Royal rein-orchid	
	> <i>Piperia unalascensis</i> §	II		Alaska orchid	Pipérie d'Unalaska
	> <i>Platanthera albida</i> §	II			
	> <i>Platanthera aquilonis</i> §	II		Tall northern green orchid	Platanthère hyperboréale

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

Item/ Article	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	> <i>Platanthera blephariglottis</i> §	II		White fringed orchid	Habénaire à gorge frangée
	> <i>Platanthera chorisiana</i> §	II		Chamisso's orchid, choriso bog-orchid	
	> <i>Platanthera ciliaris</i> §	II		Yellow fringed-orchid, orange fringed-orchid	Platanthère
	> <i>Platanthera clavellata</i> §	II		Little club-spur orchid	Habénaire claviforme, platanthère claviforme
	> <i>Platanthera dilatata</i> §	II		Fragrant white rein orchid, white bog-orchid	Habénaire vanille, platanthère dilatée
	> <i>Platanthera flava</i> §	II		Southern tubercled orchid	Habénaire jaune, platanthère à gorge tuberculée
	> <i>Platanthera grandiflora</i> §	II		Large purple fringed-orchid	Habénaire grandiflore, platanthère grandiflore
	> <i>Platanthera hookeri</i> §	II		Hooker's orchid	Habénaire de Hooker, platanthère de Hooker
	> <i>Platanthera huronensis</i> §	II		Fragrant green orchid	Platanthère de la Huronie
	> <i>Platanthera hyperborea</i> §	II		Green-flowered rein orchid	Habénaire hyperboréale
	> <i>Platanthera lacera</i> §	II		Ragged fringed-orchid	Habénaire lacérée, platanthère lacérée
	> <i>Platanthera leucophaea</i> §	II		Prairie white fringed-orchid, Eastern prairie fringed-orchid	Habénaire blanchâtre, platanthère blanchâtre
	> <i>Platanthera macrophylla</i> §	II		Large round-leaved orchid	Platanthère à grandes feuilles
	> <i>Platanthera obtusata</i> §	II		Small northern bog orchid, blunt-leaf orchid	Habénaire à feuilles obtuses, platanthère à feuilles obtuses
	> <i>Platanthera orbiculata</i> §	II		Large round-leaved orchid, small round-leaved orchid	Habénaire à feuilles orbiculaires, platanthère à feuilles orbiculaires
	> <i>Platanthera praeclara</i> §	II		Western Prairie fringed-orchid	
	> <i>Platanthera psychodes</i> §	II		Small purple fringed-orchid	Habénaire papillon, platanthère papillon
	> <i>Platanthera stricta</i> §	II		Slender bog orchid	
	> <i>Platanthera X andrewsii</i> §	II			
	> <i>Platanthera X hollandiae</i> §	II			
	> <i>Platanthera X reznicekii</i> §	II			
	> <i>Pogonia ophioglossoides</i> §	II		Rose pogonia	Pogonie langue-de-serpent
	> <i>Pseudorchis straminea</i> §	II		Vanilla-scented bog-orchid	Orchis paille
	> <i>Spiranthes casei</i> §	II		Case's ladies'-tresses	Spiranthe de case
	> <i>Spiranthes cernua</i> §	II		Nodding ladies'-tresses	Spiranthe penchée
	> <i>Spiranthes lacera</i> §	II		Northern slender ladies'-tresses	Spiranthe découpée
	> <i>Spiranthes lucida</i> §	II		Shining ladies'-tresses	Spiranthe brillante

PART II — *Continued*
PARTIE II (*suite*)FLORA — *Continued*
FLORA (*suite*)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	> <i>Spiranthes magnicamporum</i> §	II		Great plains ladies'-tresses	Spiranthe des grandes plaines
	> <i>Spiranthes ochroleuca</i> §	II		Yellow nodding ladies'-tresses, yellow ladies'-tresses	Spiranthe jaune
	> <i>Spiranthes ovalis</i> §	II		Oval ladies'-tresses	Spiranthe ovale
	> <i>Spiranthes romanzoffiana</i> §	II		Hooded ladies'-tresses	Spiranthe de Romanzoff
	> <i>Spiranthes X simpsonii</i> §	II			
	> <i>Triphora trianthophora</i> §	II		Nodding pogonia	Pogonie penchante, triphore penché
	(2) <i>Aerangis ellisii</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I			
	(3) <i>Dendrobium cruentum</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I			
	(4) <i>Laelia jongheana</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I			Lélie
	(5) <i>Laelia lobata</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I			Lélie lobée
	(6) <i>Paphiopedilum</i> spp. (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I		Asian tropical lady's-slipper orchids	
	(7) <i>Peristeria elata</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les	I		Dove flower, holy ghost flower	Fleur du Saint-Esprit

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)				
	(8) <i>Phragmipedium</i> spp. (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I		New world tropical lady's-slippers	
	(9) <i>Renanthera imschootiana</i> (Seedling or tissue cultures obtained <i>in vitro</i> , in solid or liquid media, and transported in sterile containers are not subject to the provisions of the Convention./Les cultures de plantules ou de tissus obtenues <i>in vitro</i> , en milieu solide ou liquide, et transportées dans des conteneurs stériles ne sont pas soumises aux dispositions de la Convention.)	I		Red vanda orchid	
13.32	OROBANCHACEAE				
	(1) <i>Cistanche deserticola</i> #4	II		Desert-living cistanche	
13.33	PALMAE (ARECACEAE)				
	(1) <i>Beccariophoenix madagascariensis</i> #4	II			
	(2) <i>Chrysalidocarpus decipiens</i>	I		Butterfly palm	Palmier manambe
	(3) <i>Lemurophoenix halleuxii</i>	II		Red-lemur palm	
	(4) <i>Lodoicea maldivica</i> #13	III	Seychelles	Sea cocunut	Coco de mer
	(5) <i>Marojejya darianii</i>	II			
	(6) <i>Neodypsis decaryi</i> #4	II		Triangle palm	Palmier triangle
	(7) <i>Ravenea louvelii</i>	II			
	(8) <i>Ravenea rivularis</i>	II		Majestic palm	
	(9) <i>Satranala decussilvae</i>	II			
	(10) <i>Voanioala gerardii</i>	II			
13.34	PAPAVERACEAE				
	(1) <i>Meconopsis regia</i> #1	III	Nepal/Népal	Poppy	
13.35	PASSIFLORACEAE				
	(1) <i>Adenia olaboensis</i>	II		Vahisasy	Vahisasy
13.36	PINACEAE				
	(1) <i>Abies guatemalensis</i>	I		Guatemalan fir	Sapin du Guatemala
	(2) <i>Pinus koraiensis</i> #5	III	Russian Federation/ Fédération de Russie	Korean nut pine	Pin de Corée
13.37	PODOCARPACEAE				
	(1) <i>Podocarpus neriifolius</i> #1	III	Nepal/Népal	Podocarp	
	(2) <i>Podocarpus parlatorei</i>	I		Parlatore's podocarp, monteromero	Podocarpe d'Argentine monteromero

PART II — Continued
PARTIE II (suite)

FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
13.38	PORTULACACEAE				
	(1) <i>Anacampseros</i> spp. #4	II		Purselanes	Pourpiers
	(2) <i>Avonia</i> spp. #4	II			
	(3) <i>Lewisia serrata</i> #4	II		Saw-toothed lewisia	
13.39	PRIMULACEAE				
	(1) <i>Cyclamen</i> spp. § #4	II		Cyclamens	Cyclamens
13.40	RANUNCULACEAE				
	(1) <i>Adonis vernalis</i> #2	II		False hellebore, spring adonis	Adonis
	(2) <i>Hydrastis canadensis</i> § #8	II		Goldenseal, yellow root	Sceau d'or, hydraste
13.41	ROSACEAE				
	(1) <i>Prunus africana</i> #4	II		African cherry, red stinkwood	
13.42	RUBIACEAE				
	(1) <i>Balmea stormiae</i>	I		Ayuque	
13.43	SARRACENIACEAE				
	(1) <i>Sarracenia</i> spp. § #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'annexe I de la Convention.)	II		North American pitcherplants	Sarracéniacées
	> <i>Sarracenia purpurea purpurea</i> §	II		North American pitcherplant	Sarracéniacée
	(2) <i>Sarracenia oreophila</i>	I		Green pitcherplant	Sarracéniacée verte
	(3) <i>Sarracenia rubra</i> ssp. <i>alabamensis</i>	I		Alabama canebrake pitcherplant	Sarracéniacée
	(4) <i>Sarracenia rubra</i> ssp. <i>jonesii</i>	I		Mountain sweet pitcherplant	Sarracéniacée
13.44	SCROPHULARIACEAE				
	(1) <i>Picrorhiza kurrooa</i> #2 (Except <i>Picrorhiza scrophulariiflora</i> ./Sauf <i>Picrorhiza scrophulariiflora</i> .)	II		Kutki	
13.45	STANGERIACEAE				
	(1) <i>Bowenia</i> spp. #4	II		Cycads	
	(2) <i>Stangeria eriopus</i>	I		Hottentot's head, stangeria, fern-leafed cycad	
13.46	TAXACEAE				
	(1) <i>Taxus chinensis</i> and infraspecific taxa of this species #2./ <i>Taxus chinensis</i> et les taxons infraspécifiques de cette espèce #2.	II		Himalayan yew	If commun de l'Himalaya
	(2) <i>Taxus cuspidata</i> and infraspecific taxa of this species #2./ <i>Taxus cuspidata</i> et les taxons infraspécifiques de cette espèce #2.	II		Yew	If
	(3) <i>Taxus fuana</i> and infraspecific taxa of this species #2./ <i>Taxus fuana</i> et les taxons infraspécifiques de cette espèce #2.	II		Himalayan yew	If commun de l'Himalaya

PART II — Continued
PARTIE II (suite)FLORA — Continued
FLORA (suite)

	Column I/ Colonne I	Column II/ Colonne II	Column III/ Colonne III	Column IV/ Colonne IV	Column V/ Colonne V
Item/ Article	Regulated Taxa/ Taxons réglementés	Appendix to the Convention / Annexe de la Convention	Listing Country / Pays d'inscription	English Common Name / Nom commun anglais	French Common Name/ Nom commun français
	(4) <i>Taxus sumatrana</i> and infraspecific taxa of this species #2./ <i>Taxus sumatrana</i> et les taxons infraspécifiques de cette espèce #2.	II		Himalayan yew	If commun de l'Himalaya
	(5) <i>Taxus wallichiana</i> #2	II		Himalayan yew	If commun de l'Himalaya
13.47	THYMELAEACEAE (AQUILARIACEAE)				
	(1) <i>Aquilaria</i> spp. #4	II		Agarwood	Bois d'Agar, bois de gélose
	(2) <i>Gonystylus</i> spp. #4	II		Ramins	Ramins
	(3) <i>Gyrinops</i> spp. #4	II		Agarwood	Bois d'Agar, bois de gélose
13.48	TROCHODENDRACEAE (TETRACENTRACEAE)				
	(1) <i>Tetracentron sinense</i> #1	III	Nepal/Népal	Tetracentron	
13.49	VALERIANACEAE				
	(1) <i>Nardostachys grandiflora</i> #2	II		Indian nard, spikenard	
13.50	VITACEAE				
	(1) <i>Cyphostemma elephantopus</i>	II		Lazampasika	Lazampasika
	(2) <i>Cyphostemma montagnacii</i>	II		Lazambohitra	Lazambohitra
13.51	WELWITSCHIACEAE				
	(1) <i>Welwitschia mirabilis</i> #4	II		Welwitschia	Welwitschia de Baines
13.52	ZAMIACEAE				
	(1) ZAMIACEAE spp. #4 (Except the species included in Appendix I to the Convention./Sauf les espèces inscrites à l'annexe I de la Convention.)	II		Cycads, zamias	Zamiacées
	(2) <i>Ceratozamia</i> spp.	I		Ceratozamas, horncones	
	(3) <i>Chigua</i> spp.	I			
	(4) <i>Encephalartos</i> spp.	I		Bread palms, African cycads	
	(5) <i>Microcycas calocoma</i>	I		Palma corcho, microcycas	
13.53	ZINGIBERACEAE				
	(1) <i>Hedychium philippinense</i> #4	II		Philippine garland flower, ginger lily	Gandasuli
13.54	ZYGOPHYLLACEAE				
	(1) <i>Bulnesia sarmientoi</i> #11	III	Argentina/Argentine	Palo santo, verawood, holy wood	
	(2) <i>Guaiacum</i> spp. #2	II		Lignum-vitae, holy wood, tree of life	Gaïac, bois saint, bois de vie

⁶ Artificially propagated specimens of the following hybrids and/or cultivars are not subject to the provisions of the Convention:

- *Hatiora x graeseri*
- *Schlumbergera x buckleyi*
- *Schlumbergera russelliana x Schlumbergera truncata*
- *Schlumbergera orssichiana x Schlumbergera truncata*
- *Schlumbergera opuntioides x Schlumbergera truncata*
- *Schlumbergera truncata* (cultivars)

– Cactaceae spp. colour mutants lacking chlorophyll, grafted on the following grafting stocks: *Harrisia* “Jusbertii”, *Hylocereus trigonus* or *Hylocereus undatus*
 – *Opuntia microdasys* (cultivars).

Les spécimens reproduits artificiellement des hybrides et cultivars ci-après ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention :

– *Hattoria x graeseri*

– *Schlumbergera x buckleyi*

– *Schlumbergera russelliana x Schlumbergera truncata*

– *Schlumbergera orssichiana x Schlumbergera truncata*

– *Schlumbergera opuntoides x Schlumbergera truncata*

– *Schlumbergera truncata* (cultivars)

– Cactaceae spp. mutants colorés sans chlorophylle, greffés sur les porte-greffes suivants : *Harrisia* « Jusbertii », *Hylocereus trigonus* ou *Hylocereus undatus*

– *Opuntia microdasys* (cultivars).

⁷ Artificially propagated hybrids of the genera *Cymbidium*, *Dendrobium*, *Phalaenopsis* and *Vanda* are not subject to the provisions of the Convention, if the following conditions are met:

(a) Specimens are readily recognizable as artificially propagated and do not show any signs of having been collected in the wild such as mechanical damage or strong dehydration resulting from collection, irregular growth and heterogeneous size and shape within a taxon and shipment, algae or other epiphyllous organisms adhering to leaves, or damage by insects or other pests; and

(b) (i) when shipped in non-flowering state, the specimens must be traded in shipments consisting of individual containers (such as cartons, boxes, crates or individual shelves of CC-containers) each containing 20 or more plants of the same hybrid; the plants within each container must exhibit a high degree of uniformity and healthiness; and the shipment must be accompanied by documentation, such as an invoice, which clearly states the number of plants of each hybrid, or

(ii) when shipped in flowering state, with at least one fully open flower per specimen, no minimum number of specimens per shipment is required but specimens must be professionally processed for commercial retail sale, e.g. labelled with printed labels or packaged with printed packages indicating the name of the hybrid and the country of final processing. This should be clearly visible and allow easy verification.

Plants not clearly qualifying for the exemption must be accompanied by appropriate CITES documents.

Les hybrides reproduits artificiellement des genres *Cymbidium*, *Dendrobium*, *Phalaenopsis* et *Vanda* ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention si les conditions ci-après sont remplies :

a) Les spécimens sont facilement reconnaissables comme ayant été reproduits artificiellement et ne présentent pas de signes d’une origine sauvage, tels que des dégâts mécaniques ou une forte déshydratation résultant du prélèvement, une croissance irrégulière et une taille et une forme hétérogènes par rapport au taxon et à l’envoi, des algues ou autres organismes épiphyllés adhérant aux feuilles, ou des dégâts causés par les insectes ou autres ravageurs;

b) Selon le cas :

(i) lorsqu’ils sont expédiés alors qu’ils ne sont pas en fleur, les spécimens doivent être commercialisés dans des envois composés de conteneurs individuels (cartons, boîtes, caisses ou étagères individuelles des CC-containers) contenant chacun 20 plants ou plus du même hybride; les plants de chaque conteneur doivent présenter une grande uniformité et un bon état de santé, et les envois doivent être accompagnés de documents, comme une facture, indiquant clairement le nombre de plants de chaque hybride,

(ii) lorsqu’ils sont expédiés en fleur, c’est-à-dire avec au moins une fleur ouverte par spécimen, il n’y a pas de nombre minimal de spécimens par envoi, mais les spécimens doivent avoir été traités professionnellement pour la vente au détail, c’est-à-dire être étiquetés au moyen d’une étiquette imprimée ou présentés dans un emballage imprimé indiquant le nom de l’hybride et le pays de traitement final. Ces indications devraient être bien visibles et permettre une vérification facile.

Les plants qui, à l’évidence, ne remplissent pas les conditions requises pour bénéficier de la dérogation, doivent être accompagnés des documents CITES appropriés.

⁸ Artificially propagated specimens of cultivars of *Cyclamen persicum* are not subject to the provisions of the Convention. However, the exemption does not apply to such specimens traded as dormant tubers.

Les spécimens reproduits artificiellement des cultivars de *Cyclamen persicum* ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention. La dérogation ne s’applique cependant pas aux spécimens commercialisés sous forme de tubercules dormants.

⁹ Artificially propagated hybrids and cultivars of *Taxus cuspidata*, live, in pots or other small containers, each consignment being accompanied by a label or document stating the name of the taxon or taxa and the text “artificially propagated”, are not subject to the provisions of the Convention.

Les hybrides et cultivars de *Taxus cuspidata* reproduits artificiellement, vivants, en pots ou autres conteneurs de petite taille, chaque envoi étant accompagné d’une étiquette ou d’un document indiquant le nom du ou des taxons et la mention « reproduit artificiellement », ne sont pas soumis aux dispositions de la Convention.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

Issue

Species of animals and plants in Canada and abroad are at risk of overexploitation due to trade. Canada’s ecosystems need to be protected from the introduction of species considered to be harmful or detrimental to the environment. Through the control and regulation of the domestic and international trade and transport of certain wild animals and plants, and their derivatives, Canada is better able to protect and manage our ecosystems. To this end, Canada is a member state of the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES).

RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE D’IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

Question

Tant au Canada qu’à l’étranger, des espèces animales et végétales risquent d’être surexploitées par le commerce. Les écosystèmes du Canada doivent être protégés contre l’introduction d’espèces considérées comme nuisibles ou préjudiciables pour l’environnement. Par le contrôle et l’institution de la réglementation nationale et internationale du commerce et du transport de certaines espèces animales ou végétales et de leurs dérivés, le Canada est mieux en mesure de protéger et de gérer nos écosystèmes. C’est pourquoi il compte parmi les États membres de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d’extinction (CITES).

Following the 15th Conference of Parties to CITES in Doha, Qatar, March 13 to 25, 2010, Member Parties have decided that several species would be added to the Appendices of CITES. Therefore, the *Wild Animal and Plant Trade Regulations* (WAPTR), as a Canadian regulation implementing CITES, needs to be updated. This will ensure that Canada can effectively monitor and control the trade in these species in accordance with its international obligations and commitments.

Objectives

- Fulfill Canada's domestic and international obligations to protect endangered and threatened species;
- Safeguard Canadian ecosystems from the introduction of species designated as harmful; and
- Update the Regulations and implement Canada's international obligations under CITES, by adding 29 species to the Appendices, deleting 15 species, transferring 2 species from Appendix I to Appendix II and updating 4 annotations.

Description and rationale

Description

The *Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act* (WAPPRIITA) is the legislative vehicle by which Canada meets its obligations under CITES. Paragraph 21(1)(j) and subsection (2) of WAPPRIITA require that Schedule I of the WAPTR be updated to reflect the amendments to Appendix I and II of CITES, as adopted at a Conference of the Parties (CoP), and amendments to Appendix III upon the request of the sponsoring state. The convention held its 15th Conference of the Parties (CoP15) in Doha, Qatar, March 13 to 25, 2010, at which Canada was an active participant.

CITES came into force on July 1, 1975, and to date 175 member states are parties to this Multilateral Environmental Agreement. Every two to three years, member states, or Parties to the Convention, meet to discuss and adopt decisions and resolutions to ensure and improve the implementation of the Convention, and propose species for addition to, deletion from, or transfer from one Appendix to another.

There are over 30 000 species listed in the CITES Appendices, as found in Schedule I of WAPTR. Species listed in Appendix I are animals and plants and their parts and derivatives that are threatened with extinction and may not be traded for commercial purposes. However, they may be traded for educational, scientific and propagation purposes under strict conditions and with prior issuance of CITES import and export permits by both the importing and exporting countries. Animals and plants are listed in Appendix II for one of two reasons: They are species not considered threatened with extinction but may become so if their trade is not regulated, or they are species that are similar in appearance with regard to other Appendix I or Appendix II species. Appendix II species and their parts and derivatives may be traded commercially with the appropriate CITES export permits. Appendix III species are under special management in a country and are listed unilaterally by that country in order to receive assistance of other countries in preventing unauthorized exports. To protect these species, a CITES export permit is required from any country that has included the species in Appendix III. CITES is implemented

Donnant suite à la 15^e Conférence des parties (CdP15) de CITES qui s'est tenue du 13 au 25 mars 2010 à Doha, au Qatar, les États Parties ont décidé d'ajouter plusieurs espèces aux annexes de la CITES. En conséquence, le *Règlement sur le commerce d'espèces animales et végétales sauvages* (RCEAVS), en tant que règlement de mise en œuvre de la CITES au Canada doit être actualisé. Cela permettra de garantir que le Canada surveille et contrôle efficacement le commerce de ces espèces conformément à obligations et ses engagements internationaux.

Objectifs

- Honorer les obligations nationales et internationales du Canada quant à la protection des espèces en péril et menacées;
- Protéger les écosystèmes canadiens contre l'introduction d'espèces considérées comme nuisibles;
- Actualiser le Règlement et mettre en œuvre les obligations internationales du Canada en vertu de la CITES, en ajoutant 29 espèces aux annexes, en supprimant 15 espèces, en transférant 2 espèces de l'annexe I à l'annexe II et en actualisant 4 annotations.

Description et justification

Description

La *Loi sur la protection d'espèces animales et végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial* (WAPPRIITA) est le mécanisme législatif par lequel le Canada met en œuvre ses obligations en vertu de la CITES. L'alinéa 21(1)j) et le paragraphe (2) de la WAPPRIITA prescrivent que l'annexe I du RCEAVS doit être actualisée en fonction des modifications apportées aux annexes I et II de la CITES, adoptées à une Conférence des parties (CdP), et des modifications apportées à l'annexe III à la demande de l'État promoteur. La Convention a tenu sa 15^e Conférence des parties (CdP15), à Doha, au Qatar, du 13 au 25 mars 2010, à laquelle le Canada était un participant actif.

La CITES est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1975. À ce jour, 175 États sont membres Parties à cet accord multilatéral environnemental. Tous les deux ou trois ans, les États membres ou parties à la Convention se réunissent pour discuter et adopter des décisions ou résolutions visant à assurer et à améliorer la mise en œuvre de la Convention, à proposer l'ajout ou le retrait d'espèces ou leur transfert d'une annexe à l'autre.

Plus de 30 000 espèces d'animaux et de végétaux sont inscrites aux annexes de la CITES et incorporées à l'annexe I du RCEAVS. Les espèces de l'annexe I sont des animaux et des plantes, y compris leurs parties et leurs produits, qui sont menacés d'extinction et ne peuvent faire l'objet d'échanges commerciaux. Cependant, ces espèces peuvent faire l'objet d'échanges à des fins de recherche scientifique, d'éducation et de propagation, dans des conditions strictes et sous réserve de la délivrance préalable de permis d'importation et d'exportation par les pays importateurs et exportateurs. Les espèces de l'annexe II y sont inscrites pour l'une de deux raisons possibles, soit qu'elles sont considérées comme étant non menacées d'extinction, mais risquent de le devenir sans une réglementation de leur commerce, ou qu'elles sont d'apparence semblable à d'autres espèces des annexes I ou II. Les espèces de l'annexe II ainsi que leurs parties ou leurs produits peuvent faire l'objet d'échanges commerciaux sous réserve de la délivrance des permis d'exportation appropriés de la CITES. Les espèces de l'annexe III font l'objet de mesures de gestion spéciales prises par un pays et y sont inscrites unilatéralement par

in Canada through the WAPPRIITA and the associated WAPTR. The amendments will come into force and become enforceable in Canada after the order is registered.

During CoP15, several changes to Appendix I and II were agreed upon by Parties to the Convention and amendments to Appendix III were submitted by individual member states thereafter.

Changes made to Appendix I include the addition of the Kaiser spotted newt and the deletion of the Marianas mallard. Appendix II changes include the addition of 15 species of plants and animals and the deletion of three species. There were eight species of plants and animals added to Appendix III, while the Midas ear abalone was removed from the Appendix.

Two species of crocodile were transferred from Appendix I to Appendix II, which is a lessening of CITES trade controls. Since a CITES permit is already required for the trade in crocodiles, the impact on industry is positive, with a reduction in trade restrictions.

After the completion of CoP15, these amendments were distributed to member states in the form of Notifications to the Parties. These Notifications highlighted the amendments to Appendix I and II adopted at CoP15, as well as amendments to Appendix III, submitted by individual member states thereafter. These Notifications include the addition of 24 species/groups; deletion of 5 species; transfer of 2 species from Appendix I to Appendix II (decrease in trade controls); nomenclature changes; and updates to annotations. They are Notification Nos. 2010/005, 2010/007, 2010/010 and 2010/018.

There are additional changes to Schedule I of WAPTR that will be implemented as a result of outstanding Notifications from the 14th Conference of the Parties (CoP14), which was held in The Hague in 2007. Canada received these Notifications after the domestic process to update Schedule I of WAPTR in order to reflect the amendments adopted at CoP14 was already underway. These outstanding Notifications include the addition of 5 species to the Appendices and the deletion of 10 species from the Appendices.

Notification No. 2009/017 was in accordance with a decision made at CoP14 which added the species European eel (*Anguilla anguilla*) to Appendix II. This species is not traded in Canada. Most of the demand for it is in Asia. The Phasianidae family of birds was deleted from Appendix III as per the request of Malaysia. There were several nomenclature changes to the Appendices also highlighted in Notification No. 2009/017. Notification No. 2008/027 added the family of Corallidae to Appendix III as per the request of China; they are not currently traded in Canada. Notification No. 2008/038 highlighted additional corrections and nomenclature changes to the Appendices.

The outstanding amendments from CoP14 in conjunction with those from CoP15 are expected to have very little, if any, impact on Canadian business and society. Though minimal, this impact would be felt in Canada whether or not Canada moved forward with updating its domestic legislation, as other Parties to CITES

celui-ci pour obtenir l'aide d'autres pays afin d'en prévenir les exportations non autorisées. Pour protéger ces espèces, un permis d'exportation doit être délivré par les pays qui les ont inscrites à l'annexe III. La CITES est mise en œuvre au Canada par la WAPPRIITA et le RCEAVS qui y est associé. Les modifications entreront en vigueur et seront mises en œuvre au Canada suite à la prise du décret.

Au cours de la CdP15, les parties à la Convention ont approuvé plusieurs changements aux annexes I et II. Par la suite, des pays membres ont proposé des modifications à l'annexe III.

Les changements apportés à l'annexe I comprennent l'ajout du Triton tacheté de Kaiser et la suppression du Canard d'Oustalet. Les changements à l'annexe II comprennent l'ajout de 15 espèces de plantes et d'animaux ainsi que la suppression de 3 espèces. Huit espèces de plantes et d'animaux ont été ajoutées à l'annexe III; cependant, l'Ormeau de l'océan Indien a été supprimé de cette annexe.

Deux espèces de crocodile ont été transférées de l'annexe I à l'annexe II, ce qui signifie un relâchement des contrôles commerciaux de la CITES. Puisqu'un permis de la CITES est déjà requis pour le commerce des crocodiles, la réduction des restrictions commerciales a un effet positif sur l'industrie.

À l'issue de la CdP15, ces modifications ont été communiquées aux États membres sous la forme de notifications aux parties. Ces notifications ont souligné les modifications apportées aux annexes I et II à la CdP15 ainsi que les changements à l'annexe III proposés par des États membres par la suite. Ces notifications comprennent l'ajout de 24 espèces et groupes, la suppression de 5 espèces, le transfert de 2 espèces de l'annexe I à l'annexe II (réduction des contrôles commerciaux), des modifications apportées à la nomenclature ainsi que des mises à jour aux annotations. Ces notifications portent les numéros 2010/005, 2010/007, 2010/010 et 2010/018.

D'autres modifications seront apportées à l'annexe I du RCEAVS à la suite de notifications en suspens issues de la 14^e Conférence des Parties (CdP14), tenue à La Haye en 2007. Le Canada a reçu ces notifications après que le processus national d'actualisation de l'annexe I du RCEAVS en fonction des modifications apportées à la CdP14 eut déjà été lancé. Ces notifications en suspens comprennent l'ajout de 5 espèces aux annexes et la suppression de 10 espèces.

La notification 2009/017 faisait suite à une décision prise à la CdP14 d'ajouter l'espèce Anguille d'Europe (*Anguilla anguilla*) à l'annexe II. Cette espèce ne fait pas l'objet d'échanges commerciaux au Canada; la demande vient principalement d'Asie. La famille d'oiseaux des phasianidés a été retirée de l'annexe III à la demande de la Malaisie. Les quelques changements à la nomenclature des espèces inscrites aux annexes ont été mentionnés dans la notification 2009/017. La notification 2008/027 a ajouté la famille des Corallidés à l'annexe III, à la demande de la Chine. Cette famille ne fait pas actuellement l'objet d'échanges commerciaux au Canada. La notification 2008/038 soulignait les corrections et les changements de nomenclature apportés aux annexes.

Les modifications en suspens issues de la CdP14 combinées à celles de la CdP15 auront probablement peu ou pas d'effets sur les entreprises et la société canadiennes. Bien que très faibles, les répercussions se feront sentir au Canada, que le pays décide ou non d'actualiser ses lois nationales, comme le font d'autres

are moving forward with updating their domestic legislation. A summary of the Amendments to Appendix I and II as agreed upon at CoP15, Appendix III Notifications, and the outstanding Notifications pertaining to CoP14 is provided in Annex 1. Further information on the species and their international trade restriction is available at www.cites.org.

Impact analysis

These changes are expected to have very little impact, if any, on Canadian business and society, since none of the species added to the Appendices are indigenous to Canada and few may be currently traded in Canada. Therefore, it is not expected that there will be any additional administrative burden on Canadian businesses or society.

The only species added to Appendix I during CoP15 is the Kaiser spotted newt, which is not currently traded in Canada. This species has a very small wild population and is vulnerable to over-collection from the international pet trade. CoP15 additions to Appendix II include various species of plants and animals. The entire genus of Leaf frogs, five species, Spiny-tailed iguanas and Satanas beetles were added to Appendix II because they are exploited for the international pet trade, with demand mainly from the United States and Europe. The majority of the species of plants added to Appendix II were at the recommendation of the Madagascar plant working group and are not currently traded in Canada, with the exception of rosewood.

Rosewood (*Aniba rosaedora*), a plant whose products and derivatives are used for several purposes, to make rosewood essential oil, furniture and instruments, is not found in Canada and is therefore imported from the range state, Brazil. Though the listing of rosewood in Appendix II includes logs, sawn wood, veneer sheets, plywood and essential oil derived from the plant, it does exclude any finished products packaged and ready for retail trade. Requirements for export permits for unrefined or unfinished products are likely to rest with companies within Brazil, which is currently the only producer of rosewood oil, indicating that exports are usually finished and thus exempt products. Only unfinished, unrefined products that are not packaged and ready for retail if imported to Canada and in turn re-exported would require a CITES re-export permit.

Rationale

Amending Schedule I of WAPTR in accordance with the changes made to the Appendices of CITES fulfills the requirements of Article XV, paragraph (1)(c) of CITES and paragraph 21(1)(j) and subsection (2) of WAPPRIITA which state that the Regulations be amended in order to reflect any changes made to the CITES Appendices. The Amendments will bring Canada's regulations on trade in endangered species into alignment with those of other Parties to CITES.

The alternative would be to not amend Schedule I of WAPTR in accordance with the changes made to the Appendices of CITES. In doing so, it would be more likely for illegally obtained specimens to be easily smuggled into Canada and possibly re-exported to other countries. Not amending Schedule I of WAPTR would put Canada in contravention of the Convention, and would

parties à la CITES. L'annexe 1 résume les modifications apportées aux annexes I et II à la CdP15 et énonce les notifications relatives à l'annexe III ainsi que les notifications en suspens issues de la CdP14. On trouvera un complément d'information sur les espèces et les restrictions imposées à leur commerce international au www.cites.org/fra/index.php.

Analyse des répercussions

Ces changements n'auront que peu ou pas d'incidences sur les entreprises et la société canadiennes, puisque aucune des espèces ajoutées aux annexes n'est indigène au Canada et que peu d'entre elles peuvent actuellement faire l'objet d'échanges commerciaux au Canada. Par conséquent, on ne prévoit pas que ces changements alourdiront le fardeau administratif des entreprises ou de la société canadiennes.

La seule espèce ajoutée à l'annexe I à l'occasion de la CdP15 est le triton tacheté de Kaiser, qui ne fait pas actuellement l'objet d'échanges commerciaux au Canada. Cette espèce a une très petite population sauvage et est vulnérable à une collecte abusive par l'industrie internationale du commerce d'animaux de compagnie. Diverses espèces animales et végétales ont été ajoutées à l'annexe II à l'occasion de la CdP15. Tout le genre des rainettes, cinq espèces, l'iguane à queue épineuse de la vallée d'Aguan et le dynaste satanas ont été ajoutés à l'annexe II parce que ces espèces sont exploitées pour le marché international des animaux de compagnie, la demande provenant surtout des États-Unis et de l'Europe. La majorité des espèces végétales ajoutées à l'annexe II l'ont été à la recommandation du groupe de travail sur les végétaux de Madagascar et ne font pas actuellement l'objet d'échanges commerciaux au Canada, à l'exception du bois de rose.

Le bois de rose (*Aniba rosaedora*), plante dont les produits et les dérivés servent à différentes fins — essence de rose, meubles et instruments —, ne pousse pas au Canada et est donc importé de l'État abritant son aire de répartition, soit le Brésil. Bien que l'inscription du bois de rose à l'annexe II comprenne le bois en bille, le bois débité, le bois de placage, le contreplaqué et l'huile essentielle dérivée de la plante, elle exclut les produits finis emballés et prêts pour le commerce de détail. Les exigences relatives aux permis d'exportation des produits bruts ou des produits non finis ne concerneront probablement que des compagnies localisées au Brésil, qui est actuellement le seul pays producteur d'huile de bois de rose, ce qui indique que les produits exportés seront probablement finis et donc exemptés. Seuls des produits bruts qui ne sont ni emballés ni prêts pour le commerce au détail, s'ils sont importés au Canada puis réexportés, nécessiteraient un permis de réexportation de la CITES.

Justification

Modifier l'annexe 1 du RCEAVS conformément aux modifications apportées aux annexes de la CITES satisfait à l'exigence de l'alinéa XV (1)(c) de la CITES et de l'alinéa 21(1)(j) et du paragraphe (2) de la WAPPRIITA selon laquelle le Règlement doit être modifié en fonction des changements apportés aux annexes de la CITES. Ces modifications harmoniseront le Règlement du Canada sur le commerce des espèces en voie de disparition avec ceux des autres parties à la CITES.

L'autre option serait de ne pas modifier l'annexe I du RCEAVS en fonction des changements apportés aux annexes de la CITES. Cela voudrait dire que des espèces obtenues illégalement pourraient plus facilement être passées en contrebande au Canada et être réexportées dans d'autres pays. Ne pas modifier cette annexe irait également à l'encontre de la Convention et

indicate to other Parties that Canada will no longer participate in the implementation of CITES for those species listed. If this were to be the case, as per Article XXIII of the Convention, Canada would be required to enter permanent reservations for each species that was not to be listed in Schedule I of WAPTR. Such an action would severely restrict Canadian business opportunities to trade wild animals and plants specimens internationally. As a non-Party for the species concerned, Canada would be obliged to implement a comparable administrative program without enjoying the benefits of participation or the opportunity to influence CITES decisions.

Benefits and costs

The implementation of the CITES convention in 1975 was to protect wild species of plants and animals by controlling the level of international trade in those species in order to prevent over-exploitation, which may lead them to become threatened with extinction. The regulatory controls established under CITES benefit both wildlife and Canadian society. As a Party to CITES, Canada works in collaboration with other Parties to the Convention to intercept unauthorized shipments of Canadian wildlife while preventing Canadian commercial demand from depleting the wildlife resources of other countries.

The protection of species at risk provides numerous benefits to Canadians. In a recent survey conducted by Ipsos Reid in September 2010 on behalf of the Nature Conservancy of Canada, three quarters of Canadians surveyed felt that preserving natural areas and the variety of native plant and animal life in Canada was important to them. Canadians also felt that it was important to protect plants and animals that are at risk. Many species at risk serve as indicators of environmental quality, while some are culturally important. It is valuable to Canadian society to preserve not only species in the short term, but also the biological diversity as a whole for future generations to enjoy. As well, the unique characteristics and evolutionary histories of many species at risk may also be of special interest to the scientific community.

It is estimated that there is a minimal cost associated with amendments agreed upon at the CoP15. By way of Resolution 15.1 it was agreed that there would be a 6% budget increase to be met by Parties through their contributions and by a draw-down of US\$450,000 annually from the CITES Trust Fund reserve for 2012 and 2013. The annual contribution expected from Canada is US\$175,911, totalling US\$351,821 for 2012–13. The budget increase is reasonable and was agreed upon by consensus of the Parties. The CITES annual budget contribution by Canada is planned and accounted for in Environment Canada's budget; therefore, the CITES budget increase will have a minimal impact on government expenditures. Canada does not charge a fee for the issuance of the CITES trade permits, so the changes should not result in additional costs to industry or consumers involved in wildlife trade.

Consultation

Prior to CoP15, consultations were undertaken by Environment Canada, the Department of Fisheries and Oceans, Natural Resources Canada, provincial and territorial governments and non-governmental organizations (NGOs). A public consultation meeting was held December 15–16, 2009, in Ottawa, Ontario, and was attended by representatives from Natural Resources Canada, Environment Canada, Fisheries and Oceans Canada, Humane

indiquerait aux Parties à la Convention que le Canada cessera de participer à l'application de la CITES pour ces espèces. Dans pareil cas, en vertu de l'article XXIII de la Convention, le Canada devrait formuler des réserves permanentes pour chaque espèce non inscrite à l'annexe I du RCEAVS. Une telle mesure limiterait considérablement les possibilités pour les entreprises canadiennes de faire le commerce d'espèces animales et végétales à l'échelle mondiale. En tant que partie non concernée pour l'espèce visée, le Canada serait obligé de mettre en œuvre un programme administratif comparable, sans profiter des avantages de la participation à la CITES et des possibilités d'influer sur ses décisions.

Avantages et coûts

La CITES a été mise en œuvre en 1975 pour protéger les espèces végétales et animales sauvages en contrôlant l'intensité du commerce international de ces espèces pour en empêcher la sur-exploitation, qui les menacerait d'extinction. Les contrôles réglementaires établis en application de la CITES sont bénéfiques tant pour les espèces sauvages que pour la société canadienne. En tant que partie à la CITES, le Canada collabore avec d'autres parties pour intercepter des transferts non autorisés d'espèces sauvages canadiennes, tout en empêchant que la demande commerciale canadienne n'épuise les ressources fauniques d'autres pays.

La protection des espèces en péril procure de nombreux avantages aux Canadiens. Dans un récent sondage mené par Ipsos Reid en septembre 2010 pour le compte de Conservation de la nature Canada, les trois quarts des Canadiens interrogés ont estimé important de protéger les aires naturelles et la diversité des plantes et des animaux indigènes. Les Canadiens ont aussi trouvé important de protéger les végétaux et les animaux en péril. Bon nombre d'espèces en péril servent d'indicateurs de la qualité de l'environnement, alors que d'autres revêtent une importance culturelle. Il importe pour la société canadienne de préserver les espèces non seulement à court terme mais aussi pour la préservation de la biodiversité entière au bénéfice des prochaines générations. De plus, les caractéristiques particulières et le patrimoine évolutif de bien des espèces en péril peuvent aussi offrir un intérêt particulier pour les scientifiques.

On estime qu'un coût minimal est associé aux modifications acceptées à la CdP15. Dans la Résolution 15.1, les Parties ont convenu d'une hausse budgétaire de 6 % assumée par leur contribution et un prélèvement annuel de 450 000 \$US de la réserve du Fonds fiduciaire de la CITES pour 2012 et 2013. La contribution annuelle attendue du Canada est de 175 911 \$US, pour un total de 351 821 \$US pour 2012-2013. La hausse budgétaire est raisonnable et a été approuvée unanimement par les parties. La contribution annuelle du Canada au budget de la CITES étant prévue et comptabilisée dans le budget d'Environnement Canada, la hausse budgétaire de la CITES aura donc peu d'effet sur les dépenses du gouvernement. Le Canada n'impose pas de frais pour la délivrance des permis commerciaux de la CITES; les changements ne devraient donc pas signifier de coûts additionnels pour les consommateurs et l'industrie du commerce d'espèces sauvages.

Consultation

Environnement Canada, Pêches et Océans Canada, Ressources naturelles Canada, des gouvernements provinciaux et territoriaux ainsi que des organismes non gouvernementaux (ONG) ont mené des consultations avant la CdP15. Une consultation publique tenue à Ottawa (Ontario) les 15 et 16 décembre 2009 a réuni des participants représentant Ressources naturelles Canada, Environnement Canada, Pêches et Océans Canada, la Humane Society

Society International, Humane Society of Canada, Species Survival Network, Inuit Tapiriit Kanatami, Fur Institute of Canada, Inuvialuit Game Council Joint Secretariat, Nunatsiavut Government, World Conservation Trust, Nunavik Marine Region Wildlife Board, Nunavut Tunngavik Incorporated, Wildaid, North West Territory Joint Secretariat, and the World Wildlife Fund. The discussions provided Environment Canada with public input on Canadian positions and an opportunity to preview potential arguments that may have come up during CoP15.

During CoP15, members of the Canadian delegation participated in various working groups and held side-meetings on specific topics. Canadian participation at CoP15, as guided by instructions, was limited with participation only in key working groups and targeted interventions. Of the species added to Appendix I and II during CoP15, Canada joined the consensus to list those species and adopt the proposals, except for the addition of the African Nile crocodile. Originally, Canada did not support the transfer of the Egyptian population from Appendix I to Appendix II because it lacked scientific information and compelling evidence of good management practices. The proposal was later amended to exclude trade from the wild and in turn adopted by consensus with Canada's vote. The Canadian delegation was supportive of the changes made to the Appendices of CITES as these decisions were made by consensus among Parties to the Convention.

Implementation, enforcement and service standards

WAPTR requires the issuance of a CITES permit in order to manage the trade of species listed in Schedule I and WAPPRIITA provides for penalties for illegal possession, transport, trade or commercial sale of restricted wildlife items. In Canada, CITES permits are issued by Environment Canada, the Department of Fisheries and Oceans Canada, and provincial and territorial wildlife authorities. Internationally, Parties to the Convention manage the trade of listed species by way of their domestic legislations.

The primary means to detect non-compliance is the inspection of international shipments of wild animals and plants, their parts and derivatives, at the border and other entry points. Officers may also inspect facilities where there are wild animal or plant specimens, or activities governed by WAPPRIITA.

In the event that a contravention occurs, WAPPRIITA provides for penalties, including fines or imprisonment, seizure and forfeiture of things seized or of the proceeds of their disposition. Under the penalty provisions of WAPPRIITA, a corporation found guilty of an offence punishable on summary conviction is liable to a fine of up to \$50,000. An individual found guilty of an offence punishable on summary conviction is liable to a fine of up to \$25,000 or to imprisonment for up to six months, or both. A corporation found guilty of an indictable offence is liable to a fine of up to \$300,000, and an individual found guilty of an indictable offence is liable to a fine of up to \$150,000 or to imprisonment for a term of up to five years, or both. All species controlled

International, la Société de prévention canadienne pour la protection des animaux et de l'environnement, le Species Survival Network, Inuit Tapiriit Kanatami, l'Institut de la fourrure du Canada, le Secrétariat commun du Conseil inuvialuit de gestion du gibier, le gouvernement du Nunatsiavut, la World Conservation Trust, le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik, la société Nunavut Tunngavik Incorporated, le groupe Wildaid, le Secrétariat commun des Territoires du Nord-Ouest et le Fonds mondial pour la nature. Les discussions ont permis à Environnement Canada de recueillir des avis du public sur les positions canadiennes et de revoir les arguments qui ont pu être présentés à la CdP15.

Au cours de la CdP15, des membres de la délégation canadienne ont participé à différents groupes de travail et ont tenu des réunions spéciales sur des sujets particuliers. Conformément aux directives, la délégation canadienne à la CdP15 s'est limitée à une participation aux principaux groupes de travail et à des interventions ciblées. En ce qui concerne les espèces ajoutées aux annexes I et II lors de la CdP15, le Canada a accepté l'inscription de ces espèces, avec toutes les autres parties, et a adopté les propositions, sauf pour l'ajout du crocodile du Nil. Au départ, le Canada n'a pas approuvé le transfert de la population égyptienne de l'annexe I à l'annexe II en raison de l'absence d'information scientifique et d'une preuve probante de bonnes pratiques de gestion. La proposition a été modifiée par la suite pour exclure le commerce d'animaux prélevés en milieu sauvage et a été adoptée par consensus avec le vote canadien. La délégation canadienne a approuvé les changements apportés aux annexes de la CITES, ces décisions ayant été prises par consensus des parties à la Convention.

Mise en œuvre, application et normes de service

Le RCEAVS exige qu'un permis de la CITES soit délivré pour gérer le commerce d'espèces inscrites à l'annexe I et la WAPPRIITA prévoit des peines pour la possession, le transport, le commerce ou la vente commerciale de produits dérivés d'espèces fauniques réglementées. Au Canada, les permis de la CITES sont délivrés par Environnement Canada, Pêches et Océans Canada ainsi que les autorités provinciales et territoriales responsables de la faune. Au niveau international, les parties à la Convention gèrent le commerce des espèces inscrites par leurs lois nationales.

Le principal moyen de détecter une situation de non-conformité est l'inspection des envois internationaux d'animaux et de plantes sauvages, de leurs parties ou de produits dérivés à la frontière et à d'autres points d'entrée. Des agents peuvent aussi inspecter des installations dans lesquelles se trouvent des spécimens d'animaux ou de plantes sauvages ou surveiller les activités régies par la WAPPRIITA.

En cas d'infraction, la WAPPRIITA prévoit des peines, notamment des amendes ou l'emprisonnement, la saisie d'objets ainsi que la confiscation des objets saisis ou le produit de leur aliénation. Selon la WAPPRIITA, une société trouvée coupable d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire encourt une amende pouvant atteindre 50 000 \$. Une personne trouvée coupable d'une même infraction encourt une amende pouvant atteindre 25 000 \$ et un emprisonnement d'une durée maximale de six mois, ou l'une de ces deux peines. Pour une infraction punissable par mise en accusation, une société encourt une amende maximale de 300 000 \$, alors qu'une personne encourt une amende maximale de 150 000 \$ et un

under the Convention, their Appendix listing and their permit requirements can be found online at www.ec.gc.ca/cites.

Contact

Mary Taylor
 Director
 Conservation Service Delivery and Permitting
 Canadian Wildlife Service
 Environment Canada
 Gatineau, Quebec
 K1A 0H3
 Telephone: 819-953-9097

emprisonnement maximal de cinq ans, ou l'une de ces peines. On trouvera au www.ec.gc.ca/cites la liste de toutes les espèces régies par la Convention, les annexes de la CITES ainsi que les conditions de délivrance des permis.

Personne-ressource

Mary Taylor
 Directrice
 Prestation des services de conservation et permis
 Service canadien de la faune
 Environnement Canada
 Gatineau (Québec)
 K1A 0H3
 Téléphone : 819-953-9097

Annex I: Summary of changes to the CITES Appendices incorporated in Schedule I of WAPTR.

	English Common Name	French Common Name	Species	CITES Notification
Appendix I				
Additions				
	Kaiser spotted newt	Triton tacheté de Kaiser	<i>Neurergus kaiseri</i>	2010/005
Deletions				
	Marianas mallard	Canard d'Oustalet	<i>Anas oustaleti</i>	2010/005
Appendix II				
Additions				
	Leaf frogs	Rainettes	<i>Agalchnis</i> spp.	2010/005
	European eel	Anguille d'Europe	<i>Anguilla anguilla</i>	2009/017*
	Baker's spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura bakeri</i>	2010/005
	Spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura melanosterna</i>	2010/005
	Roatan spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura oedirhina</i>	2010/005
	Guatemalan spiny-tailed iguana	Iguane du Guatemala	<i>Ctenosaura palearis</i>	2010/005
	Satanas beetle	Scarabé beetle	<i>Dynastes satanas</i>	2010/005
	Vahisasy	-	<i>Adenia olaboensis</i>	2010/005
	Rosewood	Bois de rose	<i>Aniba rosaeodora</i>	2010/005
	Palo santo, verawood, holy wood	-	<i>Bulnesia sarmientoi</i>	2010/005
	Elephant-foot grape tree	-	<i>Cyphostemma elephantopus</i>	2010/005
	Elephant-foot grape tree	-	<i>Cyphostemma montagnacii</i>	2010/005
	-	-	<i>Operculicarya hyphaenoides</i>	2010/005
	Shrub	-	<i>Operculicarya pachypus</i>	2010/005

Annexe I : Sommaire des changements apportés aux annexes de la CITES intégrés à l'annexe I du RCEAVS

	Nom commun anglais	Nom commun français	Espèce	Notification de la CITES
Annexe I				
Ajouts				
	Kaiser spotted newt	Triton tacheté de Kaiser	<i>Neurergus kaiseri</i>	2010/005
Suppressions				
	Marianas mallard	Canard d'Oustalet	<i>Anas oustaleti</i>	2010/005
Annexe II				
Ajouts				
	Leaf frogs	Rainettes	<i>Agalchnis</i> spp.	2010/005
	European eel	Anguille d'Europe	<i>Anguilla anguilla</i>	2009/017*
	Baker's spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura bakeri</i>	2010/005
	Spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura melanosterna</i>	2010/005
	Roatan spiny-tailed iguana	Iguane	<i>Ctenosaura oedirhina</i>	2010/005
	Guatemalan spiny-tailed iguana	Iguane du Guatemala	<i>Ctenosaura palearis</i>	2010/005
	Satanas beetle	Scarabé beetle	<i>Dynastes satanas</i>	2010/005
	Vahisasy	-	<i>Adenia olaboensis</i>	2010/005
	Rosewood	Bois de rose	<i>Aniba rosaeodora</i>	2010/005
	Palo santo, verawood, holy wood	-	<i>Bulnesia sarmientoi</i>	2010/005
	Elephant-foot grape tree	-	<i>Cyphostemma elephantopus</i>	2010/005
	Elephant-foot grape tree	-	<i>Cyphostemma montagnacii</i>	2010/005
	-	-	<i>Operculicarya hyphaenoides</i>	2010/005
	Shrub	-	<i>Operculicarya pachypus</i>	2010/005

Annex 1 — Continued

	English Common Name	French Common Name	Species	CITES Notification
	Tobory	Tobory	<i>Zygosicyos pubescens</i>	2010/005
	Betoboky	Betoboky	<i>Zygosicyos tripartitus</i>	2010/005
Deletions				
	Euphorbias spurge	-	<i>Euphorbia misera</i>	2010/005
	Marsh rose, protea	Protée odorante	<i>Orthannus zeyheri</i>	2010/005
	Ground rose	-	<i>Protea odorata</i>	2010/005
Downlisted from Appendix I to II				
	Morelet's crocodile	Crocodile de Morelet	<i>Crocodylus moreletii</i>	2010/005
	African Nile crocodile	Crocodile du Nil	<i>Crocodylus niloticus</i>	2010/005
Appendix III				
Additions				
	Butterfly		<i>Agrias amydon boliviensis</i>	2010/018
	-	-	<i>Corallium elatius</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium japonicum</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium konjoi</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium secundum</i>	2008/027*
	Butterfly	-	<i>Morpho godartii lachaumei</i>	2010/018
	Butterfly	-	<i>Prepona praeneste buckleyana</i>	2010/018
	Cedar	-	<i>Cedrela fissilis</i>	2010/018
	Cedar	-	<i>Cedrela lilloi</i>	2010/018
	Central American cedar	-	<i>Cedrela odorata</i>	2010/018
	Maldive coconut	-	<i>Lodoicea maldivica</i>	2010/018
	Korean pine	-	<i>Pinus koraiensis</i>	2010/018
Deletions				
	Midas ear abalone	Ormeau de l'océan Indien	<i>Haliotis midae</i>	2010/010
	Grey-breasted hill-partridge, bare-throated tree-partridge	Perdrix percheuse à poitrine brune	<i>Arborophila campbelli</i>	2009/017*
	Chestnut-necklaced tree-partridge	Perdrix percheuse de Charlton	<i>Arborophila charltonii</i>	2009/017*

Annexe 1 (suite)

	Nom commun anglais	Nom commun français	Espèce	Notification de la CITES
	Tobory	Tobory	<i>Zygosicyos pubescens</i>	2010/005
	Betoboky	Betoboky	<i>Zygosicyos tripartitus</i>	2010/005
Suppressions				
	Euphorbias spurge	-	<i>Euphorbia misera</i>	2010/005
	Marsh rose, protea	Protée odorante	<i>Orthannus zeyheri</i>	2010/005
	Ground rose	-	<i>Protea odorata</i>	2010/005
Transfert de l'annexe I à l'annexe II				
	Morelet's crocodile	Crocodile de Morelet	<i>Crocodylus moreletii</i>	2010/005
	African Nile crocodile	Crocodile du Nil	<i>Crocodylus niloticus</i>	2010/005
Annexe III				
Ajouts				
	Butterfly		<i>Agrias amydon boliviensis</i>	2010/018
	-	-	<i>Corallium elatius</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium japonicum</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium konjoi</i>	2008/027*
	-	-	<i>Corallium secundum</i>	2008/027*
	Butterfly	-	<i>Morpho godartii lachaumei</i>	2010/018
	Butterfly	-	<i>Prepona praeneste buckleyana</i>	2010/018
	Cedar	-	<i>Cedrela fissilis</i>	2010/018
	Cedar	-	<i>Cedrela lilloi</i>	2010/018
	Central American cedar	-	<i>Cedrela odorata</i>	2010/018
	Maldive coconut	-	<i>Lodoicea maldivica</i>	2010/018
	Korean pine	-	<i>Pinus koraiensis</i>	2010/018
Suppressions				
	Midas ear abalone	Ormeau de l'océan Indien	<i>Haliotis midae</i>	2010/010
	Grey-breasted hill-partridge, bare-throated tree-partridge	Perdrix percheuse à poitrine brune	<i>Arborophila campbelli</i>	2009/017*
	Chestnut-necklaced tree-partridge	Perdrix percheuse de Charlton	<i>Arborophila charltonii</i>	2009/017*

Annex 1 — Continued

	English Common Name	French Common Name	Species	CITES Notification
	Ferruginous wood-partridge	Perdrix oculée	<i>Caloperdix oculeus</i>	2009/017*
	Crestless rufous-tailed fireback	Faisan à queue rousse	<i>Lophura erythrophthalma</i>	2009/017*
	Crested viellot's fireback	Faisan noble	<i>Lophura ignita</i>	2009/017*
	Black wood partridge	Perdrix noire	<i>Melanoperdix niger</i>	2009/017*
	Mountain peacock-pheasant	Éperonnier de Rothschild	<i>Polyplectron inopinatum</i>	2009/017*
	Dulit partridge	-	<i>Rhizothera dulitensis</i>	2009/017*
	Long-billed wood partridge	Perdrix à long bec	<i>Rhizothera longirostris</i>	2009/017*
	Roulroul, crested wood partridge, green-winged wood partridge	Roulroul couronné	<i>Rollulus rouloul</i>	2009/017*

* Outstanding notification from CoP14

Annexe 1 (suite)

	Nom commun anglais	Nom commun français	Espèce	Notification de la CITES
	Ferruginous wood-partridge	Perdrix oculée	<i>Caloperdix oculeus</i>	2009/017*
	Crestless rufous-tailed fireback	Faisan à queue rousse	<i>Lophura erythrophthalma</i>	2009/017*
	Crested viellot's fireback	Faisan noble	<i>Lophura ignita</i>	2009/017*
	Black wood partridge	Perdrix noire	<i>Melanoperdix niger</i>	2009/017*
	Mountain peacock-pheasant	Éperonnier de Rothschild	<i>Polyplectron inopinatum</i>	2009/017*
	Dulit partridge	-	<i>Rhizothera dulitensis</i>	2009/017*
	Long-billed wood partridge	Perdrix à long bec	<i>Rhizothera longirostris</i>	2009/017*
	Roulroul, crested wood partridge, green-winged wood partridge	Roulroul couronné	<i>Rollulus rouloul</i>	2009/017*

* Notification en suspens de la CdP14

Registration
SOR/2011-139 June 23, 2011

CANADIAN ENVIRONMENTAL ASSESSMENT ACT

Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations

P.C. 2011-741 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of the Environment, pursuant to paragraph 59(a)^a of the *Canadian Environmental Assessment Act*^b, hereby makes the annexed *Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations*.

ESTABLISHING TIMELINES FOR COMPREHENSIVE STUDIES REGULATIONS

INTERPRETATION

1. The following definitions apply in these Regulations.
“Act” means the *Canadian Environmental Assessment Act*. (*Loi*)
“environmental impact statement guidelines” means a document setting out the information that is necessary to enable the Agency to conduct a comprehensive study. (*lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental*)

NON-APPLICATION

2. These Regulations do not apply to projects for which one of the responsible authorities is the Canadian Nuclear Safety Commission established under section 8 of the *Nuclear Safety and Control Act* or the National Energy Board established under section 3 of the *National Energy Board Act*.

COMPREHENSIVE STUDY

3. (1) The Agency must decide, within 90 days after receipt of a project description that includes the information that is set out in the schedule, whether to commence a comprehensive study of the project under subsection 11.01(1) of the Act.

(2) On receipt of the information referred to in subsection (1), the Agency must include a notice indicating the beginning of the 90-day period on its Internet site.

(3) When the Agency commences a comprehensive study of a project, it must, without delay, advise those federal authorities that are likely to be in possession of specialist or expert information or knowledge that is necessary to conduct the environmental assessment of the project.

4. (1) The Agency must provide the proponent with environmental impact statement guidelines after it includes the notice of

Enregistrement
DORS/2011-139 Le 23 juin 2011

LOI CANADIENNE SUR L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

Règlement établissant les échéanciers relatifs aux études approfondies

C.P. 2011-741 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de l'Environnement et en vertu de l'alinéa 59a)^a de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement établissant les échéanciers relatifs aux études approfondies*, ci-après.

RÈGLEMENT ÉTABLISSANT LES ÉCHÉANCIERS RELATIFS AUX ÉTUDES APPROFONDIES

DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.
« lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental » Document contenant les renseignements nécessaires pour permettre à l'Agence de mener une étude approfondie. (*environmental impact statement guidelines*)
« Loi » La *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. (*Act*)

APPLICATION

2. Le présent règlement ne s'applique pas aux projets dont l'une des autorités responsables est la Commission canadienne de sûreté nucléaire constituée par l'article 8 de la *Loi sur la sûreté et la réglementation nucléaires* ou l'Office national de l'énergie constitué par l'article 3 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*.

ÉTUDE APPROFONDIE

3. (1) Dans les quatre-vingt-dix jours suivant la réception de la description d'un projet contenant les renseignements prévus à l'annexe, l'Agence prend la décision de commencer ou non l'étude approfondie du projet aux termes du paragraphe 11.01(1) de la Loi.

(2) Sur réception des renseignements visés au paragraphe (1), l'Agence verse à son site Internet un avis indiquant la date du début de la période de quatre-vingt-dix jours.

(3) Lorsqu'elle commence l'étude approfondie du projet, l'Agence en avise sans délai toute autorité fédérale susceptible d'être pourvue des connaissances voulues touchant l'exécution de l'évaluation environnementale du projet.

4. (1) Après avoir versé l'avis du début de l'évaluation environnementale au site Internet du registre canadien d'évaluation

^a S.C. 1994, c. 46, s. 5(1)

^b S.C. 1992, c. 37

^a L.C. 1994, ch. 46, par. 5(1)

^b L.C. 1992, ch. 37

commencement of an environmental assessment on the Canadian Environmental Assessment Registry Internet site under paragraph 55.1(2)(a) of the Act.

(2) Environmental impact statement guidelines remain valid for a period of three years beginning on the day on which the Agency provides them to the proponent.

(3) At the request of the proponent, the Agency may renew the guidelines in their original or amended form for another period of three years.

5. (1) The Agency must publish the notice referred to in section 22 of the Act within a period of 365 days that begins on the day on which the notice of commencement of an environmental assessment is included on the Canadian Environmental Assessment Registry Internet site.

(2) Despite subsection (1), the period does not include

(a) any period during which the proponent prepares or collects any information necessary for the Agency to complete the environmental impact statement guidelines or to complete the requirements of the environmental impact statement guidelines, unless the Agency has sufficient information allowing it to otherwise continue the comprehensive study during this period;

(b) any period requested in writing by the proponent; and

(c) any time, to a maximum of 30 days following receipt of the environmental impact statement, needed by the Agency to determine whether the information outlined in the environmental impact statement guidelines has been provided.

REPORT

6. The Agency must include an annual report on the implementation of these Regulations on its Internet site.

RELATED AMENDMENTS

7. Section 2 of the *Regulations Respecting the Coordination by Federal Authorities of Environmental Assessment Procedures and Requirements*¹ is replaced by the following:

2. These Regulations apply to the environmental assessment of projects, other than projects to which the *Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations* apply, that are to be carried out in Canada.

COMING INTO FORCE

8. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

SCHEDULE (Subsection 3(1))

INFORMATION TO BE INCLUDED IN A PROJECT DESCRIPTION

GENERAL INFORMATION

1. The name, nature and proposed location of the project.

environnementale aux termes de l'alinéa 55.1(2)a) de la Loi, l'Agence transmet au promoteur les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental.

(2) Les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental s'appliquent pour une période de trois ans à compter de la date à laquelle l'Agence les transmet au promoteur.

(3) À la demande du promoteur, l'Agence peut renouveler les lignes directrices pour la même période, dans leur forme originale ou modifiée.

5. (1) L'Agence donne avis, aux termes de l'article 22 de la Loi, dans un délai de trois cent soixante-cinq jours à compter de la date à laquelle l'avis du début de l'évaluation environnementale est versé au site Internet du registre canadien d'évaluation environnementale.

(2) Toutefois, le délai cesse de courir :

a) pendant que le promoteur prépare ou rassemble les renseignements nécessaires pour que l'Agence puisse terminer l'élaboration des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental ou répondre à leurs exigences, à moins que l'Agence ait suffisamment de renseignements pour poursuivre l'étude approfondie pendant cette période;

b) pendant toute période demandée par écrit par le promoteur;

c) pendant la période d'au plus trente jours suivant la réception de l'étude d'impact environnemental dont l'Agence a besoin pour confirmer que les renseignements énumérés dans les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental ont été fournis.

RAPPORT

6. L'Agence présente annuellement sur son site Internet un rapport sur la mise en œuvre des dispositions du présent règlement.

MODIFICATION CORRÉLATIVE

7. L'article 2 du *Règlement sur la coordination par les autorités fédérales des procédures et des exigences en matière d'évaluation environnementale*¹ est remplacé par ce qui suit :

2. Le présent règlement s'applique à l'évaluation environnementale des projets à réaliser au Canada, à l'exception de ceux visés par le *Règlement établissant les échéanciers relatifs aux études approfondies*.

ENTRÉE EN VIGUEUR

8. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

ANNEXE (paragraphe 3(1))

RENSEIGNEMENTS QUE DOIT CONTENIR LA DESCRIPTION D'UN PROJET

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Titre du projet, nature et emplacement proposé du projet.

¹ SOR/97-181

¹ DORS/97-181

2. The name and contact information of the proponent and their primary representative for the purpose of the environmental assessment.

3. A description of and the results of any consultations undertaken with other parties including federal authorities and provincial governments, aboriginal groups, the Canadian public or foreign countries.

4. Other information relevant to the conduct of the environmental assessment including the environmental assessment or regulatory requirements of other jurisdictions.

PROJECT INFORMATION

5. A description of the project's context, purpose and objectives.

6. The sections in the schedule to the *Comprehensive Study List Regulations* describing the project in whole or in part.

7. A description of the project's primary components including their purpose, size and capacity.

8. The anticipated production capacity, the production processes to be used, the associated infrastructure and any permanent or temporary structures.

9. A description of all activities to be performed in relation to the project.

10. A description of the project's location, including:

(a) its geographic coordinates;

(b) site maps at an appropriate scale to be able to determine the overall location of the project and the spatial relationship of the project components;

(c) the legal description of land to be used for the project, including the title, deed or document and any authorization relating to a water lot;

(d) the project's proximity to other projects and a description of permanent, seasonal or temporary residences in proximity to the project area; and

(e) the project's proximity to Indian reserves, traditional territory and lands and resources currently used for traditional purposes by aboriginal persons.

11. A description of any solid, liquid, gaseous or hazardous wastes likely to be generated during any phase of the project, and of plans to manage these wastes.

12. A description of the anticipated phases of and schedule for the project's construction, operation and decommissioning.

FEDERAL INVOLVEMENT

13. Any federal authority that is, or may be, providing financial support to the project.

14. Any federal land that may be used for the purpose of carrying out the project.

15. Any legislative or regulatory requirements referred to in the *Law List Regulations* that may be applicable including a list of permits, licences or other authorizations that may be required.

2. Nom et coordonnées du promoteur et de son représentant principal pour les besoins de l'évaluation environnementale.

3. Description et résultats des consultations effectuées auprès d'autres parties, notamment les autorités fédérales, les gouvernements provinciaux, les groupes autochtones, le public canadien ou les pays étrangers.

4. Autres renseignements concernant la réalisation de l'évaluation environnementale, notamment les exigences à l'égard des évaluations environnementales et les exigences réglementaires des autres instances.

RENSEIGNEMENTS SUR LE PROJET

5. Description du contexte du projet, de sa raison d'être et des objectifs visés.

6. Dispositions de l'annexe du *Règlement sur la liste d'étude approfondie* décrivant le projet en tout ou en partie.

7. Description des éléments principaux du projet, y compris leur fonction, leur taille et leur capacité.

8. La capacité de production prévue, les procédés de production qui seront utilisés, les infrastructures connexes et toute structure permanente ou provisoire.

9. Description de toute activité qui sera menée dans le cadre du projet.

10. Description de l'emplacement du projet, y compris :

a) ses coordonnées géographiques;

b) le plan du site, à une échelle permettant de situer l'emplacement général du projet ainsi que les différents éléments du projet les uns par rapport aux autres;

c) la description officielle du terrain qui sera utilisé pour le projet, ainsi que les titres de propriété et les autorisations relatives à tout lot de grève;

d) la présence d'autres projets à proximité et une description de tout immeuble habité de façon permanente, provisoire ou saisonnière se trouvant à proximité;

e) la présence de réserves autochtones, de territoires traditionnels et de terres et de ressources utilisés actuellement à des fins traditionnelles par les autochtones à proximité.

11. Mention des déchets dangereux, solides, liquides ou gazeux susceptibles d'être produits au cours des différentes phases du projet, ainsi que de tout plan de gestion de ces déchets.

12. Mention des étapes prévues de la construction, de l'exploitation et de la désaffectation du projet et établissement du calendrier connexe.

PARTICIPATION FÉDÉRALE

13. Autorités fédérales qui fournissent ou pourraient fournir un appui financier à l'égard du projet.

14. Territoires domaniaux qui pourraient être utilisés dans le cadre de la réalisation du projet.

15. Exigences législatives ou réglementaires visées dans le *Règlement sur les dispositions législatives et réglementaires désignées* qui sont susceptibles de s'appliquer (liste de permis, licences ou autres autorisations qui pourraient être exigés).

ENVIRONMENTAL EFFECTS

16. A description of the physical and biological setting, including components of the environment that are likely to be affected by the project and a summary of potential environmental effects. As appropriate to the circumstances of the project, this should include information on terrain, water bodies, air, vegetation, fish and wildlife including migratory birds and species listed under the *Species at Risk Act* and their critical habitat, and information on whether the project may affect fish or fish habitat, and navigable waters or any unique or special resources not already identified.

17. The name, width and depth of any waterway affected by the project and a description of how the waterway is likely to be affected.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

Since the *Canadian Environmental Assessment Act* (the Act) came into force in 1995, proponents have expressed the need for a more efficient and timely environmental assessment process — particularly with regard to comprehensive studies. The common complaint has been that the process is too slow, which can cause delays in the implementation of projects and increase the overall costs.

To address this issue, in 2010, the Government of Canada amended the Act to streamline the administrative process and to give the Canadian Environmental Assessment Agency (the Agency) responsibility for the conduct of all comprehensive studies, except for projects where the National Energy Board or the Canadian Nuclear Safety Commission is one of the responsible authorities.

The objectives of the legislative changes were to reduce the time required to complete a comprehensive study and enhance the ability to coordinate federal assessments with provincial environmental assessment processes. To achieve these objectives, the amendments establish the Agency as the single federal authority responsible for undertaking comprehensive studies and require the Agency to commence the environmental assessment at an early stage in project planning.

The *Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations* (the Regulations) complement these legislative changes by establishing timelines for the completion of the comprehensive studies undertaken by the Agency. The Regulations increase predictability and accountability by

- committing the Agency to completing the comprehensive study process within prescribed time limits; and
- requiring the Agency to report publicly on the implementation of the Regulations.

The requirements in the Act and its regulations on what an environmental assessment must examine are not changing. The focus on delivering high-quality federal environmental assessments will continue.

EFFETS ENVIRONNEMENTAUX

16. Description du milieu biologique et physique — notamment les éléments de l'environnement qui seront vraisemblablement touchés par le projet — et des effets environnementaux possibles. S'il y a lieu la description devrait comprendre des renseignements sur le terrain, les plans d'eau, l'air, la végétation, le poisson et les espèces sauvages, y compris les oiseaux migrateurs et les espèces protégées par la *Loi sur les espèces en péril* ainsi que leur habitat essentiel, de même que de l'information sur les effets possibles du projet sur le poisson ou son habitat, les eaux navigables ou toute autre ressource unique ou spéciale ou non encore répertoriée.

17. Nom, largeur et profondeur de toute voie navigable touchée par le projet et description de la façon dont la voie navigable est susceptible d'être touchée.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

Depuis que la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* (la Loi) est entrée en vigueur en 1995, des promoteurs demandent qu'un processus d'évaluation environnementale plus efficace et plus opportun soit établi — plus particulièrement en ce qui concerne les études approfondies. La plupart se plaignent du fait que le processus est trop lent, ce qui peut entraîner des retards dans la mise en œuvre des projets et augmenter les coûts dans leur ensemble.

Pour résoudre ce problème, le gouvernement du Canada a modifié la Loi en 2010 afin de simplifier le processus administratif et de conférer à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) la responsabilité de réaliser toutes les études approfondies, sauf pour les projets pour lesquels l'Office national de l'énergie ou la Commission canadienne de sûreté nucléaire est l'une des autorités responsables.

Les changements législatifs avaient pour but de réduire le temps nécessaire à la réalisation d'une étude approfondie et d'accroître la capacité de coordonner les évaluations fédérales avec les processus d'évaluation environnementale des provinces. Pour atteindre ces objectifs, les modifications établissent l'Agence comme la seule autorité fédérale responsable de la réalisation d'études approfondies et exigent que l'Agence amorce l'évaluation environnementale tôt dans le processus de planification du projet.

Le *Règlement établissant les échéanciers relatifs aux études approfondies* (le Règlement) sert de complément à ces changements législatifs en établissant des échéanciers pour l'achèvement des études approfondies menées par l'Agence. Le Règlement accroît la prévisibilité et la responsabilisation en :

- faisant en sorte que l'Agence s'engage à achever le processus d'études approfondies dans les délais prescrits;
- exigeant de l'Agence qu'elle produise un rapport public sur la mise en œuvre du Règlement.

Les exigences de la Loi et de ses règlements sur ce qu'une évaluation environnementale doit examiner demeurent les mêmes. L'accent continuera d'être mis sur la prestation d'évaluations environnementales fédérales de grande qualité.

Description and rationale

The Regulations apply to those comprehensive studies for which the Agency exercises the powers and performs the duties and functions of the responsible authority as outlined in the Act.

The details of the Regulations are as follows:

The Agency will have 90 calendar days from the receipt of a complete project description from the proponent to determine whether to commence a comprehensive study. The Agency will determine that a project description is complete when it includes all of the information set out in the Schedule to the Regulations. This information is consistent with the guidance currently provided to project proponents when preparing a project description for submission to a federal authority.

If the project description is missing information set out in the Schedule, the Agency will refer it back to the proponent for completion. Once the Agency has received a complete project description the 90-day period will start.

On receipt of a complete project description, the Agency will post a notice on its Web site to indicate that the 90-day time period has begun. Proponents and interested parties will then be able to determine when the Agency must reach a decision on whether to commence a comprehensive study.

If it is determined that a comprehensive study will be started, the Agency then has 365 calendar days to complete it. This 365-day time period begins on the day a notice of commencement is posted on the Canadian Environmental Assessment Registry Internet Site (CEARIS) indicating the commencement of a comprehensive study and ends when the Agency publishes a notice for public consultation on the comprehensive study report.

The Regulations stipulate that the Agency must provide a proponent with environmental impact statement guidelines outlining the information needed to conduct the environmental assessment. Issuing such guidelines is a standard current practice whereby the Agency and other federal authorities describe the information needed from proponents in order to complete the comprehensive study report.

A provision that was added following consultation on the draft Regulations is the introduction of an "expiration date" for environmental impact statement guidelines issued by the Agency. These guidelines will expire three years after the date they are issued. At the request of the proponent, the Agency could renew the guidelines in their original or amended form at the end of the three-year period. In renewing the guidelines, the Agency will have the opportunity to consider changes to the environment, the project or environmental assessment requirements. This clause ensures that the environmental impact statement guidelines are up to date and that the information requested will enable a high-quality assessment of the potential impacts a project may have on the environment.

The 365-day time period within which the Agency must complete the comprehensive study does not include the time during which the proponent prepares or collects any information necessary for the Agency to complete the environmental impact statement guidelines. It also does not include the time during which the proponent completes the requirements of the environmental

Description et justification

Le Règlement s'applique aux études approfondies pour lesquelles l'Agence exerce les attributions de l'autorité responsable, comme le stipule la Loi.

Voici les détails du Règlement.

L'Agence disposera de 90 jours civils, à compter de la réception d'une description complète du projet par le promoteur, pour déterminer s'il y a lieu ou non d'entreprendre une étude approfondie. L'Agence déterminera que la description du projet est complète lorsque cette dernière comprend tous les renseignements énoncés dans l'Annexe du Règlement. Ces renseignements sont conformes aux directives actuellement fournies aux promoteurs du projet dans la préparation d'une description de projet aux fins de présentation à une autorité fédérale.

Si des renseignements énoncés dans l'Annexe sont omis dans la description du projet, l'Agence la retournera au promoteur pour qu'il la complète. La période de 90 jours ne s'amorcera que lorsque l'Agence aura reçu une description complète du projet.

À la réception d'une description complète du projet, l'Agence affichera un avis sur son site Web pour indiquer que la période de 90 jours a commencé. Les promoteurs et les parties intéressées seront alors en mesure de déterminer à quel moment l'Agence doit prendre une décision à savoir si elle doit commencer ou non une étude approfondie.

Si la décision de commencer une étude approfondie est prise, l'Agence dispose alors de 365 jours civils pour la mener à bien. Cette période de 365 jours commence le jour où un avis de lancement est affiché sur le Site Internet du Registre canadien d'évaluation environnementale (SIRCEE) indiquant le début d'une étude approfondie et se termine lorsque l'Agence publie un avis de consultation publique sur le rapport d'étude approfondie.

Le Règlement stipule que l'Agence doit fournir au promoteur des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental décrivant brièvement les renseignements nécessaires à la réalisation de l'évaluation environnementale. La publication de telles lignes directrices est une pratique courante standard dans le cadre de laquelle l'Agence et d'autres autorités fédérales décrivent les renseignements qu'il faut obtenir des promoteurs pour achever le rapport d'étude approfondie.

La « date d'expiration » pour les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental émises par l'Agence est une disposition qui a été ajoutée après consultation sur le projet de règlement. Ces lignes directrices expireront trois ans après la date de leur publication. À la demande du promoteur, l'Agence pourrait renouveler les lignes directrices dans leur forme initiale ou modifiée à la fin de la période triennale. En renouvelant les lignes directrices, l'Agence aura l'occasion de tenir compte des changements apportés à l'environnement, au projet ou aux exigences en matière d'évaluation environnementale. Cette disposition garantit que les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental sont à jour et que les renseignements demandés permettront une évaluation de qualité supérieure des incidences potentielles qu'un projet peut exercer sur l'environnement.

La période de 365 jours au cours de laquelle l'Agence doit achever l'étude approfondie ne comprend pas le temps pendant lequel le promoteur prépare ou recueille les renseignements dont a besoin l'Agence pour achever les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental. Elle n'inclut pas, non plus, le temps pendant lequel le promoteur doit satisfaire aux exigences

impact statement guidelines. The exception to this would be in a case where a proponent has submitted the environmental impact statement but there is some missing information. While the Agency awaits the missing information, it could proceed with the comprehensive study if it has sufficient other information to do so. This is meant to ensure that the 365-day timeline is only suspended when needed.

A new provision was added, following pre-publication of the Regulations, that requires that the Agency advise proponents, within 30 days following the receipt of the environmental impact statement, as to whether or not the information provided meets the guidelines issued by the Agency and if not, what information is missing or incomplete.

This provides proponents with a degree of certainty as to how quickly they can expect an initial response from the Agency and when the 365-day timeline will resume. (Separate from this initial review, a detailed analysis of the content of the environmental impact statement occurs during the 365-day timeline.) This period, up to a maximum of 30 days, will not count towards the Agency's 365-day timeline. Some may interpret the addition of this provision as giving the Agency an additional 30 days to complete the comprehensive study and prefer that it had been included in the 365-day timeline. However, before proceeding with the comprehensive study, the Agency must verify that it has all of the information needed as outlined in the environmental impact statement guidelines. This may require that the Agency go back and forth with the proponent and consult with other departments or jurisdictions. Including this review period within the 365-day timeline to complete the comprehensive study could impact the quality of environmental assessments and will be of concern to environmental non-governmental organizations (ENGOS) who view the 365-day timeline as insufficient for conducting high quality environmental assessments — a view not shared by the Agency.

To create a process that is as efficient and predictable as possible, the Regulations impose time limits on the Agency for its part of this phase of the process. Therefore, clarity is provided as to when the clock will resume without impacting the time required to complete the comprehensive study.

Finally, a proponent can submit a written request to suspend the 365-day period to, for example, align the environmental assessment with that of another jurisdiction. In such cases, the days elapsed during the suspension would not count towards the Agency's timeline for completion.

The aforementioned time suspensions do not take into account all possible factors that could impede the Agency's ability to meet the 365-day timeline to complete the comprehensive study. Should internal factors or factors that are outside of the Agency's control come into play and affect the timeline (e.g. legal challenges or issues related to the Crown's duty to consult with Aboriginal peoples), the Agency will provide an explanation in the annual report to be published on its Web site.

In accordance with the Regulations, once the Agency commences a comprehensive study of a project, it must, without

des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental. Il pourrait y avoir une exception dans le cas où un promoteur a présenté une étude d'impact environnemental dans laquelle des renseignements ont été omis. Pendant que l'Agence attend de recevoir lesdits renseignements omis, elle pourrait quand même procéder à l'étude approfondie si les autres renseignements en sa possession lui permettent de la réaliser. Cette disposition vise à s'assurer que la période de 365 jours n'est suspendue qu'en cas de besoin.

Une nouvelle disposition a été ajoutée à la suite de la publication préalable du Règlement qui exige que l'Agence informe les promoteurs, dans les 30 jours qui suivent la réception de l'étude d'impact environnemental, si l'information fournie respecte ou non les lignes directrices émises par l'Agence. Si l'information ne respecte pas les lignes directrices, l'Agence doit indiquer quelle information est manquante ou incomplète.

Ceci procure aux promoteurs un certain niveau de certitude quant à la rapidité avec laquelle ils auront une première réponse de l'Agence et quand la période de 365 jours reprendra. (Mis à part cet examen préliminaire, une analyse détaillée du contenu de l'étude d'impact environnemental est réalisée durant la période de 365 jours.) Cette période, d'un maximum de 30 jours, ne comptera pas dans l'échéancier de 365 jours de l'Agence. Certains peuvent interpréter que l'ajout de cette disposition donne à l'Agence 30 jours supplémentaires pour réaliser l'étude approfondie et auraient préféré que les 30 jours soient ajoutés à l'échéancier de 365 jours. Toutefois, avant de réaliser l'étude approfondie, l'Agence doit vérifier si elle a toute l'information nécessaire telle que décrite dans les lignes directrices de l'étude d'impact environnemental. Ceci peut demander que l'Agence transige plusieurs fois avec le promoteur et consulte d'autres ministères ou d'autres instances. Inclure cette période d'examen à la période de 365 jours pour la réalisation de l'étude approfondie peut influencer sur la qualité des évaluations environnementales et constituera une préoccupation pour les organisations non-gouvernementales de l'environnement (ONGE) qui considèrent que l'échéancier de 365 jours est insuffisant pour la réalisation d'évaluations environnementales de grande qualité — un point de vue que l'Agence ne partage pas.

Afin de mettre en place un processus qui soit le plus efficace et le plus prévisible possible, le Règlement impose des délais à l'Agence pour son rôle dans cette étape du processus. Par conséquent, des précisions sont fournies quant au moment où la période reprendra sans influencer le temps requis pour achever l'étude approfondie.

Enfin, un promoteur peut présenter une demande écrite pour suspendre la période de 365 jours, par exemple, pour permettre d'harmoniser une évaluation environnementale avec celle d'une autre instance. Dans de tels cas, les jours écoulés au cours de la suspension ne sont pas pris en compte dans l'échéancier de l'Agence aux fins d'achèvement.

Ces périodes de suspension susmentionnées ne tiennent pas compte de tous les facteurs externes possibles qui pourraient nuire à la capacité de l'Agence de respecter l'échéancier de 365 jours pour achever l'étude approfondie. Si des facteurs internes ou des facteurs qui sont hors du contrôle de l'Agence entrent en jeu et influent sur l'échéancier (par exemple des contestations judiciaires ou des questions liées à l'obligation de la Couronne de consulter les peuples autochtones), l'Agence fournira une explication dans le rapport annuel qui sera publié sur son site Web.

Conformément au Règlement, une fois que l'Agence entreprend une étude approfondie d'un projet, elle doit, sans tarder,

delay, notify federal authorities that are likely to be in possession of specialist or expert information or knowledge that is necessary to conduct the environmental assessment. This ensures engagement of expert federal authorities early in the process to determine whether they have information or expertise that could assist in the assessment of the environmental effects of the project. The Act already requires notification of responsible authorities.

To ensure accountability and transparency, the Regulations require that the Agency report annually on its Web site on its performance vis-à-vis the Regulations, thus allowing interested parties to monitor how long it takes the Agency to complete its role in the comprehensive study process.

There are no additional costs to government associated with the implementation of the Regulations as existing resources will be used to meet the new regulatory requirements, inform stakeholders, post notices and report on the Agency's performance. The benefit of the Regulations, in concert with the time efficiencies gained through the 2010 legislative amendments, is a more timely, efficient, predictable and accountable comprehensive study process that may contribute to increasing industry confidence and fostering a positive investment climate in the Canadian economy.

Consultation

The Regulations were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on August 14, 2010, for a 30-day comment period. The Agency received comments from the governments of British Columbia, Ontario, Nova Scotia and Newfoundland and Labrador; seven industry associations; two environmental non-governmental organizations; and one member of the public.

Most respondents were generally supportive of the intent of the Regulations. Many had suggestions to improve the clarity of the Regulations and the Schedule which led to some sections being re-worded. As well, the following provisions were added to the Regulations to address comments received by various parties:

- A clause for the notification of federal authorities following the commencement of a comprehensive study.
- A period of up to 30 days for the Agency to review the environmental impact statement to determine if the information outlined in the environmental impact statement guidelines was provided. A more detailed review is undertaken during the 365-day period.
- A clause for the expiry of environmental impact statement guidelines.

Provincial governments were supportive of the Regulations. Two requested that an additional timeline be included for the issuance of the environmental impact statement guidelines by the Agency. Such a timeline was not included as the Agency must maintain flexibility in order to ensure maximum coordination with provincial assessments, including issuing joint environmental impact statement guidelines. Each province's environmental assessment process has its own requirements with respect to issuance of environmental impact statement guidelines. Some have timelines; most do not. Thus, if a timeline were imposed on the Agency, then each province would also have to meet that timeline if both jurisdictions wanted to remain coordinated. Some provinces also suggested the addition of a timeline for the

informer les autorités fédérales qui sont susceptibles d'être en possession de connaissances ou de renseignements pertinents nécessaires à la réalisation de l'évaluation environnementale. On peut ainsi s'assurer de la participation des autorités fédérales expertes tôt dans le processus afin de déterminer si elles possèdent des renseignements ou de l'expertise qui pourraient contribuer à l'évaluation des effets environnementaux du projet. La Loi exige déjà que les autorités responsables soient informées.

À des fins de responsabilisation et de transparence, le Règlement exige que l'Agence fasse état chaque année sur son site Web de son rendement vis-à-vis le Règlement, afin de permettre aux parties intéressées de savoir combien de temps il faut à l'Agence pour remplir son rôle dans le processus d'étude approfondie.

Il n'y a aucun coût supplémentaire pour le gouvernement associé à la mise en œuvre du Règlement, car les ressources existantes seront utilisées pour répondre aux nouvelles exigences réglementaires, informer les intervenants, afficher des avis et faire état du rendement de l'Agence. L'avantage qu'offre le Règlement, en plus des économies de temps obtenues dans le cadre des changements législatifs de 2010, réside dans un processus d'étude approfondie plus opportun, efficace, prévisible et responsable qui peut contribuer à accroître la confiance de l'industrie et à favoriser un climat propice aux investissements pour l'économie du Canada.

Consultation

Le Règlement a fait l'objet d'une publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 14 août 2010, pour une période de commentaires de 30 jours. L'Agence a reçu des commentaires des gouvernements de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador; de sept associations industrielles; de deux organisations environnementales non gouvernementales; et d'un membre du public.

La majorité des répondants étaient généralement en faveur de l'intention du Règlement. Bon nombre d'entre eux avaient des suggestions pour améliorer la clarté du Règlement et de son Annexe, ce qui a entraîné la reformulation de certaines sections. De plus, voici les dispositions qui ont été ajoutées au Règlement afin de tenir compte des commentaires que les diverses parties ont fait parvenir.

- Une disposition relative à la notification des autorités fédérales après le début d'une étude approfondie.
- Une période d'examen jusqu'à 30 jours pour examiner l'étude d'impact environnemental afin de déterminer si l'information décrite dans les lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental a été fournie. Un examen plus détaillé est réalisé au cours de la période de 365 jours.
- Une disposition concernant l'expiration des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental.

Les gouvernements provinciaux ont appuyé le Règlement. Deux d'entre eux ont demandé qu'un délai supplémentaire soit inclus pour permettre la diffusion des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental par l'Agence. Un tel délai n'était pas inclus puisque l'Agence doit maintenir une souplesse de façon à assurer la meilleure coordination possible avec les évaluations provinciales, y compris établir des lignes directrices conjointes en matière d'étude d'impact environnemental. Chaque processus d'évaluation environnementale provincial a ses propres exigences en matière de délivrance de lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental. Certains ont des délais mais la plupart en n'ont pas. Si on imposait un délai à l'Agence alors chaque province devrait respecter ce délai si les deux instances

Minister of the Environment to issue a decision statement at the end of the comprehensive study process; however, these Regulations are binding on the Agency, not on the Minister.

Industry respondents were also generally supportive of the intent of the Regulations. However, some respondents requested that the Agency provide a more detailed description of the steps involved in the 90-day and 365-day time periods with some suggesting the addition of timelines for each step in the process. As the priority is to maximize coordination with the environmental assessment regimes of other jurisdictions, providing a detailed breakdown of the various steps and additional timelines in these Regulations would limit opportunities for coordinated assessments. Such detailed information will be available in individual project agreements. Some industry respondents also suggested that the Regulations include consequences for not meeting the timelines such as deemed approval for projects if the Agency fails to meet the timelines. However, the environmental assessment process in itself does not provide a project approval. Rather, the Act requires that a responsible authority consider the results of an environmental assessment before making a decision or taking an action that would allow a project to proceed. Therefore, a deemed-approval clause cannot be included as it would contravene the Act.

Some industry respondents also commented that the timelines provided for in the Regulations are too lengthy to gain efficiencies. Undertaking high quality comprehensive studies of major projects that have the potential to cause significant adverse environmental effects does require time and these timelines represent the best estimate based on the Agency's experience in managing comprehensive studies under the Major Resources Project Initiative. These Regulations complement the efficiencies to the comprehensive study process gained through the 2010 amendments to the Act, as well as provide greater predictability and accountability.

For their part, environmental organizations expressed concern that the Regulations circumvent the parliamentary review of the Act which was referred in June 2010 to the Standing Committee on Environment and Sustainable Development. However, there is existing legislative authority under the Act for the Governor-in-Council to make these Regulations. Furthermore, the coming into force of these Regulations does not affect or limit the scope of the parliamentary review. It introduces efficiencies to the process that is, and will be, in place until Parliament enacts new or amended environmental assessment legislation.

Environmental organizations also expressed concern that the Agency is under-resourced and that the quality of environmental assessments will suffer as a result. However, over the last few years, as the Agency has taken on additional responsibilities in relation to comprehensive studies, it has been resourced accordingly and has the expertise and the capacity to deliver high quality environmental assessments.

Environmental organizations further commented that the timelines in the Regulations are arbitrary. In fact, the timelines represent the best estimate based on the Agency's experience in managing comprehensive studies under the Major Resources Project

veulent continuer d'être coordonnées. Certaines provinces ont aussi suggéré l'ajout d'un échéancier à l'intention du ministre de l'Environnement aux fins de la déclaration de décision à la fin du processus d'étude approfondie; toutefois, ce règlement a force exécutoire sur l'Agence, et non sur le Ministre.

Les répondants de l'industrie étaient aussi généralement en faveur de l'intention du Règlement. Toutefois, certains ont demandé que l'Agence fournisse une description plus détaillée des étapes à suivre pour les périodes de 90 jours et de 365 jours, et certains ont suggéré l'ajout de délais pour chaque étape du processus. Comme la priorité est de maximiser la coordination avec les régimes d'évaluation environnementale d'autres instances, la présentation d'une ventilation détaillée des diverses étapes et des délais supplémentaires à l'intérieur du présent règlement limiterait les possibilités de coordination des évaluations. Ces renseignements détaillés seront disponibles dans les ententes de projet. Certains répondants de l'industrie ont également proposé que le Règlement décrive les conséquences du non-respect des échéanciers, comme l'approbation présumée des projets, dans les cas où l'Agence ne respecte pas les échéanciers. Toutefois, le processus d'évaluation environnementale en soi n'est pas visé par une approbation de projet. La Loi exige plutôt qu'une autorité responsable examine les résultats d'une évaluation environnementale avant de prendre une décision ou une mesure qui permettrait à un projet d'aller de l'avant. En conséquence, une disposition de présomption d'approbation ne peut être incluse du fait qu'elle contreviendrait à la Loi.

Certains répondants de l'industrie ont également indiqué que les échéanciers prévus dans le Règlement sont trop longs pour permettre des gains d'efficacité. La réalisation d'études approfondies de qualité supérieure associées à de grands projets ayant le potentiel d'avoir des effets négatifs importants sur l'environnement nécessite du temps, et ces échéanciers représentent la meilleure estimation si l'on tient compte de l'expérience de l'Agence dans la gestion d'études approfondies dans le cadre de l'Initiative des grands projets de ressources. Ce règlement s'ajoute aux gains d'efficacité acquis à la suite des modifications à la Loi de 2010, et il permet d'accroître la prévisibilité et la responsabilisation.

Pour leur part, les organisations environnementales ont indiqué qu'elles craignaient que le Règlement contournait l'examen parlementaire de la Loi transmis en juin 2010 au Comité permanent de l'environnement et du développement durable. Toutefois, il existe actuellement un pouvoir conféré par la Loi qui permet au gouverneur en conseil d'établir ce règlement. Qui plus est, l'entrée en vigueur du présent règlement ne porte pas atteinte à l'examen parlementaire et ne limite pas sa portée. Il comprend des gains d'efficacité pour le processus qui est, et sera, en place jusqu'à ce que le Parlement promulgue une loi, nouvelle ou modifiée, sur l'évaluation environnementale.

Les organisations environnementales ont également indiqué qu'elles craignaient que l'Agence n'ait pas les ressources nécessaires et que la qualité des évaluations environnementales souffrirait de ce manque de ressources. Toutefois, au cours des dernières années, l'Agence a dû assumer des responsabilités additionnelles à l'égard des études approfondies et elle a obtenu les ressources dont elle avait besoin. Elle possède l'expertise et la capacité de réaliser des évaluations environnementales de qualité.

Les organisations environnementales ont ajouté que les échéanciers figurant dans le Règlement sont arbitraires. Ils représentent en fait la meilleure estimation à la lumière de l'expérience de l'Agence dans la gestion des études approfondies dans le cadre de

Initiative. Performance with respect to the timelines will be closely monitored and reported on. Lastly, environmental organizations were concerned that the Agency's continuing with an environmental assessment while a proponent is gathering additional information could negatively impact public consultations, particularly if all of the information is not available. The ability for the Agency to continue with the assessment when information is missing is meant to allow work to continue while proponents address minor variances from the environmental impact statement guidelines, and not major variances that would affect the assessment or the conduct of public participation. Public participation requirements are clearly outlined in the legislation and those requirements are not affected by these Regulations.

Implementation, enforcement and service standards

The Agency is organized in a way that enables it to meet the requirements of the Regulations. The Agency has transformed itself in the last few years to take on the roles given to it for environmental assessments of major natural resource projects through the Cabinet Directive on Improving the Performance of the Regulatory System for Major Resource Projects.

Federal authorities across the country will, in many cases, remain the first point of contact for proponents. Once contacted by a proponent regarding a project that is likely to require a comprehensive study, a federal authority would refer the project to the appropriate regional office of the Agency which would then deal directly with the proponent of a project. The Agency will communicate any changes in procedures to stakeholders using existing mechanisms, including through interdepartmental and inter-governmental committees, and posting relevant information on its Web site.

There is no formal compliance or enforcement mechanism applicable to the Act or its regulations. However, the Regulations are in and of themselves a type of service standard as the Agency is required to complete certain steps of the comprehensive study process within prescribed timelines. In addition, the Regulations include a mandatory annual performance reporting requirement. This will ensure that the Agency is publicly accountable for its performance in meeting the requirements of the Regulations in a transparent fashion.

Contact

John McCauley
Director
Legislative and Regulatory Affairs
Canadian Environmental Assessment Agency
Place Bell Canada, 22nd Floor
160 Elgin Street
Ottawa, Ontario
K1A 0H3
Telephone: 613-948-1785
Fax: 613-957-0897
Email: john.mccauley@ceaa-acee.gc.ca

l'Initiative des grands projets de ressources. Le rendement rattaché aux échéanciers sera suivi de près et fera l'objet de rapports. En dernier lieu, les organisations environnementales ont dit craindre que la poursuite de l'évaluation environnementale par l'Agence pendant que le promoteur recueille des renseignements supplémentaires puisse influencer négativement sur les consultations publiques, tout particulièrement si tous les renseignements ne sont pas disponibles. La capacité de l'Agence de poursuivre l'évaluation lorsque des renseignements sont omis signifie que les travaux peuvent se poursuivre pendant que les promoteurs traitent les divergences mineures découlant des lignes directrices relatives à l'étude d'impact environnemental, et non pas les divergences importantes qui pourraient toucher l'évaluation ou la participation du public. Les exigences de participation du public sont clairement définies dans la loi et ces exigences ne sont pas touchées par ce règlement.

Mise en œuvre, application et normes de service

L'Agence est structurée d'une manière qui lui permet de répondre aux exigences du Règlement. L'Agence s'est transformée au cours des dernières années afin d'assumer les rôles qui lui ont été conférés pour les évaluations environnementales des grands projets de ressources naturelles par le biais de la Directive du Cabinet sur l'Amélioration du rendement du régime de réglementation pour les grands projets de ressources naturelles.

Partout au pays, les autorités fédérales demeureront, dans de nombreux cas, le premier point de contact pour les promoteurs. Une fois qu'elle a communiqué avec un promoteur au sujet d'un projet qui est susceptible de nécessiter une étude approfondie, l'autorité fédérale renvoie le projet au bureau régional concerné de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale qui traiterait alors directement avec le promoteur d'un projet. L'Agence communiquera toute modification au niveau des procédures aux intervenants en utilisant les mécanismes existants, y compris par le biais des comités interministériels et intergouvernementaux, et l'affichage des renseignements pertinents sur son site Web.

Il n'existe pas de mécanisme formel de conformité ou d'application inhérent à la Loi ou à ses règlements. Toutefois, le Règlement est en soi un type de norme de service du fait que l'Agence doit exécuter certaines étapes du processus d'étude approfondie dans les délais prescrits. En outre, le Règlement renferme une exigence obligatoire de publication d'un rapport annuel sur le rendement. On peut ainsi s'assurer que l'Agence rend compte publiquement de sa capacité à répondre aux exigences du Règlement de façon transparente.

Personne-ressource

John McCauley
Directeur
Affaires législatives et réglementaires
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place Bell Canada, 22^e étage
160, rue Elgin
Ottawa (Ontario)
K1A 0H3
Téléphone : 613-948-1785
Télécopieur : 613-957-0897
Courriel : john.mccauley@acee-ceaa.gc.ca

Registration
SOR/2011-140 June 23, 2011

CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

Order Adding Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999

P.C. 2011-742 June 23, 2011

Whereas, pursuant to subsection 332(1)^a of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*^b, the Minister of the Environment published in the *Canada Gazette*, Part I, on October 3, 2009, a copy of the proposed *Order Adding Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999*, substantially in the form set out in the annexed Order, and persons were given an opportunity to file comments with respect to the proposed Order or to file a notice of objection requesting that a board of review be established and stating the reasons for the objection;

And whereas, pursuant to subsection 90(1) of that Act, the Governor in Council is satisfied that the substances set out in the annexed Order are toxic substances;

Therefore, His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of the Environment and the Minister of Health, pursuant to subsection 90(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*^b, hereby makes the annexed *Order Adding Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

ORDER ADDING TOXIC SUBSTANCES TO SCHEDULE 1 TO THE CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

AMENDMENT

1. Schedule 1 to the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*¹ is amended by adding the following in numerical order:

- 113. Tributyltins, which contain the grouping (C₄H₉)₃Sn
- 114. Tetrabutyltins, which have the molecular formula (C₄H₉)₄Sn

COMING INTO FORCE

2. This Order comes into force on the day on which it is registered.

Enregistrement
DORS/2011-140 Le 23 juin 2011

LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

Décret d'inscription de substances toxiques à l'annexe 1 de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)

C.P. 2011-742 Le 23 juin 2011

Attendu que, conformément au paragraphe 332(1)^a de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*^b, le ministre de l'Environnement a fait publier dans la *Gazette du Canada* Partie I, le 3 octobre 2009, le projet de décret intitulé *Décret d'inscription de substances toxiques à l'annexe 1 de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, conforme en substance au texte ci-après, et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard ou un avis d'opposition motivé demandant la constitution d'une commission de révision;

Attendu que, conformément au paragraphe 90(1) de cette loi, le gouverneur en conseil est convaincu que les substances visées par le décret ci-après sont des substances toxiques,

À ces causes, sur recommandation du ministre de l'Environnement et de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 90(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Décret d'inscription de substances toxiques à l'annexe 1 de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, ci-après.

DÉCRET D'INSCRIPTION DE SUBSTANCES TOXIQUES À L'ANNEXE 1 DE LA LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

MODIFICATION

1. L'annexe 1 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*¹ est modifiée par adjonction, selon l'ordre numérique, de ce qui suit :

- 113. Les tributylétains, qui contiennent le groupement (C₄H₉)₃Sn
- 114. Les tétrabutylétains, dont la formule moléculaire est (C₄H₉)₄Sn

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.

^a S.C. 2004, c. 15, s. 31
^b S.C. 1999, c. 33
¹ S.C. 1999, c. 33

^a L.C. 2004, ch. 15, art. 31
^b L.C. 1999, ch. 33
¹ L.C. 1999, ch. 33

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Order.)***Issue and objectives**

Canadians depend on chemical substances that are used in the manufacturing of hundreds of goods, from medicines to computers, fabrics and fuels. Unfortunately, some chemical substances can negatively affect human health and the environment when entering the environment in a certain quantity or concentration or under certain conditions. Scientific assessments of the impact of human and environmental exposure have determined that a number of these substances constitute or may constitute a danger to human health and/or the environment or its biological diversity under the criteria set out under section 64 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999* (CEPA 1999).

The *Order Adding Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999* (hereinafter referred to as the Order), made pursuant to subsection 90(1) of CEPA 1999, adds tributyltins and tetrabutyltins, two classes of organotin substances, to the List of Toxic Substances in Schedule 1 to CEPA 1999.

This addition enables the development of instruments including regulations for these substances under CEPA 1999. The Ministers may choose to develop regulatory or non-regulatory instruments to manage environmental risks posed by these substances.

Description and rationaleBackground

Organotins are primarily used as stabilizers of polyvinyl chloride (PVC), a type of plastic, and in pesticidal formulations. Organotins are also used as additives for stabilizing lubricating oils, hydrogen peroxide and polyolefins. Based on the most recent data available, some organotins (including tributyltins and tetrabutyltins) are currently in use in Canada.

“Non-pesticidal organotin compounds” were assessed under the Priority Substances List (PSL) in 1993 and were concluded not to be toxic to the environment. At that time, there was insufficient information available to conclude on the risk to human health. Subsequently, Health Canada completed, in May 2003, a PSL follow-up report on organotins, which concluded that non-pesticidal organotins did not constitute a danger to human health as set out in paragraph 64(c) of CEPA 1999.

Between August 1994 and March 2000, the Minister of the Environment received notifications for nine “new” organotin substances pursuant to subsection 26(2) of the *Canadian Environmental Protection Act*¹, or subsection 81(1) of the *Canadian*

¹ The *Canadian Environmental Protection Act* is now repealed and replaced by the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du Décret.)***Question et objectifs**

Les Canadiens dépendent des substances chimiques utilisées dans la fabrication de centaines de produits, des médicaments aux ordinateurs, en passant par les tissus et les combustibles. Malheureusement, certaines substances chimiques peuvent avoir des effets nocifs sur l'environnement et la santé humaine si elles pénètrent dans l'environnement en certaines quantités, à certaines concentrations ou dans certaines conditions. Des évaluations scientifiques sur l'impact de l'exposition des humains et de l'environnement à un certain nombre de ces substances constituent ou peuvent constituer un danger pour la santé humaine et l'environnement ou la diversité biologique selon les critères énoncés à l'article 64 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999) [LCPE (1999)].

Le *Décret d'inscription de substances toxiques à l'annexe I de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999) (ci-après appelé le « Décret ») inscrit les composés du tributylétain et les tétrabutylétains, deux classes de substances organostanniques, sur la Liste des substances toxiques de l'annexe I de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999), conformément au paragraphe 90(1) de la Loi.

Cette inscription permet d'élaborer des instruments, y compris des règlements relatifs à ces substances, sous le régime de la LCPE (1999). Les ministres peuvent aussi choisir d'établir des instruments de nature réglementaire ou non réglementaire pour gérer les risques que présentent ces substances pour l'environnement.

Description et justificationContexte

Les substances organostanniques sont essentiellement utilisées comme stabilisants du poly(chlorure de vinyle) [PVC], un genre de plastique, et ont été utilisées dans des formules pesticides. Les substances organostanniques servent également de stabilisateur des huiles lubrifiantes, du peroxyde d'hydrogène et des polyoléfines. Selon les plus récentes données disponibles, certaines substances organostanniques (y compris les tributylétains et les tétrabutylétains) sont actuellement utilisées au Canada.

Les « composés organostanniques non pesticides » ont été évalués dans le cadre de la Liste des substances d'intérêt prioritaire (LSIP) en 1993, et il avait été conclu qu'ils n'étaient pas toxiques pour l'environnement. Les renseignements disponibles à l'époque ne permettaient pas de conclure à un risque pour la santé humaine. Santé Canada a produit par la suite, en mai 2003, un rapport de suivi sur les substances organostanniques de la LSIP et a conclu que les composés organostanniques non pesticides ne présentaient pas de danger pour la santé humaine au sens de l'alinéa 64c) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999).

Entre août 1994 et mars 2000, le ministre de l'Environnement a reçu, en application du paragraphe 26(2) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*¹ ou du paragraphe 81(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999), des

¹ La *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* fut abrogée et remplacée par la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999).

Environmental Protection Act, 1999. These new and transitional substances were assessed via the New Substances Program to determine whether they are toxic or capable of becoming toxic under the criteria set out under section 64 of CEPA 1999, that is to say whether the substance is entering or may enter the environment in a quantity or concentration or under conditions that

- have or may have an immediate or long-term harmful effect on the environment or its biological diversity;
- constitute or may constitute a danger to the environment on which life depends; or
- constitute or may constitute a danger in Canada to human life or health.

The assessment report, under the New Substances Program, concluded that these nine substances notified as “new” are suspected to meet the criterion set out in paragraph 64(a) of CEPA 1999.

Furthermore, the Existing Substances Program conducted a follow-up ecological assessment, under section 68 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, to determine if the conclusions reached for the nine organotin substances notified as new substances would also apply to other organotin substances on Canada’s *Domestic Substances List*.

The follow-up ecological assessment conducted on non-pesticidal organotins covered the following classes: monomethyltins, monobutyltins, mono-octyltins, dimethyltins, dibutyltins, dioctyltins, tributyltins, triphenyltins, tetraphenyltin and tetrabutyltins (the latter two are precursors to triphenyltin and tributyltins, respectively).

The follow-up ecological assessment, under the Existing Substances Program, concluded that

- mono- and dimethyltins, butyltins and octyltins, as well as fluorotriphenyltin (triphenyltins) and tetraphenyltin, do not meet the criteria set out in section 64 of CEPA 1999; and
- tributyltins and tetrabutyltins meet the criterion under paragraph 64(a) of CEPA 1999; and
- tributyltins meet the criteria for persistence and bioaccumulation potential as set out in the *Persistence and Bioaccumulation Regulations*.

Non-pesticidal tributyltins are not used in Canada; however, they may be found as an impurity in tetrabutyltin (up to 20%) and in mono- and dibutyltin compounds (less than 1%). Mono- and dibutyltins are primarily used in Canada as tin stabilizers in polyvinyl chloride (PVC) processing, but are also used in lesser amounts for coatings for glass and as catalysts. Tetrabutyltin is used as a raw material for the production of monobutyltins and dibutyltins compounds in Canada.

Internationally, the European Union (EU) has adopted a decision to prohibit, as of July 1, 2010, the use of tri-organotin compounds in articles, or part thereof, where the concentration is greater than the equivalent of 0.1% by weight of tin. Additionally, the International Maritime Organization (IMO) has adopted an

renseignements ou des déclarations concernant neuf substances organostanniques « nouvelles ». Ces substances nouvelles et transitoires ont été évaluées dans le cadre du Programme des substances nouvelles afin de déterminer si une substance est toxique au sens des critères établis à l’article 64 de la LCPE (1999), c’est-à-dire si la substance pénètre ou peut pénétrer dans l’environnement dans une quantité ou concentration ou dans des conditions de nature à :

- avoir, immédiatement ou à long terme, un effet nocif sur l’environnement ou sur la diversité biologique;
- mettre en danger l’environnement essentiel pour la vie;
- constituer un danger au Canada pour la vie ou la santé humaines.

Le rapport d’évaluation mené sous le programme des substances nouvelles a conclu que ces neuf substances déclarées comme étant « nouvelles » sont soupçonnées de rencontrer le critère établi en vertu du paragraphe 64a) de la *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)*.

De plus, un suivi de l’évaluation écologique a été effectué sous le régime de l’article 68 de la *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)* dans le cadre du Programme des substances existantes, pour déterminer si les conclusions relatives aux neuf substances organostanniques nouvelles s’appliquaient également à d’autres substances organostanniques figurant sur la *Liste intérieure des substances* du Canada.

L’évaluation écologique de suivi portant sur les substances organostanniques non pesticides comprenait les classes suivantes : monométhylétains, monobutylétains, mono-octylétains, diméthylétains, dibutylétains, dioctylétains, tributylétains, triphénylétains, et tétraphénylétains et tétrabutylétains (ces deux dernières sont des précurseurs des triphénylétains et des tributylétains, respectivement).

Les conclusions du suivi de l’évaluation écologique, menée par le Programme des substances existantes, sont que :

- les mono- et diméthylétains, les mono- et dibutylétains, les mono- et dioctylétains, le fluorure de fentine (triphénylétains) et le tétraphénylétain ne répondent pas aux critères énoncés à l’article 64 de la *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)*;
- les tributylétains et les tétrabutylétains répondent au critère énoncé à l’alinéa 64a) de la *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)*;
- les tributylétains répondent aux critères de persistance et de potentiel de bioaccumulation énoncés dans le *Règlement sur la persistance et la bioaccumulation*.

Les tributylétains non pesticides ne sont pas utilisés au Canada; toutefois, ils peuvent être décelés sous forme d’impuretés dans le tétrabutylétain (jusqu’à 20%) et dans les composés à base de mono- et de dibutylétains (moins de 1%). Au Canada, les mono- et dibutylétains sont utilisés principalement comme stabilisants à base d’étain dans la transformation du chlorure de polyvinyle (PVC), mais ils sont utilisés également, dans une moindre mesure, comme substances de revêtement du verre et comme catalyseurs. Au Canada, le tétrabutylétain est utilisé comme matière première dans la production de mono- et de dibutylétains.

À l’échelle internationale, l’Union européenne (UE) a pris la décision d’interdire, à compter du 1^{er} juillet 2010, l’utilisation des composés triorganostanniques dans les produits, ou une partie de ceux-ci, lorsque la concentration est supérieure à l’équivalent de 0,1% par poids d’étain. De plus, l’Organisation maritime

International Convention on the Control of Harmful Anti-fouling Systems on Ships, which came into force in September 2008. The Convention prohibits the use of harmful organotins, including tributyltins, in anti-fouling paints used on ships and establishes a mechanism to prevent the potential future use of other harmful substances in anti-fouling systems. No risk management actions for tetrabutyltin have been proposed by other countries at this time.

Environmental releases of organotins are expected to occur mostly to water.

Tributyltins are harmful to many aquatic organisms at low concentrations. They are present in the environment as a result of human activity. They have been shown to impose male sexual characteristics on females of some marine invertebrates and appear to have the potential to induce sex reversal in some marine fish. Estimated and measured concentrations of tributyltins in some locations in Canada are high enough to cause adverse effects in sensitive organisms.

Tetrabutyltins can be harmful to sensitive aquatic organisms at low concentrations. There is further concern for these substances because they can break down to tributyltins. In addition, commercial grades of tetrabutyltins contain up to 20% of tributyltins as an impurity.

Tributyltins and tetrabutyltins are predominantly anthropogenic and were found to be entering, or have the possibility of entering, the environment in a quantity or concentration or under conditions that have or may have an immediate or long-term harmful effect on the environment or its biological diversity. Therefore, tributyltins and tetrabutyltins are added to Schedule 1 to CEPA 1999.

In addition, the available data regarding persistence and bioaccumulation indicates that tributyltins meet the criteria set out in the *Persistence and Bioaccumulation Regulations*, under CEPA 1999. Tributyltins thus meet the criteria for Track 1 substances, as defined in the *Toxic Substances Management Policy*.

The full assessment report may be obtained from the Chemical Substances Web site at www.chemicalsubstances.gc.ca or from the Program Development and Engagement Division, Environment Canada, Gatineau, Quebec K1A 0H3; 819-953-7155 (fax); or by email at substances@ec.gc.ca.

Alternatives

The following measures can be applied after an assessment is conducted under CEPA 1999:

- Adding the substance to the Priority Substances List for further assessment (when additional information is required to determine whether or not a substance meets the criteria in section 64);
- Taking no further action in respect of the substance; or
- Recommending that the substance be added to the List of Toxic Substances in Schedule 1 and, where applicable, recommending the implementation of virtual elimination.

internationale (OMI) a adopté une Convention internationale sur le contrôle des systèmes antisalissures nuisibles sur les navires, qui est entrée en vigueur en septembre 2008. La Convention interdit l'utilisation de composés organostanniques nocifs, y compris les tributylétains, dans les peintures antisalissures utilisées sur les navires et elle définit un mécanisme visant à empêcher l'utilisation future éventuelle d'autres substances nocives dans les systèmes antisalissures. À l'heure actuelle, aucune mesure de gestion des risques relatifs au tétrabutylétain n'a été proposée par aucun autre pays.

Les rejets dans l'environnement de substances organostanniques devraient se produire principalement dans l'eau.

À de faibles concentrations, les tributylétains sont nocifs pour un grand nombre d'organismes aquatiques. Leur présence dans l'environnement est attribuable à l'activité humaine. Il a été démontré qu'ils entraînent les caractères sexuels des mâles chez les femelles de certains invertébrés marins et semblent avoir le potentiel de causer un renversement de sexe chez certains poissons de mer. Les concentrations estimées et mesurées de tributylétains à certains endroits au Canada sont suffisamment élevées pour causer des effets nocifs sur les organismes sensibles.

À de faibles concentrations, les tétrabutylétains peuvent être nocifs pour les organismes aquatiques sensibles. Il existe d'autres préoccupations concernant ces substances étant donné qu'elles peuvent se décomposer en tributylétains. En outre, des formes commerciales de tétrabutylétains contiennent jusqu'à 20 % de tributylétains sous forme d'impuretés.

Les tributylétains et les tétrabutylétains sont des substances principalement d'origine anthropique et ont été déterminés comme pénétrant, ou pouvant pénétrer, dans l'environnement en une quantité ou concentration ou dans des conditions de nature à avoir, immédiatement ou à long terme, un effet nocif sur l'environnement ou sur la diversité biologique. En conséquence, les tributylétains et les tétrabutylétains sont ajoutés à l'annexe 1 de la LCPE (1999).

De plus, les données disponibles sur la persistance et la bioaccumulation indiquent que les tributylétains répondent aux critères définis dans le *Règlement sur la persistance et la bioaccumulation* de la LCPE (1999). Les tributylétains satisfont aux critères pour les substances de la voie 1, comme il est défini dans la *Politique de gestion des substances toxiques*.

Le rapport d'évaluation complet peut être consulté à partir du site Web sur les substances chimiques à l'adresse www.substanceschimiques.gc.ca ou il peut être obtenu auprès de la Division de la mobilisation et de l'élaboration de programmes, Environnement Canada, Gatineau (Québec) K1A 0H3; télécopieur : 819-953-7155; courriel : substances@ec.gc.ca.

Solutions envisagées

Après une évaluation menée en vertu de la LCPE (1999), il est possible de prendre l'une des mesures suivantes :

- Inscrire la substance sur la Liste des substances d'intérêt prioritaire (lorsque des renseignements supplémentaires sont nécessaires pour déterminer si une substance répond ou non aux critères énoncés à l'article 64);
- Ne rien faire à l'égard de la substance;
- Recommander son inscription sur la Liste des substances toxiques de l'annexe 1 de la Loi et, s'il y a lieu, mettre en œuvre sa quasi-élimination.

It has been concluded in the final follow-up assessment report that tributyltins and tetrabutyltins are entering, or may enter, the environment in a quantity or concentration or under conditions that have or may have an immediate or long-term harmful effect on the environment or its biological diversity. Tributyltins and tetrabutyltins pose a risk to the environment and meet the criteria under section 64 of CEPA 1999. Adding these substances to Schedule 1, which will enable the development of proposed regulations or other risk management instruments, is therefore the best option.

Additionally, the presence of tributyltins in the environment results primarily from human activity and they meet the persistence and bioaccumulation criteria as set out in the *Persistence and Bioaccumulation Regulations*. Therefore, tributyltins meet the criteria for Track 1 substances, as defined in the Government of Canada's *Toxic Substances Management Policy*.

Benefits and costs

Adding these substances to Schedule 1 enables the Ministers to develop a proposed regulation or other instruments to manage ecological risks posed by these substances. The Ministers may also choose to develop non-regulatory instruments to manage these risks. The Ministers will assess costs and benefits and consult with the public and other stakeholders during the development of these risk management proposals.

Consultation

On April 21, 2007, the Ministers published for a 60-day public comment period in the *Canada Gazette*, Part I, a summary of the results of the follow-up ecological assessment on organotins and a statement indicating the measures they propose to take for some organotins, based on scientific considerations. Prior to this publication, the CEPA National Advisory Committee (NAC) was informed of the release of the follow-up ecological assessment on organotins and the public comment period mentioned above. No comments were received from CEPA NAC.

During the 60-day public comment period, submissions from two industry stakeholders were received on the scientific assessment. Responses to the comments were provided and are summarized below. The full response to comments document is available on the Chemical Substances Web site at www.chemicalsubstances.gc.ca.

Technical comments on the assessment report were submitted by stakeholders and were carefully reviewed. The text of the assessment report was revised based on these comments. However, these revisions did not have an impact on the proposed conclusions of the assessment.

Industry stakeholders stated that voluntary and regulatory product stewardship policies and procedures are followed by both sellers and users to prevent releases of non-pesticidal tributyltins and tetrabutyltins to the environment. They therefore believe that these substances are not entering the environment and that it is not appropriate to add them to Schedule 1 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

Il a été conclu dans le rapport final de suivi de l'évaluation des substances organostanniques que les tributylétains et les tétrabutylétains pénètrent, ou sont susceptibles de pénétrer, dans l'environnement en une quantité ou concentration ou dans des conditions de nature à avoir, immédiatement ou à long terme, un effet nocif sur l'environnement ou sur la diversité biologique. Les tributylétains et tétrabutylétains présentent un risque pour l'environnement et remplissent les critères énoncés à l'article 64 de la LCPE (1999). Ainsi, la meilleure solution consiste à ajouter ces substances à l'annexe 1 de la LCPE (1999) afin de faciliter la création d'une réglementation proposée ou d'autres instruments de gestion des risques.

De plus, la présence des tributylétains dans l'environnement est principalement le résultat d'activité humaine et ils ont été jugés rencontrer les critères de persistance et de bioaccumulation établis dans le *Règlement sur la persistance et bioaccumulation*. Par conséquent, les tributylétains répondent aux critères pour les substances de la voie 1, tels qu'ils sont définis dans la *Politique de gestion des substances toxiques* du gouvernement du Canada.

Avantages et coûts

L'inscription de ces substances à l'annexe 1 permet aux ministres d'établir une réglementation proposée ou d'autres instruments pour gérer les risques écologiques que représentent ces substances. Les ministres peuvent aussi choisir d'établir des instruments non réglementaires pour gérer ces risques. Au cours de l'établissement de ces mesures proposées, les ministres feront une évaluation des coûts et bénéfices et consulteront le public et d'autres parties intéressées.

Consultation

Le 21 avril 2007, les ministres ont publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, pour une période de commentaires du public de 60 jours, le résumé des résultats scientifiques du suivi de l'évaluation écologique des substances organostanniques et des mesures qu'ils proposaient de prendre à l'égard de certaines de ces substances à la lumière de recommandations scientifiquement fondées. Préalablement, le Comité consultatif national de la LCPE avait été informé de la publication du rapport de suivi de l'évaluation écologique ainsi que de la période de consultation du public susmentionnée. Le Comité consultatif national de la LCPE n'a fait part d'aucun commentaire.

Au cours de la période de commentaires du public de 60 jours, deux parties intéressées de l'industrie ont fait des observations au sujet de l'évaluation scientifique. Les réponses qui ont été présentées à leurs observations sont résumées ci-après. Les réponses complètes aux commentaires reçus peuvent être consultées sur le site Web sur les substances chimiques dont l'adresse est www.substanceschimiques.gc.ca.

Les observations techniques des parties intéressées ont été soigneusement prises en considération, et le texte du rapport d'évaluation a été révisé d'une manière reflétant la réponse aux observations. Néanmoins, les révisions n'ont pas changé la conclusion proposée de l'évaluation.

Les parties intéressées de l'industrie ont soutenu qu'à la fois les vendeurs et les utilisateurs appliquent des politiques et procédures volontaires et réglementaires de gestion des produits pour prévenir les rejets de tributylétain et de tétrabutylétain non pesticides dans l'environnement. Elles estiment donc que ces substances ne pénètrent pas dans l'environnement et qu'il ne convient pas de les inscrire à l'annexe 1 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

In its assessment, Environment Canada uses information that takes into account the current stewardship practices of facilities using organotin stabilizers. Environment Canada noted that with these effective stewardship practices in effect, releases of these substances would be minimized to levels that would not be expected to harm aquatic organisms. Because of the unique concerns relating to persistent and bioaccumulative substances, the assessment of such substances must be performed using a preventative, proactive approach, to ensure that harm does not occur. Therefore, Environment Canada indicates that there is still potential for release of tributyltins at some stage of their life cycle, and that such releases could lead to harmful ecological effects because these substances have the potential to remain in the environment for long periods of time, that releases of extremely small amounts of persistent and bioaccumulative substances may lead to relatively high concentration in organisms and that highly persistent and bioaccumulative substances have the potential to biomagnify through the food chain, resulting in especially high internal exposures for top predators. These concerns also apply to tetrabutyltins as they are precursors to tributyltins.

Finally, the approaches being taken with respect to tributyltins and tetrabutyltins are consistent with those that are being applied under the Challenge program of Canada's Chemicals Management Plan.

Consultation following publication of the proposed Order in the Canada Gazette, Part I

The proposed Order was published in the *Canada Gazette*, Part I, on October 3, 2009, for a 60-day public comment period. No comments were received during that period.

Implementation, enforcement and service standards

The Order adds the two above-mentioned classes of substances to Schedule 1 to CEPA 1999. An appropriate assessment of implementation, compliance and enforcement will be undertaken during the development of a proposed regulation or control instrument(s) respecting preventive or control actions for these substances.

Contacts

David Morin
Executive Director
Program Development and Engagement Division
Environment Canada
Gatineau, Quebec
K1A 0H3
Substances Management Information Line:
1-800-567-1999 (toll free in Canada)
819-953-7156 (outside of Canada)
Fax: 819-953-7155
Email: substances@ec.gc.ca

Tina Green
Director
Risk Management Bureau
Health Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: 613-948-2585
Fax: 613-952-8857
Email: tina.green@hc-sc.gc.ca

Dans son évaluation des risques, Environnement Canada utilise des valeurs qui tiennent compte des pratiques actuelles d'intendance des installations utilisant des stabilisants organostanniques. Environnement Canada a mentionné qu'avec ces pratiques d'intendance efficaces en vigueur, les rejets de ces substances seraient réduits à des niveaux qui ne devraient pas être nocifs pour les organismes aquatiques. En raison des uniques préoccupations liées aux substances bioaccumulatives et persistantes, l'évaluation de ces substances doit être effectuée à l'aide d'une approche préventive et proactive afin de veiller à ce que les effets nocifs ne soient pas présents. Par conséquent, Environnement Canada indique qu'il est d'avis que le rejet de tributylétains dans l'environnement est possible au cours de leur cycle de vie et qu'il pourrait en résulter des effets nocifs sur l'environnement, car ces substances ont le potentiel de demeurer longtemps dans l'environnement, les rejets en quantités infimes de substances bioaccumulatives et persistantes peuvent mener à une concentration relativement élevée dans les organismes et, finalement, les substances très persistantes et bioaccumulatives ont le potentiel de se bioamplifier dans les chaînes trophiques, entraînant des expositions internes élevées pour les prédateurs de niveau trophique supérieur. Ces craintes s'appliquent également aux tétrabutylétains, qui sont des précurseurs des tributylétains.

Enfin, les solutions choisies à l'égard des tributylétains et des tétrabutylétains s'accordent avec les mesures prises dans le cadre du programme Défi du Plan de gestion des produits chimiques du Canada.

Consultations suivant la publication du décret proposé dans la Partie I de la Gazette du Canada

Le décret proposé a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 3 octobre 2009 pour une période de commentaires du public de 60 jours. Aucun commentaire n'a été reçu durant cette période.

Mise en œuvre, application et normes de service

Le Décret inscrit les deux classes de substances susmentionnées à l'annexe 1 de la LCPE (1999). Le gouvernement entreprendra une évaluation appropriée de la mise en œuvre, de la conformité et de l'application pendant l'élaboration d'un projet de règlement ou d'instruments de contrôle proposés qui s'appliquent aux mesures de prévention ou de contrôle à l'égard de ces substances.

Personnes-ressources

David Morin
Directeur exécutif
Division de la mobilisation et de l'élaboration de programmes
Environnement Canada
Gatineau (Québec)
K1A 0H3
Ligne d'information de la gestion des substances :
1-800-567-1999 (sans frais au Canada)
819-953-7156 (extérieur du Canada)
Télécopieur : 819-953-7155
Courriel : substances@ec.gc.ca

Tina Green
Directrice
Bureau de gestion du risque
Santé Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : 613-948-2585
Télécopieur : 613-952-8857
Courriel : tina.green@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2011-141 June 23, 2011

CANADIAN WHEAT BOARD ACT

Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations

P.C. 2011-745 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food, pursuant to subparagraph 32(1)(b)(i)^a and section 61 of the *Canadian Wheat Board Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN WHEAT BOARD REGULATIONS

AMENDMENT

1. Subsection 26(1) of the *Canadian Wheat Board Regulations*¹ is replaced by the following:

26. (1) The sum certain that the Corporation is required to pay producers on a per tonne basis under paragraph 32(1)(b) of the Act in respect of the base grade of wheat sold and delivered to the Corporation during the pool period beginning on August 1, 2010 and ending on July 31, 2011 and known as No. 1 Canada Western Red Spring (12.5% protein content) is

- (a) \$286.00 for straight wheat;
- (b) \$278.00 for tough wheat; and
- (c) \$270.50 for damp wheat.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the seventh day after the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Issue and objectives

Pursuant to the *Canadian Wheat Board Act* (the Act), grain producers receive an initial payment upon delivery of grain to the Canadian Wheat Board (CWB) pool accounts. Revenues from the sale of grain are pooled by the CWB and any surplus over the initial payment minus marketing costs is distributed to producers after the end of the pool period as a final payment. The initial payment is guaranteed by the federal government and any pool account deficits are paid by the federal government. The CWB operates a pool account for each of four classes of grain for which

^a S.C. 1995, c. 31, s. 2(1)

^b R.S., c. C-24

¹ C.R.C., c. 397

Enregistrement
DORS/2011-141 Le 23 juin 2011

LOI SUR LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé

C.P. 2011-745 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et en vertu du sous-alinéa 32(1)(b)(i)^a et de l'article 61 de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*^b, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

MODIFICATION

1. Le paragraphe 26(1) du *Règlement sur la Commission canadienne du blé*¹ est remplacé par ce qui suit :

26. (1) La somme déterminée par tonne métrique que la Commission est tenue, aux termes de l'alinéa 32(1)(b) de la Loi, de payer aux producteurs pour le blé du grade de base Blé roux de printemps n° 1 de l'Ouest canadien (teneur en protéines de 12,5 %) qui est vendu et livré à la Commission pendant la période de mise en commun commençant le 1^{er} août 2010 et se terminant le 31 juillet 2011 est la suivante :

- a) 286,00 \$ s'il est à l'état sec;
- b) 278,00 \$ s'il est à l'état gourd;
- c) 270,50 \$ s'il est à l'état humide.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur le septième jour suivant la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

Question et objectifs

Aux termes de la *Loi sur la Commission canadienne du blé* (la Loi), les céréaliculteurs reçoivent un acompte à la livraison des grains aux comptes de mise en commun de la Commission canadienne du blé (CCB). Les responsables de la CCB mettent en commun les recettes provenant de la vente des grains, et tout surplus accumulé après l'acompte à la livraison moins les coûts de commercialisation est distribué aux producteurs à la fin de la période de mise en commun en tant que paiement final. Le gouvernement fédéral garantit le paiement de l'acompte à la livraison et

^a L.C. 1995, ch. 31, par. 2(1)

^b L.R., ch. C-24

¹ C.R.C., ch. 397

it has responsibility. These are wheat, amber durum wheat, barley and designated barley.

In accordance with the Act, the Governor in Council, by regulation, establishes the initial payment for a base grade for each of the four pool accounts following a review of recommendations made by the CWB and approves the initial payment for other grades established in relationship to the base grade as recommended by the CWB. The initial payments are set at the beginning of the pool period and are adjusted throughout the pool period as the CWB makes additional sales and as market prices dictate. The CWB's recommendations are based on relative market returns expected for each grade during the current pool period.

The CWB has recommended that an increase be made to the initial payments for wheat as the CWB has made sufficient sales since the initial payments were adjusted for wheat on March 25, 2011.

The objective of this regulatory action is to adjust the initial payments by amending section 26 of the *Canadian Wheat Board Regulations*, for the base grade of wheat, which is No. 1 Canada Western Red Spring with 12.5% protein content.

The initial payments for the other grades are then adjusted, in relationship to the base grade, by a separate Order in Council.

Description and rationale

Section 26 of the *Canadian Wheat Board Regulations* establishes the initial payments to be paid upon delivery for grain delivered to the CWB. This amendment to section 26 adjusts the initial payments for the 2010–11 pool period for the wheat pool account. Comparing these amended initial payments to the initial payments established on March 25, 2011, for the base grade of wheat, the CWB has made sufficient sales to recommend an increase of \$27.50 per tonne.

The higher initial payment represents increased revenues to wheat producers for their deliveries to the CWB. The initial payment adjustments to all grades in the pool account, including the base grade, represent approximately \$262 million in additional receipts for wheat producers. Producers receive these additional receipts in one of two ways. For grain deliveries on the day that the increase becomes effective and thereafter until the end of the pool period, producers will receive the higher initial payment. For grain deliveries during the pool period, but prior to this amendment coming into force, producers will receive an adjustment payment per tonne equivalent to the difference between the initial payment prior to the increase and the new initial payment.

This increase in the initial payments should not create the risk of a deficit in the pool account. A minimum 35% safety factor for unpriced grain has been used to account for market uncertainties. The safety factor is set jointly by Finance Canada and Agriculture and Agri-Food Canada on the gross value of the unpriced portion of the pool and ensures that, even if pooled returns are significantly lower than expected, a deficit would be unlikely to occur in the pool. Although the increase in the initial payment increases

comble tout déficit des comptes de mise en commun. La CCB tient un compte de mise en commun pour chacune des quatre catégories de grains dont elle assume la responsabilité. Les catégories sont le blé, le blé dur ambré, l'orge et l'orge désignée.

Conformément à la Loi, le gouverneur en conseil établit par règlement l'acompte à la livraison d'un grade de base pour chacun des quatre comptes de mise en commun, après examen des recommandations faites par la CCB, et approuve l'acompte à la livraison pour les autres grades selon la recommandation de la CCB. Les acomptes à la livraison sont établis au début de la période de mise en commun et sont rajustés pendant cette période, à mesure que la CCB effectue des ventes additionnelles et en fonction des prix courants. Les recommandations de la CCB se fondent sur les recettes relatives prévues pour chaque grade pendant la période de mise en commun.

La CCB a recommandé une augmentation de l'acompte à la livraison du blé puisqu'elle a réalisé des ventes suffisantes depuis l'augmentation des acomptes à la livraison du blé le 25 mars 2011.

Cette mesure réglementaire vise à rajuster les acomptes à la livraison en amendant l'article 26 du *Règlement sur la Commission canadienne du blé* pour les grades de base du blé (blé roux de printemps n° 1 de l'Ouest canadien à teneur en protéines de 12,5 %).

Les acomptes à la livraison pour les autres grades sont ensuite rajustés par rapport au grade de base, en vertu d'un décret distinct.

Description et justification

L'article 26 du *Règlement sur la Commission canadienne du blé* détermine les acomptes à la livraison à verser pour les grains livrés à la CCB. La présente modification à l'article 26 rajuste l'acompte à la livraison de la période de mise en commun de 2010-2011 pour le compte de mise en commun du blé. En comparant les acomptes à la livraison modifiés à ceux établis le 25 mars 2011 pour le grade de base du blé, la CCB a déterminé avoir réalisé des ventes suffisantes pour recommander une augmentation de 27,50 \$ la tonne.

La hausse des acomptes entraîne une hausse des recettes des producteurs de blé pour leurs livraisons à la CCB. Le rajustement des acomptes à la livraison de tous les grades dans le compte de mise en commun, y compris les grades de base, se traduit par des recettes additionnelles d'environ 262 millions de dollars pour les producteurs de blé. Les producteurs obtiennent ces recettes additionnelles de deux manières. Pour les livraisons de grains effectuées le jour de l'entrée en vigueur de l'augmentation et jusqu'à la fin de la période de mise en commun, les producteurs recevront l'acompte à la livraison majoré. Pour les livraisons effectuées pendant la période de mise en commun, mais avant la date d'entrée en vigueur de l'augmentation, les producteurs recevront un paiement de rajustement par tonne, équivalent à la différence entre l'acompte à la livraison avant l'augmentation et le nouvel acompte.

La hausse des acomptes à la livraison ne devrait poser aucun risque de déficit des comptes de mise en commun. Une marge de sécurité d'au moins 35 % pour les grains sans prix a été appliquée afin de tenir compte de l'instabilité des marchés. Le facteur de sûreté est établi conjointement par Finances Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada sur la valeur brute de la portion non vendue du compte de mise en commun en s'assurant que, même si les rendements de mise en commun sont significativement

the risk of a deficit compared to no increase, the actual risk to the federal government is minimal given the amount of wheat that has been priced and hedged by the CWB and the current world market conditions for wheat.

The initial payments established by this regulatory action relate to the returns anticipated from the market and thus transmit market signals to producers. There is no environmental impact associated with this amendment.

Consultation

Initial payment levels have been recommended by the CWB. The Department of Finance Canada has been consulted and concurs with the recommendations.

Implementation, enforcement and service standards

The schedules come into effect on the seventh day after the day on which they are approved by the Governor in Council.

There is no compliance and enforcement mechanism. This regulation governs payments made to grain producers for deliveries made under the *Canadian Wheat Board Regulations* and the *Canadian Wheat Board Act*.

Contact

Marcia Armstrong
Crop Sector Policy Division
Agriculture and Agri-Food Canada
1341 Baseline Road
Ottawa, Ontario
K1A 0C5
Telephone: 613-773-2709

plus bas que prévus, un déficit serait peu probable dans le compte de mise en commun. Bien que la hausse des acomptes accentue le risque de déficit comparativement au statu quo (pas de majoration), le risque réel assumé par le gouvernement fédéral est négligeable étant donné la quantité de blé qui a été couverte et spéculée par la CCB et les conditions actuelles sur le marché mondial pour le blé.

Les acomptes à la livraison établis par la présente mesure réglementaire sont liés aux recettes commerciales prévues et, par conséquent, transmettent les signaux du marché aux producteurs. Cette modification n'aura pas d'incidence sur l'environnement.

Consultation

La CCB a recommandé ces niveaux d'acompte à la livraison. Le ministère des Finances Canada a été consulté et a approuvé les recommandations.

Mise en œuvre, application et normes de service

Les annexes entrent en vigueur le septième jour suivant la date à laquelle le gouverneur en conseil les approuve.

Il n'existe pas de mécanisme de conformité ou d'exécution. La réglementation détermine les paiements versés aux producteurs de grains pour les livraisons faites conformément aux dispositions du *Règlement sur la Commission canadienne du blé* et de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*.

Personne-ressource

Marcia Armstrong
Division des politiques sur les productions végétales
Agriculture et Agroalimentaire Canada
1341, chemin Baseline
Ottawa (Ontario)
K1A 0C5
Téléphone : 613-773-2709

Registration
SI/2011-56 July 6, 2011

SPECIES AT RISK ACT

Order Giving Notice of Decisions Not to Add Certain Species to the List of Endangered Species

P.C. 2011-729 June 23, 2011

ORDER GIVING NOTICE OF DECISIONS NOT TO ADD CERTAIN SPECIES TO THE LIST OF ENDANGERED SPECIES

List of Wildlife Species at Risk (Decisions Not to Add Certain Species) Order

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of the Environment, pursuant to subsections 27(1.1) and (1.2) of the *Species at Risk Act*^a, hereby

(a) decides not to add the Bocaccio (*Sebastes paucispinis*), Canary rockfish (*Sebastes pinniger*) and Lake Winnipeg Physa (*Physa* sp) to the List of Wildlife Species at Risk set out in Schedule 1 to that Act; and

(b) approves that the Minister of the Environment include in the public registry established under section 120 of that Act the statement that is attached as the annex to this Order and that sets out the reasons for the decisions not to add those species to that List.

ANNEX

STATEMENT SETTING OUT THE REASONS FOR THE DECISIONS NOT TO ADD THE BOCACCIO, CANARY ROCKFISH AND LAKE WINNIPEG PHYSA TO THE LIST OF WILDLIFE SPECIES AT RISK

1. Bocaccio (*Sebastes paucispinis*)

The Minister of the Environment has recommended, on the advice of the Minister of Fisheries and Oceans, that the Bocaccio not be added to the List of Wildlife Species at Risk (the List) set out in Schedule 1 to the *Species at Risk Act* (SARA).

The Bocaccio is a rockfish species that ranges from southeast Alaska to northern Oregon. It was assessed by the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC) as a threatened species in 2002 based on population declines. The Bocaccio, while not being targeted by any fishery, is captured as non-directed catch in commercial, recreational and First Nations fisheries. COSEWIC identified fishing as the primary threat to the species even though it is not a target species, since it cannot adjust to rapid changes in pressure, causing all individuals brought to the surface to die. The Puget Sound/Georgia Basin population of Bocaccio is listed as endangered under the US *Endangered Species Act* (April, 2010), although the US population

^a S.C. 2002, c. 29

Enregistrement
TR/2011-56 Le 6 juillet 2011

LOI SUR LES ESPÈCES EN PÉRIL

Décret donnant avis des décisions de ne pas inscrire certaines espèces sur la liste des espèces en péril

C.P. 2011-729 Le 23 juin 2011

DÉCRET DONNANT AVIS DES DÉCISIONS DE NE PAS INSCRIRE CERTAINES ESPÈCES SUR LA LISTE DES ESPÈCES EN PÉRIL

Décret concernant la Liste des espèces en péril (décisions de ne pas inscrire certaines espèces)

Sur recommandation du ministre de l'Environnement et en vertu des paragraphes 27(1.1) et (1.2) de la *Loi sur les espèces en péril*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil :

a) décide de ne pas inscrire sur la Liste des espèces en péril figurant à l'annexe 1 de la Loi le bocaccio (*Sebastes paucispinis*), le sébaste canari (*Sebastes pinniger*) et la physse du lac Winnipeg (*Physa* sp);

b) agréé que le ministre de l'Environnement mette dans le registre public établi en vertu de l'article 120 de la Loi la déclaration qui figure à l'annexe du présent décret et qui énonce les motifs des décisions de ne pas inscrire ces espèces sur la Liste.

ANNEXE

DÉCLARATION ÉNONÇANT LES MOTIFS DES DÉCISIONS DE NE PAS INSCRIRE LE BOCACCIO, LE SÉBASTE CANARI ET LA PHYSE DU LAC WINNIPEG SUR LA LISTE DES ESPÈCES EN PÉRIL

1. Bocaccio (*Sebastes paucispinis*)

Le ministre de l'Environnement a recommandé, sur avis du ministre des Pêches et des Océans, de ne pas inscrire le bocaccio sur la Liste des espèces en péril (la « Liste ») figurant à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* (la « LEP »).

Le bocaccio est une espèce de sébaste qui s'étend du sud-est de l'Alaska au nord de l'Oregon. En 2002, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) l'a évalué comme étant une espèce menacée compte tenu du déclin de la population. Le bocaccio n'est ciblé par aucune pêche et est capturé en tant que prise non ciblée dans le cadre de pêches commerciales, sportives et des Premières Nations. Le COSEPAC a établi que la pêche constituait la principale menace pour l'espèce, même s'il ne s'agit pas d'une espèce ciblée, car les bocaccios sont tués par les changements de pression rapides subis lorsque cette espèce est amenée à la surface. Les populations de Puget Sound/Georgia Basin de cette espèce sont inscrites comme étant en voie de

^a L.C. 2002, ch. 29

may be increasing since catch levels were reduced. The current status of the Bocaccio population in Canada is within the critical zone according to the reference points established under the precautionary approach of Fisheries and Oceans Canada (DFO).

The prohibitions under section 32 of SARA, which come into effect after listing a species as threatened or endangered, require that any activity that would result in killing, harming, harassing, capturing or taking an individual of the listed species be stopped immediately. This would include any fishing and subsequent buying or selling of the listed species, if Bocaccio is caught as bycatch while listed as threatened or endangered. The negative socio-economic impacts of adding the Bocaccio to the List would be significant. A 45% reduction in the harvest of the target species would be required in order to reduce the incidental catch of Bocaccio to 50 metric tons (t), which would facilitate the population recovery of this species. Reducing the harvest to 50 t would result in considerable costs, with annual profit losses to the commercial harvest sector in the range of \$27.5M. This would, in turn, have a distributional impact on income, jobs and GDP. A reduction of 45% in the harvest would affect 700 jobs in the fishery and result in a \$40.5M loss in GDP and \$24.5M loss in household income, all in the first year.

Therefore, DFO will continue to manage this species under the *Fisheries Act*. Industry will still bear the costs of harvest reductions, but the Minister of Fisheries and Oceans will have the discretion to undertake alternative short-term mitigation measures — such as reduced total allowable catch (TAC), 100% at-sea and dockside monitoring, full catch accountability and monitoring for relative abundance to ensure that total non-directed catch does not increase — that will allow groundfish fisheries to continue in exceptional circumstances. This will avoid early in-season closures of the groundfish fishery, although the frequency with which such closures might be required is not clear. Using the *Fisheries Act* in the management of this species allows for significant variability in biomass, industry engagement and co-management, integrated management plans and the ability to manage Bocaccio within an integrated broader strategy for all Pacific rockfish. Accordingly, the Minister of Fisheries and Oceans has advised the Minister of the Environment not to recommend adding the Bocaccio to the List.

In response to conservation and management concerns with respect to groundfish resources on the Pacific coast, DFO initiated discussions with commercial and other groundfish harvesters. The result has been a three-year pilot program, initiated in 2006, to integrate the management of seven separately licensed commercial fishing fleets that target different individual groundfish species or groups of species. Key elements of integration include

- (a) an inter-fleet trading system for individual species allocations to enable the different fishing fleets to pursue their fisheries while avoiding the need to discard non-directed by-catch; and

disparition aux termes de la loi des États-Unis intitulée *Endangered Species Act* (avril 2010), malgré le fait que la population des États-Unis augmente vraisemblablement compte tenu de la réduction des niveaux de prises. La situation actuelle de la population de bocaccios au Canada se situe dans les limites de la zone critique, selon les points de référence établis en vertu de l'approche de précaution de Pêches et Océans Canada (MPO).

Aux termes des interdictions prévues à l'article 32 de la LEP, toute activité entraînant la mort, la capture ou la prise d'un individu d'une espèce menacée ou en voie de disparition, ou ayant pour effet de lui nuire ou de le harceler, doit cesser dès l'inscription de l'espèce à ce titre. Il s'agit notamment de toute activité de pêche, y compris la capture accessoire du bocaccio alors qu'il est inscrit comme espèce menacée ou en voie de disparition, et, subséquentement, de l'achat ou la vente de cette espèce. Les conséquences socioéconomiques négatives de l'inscription du bocaccio sur la Liste seraient considérables. Il faudrait réduire de 45 % la récolte de l'espèce cible pour abaisser les prises accidentelles du bocaccio à 50 tonnes métriques (t), ce qui faciliterait le rétablissement de la population de cette espèce. La réduction de la récolte à 50 t entraînerait des coûts importants et donnerait lieu à des pertes de bénéfices annuels dans le secteur de la pêche commerciale de l'ordre de 27,5 millions de dollars. Cette diminution aurait par ricochet une incidence sur la répartition des revenus, des emplois et du PIB. En outre, une réduction de 45 % de la récolte toucherait 700 emplois dans le milieu de la pêche et entraînerait des pertes de 40,5 millions de dollars dans le PIB et 24,5 millions de dollars dans le revenu des ménages, le tout dès la première année.

Par conséquent, le MPO continuera de gérer cette espèce en vertu de la *Loi sur les pêches*. L'industrie continuera d'assumer le coût des réductions de la récolte, mais le ministre des Pêches et des Océans aura le pouvoir discrétionnaire de prendre d'autres mesures d'atténuation à court terme — notamment la réduction du total autorisé des captures (TAC), le contrôle complet des prises en mer et à quai, la responsabilisation complète à l'égard des prises et le contrôle de l'abondance relative de sorte que le total des prises non ciblées n'augmente pas — qui permettront de maintenir les pêches du poisson de fond dans des circonstances exceptionnelles. Ces mesures éviteront les fermetures des pêches du poisson de fond tôt dans la saison, bien qu'on ne sache pas précisément à quelle fréquence auront lieu ces fermetures. L'utilisation de la *Loi sur les pêches* dans la gestion de cette espèce permet une variation importante de la biomasse, l'engagement et la cogestion de l'industrie, des plans de gestion intégrée et la capacité de gérer le bocaccio dans le cadre d'une stratégie intégrée plus générale visant l'ensemble des sébastes du Pacifique. Ainsi, le ministre des Pêches et des Océans a conseillé au ministre de l'Environnement de ne pas recommander l'inscription du bocaccio sur la Liste.

En réponse aux préoccupations de conservation et de gestion des ressources de poisson de fond sur la côte du Pacifique, le MPO a entamé des discussions avec les pêcheurs commerciaux de poisson de fond et les autres pêcheurs de poisson de fond. Il en a résulté un programme pilote triennal lancé en 2006 et dont le but est d'intégrer la gestion de sept flottes de pêche commerciale possédant des permis distincts pour différentes espèces individuelles de poisson de fond ou différents groupes d'espèces. Les éléments clés de l'intégration comprennent :

- a) un système d'échange de quotas individuels entre les différentes flottes de pêche afin de leur permettre de poursuivre

(b) a comprehensive and consistent catch monitoring system for all fleets intended to account for all catches (both landed and released at sea).

More specifically, in response to the 2002 COSEWIC assessment, DFO has sought to reduce non-directed catch of Bocaccio. As a result, the fishing industry progressively shifted from targeting Bocaccio to incidentally capturing it while going after a main fishery and is also now actively trying to avoid the incidental catch of Bocaccio. A voluntary relinquishment program for Bocaccio was introduced to prevent further population decline and improve prospects for a recovery of the population. The commercial groundfish industry has been successful in achieving voluntary harvest reductions through adaptive modifications of fishing practices in order to avoid areas where densities of Bocaccio are found to be high. Efforts towards further reductions are underway. Harvest has been reduced to 150 t or lower (120 t in 2006/07; 150 t in 2007/08; 121 t in 2008/09), from the earlier level of 200 t to 300 t.

By permanently adopting the Commercial Groundfish Integration Pilot Program, DFO will continue to monitor the catch of Bocaccio by the commercial groundfish sector to ensure catches do not increase. If the non-directed catch of Bocaccio is found to have increased to harvest levels deemed unsustainable under the Precautionary Policy, new management measures, such as setting a TAC and Individual Vessel Quotas (IVQ) for Bocaccio non-directed catch will be implemented and will be focused on the groundfish trawl sector, which accounts for 90% of the total non-directed catch of the species.

Initiatives to reduce harvest and improve information include active avoidance of this species by harvesters, readily informing other harvesters of the presence of Bocaccio and giving up voluntarily the proceeds of the incidental Bocaccio catch in the trawl fishery to a research society. In addition, multi-species surveys have been introduced to monitor relative abundance, to ensure that 100% at-sea and dockside monitoring of all catch is in force, to ensure 100% retention of rockfish, to monitor individual quotas and transferability of quotas between all commercial ground fish licences, and to require full catch accountability by all commercial ground fish harvesters.

As well, improved catch monitoring will be established to better estimate the level of mortality of Bocaccio in the recreational and First Nations fisheries to ensure that non-directed catch levels do not increase. In particular, a review of the recreational groundfish creel program will be conducted to estimate the recreational catch for the upcoming year. This review will be used to inform recommendations for an improved catch monitoring program for the recreational sector. In addition, DFO is working cooperatively with First Nations to develop new tools for reporting catch information from food, social and ceremonial fisheries. Current harvest from these sectors is not considered to impact recovery of the species.

leurs activités de pêche, tout en évitant la nécessité d'écarter les prises accessoires non ciblées;

b) un système de contrôle global et cohérent pour toutes les flottes destiné à prendre compte de l'ensemble des prises (à la fois débarquées et remises à l'eau).

Plus spécifiquement, afin de donner suite à l'évaluation de 2002 du COSEPAC, le MPO a cherché à réduire la prise non ciblée du bocaccio. C'est ainsi que l'industrie de la pêche est passée progressivement d'une pratique axée sur la capture volontaire du bocaccio à une pêche non ciblée de l'espèce et qu'elle tente activement d'éviter la capture accidentelle. La mise sur pied du programme de renoncement volontaire du bocaccio a permis de prévenir une diminution plus prononcée des populations et d'en améliorer les perspectives de reprise. L'industrie commerciale du poisson de fond a réussi à réduire volontairement la récolte en apportant des modifications adaptatives aux pratiques de pêche, dans le but d'éviter les régions où l'on trouve des densités élevées de bocaccios. Des efforts de réductions supplémentaires sont en cours. La récolte a été réduite à 150 t ou moins (120 t en 2006-2007, 150 t en 2007-2008, 121 t en 2008-2009), comparativement au niveau antérieur de 200 à 300 t.

En adoptant de manière permanente le programme pilote pour l'intégration des pêches commerciales au poisson de fond, le MPO continuera de surveiller la capture du bocaccio par le secteur de la pêche commerciale au poisson de fond pour veiller à ce que les prises n'augmentent pas. Si l'on constate que la prise non ciblée du bocaccio a augmenté à des niveaux de prises jugés inadmissibles en vertu de l'approche de précaution, de nouvelles mesures de gestion, telles que l'établissement d'un TAC et de quotas individuels de bateau (QIB) pour la prise non ciblée de bocaccio, seront mises en œuvre et seront axées sur le secteur de la pêche au chalut du poisson de fond, qui représente 90 % du total de prises non ciblées de l'espèce.

Les initiatives visant à réduire la récolte et à améliorer l'information comprennent l'évitement actif de cette espèce par les pêcheurs, la communication de manière opportune aux autres pêcheurs de la présence du bocaccio lorsqu'il est localisé et la renonciation volontaire aux recettes provenant de la prise accidentelle du bocaccio dans la pêche au chalut en les remettant à une société de recherche. De plus, des relevés d'espèces multiples ont été lancés pour surveiller l'abondance relative, assurer la mise en place d'un contrôle complet des prises en mer et à quai, assurer la conservation de la totalité des sébastes, contrôler les quotas individuels et la transférabilité des quotas entre tous les permis de pêche commerciale au poisson de fond et exiger la responsabilisation complète de tous les pêcheurs commerciaux de poisson de fond à l'égard des prises.

De plus, un contrôle accru des prises sera mis en place pour mieux évaluer le niveau de mortalité du bocaccio dans les pêches sportives et des Premières Nations afin de veiller à ce que les niveaux de prises non ciblées n'augmentent pas. Plus particulièrement, un examen du programme de pêche sportive aux casiers du poisson de fond sera effectué pour évaluer les prises sportives pour l'année à venir. L'examen servira à éclairer les recommandations en vue d'un programme amélioré de contrôle des prises pour le secteur de la pêche sportive. Le MPO collabore également avec les Premières Nations pour élaborer de nouveaux outils de signalement de renseignements relatifs aux prises de la pêche à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles. On estime que la récolte actuelle de ces secteurs ne se répercute pas sur le rétablissement de l'espèce.

New actions to further address the threat to Bocaccio take account of the permanency of the Commercial Groundfish Integration Pilot Program, which includes

- (a) 100% at-sea monitoring of all catch;
- (b) 100% dockside monitoring of all catch;
- (c) 100% retention of rockfish;
- (d) individual quotas;
- (e) transferability of quotas between all commercial groundfish licences; and
- (f) individual catch accountability (under which harvesters must acquire a quota for all catch for species with a TAC and quotas).

The outcome of these new measures is expected to allow for the improved catch monitoring for all groundfish species, whether through directed or non-directed fisheries. This improved catch monitoring will allow DFO to accurately monitor harvest of all groundfish species to ensure that they remain within sustainable levels.

In addition, catch monitoring of Bocaccio by the commercial groundfish sector will be closely examined at the end of each fishing season to ensure that catches do not increase. More frequent updates to the current stock assessment will better assess the health of the stock in a timely manner to allow for appropriate management actions. An updated stock assessment will be carried out every four years.

Improved catch monitoring will be established to better estimate the levels of mortality of Bocaccio in First Nations food, social and ceremonial fisheries and to ensure that catches do not increase. If catches increase, additional management measures will be invoked.

2. Canary rockfish (*Sebastes pinniger*)

The Minister of the Environment has recommended, on the advice of the Minister of Fisheries and Oceans, that the Canary rockfish not be added to the List.

COSEWIC assessed Canary rockfish as a threatened species in November 2007 due to population decline. Canary rockfish range from the Gulf of Alaska to northern Baja California. The Puget Sound/Georgia Basin population of Canary rockfish is listed as threatened under the US *Endangered Species Act* (April 2010), although the US population has been increasing since fishing efforts were reduced in 1999.

COSEWIC identified fishing as the primary threat to this species. Canary rockfish are targeted by commercial trawl and hook and line fisheries. The Canary rockfish is one of many rockfish species managed through the Commercial Groundfish Integration Pilot Program. A small amount of catch, often non-directed, is taken in the First Nations fisheries, recreational fisheries and commercial salmon troll fisheries.

In response to the 2007 COSEWIC assessment, reductions to the catch limits for Canary rockfish were put into place in the commercial and recreational fisheries. A recent stock assessment by DFO notes an increase in overall abundance that indicates this population may recover at current levels of fish mortality. The

De nouvelles mesures pour remédier aux menaces relatives au bocaccio seront prises par l'entremise de l'adoption permanente du programme pilote pour l'intégration des pêches commerciales au poisson de fond, lequel comprend :

- a) le contrôle complet en mer de toutes les captures prises;
- b) le contrôle complet à quai de toutes les captures prises;
- c) la conservation de la totalité des sébastes;
- d) des quotas individuels;
- e) la transférabilité des quotas entre tous les permis de pêche commerciale au poisson de fond;
- f) la responsabilité individuelle des pêcheurs à l'égard des prises (devoir d'acquiescer des quotas pour toutes les prises des espèces au moyen de TAC et de quotas).

Ces nouvelles mesures devraient permettre un contrôle accru des prises pour toutes les espèces de poisson de fond, qu'il s'agisse de pêches ciblées ou non ciblées. Le réhaussement de ce contrôle permettra au MPO de suivre avec précision la récolte de toutes les espèces de poisson de fond afin de veiller à ce qu'elle demeure à des niveaux durables.

En outre, le contrôle des captures du bocaccio par le secteur commercial du poisson de fond sera examiné de près à la fin de chaque saison de pêche pour s'assurer que les prises n'augmentent pas. Des mises à jour plus fréquentes de l'évaluation des stocks actuels permettront de mieux évaluer, en temps opportun, la santé des stocks de façon à prendre les mesures de gestion appropriées. Une mise à jour de l'évaluation des stocks sera réalisée tous les quatre ans.

Un contrôle accru des prises sera mis en place afin de mieux évaluer les niveaux de mortalité du bocaccio dans le cadre des pêches des Premières Nations à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles et de veiller à ce que les prises n'augmentent pas. Dans le cas contraire, des mesures de gestion supplémentaires seront invoquées.

2. Sébaste canari (*Sebastes pinniger*)

Le ministre de l'Environnement a recommandé, sur avis du ministre des Pêches et des Océans, de ne pas inscrire le sébaste canari sur la Liste.

En novembre 2007, le COSEPAC a évalué le sébaste canari comme étant une espèce menacée en raison d'une diminution de la population. Le sébaste canari s'étend du golfe de l'Alaska au nord de Baja, en Californie. Les populations de Puget Sound/Georgia Basin de cette espèce sont inscrites comme étant menacées aux termes de la loi des États-Unis intitulée *Endangered Species Act* (avril 2010), même si la population des États-Unis augmente depuis qu'on a réduit les pêches en 1999.

Le COSEPAC a établi que la pêche constituait la principale menace pour cette espèce. Le sébaste canari est ciblé par les pêches commerciales au chalut et à la ligne et à l'hameçon. Il constitue l'une des nombreuses espèces de sébastes gérées dans le cadre du programme pilote pour l'intégration des pêches commerciales au poisson de fond. Une petite quantité de prises, souvent non ciblées, sont capturées dans les pêches des Premières Nations, les pêches sportives et les pêches commerciales à la traîne du saumon.

À la suite de l'évaluation de 2007 du COSEPAC, on a mis en place des réductions à l'égard des limites de prises du sébaste canari dans le cadre des pêches commerciales et sportives. Une récente évaluation des stocks effectuée par le MPO fait remarquer une augmentation de l'abondance globale, ce qui indique que

recent upturn in abundance, however, is highly uncertain and may not be sustained.

The socio-economic costs of adding Canary rockfish to the List would be significant. Current stock assessments suggest that further harvest restrictions are not necessary to recover the species. Listing the species as threatened on the List would trigger prohibitions under sections 32 and 33 of SARA, which would require that any activity that would result in killing, harming, harassing, capturing or taking an individual of the listed species be stopped immediately. This would include any fishing activity, if the Canary rockfish is caught as bycatch while listed as threatened or endangered.

Live release is not an option since Canary rockfish are killed by the rapid changes in pressure experienced when this deep water species is brought to the surface. In calculating the costs of listing this species, it was assumed that recovery efforts associated with ensuring that the fishery operates in a sustainable manner will occur regardless of the listing decision. Costs therefore only reflect incremental costs from a SARA listing, which is the loss in profits from the Canary rockfish harvest, given that the full monetary value of the Canary rockfish fishery would be lost. If listed, the full value of profits from the Canary rockfish fishery, approximately \$11.8M over 40 years (\$1M annualized), would be lost, with the majority of the profit losses (\$0.9M annualized) borne by the commercial harvesters.

Therefore, DFO will continue to manage this species under the *Fisheries Act* by permanently adopting the Commercial Groundfish Integration Pilot Program, and ensure adequate catch monitoring is in place. This will allow fisheries management activities to respond to any increases in harvesting via implementation of a TAC and individual quotas for the groundfish trawl fishery. In addition, the TAC can be reduced if new scientific information suggests that current harvest is inconsistent with the Precautionary Approach policy.

In direct response to COSEWIC's 2007 assessment, Canary rockfish catch limits for commercial harvesters and recreational fishers were reduced. Initiatives to reduce harvest in the commercial sector and improve information included multi-species surveys to monitor relative abundance, 100% at-sea and dockside monitoring of all catch and full catch accountability by all commercial groundfish harvesters. These initiatives will continue to be implemented along with 100% retention of rockfish and implementation of reduced individual quotas and transferability of quotas between all commercial groundfish licences.

Instead of listing the species on the List, Canary rockfish will continue to be managed under the *Fisheries Act*. The management objective for this species is to keep the population in the healthy zone. The term "healthy zone" is related to the Precautionary Approach framework and represents the population level where the stock would have no major conservation concerns from a fisheries management perspective. If the population moves out of the healthy zone, a reduction in the commercial Canary rockfish

population peut se rétablir malgré les niveaux actuels de mortalité du poisson. Toutefois, la récente reprise de l'abondance est grandement incertaine et ne sera peut-être pas maintenue.

Les coûts socioéconomiques de l'inscription du sébaste canari sur la Liste seraient considérables. Les évaluations des stocks actuels révèlent que d'autres restrictions de la pêche ne sont pas nécessaires pour rétablir l'espèce. L'inscription du sébaste canari sur la Liste en tant qu'espèce menacée déclencherait les interdictions prévues aux articles 32 et 33 de la LEP, ce qui exigerait l'arrêt immédiat de toute activité entraînant la mort, la capture ou la prise d'un individu des espèces inscrites, ou ayant pour effet de lui nuire ou de le harceler. Il s'agit notamment de toute activité de pêche si le sébaste canari est capturé de façon accessoire alors qu'inscrit comme espèce menacée ou en voie de disparition.

La remise à l'eau est hors de question car les sébastes canari sont tués par les changements de pression rapides subis lorsque cette espèce vivant en eau profonde est amenée à la surface. En calculant les coûts d'inscription de cette espèce, on a tenu pour acquis que des efforts de rétablissement associés au fait de veiller à ce que la pêche soit effectuée de manière durable seront déployés, peu importe la décision relative à l'inscription. Par conséquent, les coûts ne tiennent compte que des coûts différentiels de l'inscription à la LEP, soit la perte de profits de la récolte de sébastes canaris puisque la valeur totale de la pêche de sébastes canaris serait perdue. Si l'on inscrivait cette espèce, on perdrait l'entière valeur des profits de la pêche du sébaste canari, soit approximativement 11,8 millions de dollars en 40 ans (1 million de dollars annualisés), et les pêcheurs commerciaux assumeraient la majorité des pertes de profits (0,9 million de dollars annualisés).

Par conséquent, le MPO continuera de gérer cette espèce en vertu de la *Loi sur les pêches*, en adoptant de manière permanente le programme pilote d'intégration des pêches commerciales au poisson de fond, et de veiller à ce qu'un plan approprié de contrôle des prises soit en place. Ainsi, on pourra adapter les activités de gestion des pêches aux augmentations des niveaux de prises grâce à l'établissement d'un TAC et de quotas individuels dans le cas de la pêche au chalut du poisson de fond. En outre, le TAC peut être réduit si les nouveaux renseignements scientifiques laissent entendre que la récolte actuelle va à l'encontre de l'approche de précaution.

À la suite de l'évaluation de 2007 du COSEPAC, on a réduit les limites de prises des pêcheurs commerciaux et sportifs dans le cas du sébaste canari. Les relevés d'espèces multiples visant à contrôler l'abondance relative, le contrôle complet des prises en mer et à quai et la responsabilisation complète de tous les pêcheurs commerciaux de poisson de fond à l'égard des prises comptaient parmi les initiatives visant à réduire la récolte dans le secteur commercial et à améliorer l'information. On continuera de mettre en œuvre ces initiatives assurant la conservation de tous les sébastes canari et en contrôlant les quotas individuels et la transférabilité des quotas entre tous les permis de pêche commerciale au poisson de fond.

Au lieu d'être inscrit sur la Liste, le sébaste canari continuera à être géré en vertu de la *Loi sur les pêches*. L'objectif de gestion à l'égard de cette espèce consiste à maintenir la population dans la zone saine. Le terme « zone saine » est lié au cadre d'application de l'approche de précaution et représente le niveau de population lorsque les stocks ne présentent aucun problème de conservation majeur d'un point de vue de gestion des pêches. Si la population sort de la zone saine, on mettra en œuvre une réduction du TAC

TAC will be implemented. DFO will improve its by-catch monitoring activities in the salmon troll fishery, recreational fishery and First Nations food, social and ceremonial fisheries to better estimate the level of mortality of Canary rockfish in these fisheries and ensure that these by-catches do not increase. As well, DFO will include groundfish trawl discards into catch quotas to better estimate the total level of mortality of Canary rockfish by the groundfish trawl fishery. This will be included to ensure that harvest remains within the prescribed TAC.

Additional new measures to further address threats will be achieved through the Commercial Groundfish Integration Pilot Program. This will allow for improved catch monitoring for all harvested groundfish species so that DFO can ensure that they remain within sustainable levels.

To better assess the health of the stock in a timely manner to allow for appropriate management actions, more frequent updates to the current stock assessment will be carried out every four years.

If updated stock assessments reveal that the stock has moved out of the healthy zone, reductions in the commercial Canary rockfish TAC will be implemented consistent with the advice from the assessment.

Finally, improved catch monitoring will be established to better estimate the level of mortality of Canary rockfish in First Nations food, social and ceremonial fisheries and to ensure that catches do not increase.

3. Lake Winnipeg Physa (*Physa sp*)

The Minister of the Environment has recommended, on the advice of the Minister of Fisheries and Oceans, that the Lake Winnipeg Physa not be added to the List.

In 2002, COSEWIC assessed the Lake Winnipeg physa, an aquatic snail, as an endangered species. The assessment was returned to COSEWIC in order to clarify taxonomic validity. In December 2006 COSEWIC reaffirmed the assessment of endangered, citing an absence of any new information that would lead to a change in the assessment. Individuals of the species are confined to Lake Winnipeg, where there appear to be declines in the population and area of occupancy owing to habitat loss, human disturbance and habitat degradation. Evidence also suggests that nutrients and contaminants from sewage lagoons, industrial activities, waste storage facilities or landfills are also contributing to the declines.

In March 2009, DFO held a regional science advisory meeting with various experts, including those from outside DFO, to assess whether the Lake Winnipeg Physa was a distinct taxonomic unit. Following extensive consideration and analysis, DFO has concluded that this animal is not a distinct physa species and is therefore ineligible to be added to the List. The meeting proceedings (CSAS 2009/004) indicated that there was insufficient evidence to support the conclusion that the Lake Winnipeg Physa was a distinct taxonomic unit. Most participants agreed that the Lake Winnipeg Physa was a local variety of a species of snail common to Lake Winnipeg and not considered to be at risk. Considering this lack of clarity concerning the taxonomy of the animal, it is

dans la pêche commerciale au sébaste canari. Le MPO améliorera ses activités de contrôle des prises accessoires dans la pêche à la traîne du saumon, la pêche sportive et les pêches des Premières Nations à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles, afin de mieux évaluer le niveau de mortalité du sébaste canari dans ces pêches et de veiller à ce que ces prises accessoires n'augmentent pas. De plus, le MPO inclura les rejets de poissons de fond pêchés au chalut dans les quotas de prises, afin de mieux évaluer le niveau de mortalité totale du sébaste canari dans le cadre de la pêche au chalut du poisson de fond. Ainsi, on pourra veiller à ce que la récolte demeure à l'intérieur des TAC fixés.

De nouvelles mesures pour remédier aux menaces relatives au sébaste canari tiennent compte de l'adoption du programme pilote pour l'intégration des pêches commerciales au poisson de fond. Ces nouvelles mesures devraient permettre le contrôle accru des prises pour toutes les espèces de poisson de fond afin de permettre au MPO de veiller à ce qu'elles demeurent à des niveaux durables.

De façon à mieux évaluer, en temps opportun, la santé des stocks et permettre ainsi la prise de mesures de gestion appropriées, des mises à jour plus fréquentes de l'évaluation des stocks actuels seront réalisées tous les quatre ans.

Si les évaluations des stocks mises à jour révèlent que les stocks sont sortis de la zone saine, des réductions dans le TAC commercial du sébaste canari seront appliquées conformément à l'avis découlant de l'évaluation.

Enfin, un contrôle accru des captures sera mis en place pour mieux évaluer le niveau de mortalité du sébaste canari dans le cadre des pêches des Premières Nations à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles, et pour veiller à ce que les prises n'augmentent pas.

3. Physe du lac Winnipeg (*Physa sp*)

Le ministre de l'Environnement a recommandé, sur avis du ministre des Pêches et des Océans, de ne pas inscrire la physse du lac Winnipeg sur la Liste.

En 2002, le COSEPAC a évalué la physse du lac Winnipeg, un escargot d'eau, comme étant une espèce en voie de disparition. On a retourné l'évaluation au COSEPAC pour qu'il en clarifie la validité taxinomique. En décembre 2006, le COSEPAC a réaffirmé son évaluation, citant l'absence de nouvelles données qui lui feraient changer son évaluation. Les individus de cette espèce sont confinés au lac Winnipeg, où il semble y avoir une diminution de population et de la zone d'occupation en raison de la perte de l'habitat, d'une perturbation anthropique et d'une dégradation de l'habitat. Les données portent à croire que les nutriments et les produits contaminants des bassins de stabilisation des eaux usées, des industries, des installations de stockage des déchets ou des décharges contribuent au déclin.

En mars 2009, le MPO a tenu une réunion régionale de consultation scientifique à laquelle ont participé divers experts, dont des experts de l'extérieur du MPO, afin d'évaluer si la physse du lac Winnipeg constitue une unité taxinomique distincte. À la suite d'études et d'analyses approfondies, le MPO a conclu que cet animal ne constitue pas une espèce distincte de physse et qu'il est par conséquent inadmissible à l'inscription sur la Liste. Le compte rendu de la réunion (SCCS 2009/004) indiquait qu'il n'y avait pas suffisamment d'éléments de preuve pour appuyer la conclusion selon laquelle la physse du lac Winnipeg était une unité taxinomique distincte. La plupart des participants ont convenu que la physse du lac Winnipeg constituait une variété locale d'une

premature to contemplate adding it to the List. Protecting areas where the Lake Winnipeg Physa is present (prohibiting or limiting development under sections 32 and 33 of SARA) could impact development proposals of the shoreline (including residential cottage use), and agricultural, forestry and hydroelectric industries, as well as municipalities and other effluent producing activities. However, causal links to mortality must be established before costs can be accurately estimated.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Order.)

On September 30, 2010, the Governor in Council acknowledged receipt of assessments for 12 aquatic species that had been completed by the Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC). Receipt of these assessments initiated the nine-month timeline set out in subsection 27(1.1) of the *Species at Risk Act* (SARA) within which the Governor in Council may, on the recommendation of the Minister of the Environment, accept the assessments and add these species to the List of Wildlife Species at Risk (set out in Schedule 1 to SARA) [the List], decide not to add these species to the List or refer the matter back to COSEWIC for further information or consideration. The Governor in Council is required to render a final decision regarding the listing of these species by June 30, 2011.

On December 18, 2010, an order proposing to add six species to the List and to reclassify three species on the List was published in the *Canada Gazette*, Part I, providing for a 30-day period for interested persons to submit comments. The accompanying Regulatory Impact Analysis Statement indicated that the Minister of Fisheries and Oceans had advised the Minister of the Environment to recommend to the Governor in Council not to add three other aquatic species to the List. A total of two comments were received in favour of the listing and reclassification recommendations mentioned in the Order, with the exception of the White Shark.

The Order constitutes the decision of the Governor in Council not to add the Bocaccio (*Sebastes paucispinis*), Canary rockfish (*Sebastes pinniger*) and Lake Winnipeg Physa (*Physa* sp) to the List. This decision is based on the recommendation of the Minister of the Environment on the advice of the Minister of Fisheries and Oceans, taking into account the assessments provided by COSEWIC. The decision not to list these species has been made after weighing the costs of listing against the anticipated benefits. It has been determined that the costs of protection under SARA would likely outweigh the benefits to Canadians. Protective measures will be taken under existing legislative tools such as the *Fisheries Act*, as well as non-legislative tools such as government programs and actions by non-governmental organizations, industry and Canadians, which may provide protection to species that are not listed.

espèce d'escargot commune au lac Winnipeg et qu'elle n'était pas considérée comme une espèce en péril. Étant donné ce manque de clarté concernant la taxinomie de l'animal, il est trop tôt pour envisager son inscription sur la Liste. La protection des zones où est présente la physse du lac Winnipeg (interdiction ou limitation du développement en vertu des articles 32 et 33 de la LEP) pourrait avoir une incidence sur les propositions de développement du littoral (y compris sur l'utilisation de chalets résidentiels), ainsi que sur les industries agricoles, forestières et hydroélectriques, et sur les municipalités et d'autres activités productrices d'effluents. Toutefois, on doit établir des liens de causalité avec la mortalité avant de pouvoir évaluer correctement les coûts.

NOTE EXPLICATIVE

(Cette note ne fait pas partie du Décret.)

Le 30 septembre 2010, le gouverneur en conseil a accusé réception des évaluations, faites par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), de 12 espèces aquatiques. La réception de ces évaluations a marqué le début du délai de neuf mois prévu au paragraphe 27(1.1) de la *Loi sur les espèces en péril* (la « LEP »), à l'intérieur duquel le gouverneur en conseil peut, sur recommandation du ministre de l'Environnement, confirmer ces évaluations et inscrire ces espèces sur la Liste des espèces en péril (la « Liste ») figurant à l'annexe 1 de la LEP, décider de ne pas les inscrire sur la Liste ou renvoyer la question au COSEPAC pour renseignements supplémentaires ou pour ré-examen. Le gouverneur en conseil doit rendre sa décision finale touchant l'inscription de ces espèces d'ici le 30 juin 2011.

Le 18 décembre 2010, un décret proposant d'inscrire six espèces sur la Liste et de reclasser trois espèces de la Liste a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, permettant ainsi aux intéressés de présenter leurs observations dans les 30 jours suivant la date de publication. Le résumé de l'étude d'impact de la réglementation accompagnant le Décret mentionnait que le ministre des Pêches et des Océans avait conseillé au ministre de l'Environnement de recommander au gouverneur en conseil de ne pas inscrire trois autres espèces aquatiques sur la Liste. Deux commentaires ont été reçus en faveur des recommandations d'inscription et de reclassement mentionnées au Décret, sauf en ce qui a trait au requin blanc.

Par le présent décret, le gouverneur en conseil décide de ne pas inscrire le bocaccio (*Sebastes paucispinis*), le sébaste canari (*Sebastes pinniger*) et la physse du lac Winnipeg (*Physa* sp) sur la Liste. La décision du gouverneur en conseil est fondée sur la recommandation du ministre de l'Environnement. Cette recommandation s'appuie sur les conseils du ministre des Pêches et des Océans, qui tiennent compte des évaluations fournies par le COSEPAC. La décision de ne pas inscrire ces espèces découle de l'évaluation des coûts d'inscription par rapport aux avantages prévus. L'évaluation a permis de déterminer que les coûts liés à la protection prévue par la LEP seraient plus importants que les avantages qu'en tireraient les Canadiens. Des mesures de protection seront prises au moyen d'outils législatifs existants, comme la *Loi sur les pêches*, ainsi que des outils non législatifs comme des programmes et des mesures prises par le gouvernement, les organisations non gouvernementales, l'industrie et les Canadiens. Ces mesures peuvent fournir une protection à des espèces non inscrites.

The Governor in Council also approves that the Minister of the Environment, in accordance with subsection 27(1.2) of SARA, include a statement in the public registry setting out the reasons for the decision not to list these species. Those reasons are set out in the Annex to the Order and will be posted on the public registry established under SARA (www.sararegistry.gc.ca).

Le gouverneur en conseil agréé également que le ministre de l'Environnement, conformément au paragraphe 27(1.2) de la LEP, mette dans le registre public une déclaration énonçant les motifs de sa décision de ne pas inscrire ces espèces. Ces motifs sont énoncés dans l'annexe du Décret et seront affichés au registre public établi en vertu de la LEP (www.registrelep.gc.ca).

Registration

SI/2011-57 July 6, 2011

AN ACT TO AMEND THE IMMIGRATION AND REFUGEE PROTECTION ACT

Order Fixing June 30, 2011 as the Day on which Chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, Comes into Force

P.C. 2011-731 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Citizenship and Immigration, pursuant to section 7 of *An Act to amend the Immigration and Refugee Protection Act*, chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, hereby fixes June 30, 2011 as the day on which that Act comes into force, other than section 6, which came into force on assent.

EXPLANATORY NOTE*(This note is not part of the Order.)*

This Order fixes June 30, 2011, as the day on which the provisions of *An Act to amend the Immigration and Refugee Protection Act* (the “Act”), chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, comes into force, other than section 6, which came into force on Assent.

Once in force, the Act will extend the prohibition to directly or indirectly represent or advise for consideration — or offer to do so — to *all* stages of the application or proceeding. An exception to the provision is provided to members in good standing of a law society of a province or territory or the Chambre des notaires du Québec — including paralegals — and members of a body designated by the Minister of Citizenship and Immigration (the “Minister”). Students-at-law acting under the supervision of a member in good standing of a law society or the Chambre des notaires du Québec, as well as entities authorized to provide services to assist persons with their IRPA applications, and persons acting on the entities’ behalf, pursuant to an agreement or an arrangement with Her Majesty in right of Canada, are also exempt from this provision.

The Act creates a specific offence provision for contravening the expanded prohibition against unauthorized representation and includes increased penalties, such as a fine of up to \$100,000 and/or imprisonment for up to two years on conviction on indictment, or to a fine of up to \$20,000 and/or imprisonment for up to six months on summary conviction.

The Act also provides the Minister with the authority to make regulations to designate or revoke the designation of a body responsible for regulating immigration consultants. The Act also authorizes the Governor in Council to make regulations requiring a designated body to provide the Minister with information regarding its activities. The information would be used to assist the Minister in evaluating if the designated body is regulating its members in the public interest and if the members are providing

Enregistrement

TR/2011-57 Le 6 juillet 2011

LOI MODIFIANT LA LOI SUR L’IMMIGRATION ET LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS

Décret fixant au 30 juin 2011 la date d’entrée en vigueur du chapitre 8 des Lois du Canada (2011)

C.P. 2011-731 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre de la Citoyenneté et de l’Immigration et en vertu de l’article 7 de la *Loi modifiant la Loi sur l’immigration et la protection des réfugiés*, chapitre 8 des Lois du Canada (2011), Son Excellence le Gouverneur général en conseil fixe au 30 juin 2011 la date d’entrée en vigueur de cette loi, à l’exception de l’article 6, lequel est entré en vigueur à la sanction.

NOTE EXPLICATIVE*(Cette note ne fait pas partie du Décret.)*

Le Décret fixe au 30 juin 2011 la date d’entrée en vigueur des dispositions de la *Loi modifiant la Loi sur l’immigration et la protection des réfugiés* (la « Loi »), chapitre 8 des Lois du Canada (2011), à l’exception de l’article 6, lequel est entré en vigueur à la sanction.

La Loi élargit l’interdiction de représenter ou de conseiller directement ou indirectement une personne, moyennant rétribution, ou d’offrir de le faire, à *toute* étape d’une demande ou d’une instance. Sont soustraits à cette interdiction les membres en règle de la Chambre des notaires du Québec ou du barreau d’une province ou d’un territoire — y compris les parajuristes — ainsi que les membres d’un organisme désigné par le ministre de la Citoyenneté et de l’immigration (le « ministre »). Sont également soustraits à cette disposition les stagiaires en droit agissant sous la supervision d’un membre en règle du barreau d’une province ou de la Chambre des notaires du Québec, ainsi que les entités autorisées à fournir des services afin d’assister les personnes avec leur demandes sous la Loi et les personnes qui agissent au nom des entités, lorsqu’elles agissent conformément à un accord ou à une entente conclus avec Sa Majesté du chef du Canada.

La Loi crée une infraction distincte pour ceux qui contreviennent à l’interdiction élargie contre la représentation illégale, qui inclut des pénalités augmentées, telles qu’une amende maximale de 100 000 \$ ou un emprisonnement maximal de deux ans sur déclaration de culpabilité par mise en accusation, ou les deux; ou bien une amende maximale de 20 000 \$ ou un emprisonnement maximal de six mois sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, ou les deux.

La Loi habilite par ailleurs le ministre à prendre des règlements pour désigner un organisme chargé de réglementer l’activité des consultants en immigration, ou pour révoquer cette désignation. Elle autorise également le gouverneur en conseil à exiger par règlement que l’organisme désigné fournisse au ministre des renseignements concernant ses activités. Ces renseignements aideraient le ministre à déterminer si l’organisme désigné régit ses membres dans l’intérêt public et si ces derniers fournissent leurs

their services in a professional and ethical manner. The Act also facilitates information sharing with regulatory bodies regarding the professional and ethical conduct of their members.

Finally, the Act provides the Minister with the authority to provide for transitional measures, by regulation, in relation to the designation or revocation of the body responsible for the regulation of immigration consultants.

services en conformité avec les règles de leur profession et les règles d'éthique. La Loi aussi simplifie l'échange d'information avec les organismes de réglementation en ce qui a trait à la conduite de leurs membres sur les plans professionnel ou de l'éthique.

La Loi habilite enfin le ministre à prendre, par règlement, des dispositions transitoires au sujet de la désignation de l'organisme chargé de réglementer l'activité des consultants en immigration et de la révocation de cette désignation.

Registration
SI/2011-58 July 6, 2011

TERRITORIAL LANDS ACT

Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands in the Northwest Territories (Tuktut Nogait National Park) Order

P.C. 2011-743 June 23, 2011

His Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 23(a) of the *Territorial Lands Act*^a, hereby makes the annexed *Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands in the Northwest Territories (Tuktut Nogait National Park) Order*.

WITHDRAWAL FROM DISPOSAL OF CERTAIN TRACTS OF TERRITORIAL LANDS IN THE NORTHWEST TERRITORIES (TUKTUT NOGAIT NATIONAL PARK) ORDER

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to withdraw from disposal certain tracts of territorial lands to support the proposed future expansion of Tuktut Nogait National Park in the Northwest Territories.

LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL

2. The tracts of territorial lands set out in the schedule, including, for greater certainty, the surface and subsurface rights to the lands, are withdrawn from disposal for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on January 31, 2013.

EXCEPTIONS

DISPOSITION OF SUBSTANCES OR MATERIALS

3. Section 2 does not apply to the disposition of substances or materials under the *Territorial Quarrying Regulations*.

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. For greater certainty, section 2 does not apply to

- (a) the locating of a mineral claim by the holder of a prospecting permit granted before the day on which this Order is made;
- (b) the recording of a mineral claim that is referred to in paragraph (a) or that was located before the day on which this Order is made;
- (c) the granting of a lease under the *Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations* to a person with a recorded claim, if the lease covers an area in the recorded claim;

^a R.S., c. T-7

Enregistrement
TR/2011-58 Le 6 juillet 2011

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

Décret déclarant inaliénables certaines parcelles territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest (Parc national Tuktut Nogait)

C.P. 2011-743 Le 23 juin 2011

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 23a) de la *Loi sur les terres territoriales*^a, Son Excellence le Gouverneur général en conseil prend le *Décret déclarant inaliénables certaines parcelles territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest (Parc national Tuktut Nogait)*, ci-après.

DÉCRET DÉCLARANT INALIÉNABLES CERTAINES PARCELLES TERRITORIALES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST (PARC NATIONAL TUKTUT NOGAIT)

OBJET

1. Le présent décret a pour objet de déclarer inaliénables certaines parcelles territoriales pour permettre l'expansion future du parc national Tuktut Nogait dans les Territoires du Nord-Ouest.

PARCELLES DÉCLARÉES INALIÉNABLES

2. Les parcelles territoriales délimitées à l'annexe, y compris, le cas échéant, les droits de surface et les droits de sous-sol, sont déclarées inaliénables pendant la période commençant à la date de prise du présent décret et prenant fin le 31 janvier 2013.

EXCEPTIONS

ALIÉNATION DES MATIÈRES OU MATÉRIAUX

3. L'article 2 ne s'applique pas à l'aliénation des matières ou matériaux prévue par le *Règlement sur l'exploitation de carrières territoriales*.

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. Il est entendu que l'article 2 ne s'applique pas à ce qui suit :

- a) la localisation d'un claim minier par le titulaire d'un permis de prospection délivré avant la date de prise du présent décret;
- b) l'enregistrement d'un claim minier visé à l'alinéa a) ou localisé avant la date de prise du présent décret;
- c) l'octroi, en vertu du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, d'un bail au détenteur d'un claim enregistré, si le bail vise un périmètre situé à l'intérieur du claim;

^a L.R., ch. T-7

(d) the issuance of a significant discovery licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of an exploration licence that was issued before the day on which this Order is made, if the significant discovery licence covers an area subject to the exploration licence;

(e) the issuance of a production licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of a significant discovery licence that is referred to in paragraph (d), if the production licence covers an area subject to the significant discovery licence;

(f) the issuance of a production licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of an exploration licence or a significant discovery licence that was issued before the day on which this Order is made, if the production licence covers an area subject to the exploration licence or the significant discovery licence;

(g) the granting of a surface lease under the *Territorial Lands Act* to a holder of a recorded claim under the *Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations* or of an interest under the *Canada Petroleum Resources Act*, if the surface lease is required to allow the holder to exercise rights under the claim or interest; or

(h) the renewal of an interest.

d) l'octroi, en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, d'une attestation de découverte importante au titulaire d'un permis de prospection délivré avant la date de prise du présent décret, si le périmètre visé par l'attestation est également visé par le permis;

e) l'octroi, en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, d'une licence de production au titulaire de l'attestation de découverte importante visée à l'alinéa d), si le périmètre visé par la licence est également visé par l'attestation;

f) l'octroi, en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, d'une licence de production au titulaire d'un permis de prospection ou d'une attestation de découverte importante délivré avant la date de prise du présent décret, si le périmètre visé par la licence de production est également visé par le permis ou par l'attestation;

g) l'octroi, en vertu de la *Loi sur les terres territoriales*, d'un bail ou d'une concession de surface au détenteur d'un claim enregistré visé par le *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut* ou au titulaire d'un titre visé par la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, si ce bail ou cette concession est exigé pour l'exercice des droits qui sont conférés par le claim ou par le titre;

h) le renouvellement d'un droit.

REPEAL

5. The Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands (Tuktut Nogait National Park, in the Northwest Territories and Nunavut)¹ is repealed.

ABROGATION

5. Le Décret déclarant inaliénables certaines parcelles de terres territoriales (Parc national Tuktut Nogait dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut)¹ est abrogé.

SCHEDULE (Section 2)

ANNEXE (article 2)

TRACTS OF TERRITORIAL LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL — TUKTUT NOGAIT NATIONAL PARK

PARCELLES TERRITORIALES DÉCLARÉES INALIÉNABLES — PARC NATIONAL TUKTUT NOGAIT

Proposed addition to Tuktut Nogait National Park within the Sahtu Settlement Area in the Northwest Territories;

Ajout proposé au parc national Tuktut Nogait dans la région visée par le règlement avec les Dénés et Métis du Sahtu dans les Territoires du Nord-Ouest;

All that parcel being more particularly described as follows (Geographic coordinates are North American Datum 1927):

Toute cette parcelle étant plus particulièrement décrite comme suit (coordonnées géographiques en système géodésique nord-américain 1927):

Commencing at a point being the northeastern corner of the Sahtu Settlement Area as defined in Appendix A, Volume I of the Sahtu Dene and Métis Comprehensive Land Claim Agreement, said point having a latitude of 68°00'00" North and an approximate longitude of 120°40'51" West;

Commençant à un point étant le coin nord-est de la région visée par le règlement de la revendication sur le Sahtu, tel que défini à l'annexe A, volume I de l'entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et des Métis du Sahtu, ledit point situé à une latitude de 68°00'00" nord et une longitude approximative de 120°40'51" ouest;

Thence southeasterly along the boundary of the said Sahtu Settlement Area to its intersection with latitude 67°45'00" North at approximate longitude 119°42'39" West;

De là, vers le sud-est le long de ladite limite de la région visée par le règlement de la revendication sur le Sahtu jusqu'à son intersection avec la latitude 67°45'00" nord et une longitude approximative de 119°42'39" ouest;

Thence west along the parallel of said latitude to a point at latitude 67°45'00" North and longitude 121°27'00" West;

De là, vers l'ouest suivant ladite parallèle de latitude jusqu'à un point de latitude 67°45'00" nord et de longitude 121°27'00" ouest;

¹ SI/2008-26

¹ TR/2008-26

Thence northwesterly along a geodesic line to a point at latitude 68°00'00" North and longitude 122°05'00" West, said point being on the northerly boundary of the said Sahtú Settlement Area;

Thence easterly along the northerly boundary of the said Sahtú Settlement Area to the point of commencement;

Said parcel containing an area of approximately 1 841 km².

De là, vers le nord-ouest suivant une ligne géodésique jusqu'à un point de latitude 68°00'00" nord et de longitude 122°05'00" ouest, ledit point étant situé sur la limite nord de la région visée par le règlement de la revendication sur le Sahtú;

De là, vers l'est, suivant la limite nord de la région visée par le règlement de la revendication sur le Sahtú, jusqu'au point de départ.

Ladite parcelle renfermant environ 1 841 km².

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Order.)

The Order repeals the *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands (Tuktut Nogait National Park, in the Northwest Territories and Nunavut)*, made by Order in Council P.C. 2008-384 dated February 26, 2008, as registered as SI/2008-26, and makes the *Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands in the Northwest Territories (Tuktut Nogait National Park) Order* to support the proposed future expansion of Tuktut Nogait National Park in the Northwest Territories for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on January 31, 2013.

NOTE EXPLICATIVE

(Cette note ne fait pas partie du Décret.)

Le Décret a pour objet d'abroger le *Décret déclarant inaliénables certaines parcelles de terres territoriales (Parc national Tuktut Nogait dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut)*, pris par le Décret C.P. 2008-384 du 26 février 2008 portant le numéro d'enregistrement TR/2008-26 et de le remplacer par le *Décret déclarant inaliénables certaines parcelles territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest (Parc national Tuktut Nogait)*, en vigueur pendant la période commençant à la date de prise du présent décret et prenant fin le 31 janvier 2013, pour permettre l'expansion future du parc national Tuktut Nogait dans les Territoires du Nord-Ouest.

TABLE OF CONTENTS **SOR: Statutory Instruments (Regulations)**
SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)

Registration number	P.C. number	Minister	Name of Statutory Instrument or Other Document	Page
SOR/2011-123		Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Canada Grain Regulations	1202
SOR/2011-124	2011-618	Citizenship and Immigration	Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations	1206
SOR/2011-125	2011-619	Citizenship and Immigration	Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations	1210
SOR/2011-126	2011-621	Citizenship and Immigration	Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations	1213
SOR/2011-127	2011-623	Human Resources and Skills Development	Regulations Amending the Employment Insurance Regulations	1217
SOR/2011-128	2011-728	Environment	Order Amending Schedule 1 to the Species at Risk Act	1227
SOR/2011-129	2011-730	Citizenship and Immigration	Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations	1254
SOR/2011-130	2011-732	Canada Revenue Agency	Expiry of the Application of Section 12.1 of the Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006 Regulations	1257
SOR/2011-131	2011-733	Finance	CCOFTA Rules of Origin Regulations	1266
SOR/2011-132	2011-734	Finance	CCOFTA Rules of Origin for Casual Goods Regulations	1270
SOR/2011-133	2011-735	Finance	CCOFTA Tariff Preference Regulations	1271
SOR/2011-134	2011-736	Finance	Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Regulations	1273
SOR/2011-135	2011-737	Finance	Regulations Amending the Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations	1275
SOR/2011-136	2011-738	Transport	Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Regulations	1277
SOR/2011-137	2011-739	Transport	Regulations Amending the Great Lakes Pilotage Tariff Regulations	1293
SOR/2011-138	2011-740	Environment	Regulations Amending the Wild Animal and Plant Trade Regulations	1309
SOR/2011-139	2011-741	Environment	Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations	1381
SOR/2011-140	2011-742	Environment Health	Order Adding Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999	1390
SOR/2011-141	2011-745	Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations	1396
SI/2011-56	2011-729	Environment	Order Giving Notice of Decisions Not to Add Certain Species to the List of Endangered Species	1399
SI/2011-57	2011-731	Citizenship and Immigration	Order Fixing June 30, 2011 as the Day on which Chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, Comes into Force	1407
SI/2011-58	2011-743	Indian Affairs and Northern Development	Withdrawal from Disposal of Certain Tracts of Territorial Lands in the Northwest Territories (Tuktut Nogait National Park) Order	1409

INDEX SOR: Statutory Instruments (Regulations)**SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)**Abbreviations: e — erratum
n — new
r — revises
x — revokes

Name of Statutory Instrument or Other Document Statutes	Registration number	Date	Page	Comments
Canada Grain Regulations — Regulations Amending Canada Grain Act	SOR/2011-123	16/06/11	1202	
Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations — Regulations Amending Canadian International Trade Tribunal Act	SOR/2011-135	23/06/11	1275	
Canadian International Trade Tribunal Regulations — Regulations Amending..... Canadian International Trade Tribunal Act	SOR/2011-134	23/06/11	1273	
Canadian Wheat Board Regulations — Regulations Amending Canadian Wheat Board Act	SOR/2011-141	23/06/11	1396	
CCOFTA Rules of Origin for Casual Goods Regulations Customs Tariff	SOR/2011-132	23/06/11	1270	n
CCOFTA Rules of Origin Regulations Customs Tariff	SOR/2011-131	23/06/11	1266	n
CCOFTA Tariff Preference Regulations Customs Tariff	SOR/2011-133	23/06/11	1271	n
Decisions Not to Add Certain Species to the List of Endangered Species — Order Giving Notice Species at Risk Act	SI/2011-56	06/07/11	1399	
Employment Insurance Regulations — Regulations Amending..... Employment Insurance Act	SOR/2011-127	16/06/11	1217	
Establishing Timelines for Comprehensive Studies Regulations Canadian Environmental Assessment Act	SOR/2011-139	23/06/11	1381	n
Expiry of the Application of Section 12.1 of the Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006 Regulations Softwood Lumber Products Export Charge Act, 2006	SOR/2011-130	23/06/11	1257	
Great Lakes Pilotage Regulations — Regulations Amending Pilotage Act	SOR/2011-136	23/06/11	1277	
Great Lakes Pilotage Tariff Regulations — Regulations Amending Pilotage Act	SOR/2011-137	23/06/11	1293	
Immigration and Refugee Protection Regulations — Regulations Amending..... Immigration and Refugee Protection Act	SOR/2011-124	16/06/11	1206	
Immigration and Refugee Protection Regulations — Regulations Amending..... Immigration and Refugee Protection Act	SOR/2011-125	16/06/11	1210	
Immigration and Refugee Protection Regulations — Regulations Amending..... Immigration and Refugee Protection Act	SOR/2011-126	16/06/11	1213	
Immigration and Refugee Protection Regulations — Regulations Amending..... Immigration and Refugee Protection Act	SOR/2011-129	23/06/11	1254	
Order Fixing June 30, 2011 as the Day on which Chapter 8 of the Statutes of Canada, 2011, Comes into Force An Act to amend the Immigration and Refugee Protection Act	SI/2011-57	06/07/11	1407	n
Schedule 1 to the Species at Risk Act — Order Amending Species at Risk Act	SOR/2011-128	23/06/11	1227	
Toxic Substances to Schedule 1 to the Canadian Environmental Protection Act, 1999 — Order Adding Canadian Environmental Protection Act, 1999	SOR/2011-140	23/06/11	1390	
Wild Animal and Plant Trade Regulations — Regulations Amending..... Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act	SOR/2011-138	23/06/11	1309	
Withdrawal from Disposal of certain Tracts of Territorial Lands in the Northwest Territories (Tuktut Nogait National Park) Order Territorial Lands Act	SI/2011-58	06/07/11	1409	n

TABLE DES MATIÈRES DORS : Textes réglementaires (Règlements)
TR : Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)

Numéro d'enregistrement	Numéro de C.P.	Ministre	Titre du texte réglementaire ou autre document	Page
DORS/2011-123		Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement sur les grains du Canada	1202
DORS/2011-124	2011-618	Citoyenneté et Immigration	Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés	1206
DORS/2011-125	2011-619	Citoyenneté et Immigration	Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés	1210
DORS/2011-126	2011-621	Citoyenneté et Immigration	Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés	1213
DORS/2011-127	2011-623	Ressources humaines et Développement des compétences	Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi	1217
DORS/2011-128	2011-728	Environnement	Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril	1227
DORS/2011-129	2011-730	Citoyenneté et Immigration	Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiées	1254
DORS/2011-130	2011-732	Agence du revenu du Canada	Règlement visant la cessation d'effet de l'article 12.1 de la Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre	1257
DORS/2011-131	2011-733	Finances	Règlement sur les règles d'origine (ALÉCCO)	1266
DORS/2011-132	2011-734	Finances	Règlement sur les règles d'origine des marchandises occasionnelles (ALÉCCO)	1270
DORS/2011-133	2011-735	Finances	Règlement sur la préférence tarifaire (ALÉCCO)	1271
DORS/2011-134	2011-736	Finances	Règlement modifiant le Règlement sur le Tribunal canadien du commerce extérieur	1273
DORS/2011-135	2011-737	Finances	Règlement modifiant le Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics	1275
DORS/2011-136	2011-738	Transports	Règlement modifiant le Règlement de pilotage des Grands Lacs	1277
DORS/2011-137	2011-739	Transports	Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de pilotage des Grands Lacs	1293
DORS/2011-138	2011-740	Environnement	Règlement modifiant le Règlement sur le commerce d'espèces animales et végétales sauvages	1309
DORS/2011-139	2011-741	Environnement	Règlement établissant les échéanciers relatifs aux études approfondies	1381
DORS/2011-140	2011-742	Environnement Santé	Décret d'inscription de substances toxiques à l'annexe 1 de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)	1390
DORS/2011-141	2011-745	Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé	1396
TR/2011-56	2011-729	Environnement	Décret donnant avis des décisions de ne pas inscrire certaines espèces sur la liste des espèces en péril	1399
TR/2011-57	2011-731	Citoyenneté et Immigration	Décret fixant au 30 juin 2011 la date d'entrée en vigueur du chapitre 8 des Lois du Canada (2011), Loi modifiant la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés	1407
TR/2011-58	2011-743	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret déclarant inaliénables certaines parcelles territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest (Parc national Tukut Nogait)	1409

INDEX DORS : Textes réglementaires (Règlements)**TR : Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**
 Abréviations : e — erratum
 n — nouveau
 r — revise
 a — abroge

Titre du texte réglementaire ou autre document Lois	Numéro d'enregistrement	Date	Page	Commentaires
Annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril — Décret modifiant Espèces en péril (Loi)	DORS/2011-128	23/06/11	1227	
Assurance-emploi — Règlement modifiant le Règlement..... Assurance-emploi (Loi)	DORS/2011-127	16/06/11	1217	
Certaines parcelles territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest (Parc national Tuktut Nogait) — Décret déclarant inaliénables..... Terres territoriales (Loi)	TR/2011-58	06/07/11	1409	n
Cessation d'effet de l'article 12.1 de la Loi de 2006 sur les droits d'exportation de produits de bois d'œuvre — Règlement visant Droits d'exportation de produits de bois d'œuvre (Loi de 2006)	DORS/2011-130	23/06/11	1257	
Commerce d'espèces animales et végétales sauvages — Règlement modifiant le Règlement..... Protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial (Loi)	DORS/2011-138	23/06/11	1309	
Commission canadienne du blé — Règlement modifiant le Règlement..... Commission canadienne du blé (Loi)	DORS/2011-141	23/06/11	1396	
Décisions de ne pas inscrire certaines espèces sur la liste des espèces en péril — Décret donnant avis Espèces en péril (Loi)	TR/2011-56	06/07/11	1399	
Décret fixant au 30 juin 2011 la date d'entrée en vigueur du chapitre 8 des Lois du Canada (2011) Loi modifiant la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés	TR/2011-57	06/07/11	1407	n
Échéanciers relatifs aux études approfondies — Règlement établissant..... Évaluation environnementale (Loi canadienne)	DORS/2011-139	23/06/11	1381	n
Enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics — Règlement modifiant le Règlement Tribunal canadien du commerce extérieur (Loi)	DORS/2011-135	23/06/11	1275	
Grains du Canada — Règlement modifiant le Règlement..... Grains du Canada (Loi)	DORS/2011-123	16/06/11	1202	
Immigration et la protection des réfugiés — Règlement modifiant le Règlement..... Immigration et la protection des réfugiés (Loi)	DORS/2011-124	16/06/11	1206	
Immigration et la protection des réfugiés — Règlement modifiant le Règlement..... Immigration et la protection des réfugiés (Loi)	DORS/2011-125	16/06/11	1210	
Immigration et la protection des réfugiés — Règlement modifiant le Règlement..... Immigration et la protection des réfugiés (Loi)	DORS/2011-126	16/06/11	1213	
Immigration et la protection des réfugiés — Règlement modifiant le Règlement..... Immigration et la protection des réfugiés (Loi)	DORS/2011-129	23/06/11	1254	
Pilotage des Grands Lacs — Règlement modifiant le Règlement Pilotage (Loi)	DORS/2011-136	23/06/11	1277	
Préférence tarifaire (ALÉCCO) — Règlement..... Tarif des douanes	DORS/2011-133	23/06/11	1271	n
Règles d'origine (ALÉCCO) — Règlement..... Tarif des douanes	DORS/2011-131	23/06/11	1266	n
Règles d'origine des marchandises occasionnelles (ALÉCCO) — Règlement Tarif des douanes	DORS/2011-132	23/06/11	1270	n
Substances toxiques à l'annexe 1 de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999) — Décret d'inscription..... Protection de l'environnement (Loi canadienne) (1999)	DORS/2011-140	23/06/11	1390	
Tarifs de pilotage des Grands Lacs — Règlement modifiant le Règlement Pilotage (Loi)	DORS/2011-137	23/06/11	1293	
Tribunal canadien du commerce extérieur — Règlement modifiant le Règlement ... Tribunal canadien du commerce extérieur (Loi)	DORS/2011-134	23/06/11	1273	



If undelivered, return COVER ONLY to:
Publishing and Depository Services
Public Works and Government Services
Canada
Ottawa, Canada K1A 0S5

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :
Les Éditions et Services de dépôt
Travaux publics et Services gouvernementaux
Canada
Ottawa, Canada K1A 0S5